9 1/2 + 6 4/2
9 5/4 + 6
Quayside

Q1
.M35
S.2
1910
V.8

ANNALES

DU

MUSÉE COLONIAL

DE MARSEILLE

FONDÉES EN 1893 PAR

M. LE PROFESSEUR Dr ÉDOUARD HECKEL

et publiées sous sa direction.

Dix-huitième année. 2e série. 8e volume (1910)

1° **Les plantes utiles de Madagascar**, par M. Edouard HECKEL.

2° **Fragments biologiques de la flore de Madagascar** (Dioscorea, Adansonia, Coffea, etc.), par MM. Henri JUMELLE et H. PERRIER DE LA BATHIE.

MARSEILLE
MUSÉE COLONIAL
5, Rue Noailles, 5

1910

3,50

ANNALES

DU

MUSÉE COLONIAL DE MARSEILLE

(Année 1910)

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS.

ANNALES
DU
MUSÉE COLONIAL
DE MARSEILLE

FONDÉES EN 1893 PAR

M. LE PROFESSEUR D^r ÉDOUARD HECKEL

et publiées sous sa direction.

Dix-huitième année. 2e série. 8e volume (1910)

1° **Les plantes utiles de Madagascar**, par M. Edouard HECKEL.

2° **Fragments biologiques de la flore de Madagascar** (Dioscorea, Adansonia, Coffea, etc.), par MM. Henri JUMELLE et H. PERRIER DE LA BATHIE.

MARSEILLE
MUSÉE COLONIAL
5, Rue Noailles, 5

1910

MO. BOT. GARD.
1911

INTRODUCTION

Au point de vue des sciences naturelles pures ou appliquées, Madagascar excite le plus haut intérêt, bien légitimé, du reste, par les particularités propres à cette terre. Mais, de conquête récente, notre grande île malgache, si spéciale par sa flore comme par sa faune, est encore trop peu connue au point de vue général de ses productions végétales. Cependant, il faut bien reconnaître que des notions précises sur cette flore très particulière se dégagent des belles publications de Grandidier et de Baillon, continuées par le regretté Drake del Castillo; du Révérend Baron (de la Société des missionnaires de Londres) et enfin de quelques mémoires récents, notamment ceux de M. le professeur Jumelle qui, fort de la collaboration de M. Perrier de la Bathie, continue avec une persévérante précision à nous faire connaître cette végétation non seulement d'une façon générale mais encore, mais surtout dans les applications de ses produits à diverses industries. Il faut citer encore le récent travail de M. Hochreutiner (*Sertum Madagascariense* 1907-1908). Toutefois il n'en va pas de même pour tout ce qui touche aux multiples applications de cette flore à la médecine indigène ou scientifique.

Il serait certainement injuste de ne pas rappeler ce qui a été fait récemment par les Écoles allemande de Berlin et anglaise de Kew sur le même sujet, enfin les travaux de M. Hubert-Jacob de Cordemoy, mon précieux collaborateur à l'Institut colonial de Marseille, sur les résines de Madagascar [1] et, notamment, sur celles des *Ramys*,

1. Les *Gommes, résines et gommes-résines de nos colonies françaises* (Annales de l'Institut colonial, 1898).

si peu connues jusque là dans leurs origines. Mais il faut aussi se hâter d'ajouter que, sur ce terrain spécial, il reste beaucoup à faire. Et personne ne s'étonnera de l'état encore naissant de la question, étant connu que la conquête de l'île est de fraîche date et que la période de mise en valeur des richesses naturelles de Madagascar vient à peine de commencer. Néanmoins, les progrès ont été si rapides, depuis ces dernières années, que j'ai cru devoir en donner à nouveau le tableau en raccourci, et c'est ce qui justifie le présent catalogue, la réédition augmentée, revue et corrigée de celui que j'ai publié, en 1902, dans les *Annales de l'Institut et du Musée colonial* de Marseille.

En ce qui touche aux plantes médicinales et à leur emploi indigène, que j'ai un peu plus particulièrement en vue de faire connaître dans la présente étude, si on en excepte quelques notes isolées, on peut affirmer qu'aucun travail d'ensemble n'a jusqu'ici vu le jour en dehors de très rares annotations publiées par le R. Baron dans son *Compendium des plantes malgaches* [1], en quelques lignes intercalées entre le nom de la plante et l'indication de ses habitats. Ce sont là des notes trop clairsemées quoique le plus souvent très exactes. Le R. Dursap, il est vrai, a pu, durant un long séjour dans le Betsiléo (Fianarantzoa), comme missionnaire apostolique, rédiger des notes inédites sur l'emploi des plantes indigènes (ou importées) à Madagascar et aux Mascareignes, mais il ne les a jamais publiées. Cet observateur persévérant et consciencieux a bien voulu me communiquer son manuscrit et j'ai pu y relever des

1. *Revue de Madagascar*, 1901, n^{os} 10 et 11, p. 747 et 856. La première partie de cette étude a paru dans les *Notes, Reconnaissances et Explorations* de Madagascar, dont la *Revue de Madagascar* est la continuation.

indications d'emploi très utiles : je ne saurais trop le remercier de son aimable attention.

Je ne puis passer sous silence non plus les deux dictionnaires : 1° *Malagasy english* du Rév. J. Richardson, datant de 1885, et 2° *Malgache français*, datant de 1885, des RR. PP. Abinel et Malzac, qui, tous deux imprimés à Tananarive, m'ont été de quelque secours.

Le lecteur constatera que, dans le présent catalogue, et en un trop grand nombre de cas, des noms malgaches ne sont accompagnés d'aucune identification botanique, tandis que d'autres sont identifiés mais sans indication d'emploi. Celui-ci étant peu connu, ou en voie de contrôle, j'ai cru devoir ajourner toute indication imprécise. C'est là une lacune que, dans l'état d'imperfection de nos flores madécasses, de nos herbiers et de nos connaissances générales, il ne m'a pas été possible de combler encore entièrement, et je le regrette. D'autres le feront en se servant des indications que j'ai suffisamment multipliées pour faciliter cette identification complète et définitive, car ce que j'ai principalement en vue c'est d'assurer, en publiant ce catalogue, portant en tête de chaque plante les noms indigènes, une plus grande facilité d'obtention de ces plantes à ceux qui voudraient les étudier de près.

Depuis l'occupation française, mais surtout depuis l'avènement du général Galliéni comme gouverneur général, Madagascar a été livrée d'une façon plus efficace, plus méthodique et plus suivie aux investigations des chercheurs. Le haut gouvernement aidant, les fonctionnaires des divers ordres se sont appliqués à se mettre en concordance d'esprit avec le général Galliéni, en adressant aux divers centres de recherches disséminés en France des matériaux d'études. Et c'est ainsi que, peu à peu, et de jour en jour, se sont dégagées de nouvelles données sur l'utilité de cette flore et sur l'application

des plantes à l'art de guérir dans notre grande île malgache. Ces notions, du reste, ont reçu une vigoureuse impulsion à la suite de l'Exposition coloniale de Marseille (1906) qui a permis de voir et de connaître un certain nombre de produits de cet ordre jusqu'alors ignorés ou parvenus seulement en France à titre d'échantillons réduits, ne permettant pas une recherche approfondie. Le complément important que je puis ajouter actuellement à la première édition de ce catalogue, paru en 1903, résulte de l'attribution au Musée colonial de Marseille d'un grand nombre de ces produits végétaux après la dislocation des collections de l'Exposition coloniale. Le beau livre que M. Jumelle a publié à ce moment, intitulé les *Ressources agricoles et forestières des colonies françaises*, et où les produits de Madagascar, bien étudiés avec les données de l'Exposition, occupent la place importante que justifient les travaux spéciaux de l'auteur, a bien mis en lumière la grande partie des produits alors connus, de cette île malgache. Et, depuis, ce savant si consciencieux n'a cessé de poursuivre les études sur la même flore avec le même bonheur, grâce à la collaboration fructueuse de M. Perrier de la Bathie.

D'autre part, nouveau bienfait résultant de l'assimilation de cette colonie, des indigènes de choix ont pu venir en France s'imprégner de notre civilisation et y parfaire même des études élevées, couronnées par des diplômes d'enseignement supérieur. De ce fait, la littérature médicale s'est récemment enrichie, entre autres travaux, d'une thèse soutenue devant la Faculté de médecine de Paris sur les *Pratiques et croyances médicales des Malgaches*, par le docteur Ramisiray [1], originaire

1. Paris, 1901 (Maloine, éditeur, 25, place de l'École-de-Médecine).

naire de Madagascar, et démonstration vivante de l'esprit de libéralité qui caractérise la civilisation dont la France veut faire profiter les peuples conquis par ses armes.

Ce que j'ai surtout voulu démontrer dans les lignes précédentes, afin que le lecteur ne se méprenne pas sur la portée du travail que je republie aujourd'hui, c'est que les données précises manquent encore sur les applications rationnelles à la médecine des plantes de Madagascar, dont l'inventaire est lui-même incomplet, et qu'à l'heure actuelle, tout catalogue, quelque raisonné qu'il puisse être, doit se borner *à peu près* à indiquer les emplois indigènes autant qu'il est en nous de les pouvoir connaître après douze années seulement d'occupation effective.

Il n'est pas douteux que, cette colonie de peuplement étant appelée à se développer avec rapidité, tout fait présager que ces connaissances aujourd'hui sommaires s'accroîtront très vite sous l'empire de ce besoin uniformément ressenti par tout colon en lutte avec un climat nouveau, de s'assurer, par les ressources locales, les moyens de conserver le premier et le plus précieux de tous les biens : la santé. Un prompt départ se fera entre les produits végétaux sans valeur ou dont l'emploi est inspiré par des idées extra-scientifiques et ceux dont l'expérience aura démontré l'utilité réelle. Le nombre des médicaments actuellement usités diminuera sans doute ; la masse se tassera sous le poids du travail d'épuration quotidien résultant d'une saine observation, mais de nouvelles substances végétales viendront, sous l'influence d'une connaissance meilleure et plus pratique des flores locales, se joindre aux anciennes déjà admises dans la thérapeutique courante des Malgaches.

En attendant, il est bon, non pas seulement au point

de vue théorique, mais encore pour faciliter cette épuration, de présenter le tableau approximatif des plantes employées par les indigènes au commencement du xx^{e} siècle.

Pour précipiter, s'il est possible, ce mouvement d'épuration, il est nécessaire de jeter un coup d'œil sur les doctrines médicales malgaches, seules inspiratrices de l'application actuelle des plantes de Madagascar à l'art de guérir; et c'est ici déjà que la thèse du docteur Ramisiray, avec le caractère de sincérité et de vérité qui la caractérise, pourra nous venir en aide. Ce praticien, pour qui, comme je l'ai dit, les mœurs de ses compatriotes n'ont aucun secret, parce qu'il a vécu de leur vie, qu'il est né de leur sang, qu'il appartient à leur race et qu'il parle enfin leur langue, nous démontre d'une façon saisissante que l'empirisme le plus grossier préside seul à la recherche des propriétés des plantes et à leur application médicale.

Des idées superstitieuses, qui n'ont du reste rien de nouveau ni de bien surprenant, et qui ne s'éloignent guère de celles dont on constate la survie encore aujourd'hui au fond de nos campagnes de France, constituent à elles seules toute la méthode de ces applications. Chasser les mauvais esprits à l'aide de topiques ou de breuvages semble être l'unique préoccupation des guérisseurs occasionnels ou de profession. De là, ce fatras indigeste de formules compliquées dont je donnerai quelques exemples et qui n'ont rien à envier comme incohérence à celles de nos sorciers ou rebouteurs ruraux : c'est la polypharmacie inconsciente et dans toute sa splendeur confuse, empruntant à la fois ses éléments surtout au règne végétal, quelquefois au règne animal, même dans ses productions les plus impures et les plus répugnantes, et enfin au règne minéral.

Je ne saurais partager entièrement toutefois, malgré ces constatations, l'appréciation de M. Thiry, inspecteur adjoint des forêts à Madagascar, telle qu'il l'a émise dans le *Bulletin économique de Madagascar* (2e année, 1902, n° 4, p. 325 [1]) et qu'il formule ainsi qu'il suit : « Parmi les renseignements que le botaniste peut recueillir sur les végétaux ligneux, beaucoup ont trait aux propriétés médicales que leur attribuent les indigènes. Là, encore, il y a peu de chose à retirer; les données recueillies peuvent être curieuses, même amusantes, se rapportant plutôt à la sorcellerie qu'à la médecine empirique, mais elles ne doivent pas être acceptées sans grandes réserves, et il est probable que très peu de remèdes indiqués ont une efficacité réelle. »

Ces réserves sont empreintes d'une grande prudence, mais il ne faudrait pas croire, cependant, que rien d'utile ne puisse sortir de ces mélanges empiriques, de ces formules aussi compliquées que grossières. N'avons-nous pas vu des médicaments acquérir droit définitif de cité dans notre matière médicale, bien qu'engendrés par des théories erronées, condamnées, comme celle des signatures de Porta? L'emploi de la graine de courge, par exemple, à titre de tænicide, la préparation du curare, l'emploi du quinquina, de l'ipéca, de l'opium ne sont-ils pas une belle démonstration de ce qu'on peut attendre de l'empirisme ? La vérité sort quelquefois de l'erreur, et il n'est pas sage de rejeter, *à priori* et sans examen, avant de l'avoir passée à la pierre de touche de la science, quelque application que ce soit de ces doctrines superstitieuses. Néanmoins tout ou à peu près tout reste à faire en ce qui concerne les drogues végétales de la grande île de Madagascar : mais on reconnaîtra que ce travail d'épuration ne pou-

1. La forêt de Manjakandriana.

vait trouver d'autre base que dans l'établissement d'un inventaire accompagné des applications empiriques actuelles. C'est ce que j'ai entrepris de faire en esprit de poursuite d'un plan d'ensemble dont j'ai développé les détails à l'occasion de ma publication des plantes médicinales et toxiques de la *Guyane française* [1]. La méthode d'exposition en sera identique.

Tout d'abord, j'indiquerai, par ordre alphabétique, les noms indigènes : ce sont les plus importants à connaître pour le colon, parce que ce sont les seuls qu'il pourra invoquer auprès des indigènes pour obtenir les plantes dont il se proposera de faire emploi ou de contrôler l'efficacité. Pour mettre en lumière l'utilité de la connaissance de ces noms dans bien des cas, il me suffira de rappeler ce fait récent qu'une plante très intéressante de Madagascar (*Aphloia theæformis*), à laquelle on a reconnu des propriétés incontestables contre la fièvre bilieuse hémoglobinurique, ayant fixé l'attention d'un de nos plus éminents pathologistes de la Faculté de médecine de Paris qui ne la connaissait que sous sa dénomination indigène (**Vaofotsy**), celui-ci s'adressa vainement aux botanistes les plus qualifiés de la capitale pour identifier et demander cette plante par son vrai nom scientifique, afin de s'en procurer une quantité suffisante en vue d'une étude clinique. Mes éminents confrères de Paris me le renvoyèrent et je pus donner satisfaction à la requête.

Ici, une petite difficulté se présentait. Il existe, dans la grande île, des peuples et même des races de langage différent : j'ai donc dû, pour la même plante, faire connaître plusieurs dénominations empruntées aux dialectes principaux, et après avoir mis ces dénominations à leur place par ordre alphabétique, je renvoie à l'unique déve-

1. *Annales de l'Institut colonial de Marseille*, 1897.

loppement que je donne sous un nom indigène dominant, généralement de dialecte Hova [1]. Tous les renseignements pour l'emploi médicinal des plantes sont restés, sauf quelques exceptions, en dehors de mon contrôle personnel. Je les ai empruntés soit au R. Baron, soit au R. Dursap, soit enfin à des correspondants locaux qui ont bien voulu me renseigner, et au premier rang desquels je dois citer M. Perrier de la Bathie dont le zèle, en tant que récolteur incomparable et botaniste éclairé, est servi par un véritable talent d'observateur. Pour les plantes communes à Madagascar, à La Réunion et à Maurice, j'ai recouru quelquefois aux données fournies par MM. les docteurs J. de Cordemoy, père, dans sa remarquable flore de La Réunion, et Daruty, dans sa matière médicale de l'île Maurice. J'ajoute, enfin, que j'ai reçu des plantes et quelques renseignements de M. le Dr Jourdran, médecin major des troupes coloniales, ancien directeur de l'École de Médecine de Tananarive, actuellement inspecteur général de l'hygiène à Monrovia (République de Libéria). Je dois aussi rendre un hommage de gratitude à la mémoire du pharmacien militaire des colonies Prince, trop tôt enlevé à la science et au corps de santé qu'il honorait. Le Musée colonial lui est redevable de précieuses et remarquables collections de plantes malgaches récoltées pendant une mission à

1. Dans la première édition de ce mémoire, dont celle-ci n'est que le développement et la rectification en certains points, beaucoup de noms malgaches empruntés à des publications diverses ont été mal orthographiés ou mal attribués en tant qu'idiomes. J'ai pu ici rectifier ces erreurs, grâce au concours bienveillant de M. A. Dandouau, directeur de l'École indigène de Tamatave, qu'un séjour prolongé à Madagascar et une étude approfondie des langues indigènes a bien préparé au redressement de ces noms. Je m'en suis rapporté à ses indications pour cette mise au point en me servant d'un catalogue manuscrit dont il a bien voulu me laisser libre usage.

Madagascar, à l'issue de laquelle il succomba à Majunga, victime de son dévouement à la Science et aux intérêts de la colonisation.

Malgré cette documentation on verra qu'un grand nombre de plantes sont citées, identifiées à des noms indigènes, sans que l'emploi soit médicinal, soit économique ou industriel, suive cette citation. Les plantes qui se présentent dans cette condition sont ou en période d'étude scientifique ou douteuses dans leur emploi, ou d'utilisation soit nulle, soit encore mal précisée mais entrevue.

Il est bon de faire remarquer en terminant, et le lecteur s'en apercevra bien vite lui-même, que les relations établies depuis longtemps et bien avant l'occupation française entre Madagascar et La Réunion ont eu une répercussion profonde sur l'emploi des plantes communes à ces deux îles. On trouve à Madagascar des méthodes de traitement absolument semblables à celles de La Réunion, mettant en cause les mêmes plantes soit spontanées, soit introduites. Et il faut ajouter que ces introductions ont été le plus souvent dues à des Français dans leur mouvement de migration de La Réunion et de Maurice vers la grande île malgache, ou y ayant voyagé dans un intérêt de négoce.

En terminant, je me borne à appeler de mes vœux le moment où un travail d'allure plus scientifique pourra être publié sur notre grande île africaine ; mais je ne puis me dissimuler que ce sera l'œuvre du temps et des générations nouvelles. Je ne saurais espérer pouvoir l'entreprendre. Peut-être aurai-je posé les bases, d'autres bâtiront l'édifice.

Institut colonial de Marseille, le 30 décembre 1909.

Dr Édouard Heckel.

P. 14-15.

Fig. 1. — Végétation à Madagascar.
Vallée de la Mandraka.

CATALOGUE ALPHABÉTIQUE

DES PLANTES UTILES ET EN PARTICULIER DES PLANTES MÉDICINALES ET TOXIQUES DE MADAGASCAR AVEC LEURS NOMS MALGACHES ET LEURS EMPLOIS

SIGNES ABRÉVIATIFS :

H. ou Hov.	signifie dialecte		Hova.
Bl. ou Betsil.	—	—	Betsileo.
Men.	—	—	Menabe.
Tn.	—	—	Tanos.
Swa.	—	—	Swahili.
Sl. ou Sak.	—	—	Sakalave.
Bs. ou Betsim.	—	—	Betsimisaraka.
Ta ou Tan.	—	—	Tanala.
Tank.	—	—	Tankay.
Vak. Ank.	—	—	Vakin Ankaratra.
Anal.	—	—	Ananalava.
Sa ou Antsih.	—	—	Antsianaka.
Antank.	—	—	Antankarana.
Antand.	—	—	Antandroy.
Pr.	—	—	Provincial en général.
g.	—	généralement à Madagascar.	
m. à m.	—	traduit « mot à mot ».	
m. m.	—	manuscrit malgache.	

A

Abiba, **Mahabiba** Sak., **Koroso** Swa. ; SEMECARPUS ANACARDIUM L. (*Anacardiacées*). — On emploie le suc, en consistance de miel, âcre et caustique, renfermé dans les cavités propres au péricarpe du fruit. La semence contenue dans le fruit est huileuse et comestible. — Le fruit est par suite caus-

tique et vésicant, on l'emploie contre la scrofule, les maladies vénériennes, l'ainhum et le rhumatisme. Contre l'ainhum ou dégénérescence hypertrophique du petit orteil, on fait griller le fruit dans une cuiller sur la flamme jusqu'à ce que l'huile suinte. Employée comme topique, cette huile calme presque instantanément les douleurs causées par cette maladie. 2° contre la lèpre, dartre; mal vénérien : frotter avec le suc âcre de l'écorce du fruit (péricarpe) et laver aussitôt avec de l'eau.

Adabo Sl.; Ficus sakalavarum et F. coculifolia Bak. (*Urticées*). Le premier est très polymorphe par ses fruits (glabres ou velus et de la grosseur d'une cerise à celle d'une orange avec tous les intermédiaires), d'après Jumelle.

Adaboala Sl.; Ficus sp. (*Urticées*).

Adabobe H.; Ficus coculifolia Bak. (*Urticées*).

Adabolahy Sl.; Ficus sakalavarum Bak. (*Urticées*).

Adabonola H.; Ficus sp. (*Urticées*).

Adabonomby H.; Ficus sp. (*Urticées*).

Adabovavy Sl. — Voir **Adabobe**.

Adalavatana H.; Panicum interruptum Willd (*Graminées*). — Plante fourragère.

Aekaombe Bl.; Crotalaria striata DC. (*Légumineuses*). — Plante textile.

Aferontany g. (m. à m. « fiel de terre »); Mollugo nudicaulis Lamk (*Ficoïdes*) — Petite plante herbacée, d'une amertume de fiel très prononcée d'où lui est venu son nom malgache. On la trouve dans les environs de **Tananarive** et de **Fiadana** à Madagascar. Infusion 5 pour 1000 d'eau; poudre 0 gr. 05 à 0 gr. 15 en nature ou en pilules. — Amère, pectorale, tambavine (contre le tambavy [1]); employée aussi contre la coqueluche.

1. Le *tambavy* est une affection très commune à Madagascar et aux Mascareignes, qui se caractérise par une entérite chronique compliquée

Fig. 2. — Environs de Tananarive.

A droite de la photographie, les troncs grêles blanchâtres d'*Amiana* (*Urera radula*).
Le gros tronc derrière, et au second plan, est l'*Aviary* (*Ficus trichopoda* Bak.).

Aferombohitra B. ; TACHIADENUS CARINATUS Gris. (*Gentianées*). — Plante amère, stomachique, apéritive (Rhizome).

Afiafy (Sak.) ; CELTIS DISODOXYLON Thw. (*Urticées*), Sl. ; AVICENNIA OFFICINALIS L. (*Verbénacées*). — Écorce riche en tannin utilisable pour la tannerie. Ce palétuvier blanc pourrait être employé pour consolider les grèves maritimes. — Voir **Mantsintay**.

Afolava Bl. ; HYPTIS PECTINATA Poir. (*Labiées*). — Voir **Sangasanganandevolahy**.

Afontsy H. ; MUSA sp. (*Musacées*).

Agilahy H. ; TRAGIA FURIALIS Boj. (*Euphorbiacées*). — Plante toxique.

Agilahy Bl. ; TRAGIA CORDIFOLIA Benth. (*Euphorbiacées*). — Toxique.

Agy g. ; MUCUNA HORRIDA Baillon (*Légumineuses*). — Cette plante donne des gousses couvertes de poils irritants plus redoutables que ceux du *Mucuna urens* DC. : les gousses d'**Agy** sont employées à Madagascar aux mêmes usages que ces dernières.

Ahaka Bm. ; DAVALIA PEDATA Sm. (*Fougères*).

Ahibano H. ; CYPERUS NUDICAULIS Poir. (*Cypéracées*). — La paille sert à fabriquer des chapeaux très souples et de première qualité, dits chapeaux Panama de Madagascar.

Ahibary Bl. ; PANICUM CRUS-GALLI L. (*Graminées*). — Le grain pourrait servir à la nourriture de la volaille ; bon pâturage.

Ahibita H. ; FLOSCOPA GLOMERATA Hassk. (*Commélinées*). — Plante ornementale.

d'engorgement des ganglions mésenteriques. Pour le Dr Clément Daruty (*Plantes médicinales de l'île Maurice et des pays intertropicaux*, Maurice, 1896, p. 121 et suiv.), cette affection ne saurait être autre que l'*athrepsie* de Parrot. C'est une maladie de la première enfance qui a été souvent à tort confondue avec le carreau (*phtisie mésentérique*).

Ahibitsika g. (m. à m. « Herbe des fourmis ») ; Oldenlandia lancifolia DC. (*Rubiacées-Cinchonacées*). — Calmant employé à Madagascar pour apaiser l'irritabilité nerveuse des petits enfants. — Plante mymécobie.

Ahidambo Sa. ; Heteropogon contortus R. et S. (*Graminées*).

Ahidrindrina H. ; Dichrocephala latifolia D. C. (*Composées*).

Ahifatra Tn. ; Ambaville des Mascareignes ; Senecio ambavilla Pers., Hubertia ambavilla Bory (*Composées*). — Cette plante, qui offre l'avantage précieux et rare de conserver, après dessiccation, toutes les propriétés médicinales qu'elle possède à l'état frais, est réputée dépurative, diurétique, antigoutteuse, tambavine, aromatique. Doses suivantes : sommités fleuries 30 : 1000 d'eau en fusion et 60 à 100 pour 1000 en décoction réservée à l'usage externe ; poudre 10 pour 39 d'axonge en pommade. Existe aux Mascareignes comme à Madagascar où elle est très employée.

Ahikongona Bl. ; Panicum roseum Nees (*Graminées*). — Plante fourragère et H. ; Leersia hexandra W. (*Graminées*). — Riz bâtard.

Ahimafana g. — Herbe chaude, indéterminée, constituant un vermifuge usité à Madagascar.

Ahipisaka Bs. Stenotaphrum sp. (*Graminées*).

Ahipody Bl. ; Setaria glauca Beauv. et Sa. Eragrostis maxima Bak. (*Graminées*).

Ahipotsy Bl. ; Gnaphalium steudelii S. B. (*Composées*).

Ahitra ; Floscopa glomerata Hank. (*Commélinacées*). — Plante ornementale.

Ahitrakoholahy Bl. (m. à m. « herbe des coqs ») ; Helichrysum tanacetiflorum Bak. (*Composées*). — Les feuilles sont réputées vulnéraires et employées, après avoir été écrasées, comme topique sur les plaies.

Ahitrakonga H. ; Panicum semialatum R. Br. (*Graminées*) et Andropogon trichozygus Bak. (*Graminées*). — Plantes fourragères.

Ahitrakohovavy H.; GNAPHALIUM LUTEO-ALBUM L. (*Composées*).

Ahitrakondro H.; ANTHERICUM PARKERI Bak. (*Liliacées*).

Ahitrandriana H.; PTEROCAULON BOJERI Bak. et LAGERA ALATA S. B. (*Composées*).

Ahitrorana H.; POLYGONUM sp. (*Polygonées*).

Ahitsitry H.; STACHYS BRACHIATA Bojer (*Labiées*).

Aibary Bl.; PANICUM CRUS-GALLI L. — Voir **Ahibary**.

Aidinono Bl.; EUPHORBIA PILULIFERA L. (*Euphorbiacées*). — Plante bien connue pour son emploi contre l'asthme et les bronchites chroniques dans la médecine classique.

Aika Hov.; INDIGOFERA TINCTORIA L. (*Légumineuses*). — Il existe, à Madagascar, un grand nombre d'espèces d'*Indigofera* spontanées et sauvages, mais on n'emploie guère, sous ce nom indigène, que l'espèce introduite, qu'on trouve autour des villages en Imérina, entre l'Atsihanaka et la côte Est, enfin au N.-O. de l'île. Les Malgaches savent en extraire l'indigo qu'ils appellent *Volory* (velours) et qu'on trouve à bas prix sur tous les marchés. Il est employé comme émétocathartique contre les convulsions des enfants. L'indigotier sauvage : **aikaberavina** (à grandes feuilles) (*Ind. pedunculata* Hils. et Boj.) serait résolutif et employé contre l'asthme et les maladies nerveuses. Il sert aussi aux usages tinctoriaux.

Aikaberavina H.; CROTALARIA INCANA L. (*Légumineuses*). — Plante textile.

Aikafatray Bl. (m. à m. « Indigotier que nous commandons »); INDIGOFERA LYALLII Baker (*Légumineuses*). — Le nom que donnent les Betsiléo à cette plante indique qu'ils la font venir des régions de l'Est. Ils l'emploient contre les maux de tête associée au gingembre en fumigations, en aspirations et comme masticatoire.

Aikamanga H.; INDIGOFERA PEDUNCULATA Hils. et Boj. (*Légumineuses*). — Plante tinctoriale. — Voir **Aika**.

Aikaomby Bl.; Crotalaria striata DC. (*Légumineuses*), plante textile.

Aikavavy H.; Crotalaria incana L. (*Légumineuses*), plante textile.

Ajy Bl.; Ipomœa Wightii Chois. (*Convolvulacées*), plante ornementale.

Akondro; **Otsy** Betsiléo; **Ontsy** Sl.; **Katakata**; Musa sapientum L. et M. paradisiaca L. (*Musacées*) (fig. 3). — Il y a dans l'île une grande variété de bananiers auxquels les indigènes reconnaissent d'une façon générale des propriétés astringentes, antiseptiques, hydragogues et diurétiques. Ils en emploient les fleurs en décoction et les feuilles ainsi que la tige pulpée comme topique contre les brûlures, ulcères, dysenterie, diabète, ascite, hydropisie.

Akondrohazo, Ravenala madagascariensis Sonn. (*Musacées*). — Graine à arille bleu gras donnant une huile concrète. — Voir **Ravinala**.

Akondronjaza g.; **Kimalao** Bl.; Nasturtium barbareæfolium Baker (*Crucifères*). — Stimulante, diurétique, antiscorbutique, reconstituante. Les Betsiléo l'appliquent, après mastication, sur les abcès.

Alafy g. — Sous ce nom on connaît trois espèces d'*Apocynées* appartenant au genre *Alafia* créé par Dupetit-Thouars et spéciales à Madagascar. Ces espèces sont : Alafia Thouarsi Rœm. et Schult, A. pauciflora Radl. et A. perrieri Jum. La plus connue au point de vue utilitaire est cette dernière qui a été étudiée à cet égard par M. Jumelle (*Ann. du Musée col. de Marseille*, 15e vol., 1907, p. 347). Cette espèce (voir fig. 4 et 5) se présente sous forme d'une liane qui peut mesurer, à sa base, 15 centimètres de diamètre et dont les rameaux s'étalent parfois jusqu'au sommet des plus grands arbres. Elle croît dans le Boina et l'Amborgo sur les terrains siliceux des ravines sombres et humides. Cette liane est très riche en un latex qui, d'abord vert trouble quand il s'écoule par incision, blanchit ensuite et est utilisé par les Sakalaves

Fig. 3. — Bananier à Madagascar (*Akondro, Olsy*).

Fig. 4. — Rameau fleuri (2/3) d'*Alafia Perrieri* Jum.

P. 20-21.

Fig. 5. — Follicules (1/2) d'*Alafia Perrieri* Jum.

en guise de savon. Il est probable qu'elle contient de la *Saponine* (comme les *Mascarenhasia* très voisins). Il est probable aussi que le latex des autres espèces d'*Alafia* malgaches susnommés pourrait être employé aux mêmes usages domestiques.

Alakamisy g. (m. à m. « jeudi ») Evodia sp. (*Rutacées*). — Les Malgaches de l'Imérina font avec le bois de cet arbuste indéterminé, ou avec les feuilles et les racines râpées, un apozème contre la colique et les douleurs d'entrailles. Les Sakalaves emploient une plante du même nom contre les maux de tête.

Alaivana Bl.; Helichrysum selaginifolium Boj.

Alamienga Bl.; Anthospermum emirnense Bak. (*Rubiacées*).

Alandranto Bm.; Afzelia spec. (*Légumineuses*).

Aloesy H.; **Vahona** g.; diverses espèces d'aloès, dont Aloe soccotrina DC. (*Liliacées*). — Les Malgaches de l'Imérina préparent l'aloès avec les feuilles de ces végétaux. Le nom hova de ces plantes indique qu'elles sont introduites dans l'île. — On connaît les propriétés de l'aloès.

Amaniomby H.; Antherotoma Naudini Hook fils (*Mélastomacées*).

Amalomanta Pr.; Psychotria sp. (*Rubiacées*). — Racines émétiques.

Ambamboana Sa.; Panax multibracteatum Bak. (*Araliacées*).

Ambaradeda Canna indica L. (*Scitaminées*). — Rhizome féculent (arrow-root d'Australie).

Ambarakasa Sl.; Burasaia madagascariensis Thou. (*Ménispermées*).

Ambarivatrindolo (m. à m. « Ambrevade des papillons ») g. Crotalaria fulva Roxb. — Légumineuse à fleurs jaunes disposées en grappes terminales. Arbuste très commun dans tout l'intérieur de Madagascar et employé contre les tumeurs blanches, la gale et autres maladies. Fibres textiles ?

Ambazaha Sak.; MANIHOT UTILISSIMA Pohl. et PALMATA Mull. (*Euphorbiacées*). — Voir **Mangahazo**.

Amberana Bl. URERA AMBERANA Bak. (*Urticées*).

Amberivatry g.; **Ambarivatry** H.; **Ambatry** Bl.; **Antsotry**. — Ambrevade des Mascareignes; CAJANUS INDICUS Spreng. (*Légumineuses*) avec ses diverses variétés cultivées aux Mascareignes. Sur les côtes de Madagascar, l'ambrevade atteint les proportions d'un arbrisseau; à l'intérieur, il est plus petit. On le cultive moins pour ses graines qui, fraîches, sont savoureuses comme légumes, que pour l'élevage des vers à soie, à domicile.

On emploie les diverses parties de la plante auxquelles on attribue des propriétés béchiques, diurétiques, astringentes, puissamment antidysentériques, détersives, laxatives, vulnéraires. Les bourgeons sont pectoraux, les fleurs béchiques, le suc des feuilles, laxatif; la farine des graines, résolutive; la lessive de cendres, détersive. Les nègres de Guinée se poudrent avec la farine des graines pour faire disparaître les pustules récentes.

Amberivatrindolo H. — Voir **Ambarivatrindolo**.

Ambiatilahy Sl.; VERNONIA COLORATA Willd. (*Composées*).

Ambiatilahy Sk. — Arbrisseau indéterminé très rare qui jouit de propriétés très amères. Les Antsianaka en emploient la décoction contre le tambavy.

Ambiaty H.; VERNONIA APPENDICULATA Less. (*Composées*). — La floraison de cette plante sert à fixer la saison propre aux semailles. La pulpe des fruits est appliquée topiquement sur les plaies. Bois d'œuvre.

Ambilazo g.; **Ambilazona** Bl.; CALLIANDRA ALTERNANS Benth. (*Légumineuses*). — Plante employée en bains de vapeur locaux coutre les dartres (Voir **Fanolehena**).

Ambilazona. — Voir **Ambilazo**.

Ambizo Bl.; IPOMŒA BATATAS Lam. (*Convolvulacées*). — Patate douce, tubercule comestible (Introduit).

Amboafotsikely Hov.; **Matirosana**; **Anankoay** Betsim.; Mimosa pudica L. (*Légumineuses*). — C'est la sensitive bien connue : elle a été introduite à Madagascar et se trouve communément sur la côte Est jusqu'à **Ranomafana**, route de Mananjary à **Fianarantsoa**. Elle passe pour être douée de propriétés diurétiques et calmantes, ses feuilles sont employées contre la diphtérie, les convulsions des enfants, les affections vermineuses et la disménorrhée. On donne le plus souvent une infusion ou une décoction de feuilles, mais contre l'aménorrhée on l'associe au curcuma et au gros chiendent en pédiluve vinaigré.

Amboamboana Sa.; Panax multibracteatus Bak. (*Araliacées*).

Ambonambo Bs.; Gastonia emirnensis Bak. (*Araliacées*).

Ambora g. — Sous ce nom général on connaît à Madagascar un certain nombre d'espèces de Tambourissa parmi lesquelles il faut citer, par rang d'utilité et d'importance : T. parvifolia, Boivini, purpurea, religiosa, rota, trichophylla Baker (*Monimiacées*), et qui, toutes, portent des qualificatifs particuliers venant s'ajouter à *Ambora* pour former un tout, comme **amboralavarina** (ambora à longues feuilles), **amboramenalaingo** (ambora à duvet rouge), **amboratsiavoka** (ambora fin) **Amboramangidy** (ambora amer), **Amboramanitra** (ambora odorant), etc... Ces arbres, ou au moins quelques-uns d'entre eux, fournissent un bois gris jaunâtre dégageant une odeur légèrement aromatique rappelant quelque peu celle du santal : cette odeur est très probablement due à une essence volatile qui contribue à rendre le bois presque imputrescible. Il était autrefois réservé à la confection des cercueils des anciens rois de l'Imerina. Le suc rouge du fruit contient une matière colorante utilisable et comparable à celle du rocou (*Bixa Orellana*). L'écorce de la racine est emménagogue. Les feuilles sont employées en bain contre les maladies de la peau et contre le tambavy. Ses sommités fleuries (feuilles et fleurs) sont utilisées avec grand succès contre les angines, et ce serait un spécifique de l'aphonie. La racine enfin entre dans la composition du

bouillon hygiénique des Malgaches. Contre le tambavy, ils emploient le fruit mûr.

Amboralahy Bl. ; Tambourissa parvifolia Bak. (*Monimiacées*).

Amboralavarina H. ; Tambourissa sp. (*Monimiacées*). — Voir **Ambora**.

Amboramangidy H. ; Tambourissa purpurea Bak. (*Monimiacées*). — Voir **Ambora**.

Amboramanitra H. —Tambourissa parvifolia Bak. (*Monimiacées*). — Voir **Ambora** et **Amboralahy**.

Amboramenalaingo H. — Voir **Amyoralahy** (*Monimiacées*).

Amborandrainivelona H. ; Tambourissa sp. (*Monimiacées*).

Amborantoloho H. ; Tambourissa sp. (*Monimiacées*).

Amborasaha Burasaia gracilis Decne. (*Ménispermées*) et Tambourissa elliptica A. DC. (*Monimiacées*). — Arbuste fébrifuge à Madagascar. Feuilles données en décoction contre la gonorrhée.

Amborasaha ; Pittosporum pachylobium Tul. (*Pittosporées*).

Amboratsevoka H. ; Tambourissa sp. (*Monimiacées*).

Amboratsiavoka H. ; Tambourissa sp. (*Monimiacées*).

Amboravato H. ; **Amboravavy** H. ; Tambourissa rota Bak. (*Monimiacées*).

Amborovy Sl. ; Strychnos spinosa Lamk. (*Loganiacées*).— Voir **Voavontaka**.

Ambotonana H. ; Spermacoce sp. (*Rubiacées*).

Ambovitsika Sa. ; Pittosporum Senacia Putterl. (*Pittosporées*). et Sl. ; Rhus venulosa Bak. (*Anacardiacées*), plante toxique.

Amelo H. ; Solanum nigrum L. (*Solanées*). — Voir **Anamafaitra**, **Anamamy**.

Amiana g. — Plantes arborescentes à tiges spongieuses fournies par les Urera oligoloba et radula Bak., puis par obetia morifolia, O. pinnatifida, et O. laciniata Baker (*Urticées*). Ces orties sont très communes à l'intérieur de Madagascar. —

Photographie du Dr Teissonnière.

Fig. 5 *bis*. — **Amiana** (*Urera radula*) sans feuilles et **Aviavy** (*Ficus trichopoda*) feuillés.

Antiphlogistiques vulnéraires. Les Malgaches entourent les membres fracturés avec la pulpe des racines de **Amiana**, et la râpure de **Marovelo** (*Ipomæa* species) mêlées au **Lombiro** (*Cryptostegia madagascariensis* Boj.). Les blessures sont pansées au suc des feuilles fraîches d'**Amiana** (voir fig. 2 et 6).

Fig. 6. — Environs de Tananarive.
Ficus trichopoda, Cactus et *Urera radula.*

Amianbavy H. — Voir **Amiana**.

Amiandahy H. — Voir **Amiana**.

Amiandahy H. — Voir **Tsontsona**.

Amiandahy g.; OBETIA MORIFOLIA Bak. (*Urticées*). — On se sert de la cendre de cette ortie pour saupoudrer les ulcères scrofuleux (**boiboika**) après les avoir lavés avec une décoction faite de feuilles pilées de **Borona** (*Tetradenia fruticulosa* Benth.), de **Kelihomandra** (*Ethulia conizoides* L.) et de **Tsantsambaitra** (*Helichrysum Plantago* DC.)

Amiandambo Bs., **Amihandahy**.— Voir **Sampivato**.

Amokombe g. ; Randia Talanguinia DC. (*Rubiacées*). — Arbre d'où découle une résine aromatique employée comme fébrifuge et anticatarrhale. A étudier.

Amokombe Sl. ; Gardenia succosa Bak. (*Rubiacées*). — Arbrisseau sécrétant une résine balsamique qui enveloppe les bourgeons.

Amongy H. ; Hernandia peltata Meisn. (*Laurinées*). — Voir **Mongy**.

Amontana g. ; Ficus baroni et F. trichosphæra Baker (*Urticées*). — Ces végétaux constituent les plus grands arbres de l'Imérina. La racine de ces figuiers gigantesques de Madagascar est employée comme topique contre deux ulcères de mauvaise nature : le *Boiboika* et le *Kobay*.

1° Contre le *Boiboika* : on applique râpure ou pulpe de racines d'**Amontana**, de **Haniganahaingana** et du fruit de Tanghin (Tanghinia venenifera Poir.).

2° Contre le *Kobay* : on prend du suc de gingembre pilé et des racines d'**Amontana** râpées avec quantité suffisante d'eau pour laver l'ulcère, puis on le recouvre avec de la cendre de safran du pays (*Curcuma longa* L.).

Amontamandina H. Ficus sp. (*Urticées*).

Amontambavy H. ; Ficus Baroni Bak. (*Urticées*).

Amontamboloina H. ; Ficus sp. (*Urticées*).

Amontandahy H. ; Ficus trichosphæra Bak. (*Urticées*).

Ampaliala H. ; Ficus soroceoides Bak. (*Urticées*).

Ampalibe g. ; Artocarpus integrifolia L. — Jacquier (*Urticées*). — Cet arbre introduit est commun sur la côte, il vient aussi dans l'intérieur de l'île. Outre les usages alimentaires de son fruit, la racine de cet arbre est antiasthmatique et la farine des graines est employée contre les coliques hépatiques.

Ampalibe Sl. ; Ficus guatteriæfolia Bak. (*Urticées*).

Ampaly g. ; Ficus soroceoides Baker (*Urticées*). — Arbre com-

mun sur les côtes de Madagascar. Les feuillee en sont tellement rudes et âpres que les Malgaches s'en servent en guise de papier verré pour polir le bois. Son écorce est vermifuge, on la considère comme un spécifique sûr contre la douve du foie. Son fruit aromatique, d'une odeur fine, d'une saveur piquante et amère, passe également pour vermifuge. Il entre dans la composition générale des bouillons hygiéniques des Malgaches.

Ampaly Bs. PITTOSPORUM PACHYLOBIUM Tul. (*Pittosporées*). — Voir **Amborasaha**.

Ampana Sl. ; FICUS BROUSSONETIÆFOLIA Bak. (*Urticées*).

Ampananina H. ; BEMBICIA AXILLARIS Oliv. (*Samydacées*).

Ampanga H. — Nom générique des fougères.

Ampangafenakoho H. ; OSMUNDA REGALIS L. (*Fougères*).

Ampangamanga H. ; PTERIS sp. (*Fougères*).

Ampangandrano H. ; ALSOPHILA BARONI Bak. (*Fougères*). — Voir **Ampangafenakoho**.

Ampanganravina Sl. ; TRINA TRIJUGA Radl. (*Fougères*).

Ampangantsirika g. ; GLEICHENIA DICHOTOMA Willd. (*Fougères*). — Plante fort belle et très commune dans l'île, dont les frondes sont employées contre l'asthme.

Ampangavolamena H. ; GYMNOGRAMME ARGENTEA var. AUREA Desv. (*Fougères*).

Ampelantsifotra Bs. ; IPOMÆA LEUCANTHA Jacq. (*Convolvulacées*).

Ampemby H. ; SORGHUM VULGARE Pers. (*Graminées*). — Sorgho à balai.

Ampilelavarika Bs. ; URERA LONGIFOLIA Willd. (*Urticées*).

Ampombolava Sl. ; HIPPOCRATEA EVONYMOIDES Tul. (*Célastrinées*).

Apongabeandanitra H. ; PUNICA GRANATUM L. (*Myrtacées*). — Grenadier (introduit).

Ampongandrano Bs. ; NEPENTHES MADAGASCARIENSIS Poir. (*Nepenthacées*).

Anakoay Bs. — Voir **Amboafotsikely**.

Anakatsotsy Bl. ; PHYLLANTHUS sp. (*Euphorbiacées*).

Analasosona g. — Herbe indéterminée employée contre la dysenterie et l'hémoptysie (Hémostatique puissant).

Anamafaitra H., Morelle noire ; SOLANUM NIGRUM L. (*Solanées*). — Herbe potagère chez les Malgaches. Elle est un narcotique et un antispasmodique bien connu. — Voir **Anamamy**.

Anamafana Sl. et Bets. (m. à m. « herbe potagère chaude ») ; **Kimotodoha** Bl. ; **Anamalaho** Hov. ; SPILANTHES ACMELLA Rich., SP. OLERACEA L. (*Composées*). — Cresson du Para, cresson des Indes. On trouve cette plante un peu partout à Madagascar, à l'état sauvage et dans les champs cultivés. C'est une des herbes potagères les plus estimées du pays. Elle est antiscorbutique, diurétique, syallagogue, odontalgique, tonique et digestive. Entre dans la préparation du **ro mazava**, ou **ro mangazafy**, bouillon très prisé des indigènes à base de *brèdes mafana*.

Anamalaho H. ; SPILANTHES OLERACEA L. (*Composées*). — Voir **Anamafana**.

Anamalahoala H. ; WEDELLIA sp. (*Composées*).

Anamalahoye H. — Voir **Anamafana**.

Anamalahokely H. — Voir **Anamafana**.

Anamalahombazaho H. — Voir **Anamafana**.

Anamalahovavy H. ; CONIZA BELLIDIFOLIA Bak. (*Composées*).

Anamalaza Betsim. ; **Fotsimbarinakoho** Sak. ; **Kimaroatody** Bl. ; ALTERNANTHERA SESSILIS R. Br. (*Amaranthacées*). — Cette plante herbacée est très commune à Madagascar dans les champs cultivés. Les nourrices l'emploient comme galactogène. On l'utilise aussi tout entière contre les divers prurits en bains calmants, et contre les phlyctènes des petits enfants.

Anamamy g. ; SOLANUM NIGRUM L. var. *nodiflorum* Jacq. (*Sola-*

nées). — Le nom malgache de cette morelle qui signifie « herbe douce », justifie l'emploi qu'ils en font à titre d'aliment. Elle se prépare mêlée au riz ou seule en guise d'épinards (brèdes). — Les Malgaches pilent les feuilles de cette morelle, celles de palma-christi et celles de safran du pays (*Curcuma longa*), font chauffer ce mélange avec de l'eau et en lavent le « Tomboka » ou anthrax, ainsi que les bubons très douloureux. Le suc des feuilles est encore appliqué en topique sur les ulcères en voie de guérison. Le Dr Ramisiray (*Pratiques et croyances médicales des Malgaches*, p. 68) indique que dans le cas de corps étrangers introduits dans la cornée, on prend le pétiole de la feuille dont on enlève l'épiderme et on frotte la conjonctive jusqu'à ce qu'on ait enlevé ce corps étranger : poussière, sable ou épine. Les épines se fixent dans le parenchyme et s'enlèvent. On emploie aussi pour cette pratique la racine de **Mangidimata** (*Vangueria emirnensis* Baker). Le même auteur dit (p. 70) que, hachée en guise d'épinards, elle calme la toux.

Anambalaza H. — Voir **Anamalaza**.

Anambararata H. ; Ipomæa palmata Forst. (*Convolvulacées*). — Voir **Ambolotara**.

Anambario Sl. ; Amaranthus tristis L. (*Amaranthacées*).

Anambe Bl. ; Brassica campestris L. (*Crucifères*).

Anambodihena H. ; Chenopodium murale L. (*Chénopodiacées*). — Plante maraîchère.

Anambolobotombahiny Sa. — Voir **Akondronjaza**.

Anambolotara Sa. ; Ipomœa palmata Forst. (*Convolvulacées*). — Plante ornementale.

Anamboraka Bl. ; Sonchus oleraceus L. (*Composées*). — Plante potagère.

Anambosaka Bs. ; Lobelia serpens Lam. (*Campanulacées*).

Anamoarahina Sa. ; Ficus sp. (*Urticées*).

Anampatsa, Anampatsy Hov. ; **Sabotraboay** Sak. ; **Kimoealahy** Bl. ; Amaranthus spinosus L. (*Amaranthacées*). — Cette

espèce est très commune et croît spontanément aux environs des fermes, des villages et des villes dans toute l'île de Madagascar. Les naturels en consomment les feuilles en guise d'épinards. La racine y passe pour diurétique, laxative et galactogène. 1° Contre le *dridra* (chancre syphilitique rongeant), d'après un manuscrit malgache, prendre : cendre d'*anampatsa* en topique, puis on traite la cicatrice avec du miel, du jaune d'œuf et du lait. 2° Contre la rétention d'urine : décoction des racines. 3° Contre l'eczéma : racines et safran vert pilé, humectés d'eau en topique sur la peau du malade ; 4° contre la gonorrhée : prendre racine 30 pour 720 d'eau en décoction. Absorber la décoction par petites tasses dans la journée. Cette tisane est considérée comme un spécifique dans la gonorrhée, elle est diurétique et rafraîchissante. L'écoulement muco-purulent disparaît sous son action et les symptômes concomitants aussi (chaleur, brûlures, rougeur). Continuer cette tisane jusqu'à guérison. 5° On dit encore qu'il suffit, contre la même affection, de chiquer chaque jour cinq à six jeunes racines. La guérison serait complète en une semaine.

Anampantsaka H. ; Plectranthus cymosus Bak. (*Labiées*). — Tubercules comestibles.

Anampantsaka H. ; Coleus Bojeri Benth. (*Labiées*).

Anampisaka Pr. — Voir **Akondronjaza**. — Feuilles antiscorbutiques.

Anampoza ; Cineraria anampoza Bak. ; et Emilia ascendens DC. (*Composées*). — Plantes grasses odoriférantes employées par les Sihanaka contre les maux d'estomac (Dr Ramisiray, *loc. cit.*, p. 105).

Anandrambo (m. à m. « brède de la queue ») ; **Maimbobe** (m. à m. « très puante ») ; **Fitangosana** Bl. ; Gynura cernua Bth. (*Composées*). — Cette plante, originaire de l'Afrique tropicale, est très commune à Madagascar dans les champs cultivés, auprès des maisons et dans les chemins. Elle est réputée adoucissante et antipsorique, on en fait de fortes

décoctions employées en lotions, ou de la poudre qu'on mêle à 15 pour 30 d'huile de ricin ou d'axonge contre la gale et toutes les maladies exanthémateuses. — Contre la gale, les pustules, les eczémas humides, après lotions avec la décoction d'**Anandrambo**, on oint le corps du patient avec une pommade composée de : poudre de Gynura, 2 cuillerées; huile de ricin, 1 c.; liqueur de Van Swieten salée, goudronnée, zinguée, alunée, q. s. pour faire une pâte noirâtre et molle à laquelle on ajoute parfois de la suie.

Anampozalahy H.; Conyza hirtella DC. (*Composées*).

Anampozavavy H.; Conyza bellidifolia Bak. (*Composées*).

Ananakondro Sa.; Celosia trigyna L. (*Amaranthacées*).

Ananambo Sl.; Moringa pterygosperma Gaertn. (*Moringées*). — Racines antiscorbutiques. Graines huileuses.

Anandaingo H.; Lobelia natalensis A. DC. (*Campanulacées*).

Anandrahona H.; Polycarpum Lœflingiæ Benth. et Hook. (*Caryophyllées*).

Anandrano H.; Nasturtium officinale R. Br. (*Crucifères*). — Introduit. Feuilles antiscorbutiques.

Ahangoaika H.; Hypericum japonicum Thumb. (*Hypéricinées*). — Voir **Manitsorohina**.

Anankoay Bs.; Mimosa pudica L. (*Légumineuses*). — Voir **Amboafotsikely**.

Ananomby H.; Brassica campestris L. (*Crucifères*). — Voir **Anamye**.

Anantaraona Sa. — Voir **Ambizo**.

Anantarika H.; Amaranthus tristis L. (*Amaranthacées*).

Anantarobazaha H.; Hypericum sp. (*Hypéricinées*).

Anantatra H. — Voir **Manitsorohina**.

Anantsaonjo H.; Colocasia antiquorum Schott. (*Aroïdées*). — Rhizome féculent, comestible.

Anantsaritaka H.; Drymaria cordata Willd. (*Cariophyllées*).

Anantsatria Bs. — Voir **Anamafaitra** et **Anamamy**.

Anantsifotra Hov. — Herbe indéterminée qui sert à prendre les escargots et que le Dr Ramisiray indique (*loc. cit.*, p. 65) comme employée en nature contre les maladies de la bouche; on brûle aussi les feuilles pour en mélanger les cendres à de la graisse et oindre de cette pommade les parties malades.

Anantsinahy H.; **Anantsinahibavy** H.; Bidens leucantha Willd. (*Composées*).

Anantsinahilahy H.; Bidens bipinnata L. (*Composées*).

Anantsinahimbazaha H.; Tagetes erecta L. (*Composées*). — Introduit : originaire du Mexique. Plante ornementale.

Anantsindrana Bs.; Solanum nodiflorum Jacq. (*Solanées*).

Anantsingitántsoavaly Hov.; Sennebiera didyma Pers. (*Crucifères*). Cochléaria de Madagascar. — Cette herbe à saveur piquante et aromatique se trouve dans toutes les rues et sur les places de Tananarive. Elle est antiscorbutique. Son introduction à Fianarantsoa est récente. Elle est employée aux Mascareignes à titre d'antiscorbutique et stimulante.

Anantsiry Bs.; Marsilea sp. (*Marsiléacées*).

Anantsonga H.; Brassica campestris L. (*Crucifères*).

Anantsonganala H.; Geranium sinense Hook. (*Géraniacées*).

Anapisaka Bl. — Voir **Akondronjaza**.

Andivolo Bs.; Asteropeia amblyocarpa Tul. (*Samydacées*).

Andrakadraka Bs.; Trachylobium verrucosum Gærtn. (*Légumineuses*). — Arbre à copal.

Andraraizina Bl.; Trema orientalis Bak. (*Urticées*).

Aadrarezina g. Andrèze, bois d'Andrèze; Trema commersonii Blume; Celtis madagascariensis Bojer (*Ulmacées*). — Ce petit arbre est très connu et très commun dans les zones basses et moyennes, clairières, coteaux découverts des Mascareignes, fleurit à Madagascar (*Imerina*) en mai et novembre. Il jouit dans cette île et sur les îles environnantes

d'une grande réputation dans la matière médicale indigène. Son écorce est amère, stomachique, astringente, fébrifuge : on l'emploie contre les dysenteries anciennes, la diarrhée, la fièvre (à titre du succédané du quinquina). Les feuilles sont diurétiques ; on les utilise en boissons et en cataplasmes. Les doses sont 50 à 60 gr. de feuilles pour 1000 en infusion ou décoction : écorce : 15 : 1000 en décoction. Contre la syphilis, les Malgaches en emploient les racines, les jeunes bourgeons et leur résine. Avec le bois on prépare un charbon végétal qui joue un grand rôle dans la médication malgache.

Andrarezo Bl. — Voir **Andraraizina**.

Andriambavifohy g. ; ALYXIA LUCIDA Wall. et ALYXIA MADAGASCARIENSIS A. DC. (*Apocynées*). — Les feuilles et l'écorce sont employées dans la préparation du rhum à Madagascar.

Andriavolo Bs. — Voir **Andivolo**.

Andrivolahy H. ; CUCURBITA LAGENARIA L. (*Cucurbitacées*). — Gourde (Introduit).

Angalovo Fort-Dauphin ; MASCARENHASIA KAKOMBA Cost. et Poiss. (*Apocynées*). — Donne un bon caoutchouc.

Angalora Bl. ; SECAMONOPSIS MADAGASCARIENSIS Jum. (*Asclépiadées*). — Voir **Vahimainty**.

Angamay H. ; RHAMPHICARPA LONGIFLORA Benth. (*Scrophulariées*).

Angaroka Sak. ; DIOSCOREA OVINALA Baker (*Dioscoréacées*). — Plante du Betsiléo et des contreforts du plateau central, qui donne un tubercule fusiforme, préféré à toutes autres ignames sauvages par les indigènes qui l'apprécient hautement.

Angavodania g. ; **Kavodia** Bl. ; AGAURIA POLYPHYLLA Bak. et A. SALICIFOLIA Hook. fils (*Ericacées*). — Arbres très communs surtout sur les bords de la forêt de Madagascar. Ce serait, paraît-il, un poison violent qu'il conviendrait dès lors d'étudier méthodiquement. Le bois appliqué sur une simple écorchure y produirait une sensation de brûlure.

Les Malgaches se servent de ce bois pour faire du charbon ; ils incinèrent les feuilles et se servent des cendres contre la gale.

Angavodianalahy H. ; AGAURIA SALICIFOLIA Hook. fils (*Ericacées*). — Voir le mot ci-dessus **Angavodania**.

Angavodianavavy H. ; AGAURIA POLYPHYLLA Bak. (*Ericacées*). — Voir **Angavodania**.

Angea Bl. ; GRANGEA MADERASPATANA Poir. (*Composées*).

Angeja Sl. — Voir **Vahivoraka**.

Angetrika H. ; DIOSCOREA sp. (*Dioscoréacées*).

Angesoba H ; TREMA GRISEA Bak. (*Urticées*).

Angesoba H. — Voir **Andraraizina**.

Angily Sk. ; SOLANUM sp. (*Solanées*). — Cette herbe est employée par les Sakalaves contre les maladies du cœur ; la racine en serait comestible.

Angivibe H. — Voir **Angivy**.

Angivinbazaha H. SOLANUM MELONGENA L. (*Solanées*). — Plante introduite par la culture pour ses fruits comestibles (excellent légume). — Voir le mot suivant, à la fin (*Sol. heteracanthum* Dun.), p. 35.

Angivy ; **Hery** ; **Voangivy** Hov. ; **Roingivy** Bl. ; SOLANUM INDICUM ; S. MACROCARPON L. et S. ERYTHRACANTHUM Boj. (*Solanées*). — Plantes de Madagascar qui sont considérées comme aphrodisiaques, astringentes, résolutives et s'emploient contre l'asthme, la toux, les coliques et l'inappétence. D'après Bocquillon-Limousin (Mat. méd. *Études des plantes des col. françaises*, 3e partie : plantes fébrifuges), les racines et les fruits de *S. macrocarpon* sont fébrifuges en décoction aqueuse et vineuse (15 gr. de racines pour 1 litre d'eau ou de vin rouge) par verrées en 24 heures.

Les Malgaches mangent sans inconvénient les petites baies roses teintées de jaune du *S. erythracanthum* et prennent à l'intérieur en décoction, mêlées à d'autres plantes, les fleurs et fruits de cette Solanée contre la gonorrhée ; les racines

décoctées s'emploient contre l'hématurie et contre le tambavy associées à l'*Oxalis sensitiva* L. (voir **Modimodia**).

Le *S. indicum* (appelé **Angivy** comme ses congénères ci-dessus indiqués) est réputé stomachique, fébrifuge et usité contre l'inappétence dans ses diverses parties ; ses baies en grappes, grosses et plus teintées de rouge que les précédentes, sont réputées amères, antineurasthéniques et hypnotiques.

Enfin le *Sol. heteracanthum* Dun. (*S. Melongena* L.), **Baranjely** (H.), **Bana** (Bm.) qui est introduit et cultivé à Madagascar pour ses fruits comestibles, et qui pousse très bien partout, est employé dans ses feuilles en infusion (6 feuilles par 1000 eau) et dans ses racines (10 gr. par 1000 eau) comme sialalogue, antidartreux et odontalgique. On le donne aussi contre le choléra, les bronchites, la fièvre, la dysurie et l'asthme : 1° contre le choléra on le donne associé à la margose (*Momordica Charantia* L.), au poivre et au gingembre en décoction aqueuse surajoutée de 120 gr. d'eau-de-vie ; 2° contre l'asthme une infusion de feuilles ; 3° contre les dartres on emploie le fruit coupé en deux, enduit de poudre et on frotte les parties malades ; 4° contre la carie dentaire on emploie les racines grillées en topique et en fomentation.

Anivona Bak. ; PHLOGA PALYSTACHYA Nor. (*Palmiers*). — Plante des hauts plateaux et des bosquets. Sa paille donne des chapeaux d'une haute finesse.

Anivo Sl. — Voir **Anivona** Nor. (*Palmiers*).

Anjananjana Bl. ; ÆSCHYNOMENE SENSITIVA Sw. (*Légumineuses*).

Anjananjanafotsy H. ; LEPTOLÆNA PAUCIFLORA Bak. (*Chlænacées*).

Anjavidilahy H. ; PHILIPPIA GOUDOTIANA Klotzsch (*Ericacées*). — Voir **Riadiatra**.

Anjavidilahimadinika H. ; PHILIPPIA sp. (*Ericacées*).

Anjavidy H. ; PHILIPPIA FLORIBUNDA Benth. (*Ericacées*).

Anjavidy. — Voir **Anjavidilahy**.

Anjavily Pr. ; PHILIPPIA sp. (*Ericacées*).

Ankavodiana H.
Ankavodianalahy H. } Voir **Angavodiana**.
Ankavodianavavy H.

Ankivy Bs. — Voir **Angivy**.

Antaka Bs., PSOPHOCARPUS LONGEPEDONCULATUS Hassk. (*Légumineuses*).

Antentona H. — Voir **Taintona**.

Antrandra Bs. — Voir **Ravinala**.

Antsasakangatra Bs. — Voir **Kitsikitsika**.

Antsikana H., XEROCLAMYS PILOSA Bak. et X. PUBESCENS Baillon (*Chlænacées*).

Antsirohoroka Sak., fruits du MUSA PERRIERI Claverie. — Voir **Tsirohoroka**.

Antaly Sak.; DIOSCOREA ANTALY Jum. et Perr. (*Dioscoréacées*). — Plante silicicole dont le tubercule très différent de celui du *Macabiha* (*Diosc. Macabiha* Jum. et Perr. (voir ce mot et celui de **Fanganga**), bien que les deux plantes productrices soient affines, est très allongé et très amer, mais pas toxique. Les indigènes la mangent après quelques manipulations préalables. Son goût, après ces préparations, rappelle celui de la châtaigne et de la pomme de terre.

Antsointsoina Hov., EMILIA CITRINA DC. (*Synanthérées*). — Cette plante herbacée, à fleurs d'un beau jaune orange, est employée par les Malgaches comme antisyphilitique, antipsorique et contre le condylome. On exprime le suc des feuilles, de celles de **Tanikandro** (*Emilia graminea* DC.), d'hydrocotyle indigène (**Kiloviantsahona**), et de celles de **Dingadingana** (*Psiadia dodoneæfolia* Steetz), on fait bouillir le tout et on y ajoute la cendre de **Fatibolo** (cheveux) et l'on applique sur les plaies. Contre la gale, on extrait le suc des feuilles d'Antsointsoina et de cotonnier, on le laisse se condenser au soleil et on en frictionne la peau du patient.

Antsointsoindahy H. — Voir **Kimboiboitany**.

Antsointsoinabavy H. — Voir **Antsointsoina**.

Antsointsoinabohitra H. ; Emilia sp. (*Composées*).

Antsora Hov. — Graminée indéterminée que l'on trouve en Imerina et dont la racine est acidule et aromatique. Les Malgaches en font des infusions contre la colique et la fièvre. Dans les cas de fièvre, ils pilent ensemble les racines d'Antsora et de **Verofehana** (*Andropogon Nardus* L.), et en font une décoction dont ils se servent pour les bains de vapeur, fermentations et boissons. Ils mâchent aussi cette plante en avalant leur salive. — Voir **Verofehana**.

Antsoroboanjo H. ; Fimbristylis sp. (*Cypéracées*).

Antsotry. — Voir **Amberivatry**.

Aposy Bl.; Acalypha sp. (*Euphorbiacées*).

Ara Bl.; Ficus tiliæfolia Bak. (*Urticées*).

Aramy Hov. — Grand arbre à gomme résine et à fruits comestibles dont les graines sont oléagineuses. (Voir **Ramy**.)

Arampandrotra Sa. — Voir **Vandrahana**.

Aranfaja Bl.; Ficus pulvinifera Bak. (*Uricées*).

Arangoaka Pr.; Tephrosia ou Mundulea sp. (*Légumineuses*). — Plantes enivrantes pour la pêche du poisson.

Argodro Menabe; Lagera alata Schultz Bip. (*Composées*). — Plante herbacée employée comme désinfectante.

Ariabo Menabé. — Voir **Reiabo**. — Donne un des caoutchoucs rouges de Madagascar.

Ariandro H.; Pterocaulon Bojeri Bak. (*Méliacées*).

Arina Bs. ; Bridelia coccolobæfolia Bak. (*Euphorbiacées*).

Arivolahy H. ; Cucurbita lagenaria L. (*Cucurbitacées*). — Voir **Andrivolahy**.

Arivotaobelona Bl.; Polygonum senegalense Meissn. (*Polygonées*).

Arry-Coota g.; PENTAPTERA ROXBURGHII Tul. (*Combrétacées*).

Atafa Bs.; TERMINALIA CATAPPA L. (*Combrétacées*). — Graines oléagineuses comestibles.

Ataly H.; DIOSCOREA sp. (*Dioscoréacées*).

Atindrambo H.; VERNONIA OCHROLEUCA Bak. (*Composées*).

Avaotra H.; SMILAX KRAUSSIANA Meissn. (*Asparaginées*). — Voir **Fandrikibodisy**.

Avetro Bs. — Voir **Avaotra**.

Avetro Bl.; **Aoaotra** Men. — Voir **Vandrikibodisy**.

Aviavy ou **Aviavindrano** g.; FICUS TRICHOPODA Baker (*Urticées*). — Abondant dans les marais de la côte qui s'étend de Tama-

Fig. 8. — Environs de Tananarive.
Bois d'*Aviavy* (*Ficus trichopoda* Bak.).

tave à Mananjary. Les incisions pratiquées sur les branches laissent échapper un liquide laiteux que les indigènes emploient seulement pour panser les blessures. Ce liquide se coagule aisément au simple contact de l'air.

L'action du sel marin ne paraît pas avoir une grande

Fig. 7. — De Tananarive à Ilafy. — Vieux pied d'*Aviavy* (*Ficus trichopoda* Baker).

influence sur la coagulation : mais celle-ci s'obtient facilement par l'action combinée du sel et de la chaleur. On peut aussi retirer de ce latex une masse coagulée qui équivaut aux 2/3 du jus traité. Ce produit est mou, élastique, adhère aux doigts comme de la glue et peut être étiré en longs filaments qui ne durcissent pas à l'air. L'abondance de ce *Ficus* est telle que si l'on pouvait trouver quelque application industrielle pour le produit de la coagulation, son exploitation constituerait une source de revenus importante pour certaines régions de Madagascar.

Aviavimamiomby H.; Ficus podophylla Bak. (*Urticées*).

Aviavimbazaba H.; Ficus carica L. (*Urticées*). — Figuier introduit pour ses fruits.

Aviavindrano g. — Voir **Aviavy**.

Aviotra Sl. — Voir **Avaotra**.

Avoha H.; Dais glaucescens Decne (*Thyméléacées*).

Avoka Bs.; Persea gratissima Gaertn. (*Laurinées*). — Avocatier : fruit excellent par sa pulpe comestible. (Introduit.)

Avoko H.; Vigna angivensis Bak. (*Légumineuses*).

Avokombily H.; Asystasia gangetica T. Anders. (*Acanthacées*).

Avovina Men.; Rumex nepalensis Spreng. (*Polygonées*). — Les feuilles sont employées contre les coliques, en infusion, et appliquées en nature sur les plaies syphilitiques.

Avozo H. — Nom générique des **Ravensara** (*Laurinées*). (Voir ce mot.)

Avy Bl. — Voir **Tsingovihonyagy** Bl., **Tsingovihovy** H., **Agy** Betsileo.

Ayapana Bs.; Eupatorium Ayapana Vent. (*Composées*). — Feuilles aromatiques données en infusions digestives et sudorifiques. (Introduit).

Azafo Pr.; Pistia stratiotes L. (*Aroïdées*).

B

Babaka Sl. ; Cucurbita pepo L. (*Cucurbitacées*). — Courge introduite.

Babo g. ; Dioscorea sp. (*Dioscoréacées*).

Babonga Sa. ; Lycopersicum esculentum Mill. (*Solanées*). Tomate. — Introduit.

Bahia Bs. ; Ipomæa purpurea Roth. (*Convolvulacées*). — Plante ornementale.

Bakabia Bs. — Voir **Ravinala.**

Bakaka Sl. ; Sorghum vulgare Pers. (*Graminées*). — Voir **Ampemby**.

Bakakely Sl. ; Tribulus terrestris L. (*Zygophyllées*).

Bakanko Sak. ; Strychnos Vacacoua Baillon (*Strychnées*). — Bel arbre, 10 à 15 m., à tronc cylindrique, droit, à écorce grise et lisse d'un gris plombé ; le bois est blanc, mais chez les vieux sujets, il devient brun noirâtre. Croît dans les lieux secs, sur tous les terrains (Boina et Ambongo). Pulpe de petits fruits comestibles. Les feuilles servent aux Sakalaves pour parfumer leurs boissons fermentées (Jumelle).

Bakoly H. ; Aleurites triloba Forst. (*Euphorbiacées*). — Graines à huile très siccative.

Balafanapaka Sl. ; Manihot utillissima Pohl. (*Euphorbiacées*). — Tubercules féculents comestibles.

Balahazo Bl. — Voir **Balafanapaka**.

Bana Bs. ; Solanum Melongena L. (*Solanées*). — Voir **Angivy**.

Bano H. ; Cyperus nudicaulis Poir. (*Cypéracées*). — Voir **Ahibano**.

Bantsilana g. ; Panax pentamera Bak. (*Araliacées*).

Banty Sl. ; Hyphæne coriacea Gaertn. (*Palmiers*). — Voir **Satrana-mira**.

Baombary H. ; Æschynomene indica L. (*Légumineuses*).

Barabanja ou **Barabandza** Betsimisar., Mascarenhasia lanceolata et arborescens A. D. C., M. angustifolia Pervillé

(*Apocynées*). — Lianes donnant un bon caoutchouc (province d'Analalani).

Barabanjafotsy, Barabanjamena Bs.; Mascarenhasia sp. (*Apocynées*). — Donne peut-être un bon caoutchouc.

Baranjehy Bs. ; Solanum melongena L. (*Solanées*). — Voir **Angivy**.

Bararaka Bs.; Scævola Kœnigii Wahl. (*Goodénoviées*).

Bararata H.; Pragmites communis Trin. (?) (*Graminées*).

Bararatandriaka Bs., Remirea maritima Aubl. (*Cypéracées*).

Baro Bs., corruption de **Bourao** ; Hibiscus tiliaceus L. (*Malvacées*). — En Nouvelle-Calédonie, les fibres textiles de ce végétal appelé *Bourao* sont très employées par les Canaques pour la confection de leurs *tapas* (vêtements).

Batata Bs.; Ipomæa batatas Lam. (*Convolvulacées*). — Patate douce.

Beandoha H.; Cyperus difformis L. (*Cypéracées*).

Befelatanana Sl.; Bismarckia nobilis Hild. et W. (*Palmiers*). — Voir **Dimaka**.

Befotsy g.; Euphorbia leucodendron Drake (*Euphorbiacées*).

Bege. — Voir **Batata**.

Behatoka H. — Voir **Paraky**.

Bekira Bs. — Voir **Paraky**.

Belahy Sl.; Evodia belahe Baill. (*Rutacées*) et Bs. Urophyllum Lyalii Bak. (*Rubiacées*). — Voir **Bilahy**.

Beloha H. ; Cyperus elegans L. (*Cypéracées*). — Tiges et feuilles employées pour la fabrication des préparations en paille grossières.

Belohalika g. ; Strobilanthes madagascariensis Bak. (*Acanthacées*).

Bele Bs. ; **Belena** Bs. — Voir **Batatas**.

Bemaimbo Sa.; Cassia occidentalis L. (*Légumineuses*). — Plante fébrifuge et active (feuilles) contre la fièvre hémoglobinurique et la fièvre palustre. Graines employées après torréfaction comme *faux café*.

Bemandry, Soso Sak.; DIOSCOREA BEMANDRY et DIOSCOREA SOSO Jum. et Perr. (*Dioscoréacées*). — Ces deux plantes qui n'habitent pas les mêmes régions, l'une de la côte Ouest, la première, et l'autre du plateau central, donnent de gros tubercules comestibles très appréciés des indigènes qui recherchent leur saveur sucrée et les mangent même crus.

Bemavo. — Voir **Ravinala**.

Benjanina H.; IMPATIENS sp. (*Géraniacées*).

Benoara H. — Voir **Bonara**.

Beraboky, Mahafaly. — Nom attribué à un SECAMONE sp. (*Asclépiadées*) d'après Jum. et donnant un caoutchouc.

Beraboky g.; MARSDENIA VERRUCOSA Decne (*Asclépiadées*). — Productrice de caoutchouc mais d'une qualité médiocre.

Beravimpotsy H.; CROTALARIA STRIATA DC. (*Légumineuses*).

Beravina H. — Voir **Beravimpotsy**.

Beroberaka Sa.; LACTUCA INDICA L. et H., SONCHUS OLERACEUS L. (*Composées*).

Beroberokamboa H. — Voir **Beroberoka**.

Besofimbavy Sa.; TRIUMFETTA RHOMBOIDEA Jacq. (*Tiliacées*).

Besofina Sa.; PAVONIA BOJERI Bak. (*Malvacées*).

Besofina. — Voir **Besofimbavy**.

Betanana Bs.; EUPHORBIA LOPHOGONA Sam. (*Euphorbiacées*).

Betondandra Sa.; EUPHORBIA ERYTHROXYLOIDES Bak. (*Euphorbiacées*).

Betranomay H.; GYNURA CERNUA Bak. (*Composées*). — Voir **Anandrambo**.

Betsimihilana H. — Voir **Voalefoka**. — Nénuphar étoilé.

Bevory Sl.; GOUANIA APHRODES Tul. (*Rhamnées*).

Bibasy H. (corruption du mot *Bibasses*); ERIOBOTHRYA JAPONICA Lindl. (*Rosacées*). — Néflier du Japon (introduit) par la culture pour ses fruits savoureux.

P. 42-43.

Fig. 9.
Extrémité de rameau feuillé (3/4) de *Pachypodium Rutenbergianum* Vatke.

Fig. 10. — Fruits ou follicules (1/2) de *Pachypodium Rutenbergianum* Vatke.

Bilahy Bs. ; Urophyllum Lyallii Bak. (*Rubiacées*).

Bilo Bs. ; Cyperus emirnensis Bochl. (*Cypéracées*).

Bilogoma H. ; Eucalyptus globulus Labill. (*Myrtacées*). (Introduit). — Plante médicinale bien connue.

Boaboanga g. ; Lycopersicum esculentum Mill. (*Solanées*). — Tomate introduite pour ses fruits. — Voir **Babonga**.

Bokabe Sl. ; Marsdenia verrucosa Boj. (*Apocynées*). — Voir **Beraboky**.

Bokabe et **Bokalahy** Sak. ; Marsdenia verrucosa Dcne (*Asclépiadées*). — Voir **Beraboky**.

Bokala. — Voir **Batata**.

Bokalahy. — Voir **Bokabe** et **Beraboky**.

Bokankazo Sa. ; Geophylla Gerrardi Bak. (*Rubiacées*).

Bonaka Sa. ; Cuscuta chinensis Lam. (*Convolvulacées*).

Bonara Menabe et H., corruption de *Bois noir* ; Albizzia Lebbeck Benth. (*Légumineuses*). — Fournit par ses feuilles un remède contre les affections syphilitiques.

Bongo Hov. ; Dionycha Bojeri Naud. (*Mélastomacées*). — Arbuste employé comme remède contre la syphilis et pour teindre les étoffes de soie.

Bongolahy H., **Bongorano** Bl. ; Garcinia orthoclada Bak. (*Guttifères*). — Graines à huile.

Bongovavy Bl. ; Dionychia Bojeri Naud. (*Mélastomacées*). — Voir **Bongo**.

Bontaka Sak. ; nom donné à plusieurs Pachypodium (*Apocynées*) notamment à P. Rutenbergianum Vatke du N.-O. de Madagascar, donnant un textile cellulosique comme celui du *lombiro* (Jumelle). — Le même nom s'applique à *Pachyp. cactipes* K. Schum., *Lamerei* Drake, *Drakei* et *Geayi* Cost. et Bois ; plantes textiles aussi.

Bontona H., **Za** Sk. ; Andansonia madagascariensis et A. Za Baillon (*Malvacées*). — Outre ces deux Baobabs on trouve à Madagascar *A. Grandidieri* Drake (*Réniala*), *A. Fony* Bail-

lon, *A. Bozy* Jum. et Perr., *A. digitata* L. (*Sefo* Sak.), *A. alba* et *A. rabrostypa* Jum. et Perr. plus rares : ces végétaux occupent des stations différentes dans l'île et sont employées de la même façon que l'*A. digitata* L. Les Malgaches en font infuser le bois dans l'eau qui sert de breuvage au bétail d'engrais, mais ils n'en obtiennent qu'un embonpoint factice. Toutes les parties des organes de ces baobabs recèlent un mucilage abondant qui justifie leur emploi en médecine comme émollients. La pulpe rougeâtre renfermée dans le fruit à coque dure et tomenteuse, et qui entoure la graine, sert à faire une boisson agréable employée contre la fièvre. Séchée au soleil et réduite en poudre, on l'emploie comme anti-hémoptysique ; on l'associe à la gomme, contre les pertes utérines et au tamarin contre la dysenterie. Les feuilles en infusion sont données contre la fièvre intermittente et la diarrhée. On sait que les graines de ces végétaux donnent des huiles liquides ou concrètes de quelque valeur industrielle.

Boraka H. ; Helichrysum selaginifolium Boj. (*Composées*).

Boraraka Sl. ; Solanum Melongena L. (*Solanées*). — Voir **Angivy**.

Borasaha Sl. ; Burasaia madagascariensis Thou. (*Ménispermées*).

Boreda g. ; Nicandra phisaloides Gærtn. (*Solanées*). — Plante herbacée originaire du Pérou, introduite récemment à Madagascar où elle est très commune. Les Malgaches en emploient les graines mêlées à du suif. Le tout projeté sur une pelle rougie au feu en fumigations comme antiodontalgique. Ils se servent aussi de feuilles en décoction pour détruire les *pediculi capitis* (pous de la tête).

Boreraka. — Voir **Boraka**.

Borombavy H. ; Tetradenia sp. (*Labiées*).

Borona g., **Borena** Menabe ; Tetradenia fruticulosa Benth. (*Labiées*). — Cet arbuste, très commun à l'intérieur de Madagascar, serait, d'après les Malgaches, doué de propriétés

vulnéraires, détersives, antiseptiques, antidiarrhéiques, vomitives (suc de la plante). — 1° contre les coliques, diarrhée, dysenterie, on donne la décoction des feuilles en potion ; 2° contre les abcès, tumeurs, ulcères : pulpe des feuilles mêlées à celles de **kelihomandra** (*Æthuza conyzoides* L.) et de **Tsatsambaitra** (*Helichrysum emirnense* DC.) comme topique ; 3° contre la lèpre : feuilles décoctées en lotion, et racines du même arbuste râpées dans deux cuillerées d'eau en potion dans la journée ; 4° contre l'indigestion : suc de feuilles dans un peu d'eau comme vomitif ; 5° contre le *Derona* (maladie goitreuse des animaux), les Malgaches mettent le suc des feuilles dans l'eau et en aspergent les animaux auxquels ils font au préalable une incision à l'oreille en guise de saignée. Ils percent l'enflure goitreuse et y injectent aussi du suc de ces feuilles.

Borondahy Bl. ; TETRADENIA FRUTICULOSA Benth. (*Labiées*). — Voir **Borona**.

Borovy Sl. ; STRYCHNOS SPINOSA Lam. (*Loganiacées*). — Voir **Amborovy**.

Bozaka H. ; CHRYSOPOGON GRYLLUS L. (*Graminées*).

Bozaka Bl. ; ARUNDINELLA STIPOIDES Hack. (*Graminées*).

Bozy, **Bozo** Sak. ; ADANSONIA BOZY Jum. et Perr. (*Malvacées*). — Voir **Bontona** (p. 43).

D

Dandemy H. ; ANTHURIUM TETRAGONUM Hook (*Aroïdées*).

Dandemo H., voir **Dandemy**.

Danga H. ; HETEROPOGON CONTORTUS R. et S. (*Graminées*).

Dantonana H. ; SYMPHONIA CLUSIOIDES Bak. (*Guttifères*) ; voir **Dintinina**.

Dara Sl. ; PHŒNIX RECLINATA Jacq. (*Palmiers*).

Davy Bl. ; POLYGONUM SENEGALENSE Meissn. (*Polygonacées*).

Debaka Bs. ; AGELÆA KONERI Hoff. (*Connaracées*) ; voir **Vahiminty**.

Dendeme Bl., voir **Landemy**.

Dendemilahy Bl. ; ANTHOCLEISTA MADAGASCARIENSIS Bak. (*Loganiacées*).

Dendemona Bs. — L'écorce de cette plante indéterminée, employée en décoction, est très purgative et utilisée par les Betsimisaraka contre les dérangements d'estomac.

Dimaka Sak. ; BORASSUS FLABELLIFER L. var. *madagascariensis* (Rônier malgache) et BISMARCKIA NOBILIS Hild. et W. (*Palmiers*). — Le Dimaka est commun dans le N.-O., où il s'étend très loin des côtes (plaines fertiles des bords des rivières). Les indigènes l'utilisent de plusieurs manières : avec la partie ventrue du tronc, ils font des coffres et des barriques ; la pulpe fibreuse des fruits (de couleur orangée) est sucrée et parfumée, ils en tirent de l'alcool ; la grosse racine des jeunes plants, qui est un légume tendre, blanc et assez bon (quoique un peu amer), est consommé par eux, ainsi que le bourgeon terminal (Jumelle. *Flore du N.-O. de Madagascar*, Ann. du Musée col. de Marseille, 1907, p. 373).

Dimbinala H. ; PANAX CONFERTIFOLIUM Bak. (*Araliacées*) ; EMBELIA CONCINNA Bak. (*Myrsinées*) et HALLERIA TETRAGONA Bak. (*Scrophulariées*).

Dimepate g. ; PAROPSIA EDULIS Thou. (*Passiflorées*).

Dingadingambazaha g. ; JUSTICIA GENDARUSSA Burm. (*Acanthacées*). — Cette plante introduite est encore assez rare dans l'intérieur de Madagascar. — Dépuratif, diaphorétique, émétique, fébrifuge. Décoction de feuilles et sommets fleuris dans les rhumatismes chroniques, en tisanes ou fumigations. On emploie aussi les décoctions des racines bouillies dans du lait contre les rhumatismes, la dysenterie et l'ictère. C'est le *Nitchouli* des créoles de La Réunion et Maurice.

Dingadingana g., **Dingadingavabazaha** ; PSIADIA DODONEÆFOLIA Stœtz (*Composées*). — Cet arbuste, de 2 à 4 mètres de haut, est très commun dans l'intérieur de l'île. Certaines montagnes de la seconde zone de la région Est sont entiè-

P. 46-47.

Fig. 11. — Les *Borassus flabellifer* de Madagascar.

rement occupées par cette plante. En septembre, octobre et novembre, il se couvre de fleurs jaune orange produisant par leur abondance un très bel effet. On le retrouve dans la zone de l'Ouest et du Centre, mais moins fréquent. Les Malgaches emploient la cendre, ou mieux le charbon fait avec les rameaux de ce végétal, en topique contre la gale, contre les excoriations syphilitiques et les condylomes (Voir **Antsointsoina**). Les jeunes pousses des feuilles sécrètent une résine visqueuse qui serait à étudier. Nourrit les vers à soie indigènes ou *Landibe*.

Dingadingandahy et **Dingandahy** H.; DODONÆA VISCOSA L. (*Sapindacées*).

Dingiza Bs. ; CANNA INDICA L. (*Scitaminées*). — Rhizome féculent.

Dinioka g. — Arbre indéterminé très commun sur les bords du Marovoay, dans la baie du Bombétock, aux environs de Majunga. Il fournit des écorces fébrifuges d'une grande puissance, dit-on, employées comme préservatives de la fièvre dite de Madagascar.

Dintina H., **Dintinina** g. ; SYMPHONIA CLUSIOIDES Bak. (*Guttifères*). — Grand arbre produisant par incision une résine de couleur vert foncée et se ramollissant sous les doigts, donnée par le tronc et les rameaux. Des graines on tire une huile concrète qui contient aussi de la même résine. Cette résine est utilisée par les indigènes comme une sorte de brai pour fixer les manches de leurs outils, calfater les embarcations, etc. Petit commerce localisé aux pays de production.

Ditinonoka H. ; HOLARRHENA MADAGASCARIENSIS Bak. (*Apocynées*).

Dity-vahea Lak. ; LANDOLPHIA PERRIERI var. *ambatensis* Jum. (*Apocynées*). — Liane donnant un bon caoutchouc.

Divaina Pr. ; RUBUS sp. (*Rosacées*).

Divay H. ; HIBISCUS SABDARIFFA L. (*Malvacées*). — Oseille de Guinée : les feuilles pilées donnent au suc qui sert à coaguler le latex de caoutchouc.

Dolibika Pr. ; voir **Paraky**.

Dontonona H. ; Symphonia clusioides Bak. (*Guttifères*). — Voir **Dintina**, p. 47.

Dontory H. ; Urophyllum Lyallii Bak. (*Rubiacées*).

E

Elakelaka g. ; Euphorbia melanacantha Drake (*Euphorbiacées*).

Engitra Pr. ; Indigofera tinctoria L. (*Légumineuses*).

Engitratainakoho Bs. ; Indigofera hirsuta L. (*Légumineuses*).

Erana ; Cyperus latifolius Pers. (*Cypéracées*). — La paille sert à fabriquer des chapeaux, des sacs, des nattes, des corbeilles grossières.

Eriandro Bl. ; Pterocaulon bojeri Bak. (*Composées*).

F

Fahavalonkazo Bl. ; Solanum erythracanthum Boj. (*Solanées*). — Voir **Angivy**.

Fahikindrononо Bl. ; Eugenia sp. (*Myrtacées*).

Faho Bs. ; Cycas Thouarsii R. Br. (*Cycadacées*).

Faintina H. ; Phyllanthus Casticum Will. (*Euphorbiacées*).

Fakamalao Bl. ; Hedychium flavescens Carey. (*Scitaminées*).

Falahidambo Bl. ; Dichrostachys tenuifolia Benth. (*Légumineuses*). — Voir ci-dessous **Famaho**.

Famafantsambo Ants. ; Scoparia dulcis L. (*Scrofularinées*). — A Madagascar, les Antsianaka se servent de l'infusion des feuilles contre les dérangements d'estomac.

Famaho Hov., **Falahidambo** Bl., **Famoalambo** Tank. ; Dichrostachys tenuifolia Benth. (*Légumineuses*). — Les racines de cet arbre servent à faire une poudre dentifrice. Les Malgaches en pilent les feuilles avec du sel et placent cette pulpe autour de leurs dents déchaussées pour les raffermir.

Famahona. — Voir **Famaho.**

Famakientana, **Famakietana** Bl. ; VITIS MICRODIPTERA Bak. (*Ampélidées*).

Famama. — Plante indéterminée donnant du caoutchouc.

Famamo Hov. ou **Fanamamo** ; MUNDULEA PAUCIFLORA Baker (*Légumineuses*). — Cette plante sert à enivrer le poisson.

Famata Sl. ; EUPHORBIA STENOCLADA Baill. et E. DECORSEI Drake (*Euphorbiacées*).

Famatalaro et **Famataletandro** Ant. ; EUPHORBIA LARO Drake (*Euphorbiacées*).

Famatabotribotrika Ant. ; EUPHORBIA STENOCLADA Baill. (*Euphorbiacées*). — Voir **Famata.**

Famatolaro. — Voir **Famatalaro.**

Famaty Sl. ; MUNDULEA TELFAIRII Bak. (*Légumineuses*). — Voir **Fanomamo.**

Famehifary Betsim. ; CLITORIA TERNATEA L. (*Papillionacées*). — Plante volubile à fleurs bleues : purgative, émétique, diurétique. Les Betsimisaraka emploient contre la gastralgie la racine dont le dosage exige quelques précautions, à cause de ses propriétés émétiques. — L'écorce de cette racine agit contre l'irritation de la vessie et de l'urèthre à la dose de 4 à 8 pour 1000 d'eau en décoction. Ses effets sont diurétiques. — Les graines, à la dose de 2 à 4 grammes, sont purgatives : on les mèle avec deux fois leur poids de bitartrate de potasse. Leur action est prompte et sûre.

Famelomana Hov., **Lavaravina** Bet., **Lelanangaka** (Ants.) ; RUMEX NEPALENSIS Spreng. (*Polygonées*). — Feuilles en infusion contre les coliques et contre le tambavy. Ils mêlent le suc de ces feuilles à celui des feuilles de **Tsitoavina** (*Dodonæa* species), ils y ajoutent du sel et de l'eau, puis font boire le tout à l'enfant. — Voir **Avovina.**

Famihifary Sa. ; TERAMNUS LABIALIS Spreng. (*Légumineuses*).

Famao H. ; Panicum jumentorum Pers. (*Graminées*).

Famoalambo Sl. ; Dichrostachys tenuifolia Benth. (*Légumineuses*).

Famolakantsy Sl. ; Desmodium paleaceum G. et P. (*Légumineuses*).

Famonody H. ; Phellolophium madagascariensis Bak. (*Ombellifères*) ; et H. ; Peucedanum sp. (*Ombellifères*).

Famonodindo H. ; Secamone oleæfolia Decne (*Asclépiadées*).

Famonototozy H. ; Rhodocodon madagascariensis Bak. (*Liliacées*). — Voir **Tapabatana, Kilobaloba**.

Fampiadiananketa H. ; Euphorbia anagalloides Bak. (*Euphorbiacées*). — Petite herbe que les Vahinankaratra nomment **Tandrantany** ; employée comme tambavine.

Fanalafaritra Hov. — Plante indéterminée employée contre la syphilis. Le Dr Ramisiray (*loc. cit.*, p. 73) cite son emploi contre les coliques et en tant que dépuratif.

Fanalasimba, Fametitory Hov. — Plante indéterminée employée contre les indigestions et contre les empoisonnements (Dr Ramisiray, *loc. cit.*, p. 72).

Fanalasompatra Hov. — Remède indéterminé contre les coliques et les indigestions.

Fanamamo H. — Voir **Famaty**.

Fanamo H. ; Tephrosia monantha Bak. (*Légumineuses*). — Voir **Fanomo**. Enivrante pour les poissons.

Fanaravoana H. ; Sesbania punctata DC. (*Légumineuses*).

Fanarondrimbana Bl. ; Dichondra repens Forst. (*Convolvulacées*).

Fanansandovia H. ; Vellosia dasyliroides Bak. (*Amaryllidées*).

Fanazava Hov. ; Elæodedron oliganthum Baker (*Célastracées*). — Les Malgaches râpent un peu de la racine de cet arbuste dans de l'eau et boivent le tout contre les coliques. Le Dr Ramisiray (p. 72) indique l'emploi de cette plante comme

émétique par les feuilles contre les indigestions et les empoisonnements; ELÆODENDRON GYMNOSPOROIDES Bak.; E. VACCINOIDES Bak. (*Célastrinées*). Mêmes propriétés.

Fandefana Bl.; EUPHORBIA ERYTHROXYLOIDES Bak. (*Euphorbiacées*). — Voir le mot suivant.

Fandefana Hov.; EUPHORBIA ERYTHROXYLOIDES Bak. (*Euphorbiacées*). — Arbuste dont la racine serait purgative, citée par le Dr Ramisiray comme employée contre les maladies du ventre.

Fandefana Betsim. — Voir **Matahotrantsy**.

Fandemy Bets.; **Fanory** Bets. et Sak.; GOMPHOCARPUS CORNUTUS Decaisne, G. FRUTICOSUS R. Br. (*Asclépadiées*). — Les Menabes emploient la racine et les feuilles comme émétiques, et les Betsiléo contre les maladies de bêtes à cornes. On utilise les feuilles contre l'asthme et le tambavy. Les racines sont renommées comme alexitères. Les Sakalaves emploient la plante contre : 1° l'asthme : prendre les feuilles, 7 par 360 d'eau bouillante; 2° contre l'empoisonnement : prendre 3 racines, 3 fruits de **Fanory** (*Gomphocarpus fruticosus* R. Br.), 3 racines de lingue, 3 racines de coco, 500 grammes d'eau en décoction, et ingurgiter le décocté par gorgée.

Fandihambo POLYGONUM SENEGALENSE Willd. (*Polygonacées*).

Fandirana H.; WEINMANNIA MINUTIFOLIA Bak. (*Saxifragées*).

Fandirandahy H.; MEMECYLON OLEÆFOLIUM Bak. (*Mélastomacées*).

Fandrahana Menabe, **Fandrotrarana** Sak.; CYNODON DACTYLON Pers. (*Graminées*). — Rhizomes et plante entière employés contre la goutte et le rhumatisme en applications locales.

Fandrahinakanga Sl.; ASPARAGUS sp. (*Liliacées*).

Fandramanana H.; APHLOIA THEÆFORMIS Bak. (*Bixinées*); CELASTRUS FASCICULATUS Boir. (*Celastrinées*). — Pour la première (la plus intéressante au point de vue des emplois de ces deux espèces), voir **Voafotsy**.

Fandrambarika Bs.; Pandanus sp. (*Pandanées*).

Fandrana Bl.; Pandanus concretus Bak. (*Pandanées*). — Feuilles employées à la fabrication des sacs à emballage.

Fandrangozaza Sa.; Achyranthes aspera L. (*Amaranthacées*).

Fandresy g.; Ficus megapoda Bak. (*Urticées*).

Fandrianomby Sl.; Portulaca oleracea L. (*Portulacées*).

Fandribaratra H.; Vitis microdiptera Bak. (*Ampélidées*).

Fandrikibodisy Sl.; Bets., **Havaotra** Hov., **Avoatra** Men., **Avetro** Bl.; Smilax Kraussiana Meissn. et S. Goudotiana A.DC. (*Smilacées*). — On trouve ces deux espèces et d'autres à Madagascar, dans les haies, bois et forêts, et elles jouissent toutes des mêmes propriétés bien connues à nos salsepareilles médicinales. L'écorce et la racine sont réputées dépuratives, antivénériennes, rafraîchissantes, stomachiques et tambavines. Pour assurer la fécondité des femmes et des hommes, les Malgaches prennent une décoction des feuilles.

Fandrotararana H., **Fandrotsana** Sl.; Cynodon dactylon Pers. (*Graminées*). — Voir **Fandrahana**.

Fanefitra Hov.; Bojeria speciosa DC. (*Composées*). — Plante grasse dont on associe les feuilles à celles de l'oranger ou du citronnier pour préparer des bains de vapeur dans le traitement de la petite vérole. — Une autre plante voisine de celle-ci et nommée **Fanefitsa** Bl. est employée par les Betsiléo en guise de thé, et on la dit excellente.

Fanempoka H.; Anthospermum polyacanthum Bak. (*Rubiacées*).

Fanerana Bl.; Psorospermum Fanerana Bak. (*Rubiacées*).

Fanerandahy Hov.; **Kilahimena** Bl.; Vernonia scariosa Bak. (*Composées*). — Les Betsiléo en administrent le suc contre les coliques. Les Malgaches emploient la décoction des feuilles en lotions dans la petite vérole.

Fanganga Bl.; Dioscorea sp. (*Dioscoréacées*).

Fangnian Paropsia edulis Thou. (*Passiflorées*).

Fangonoka H.; Eragrostis poæoides P. B. (*Graminées*).

Fanganga Sak. — Voir **Macahiba**.

Faniana Sa.; Diospyros megasepala Bak. (*Ébénacées*).

Fanidy Bl.; Toddalia aculeata Pers. (*Rutacées*) et Chætacme madagascariensis Bak. (*Urticées*). — Voir le mot suivant.

Fanidy Bets., **Kasimba** Imer., **Roy** Betsim., **Voasarikelinala** Tank; Toddalia aculeata Pers. (*Rutacées*). — Chez les Betsiléo, l'écorce de la racine constitue une sorte de remède magique contre les attaques des crocodiles. Le voyageur avant de partir se fait légèrement inciser la peau, et l'écorce coupée en petits morceaux est appliquée sur la plaie.

C'est la racine de Jean Lopez employée autrefois dans la matière médicale européenne contre la diarrhée. Dans l'Inde, on l'emploie sous forme de teinture et on la prend en infusion comme tonique et pour combattre la fièvre malarienne. Le Dr Bidia, de Madras, dit qu'il ne connaît aucun remède de la Pharmacopée de l'Inde, dans lequel les propriétés actives, stimulantes, carminatives et toniques se trouvent si heureusement combinées. — Voir **Voasarikelinala**.

Faninkandro H.; Emilia graminea DC. (*Composées*). — Voir **Kimboiboitany**.

Fanitso Sa.; Melanthera madagascariensis Bak. (*Composées*).

Fankasava Pr.; Elæodendron oliganthum Bak. et Elæodendron griseum Bak. (*Celastrinées*).

Fanolehana g. — Arbuste indéterminé dont on fait boire aux chiens lancés contre les sangliers une décoction de feuilles. Stimulant héroïque, au dire de certains empiriques. Les Hovas et les Betsiléo les emploient en infusion contre les coliques. Contre les dartres (formule Radavary), on jette une poignée de feuilles en macération dans un litre d'eau et on fait boire de ce breuvage une cuillerée à bouche trois fois par jour. Plante intéressante à étudier.

Fano Hov., **Volatsara** Betsim. ; PIPTADENIA CHRYSOSTACHYS Benth. (*Légumineuses*). — Cet arbre fleurit toute l'année, les abeilles en fréquentent beaucoup les fleurs. Les Malgaches en emploient les cendres des feuilles mêlées à celles d'**Amiandahy** (*Obetia morifolia* Bak.) pour saupoudrer les ulcères et les tumeurs scrofuleuses (Voir **Tenindahy**). Les racines, efficaces, dit-on, contre l'épilepsie, sont employées aussi comme un tænifuge lent. Dans le Menabe, on emploie les feuilles pour calmer les coliques. On donne le nom de **Fano** surtout aux graines de cet arbre connu sous le nom de **Sikily** ou **Sikidy**. Ces graines servent dans la pratique de la divination (sorcellerie).

Fanomamo H. ; MUNDULEA TELFAIRII et SUBEROSA Bak. (*Légumineuses*). — Poison pour prendre les poissons. — Voir **Fanomo**.

Fanondrehana H. ; LIMNOPHILA TORENIOIDES Bak. (*Scrophulariées*).

Fanomo B. ; MUNDULEA STRIATA Dub. et Dop. (*Légumineuses*). — Plante employée avec d'autres *Mundulea* et *Tephrosia* comme enivrant pour les poissons (fig. 12).

Fanoro et **Fanory** H. ; GOMPHOCARPUS FRUTICOSUS R. Br. (*Asclépiadées*). — Aigrettes soyeuses des graines employées pour faire des couvertures, des coussins, des édredons, etc. — Voir **Fandemy**.

Fanoroboka Bl., **Fotsivolomanokana** Hov., **Kiafoatany** Bl. ; CLEMATIS BOJERI var. *oligophylla* Hook., CLEMATOPSIS SUAVEOLENS Bojer (*Renonculacées*). — C'est une plante herbacée qui tire son nom de l'usage qu'en font les lépreux pour brûler les excroissances de leur peau. Elle est tambavine et antisyphilitique : le suc de la feuille a des propriétés caustiques. Elle est couramment employée :

1° Contre le tambavy : pulpe de feuilles mêlée à celle de **Masinankorona** (*Légumineuse indéterminée*), laisser macérer et boire;

2° Contre la syphilis secondaire et le commencement de lèpre : se baigner dans une décoction de sommités de **Voa-**

Fig. 12. — Rameau de *Mundulea striata* Dub. et Dop. — **Fanomo**.

vahy (*Dolichos axillaris* E. Mayer) et de feuilles pilées de **Fanoroboka**.

Fanory Hov. — Voir **Fandemy**.

Fantaka H.; ARUNDO MADAGASCARIENSIS Kunth.? (*Graminées*). — Tige fistuleuse employée à beaucoup d'usages domestiques.

Fantsi-holitra g.; ALLUAUDIA PROCERA Drake (*Sapindacées*).

Fantsikahidambo H.; CLERODENDRON sp. (*Verbénacées*). — Voir **Fantsinakoho**.

Fantsikahitra H.; PLECTRONIA BUXIFOLIA Bak. (*Rubiacées*).

Fantsinakoho Hov., **Tsatsandroy** Bl.; CLERODENDRON HETEROPHYLLUM R. Br. (*Verbénacées*). — Cette plante, très commune dans l'intérieur de Madagascar, est appréciée comme fébrifuge, amère, tonique : 1° dans la dysenterie, les Malgaches boivent le suc des feuilles mêlé à la racine râpée dans un peu d'eau ; 2° les Betsiléo administrent à leurs enfants le suc des feuilles contre les vers intestinaux ; 3° contre la piqûre redoutable de l'araignée **Tarabiby** (Mygale) ils emploient en potion la racine de cette plante et celle de **Nonoka** (*Ficus Melleri* Baker) râpées dans un peu d'eau ; 4° dans le traitement des abcès : feuilles torréfiées en topique ; 5° petite vérole ; feuilles en décoction pour bains de vapeur.

Fantso Sa.; JUSTICIA HAPLOSTACHYA T. Anders. (*Acanthacées*).

Fany. — Voir **Fano**.

Faototra Bs.; BARRINGTONIA sp. (*Myrtacées*). — Graines enivrantes pour les poissons. — Voir **Fotobe**, **Fototra**.

Farafaka Sl.; SONNERATIA ALBA Sm. (*Lythrariées*).

Farafotsa et **Farafotsy** Sl.; GIVOTIA MADAGASCARIENSIS Baill. (*Euphorbiacées*).

Farimaty H.. — Voir **Vahindambinana** Bets.

Faromaso H.; THUMBERGIA PLATYPHYLLA Bak. (*Acanthacées*). — Voir **Foromaso**.

Faromaty Sak.; CLEMATIS MICROCUSPIS Bak. (*Renonculacées*).

Farimainty H. Bl.; CLEMATIS SAXICOLA Hils et Boj. (*Renonculacées*).

Farimanga H.; PANICUM CRUS-GALLI L. (*Graminées*). — Voir **Ahibary**.

Farisoko Sl.; PTERIS sp. (*Fougères*).

Fary H.; SACCHARUM OFFICINARUM L. (*Graminées*). — Canne à sucre.

Fasy Bs.; PANDANUS sp. (*Pandanées*).

Fatora g., **Fatoralahy** Bl.; MUSSÆNDA VESTITA Bak. (*Rubiacées*).

Fatoravavy Bl.; MUSSÆNDA sp. et M. TRICHOPHLEBIA Bak. (*Rubiacées*).

Fatraina g.; SAMADERA MADAGASCARIENSIS A. Juss. (*Simaroubées*). — Cet arbre est très commun dans les forêts de Madagascar : on en vend l'écorce dans les marchés, plutôt comme ingrédient entrant dans la composition du rhum du pays que comme agent thérapeutique : il est cependant réputé comme amer, fébrifuge, astringent et antidysentérique : on emploie l'écorce en râpure contre les brûlures et en applications sur les plaies saignantes. On prescrit la décoction ou le vin contre la dysenterie, l'entérocolite sanguinolente et la dysenterie chronique.

Fatray H.; UROPHYLLUM LYALLII Bak. (*Rubiacées*).

Fatsimbala Bl.; GYMNOSPORIA CRATÆGINA, BERBERIDACEA, CUNEIFOLIA Bak. (*Célastrinées*).

Fatsinokoho Bl.; CARISSA MADAGASCARIENSIS Thou. (*Apocynées*). — Plante à écorce et bois amers, comme C. XYLOPICRON Thou.

Felaborona H.; TRINA DASYCARPA Radl. (*Ternstrœmiacées*).

Felambarika H.; DIONYCHIA BOJERI Naud. (*Mélastomacées*) et MUSSÆNDA TRICHOPHLEBIA Bak. (*Rubiacées*).

Felikadabo Sa.; DICLIPTERA MICRANTHES Nees (*Acanthacées*).

Fembamboloky Sa.; SORGHUM HALEPENSE Pers. (*Graminées*).

Ferana Bs.; DYPSIS sp. (*Palmiers*).

Ferifery Bs.; PIPER BORBONENSE C.D.C. (*Pipéracées*).

Fiahana et **Fiahina** H. ; Andropogon schœnanthus L. (*Graminées*). — Plante à feuilles donnant un parfum (huile essentielle). Essence de citronnelle.

Fiamy H. ; Ficus trichopoda Bak. (*Urticées*). — Voir **Aviavy**.

Fiandrilavenona Imérina, **Miakana** Bets. ; Malva crispa L. (*Malvacées*). — Herbe probablement introduite (en Imérina et Betsiléo). La racine en est râpée et employée par les Betsiléo sous forme de cataplasmes pour les furoncles, les abcès, les entorses. Une décoction de cette racine est d'abord mêlée aux feuilles de *Sida rhombifolia* L. (**Tsindahoro**), puis utilisée comme ci-dessus. En Imérina elle est pilée et mélangée à du miel contre les maux de gorge.

Fiandrilavenomamita H. ; Cyperus alboviridis Clark. (*Cypéracées*).

Fiandrivalala H. ; Hibbertia coriacea Baill (*Dilléniacées*).

Fiandrilavenombazaha g. ; Althæa officinalis L. (*Malvacées*).

Fiandrivanala H. ; Senecio faujasioides Bak. (*Composées*).

Fibary Bl. ; Polygonum senegalense Meissn. (*Polygonées*).

Fiehana H. — Voir **Fiahana**.

Filao Bs. ; Casuarina equisetifolia Forst. (*Casuarinées*). — Voir **Fiofio**. Bois de fer; tronc support vivant de la vanille cultivée.

Finesy Sl. ; Artocarpus integrifelia L. (*Urticées*). — Jacquier.

Fingibary ou **Fingobary** Bs. ; Landolphia Dubardi Pierre (*Apocynées*). — Bon caoutchouc. — Voir **Fingitra** ou **Fingotra**.

Fingimainty ou **Fingomaintry** Bs. ; Landolphia hispidula Pierre (*Apocynées*). — Bon caoutchouc.

Fingimena ou **Fingomena** Bs. ; Landolphia fingimena Pierre (*Apocynées*). — Bon caoutchouc.

Fingipotsy Bs. ; Landolphia subssessilis Pierre (*Apocynées*).

Fingitra ou **Fingotra** Bs. ; Landolphia Dubardi Pierre (*Apocynées*). — Bon caoutchouc.

Fingitrakalama Bs. ; Landolphia sp. (*Apocynées*).

Fingotra Bs. ; Landolphia madagascariensis K. Sch. (*Apocynées*).

— Liane considérée d'abord comme l'unique source du caoutchouc de Madagascar; est une des rares espèces du genre qui ne donne pas de caoutchouc.

Fingomoka H.; Eragrostris poæcides P. B. (*Graminées*).

Fiofio Sl.; Casuarina equisetifolia Forst. (*Casuarinées*). — Voir **Filao**.

Firambana Bs.; Utricularia sp. (*Lentibulariées*).

Fisika Sl.; Saccharum officinarum L. (*Graminées*). — Canne à sucre. — Voir **Fary**.

Fitangosona Bl.; Gynura cernua Bak. (*Composées*).

Fitohizambalala H. et **Fitoiakoholatsaka** Bl.; Cyperus obtusifolius Wahl. (*Cypéracées*).

Fitra g. — Plante indéterminée donnant du caoutchouc.

Fitroka g.; Ravenala madagascariensis Sonn. (*Musacées*). — Voir **Ravinala**, **Ankondrohazo**.

Fitsotsoka Bl.; Cynorchis purpurascens Thou. (*Orchidées*).

Fodilahimena H.; Gladiolus ignescens Boj. (*Iridées*). — Plante ornementale.

Foiambazaha Bl.; Pennisetum triticoides Bak. (*Graminées*).

Folitra Sl.; Orchipeda Thouarsii R. et S. (*Apocynées*). — Graine oléagineuse.

Fompoha H.; Ficus trichochlada Bak. (*Urticées*).

Fony Sl.; Adansonia madagascariensis Baill. (*Malvacées*).

Fontsilahinjanahary Bs.; Oberonia brevifolia Lindl. (*Orchidées*).

Fontsy Bs. — Voir **Ravinala**, **Ankondrohazo**.

Fopo Sl.; Ficus trichochlada Bak. (*Urticées*).

Fopohana Bl.; Ficus sp. (*Urticées*).

Foraha Bl. — Voir **Voakotry**.

Forambana H.; Urticularia sp. (*Lentibulariées*). — Voir **Firambana**.

Forimboay H.; Helichrysum araneosum Bak. (*Composées*).

Forinondry H. ; THUMBERGIA CYANEA Boj. (*Acanthacées*).

Foromaso H. ; THUMBERGIA PLATIPHYLLA Bak. (*Acanthacées*). — Voir **Faromaso**.

Forombato Bl. ; CYPERUS DEBILISSIMUS Bak. (*Cypéracées*).

Forona Bl. ; SCIRPUS PALUDICOLA Kunth, var. *decipiens* Nees (*Cypéracées*).

Fotabe Bs. — Voir **Fotobe**.

Fosatra Bs. ; BARRINGTONIA RACEMOSA Roxb. et B. APICULATA Miers (*Myrtacées*). — Voir le mot suivant.

Fotobe Bs. ; BARRINGTONIA RACEMOSA Roxb., BARRINGTONIA SPECIOSA Wall. (*Myrtacées*). — Ce bel arbre fait l'ornement et l'ombrage des plages sablonneuses brûlantes des côtes de Madagascar. Il y est usité dans sa graine comme poison servant à enivrer le poisson, à l'instar de la coque du Levant dans l'Inde et du *Robinia Nicou* Aubl. à la Guyane. Mais c'est surtout pour les Malgaches un vermifuge. On donne le soir un morceau de l'amande, gros comme un pois, à l'enfant malade en ayant soin d'écraser ce produit dans un peu d'huile d'olive ou toute autre huile et on purge à l'huile de ricin le lendemain. On applique encore l'écorce du fruit de Fotobé (bonnet carré) à titre de topique sur la piqûre du boffe-la-boue. — Voir **Manondron**.

Fotona Bs. ; LEPTOLÆNA TURBINATA Bak. : en Hov. RHODOLÆNA ALTIVOLA Thou. et R. BAKERI Baill. (*Sarcolænées*).

Fototra H. ; BARRINGTONIA divers (*Myrtacées*). — Voir **Fotobe**.

Fotsiavadika Bs. ; CROTON NORONHÆ Baill. (*Euphorbiacées*) et HELICHRYSUM sp. (*Composées*).

Fotsimbarinakoho Sa. ; ALTERNANTHERA SESSISIS R. Br. (*Amaranthacées*).

Fotsimbarinakoholohy H. ; POLYGONUM SENEGALENSE Meissn. (*Polygonées*).

Fotsimivadika Bl. ; PIPTURUS INTEGRIFOLIUS Bak. (*Urticées*).

Fotsimanahary H. ; SENECIO COCHLEARIFOLIUS Bak. (*Composées*).

Fotsiravina H. ; CROTON PULCHELLUS Baill. (*Euphorbiacées*).

Fotsivadiana g. ; HELICHRYSUM CORDIFOLIUM DC. (*Composées*). — Plante vulnéraire : la cendre des feuilles est appliquée comme topique sur la *dridra* (plaie syphilitique excavée) après avoir été lavée et imprégnée du suc du fruit d'**Angivy** (*Solanum erythracanthum* Boj.).

Fotsivolomanokana Hov. — Voir **Fanoroboka**.

Fotsivony Bs. ; AGERATUM CONIZOIDES L. (*Composées*). — Voir **Hanitrinimpantsaka**.

Fozankao H. ; OLDENLANDIA TRINERVA Retz. (*Rubiacées*).

G

Gararo H. ; XEROCLAMYS PILOSA Bak. (*Chlænacées*).

Gavo Bs. ; PSIDIUM POMIFERUM L. (*Myrtacées*). — Goyavier : cultivée pour son fruit ; plante astringente dans toutes ses parties.

Gavodania H. ; AGAURIA SALICIFOLIA Hook. fils (*Éricacées*). — Voir **Angavodania**.

Gidroa Sl. ; MASCARENHARIA LISIANTHIFLORA DC. et M. ANCEPS Boiv. (*Apocynées*). — Ces deux arbres donnent un bon caoutchouc (*caoutchouc noir*), exporté de Majunga. Ambongo et Boina sont les deux principales provinces productrices (Jumelle).

Gingiza H. ; CANNA INDICA L. (*Scitaminées*). — Rhizome féculent (arrow-root d'Australie).

Girenadelino H. ; PASSIFLORA STIPULATA Aubl. et P. INCARNATA L. et P. CŒRULEA L. (*Passiflorées*).

Goavy H. ; PSIDIUM POMIFERUM L. (*Myrtacées*). — Voir **Gavo**.

Goavifotsy H. ; PSIDIUM POMIFERUM à fruits blancs. — Voir **Gavo**.

Goavimena H. ; PSIDIUM POMIFERUM à fruits rouges. — Voir **Gavo**.

Goavitsinahy H. ; PSIDIUM CATTLEIANUM Sab. (*Myrtacées*).

Gorigosy H. ; KNIPHOLIA PALLIDIFLORA Bak. (*Liliacées*).

Godony H. ; Cynoglossum sp. (*Boraginées*).

Goga Bl. ; Eugenia sp. (*Myrtacées*).

Guidroa Sl. — Voir **Gidroa**.

H

Habiba Sl. — Voir **Abiba**.

Hafina H. ; Marattia frasciscea Sm. (*Marattianées*).

Hafobato Bl. ; Hibiscus oblatus Bak. (*Malvacées*)

Hafodahy Bs. ; Croton plataniifolius Bak. (*Euphorbiacées*).

Hafokorana Bl. ; Grewia calvata Bak. (*Tiliacées*). — Plante textile. — Voir **Hafotra**.

Hafomena Sa. ; Dombeya spectabilis Boj. (*Sterculiacées*). — Plante textile.

Hafontra ou **Hofotsa** g. — Nom donné aux fibres végétales, quelle que soit leur origine ; qui paraissent sur les marchés et qui sont longues et flexibles.

Hafopotsy Bs. ; Alsodeia arborea Thou. (*Violariées*), et H. Grewia cuneifolia Bak. (*Tiliacées*) ; Abutilon angulatum Mast. (*Malvacées*), et Dombeya obovalis Baill. (*Sterculiacées*). — Plantes textiles.

Hafotra Hov. Bl. ; Ficus rubra Vahl et F. terebrata Willd. (*Morées*). — C'est l'*affouache* bâtard des îles Bourbon et Maurice (*textile*). A Madagascar, ces Ficus sont employés comme astringents, on utilise contre la diarrhée et la dysenterie l'écorce des rameaux et les feuilles. On donne les mêmes noms d'**Hafontra** [1] ou **Hafotsa**, à Madagascar, aux fibres en général quelle que soit leur origine, qui paraissent sur les

1. M. Thiry, inspecteur des forêts, identifie *Hafotra* avec le genre *Dombeya*, et le dictionnaire anglais malgache de Richardson aux genres *Astrapœa* et *Dombeya*. M. Thiry a constaté que les fibres de l'*Hafotsa*, qu'il a étudiées, sont sans valeur comme textiles, et bonnes seulement pour faire de la pâte à papier.

marchés et qui sont longues et flexibles. Des vêtements sont confectionnés avec les fibres d'*Abutilon angulatum* Mast. [1] par les Betsiléo. Ils emploient aussi *Grewia calvata* Baker, et *Dombeya viburnifolia* Boj., puis *Dombeya spectabilis* et *cannabina* Boj. sous le même nom général, mais pour cette dernière espèce, sous celui de **Hafotrasomanga**.

Hafotrankora Sl. ; Hibiscus phanerandrus Bak. (*Malvacées*). — Plante émolliente (feuilles).

Hafotrasomanga H. ; Dombeya cannabina Boj. (*Sterculiacées*). — Plante textile. — Voir **Hafotra**.

Hafotsakanga Bl. ; Pavonia Bojeri Bak. (*Malvacées*).

Hafotsankora Bs. ; Nesogordonia Bernieri Baill. (*Ternstrœmiacées*).

Hafotsokina H. ; Sparmannia discolor Bak. (*Tiliacées*). — Plante ornementale.

Hafotsomangana H. — Voir **Hafotrasomanga**.

Haimahery g., m. à m. « le fort » plante indéterminée employée contre le rhumatisme et la goutte.

Haimboalavo H. ; Asparagus vaginellatus Boj. (*Liliacées*).

Hainindraisoa Hov., **Kimboiboy** Bl. ; Senecio faujasioides R. Br. (*Composées*). — Les feuilles et les racines de cet arbuste sont employées par les Betsiléo en bains et tisanes contre la syphilis et les condylomes, même contre le tambavy. Ils en cueillent les feuilles, les font sécher au soleil et les conservent chez eux. Ainsi préparées, elles acquièrent un parfum agréable (d'où le nom malgache de la plante). Le Dr Ramisiray (*loc. cit.*, p. 59) indique les emplois de cette plante contre la syphilis.

Haizantoloho Sa. ; Danais Gerrardi Bak. (*Rubiacées*). — Plante à racines fébrifuges, amères. Même emploi que celles de *Danais fragrans* Comm.

1. Sous les noms de *Hafokorona* Hov. et *Zobotaty* Bl.

Hakasimpoaka H. ; RUMEX ABYSSINICUS Jacq. (*Polygonées*).

Halaitra g. ; COMBRETUM COCCINEUM Lam. (*Combrétacées*).

Halampo Sl. ; HIBISCUS MACROGONUS Baill. (*Malvacées*).

Halampona H ; DOMBEYA MOLLIS Hook. (*Sterculiacées*). — Voir **Hafotra**.

Hamafana Sl. — Voir **Voriravina**.

Hamatra Sl. ; ÆSCHYNOMENE SENSITIVA Sw. (*Légumineuses*).

Handrarezona Bs. ; PREMNA SERRATIFOLIA L. (*Verbénacées*).

Hanga g. — Voir **Anamafaitra**.

Hanifika H. ; VIOLA ABYSSINICA Steud. (*Violariées*). — Plante ornementale.

Haninjatovo H. ; SELAGO MURALIS Benth. (*Sélaginées*).

Hanitrandrianaivo H. ; HELICHRYSUM EMIRNENSE DC. (*Composées*).

Hanitrinimpantsaka g., **Fotsivony** (Betsim.) ; AGERATUM CONYZOIDES L. (*Composées*). — Cette herbe parfumée est peut-être la plus commune des plantes des îles Mascareignes ; elle existe aussi à Madagascar, et de son parfum, dont elle embaume tous les chemins près des villages, est venu son nom malgache qui signifie *parfum des puiseuses d'eau*. Les feuilles et les tiges de cette plante sont employées en fomentations contre certaines éruptions de la peau et notamment dans la lèpre. On en compose aussi des bains qu'on fait prendre aux patients atteints de meurtrissures, après une chute par exemple. Les feuilles sont employées en cataplasme sur les plaies de l'anthrax. Elle passe pour empêcher le tétanos si on l'applique sur une blessure. La décoction des racines est une excellente tisane contre le tambavy. Enfin on emploie encore la décoction froide en lotions contre l'ophtalmie purulente. — Cette plante desséchée sent le *Coumarine*.

Hara H. ; STIPA sp. (*Graminées*).

Harahaitra H. ; SCHISMATOCLÆA VIBURNOIDES Bak. (*Rubiacées*).

Harahara Menabe, **Tsiavango** Sak. ; PHYLLOXYLUM ENSIFOLIUM

Baill. ; Neobaronia phyllanthoides Baker (*Légumineuses*). — Grand arbre dont le bois dur mis à macérer dans l'eau est donné comme antidote de l'empoisonnement causé par le *Tsingala* (coléoptère), insecte aquatique qui vit quelquefois dans les eaux potables.

D'après le Dr J. de Cordemoy (Flore de La Réunion) qui l'a expérimentée méthodiquement, cette plante est stimulante par les feuilles ; la racine passe pour dépurative ; les feuilles, en infusions théiformes, sont digestives, utiles contre les pneumatoses gastro-intestinales et fébrifuges. Les Sakalaves en font un remède contre l'indigestion.

Haramy H. ; Canarium Harami Boj. (*Burséracées*), arbre donnant la résine *Ramy*, et H. Symphonia sp. (*Guttifères*).

Haravola H. ; Arundinella stipoides Hack. (*Graminées*).

Harefo H. ; Eleocharis plantaginea R. Br. (*Cypéracées*). — Avec les tiges molles et résistantes de cette plante, les Malgaches font des nattes fines, des petits paniers, des chapeaux, des étuis à cigares. Les rhizomes contiennent une fécule très appréciable. — Voir Decrock, les *fécules d'Indochine* (*Ann. du Musée col. de Marseille*, 1909).

Harina H. ; Neobaronia phyllantoides Bak. (*Légumineuses*). — Voir **Harahara**.

Haronga Betsim. ; Haronga madagascariensis Choisy (*Hypéricinées*). — Voir le mot suivant.

Harongana Imerina et Bets., **Haronga** Betsim. ; Haronga madagascariensis Choisy (*Hypéricinées*) ; *H. paniculata* Spach., *Arungana paniculata* Pers., *Psorospermum Leonense* Turcz. — Arbuste de l'île entière, mais petit arbre dans les régions chaudes de l'île et de ses dépendances. On le trouve dans les vallées et sur le penchant des collines arides, sur les rares sommets boisés de l'Imérina et du Betsiléo, surtout sur la lisière des forêts. Il existe aux Mascareignes et aussi en Afrique tropicale, au Gabon, où il est connu sous le nom de *Ogina-Gina* ou Guttier du Gabon. — Les feuilles de ce végétal sont réputées fébrifuges, emménagogues, anticatarrhales, détersives ; on les emploie aussi contre les angines.

La tige et les racines renferment dans l'écorce primaire, le bois et la moelle (d'après Van Tieghem), des canaux sécréteurs d'où l'on peut extraire, mais en petite quantité, une substance d'un rouge brique, devenant rouge de sang au contact de l'air, et que l'on a comparée à tort au sang-dragon fourni par certaines espèces de *Dracæna* et de *Stenocarpus* : c'est la gomme-résine d'*Haronga*. Ce produit exsude naturellement du tronc [1] et les Malgaches le nomment *Ditinharongana* : il a été étudié par le D[r] Hubert Jacob de Cordemoy dans ses belles recherches sur les gommes, résines et gommes-résines des colonies françaises [2]. Il y a trouvé 8 °/₀ de gomme soluble et 85 °/₀ d'une résine noire ayant l'aspect d'une laque et d'une matière colorante jaune qui était entraînée en partie avec la gomme et en partie avec la résine. C'est cette gomme-résine qui est la partie active de la plante ; elle se retrouve dans les feuilles. Les Malgaches utilisent cette gomme-résine fraîche contre les dartres, l'eczéma et autres maladies de la peau. Ils l'emploient fraîche parce qu'elle durcit, noircit et perd, disent-ils, ses propriétés en vieillissant. C'est avec cette résine et du suif que les Tanala confectionnent leur *Mena-draharaha*, onguent noir employé contre la gale (ou du moins la dermatose appelée de ce nom (et qui serait, paraît-il, un eczéma) et contre les maladies du cuir chevelu ou de la peau. Cet onguent est très en vogue à Madagascar.

En Imerina, les feuilles sont pilées et employées comme cataplasme contre la gale (?) ; prises en décoction elles servent contre la dysenterie et la diarrhée. Chez les Betsiléo, les feuilles sont mêlées à celles de **Tsimandra** (*Ethulia conizoides* L.), pilées et séchées au soleil, puis employées comme remède contre la gale (?), au moyen d'applications sur les

1. C'est peut-être de cet arbre que parle Flacourt, quand il dit, dans son *Histoire de la grande île de Madagascar*, qu'un arbre grand comme un noyer « jette le sang de son écorce quand il est piqué, ni plus ni moins qu'un homme ». Toutefois cet arbre n'atteint jamais les dimensions de notre noyer.

2. *Annales de l'Institut colonial de Marseille*, septième vol., 1899.

parties malades (R. Baron). La décoction des feuilles est usitée en tisane contre les fièvres rebelles, la tuberculose

Fig. 13. — Fruit entier et mûr de **Hazina** (*Symphonia fasciculata* Baillon).

pulmonaire, l'aménorrhée, la gonorrhée et la dysenterie par atonie intestinale[1]. Les malades soumis au traitement

1. Le Dr Ramisiray, dans sa thèse (p. 74), cite l'emploi de cette plante contre cette affection, en infusion et décoction.

de l'Haronga (usage interne) sont extrêmement sensibles au froid, éprouvent de l'insomnie, recherchent la chaleur et sentent leurs facultés intellectuelles notablement surexcitées, tandis qu'il se produit des exanthèmes sur la peau (observations et expériences personnelles du R. Dursap).

Harongampanihy Sa. ; Psorospermum pauciflorum Bak. et Bs. ; Psor. discolor Spach. (*Hypéricinées*).

Hasaotra. — Voir **Fandrikibodisy**.

Hasimbavy H. et **Hasimbolo** Bl. ; Dracæna elliptica Thumb. (*Liliacées*). — Voir **Tsikasinkasintaboriravina**.

Hasina Bets. — Voir **Landihazo**.

Hasina g. ; Symphonia fasciculata Thouars, Chrysopia fasciculata Thouars (*Clusiacées*). — C'est un des plus beaux arbres de Madagascar dont le nom vient de *Hazina* qui signifie *élancé*. Tous les organes de la plante sont remplis d'une résine visqueuse, jaune clair, se prenant à l'air en une masse poisseuse odoriférante. Cette résine sert à confectionner des torches et à calfater les pirogues. La matière grasse contenue dans les graines est comestible, elle sert également d'huile à brûler et est employée par les Malgaches, en mélange avec la résine des canaux sécréteurs, à faire des pommades usitées dans le traitement de la gale (?), de la lèpre et des ulcères. On fait aussi avec cette huile des frictions contre les rhumatismes, les contusions. (Voir mon étude récente de cette graine dans les *Annales du Musée colonial*, 1908 (fig. 13).

Hasindahy H. ; Dracæna sp. (*Liliacées*). — Voir **Voantakasina**.

Hasingola H. — Voir **Hasimbavy**.

Hatafa Bs., **Hatafana** Bs., **Hatafo** Bs. ; Terminalia Catappa L. (*Combrétacées*).

Hatsikana ou **Antsikana** Imer. ; Sarcolæna pilosa Baillon, Xerochlamys pilosa Baker (*Chlænacées*). — Arbuste dont l'écorce de la racine est employée pour aromatiser le rhum du pays. Donnée aussi contre certaines affections, elle provoquerait, à certaines doses trop élevées, des vomissements

de sang. Cette plante se trouve en Imérina et au Betsiléo (pays découvert, sur le flanc des collines) : à étudier pour sa toxicité.

Hatrevo Sl. ; Nymphæa sp. (*Nymphéacées*).

Havozo g. ; Ravensara aromatica Gmél. (*Laurinées*). — Le nom malgache de cet arbuste, qui a passé dans la dénomination générique, est la corruption du mot *Ravina* (feuille) et *tsara* (bonne). On connaît six espèces de *Ravensara*, genre spécial à Madagascar, et l'**Havozo** est particulièrement aromatique. Les Malgaches distinguent deux sortes d'Havozo : une douce qu'ils nomment **Havozomany**, et l'autre amère **Havozomangidy**. Sont-ce là deux variétés de la même espèce ou deux espèces différentes ? Quoi qu'il en soit, l'écorce et le bois de cette espèce et de quelques autres sont doués, comme le fruit, d'un parfum aromatique, doux, rappelant celui de l'anis. Les indigènes se servent de ces écorces pour parfumer le rhum du pays et on trouve ces écorces sur tous les marchés. D'après un vieux manuscrit malgache, l'*Havozo* serait employé à Madagascar aux mêmes doses et contre les mêmes affections que le Sassafras officinal : coliques, maladies syphilitiques, tambavy. Doses : poudre d'écorce, 2 à 4 grammes ; écorce concassée, 10 grammes pour 1000, d'eau en infusion ; 20 à 60 grammes pour eau 1000, en décoction employée pour l'usage externe. Le fruit serait un aromate apprécié par les palais européens et par suite à exploiter. — Voir **Kabitsalahy**.

Hazafo g. ; Pistia stratiotes L. (*Aroïdées*). — Voir **Azafo**.

Hazoambo Bs. ; Calantica grandiflora Jamb. et Nisa involucrata DC. (*Samydacées*).

Hazoambolahy Bs. ; Unona sp. (*Anonacées*).

Hazoambony Sa. ; Clerodendron aucubifolium Hemsl. (*Verbénacées*). — Plante ornementale.

Hazoandro Sl. ; Oxalis sensitiva L. (*Géraniacées*).

Hazoanjova H. ; Polycardia madagascariensis Gmel. (*Célastrinées*).

Hazobozy H. ; ERYTHRINA VERSICOLOR Boj. (*Légumineuses*).

Hazofitososona g. — Plante indéterminée dont le bois est utilisé en infusion contre les faiblesses et les défaillances.

Hazofotsinanahary H. ; SENECIO COCHLEARIFOLIUS Boj. (*Composées*). — Voir **Kitongotsorana**.

Hazomafana g., de *hazo* bois, et *mafana* chaud ; DIOSPYROS MEGASEPALA Hiern (*Ébénacées*). — Arbuste à feuille et bois purgatifs, vermifuges et détersifs : contre les ulcères, cataplasmes de feuilles ; contre la petite vérole, feuilles et racines en décoction employées en lotion ; contre le tænia, boire de la décoction de feuilles, puis se purger à l'huile de ricin. Les femmes sakalaves, après leurs couches, se servent des feuilles et de la graine d'une plante du même nom (*Helychrysum* species) pour se maintenir dans une douce chaleur. Le Dr Ramisiray, dans sa thèse (p. 75), cite l'emploi des feuilles de cette plante en infusion contre la constipation. — Voir **Faniana**.

Hazomainty g. ; DALBERGIA MELANOXYLON Guill. et Perrotet (*Légumineuses*). — Donne le bois d'ébène de la côte orientale d'Afrique.

Hazomaintsy (bois noir) ; DIOSPYROS HAPLOSTYLIS Boiv. et DI. MICRORHOMBUS Herm. — Bois d'ébène superbe.

Hazomaitso g. — Plante indéterminée et toxique employée à divers usages médicaux : sert aux criminels comme poison.

Hazomalahelo H. ; SALIX BABYLONICA L. (*Salicinées*). — Introduit, ornemental.

Hazomalana Bs. ; PAYERIA EXCELSA Baill. (*Méliacées*).

Hazomalamy Bs. ; CASEARIA NIGRESCENS Tul. (*Samydacées*). — Voir **Voalatakakoholahy**.

Hazomalefaka H. ; CASEARIA LUCIDA Tul. (*Samydacées*).

Hazomamy g. ; WEIHEA SESSILIFLORA Baker (*Rhizophorées*). — Plante dont les feuilles sont employées pour les enfants malades de la fièvre. Son écorce a le goût de la cannelle.

Hazomana H. — Voir **Lalomango**.

Hazomanga, m. à m. « bleu ». — Plante médicinale indéterminée odorante et dont on aspire le parfum contre les céphalalgies. Elle fournit aussi une couleur pour les tissus de soie. Les Sakalaves donnent le même nom à une plante non identifiée qu'ils emploient dans la cérémonie de la circoncision.

Hazomanitra Sl. ; Cinnamomum aromaticum Nées. (*Laurinées*). — Arbre donnant l'écorce de cannelle et introduit.

Hazombato Bs. ; Homalium axillare Baill. (*Samydacées*).

Hazombato Bl. ; Kalanchoe orgyalis Bak. (*Crassulacées*).

Hazombatoberavina Bl. ; Cussonia monophylla Bak. (*Saxifragées*). — Voir **Vantsilana**.

Hazomboay g., m. à m. « de caïman ». — Arbuste indéterminé exhalant une odeur désagréable, fort employé par les Sakalaves en bains de vapeur dans la fièvre et quelque peu par les Betsiléo et les Menabés.

Hazomby Imer., **Hazomainty** Imer., **Hazombiby** Tan., m. à m. « de fer », à raison de la dureté de son bois. — Sous ces noms on connaît deux végétaux, un arbre et un arbuste fort différents : Erythroxylum myrtoides Bojer (*Erythroxylées*) et Homalium tetramerum Bak. (*Homalinées*). Le premier doit être plus actif, car il doit renfermer de la cocaïne, comme la plupart des *Erythroxylum*. On les emploie dans leurs feuilles, comme stomachiques calmants et diurétiques : 1° contre les coliques néphrétiques : tisane de feuilles ; 2° gravelle, rétention d'urine : décoction de feuilles et de grosses fourmis rouges ; 3° maux d'estomac : feuilles en infusion. Ce végétal, qui est nommé **Hazomainty** en Imerina et **Hazombiby** chez les Tanalas, est souvent employé en bains de vapeur.

Hazomena Sak. ; Khaya madagascariensis Jumelle et Perrier. — Bel arbre de 20 à 30 mètres de hauteur, à écorce brunâtre maculée de gris. Cette écorce sécrète une gomme qui se concrète sur l'écorce sous l'aspect de petites stalactites, les unes jaune clair, les autres plus brunes, d'autres verdâtres.

Fig. 14. — **Hazomena** (*Kaya Madagascariensis*) ; **Vandrika** (*Craspidopermum verticillatum* Boj.) ; **Amontana** (*Ficus Baroni* Baker), et le petit arbuste à gauche **Andrarezina** (*Trema orientalis* Blume).
Ce dernier est très commun dans toute la vallée de la Mandraka, dont cette photographie reproduit une vue.

Fig. 15. — Folioles, fruit et graine de *Khaya madagascariensis* Jum. et Perr. — **Hazomena.**

Elle contient non fraîchement récoltée, 21 °/₀ d'eau : complètement desséchée, elle se compose de 85 parties solubles dans l'eau chaude et 15 gonflables, mais non solubles. C'est une gomme donnant des solutions adhésives, elle ne contient pas de tanin. Elle est sans saveur ni odeur.

L'arbre vient dans l'Ambongo et Boina, sur toutes les alluvions calcaires et humides des bords des rivières. Il manque sur les sols siliceux (Jumelle et Perrier).

Le bois de cet arbre est très apprécié en ébénisterie. Il est probable que l'écorce de cet arbre y jouit, comme celle du *K. senegalensis* Jus., de propriétés fébrifuges et qu'on y trouverait aussi le principe amer, résinoïde, découvert par Caventou, à propriétés fébrifuges et qu'il a nommé *caïlcedrine*. (Voir fig. 14 et 15.)

Hazomena Bs. ; Ochna madagascariensis DC. (*Ochnacées*).

Hazomena Bl. ; Weinmannia Rutembergii Engl. (*Saxifragées*). — Bois d'œuvre. — Voir **Lalomanga**.

Hazomenalakitra H. ; Weinmannia sp. (*Saxifragées*).

Hazomoana, m. à m. « muet », est une plante indéterminée employée dans le traitement des ulcères.

Hazompasiantely Sl. ; Alsodeia Greveana Baill. (*Violacées*).

Hazompingona H. ; Diospyros leucomelas Poir. (*Ebénacées*). — Voir **Lopingo**.

Hazomporitra g. ; Clerodendron sp. (*Verbénacées*).

Hazonakoho H. ; Psorospermum fanerana Bak. (*Hypéricinées*). — Voir **Fanerana**, **Taikahoho**, **Tainakoho**, **Tongobositra**.

Hazonandriana g., m. à m. « de sa majesté » ou mieux « des nobles » ; Stenocline inuloides DC. (*Composées*). — Herbe employée en bains de vapeur comme fébrifuge. — Voir **Tsitakombohitra**, **Velonarivotaona**.

Hazonantambo Sl. ; Æschynomene sensitiva Sw. (*Légumineuses*). — Voir **Anjanajana**, **Hamatra**.

Hazondandy H. ; Morus alba L. (*Urticées*). — Mûrier blanc. Introduit par la sériciculture.

Hazondrano Hov., **Lampivahitra** Tan., **Mangibary** Tan.; ELÆODENDRON species (*Célastracées*). — Feuilles purgatives. Arbre de dimensions moyennes, commun, recherchant les stations humides; à feuilles alternes, constamment pétiolées, d'un vert foncé, brillant au-dessus, plus pâle au-dessous, complètement glabres, à limbe entier coriace, irrégulièrement gondolé. Ne pas confondre cette plante avec l'Hazondrano de Fort-Dauphin qui donne du bon caoutchouc (*Mascarenhasia speciosa* Elliott).

Hazongaga Bl. ; CROTALARIA CYTISOIDES Hild. et Boj. (*Légumineuses*).

Hazongoaika, m. à m. « du corbeau » ; CUSSONIA BOJERI Seems. (*Araliacées*). — La décoction des feuilles est usitée contre la diarrhée. Arbuste assez commun dont le feuillage ressemble à celui de l'ambrevade (*Cajanus indicus* L.). — Voir **Tsingila**.

Hazonjaza Bl. ; OCOTEA TRICHANTA Bak. (*Laurinées*). — Écorce aromatique.

Hazonkisoa, m. à m. « de pourceau ». — Feuilles employées contre l'anthrax, plante non identifiée encore.

Hazonkitsikitsika H. ; COLEA TELFAIRII Boj. (*Bignoniacées*). — Voir **Hindramena**, **Hitsikitsika**.

Hazontanty et **Hazontana** Bl. ; PHYLLANTHUS CASTICUM Will. (*Euphorbiacées*). — Voir **Faintina**, **Hazotana**, **Saniry**, **Takongona**, **Somaradindona**, **Kinoaevavy**, **Taintona**.

Hazontavolo g. — Voir **Tavolohazo**.

Hazontoho Betsim. ; ARDISIA FUSCOPILOSA Baker (*Myrsinées*). — Arbre au-dessous de la moyenne, assez répandu. Les feuilles en sont simples, alternes, elliptiques, de 4 centimètres de long environ, d'un vert foncé et brillant, glabre sur les deux faces, nervure médiane seule accentuée ; ces feuilles sont employées en infusion contre les maux de ventre. — Voir **Sarihangy**.

Hazontoho Bs. ; MYRSINE MADAGASCARIENSIS A. DC. (*Myrsinées*).

Hazontoho Bs. ; POTAMEIA THOUARSII R. et S. (*Laurinées*).

Hazontoho H. ; Cassinopsis madagascariensis Baill. (*Olacinées*).

Hazontohovavy H. ; Ardisia sp. (*Myrsinées*).

Hazontokana H. ; Synchodendron ramiflorum Boj. (*Composées*).

Hazontozo H. ; Cassinopsis madagascariensis Baill. (*Olacinées*).

Hazontsifaka H. ; Lycopodium sp. (*Lycopodiacées*). — Voir **Kitongotrandraka**.

Hazontsilaky Sl. ; Sterculia erythrosiphon Baill. (*Sterculiacées*).

Hazopasiantely Sl. — Voir **Hazompasiantely**.

Hazotana Bl. — Voir **Hazontana**.

Hazotokana H. — Voir **Hazontokana**.

Hazotokana g., **Mananotsa** Bets., **Hazotakava** Menabe ; Vernonia species (*Composées*). — Arbre de faible dimension, assez répandu. Les feuilles se rapprochent assez, par leur forme, de celles du pommier commun, mais elles sont plus courtement pétiolées et à limbe elliptique ou obovale, d'un vert clair en dessus, blanc ou gris tomenteux en dessous, 5 à 6 centimètres de long. On emploie cette plante dans : 1° la fièvre et la blennorrhagie aiguë, rétention d'urine : décoction des feuilles ; 2° les maux d'estomac : tisane de feuilles sèches ; 3° les vers intestinaux, infusion de feuilles (Betsiléo). — Ce serait un amer, astringent, fébrifuge, diurétique, vermifuge, antisyphilitique. — Le Dr Ramisiray en indique l'emploi suivant (Thèse, p. 91) contre l'épilepsie : on prend un morceau du bois et des feuilles très amères de cet arbuste, on brûle le tout et on avale les cendres. — Voir **Nananjo**.

Hazotokava Sl. ; Vernonia sp. (*Composées*).

Hazotsilaky, m. à m. « lent » ; Lycopodium species (*Lycopodiacées*). — Les Malgaches en prennent une infusion, pour se donner de l'aplomb, quand ils doivent paraître en public.

Hazovola Sa ; Dalbergia Baroni Bak. (*Légumineuses*). — Voir **Voamboana**.

Helana Bs. ; Sarcolæna multiflora Thou. (*Chlænacées*).

Hengitra Bs. — Voir **Aika**.

Heofika Sa. ; Dioscorea heteropoda Bak. (*Dioscoréacées*). — Tubercule comestible.

Herana H. ; Cyperus latifolius Poir. (*Cypéracées*). — Plante employée pour la fabrication des chapeaux, nattes et paillassons. — Voir **Vendrana**.

Herandrano Pr. ; Mascarenhasia sp. (*Apocynées*). — Donne un bon caoutchouc. — Voir **Herotra**.

Herefo Bl. ; Eleocharis plantaginea R. Br. (*Cypéracées*). — Voir **Harefo**. — Rhizome féculent (amidon étudié par Planchon et Juillet) : *Fécules exotiques*, *Ann. du Musée colonial de Marseille*, 1909.

Herimboalavo Hov. ; **Roimboalavo** Bl. ; Asparagus vaginellatus Bojer (*Asparaginées*). — Plante très commune dans l'intérieur de l'île où on l'emploie pour faire des haies : elle pousse sur les terres arides. Les Malgaches en utilisent la racine comme un spécifique contre les fluxions de joues, le chancre induré, les tumeurs et l'engorgement des ganglions de nature scrofuleuse. — Voir **Haimboalavo**, **Roimbalavo**.

Herokazo g. ; Euphorbia Intisy Drake (*Euphorbiacées*). — Donne un bon caoutchouc dit de Fort-Dauphin. — Voir **Intisy**.

Heromafaitra Pr. ; Mascarenhasia speciosa var. *dextra* Dubard (*Apocynées*).

Herondrano Bezanozano. — Voir **Herandrano**.

Herotra Bl. ; Mascarenhasia sp. (*Apocynées*). — Liane donnant un bon caoutchouc.

Hery Sl. ; Mimosa asperata L. (*Légumineuses*). — Voir **Riotra**, **Roitra**.

Hery H. — Voir **Angivy**.

Hetatra H. ; Podocarpus madagascariensis Bak. (*Conifères*). — Bois d'œuvre.

Hidina Sa. ; Chætacme madagascariensis Bak. (*Bignoniacées*). — Voir **Fanidy**.

Hindramena H. — Voir **Hazonkitsikitsika**.

Fig. 16.
Rameau avec fleurs et fruits (1/2 gr. nat.) de *Diospyros Perrieri* Jum. — **Hintsika**.

Hintsina Hintsy Bs. ; Afzelia bijuga A. Gray (*Légumineuses*). — Voir **Indrarinandra**.

Hintsika H. ; Diospyros Perrieri Jum. (*Ebénacées*). — Voir **Volombodimpona**, **Hitsika**, **Volimpoly**, **Volombodimpoli** (fig. 16).

Hitsika. — Voir **Volombodimpona**.

Hitsikitsika H. — Voir **Hazonkitsikitsika**.

Hobimboalavo Bs. ; Stachytarpheta indica Wahl. (*Verbénacées*). — Voir **Hohimboalavo**.

Hobohobo Sl. ; Anona reticulata L. (*Anonacées*). — Fruit comestible.

Hoda H. ; Batatas edulis L. (*Convolvulacées*). — Patate douce.

Hodinato g. ; Imbricaria madagascariensis Pierre (*Sapotacées*).

Hofa Bs. ; Pandanus sp. (*Pandanées*). — Voir **Fasy** (fig. 17).

Fig. 17. — *Pandanus* **Hofa**.

Hofika Hov. et Bets., **Ofaka** Pr. ; Dioscorea Hoffa J. de Cordemoy et D. heteropoda Baker (*Dioscoréacées*). — **Beman-**

dry. — Ces plantes grimpantes qui produisent des bulbes aériens et comestibles, abondent dans tout Madagascar (haies et bois). On se sert de la pulpe de ces bulbilles aériens comme topiques sur les abcès. Contre les ganglions engorgés des aines (bubons), on grille le tubercule sur une pierre chauffée et on en frictionne la tumeur (d'après Ralahy, empirique Betsiléo). Se mangent en temps de disette.

Hofikara Dioscorea sp. (*Dioscoréacées*). — Voir **Ataly**.

Hofokorana Bl. ; Grewia calvata Bak. (*Tiliacées*). — Voir **Hafotra** et **Hafokorana**.

Hohimboalavo Bs. — Voir **Hobimboalavo**.

Holataboka H. ; Lycoperdum giganteum Batsch (*Champignons-Gastromycètes*). — Ce champignon se trouve, en décembre et en mars, dans les pâturages, sur les collines herbeuses, dans les bois. Propriétés : dessiccatif, hémostatique, antiseptique, tambavin. — Les Malgaches, quand il n'est pas comestible, c'est-à-dire quand il n'a pas pris une consistance spongieuse par le complet développement des spores, le préparent avec du poumon de bœuf, et le font manger aux petits enfants chétifs, malingres ou atteints de tambavy. La plupart des autres Lycoperdons sont aussi employés, comme celui-ci, à titre d'hémostatiques.

Homandra H. ; Ethulia conizoides L. (*Composées*). — Plante citée par le Dr Ramisiray (thèse, p. 74), comme employée en infusion contre la dysenterie, contre les hémoptisies et aux personnes contusionnées (p. 103). — Voir **Tsimandra** Bets. ; **Kelihomandra**, **Tangentsahona**.

Honahona Bs. ; Hounea madagascariensis Baill. (*Passiflorées*).

Honkalahy Sl. ; Rhizophora mucronata Lam. (*Rhizophorées*). — Écorce tannante dans la racine.

Honko Sl. — Nom générique des palétuviers (*Rhizophora*).

Hontsy Pr. ; Musa sp. (*Musacées*). — Voir **Afontsy**.

Horefo Pr. — Voir **Herefo**.

Horirika H. ; ARUM ESCULENTUM L. (*Aroidées*). — Rhizome comestible. — Voir **Sahonjo, Taho**.

Horombavy Hov. ; ARISTIDA ADSCENSIONIS L. (*Graminées*). — Contre la teigne, on emploie une pommade faite d'axonge et de cendres de fleurs, comme topique. — Voir **Pepaka**.

Horompotsy H. — Voir **Foiambazaha**.

Harondry Bs. ; DICORYPHE ANGUSTIFOLIA Tul. (*Hamamélidées*).

Horovy Hov., **Sovy** Bets. — Liane non identifiée, très commune dans l'intérieur de Madagascar et dont la racine, très amère, serait le meilleur fébrifuge de toute l'île. Hovas et Betsiléo ont grande confiance dans cette plante comme amère et fébrifuge. A étudier et identifier.

1° Contre les maux d'estomac : prendre un peu de la pulpe des feuilles fraîches de cette liane ; 2° contre la fièvre paludéenne : prendre poudre de racine 2 à 5 grammes, ou 20 grammes de macératé, 100 à 200 grammes poudre de racine dans un litre d'eau, ou la décoction de racines faite avec 40 grammes pour 500 d'eau jusqu'à réduction de moitié.

Hosambavy Bl. ; VELLOSIA PECTINATA Bak. (*Amaryllidées*).

Hosana Bl. ; VELLOSIA SESSILIFLORA Bak. (*Amaryllidées*). — Voir **Hosambavy**.

Hosandahy Bl. — Voir **Hosana**.

Hovao H. ; DILOBEIA THOUARSII R. et S. (*Protéacées*). — Voir **Tavolohazo, Vívaona**.

Hovonjy Sa. ; VERNONIA POLYTRICHOLEPIS Bak. (*Composées*).

I

Ibotosy Sl. ; BUETTNERIA LONGICUSPIS Baill. (*Sterculiacées*).

Imaroatody g. — Plante indéterminée dont la vertu serait d'assurer, prise en décoction aqueuse, la fécondité chez les femmes.

Indrarinandra Sl. ; Afzelia bijuga Gray ; Af. madagascariensis Baill. (*Légumineuses*). — Arbre à bois très dur, cœur foncé à veines rougeâtres. La graine grillée est comestible.

Indrapotsy Sl. ; Hugonia castanea Baill. (*Linées*).

Intisy Antand. ; Euphorbia Intisy Dr. del Cast. (*Euphorbiacées*). — C'est la plante productrice, dans le sud de l'île, de l'excellent caoutchouc connu sous le nom de *Caoutchouc blanc*. — Voir **Herokazo** g.

Iratrika Sl. ; Woodfordia floribunda Salisb. (*Lythrariées*). — **Lambohenjana**, **Pisopiso** H.

Isaka ; Kalanchoe Grandidieri (Baillon) Drake (*Crassulacées*). — Vulnéraire. L'écorce de la tige contient plusieurs résines et brûle même en donnant l'odeur de l'encens ou du papier d'Arménie (Heckel). — Voir **Mongy**, **Sofisofy**.

Isatra Sak. ; Cyperus madagascariensis Rœm. et Schult. (*Cypéracées*), dont la paille est employée pour fabriquer des chapeaux, des nattes et des paillassons. Cette plante vient surtout dans les marais du centre.

Itimandrahehatra H. ; Helichrysum flexuosum Bak. (*Composées*).

Ivanivana B. H. ; Smithia chamæchristia Benth. (*Légumineuses*). — Voir **Sorindrana**.

Ivirandrana H. ; Ottelia ulvæfolia Buch. (*Hydrocharidées*). — Voir **Tatangindrano**.

J

Jambarao H. ; Eugenia jambosa L. (*Myrtacées*). Jamrose. — Plante à fruit apprécié (introduite). — Voir **Varotra**, **Vasebambazaha**, **Zaona**, **Zahamborozano** (fig. 18).

Jamalamprika g. ; Scoparia dulcis L. (*Légumineuses*). — Voir **Tsinjiajia** Bm.

Jangala Sa. ; Canavalia ensiformis DC. (*Scrophulariées*). — Voir **Tamafantsobo**, **Voavahibe** Sa.

Jea Pr. ; Cannabis sativa L. (*Urticées*). — Chanvre introduit pour ses tiges textiles. — Voir **Rongony**, **Soroma**.

Fig. 18. — Tananarive.

Jamerose : *Eugenia Jambosa* L. —**Jambarao.**

K

Kabija Sl.; TACCA PINNATIFIDA Forst. (*Taccacées*). — Plante à tubercule féculent comestible. — Voir **Kobitso, Tavolo**.

Kabitsalahy; RAVENSARA PERRIERI Dub. et Dop. (*Laurinées*). Plante aromatique (fig. 19). — Voir **Havozo**.

Kaboka Hov., **Voakanga** Prov., **Montaka** Tank., et **Folitra** Sak.; ORCHIPEDA (*Voacanga*) THOUARSII Rœm. et Schult. (*Apocynées*). — Pourvu d'un latex caustique à étudier, cet arbuste croît dans les vallées chaudes de la côte Est, à 300 pieds de haut, et aussi dans les vallées de la côte Ouest.

Kabona H.; OXALIS VILLOSA Bak. (*Géraniacées*).

Kafe H.; COFFEA ARABICA L. (*Rubiacées*). — Café.

Kafotsy H.; CYPERUS EMIRNENSIS Bœckl. (*Cypéracées*). — Voir **Bilo, Zoro**.

Kajaha Bl. — Voir **Mangahazo**.

Kakasimpoaka H.; RUMEX ABYSSINICUS Jacq. (*Polygonées*).

Kakomba g.; MASCARENHASIA KAKOMBA Cost. et Poiss. (*Apocynées*). — Voir **Angalovo**.

Kalabotretraka Bl. — Voir **Tsikobokobondanitra**.

Kalamaka et **Kalamakabe**; PHASEOLUS LUNATUS L. (*Légumineuses*). — Graines toxiques (*acide cyanhydrique*).

Kalamakantsoavaly H.; MUCUNA UTILIS Wal. (*Légumineuses*).

Kalamasimbolena Bl. — Voir **Tanterakala**.

Kalampona Bs.; DOMBEYA PARVIFLORA Boiv. (*Tiliacées*). — Textile.

Kaleva Hov.; CROTON species (*Euphorbiacées*). — Les Malgaches en emploient les feuilles contre les maladies nerveuses. — Voir **Sarabo, Sily, Somainty**.

Kalebanda Bs.; NESÆA TRIFLORA Kuth (*Lythrariées*).

Kalobanda H.; SPILANTHES sp. (*Composées*).

Kamasina Bs.; MEDINILLA VISCOIDES Triana (*Mélastomacées*).

Fig. 19. — Rameau de *Ravensara Perrieri* Dub. et Dop. — **Kabitsalahy.**

Fig. 20. — Rameau avec fleur et fruits (2/3) de *Genipa Rutenbergiana* Baill. — **Karipedahy**.

Kamifana, **Kelimafana** g., m. à m. « petit chaud ». — Plante herbacée indéterminée, apéritive. Citée par le Dr Ramisiray (thèse, p. 73) contre l'indigestion.

Kanda, voir **Tsiparapandy**.

Kangarano H. — Voir **Kaboka**.

Kanjo H.; Ipomæa sp. (*Convolvulacées*). — Voir **Keliladina**.

Kaoraosaly Sl.; Anona muricata L. (*Anonacées*). — Fruit comestible.

Kapisinina H.; Tropæolum majus L. (*Géraniacées*). — Capucine (introduite).

Kapoakaty H.; Dialypetalum floribundum Benth. (*Campanulacées*).

Kapoky Antand.; Carissa ou Tanghinia species (*Apocynées*). — Joli arbre qui pousse sur le plateau de l'Androy; assez rare, sauf dans les forêts épaisses; à feuilles d'un beau vert sombre verticillées, rappelant celles du laurier-rose. Il atteint la hauteur de 2 m. 50 au maximum et n'est jamais très touffu. Il donne, par incision de l'écorce, un latex blanc qui se coagule en boule se laissant étirer en filaments bruns très ductiles.

Cet arbre est connu des « Ombiasy Antandroys » pour ses propriétés thérapeutiques. Ils se servent de la macération de l'écorce dans l'eau comme émétique et en donnent de très petites quantités. M. le Dr Jourdran, à qui je dois la plante, a eu l'occasion d'étudier un empoisonnement produit par la malveillance d'un indigène, qui, se disant sorcier, avait donné à une femme, pour guérir ses névralgies, un litre de cette macération concentrée. La mort s'est produite dans les cinq heures qui ont suivi l'absorption de la drogue. M. Jourdran a fait des macérations de cette écorce dans l'alcool et provoqué, par des injections hypodermiques de cet alcool, la mort presque instantanée de rats mis en expérience. Cette écorce serait à étudier de près avec soin.

Karangy Sa.; Panicum crus-galli L. (*Graminées*). — Voir **Ahibary**, **Farimanga**, **Tsimparifarifotsy**.

Karakarantoloho Sa. — Voir **Voantangomboalava**.

Karanjamboay Bs. et **Karanjanamboay** Bs. ; Moschosma polystachia Benth. (*Labiées*).

Karaoty H. (traduction en malgache du mot *carotte*) ; Daucus carota L. (*Ombellifères*). — Plante introduite (culture).

Karekika Pr. ; Cyperus esculentus L. (*Cypéracées*). — Tubercules souterrains comestibles. — Voir le mot suivant : **Karepoka**.

Karepoka H. ; Cyperus esculentus L. (*Cypéracées*). — Employé dans ses tubercules comme excitant et même aphrodisiaque. — Voir **Karerika.**

Karipedahy Sak. ; Genipa Rutenbergiana Baill. (*Rubiacées*). — Arbrisseau de 1 à 3 m., à rameaux nombreux, dressés, roides, très ramifiés : croît dans le Boina et l'Ambongo ; il est commun à Suberbieville ; se plaît sur les collines, dans les bois secs et recherche surtout les gneiss et les micaschistes, manque sur les calcaires, rare sur les basaltes. Une sécrétion résineuse recouvre les bourgeons et les jeunes branches sous forme de petites perles irrégulièrement globuleuses, de couleur jaune clair, à odeur agréable. Les Sakalaves utilisent quelquefois cette résine en la pulvérisant et la mélangent à de la graisse de bœuf pour en faire une pommade qui, prétendent-ils, fait repousser les cheveux (Jumelle et Perrier) (fig. 20).

Kasaka Pr. — Voir **Ravinala**.

Kasakasakampaha Bs. ; Crotalaria striata DC. (*Légumineuses*). — Voir **Beravimpotsy** H., **Beravina** H., **Aekaombe** Bl., **Kasakasakampaha** Bs.

Kasimba Emir. ; Toddalia aculeata Pers. — Voir **Voasarikenilana** et **Fanidy**. — Plante à écorce aromatique amère.

Katakata Fl. ; Musa paradisiaca L. (*Musacées*). — Bananier.

Katrafay Sak., **Katafa** Ant. Cedrelopsis Grevei Baillon (*Méliacées*), dont l'écorce est employée par les Sakalaves pour bonifier le rhum, et usitée en médecine indigène comme

Fig. 21. — Rameau en fruits du *Cedrelopsis Grevei* Baillon, figure tirée de l'*Histoire des plantes de Madagascar*. Atlas, pl. 257. — **Katrafay** ou **Katafa.**

vermifuge et fébrifuge. Aromatique amer contre les maladies d'estomac et l'anémie paludéenne, très apprécié et à étudier de près au point de vue chimique. A été bien étudié au point de vue botanique par Courchet dans les *Ann. du Musée colonial de Marseille*, 1906 (fig. 21).

Katsamanga H. et **Katsaboto** H. ; ZEA MAIS L. (*Graminées*).

Katsakandevolahy ZEA MAIS L. (*Graminées*). — Voir **Sako, Tsako**.

Katsakandrongo H. ; CYNORCHIS PURPURASCENS Thou. (*Orchidées*).

Katsaoka H. ; PHRAGMITES COMMUNIS Trin. (?) (*Graminées*).

Katsomandronono Hov. — Herbe indéterminée galactogène : on en compose une boisson, pour appeler ou augmenter le lait des nourrices.

Katsomata H. ; KALIPHORA MADAGASCARIENSIS Hoock. fils (*Cornacées*).

Katzabazaha H., **Katzaha** H. — Voir **Katsabato** et **Bararata**.

Kavodia Bl. — Voir **Angavodiana**.

Kavodiandrano Bl. ; AGAURIA LITTORALIS DC. (*Ericacées*).

Kazaha Pr. — Voir **Ambazaha**.

Kebona H. — Voir **Tangona**.

Kelihomandra H. ; ETHULIA CONIZOIDES L. (*Composées*). — Voir le mot suivant.

Kelihomandra g., **Tsimandra**, **Homandra**, m. à m. « gobe-sang », **Tangentsahona** Hov., m. m., « tanghin des grenouilles » ; ETHULIA CONIZOIDES L. (*Composées*). — Petite plante réputée toxique et hémostatique. Elle est employée par les Malgaches : 1° contre le *Babaka*, ulcère purulent : le suc en lotions mêlé à celui des feuilles pilées de **Borona** (*Tetradenia fruticulosa* Benth.), et de **Tsantsambaitra** (*Helichrysum plantago* DC) ; 2° contre la dysenterie (manuscrit malgache) en tisane ; 3° contre le *dridra*, chancre phagédénique (m. m.), on emploie les feuilles pilées avec celles de *Tsantsambaitra* et des cendres de coton, le tout sous forme de topique ; 4° contre les blessures, hémorragies

traumatiques, on fait cuire les feuilles et on les applique sur la partie malade ; 5° contre les foulures, entorses (m. m.) : feuilles en topiques.

Keliladina Pr. ; Ipomæa sp. (*Convolvulacées*).

Kelimaika g., m. à m. « petit pressé ». — Herbe non identifiée, antihystérique. Citée par le D[r] Ramisiray (*loc. cit.*, p. 90) ; en tisane contre l'hystérie.

Kelimangalanitra Bl. — Voir **Modimodia**.

Kelimanjakalanitra g. ; Cassia mimosioides L. (*Légumineuses*).

Kelivoloina Imer., **Keliravina** Bets., m. à m. « petite chevelue » ; Conyza linearifolia DC. (*Composées*). — Plante herbacée très commune dans l'Imerina et que l'on trouve aussi dans la partie du Betsiléo infestée par les Bara. Les Betsiléo l'emploient contre les maladies de la vessie : le suc de la plante entière est usité comme hémostatique. Elle est amère, tonique, odontalgique, fébrifuge, hémostatique.

Cette plante a le goût et l'amertume de la quinine : elle a aussi des propriétés fébrifuges très manifestes. A étudier.

Kiafatamy Bl. — Voir **Fanoroboka**.

Kiafoatany Bets. — Voir **Fanoroboka** Bets.

Kiamalomata Bl. ; Oldenlandia lancifolia Schweinfurth (*Rubiacées*). — Plante dont le suc des feuilles, après avoir été exposé au soleil, est employé par les Betsiléo en application topique contre la gale (?). — Voir **Tamborimbahiry**.

Kiamiana H. ; Obetia ficifolia Caud. (*Urticées*).

Kiboiboy Bl. — Voir **Hainindraisoa**.

Kiboiboitany Bets., **Tanikandro** Hov. ; Emilia graminea DC. (*Composées*). — Petite herbe très commune dans les champs de manioc, de patates et de haricots, dont les Betsiléo pilent les feuilles, les font sécher au soleil et les emploient en frictions contre la gale (?). Ils les utilisent aussi contre le chancre et les excoriations syphilitiques.

Kidiadiamborona H. ; Oxalis corniculata L. (*Géraniacées*).

Kidroa Sl. — Voir **Gidroa**.

Kidroa ; Mascarenhasia kidroa Cost. et Poiss. (*Apocynées*). — Donne par la contusion et l'incision de ses racines, dans la province de Tulear, un caoutchouc des écorces.

Kifakakely H. ; Tephrosia Lyallii Bak. (*Apocynées*).

Kifafalahy Bl. — Voir **Tsobolo**.

Kifafambohitra H. ; Lebeckia retamoides Bak. (*Légumineuses*).

Kifafarindrina Bl. ; Calodryum tubiflorum Desv. (*Méliacées*).

Kifilanjambola Bl. ; Leucas martinicensis R. Br. (*Labiées*).

Kifofo Bl. et **Kifoko** Bl. ; Pycnoneurum junciforme Decne (*Asclépiadées*). — Voir **Kitsangana**.

Kifoka Bl. — Voir **Kifofo**.

Kifokondanitra Bl. et **Kifokondanitsa** Bl. ; Sonchus pauciflorus Bak. (*Composées*).

Kiforombato Bl. ; Xyris semifuscata Boj. (*Xyridées*). — Voir **Lohatoko**.

Kiforomboalavo Bl. ; Fimbristylis madagascariensis Bœckl. (*Cypéracées*).

Kiforona Bl. ; Fuirena pubescens Kunth. (*Cypéracées*).

Kihasinkasina Bl. ; Triumfetta rhomboidea Jacq. (*Tiliacées*). — Plante à fibres textiles. — Voir **Kisalengy**, **Tsindilay**.

Kihorohorona Bl. — Voir **Modimodia**.

Kija Pr. ; Symphonia clusioides Baker. (*Guttifères*). — Voir **Kijy**.

Kijejalahy Hov. ou **Kojejalahy** ; Vernonia scariosa Baker (*Composées*). — Arbuste dont les feuilles servent à composer des bains de vapeur médicamenteux. Le Dr Ramisiray (thèse, p. 62) indique l'emploi des racines de cette plante en décoction contre la blennorrhagie. — Voir **Fanerandahy**.

Kijijalahy H. ; Vernonia lepidophylla Dr. del Cast. (*Composées*).

Kijiberavina H., **Kijimadiniravina**, **Kijimboalavo** H. ; Symphonia verrucosa Hils. et Bojer (*Guttifères*). — Arbre donnant

par incision du tronc et des rameaux une résine vert foncée très agréablement aromatique qui est employée localement par les Malgaches à divers usages domestiques. — (Voir Heckel, *Ann. du Musée colon. de Marseille*, 1908 : Sur quelques plantes à graines grasses nouvelles). — Graines huileuses.

Kijitina Bl. — Voir **Sakatavilotra**.

Kijy H. — Voir **Dintinina**.

Fig. 21 *bis*. — Fruit (grandeur naturelle) et rameau feuillé de **Kijy** (*Symphonia clusioides*) (dessin original de M. J. de Cordemoy).

Kilahimena Bl.; VERNONIA ERYTHROMARULA Klatt. et V. SPICIFORMIS Klatt. (*Composées*).

Kilalaotavy Hov. — Plante indéterminée dont les Malgaches usent sous forme de pulpe des feuilles, mêlée à celle de **Tsobolo** (*Henonia scoparia* Moq.) de **Raisimpono** et de **Volompimpina**, contre une maladie des enfants nommée « alobotra » (infiltration des tissus). La même pulpe, additionnée d'eau froide, est aussi, après macération, un des remèdes administrés contre le tambavy.

Kilanjananahary Sak.; LEONOTIS NEPETÆFOLIA R. Br. (*Labiées*). — Plante herbacée réputée emménagogue, fébrifuge, dépurative, narcotique, amère et purgative, employée contre les maladies de la peau, l'aménorrhée et la fièvre.

Kilenga Bl.; KITCHINGIA PARVIFLORA et K. AMPLEXICAULIS Bak. (*Crassulacées*).

Kilengaboay g.; Polygonum tomentosum Willd. (*Polygonées*).

Kilenganamboa Bl., **Kotrokotrobato** Hov.; Bryophyllum crenatum Baker (*Crassulacées*). — Les Betsiléo en emploient l'infusion ou la décoction des feuilles comme vermifuge. Dans l'Imerina, on l'emploie comme topique contre la morsure d'animaux venimeux. Plante grasse.

Kililo Sl., **Kily** Sl. — Voir **Madiro**.

Kilobaloba Bl. — Voir **Tapabatana**.

Kiloviantsahona Bets.; Hydrocotyle superposita et H. tussilaginifolia Baker (*Ombellifères*). — Plantes herbacées dont les Betsiléo mélangent les feuilles avec celles de **Sihanaka** et de **Kisiranaondry** pour en faire une décoction qu'ils donnent aux enfants atteints de dérangements d'estomac.

Kiloviatsahona Bl.; Hydrocotyle sp. (*Ombellifères*).

Kilymadiro, **Andriambavifohy** Sak., **Rambafohy** Sak.; Alyxia lucida Wall. et A. madagascariensis A. DC. (*Apocynées*). — Ces plantes, localisées dans la région Ouest de la grande île, sont employées par les Sakalaves en infusion et en décoction des feuilles, comme vermifuges et contre les affections de l'estomac. Ils tirent aussi de ces arbres une matière colorante.

Kimalao Bets., **Akondronjaza** Imer., **Anapisaka** Bets.; Nasturtium barbareæfolium Bak. (*Crucifères*). — Plante herbacée dont les Betsiléo font grand usage contre les abcès, en topique (cataplasme des feuilles contusées).

Kimaogaga Bl.; Eriosema procumbens Benth. (*Légumineuses*).

Kimaotsa Bl.; Vigna angivensis Bak. (*Légumineuses*). — Voir **Avoko**.

Kimaroatody Bl.; Alternanthera sessilis R. Br. (*Amaranthacées*). — Voir **Anambalaza**, **Fotsimbarinakoho**.

Kimasakopanoko Bl.; Celosia trigyna L. (*Amaranthacées*).

Kimataojazavolana Bl.; Ipomæa sp. (*Convolvulacées*).

Kimavo Bl.; Cotyledon pannosa Bak. (*Crassulacées*); Bl.

Abutilon angulatum Mast. (*Malvacées*); Bl. Helichrysum cordifolium DC. (*Composées*).

Kimba Bl.; Chrysopia sp. (*Guttifères*).

Kimbamena Bl., **Kimbafotsy** Antk.; Symphonia clusioides Bak. (*Guttifères*). — Voir **Dintinina**.

Kimboiboitany Bets., **Tanikandro** Hov.; Emilia graminea DC. (*Composées*). — Voir **Kiboiboitany**.

Kimboimboy Bl. — Voir **Hainindraisoa**.

Kimesamesa Bl.; Bauhinia sp. (*Légumineuses*).

Kimenamena Sl.; Giseria pharnacioides Bak. (*Composées*).

Kimoae Bl.; Amaranthus sp. (*Amaranthacées*).

Kimoaelahy Bl. — Voir **Anampotsa**.

Kimoaembazaha Bl. — **Tarobazaha**.

Kimoaevavy Bl.; Amaranthus tristis L.; Cyathula geniculata Lour. (*Amaranthacées*). — Voir **Takongona** Bl.

Kimondro H.; Pachypodium brevicaule Bak. (*Apocynées*). — Plante textile. — Voir **Bontaka**.

Kimotodoha Bl. — Voir **Anamafana**.

Kinamena Bets., **Tanatanamanga**, **Kinana** Sak.; Ricinus communis L. (*Euphorbiacées*). — Le Dr Ramisiray (*loc. cit.*, p. 6) indique l'emploi de cette plante contre la carie dentaire (les feuilles fraîches contusées). Les Betsiléo en utilisent les feuilles contusées et jetées dans l'eau contre les coliques. Cette plante est très commune dans le Menabé (introduite sans doute). Graines purgatives.

Kinana Sl. — Voir **Kinamena**.

Kinanafotsy. — Voir **Tanantanampotsy**.

Kinanakoho Sl. — Voir **Ramiary**.

Kinapotsy Bl. — Voir **Tanantanampotsy**.

Kindrese Bl., **Kindresy** Pr. — Voir **Fandrahana**.

Kindredretsa Bl.; Modecca densiflora Bak. (*Passiflorées*). — Voir **Voatavohazo**.

Kinesakinesa Bs. ; Crotalaria retusa L. et lævigata Lam. (*Légumineuses*).

Kingatsa H. — Voir **Vahondrano**.

Kingatsanondry Pr. ; Exacum quinquenervium Gris (*Gentianées*). — Voir **Maninomby**.

Kingiza H. — Voir **Amboradeda**.

Kintsakintsana Sl. — Voir **Voanembanalika**.

Kitnsamkintsana Sl. ; Sesbania punctata DC. (*Légumineuses*). — Voir **Velonasara**.

Kiotsiotsinala Bl. ; Athrixia debilis DC. (*Composées*).

Kipongololo Bl. — Voir **Tanterakala**.

Kirajy Sl. ; Acridocarpus excelsus A. Juss. (*Malpighiacées*). — Voir **Mavoravina**.

Kiramena H. ; Indigofera Bojeri Bak. (*Légumineuses*). — Voir **Aika**.

Kirandrambehivavy Bs. ; Psychotria obtusifolia E. Mey. (*Rubiacées*) ; Bs. ; Aphloia theæformis Benn. (*Bixinées*). — Pour cette dernière espèce, voir **Vaofotsy**.

Kiranjay g. ; Ocymum canum Sims. (*Labiées*). — Les Malgaches prennent contre la fièvre malarienne les semences de cette plante herbacée pilées dans une infusion de feuilles. Ils aspirent aussi par le nez, comme sternutatoires et contre la migraine, le suc et la poudre de feuilles et de semences pilées ensemble.

Elles sont pour eux aromatiques, toniques, fébrifuges, anticatarrhales, expectorantes, antirhumatismales.

Doses : feuilles ou semences, 8 à 15 grammes dans 1.000 grammes d'eau en décoction ou infusion. Racines 15 pour 1.000 en infusion ; jus de feuilles q. s. ; poudre de feuilles et de semences, 10 pour 1.000 d'eau en infusion.

Emploi contre : 1° violents maux de tête, migraines, névroses, rhumatismes, ozène : aspirer fortement par les narines le suc des semences et des feuilles écrasées.

2° Gonorrhée, affections néphritiques, coliques utérines, vomissements : prendre l'infusion des feuilles.

3° Maux d'oreilles : injection du suc des feuilles.

4° Vomissements, cholérine infantile et des adultes : prendre *Ocimum basilicum*, feuilles n° 3, et *Kiranjay*, feuilles, eau bouillante 120 grammes, ingurgiter de cette infusion une cuillerée à café tous les quarts d'heure.

5° Rhumatismes et paralysies : fumigations avec la plante entière.

6° Fièvre : décoction des feuilles et des graines pilées en tisane.

Ce basilic, sur lequel on est renseigné scientifiquement à cette heure, à la suite de travaux récents concernant son huile essentielle, agit vraisemblablement, dans les divers cas ci-dessus cités, par cette essence seulement. On a trouvé, en effet, que l'*Ocymum canum* est une plante qui élabore un camphre, et les opérations chimiques ont porté sur des produits végétaux venant de Nossi-Bé, dépendance de Madagascar. L'huile essentielle de cette plante est jaunâtre ; elle abandonne une masse solide importante. Par refroidissement dans un mélange de glace et de sel marin, 16 gr. 3 d'essence ont donné 5 gr. 7 de produit concret. La partie liquide isolée par filtration dans le vide dévie de + 41° le plan de polarisation de la lumière sur une épaisseur de 100 millimètres. — La composition de la substance cristallisée contenue dans cette essence correspond à la formule $C^{10} H^{16} O$. Son point de fusion, déterminé en tube fermé, est de 177° ; son odeur et sa saveur sont celles du camphre. On s'est assuré de l'identification de ce produit avec le camphre ordinaire en préparant avec ce produit concret de la camphoroxine. En outre, une détermination polarimétrique a montré que c'est un camphre droit (Bertrand et Walbaum, *Bulletin scientifique et industriel* de la maison Roure-Bertrand fils, de Grasse, avril 1903).

Le Dr Ramisiray (Thèse, p. 41), à propos de l'emploi de ce végétal contre la fièvre, dit : « C'est un arbuste dont les « feuilles possèdent une odeur infecte, on les emploie « comme l'*os de crocodile.* »

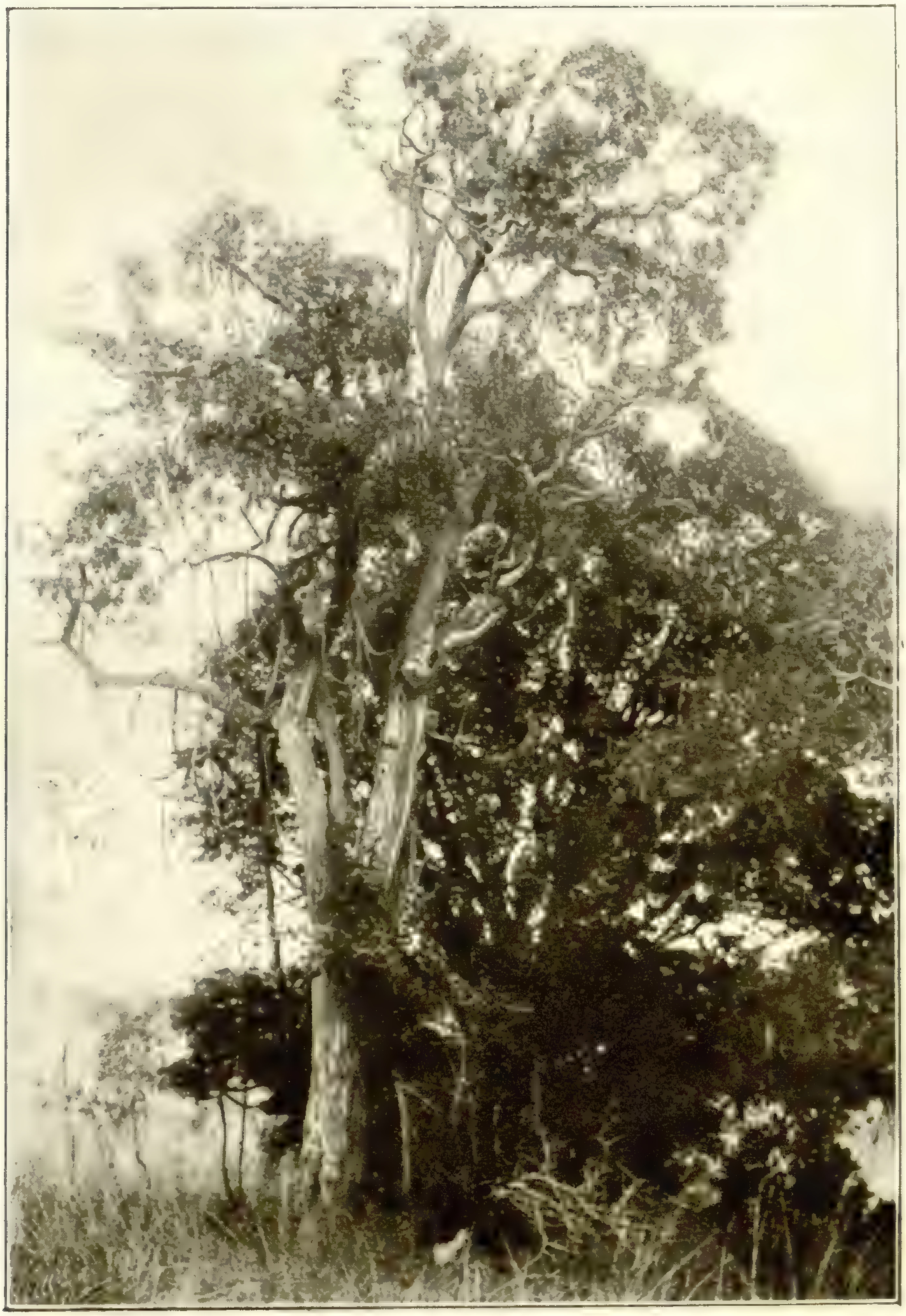


Fig. 22. — **Kirondro** — (*Perriera Madagascariensis* Courchet).

(Cliché pris sur place par M. Perrier de la Bathie).

Kirindra Bl. ; CYPERUS BARONI CB. Clarke (*Cypéracées*) ; C. DISTANS L. ; C. HETEROCLADUS Bak. (*Cypéracées*).

Kirindrala Bl. ; KYLLINGA ELATIOR Kunth. (*Cypéracées*).

Kirintsa Sl. ; CROTALARIA INCANA L. (*Légumineuses*). — Voir **Aikaberavina**.

Kiriza, Kirijy Sak. ; URENA LOBATA L. (*Malvacées*). — Plante textile très connue et appréciée ; se rapproche du Jute sans le valoir. — Voir **Poka, Pampao, Pampana, Tsikilenza**.

Kirondrana H. ; CARPHALEA KIRONDRON Baill. (*Rubiacées*).

Kirondro ; PERRIERA MADAGASCARIENSIS Courchet (*Simaroubées*). — Arbre toxique (fig. 22). A étudier de près.

Kisaondra Bl. ; ALOE sp. (*Liliacées*). — Voir **Sakokenky**.

Kisalenjy Sl. — Voir **Tsitiamoty**.

Kisanga Bs. — Voir **Alamienga**.

Kisilenja Sl. — Voir **Kirijy**.

Kisindahorina Bl. ; SIDA RHOMBIFOLIA L. (*Malvacées*).

Kisindahorina. — Voir **Tsindahoro**.

Kisira Bl. — Voir **Tanterakala** ; Bl. ; OXALIS SIMULANS Bak. (*Géraniacées*).

Kisiranondrilahy Bl. ; OXALIS CAPRINA L. (*Géraniacées*).

Kisompa ou **Kisonompa, Ksopa** ou **Kisopa** Hov., **Ksopo** Sak., **Tangena Sakalava** ; MENABEA VENENATA Baillon (*Asclépiadées-Cynanchées*). — C'est le fameux Tanghin des Sakalaves[1] dont j'ai fait connaître l'identification[2] avec la plante décrite en 1890 par Baillon dans le *Bulletin de la Société Linnéenne*

1. Nommé encore *Tanghin femelle*; il ne faut pas le confondre avec le Tanghin ordinaire de Madagascar (*Tanghinia venenifera*) dont il sera parlé à l'article **Tangena**.

2. *Comptes rendus de l'Académie des Sciences* (10 février 1902) : « Sur le *Menabea venenata* Baillon, qui fournit par ses racines le Tanghin de Ménabé ou des Sakalaves (poison d'épreuve) encore nommé *Kisompa*, à Madagascar, sa patrie. »

de Paris, n° 104. La racine seule en est employée, et je l'ai décrite dans sa forme et dans sa constitution (*C. R. de l'Académie des Sciences*, 1902, 17 février [1]). On vend, sur les marchés de l'Imerina, cette racine à écorce mince, rougeâtre, gris cendré à l'intérieur et parcourue dans toute sa longueur par des faisceaux ligneux de cinq ou quatre grands cordons saillants à l'extérieur. Ce médicament est considéré comme amer, nauséeux, tambavin, purgatif, émétocathartique. On le donne : 1° contre les maladies d'estomac (confection de *harongana sanatry*, de Kisompa); 2° contre les maladies du foie et le tambavy (râpures de racines de Kisompa) : une petite prise dans un peu d'eau en potion.

Je crois devoir donner ici, avec quelques détails, la description de cette racine qui semble devoir devenir un médicament d'une certaine importance, en raison même de sa grande toxicité et de son action physiologique entrevue.

Du collet de la tige et sur un axe souterrain très étroit se dégagent en bas et en grand nombre, très rapprochées les unes des autres et formant un faisceau serré et compact, des racines de grosseur et de longueur variables. Leur couleur rouge foncé est celle de la rouille; elles gardent, à l'état frais comme à l'état sec, une odeur particulière qui se confond avec celle du cuir fraîchement tanné ou de la tannée. Cette odeur spéciale se dégage plus nettement quand on enlève d'un coup d'ongle le suber qui recouvre les racines. Elles sont fusiformes, beaucoup plus épaisses à la base qu'au sommet. Leur plus grande longueur est de 30 à 35 centimètres et leur plus grande largeur à la base, de 1 à 2 centimètres. Elles présentent très rapidement sur leur écorce des rides longitudinales, avec vallons et crêtes sail-

1. M. Jumelle qui a repris l'examen de cette plante dans son étude monographique des *Asclépiadées* de Madagascar 1908 (*Annales du Musée colonial*, 1908) a conclu au rapprochement de ce genre avec les *Cynanchées*, et c'est ce que j'avais pressenti dès 1903 (*Annales de l'Institut colonial de Marseille*), ainsi qu'on pourra le constater à l'article **Kisompa**, 2e série, 1er vol., 1903, p. 103, note.

lantes dès que la dessiccation commence, et cela sur toute leur étendue. Mais le caractère dominant est la présence de cordons régnant sur toute leur longueur à peu près, plus ou moins accusés et correspondant aux faisceaux libéro-ligneux au nombre de 4 à 7, qui sont noyés dans le parenchyme blanc, féculent, constituant presque toute la racine. La saveur de ces racines est amère et un peu mucilagineuse. Elles sont généralement indivises, mais peuvent se ramifier sur leur parcours ; les secondaires sont d'un volume à peu près égal aux primitives. Au nombre de 35 à 40 pour un seul pied de *Kisompa*, ces racines émettent peu de radicelles filiformes vers leur partie attenante à la portion souterraine de la tige. Entre ces racines, l'une d'elles paraît continuer la partie souterraine de la tige et prend un plus gros développement en épaisseur et en longueur que toutes les autres : elle est formée de 4 cordons fibreux, la coupe en est quadrilatère à angles mousses. Le poids de ces racines pour chaque pied est de 300 à 400 grammes après dessiccation.

D'après M. le professeur Perrot [1]... « Il était intéressant, « en attendant les résultats de l'analyse chimique poursui- « vis au laboratoire de M. Behal, de faire quelques expé- « riences sur cette racine. Dans ce but, nous avons préparé « un extrait alcoolique et un extrait aqueux à l'aide des- « quels notre ami M. le Dr Camus a pu instituer un cer- « tain nombre d'expériences.

« L'extrait alcoolique a servi de préférence aux expéri- « mentations pharmacodynamiques en solution dans l'eau « salée physiologique ou dans l'eau distillée au moment de « l'injection. Sec et pulvérisé, cet extrait est une poudre « jaunâtre, très amère et hygrométrique, un peu odorante; « il est plus soluble dans l'eau distillée que dans l'eau « salée et plus soluble à froid qu'à chaud. Une solution « limpide à + 40° précipite fortement et même déjà à

1. *Agriculture tropicale coloniale* (Journal du Ministère des Colonies), mai et juin 1903, n° 12, p. 676.

« + 25° et à + 40°. Les solutions sont très amères, légè-
« rement odorantes et suffisamment limpides, si le titre est
« de 0,5 à 1 °/₀.

« Si l'on compare la sensibilité du chien et de la grenouille vis-à-vis du *Ksopo*, on voit, d'après les observations du Dr L. Camus, qu'il existe des différences assez grandes. Le chien est beaucoup plus sensible que le lapin à l'action de ce poison, et le lapin beaucoup plus sensible que la grenouille. Tandis que la dose mortelle est de 0 gr. 04 par kilog. de celle-ci, elle est de 0 gr. 008 pour le lapin et seulement de 0,005 et peut être au-dessous pour le chien. Le symptôme dominant au début de l'intoxication est le vomissement; il apparaît très rapidement et a une grande persistance. Ce sont d'abord des vomissements alimentaires, si l'animal a mangé depuis peu ; il rejette ensuite un liquide spumeux blanc de plus en plus visqueux et teinté de jaune par la bile ; progressivement ces vomissements deviennent plus pénibles et ne se produisent plus qu'à la suite de violents efforts ; on en observe en moyenne une quinzaine à la suite, au cours de l'intoxication. La salivation est quelquefois abondante et la salive s'écoule hors de la gueule.

« L'animal, épuisé par les vomissements, se couche et reste allongé, sa respiration est peu modifiée, sauf au moment des vomissements ; son cœur change de rythme, il s'accélère quelquefois passagèrement, mais il se ralentit très habituellement et devient irrégulier, les pulsations se font par groupe de 2, 3 ou 4 et sont suivies de longues poses ; dans les derniers instants qui précèdent la mort, il n'est pas rare de voir le rythme cardiaque suivre celui de la respiration : 2 ou 3 pulsations accompagnent chaque respiration. Quand, après les crises de vomissement, l'animal n'est pas dérangé, il devient somnolent et sa pupille se rétrécit ; dans cette phase de l'intoxication, les mouvements provoqués sont mal coordonnés, ils s'accompagnent de tremblements, enfin la paralysie apparaît. Toute l'intelligence et la sensibilité

« sont conservées jusqu'au moment de la mort. L'approche « de la mort est souvent annoncée par la modification du « rythme respiratoire, par la faiblesse de la pulsation fémo- « rale qui devient imperceptible et enfin par une petite « attaque convulsive qui accompagne l'arrêt du cœur. Peu « après se produisent 2 ou 3 respirations agoniques. A l'au- « topsie, on est frappé surtout par la congestion intense du « poumon, du foie et du pancréas, le cœur est mou et dilaté, « il peut *secondairement* se rétracter.

« L'extrait alcoolique de *Ksopo* est donc un poison vio- « lent, notamment plus toxique chez le chien que chez le « lapin. Chez ces animaux, comme chez la grenouille dont « on a étudié l'intoxication, l'action toxique se manifeste « sur différents appareils, mais elle agit d'une façon pré- « dominante sur le système nerveux et sur le cœur. »

Kisonjamboay Bl. ; Sagittaria guyanensis H.B.K. (*Alismacées*).

Kisopa. — Nom du poison constitué par l'amande du **Tangena** (*Tanghinia venenifera* Poir.) — Voir **Tangena**.

Kitaotao H., **Kitaratasy** B. ; Dioscorea hexagona Bak. (*Dioscoréacées*). — Cette igname qui est assez abondante dans l'Ankaraka pousse dans les maigres graminées qui couvrent les collines. Les indigènes consomment ses racines, dont ils ne se montrent pas absolument friands. Ils ne les récoltent que lorsque le riz et les produits des cultures se font rares. Cette plante produit de très petits tubercules, elle est donc peu avantageuse à récolter à l'état sauvage, mais elle n'en est pas moins comestible et il serait peut-être intéressant de la cultiver.

Kitata B. ; Medinilla sp. (*Mélastomacées*), et Vaccinium sp. (*Ericacées*).

Kitenga Pr. ; Kitchingia amplexicaulis Bak. (*Crassulacées*). — Voir **Sodifafandrano**.

Kitenindahy H. — Voir **Tenindahy**.

Kitiboka Bl. ; Vaccinium emirnense Hook. (*Éricacées*).

Kitokitohy Bl. — Voir **Tsitohintohina**.

Kitonda Bl. ; Medinilla sp. (*Mélastomacées*).

Kitongo Bl. ; Senecio longiscapus Boj. (*Composées*). — Voir **Tsorana**.

Kitongotrandraka Bl. ; Lycopodium sp. (*Lycopodiacées*).

Kitongotsorana Bl. ; Senecio cochlearifolius Boj. (*Composées*).

Kitsangana H. ; Pycnoneurum junciforme Decne (*Asclépiadées*).

Kitsanganalika H. ; Cynanchum cucullatum N. E. Br. (*Asclépiadées*).

Kitsanganandy g. ; Exacum quinquenervium Griseb. (*Gentianées*).

Kitsangy Pr. ; Arundo madagascariensis Kunth (?) (*Graminées*). — Roseau employé à de nombreux usages domestiques.

Kitseaka Bl. ; Mikania scandens Willd. (*Composées*).

Kitsikitsika Hov., **Hitsikitsika** Bets. ; Colea Telfairii Boj. (*Bignoniacées*). — Arbre à bois dur, de taille moyenne, qu'on trouve souvent près des maisons et autour des villages, dans les endroits découverts. Les feuilles sont opposées, composées, imparipinnées, à rachis mesurant 30 centimètres de long environ, à folioles oblongues, entières, complètement glabres. Fruit comestible. Ces feuilles sont tambavines. Dans les attaques d'hystérie, les Malgaches prennent la décoction des feuilles de cet arbre en bains de vapeur et en tisane. — Voir **Hazonkitsikitsika**, **Hindromena**.

Kitsongo Sak., Rourea (*Byrsocarpus*) orientalis H. Bn. var. *madagascariensis* Courchet (*Connaracée*). — Arbuste à rameaux sarmenteux, très toxique (fig. 23 et 24). A étudier au point de vue chimique aussi bien que l'a fait Courchet au point de vue botanique (*Ann. du Musée colonial*, 1908).

Kivarahina Bl. ; Epilobium salignum Haussk. (*Onagrariées*).

Kivolavola Bets., **Benjamina** Hov. ; Impatiens Baroni et quelques autres espèces spéciales à Madagascar décrites aussi par Baker (*I. emirnensis*, *firmula*, *salicifolia*, *trichoceras*), et I. madagascariensis Wright et Arn. (*Balsaminées*). — L'espèce cultivée, qui a nom indigène *Benjamina* (cor-

Fig. 23. — A, un rameau de **Kitsongo vrai** (*Rourea orientalis* Baillon, var. *madagascariensis* Courchet), portant deux feuilles et un fruit arrêté dans son développement *fr.* (Ce dessin est un peu grossi). — B, une foliole fortement grossie pour montrer le mode de nervation. — (Cette figure correspond aux rameaux des échantillons florifères qui sont les plus conformes au type du Muséum de Paris).

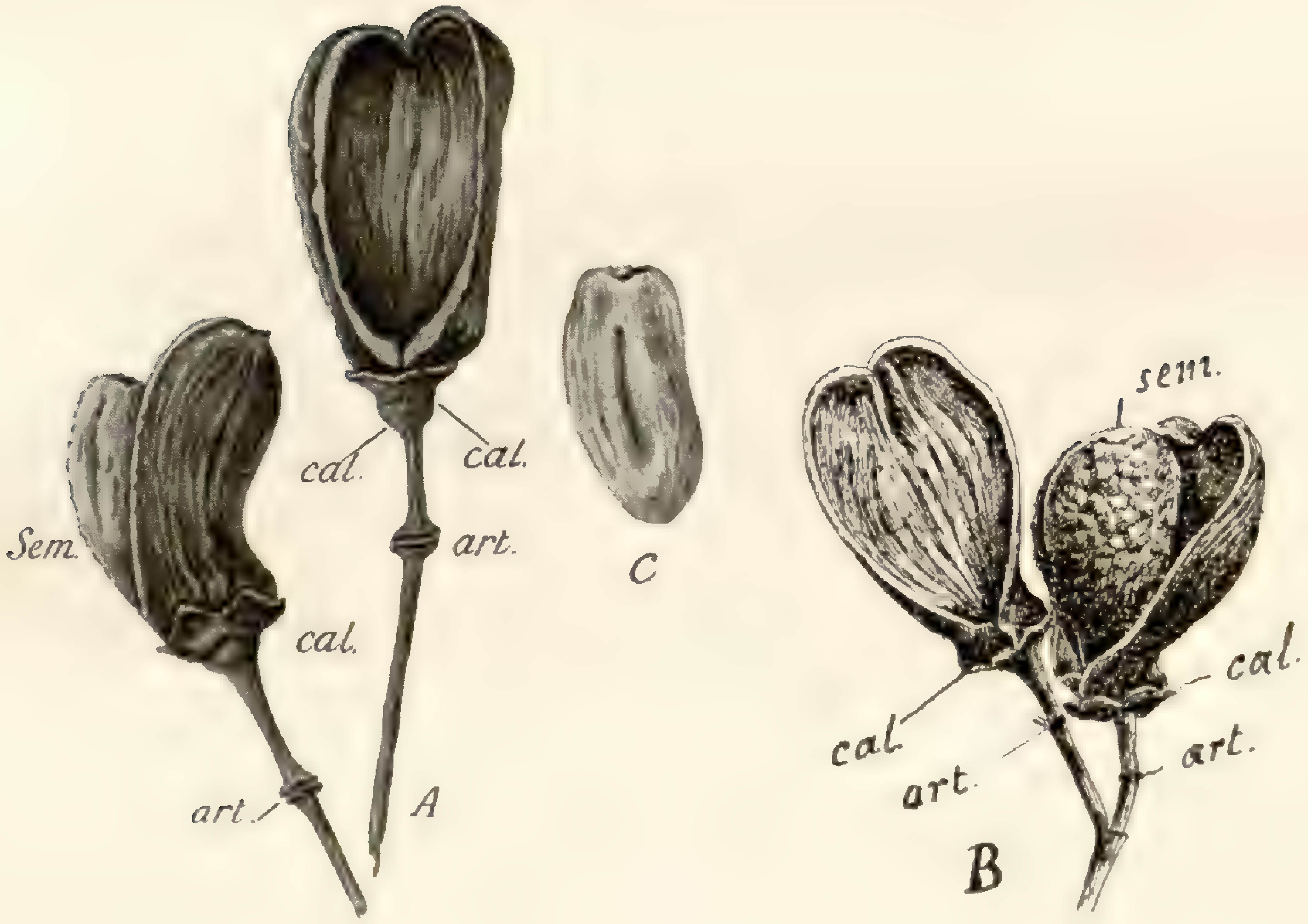


Fig. 24. — Fruits déhiscents (grossis) de **Kitsongo vrai** (*Rourea* (Byrsocarpus) *orientalis*) Baill. variété *madagascariensis* en A, et en C, graine détachée du péricarpe et revêtue de son enveloppe arilloïde ; en B, fruit ouvert montrant la semence inclue *sem.* ; le calice persistant *cal.* et l'articulation du pédoncule *art.* (mêmes indications pour la figure A).

ruption de *Balsamina*), est l'*I. noli-tangere* L. introduite. Les espèces spontanées sont assez communes ; elles habitent les bords ombragés des ruisseaux, les tertres et fossés humides. Chez les Betsiléo, où elles se trouvent plus fréquentes, on en fait des décoctions de tiges et de racines que l'on donne au patient avant les opérations, et aux femmes pour faciliter les accouchements. Ils emploient aussi ces plantes contre les maladies de la vessie, la rétention d'urine et les écoulements uréthraux. Ils en boivent la décoction ou préparent avec les feuilles le condiment de leur fameux riz aux herbes (*vary amin'anana*), brouet nauséeux, d'après Rainilambo, célèbre empirique malgache Betsiléo. Le Dr Ramisiray (*loc. cit.*, p. 61) cite cette herbe comme employée contre la blennorrhagie en décoction.

Kivolavary Bl. — Voir **Ranga**.

Kivolonondry Bl. ; ELEOCHARIS CÆSPITOSISSIMA Bak. (*Cypéracées*). — Rhizome féculent.

Kivozabe H. ; FICUS BOTRYOIDES Bak. (*Urticées*).

Kivoze Bl., **Kivozy** H. ; FICUS CLAOXYLOIDES Bak. (*Urticées*).

Kizika Bs. ; JATROPHA CURCAS L. (*Euphorbiacées*). — Introduite. — Plante à graines purgatives.

Koaintsy H. ; CYDONIA VULGARIS Pers. (*Rosacées*). — Cognassier, introduit.

Kobitso Sak. ; TACCA PINNATIFIDA Forst. (*Taccacées*). — Donne par son tubercule une fécule excellente et par ses feuilles de la fine paille à chapeau (à Tahiti). Le tubercule dilacéré est traité à l'eau pour en extraire l'amidon qu'on cuit ensuite à l'eau ou au lait dans le Boina et l'Ambongo. Plante très commune dans les sables littoraux, rare dans le calcaire. Le **Kobitso dolo** est une espèce nouvelle (T. UMBRARUM Jum. et Perr.) dont le tubercule a les mêmes emplois (fig. 24 *bis*).

Kodiadiamborona, **Kodiadiavorona** H. ; OXALIS CORNICULATA L. (*Géraniacées*).

Kodiadiavoronankaratra H. ; Oxalis livida Jacq. (*Géraniacées*).

Kodokodabato g. ; Kalanchoe miniata Hils et Boj. (*Crassulacées*). — Plante grasse à écorce qui brûle, même à l'état frais, en répandant une odeur de benjoin et d'encens comme celle de Kalanchoe Grandidieri Baillon, nommée **Mongy** (voir ce mot).

Kofafarindrina Bl. ; Calodryum tubiflorum Desv. (*Méliacées*).

Kofehimany Hov. — Herbe indéterminée, dont la racine, de la grosseur du doigt, est employée comme tambavine.

Kofolona Bl. ; Eriosema procumbens Benth. (*Légumineuses*).

Kojejalahy H. ; Vernonia lepidophylla Dr. del Cast. (*Composées*).

Kolafa H. ; Andropogon hirtus L. (*Graminées*). — Voir **Vero**.

Kokomba Sak. ; Mascarenhasia Geayi Cost. et Poisson donne, dans la province de Tuléar, par ses racines (écorces), un caoutchouc.

Komanga ou **Kominga**. Sak. ; Erythrophleum Couminga Baillon (*Légumineuses*). — Je crois devoir donner ici la description de ce bel arbre qui constitue un des médicaments les plus actifs du règne végétal. Il était très peu et mal connu avant mes publications[1] et celles plus récentes, du prof^r D^r L. Planchon sur cette intéressante plante. Je vais les résumer ici.

Baillon a décrit sommairement, sous le nom que je viens d'indiquer, ce végétal, dont toutes les parties, dit-il, sont indiquées par Pervillé comme très toxiques, et à laquelle il a assigné, comme patrie, Ambongo des Seychelles, en lui donnant, comme dénomination spécifique, le nom vernaculaire malgache[2]. Ce nom de *Couminga* aux Seychelles devient *Komanga* et *Kiminga* à Madagascar, où ce même

1. Sur un autre poison des Sakalaves appelé *Komanga* ou *Kimanga*, par E. Heckel (*Répertoire de pharmacie*, décembre 1902).

2. *Adansonia*, t. X, 1871, p. 105.

Fig. 25. — Pieds de **Kouminga** (*E. Couminga* H. Bn), vue prise à Madagascar, dans l'Ambongo, par M. Perrier de La Bathie.

végétal est indiqué par le Rév. Baron, des Missions protestantes, dans son *Compendium des plantes malgaches*, comme existant sur les côtes ouest et nord-ouest. Il n'y

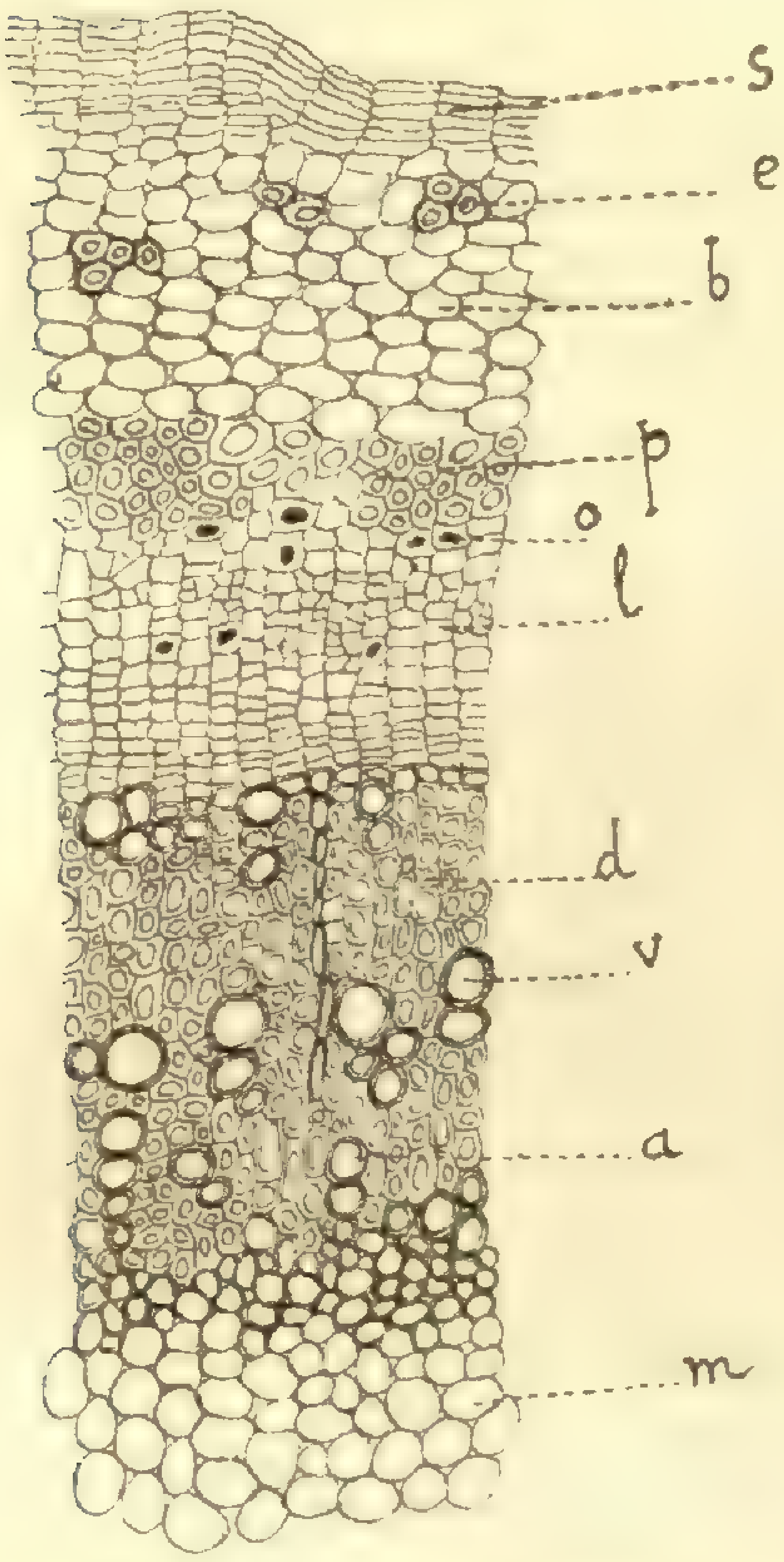


Fig. 26. — Coupe d'un rameau d'*Erythrophleum Couminga*. — *s*, liège; *e*, îlots de sclérites; *b*, écorce; *p*, péricycle fibreux; *l*, liber; *o*, cristaux d'oxalate de chaux du liber; *d*, bois; *v*, vaisseaux; *a*, vaisseaux internes à contenu résineux; *m*, moelle.

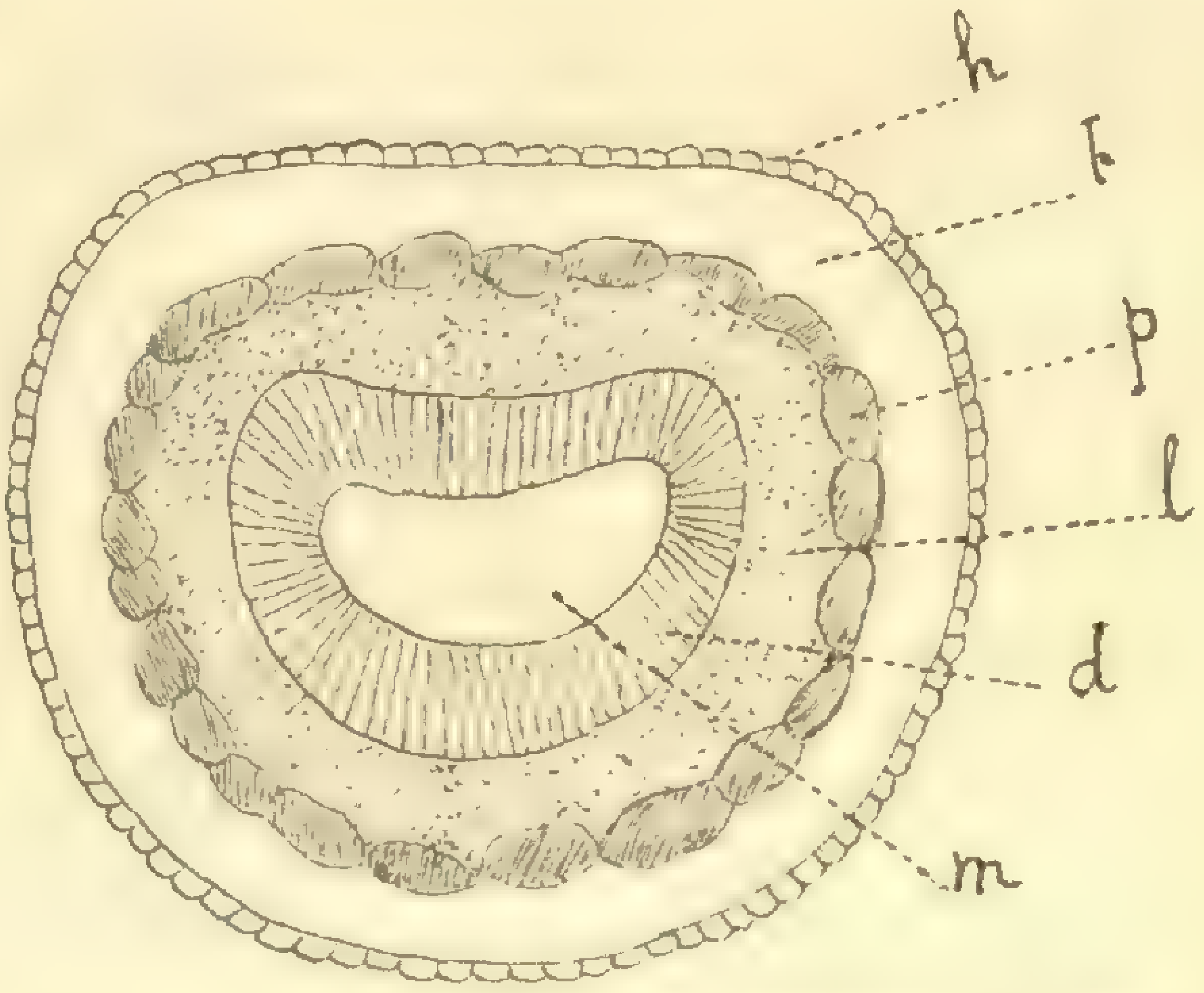


Fig. 27. — Coupe schématique du pétiole commun de la feuille d'*E. Couminga*. — *h*, épiderme; *b*, écorce; *p*, péricycle fibreux de la méristèle; *l*, liber; *d*, bois; *m*, moelle.

(Dessins originaux de M. le D[r] H. Jacob de Cordemoy).

parle pas de ses propriétés toxiques. J'en ai reçu des spécimens en fruits et en fleurs de mon zélé correspondant, M. Perrier de La Bathie, qui l'a recueilli dans les collines boisées du lac de Kinkony (alluvions anciennes) en mai 1902. Il m'a donné en même temps, sur ce grand arbre et sur son emploi, quelques renseignements intéressants, que je joins à d'autres indications provenant du Rév. Dursap,

des Missions catholiques, habitant Fianarantsoa depuis plus de vingt ans. Cet arbre existe aussi aux environs de Majunga (Moriceau).

M. Perrier de La Bathie, en m'annonçant son envoi de

Fig. 28. — Rameau d'*Erythrophleum Couminga* Baillon.

fleurs, me disait, dès le mois de juillet 1902, qu'il les avait déjà vues en boutons et que, dans cet état, elles se présentent en multiples épis cylindriques, ce qui concorde parfaitement avec l'état de l'inflorescence bien connue dans *Erythrophleum guineense* G. Don., de l'Afrique tropicale, plante employée comme poison d'épreuve dans toute cette

région sous les noms de *Mançone*, *Tali* ou *Téli* [1]. Cet envoi fut d'autant plus précieux que la description sommaire de Baillon indique ces fleurs comme inconnues, et, depuis, elles n'ont pas été décrites que je sache.

Mon correspondant n'hésita pas à caractériser la haute toxicité de cet arbre, en affirmant que c'est le plus violent poison des Sakalaves. Voici, en effet, ce qu'il m'en écrivait : « Toutes les parties de cette plante sont vénéneuses. Les « indigènes vont jusqu'à prétendre que l'odeur de ce végé- « tal et la fumée qu'il répand par combustion sont nuisibles. « D'après eux aussi, les troupeaux qui boivent l'eau dans « laquelle ont macéré des feuilles sèches ont leurs excré- « ments sanguinolents. L'écorce est la partie employée « soit comme poison, soit comme médicament. Une très « petite dose suffit pour tuer un chien de moyenne taille en « quelques minutes. Les symptômes principaux de cet « empoisonnement sont des vomissements glaireux et « gazeux, et des selles sanguinolentes et muqueuses. J'ai « rencontré un seul indigène qui m'a entretenu de l'emploi « du Kimanga comme remède malgache, bien qu'avec hési- « tation. C'est, d'ailleurs, un sorcier. Il prétend qu'on peut « employer le Kimanga, à dose très légère, comme vomitif, « mais que, si la dose est trop forte, le patient meurt infail- « liblement. Par ailleurs, je n'ai jamais entendu dire qu'on « employât cette plante comme remède, sauf en décoction « de l'écorce contre les plaies ulcéreuses, que ce remède « guérit, paraît-il, facilement. Les indigènes manifestent, « au contraire, une telle crainte des propriétés toxiques de « cet arbre qu'ils en abattent les pieds croissant aux envi- « rons de leurs villages. J'ai éprouvé, personnellement, de « violents maux de tête en maniant des écorces fraîches et « des feuilles fermentées. »

« Le R. Dursap dit de son côté : « J'ai moi-même goûté

1. J'ai publié, en 1885, un mémoire complet sur ce Téli en collaboration avec Schlagdenhauffen (voir le journal *les Nouveaux remèdes* du 1er octobre 1885).

« une petite parcelle de cette écorce toxique. Elle a une « saveur amère. Immédiatement après mastication et déglu- « tition de la salive, j'ai ressenti les effets de ce poison, « qui se traduisirent par des troubles de la vue, du vertige, « de l'hébétude et une sudation générale. »

Les croyances superstitieuses qui ont cours sur ce végétal, parmi les Malgaches, sont toutes empreintes de ce grand fait que la toxicité en serait sans limite. Avant de prendre cette écorce, les empiriques malgaches offrent un coq rouge en sacrifice, lancent sept fois leur sagaie ou déchargent une arquebuse contre l'arbre et n'en prennent l'écorce que du côté du levant. L'empirique Rainilambo, qui jouit d'une grande réputation dans le traitement des maladies graves, fait, d'après le Rév. Dursap, du *Komanga* une véritable panacée universelle contre toutes les affections. Il râpe très peu d'écorce sur une pierre, y ajoute du piment écrasé, un peu d'eau et fait boire le tout aux malades. Les empiriques Betsiléo vont recueillir leur *Komanga* dans une ville située à l'ouest : c'est *Ambohinamboarina*.

Description. — Arbre de 60 pieds de haut (20 à 30 mètres, voir fig. 31), glabre dans toutes ses parties, à tronc très droit, de 40 à 70 centimètres de diamètre ; rameaux subdressés ou étalés, ronds, à écorce brunâtre crevassée, couverts de lenticelles jaunes ferrugineux. Feuilles alternes, grandes de 30 centimètres (fig. 28), bipinnées, à pinnules opposées, à folioles alternes courtement pétiolées (3 à 5 millimètres), également ou inégalement ovales (6 centimètres de longueur sur 2 1/2 à 3 centimètres de largeur), à base arrondie égale ou inégale, courtement acuminées et un peu obtuses au sommet, entières, un peu coriaces et à nervures pennées, nombreuses, fines, n'atteignant pas le bord de la foliole, plus marquées à la face supérieure qu'à la face inférieure. Les fleurs étaient restées inconnues jusqu'ici. On trouve, il est vrai, sous le nom d'*Erythrophleum Couminga* Afz. [1], une

1. *Plantes médicinales indigènes et exotiques* de Dujardin-Beaumetz et Egasse (Paris, Doin, 1889, p. 271). Il n'existe pas, dans ce genre, d'espèce due à Afzelius.

Fig. 29. — Gousse bien développée à deux lobes d'*Erythrophleum Couminga* Baillon (Grandeur naturelle).

description de la plante comportant avec détail celle de la fleur. Mais elle ne répond pas à la réalité. Elle est attribuée du reste à un *arbuste* dont le fruit serait inconnu, ce qui n'est pas ici le cas, et qui habiterait bien cependant, comme l'espèce de Baillon, les Seychelles et Madagascar. Il y a là certainement une grosse confusion que je ne m'explique pas et contre laquelle je tiens à mettre en garde les lecteurs qui auraient à consulter ce passage. Ce que nous savons maintenant, c'est que les inflorescences rappellent, sauf la coloration des fleurs, celles de l'*Erythrophleum guineense*. Ces fleurs hermaphrodites, disposées en assez longs épis, sont très courtement pédonculées, chaque fleur et chaque inflorescence étant pourvue d'une bractée basilaire ; leur couleur est vert foncé à la base du calice et d'un vert plus clair au sommet ; les pétales sont vert d'eau ; les sépales et les pétales sont fortement velues sur leurs bords (longs poils unicellulaires) ; l'ovaire, stipité et porté sur un assez long support, est fortement velu ; les étamines saillantes, au nombre de 10, ont leurs filets glabres et leurs anthères ovales échancrées en cœur à la base et dorsifixes. Quelques rares fleurs paraissent ne pas avoir d'organe femelle, ce qui indiquerait, sur la même inflorescence, un état polygame, très discret s'il existe réellement. L'ovaire contient un très petit nombre d'ovules. Fort peu de fleurs développent, sur la même inflorescence, un fruit à maturité.

Le fruit est un gros légume ligneux (fig. 29 et 34), de couleur brun chocolat à l'extérieur et recouvert en entier d'un réseau très apparent et très saillant par places, d'une nervation dont les principales branches émergent très proéminentes du cadre épais qui borde la gousse et vont, en se ramifiant, se rejoindre et s'anastomoser largement sur les deux faces aplaties du fruit. Celui-ci est très longuement pédonculé, oblong inégal, très atténué à la base, très obtus et arrondi inégal oblong, avec un sommet pourvu d'une pointe mousse à peine visible, ou bien atténué aux deux extrémités et pointu au sommet. Il mesure, dans le premier

état (fig. 30), de 16 à 20 centimètres de longueur ; dans le second (fig. 30, D), seulement 10 à 11 centimètres et de 4 à 6 centimètres de largeur ; dans ce dernier cas, il ne renferme qu'une seule graine ; dans le premier, il en renferme 3 à 4, et alors il présente un ou plusieurs étranglements entre les graines (fig. 31). A l'intérieur, cette gousse est de couleur blanc jaunâtre, avec proéminences plucheuses (fig. 30, D) sur les bords circulaires et élevés qui entourent la graine. Celle-ci est placée elle-même au fond d'une dépression en verre de montre, sur laquelle se moule, sur chaque face interne de la gousse, ladite graine. A maturité, elle est orbiculaire comprimée, mesurant de 2 à 3 centimètres de diamètre, glabre, de couleur brun chocolat à l'extérieur et appendue au placenta par un long funicule épais (fig. 32, D). Le spermoderme, épais et appliqué contre un endosperme assez développé, est cartilagineux et devient mucilagineux par macération dans l'eau.

Les cotylédons de l'embryon (fig. 32, B, C) sont verdâtres, suborbiculaires émarginés, épais, pourvus de nervations apparentes sur l'une et l'autre face, et enserrant par leur base, sans la recouvrir, une radicule droite. Ils sont charnus et à saveur de légumine crue. Le spermoderme présente la même constitution anatomique qu'on rencontre dans les graines d'un grand nombre de Légumineuses, notamment dans le Lupin, le Jéquirity, le Bonduc, la Fève de Calabar (*Physostygma venenosum* Balf.), le *Gleditschia triacanthos* L. au Février, et enfin l'*Erythrophleum guineense* G. Don., etc., etc. On y trouve, à l'extérieur, une couche de cellules très allongées et à parois épaisses, dont la face externe, très développée, se gélifie facilement et donne une gomme abondante et gélatineuse, qui se gonfle lorsqu'on fait macérer ces graines dans l'eau ; le même phénomène a été observé dans la graine du Téli [1], mais, dans la

1. Baillon dit à ce sujet (*Adansonia*, t. VI, 1865-1866, p. 203-204) : « Il y « a longtemps que les graines d'*Erythrophlæum guineense* G. Don. sont

graine de Komanga, la quantité de gomme insoluble pro-

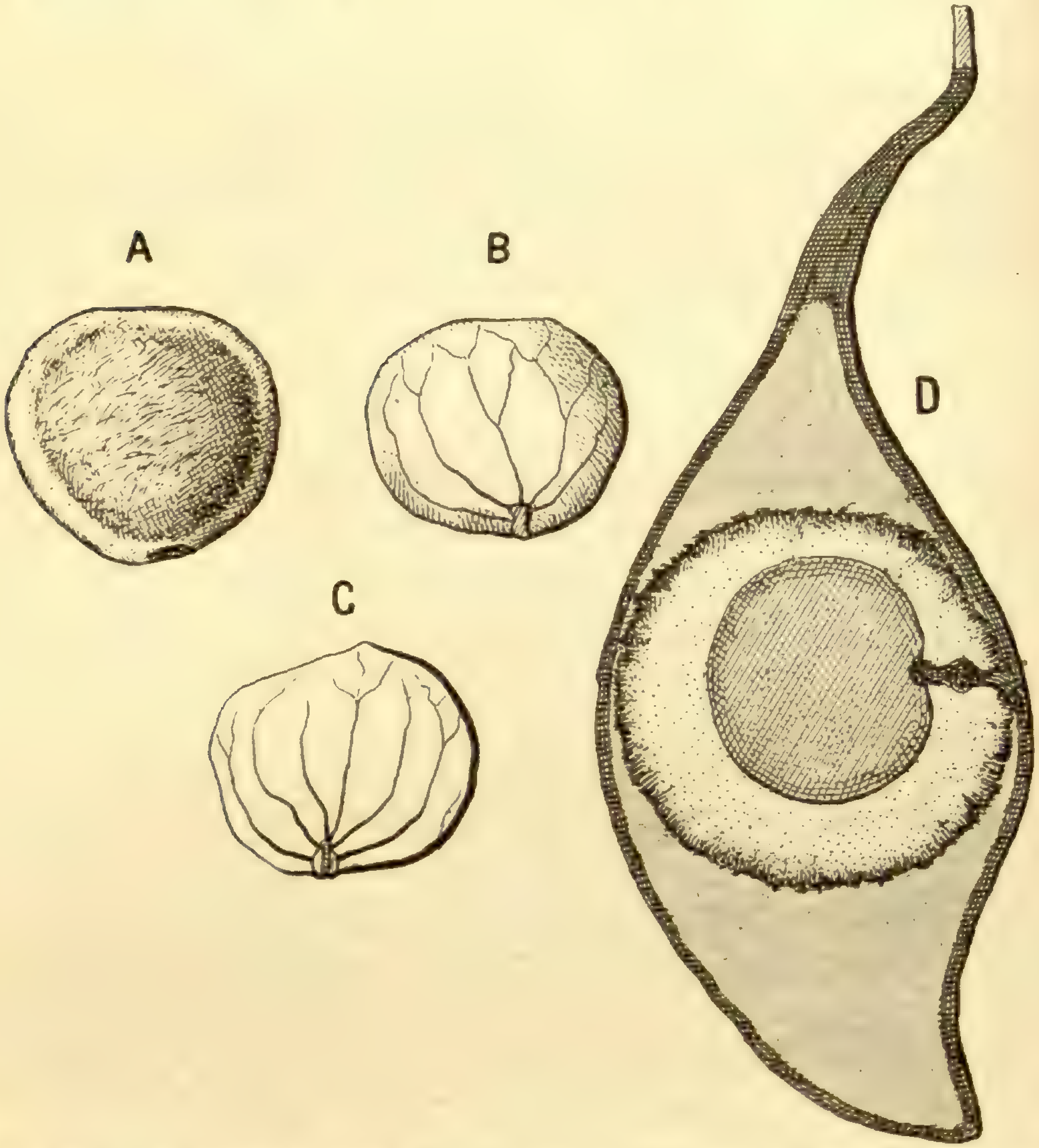


Fig. 30. — A, graine entière d'*Erytrhophleum Couminga*; B, cotylédons vus par leur face externe avec leur radicule encastrée; C, cotylédons subfoliacés, vus par leur face interne; D, gousse à une seule graine ouverte (grandeur naturelle).

duite par la macération est beaucoup plus abondante. Au-

« connues comme présentant deux particularités remarquables : un « albumen assez épais, analogue à celui des *Gleditschia*, et une couche « superficielle pulpeuse et gommeuse, dont la saveur est douceâtre et « qui prend une grande épaisseur quand on laisse tremper ces semences « dans l'eau. » J'ajoute que la structure anatomique est absolument la même dans *E. guineense* et *E. Couminga*.

dessous de cette couche externe de cellules en forme d'I, est une couche de larges cellules en sablier, à parois épaisses, et enfin une zone scléreuse formée de nombreuses couches (7 à 8) de cellules épaisses, allongées horizontalement, c'est-à-dire parallèlement à la surface de la graine. Vient ensuite l'endosperme qui est très épais et rappelle, par sa constitution, celui de la graine de fenugrec : il est

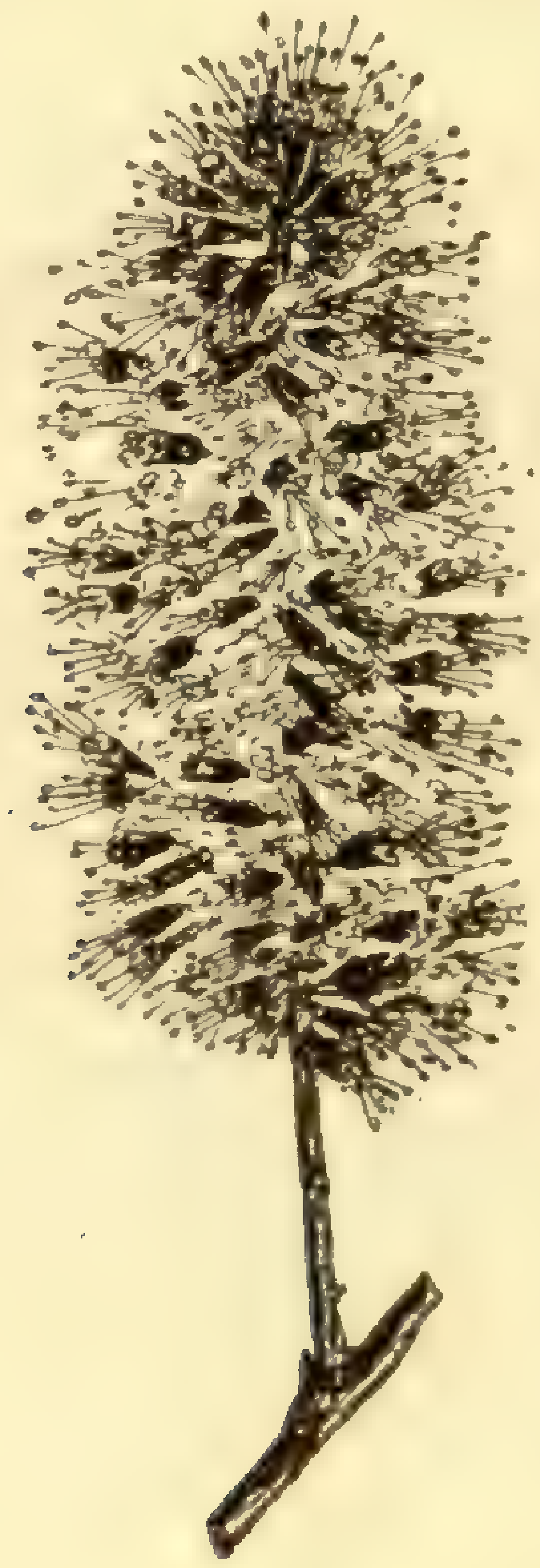


Fig. 31. — *E. Couminga.* Inflorescence : extrémité d'une branche.

formé de plusieurs rangées de cellules polyédriques, qui se gonflent en se désagrégeant, par suite de l'expansion du mucilage qui y est renfermé. Le spermoderme se fait remarquer par l'épaisseur de la paroi externe des cellules en I ; cette paroi se résout en gomme au contact de l'eau et se colore en rouge par le picrocarmin, tandis que le reste, c'est-à-dire la plus grande étendue des parois cellulaires, ne se colore pas par ce réactif. Il existe aussi une rangée, mal définissable sur le sec, de cellules spéciales, situées entre la

troisième couche scléreuse du spermoderme et l'endosperme. Elle se colore en rouge par le picrocarmin et tranche ainsi sur les couches précédentes, qui se colorent en vert par le vert de méthyle ou d'iode, sauf le contenu des cellules scléreuses (3e couche) et les têtes des cellules en sablier qui sont rougies aussi par le carmin. Les mêmes colorations se

Fig. 32. — *E. Couminga.* Fleur.

retrouvent dans les enveloppes de la graine du Téli ou Mançone.

Il résulte de cette description que les enveloppes spermodermiques se trouvent prises, au moment de la germination (contact de l'eau), entre un mucilage externe et un mucilage interne.

Quant aux cotylédons verdâtres, ils sont pourvus d'un épiderme à paroi externe épaisse et sont formés de cellules à contenu faiblement huileux (quelques sphères huileuses

dans chaque cellule). Ces cellules très développées du parenchyme sont remplies de gros granules arrondis et réguliers d'aleurone, ne se colorant pas en bleu, mais en jaune foncé, par l'iode.

Fig. 33. — *E. Couminga*. Fleur fendue et étalée.

Voici au sujet de la fleur, du fruit, puis de l'écorce qui nous intéresse particulièrement, ce qu'ajoute M. le prof^r Planchon, de Montpellier, dans sa magistrale étude sur les *Erythrophleum* (*Ann. du Musée col. de Marseille*, 1907), pour l'espèce qui nous occupe et qu'il a pu étudier sur des matériaux provenant dudit Musée, postérieurement à ma première description du *Répertoire de pharmacie*, décembre 1902:

« Inflorescence ramifiée : chaque ramification terminée

« par un épi d'aspect général brunâtre *sur le sec*, d'environ
« 2 cm. de diamètre et de 8 cm. de long en moyenne, avec
« une petite bractée caduque à chaque fleur; cette bractée
« brunâtre, velue, est à base large et à sommet obtus. Les
« pédoncules floraux sont très courts, insérés sur l'axe par
« groupes, à distance égale, laissent leur base sur l'axe
« après la chute (fig. 33).

« La fleur est hermaphrodite; ouverte, elle atteint 8 mm.
« jusqu'au sommet des étamines exsertes, 4 mm. jusqu'au
« sommet des pétales. Cinq *sépales* soudés à la base, de
« couleur verte, à préfloraison très légèrement imbriquée,
« fortement concaves en dedans, à pointe mousse, velus
« surtout au bord, à surface finement chagrinée (fig. 34 et 35).

« Huit *pétales* libres, analogues comme forme aux sépales,
« dépassant le calice de moitié, concaves, obtus, atténués
« à la base, pourvus, surtout aux bords, de longs poils
« blancs : la couleur est d'un vert plus clair que les sépales.
« Préfloraison légèrement imbriquée.

« *Étamines* dix : cinq plus longues opposées aux sépales,
« cinq plus courtes oppositipétales. Les étamines des deux
« rangs partent du même niveau, restent adhérentes au
« calice sur une faible longueur, puis s'en détachent suivant
« un cercle unique. Elles sont donc nettement périgynes.
« Filets longs, glabres, un peu sinueux, brunâtres, minces,
« finement atténués au sommet. Anthères ovales, oblongues,
« légèrement échancrées à la base (fig. 34 et 35), courte-
« ment atténuées au sommet qui présente une pointe
« obtuse; dorsifixes, introrses, jaunâtres, à pointe brune
« s'ouvrant par deux fentes longitudinales, se détachant
« facilement du filet. Le pollen est en grains arrondis, à
« pores peu déprimés.

« *Ovaire* longuement stipité (fig. 35) avec quelques poils
« sur le pied et très longuement velu (longs poils blancs
« jaunâtres) sur toute sa surface. Style relativement court,
« un peu courbé; stygmate coupé obliquement, non renflé.

« *Ovules* en nombre variable (6 à 9), anatropes, ovales,
« un peu piriformes, à hile légèrement latéral et assez large.
« L'odeur des fleurs est très forte à l'état frais.

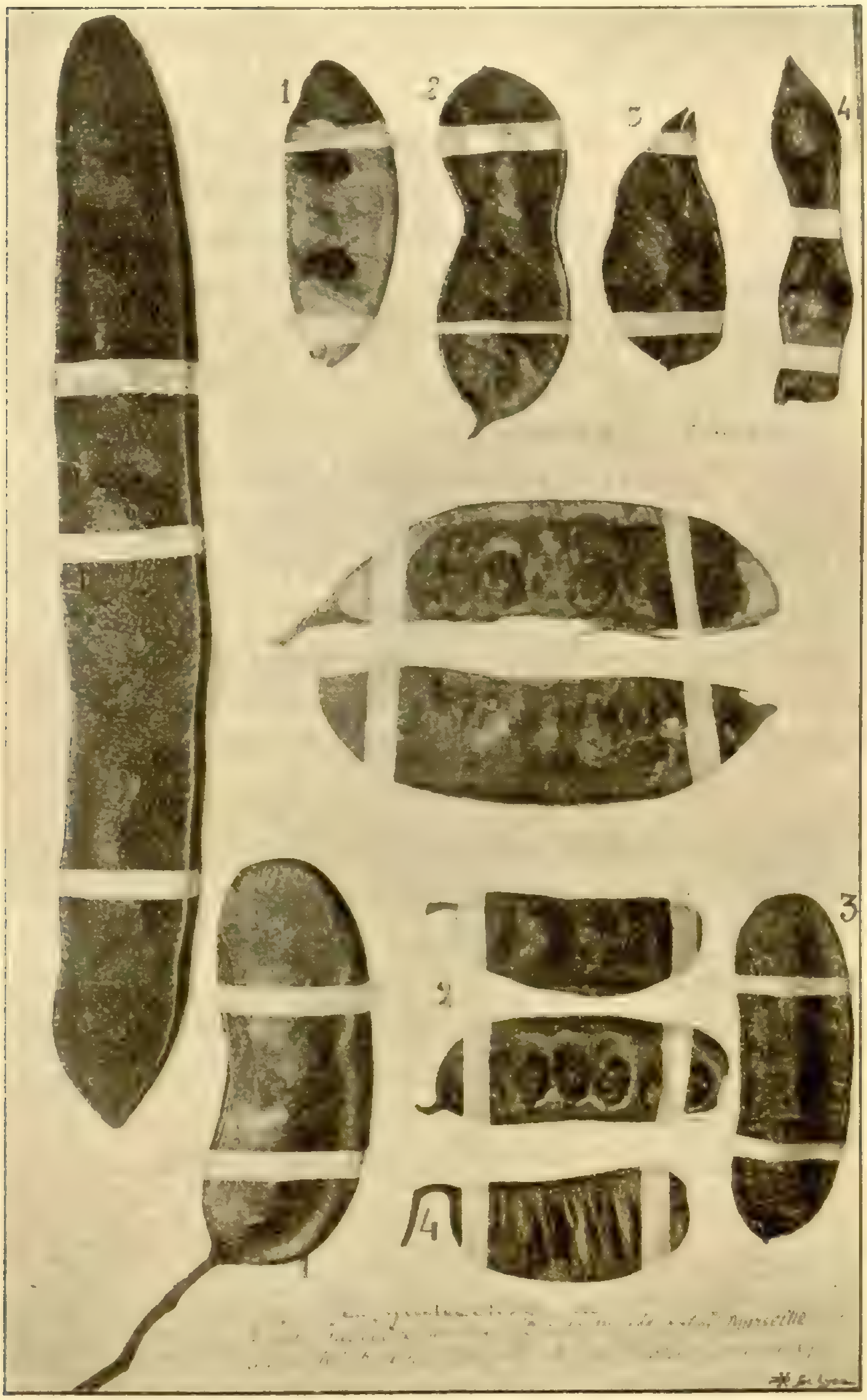


Fig. 34. — Fruits des diverses espèces d'*Erytrophleum* : à gauche, le plus grand est celui d'*E. Couminga*.

A GAUCHE : *E. Couminga*. Éch. n° **12** (Perrier de La Bathie).

EN BAS : *E. guineense* 1. Éch. n° **1** (Sacleux). — 2 Éch. n° **5** (Klaine). — 3 Éch. n° **3** (Klaine). — 4 Éch. n° **7** (Thollon).

AU CENTRE : *E. Fordii*. Éch. n° **14** (Balansa).

EN HAUT : *E. chlorostachys*. 1-2-3 Éch. n° **17** (Leichhardt). — 4 Éch. n° **16** (Mueller).

Fruits

« Le fruit a été décrit par M. Heckel comme une gousse « de 10 à 12 cm. de long, mais celui qu'il m'a adressé et « provenant (un échantillon unique) des récoltes de M. Per- « rier de la Bathie (n° 12) est une gousse brun rougeâtre « de couleur plus claire que la normale, très longue (36 cm. « de long sur 4 de large), à surface un peu bosselée, irré- « gulièrement ridée, à surface interne jaune, mouchetée de « brun, sauf la suture brun clair. Cette gousse se termine « au sommet par une pointe mousse ; elle renferme 8 graines « discoïdales, placées dans des dépressions plus larges « qu'elles (comme dans les formes décrites par M. Heckel). « La pulpe a à peu près disparu, en laissant seulement « quelques trous autour des graines. Ce fruit doit être des « plus grands de l'arbre, d'ailleurs M. Perrier écrit à « M. Heckel en faisant cet envoi : « Ce fruit, beaucoup « plus volumineux que ceux envoyés antérieurement, atteint « la plus grande longueur que j'aie observée jusqu'ici. Les « fruits monospermes sont d'ailleurs rares » (fig. 34). Ce gros « fruit venant de Manongarivo (Ambongo de Madagascar). « Un fragment de la paroi de ce fruit, mis dans une solution « de potasse, colore le liquide en rouge foncé, comme le « fait l'écorce du tronc. Du reste, tous les fruits d'*Ery-* « *throphleum* réagissent de même. »

Écorces

« Les écorces que j'ai examinées proviennent évidemment « du tronc : elles sont en plaques épaisses et volumineuses, « plus qu'aucune des écorces de Mançone des droguiers ; « les fragments, irrégulièrement cassés et un peu cintrés, « ont de 10 à 15 cm. de long sur 3 à 6 de large et 2 cm. « d'épaisseur.

« La *surface externe* très grossière, à gros rhitidome « noirâtre ou noir rougeâtre, crevassé en tous sens et se « détachant par larges plaques irrégulières qui atteignent

« 1 cm. d'épaisseur; quelques rares lichens blanchâtres et « quelques taches blanc jaunâtre. Au-dessous, après la « chûte de ces plaques, surface irrégulièrement rugueuse, « de couleur rougeâtre, lie de vin, avec des dépressions « plus ou moins conchoïdales séparées par des crêtes irré-

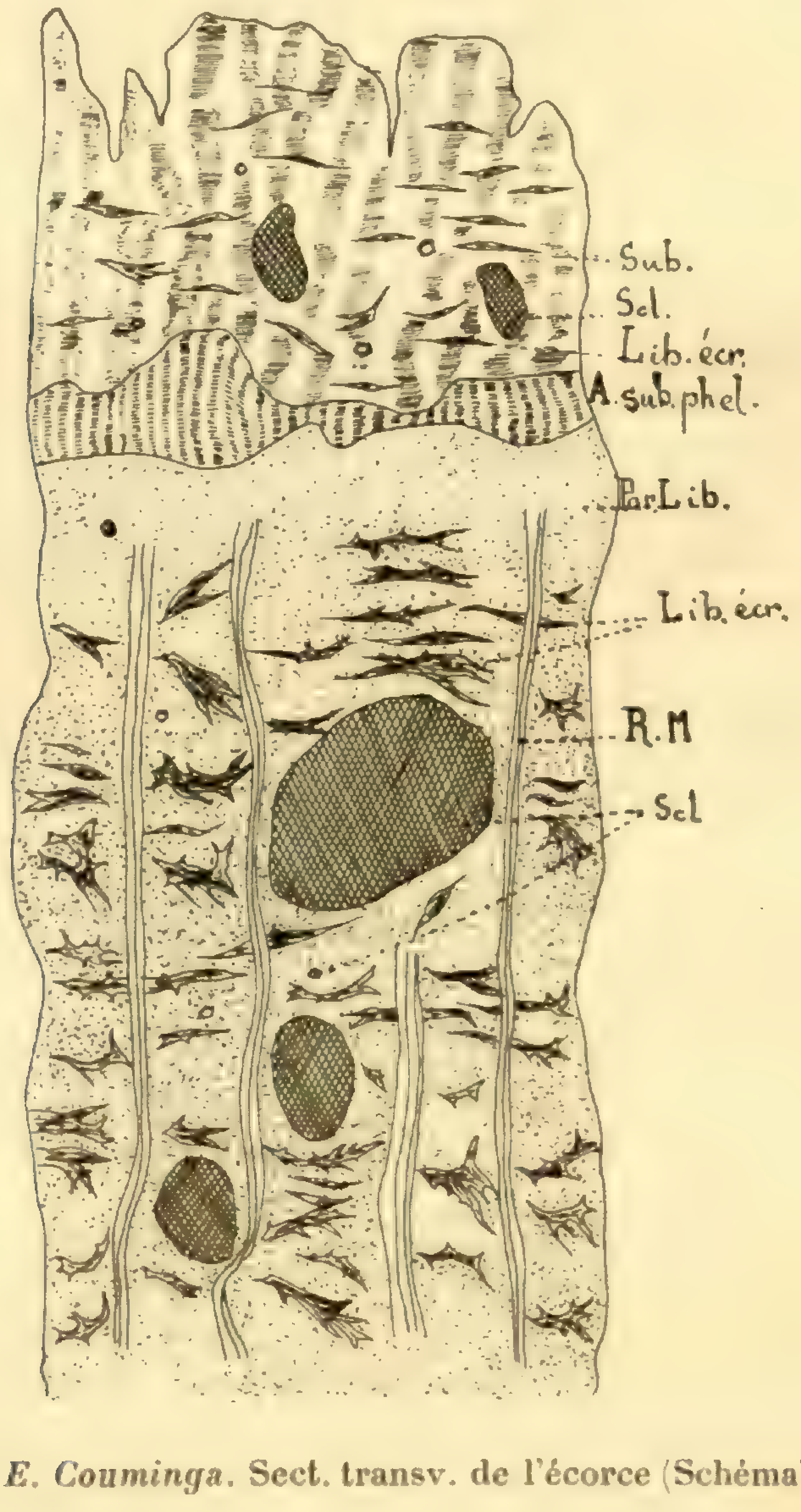


Fig. 35. — *E. Couminga*. Sect. transv. de l'écorce (Schéma).

« gulières, vives. Si l'on frotte cette surface après la des- « quammation du périderme, il se forme une poussière « rosée, fleur de pêcher.

« *Surface interne* gris jaunâtre ou gris rougeâtre (cam-

« bium), sur laquelle la couleur lie de vin se retrouve tout « de suite. Cette face est lisse ou un peu striée en long, le « plus souvent soulevée par de petites élevures allongées, « dues aux amas scléreux.

« *Cassure* grenue, aucunement fibreuse, couleur lie de

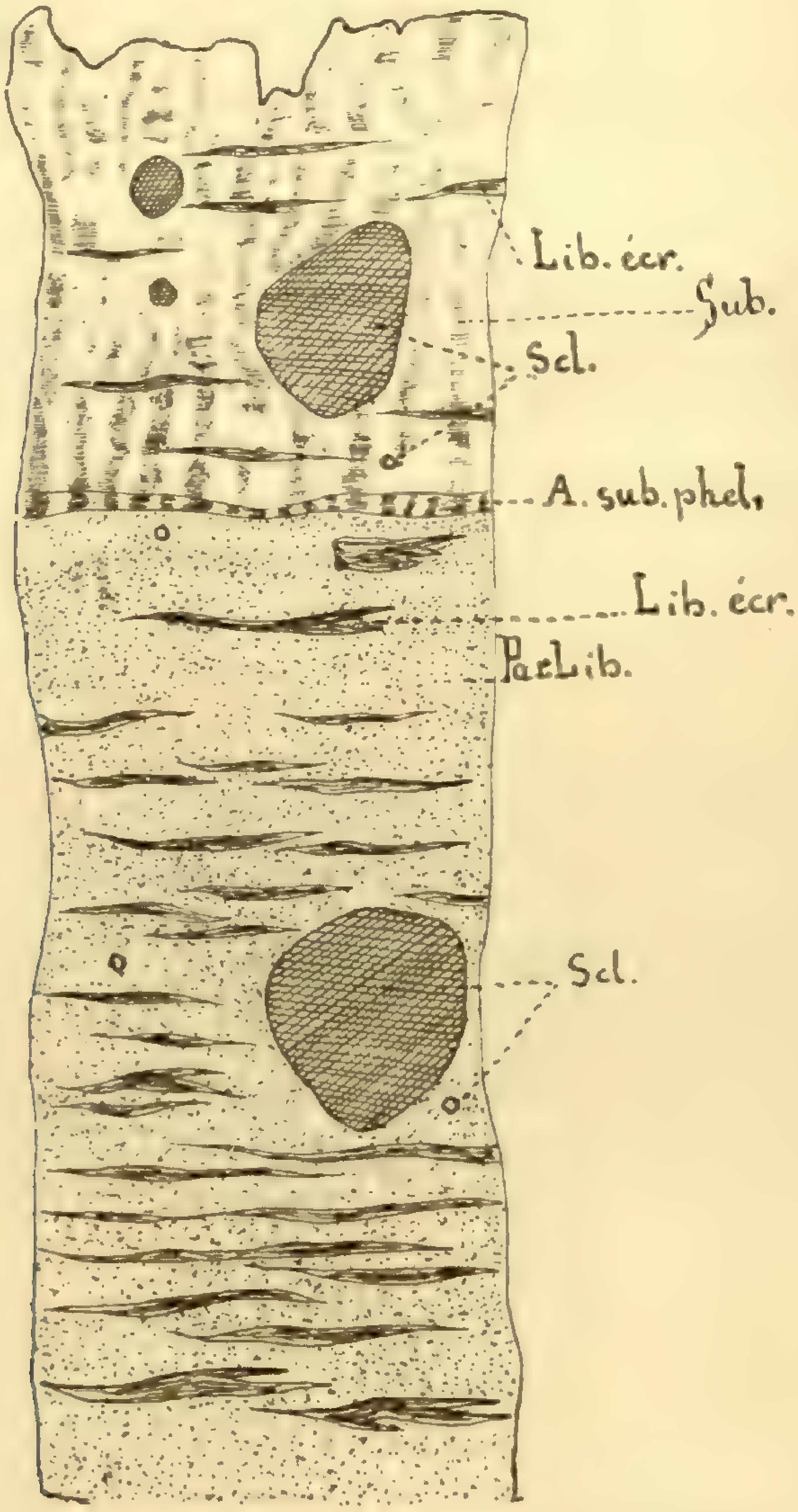


Fig. 36. — *E. Couminga*. Sect. longit. de l'écorce (Schéma).

« vin ou fleur de pêcher uniforme, ou plus pâle vers l'inté- « rieur. A la loupe, ou même à l'œil nu, amas de sclérites « formant de petites élevures arrondies ou plus souvent « un peu allongées suivant la longueur de l'axe.

« *Section nette*, difficile, l'écorce étant très dure et très

« résistante au couteau et à la scie. Sur la teinte générale « rougeâtre, décroissant de dehors en dedans, les amas sclé- « reux se détachent nettement, même à l'œil nu, en taches « demi-translucides, plus serrées et plus petites à mesure « qu'on se rapproche de la face interne. Dans la partie « extérieure du périderme, ces taches sont jaunâtres, plus « faciles à attaquer au couteau et comme en voie de disso- « ciation. Dans le périderme et au contact de celui-ci avec « l'écorce proprement dite, se montrent des lignes sinueuses « plus ou moins noirâtres : ce sont les zones subéreuses « déterminant les assises successives du périderme. »

« Nulle part dans les échantillons examinés, ne s'aper- « çoit la ligne blanche continue, vue dans les écorces « jaunes, et indiquée comme caractéristique de l'écorce de « Mançone. Cette ligne, mentionnée par Heckel, existe dans « les écorces des troncs jeunes que je n'ai pas eues entres « les mains [1]; elle disparaît par suite des exfoliations « péridermiques. Je dois dire d'ailleurs que j'en ai souvent « constaté l'absence dans les écorces de Mançone un peu « âgées ; je crois donc imprudent d'attacher une trop grande « importance à ce caractère classique. Il n'existe que dans « des écorces jeunes et disparaît plus tard chez tous les « *Erythrophleum*.

« *Densité* très grande : l'écorce plonge au fond de l'eau.

« *Dureté* très grande aussi : l'ongle laisse sur la face « interne une trace luisante.

« *Odeur* très faible, peu définissable.

« *Saveur* d'abord astringente, puis un peu amère, don- « nant enfin du picotement à la langue.

« L'eau de macération de cette écorce est fortement « colorée en rouge noirâtre.

« La pulvérisation amène une irritation violente de la « muqueuse nasale et donne tout au moins une sternutation « abondante.

1. Elles avaient été pulvérisées en vue de l'étude chimique.

Anatomie.

« Le périderme extérieur (fig. 59-60) est parcouru par des « zones subéreuses de cellules aplaties, à parois assez épaisses « régulières; dans les régions externes, sont des paquets « de sclérites jaunes, et çà et là des bandes de liber écrasé, « coloré, que les assises subéreuses successives ont évidem- « ment détachées du liber vivant.

« Au-dessous, toute la surface libérienne de la coupe est « identique et présente : 1° un parenchyme fondamental « assez régulier, à cellules plus ou moins quadrangulaires; « 2° de nombreuses zones parallèles de liber écrasé : sur les « coupes longitudinales le liber écrasé simule des fibres; « 3° enfin des amas ovales, polygonaux ou quadrangulaires « de sclérites, les plus extérieurs en zone de groupes allon- « gés tangentiellement (mais jamais en zone continue); vers « l'intérieur, ce sont plutôt des groupes arrondis, dont les « cellules sont fréquemment alignées en files. Les parois « de ces sclérites sont épaisses et ponctuées, jaune clair; « contenu nul ou rougeâtre.

« Abondance d'amidon dans le parenchyme, en grains « arrondis, de dimensions variées. Rayons médullaires sur « un à trois rangs. Les cellules contiennent beaucoup de « tannin et noircissent fortement le rasoir ou les aiguilles « dont on se sert pour les préparations. »

L'aire de dispersion de cet intéressant végétal n'est pas bien connue encore. Il existe aux Seychelles, où il a été signalé tout d'abord (Pervillé). M. Perrier de la Bathie ne l'a rencontré, sur la grande terre de Madasgascar, que sur les bords du lac Kinkony, à l'est de Soulala, dans le cercle de Mahavava, que les Malgaches de l'Ouest appellent Ambongo. Il ne l'a jamais trouvé dans le Bouény. Cet arbre est en très grande abondance sur les rives occidentales du lac Kinkony et des lacs voisins d'Andranolava et d'Anjeza. C'est de là que proviennent les échantillons botaniques en fleurs et en fruits, puis les écorces que M. Perrier de la Bathie a bien

voulu m'adresser avec sa complaisance habituelle. D'après ce même observateur, aucun de ces arbres n'était fleuri en mai, mais, en septembre, ils étaient tous couverts de fleurs et de jeunes fruits ; la floraison a donc lieu dans son plein en septembre-octobre. Il est aussi aux environs de Majunga (Moriceau).

Utilisation et composition chimique. — On n'est pas encore très bien renseigné sur ces deux points.

C'est l'écorce du tronc de l'arbre qui est utilisée, comme cela se pratique en Afrique tropicale occidentale pour le Téli ou Mançone. Cette écorce, telle que je l'ai reçue de M. Perrier de la Bathie, en assez grande quantité (4 à 5 kilog.) pour en permettre une analyse chimique, se présente avec les caractères extérieurs suivants, que je crois devoir indiquer sommairement, parce qu'elle provient non pas des rameaux mais du tronc de l'arbre. Rouge, très épaisse et très irrégulière, elle se présente en plaques portant extérieurement un suber très développé et très accidenté, recouvert de végétations cryptogamiques diverses. A la face interne (libérienne), qui est de couleur rouge grisâtre, on voit des crêtes assez proéminentes, disposées en long, c'est-à-dire dans le sens de l'axe du tronc. La cassure est irrégulière et grenue ; à la coupe transversale, polie, cette écorce présente, comme dans le Téli, une ligne blanche assez épaisse, formée d'éléments scléreux, continue, située à faible distance du suber et précédant la couche épaisse de couleur rouge dans laquelle se trouvent des faisceaux scléreux noyés dans le parenchyme cortical et qui forment des ponctuations (visibles à l'œil nu) plus rapprochées et plus nombreuses dans les couches internes de l'écorce qu'à l'extérieur, où elles deviennent plus grosses et plus rares. Ce sont, en somme, à peu près, sauf les dimensions plus amples de l'épaisseur de l'écorce, les caractères extérieurs du Téli.

Tout fait présager que cette écorce trouvera en Europe une utilisation médicinale contre les affections du cœur, de

la même façon que l'écorce du Téli, qui a conquis, depuis quelques années, une place marquée dans la thérapeutique des cardiaques. Mais on ne pouvait être affirmatif sur ce point avant de pouvoir asseoir une prévision sérieuse sur une analyse chimique de l'écorce. Dujardin-Beaumetz et Egasse disent (*loc. cit.*) qu'elle jouit de propriétés analogues à sa congénère de l'Afrique tropicale ; ils ajoutent : « Gal-« lois et Hardy y ont signalé la présence d'un alcaloïde se « rapprochant de l'*érythrophléine* et peut-être même iden-« tique à cette base. » Ce passage est extrait en entier du dernier alinéa d'un mémoire de Gallois et Hardy, intitulé : *Recherches chimiques et physiologiques sur l'écorce du Mançone* (*Erythrophlæum guineense* et *E. Couminga*), inséré dans le *Journal de pharmacie et de chimie*, série 4, t. XXIV, p. 25. Ces auteurs ajoutent : « L'*Erythrophlæum* « *Couminga* ou *Koumanga*, espèce voisine de l'*E. gui-« neense*, est aussi un arbre au port élevé et qui atteint la « grosseur du Tamarinier. Il est originaire des Seychelles. « et toutes ses parties sont vénéneuses. Avec un fruit et « une feuille, que nous avons dus à l'obligeance de « M. Baillon, nous avons préparé des extraits qui, injectés « à des grenouilles, ont déterminé rapidement l'arrêt du « cœur. » Dans ces mêmes extraits, ces auteurs ont constaté la présence du principe actif qu'ils ont appelé *érythrophléine*. C'est là tout ce que l'on savait de la composition chimique de cette écorce, et nous pouvons en déduire que c'est bien un poison du cœur. Mais aujourd'hui, grâce aux travaux publiés sur les *Erythrophlæum* par MM. L. Planchon et Laborde [1] nous sommes fixés sur la teneur de cette écorce en Erythrophléine : elle en renferme 0,653 %. — Le bois très dur de cet arbre a été employé pour le pavage des rues en France avec succès.

Kominga et **Komenja** Sl. — Voir **Komanga**.

Komy prov. — Le Dr Ramisiray (*loc. cit.*, p. 41) dit de l'emploi de ce végétal indéterminé contre la fièvre : « La décoc-

1. *Annales du Musée col. de Marseille*, 1907, p. 305. — Laborde, Étude chimique sur l'écorce d'*Eryth. Couminga*.

« tion de l'écorce et des feuilles de cet arbre est employée « à faire des lotions sur tout le corps du malade. Elle peut « aussi être absorbée par l'estomac et servir à faire des « fumigations. »

Kompitso Bs. ; Gonocrypta Grevei Baill. et Kompitsia elastica Cost. et Salland. (*Asclépiadées*). — Liane qui existe à Mahafaly (Fort-Dauphin), et par incision donne un bon caoutchouc quand le latex est bien coagulé.

Konkony Sl. ; Anona squamosa Vell. (*Anonacées*). — Pomme cannelle ; fruit apprécié (Introduit).

Kopakopa g. ; Pandanus sp. (*Pandanées*). — Feuilles utilisées pour fabriquer des paniers et sacs à emballage.

Korapetaka Sl. ; Anona senegalensis Pers. (*Anonacées*).

Koria Bs. ; Dombeya Coria Baill. (*Sterculiacées*). — Plante à fibres corticales textiles.

Korintsampotsy H. ; Crotalaria striata DC. (*Légumineuses*).

Koropetaka g. — Voir **Korapetaka**.

Koroso Sl. — Voir **Abiba**.

Kotomena H. ; Andropogon sp. (*Graminées*).

Kotrokotrobato Imer., **Kilenganamboa** Bets. ; Bryophyllum crenatum Baker (*Crassulacées*). — Herbe charnue employée en décoction ou infusion par les Betsileo comme fébrifuge. Elle croît en pays découvert, et se trouve fréquemment sur les vieilles toitures, en Imerina, Betsileo, entre l'Ankay et la côte Est (Ampasompotsy). — Voir **Sodifafana**.

Kotrokotroka H. ; Kitchingia peltata Bak. ; Kitchingia amplexicaulis Bak. (*Crassulacées*) ; Dichætanthera oblongifolia Bak. ; Dichætanthera arborea Bak. (*Mélastomacées*).

Kovaingo H. ; Nephrodium cordifolium (*Fougères*).

L

Lafa H. — Végétal indéterminé donnant des fibres textiles.

Lafara Bl. ; Oncoba capreæfolia Bak. (*Bixinées*).

Lafarina H. ; Triticum vulgare Vill. (*Graminées*). — Blé (introduit pour la culture).

Lafaza Bs. ; Areca lutescens Bory (*Palmiers*).

Lafitra H. ; Viscum sp. (*Loranthacées*).

Lahibendrana prov. ; Gahnia species (*Cypéracées*). — Cette petite plante aquatique est employée comme topique sur les furoncles (racines pilées).

Lahiriky Sl. ; Sida grevеana Baill. (*Malvacées*).

Laingibongo H. ; Webera sp. (*Rubiacées*).

Laingo Sl. ; Lecomtea Bojeriana A. Rich. (*Rubiacées*).

Laingoakalana H. ; Linum emirnense Boj. (*Linées*).

Laingokalana H. ; Crotalaria xantoclada Boj. (*Légumineuses*). — Fibres textiles.

Laingomaimbo H. — Voir **Laingo**.

Laingomboraka Sa. ; Danais breviflora Bak. (*Rubiacées*).

Laingonomby Sa. ; Danais breviflora Bak. (*Rubiacées*).

Laingontsinsina H. ; Tetraspidium laxiflorum Bak. (*Scrophulariées*).

Laingotohatra H. ; Piper emirnense Bak. (*Pipéracées*).

Laisoa H. ; Brassica oleracea L. (*Crucifères*). — Cultivé.

Laisoamasombika H. ; Brassica oleracea L. (*Crucifères*).

Laka Sl. ; Cynometra Commersoniana Baill. (*Légumineuses*).

Lakitra H. — Voir **Sakarivondambo**.

Lalandana H. ; Canavalia obtusifolia DC. (*Légumineuses*).

Lalo Bs. ; Weinmannia madagascariensis DC. (*Saxifragées*).

Lalomanga Bl., **Hazomena** g., **Hazomanga** Hov. ; WEINMANNIA RUTENBERGII Engler (*Saxifragées-Cunoniacées*) a les mêmes emplois que le suivant.

Lalona g. ; WEINMANNIA BOJERIANA, W. ERIOCARPA Tul. et W. LUCENS Bak. (*Saxifragées*). — Ce sont de grands arbres mesurant 2 à 3 mètres de circonférence, à feuilles opposées, composées de trois folioles elliptiques ou obovoïdes, rétrécies à la base, légèrement dentées, d'un vert brillant, plus pâles à la face inférieure, à peu près sessiles. Le bois en est presque imputrescible, de couleur rose violacé, il est très employé en menuiserie. Toutes les parties de ces beaux végétaux sont remplies de tannin et d'une matière colorante noire : aussi sont-ils employés au tannage des peaux (écorces), à teindre les étoffes (feuilles bouillies avec la vase des étangs) et enfin comme médicaments astringents (feuilles et écorces). Leurs jolies fleurs blanches ou rouges attirent particulièrement les abeilles, de là leur nom d'arbre *mouche à miel* et Tanrouge (allusion aux propriétés tannantes). — Voir **Lalonamboa**.

Lalonamboa H. ; WEINMANNIA LUCENS Bak. (*Saxifragées*).

Lambinamorona Bets. ; DODONÆA VISCOSA Jacq. (*Sapindacées*). — Bois de reinette. Cet arbrisseau tropical cosmopolite existe dans le Nord de Madagascar. Les feuilles ont une saveur amère qui les fait employer comme fébrifuges ; la décoction de bois sert à préparer des bains et des fomentations astringentes. Il fournit des remèdes très populaires à l'île de La Réunion, contre le croup, les angines, les rhumatismes, la goutte, la fièvre, la syphilis, les contusions, les ulcères. — Voir **Dingadingandahy, Dingandahy**.

Lambinana Ants., **Valanirana** Ants. ; NUXIA CAPITATA Baker et N. VERTICILLITA Lamk. (*Loganiacées*). — Ce sont des arbres de petite taille, communs surtout à la lisière des forêts : les feuilles sont employées à manufacturer le rhum du pays et comme médicament amer tonique.

Lambohenjana Sl. ; WOODFORDIA FLORIBUNDA Salisb. (*Lythrariées*). — Voir **Iratrika, Pisopiso**.

Lamary Sl. ; OCHNA MACRANTHA Bak. (*Ochnacées*).

Lamoty g. et **Voatronaka** Betsim. ; FLACOURTIA RAMONTCHI L'Hérit. (*Bixacées*). — Prunier malgache. Le fruit de cet arbrisseau ressemble à une prune. On ne trouve pas ce végétal dans l'intérieur de l'île, mais il est très commun sur la côte Est, notamment à Tamatave ; c'est à cause de son abondance dans l'îlot situé en face de cette ville qu'il est nommé l'*Ile aux prunes*. Le **Lamoty** est diurétique. Au Menabé, les personnes atteintes de folie doivent être soumises au traitement par les fruits de ce végétal, nommés *Voandamoty*. C'est une baie qu'on leur fait consommer en abondance. Contre les coliques néphrétiques, on donne les racines de prunier malgache : une poignée en décoction dans 360 grammes d'eau ; doses : trois tasses par jour. Le **Lamoty** chez les Sakalaves, notamment à Nossi-Bé et chez les Bara, est le *Flacourtia sepiaria* Roxb., arbrisseau épineux à fruit drupacé et comestible, ayant le goût et l'apparence des câpres. Il est employé (feuilles et écorces) à la fabrication du rhum. L'infusion des feuilles est usitée contre la morsure des serpents venimeux ; on fait en outre, avec l'écorce et de l'huile, un liniment qui est réputé très efficace contre la goutte. Les cendres de la racine sont considérées comme antinéphrétiques. — Voir **Valamoty**.

Lampivahitra. — Voir **Landemy**.

Landahazo, Hasina Bets. ; GOSSYPIUM BARBADENSE L. (introduit à Madagascar depuis un temps très reculé). — Ce végétal est chétif dans l'intérieur de Madagascar où il ne trouve pas la terre meuble qui lui est nécessaire pour étendre ses racines ; il réussit mieux sur les côtes. On trouve sur les mêmes côtes ERIODENDRON ANFRACTUOSUM DC. (en Sakal. **Pemba** qui donne le *Kapok*). C'est un grand arbre qui attire, la nuit, une quantité de roussettes (*Pteropus Edwardsi* et *P. vulgaris*), appelées *Fanihy* par les Malgaches. Les usages médicinaux du cotonnier (racines et soie) sont trop connus pour que nous les indiquions ici ; du reste les indigènes ne paraissent pas avoir sur ce végétal la notion des découvertes que la

science européenne a pu faire touchant les emplois de ce végétal en dehors de ses usages économiques (pansements médicinaux antiseptiques).

Landemivavy H. ; Anthocleista rhizophoroides Bak. (*Loganiacées*). — Voir **Landemy**.

Landemilahy H. — Voir **Dendemilahy**.

Landemy Hov. ; Anthocleista rhizophoroides Baker (*Loganiacées*). — Arbre au-dessus de la taille moyenne, assez commun à l'intérieur de Madagascar, à feuilles opposées,

Fig. 37. — Camphriers à Nanisana.

connées à la base et absolument semblables à celles d'un gros chou : l'écorce est assez épaisse, grisâtre et très amère, comme les feuilles. Cette écorce possède effectivement la propriété de guérir les dysenteries très anciennes. D'une façon générale, c'est un amer tonique, fébrifuge, laxatif et antidysentérique. Doses et emploi : 1° contre les fièvres graves (méthode empirique Jean Ranaivo) ; poudre grossière d'écorce de **Landemy**, 5 pour 360 d'eau en décoction, à prendre par tasses dans la journée. Diète sévère, décoction de riz en robe (non décortiquée) pour toute boisson ; 2° contre l'hépatite, prendre : écorce de **Landemy**, 5 grammes, y ajouter carbonate de soude du pays, faire bouillir le tout

dans 350 grammes d'eau, et absorber la décoction qui agit comme émétocathartique ; 3° contre la dysenterie ancienne et rebelle, la décoction de l'écorce de racines prise en quantité importante tous les deux jours, paraît guérir infailliblement. Le Dr Ramisiray (*loc. cit.*, p. 41) dit de l'emploi de cette écorce contre la fièvre : « L'écorce verte et bouillie de « cet arbre donne une tisane soulageant le malade, dose : « 250 à 500 grammes. »—Voir **Lampivahitra**, **Landamivary**.

Landihazobe H. — Voir **Moraingy**.

Fig. 38. — Tananarive. — *Opuntia*.

Lanjananahary H. ; Leucas martinicensis R. Br. (*Labiées*). — Voir **Kifilanjambola**.

Lanory Bl. ; Phyllanthus sp. (*Euphorbiacées*).

Laorangy H. (corruption de **Orange**). Citrus Aurantium Linn. (*Rutacées*).

Laro Sak. ; Euphorbia Laro Drake (*Euphorbiacées*). — Arbre (bords du Manarondra, près de la rivière Sakamasina, rives

Cliché Teissonnière.

Fig. 39. — Tananarive. — *Opuntia* et *Fourcroya*.

de l'Adranotina) dont le suc est mêlé au sable par les Sakalaves et employé pour tuer le poisson; il donne une sorte de caoutchouc. Les cendres de ce végétal sont mélangées avec du tabac concassé pour faire du savon.

Lavadia Bl.; Ipomea pterygocaulis Choisy (*Convolvulacées*).

Lavaravina g. (de *lava* long, et *ravina* feuille); Spirospermum penduliflorum DC. (*Ménispermées*). — Le Dr Ramisiray (*loc. cit.*, p. 73) dit que cette plante est employée contre les coliques (infusion des feuilles). On donne encore ce nom à la plante suivante (**Lelanangaka**).

Lavatendro H.; Potamogeton fluitans Roth. (*Naïadacées*).

Laza Tan. — On donne ce nom à deux végétaux différents : 1° à un arbre indéterminé dont l'écorce est employée pour la fabrication des lambas nommés *Fanto* (les racines en sont médicinales), et dans le Nord de l'Ile à une Laurinée (*Ocotea* ou *Beilschmiedia*) dont le bois est aromatique et doué d'une forte odeur d'anis. Il ne faut pas confondre ce végétal avec le Cinnamosma fragrans Baillon (*Canellacées*), qui est aussi à odeur d'anis.

Lefondambo A. et S.; Heteropogon contortus R. et S. (*Graminées*).

Legoviakoholahy, **Lengoviakoholahy** H.; Senecio lampsanæfolius Bak. (*Composées*).

Lelanangaka g.; Rumex nepalensis Spreng. (*Polygonées*). — En infusion des feuilles contre les dérangements stomacaux des enfants.

Cette plante croît dans les terrains un peu humides, les bois, les haies, les fossés. On en utilise la racine. Il vaut mieux l'employer fraîche que sèche, ce qui est facile, la plante étant commune et vivace. On la dit tonique, dépurative, antipsorique, astringente ou laxative, suivant les doses. — Voir **Molotrankaga**, **Talebaka**.

Lelosy Bl. — Voir **Lelaombe**.

Lelosy H.; Cynoglossum Rochelia A.DC.; C. monophlebium Bak. (*Boraginées*).

Lelaombe Bets., **Mangalahikely** Hov., **Madioranoray** Hov.; Senecio microdontus Baker (*Composées*). — Les Betsileo emploient cette herbe contre les crevasses des pieds causées par la marche excessive. Ils l'appliquent sur les plaies après torréfaction.

Lengoviakoholahy H.; Senecio lampsanæfolius Bak. (*Composées*). — Voir **Legoviakoholahy**.

Lesikondana Bl.; Stœbe cryptophylla Bak. (*Composées*).

Letisy Bs.; Nephelium Lit-chi Camb. (*Sapindacées*). — Graine à arille succulent.

Letrazo H.; Weinmannia minutiflora Bak. (*Saxifragées*).

Lingozy Hov., **Longosa**, **Lingozo** Betsim.; Amomum angustifolium Hanb. = Amomum Danielli Hook. (*Scitaminées*). — Cette plante, appelée *Longouse* à Maurice, se trouve sur les penchants ou au fond de la plupart des vallées de Madagascar : les semences et le fruit en sont aromatiques, stimulants et constituent une espèce de Cardamome. Contre les ophthalmies des nouveau-nés, instiller dans l'œil le suc de la tige; contre le choléra, et dès le premiers symptômes, prendre les racines coupées en tranches minces et en mettre 4 à 5 morceaux à décocter dans 720 grammes d'eau jusqu'à ce que la décoction prenne la couleur du vin rouge clair, administrer par petits verres de temps en temps.

Litchy Bs. — Voir **Letisy**.

Lobaka H. — Voir **Dobibika**.

Lohatoko H.; Xyris semifuscata Boj. (*Xyridées*).

Lojo H. — Fruit de Cassia sp. (*Légumineuses*).

Lokoko Sa. Fruit de l'Hyphæne coriacea Gærnt. (*Palmiers*). — Voir aux *Addenda* à la fin du volume et à **Banty**, **Satrana mira**, **Satrana miry**.

Lokoranga, **Olaboay** Sak. — Ophiocaulon firingalavense Drake (*Passiflorées*). — Plante donnant un textile. — Voir **Olaboay**.

Fig. 41. — *Cryptostegia madagascariensis* Boj. (forme buisson). — Lombiro.

Lombiri, Lombiro Sak. ; CRYPTOSTEGIA MADAGASCARIENSIS Boj. (*Asclépiadée*). — Sous forme liane ou buisson, cette plante, une des plus importantes, puisqu'elle fournit la plus grande

Fig. 40. — Rameaux fleuris de *Cryptostegia madagascariensis* Boj. (rameau de la forme liane). — **Lombiro**.

partie d'un assez bon caoutchouc de Madagascar, est en même temps médicinale. Les Sakalaves se servent de l'écorce pour manufacturer le rhum du pays. Le suc laiteux (latex)

de la plante, celui dont la coagulation fournit le caoutchouc de l'Ouest, est employé en topique contre la gale, les ulcères et autres maladies de la peau. Dans les foulures et les fractures, les Hovas se servent du **lombiro** mélangé à **marovelo** (*Ipomæa*) et aux racines d'**amiana** (*Urera*), râpées, en applications locales. Les fibres de la plante sont employées pour faire des lignes de pêche, et le duvet des graines (aigrette) sert d'amadou. En outre, les Sakalaves connaissent bien cette plante comme source d'un excellent textile (Jumelle) et de nature cellulosique, qui tout en ne valant pas le chanvre comme filasse à corderie, donnerait des tissus très fins comparables à ceux de la ramie.

« Cette espèce est la plante que les Sakalaves nomment « *lombiro* dans le N.-O. de l'île. Elle est assez commune « dans les terrains calcaires du Boina et du Menabé dans « l'Androy et même le sud de l'Ile (fig. 40 et 41). C'est tantôt « une liane, tantôt un arbuste buissonnant, suivant qu'il « se trouve, ou non, au voisinage d'un arbre. Dans le pre- « mier cas, il peut atteindre très haut ; dans le second, « l'ensemble du buisson s'élève à 1 m. à 1 m. 50 seulement. « Les rameaux, quand ils sont jeunes, sont couverts de « courts poils roux. Ils portent des feuilles opposées, vert « sombre, ovales-elliptiques, ordinairement arrondies à la « base, acuminées au sommet, glabres en dessus, un peu « velues sur la face inférieure. Seuls, le pétiole et les ner- « vures sont couverts de la même pubescence rousse que « celle des jeunes branches. Le pétiole a 6 à 7 millimètres, « et le limbe, 7 à 9 centimètres de longueur sur 4 centi- « mètres à 4 centimètres 1/2 de largeur » (Jumelle, *Les plantes à caoutchouc et à gutta*, 1903). Dans le sud-ouest de l'Ile (de Tsivorg à Tuléar) l'espèce productrice du caoutchouc dit *Lombiro* est le Cryptostegia grandiflora, d'après Jumelle.

Lopingo Sak. ; Diospyros Perrieri Jum. (*Ebénacées*). — Bel arbre de 150 m. de haut, à écorce noirâtre qui se détache par plaques comme le platane : cœur très développé d'un

beau noir (ébène). Dans les bosquets rocailleux et sur les bords des torrents (cercle de Movatanona) dans les gorges boisées des montagnes. Bois d'ébène très beau. — Voir **Valombodimpona, Hintsika, Hitsika, Volimpoly, Volombodimpoly**.

Lomo Bl.; Pachypodium rosulatum Bak. (*Apocynées*). — Plante à textile. — Voir **Bontaka, Manasindahitra**.

Lomotra H., g.; Vaucheria sessilis DC. (*Algues-Confervacées*). — Cette conferve est employée par les Malgaches dans le traitement des fractures et des plaies. Ils s'en servent encore contre cette maladie qu'ils appellent *hamatra* (dartres rouges et protubérantes) et pour traiter les brûlures : 1° pour le *hamatra*, couvrir la surface dartreuse avec une pulpe faite de **farimaty** (vigne vierge) ou de **fanoroboka** (*Clematis oligophylla* Hook.) jusqu'à ce que la peau puisse se soulever, puis recouvrir la plaie de *lomotra* et exposer au soleil le patient. Si cette plaie devient fétide, la badigeonner de fiel de bœuf. Pour les brûlures, voir le traitement le plus commun indiqué à **Sofintotozy**.

Lomotsohy g.; Kigelia madagascariensis Bak. (*Bignoniacées*). — Voir **Somotsohy**.

Longolongo H.; Buddleia fusca Bak. (*Loganiacées*). — Voir **Sevalahy**.

Longozo H.; Amomum Danielli Hook. fils (*Scitaminées*).

Lopingo Sl.; Diospyros leucomelas Poir. (*Ebénacées*). — Voir **Pingo, M'Pingo**.

Loviantsahona Hov., **Viliantsahona** Bt.; Hydrocotyle umbellata L. (*Ombellifères*). — Très commune dans les lieux humides, cette plante herbacée, en infusion ou décoction des feuilles, est employée pour pratiquer des lotions sur les plaies saignantes après l'opération de la circoncision. Elle est regardée comme âcre, détersive et apéritive.

Loviantsahonantananenty H.; Hydrocotyle asiatica L. (*Ombellifères*). — Introduite, cette plante est bien connue pour ses emplois médicinaux (sans résultats prouvés) contre la

lèpre dans l'Inde (principe actif, la *Vellarine*, d'après Lépine). — Voir **Raivolesoka**.

Lovinohazo Sl. ; Dodonea viscosa L. (*Sapindacées*). — Voir **Dingadingandahy**, **Dingandahy**.

M

Mabiba Sl. — Voir **Abiba**.

Macabiha Sak., Dioscorea Macabiha Jum. et Perr. (*Dioscoréacées*) de l'Ambongo, du Boina et de Marovoay (sols calcaires) donne un tubercule très toxique et cependant mangé par les indigènes après quelques précautions culinaires.

Voici ce qu'écrivent récemment au sujet de cette igname spéciale MM. Jumelle et Perrier de la Bathie dans leurs *Fragments biologiques de la Flore de Madagascar* (Annales du Musée colonial, 1910) :

« Ce *Dioscorea Macabiha*, nommé encore **Fangaga** ou « **Fanganga** (voir ce mot pour rectifier ce qu'il a d'incom- « plet) aux environs de Marovoay, croît plutôt, dans l'Am- « bongo comme dans le Boina, sur les terrains secondaires, « alors que l'**antaly** (*Dioscorea Antaly* Jum. et Perrier) « semble se plaire mieux en général — quoiqu'il y ait des « exceptions — sur les terrains primitifs. En outre, tandis « que les tiges d'**antaly** (comme celles de **soso**) sont herba- « cées et lisses, les tiges de *macabiha* (comme celles de « **bemandry**) sont épaisses et munies d'aiguillons.

« Les feuilles des deux espèces offrent une très grande « ressemblance, et telle même que nous sommes persuadés « aujourd'hui qu'elles ont provoqué une erreur dans la « récolte de nos échantillons fleuris. Nous avons dit, en « effet, dans une note préliminaire que l'analyse de ces « spécimens d'herbier ne nous avait pas permis de recon- « naître, non seulement entre les feuilles, mais même entre « les fleurs des deux plantes — à tubercules pourtant si « dissemblables — une différence quelconque. Le fait pou- « vait surprendre. En réalité, après un nouvel et minutieux

« examen de la question, nous avons acquis la conviction « que les échantillons fleuris récoltés autrefois sur les « rochers calcaires boisés de Namoroka, dans l'Ambongo, « devaient appartenir, malgré le stat, au *Dioscorea Antaly*. « Pour cette dernière espèce, en effet, l'un de nous est « absolument sûr d'avoir prélevé des inflorescences sur des « pieds ayant les tubercules caractéristiques de l'**antaly** ; la « description que nous avons donnée de la précédente « espèce est donc incontestable. Pour le **macabiha**, par « contre, nous n'avons pas la même certitude, car nous « savons depuis longtemps que le *macabiha* ne fleurit « ordinairement pas — il ne fleurit même jamais à Maro- « voay — et lorsque donc l'un de nous crut le rencontrer « en fleurs à Mamoroka, il pensa avoir eu la chance d'ob- « server une rareté. Il se souvient, d'ailleurs, parfaitement « aujourd'hui n'avoir pu voir les tubercules ; mais la plante, « qui croissait dans un stat de **macabiha** lui fut désignée « par les Sakalaves mêmes — trompés sans doute eux aussi « par les feuilles — sous le nom de *macabiha*.

« Dans ces conditions, il nous faut par conséquent, pour « comparer sûrement les deux espèces, séparer les échantil- « lons fleuris de Mamoroka des échantillons seulement « feuillés — et de provenance très certaine — de Marovoay. « Or, nous relevons bien maintenant aussi quelques diffé- « rences entre l'**antaly** typique (auquel nous rapportons la « plante de Mamoroka) et ce **macabiha** ou **fangaga** égale- « ment typique, caractérisé par le tubercule que nous allons « décrire plus loin.

« La forme générale du limbe est bien essentiellement « la même dans les deux cas et dans les deux cas aussi les « feuilles sont opposées. Toutefois les feuilles de **macabiha** « sont plus minces, plus molles, plus sombres et plus fine- « ment acuminées que celles d'*antaly*. En outre, *les ner- « vures de la face inférieure ne portent pas les poils que « nous avons signalés chez l'antaly*. Ces feuilles de *Diosco- « rea Macabiha* sont très glabres.

« Et nous admettrons donc que ce **macabiha** fleurit très

« rarement, si même il fleurit. En tout cas, ses fleurs nous « sont pour l'instant inconnues. Par contre, il produit aux « aisselles de ses feuilles des tubercules aériens, ou « bul- « billes [1] », que nous n'avons jamais vus chez l'**antaly**.

« Ces « bulbilles » ont un poids moyen de 12 grammes. « Elles sont arrondies ou irrégulièrement ovoïdes et ont, « sauf les dimensions, l'aspect des formations analogues « du *Dioscorea Fargesii*.

« Le *Dioscorea Macabiha*, qui ne forme que ces bulbilles, « est-il une espèce introduite? Sa non-floraison pourrait « évidemment le laisser supposer; nous ne voyons pas « cependant à quelle igname déjà déterminée son tubercule « si caractéristique pourrait permettre de le rattacher. « Si les feuilles ressemblent quelque peu à celles du *Dios-* « *corea sativa* Lin., qui a aussi des tubercules aériens, la « partie souterraine n'est pas du tout celle de l'espèce « aérienne.

« Le tubercule unique du **Macabiha** ou **Fanganga** n'est « pas allongé, mais est une masse énorme vaguement plus « convexe et plus large que haute, la face plane ou peu « bombée étant la face supérieure. Cette face supérieure, « garnie de racines, affleure souvent au niveau du sol; elle « présente une dépression d'où part la tige aérienne. Celle- « ci, vers la base, est de la grosseur du doigt, violacée; les « gros aiguillons que nous avons déjà mentionnés sont « tuberculeux, comprimés latéralement, plus ou moins « irrégulièrement lobés au sommet; ils sont de plus en « plus rares sur les parties plus jeunes.

« Le tubercule ne pèse souvent que de 3 à 6 kilos, mais « peut très bien aussi peser 12 à 15 kilogrammes et davan- « tage. Celui remis par l'un de nous à M. Bourquelot attei-

1. « L'un de nous a déjà fait remarquer ailleurs (*Les plantes à tubercules* « *alimentaires* (O. Doin, éditeur, Paris, 1909) que ce terme de « bulbilles » « appliqué aux formations tubéreuses aériennes des *Dioscorea* est tout à « fait impropre. Ce ne sont pas des bulbilles au sens où on l'entend chez « certains *Allium*, par exemple, car ce sont des tubercules qui sont abso- « lument de même nature morphologique que ceux du sol, mais qui sont « aériens au lieu d'être souterrains. Nous en avons acquis la preuve en

« gnait le poids de 13 kilogrammes. M. Bourquelot en a
« donné l'analyse suivante :

Eau	81.621
Cendres	1.141
Sucre réducteur	0.045
Saccharose	0.111
Amidon	6.805
Azote	0.428
	100.000

« M. Bourquelot n'a trouvé ni alcaloïde ni émulsine. « Peut-être, dit-il, la toxicité est-elle donc due à une de « ces toxines, comme on en a signalé plusieurs en ces « derniers temps.

« Consommé sans aucune préparation, ce tubercule est de « saveur douce et très agréable. Il n'en est que plus dange- « reux, puisqu'on n'est pas ainsi mis en garde — bien au « contraire — contre sa très grande toxicité. Et l'un de nous « a quelque raison d'exprimer ce regret ; il fut gravement « malade après s'être livré à cette dégustation.

« Les Sakalaves mieux renseignés ne dédaignent pas le « **fanganga**, mais prennent des précautions. Tout d'abord, « ils n'ignorent pas que le tubercule est surtout vénéneux « — comme c'est le cas pour un grand nombre d'autres « ignames — quand les nouveaux bourgeons commencent « à pousser ; puis, même au moment du repos, ils enlèvent « soigneusement toute la partie de la masse qui avoisine le « collet.

« Ainsi évidé supérieurement, le tubercule est alors traité « de la façon suivante. Il est soumis à deux reprises à une « macération dans l'eau froide, chaque macération étant « suivie d'une dessiccation au soleil. Après la seconde « dessiccation, il est plongé dans l'eau bouillante ; on le

« couchant sur le sol une tige de *Dioscorea Batatas*, que nous avons « couverte de terre aux nœuds ; au lieu de « bulbilles » ordinaires, nous « avons obtenu de petits tubercules allongés et en forme de massue, « tout à fait identiques (sauf par les dimensions) aux tubercules enterrés « de la base. »

« presse ensuite fortement pour en faire sortir toute l'eau « qu'il contient et qui entraîne le principe toxique. On le « fait enfin cuire de la façon qu'on désire.

« Lorsque toutes ces précautions n'ont pas été observées, « l'ingestion du tubercule peut provoquer des empoisonne- « ments suivis de mort. On en connaît des cas chez les « Sakalaves. Le docteur Andriananosona, de Marovoay, a « cité, par exemple, à l'un de nous les deux suivants :

« Une mère et ses deux enfants furent pris de convul- « sions deux heures après l'absorption du mets toxique. « Les malades se plaignirent tout d'abord de lassitude, de « douleurs de tête et de douleurs articulaires ; puis les « convulsions et les spasmes augmentèrent, suivis de para- « lysie ; le ventre se ballonna. Trois heures après le com- « mencement de l'ingestion, la mort survint.

« En deux heures, une autre fois, un homme mourut « dans les mêmes conditions après avoir traversé les mêmes « phases.

« Celui de nous qui, plus heureux, en fut quitte avec « une très sérieuse indisposition, ressentit des symptômes « analogues. Ce furent d'abord des vapeurs, puis une lour- « deur générale des membres. De dix en dix minutes « quelques vomissements apportaient seulement un soula- « gement momentané. Il y eut aussi quelques selles « bilieuses ; puis, sept heures environ après les premiers « vomissements, des douleurs articulaires se manifestèrent « aux épaules, au cou et dans la nuque, et persistèrent « pendant environ six heures.

« Les animaux ne sont pas réfractaires au poison ; porcs, « chiens, canards auxquels l'un de nous, dans la suite, fit « absorber du *fanganga*, moururent ».

Maciba ou **Malita** Sak. ; Dioscorea Maciba Jum. et Perr. (*Dioscoréacées*). — Cette plante silicicole donne, par son tubercule, un des meilleures ignames malgaches.

Voici sur cette espèce intéressante au point de vue alimentaire ce que publient MM. Jumelle et Perrier de la Bathie dans leurs *Fragments biologiques sur la Flore de Madagascar* (Annales du Musée colonial de Marseille, 1910) :

« La tige, ordinairement simple ou brièvement ramifiée, « de cette espèce que les Sakalaves nomment **maciba** ou « **malita**, peut atteindre 10 à 15 mètres de longueur, mais « sans jamais dépasser 5 millimètres de diamètre. Elle est « brunâtre, cylindrique, glabre, légèrement cannelée, munie « parfois inférieurement de quelques rares aiguillons épais.

« Les feuilles sont alternes, mais de l'aisselle de cha- « cune partent — sur les exemplaires que nous avons vus « — de très courts rameaux portant une feuille ou plusieurs « très rapprochées. Le pétiole a de 1 à 9 centimètres de « longueur ; il est plan en dessus, cannelé sur le dos, « dilaté à son insertion sur la tige en deux petites oreil- « lettes épaisses et obtuses. Le limbe est de forme et de « dimensions assez variables, mais le plus souvent cordé- « arrondi à la base et acuminé au sommet, de 7 à 8 centi- « mètres de longueur sur une largeur à peu près égale. Le « sinus basilaire est très prononcé (2 centimètres environ). « Il y a généralement 7 nervures, les deux extérieures se « ramifiant vers le bas dans les oreillettes.

« Au niveau des inflorescences, les feuilles peuvent être « très petites (25 millim. sur 15), très brièvement pétiolées, « à lobes basilaires arrondis largement ouverts. D'autres « fois, elles sont plus grandes (8 centim. sur 6 centim.), tout « en conservant la même forme. Quelquefois encore elles « atteignent 11 centimètres sur 9, et leur élargissement « basilaire les rend vaguement trilobées, les deux lobes « latéraux, qui correspondent aux oreillettes, étant arrondis « et le médian aigu.

« Sur les jeunes plantes, le limbe peut s'arrondir ; dans « certains cas, il est tacheté de blanc sale en dessus.

« Toutes ces feuilles sont glabres ou glabrescentes ; « elles portent au plus quelques courts poils sur les ner- « vures de la face inférieure.

« L'espèce est dioïque, avec inflorescences axillaires « isolées et pendantes. Les inflorescences mâles peuvent « avoir 20 centimètres et plus de longueur ; sur l'axe, qui « est glabre, un peu ailé — et parfois ramifié — les fleurs

« sont isolées ou par deux ou trois, brièvement pédicellées,
« à des écartements de 3 à 4 millimètres.

« Les fleurs mâles, comparées à celles des espèces précé-
« dentes, sont caractérisées par la *longueur de la soudure*
« *des pièces périanthiques*. Le tube est plus long (2 milli-
« mètres) que les lobes (1 millim. 1/2). Les lobes calicinaux
« sont ovales, plus ou moins obtus. Les lobes corollaires
« sont plus larges, un peu orbiculaires, obtus, avec toutefois
« une petite pointe terminale; ils seraient légèrement plus
« courts que les lobes calicinaux. Les six étamines ont des
« filets assez longs qui font affleurer les anthères à la gorge
« de la corolle. Ces fleurs mâles sont jaunâtres.

« Les inflorescences femelles sont pendantes comme les
« mâles, mais plus longues encore et à fleurs plus espacées.
« L'ovaire (7 millim. environ) a même largeur aux deux
« extrémités et est à ailes peu marquées. Les lobes qui
« le surmontent ont respectivement la même forme que
« ceux des fleurs mâles. La floraison a lieu en octobre.

« Les fruits, mûrs en décembre, sont des capsules tri-
« ailées de 3 centimètres sur 12 à 15 millimètres, déhis-
« centes supérieurement et assez semblables à celles du
« *Dioscorea Soso*, mais tout en étant moins rétrécies à la
« base et plus arrondies au sommet, qui est presque
« tronqué. Elles sont ainsi à peu près de même largeur
« et de même forme aux deux extrémités. Chaque loge
« contient dans sa moitié supérieure 1 ou 2 graines obo-
« vales, de 7 millimètres environ sur 5. L'aile est à peu
« près celle du *Dioscorea Antaly*; elle est réduite latéra-
« lement à un léger rebord et n'est plus fortement dévelop-
« pée (2 millim. de hauteur sur 4 millim. de largeur) que
« vers le sommet, du côté tourné vers le placenta. Les
« ailes des deux graines d'une loge peuvent être d'ailleurs
« très inégales.

« Le *Dioscorea Maciba*, dans l'Ambongo et dans le Boina,
« se plaît surtout à la lisière des bois, dans les sols sili-
« ceux. Ses tubercules ne se forment qu'au-dessous de la
« couche humifère, dans les sables ou la latérite que cette

« couche recouvre. La partie souterraine de l'axe traverse « donc l'humus en ne donnant que des radicelles. Ce « n'est qu'au niveau de la latérite ou du sable pur qu'elle « porte (fig. 42) deux tubercules, dont l'un, petit et flétri « lorsque la plante est développée, est de l'année précé- « dente, tandis que l'autre seul, frais, est de l'année. Ces « deux tubercules ont toujours entre eux un certain « écartement vers leur point d'insertion; plus bas, ils « deviennent presque parallèles et sont donc plus ou moins « verticaux. Pendant toute la saison, le tubercule frais « grossit; souvent, quand il a acquis une certaine grosseur, « il produit quelques ramifications latérales. Son extrémité, « qui peut se trouver à deux mètres au-dessous de la sur- « face du sol, est toujours obtuse ou arrondie. Il pèse de « 5 à 12 kilogrammes et a de 40 centimètres à 1 mètre de « longueur sur 7 à 20 centimètres de diamètre.

« Il n'est bon que pendant le repos de la plante, c'est-à- « dire de mars à septembre. Mais c'est alors une des « meilleures ignames du nord-ouest, que les indigènes « mangent cuite, préparée de diverses manières.

Madilo Sl. — Voir **Madiro, Kily**.

Madioranoray H.; Senecio microdontus L. (*Composées*). — — Voir **Lelosy**.

Madiro g., **Kily** Sak., **Voamatory** Sak. et **Madilo** S.; Tamarindus indica L. (*Légumineuses*). — Le Tamarinier est légendaire sur les côtes de Madagascar, comme l'était jadis le vieux chêne de France. Il existe dans tout l'ouest de l'île. C'est à son ombre que les princes et les rois malgaches rendaient la justice de temps immémorial à leurs serfs, car, en dehors des rois et des princes, il n'y avait, à proprement parler, pas d'hommes libres à Madagascar avant l'occupation française. Celle-ci a eu pour premier résultat d'abolir l'esclavage. Il y a peu ou point de tamariniers sur les hauts plateaux de Madagascar. Les emplois généraux des produits (pulpe) de ce végétal sont trop classiques et trop connus pour que nous ayons à y insister ici. Je rappel-

lerai seulement que, à Madagascar, l'écorce est employée en décoction contre l'asthme et l'aménorrhée ; les feuilles en tisane contre les vers intestinaux et les dérangements d'estomac.

Mafaiba H. ; Momordica charantia L. (*Cucurbitacées*).

Mafaimamy g., aigre-doux. Liane indéterminée employée comme astringente contre la diarrhée.

Mafikely H. ; Xeranthemum annuum Asso (*Composées*).

Mahabiba Sl. — Voir **Abiba**.

Mahalonify H. ; Schismatoclea concinnata Bak. (*Rubiacées*) ; Psychotria reducta Bak. (*Rubiacées*).

Mahalotsaka Sa. — Voir **Ferifery**.

Mahamavany Pr. ; Gouania pannigera Tul. (*Rhamnées*). — Voir **Vahifisorona**.

Mahampy g. ; Lepironia mucronata Rich. (*Cypéracées*). — Voir **Penjy, Rambo**.

Mahasarobahatra H. ; Vitis microdiptera Bak. (*Ampélidées*). — Voir **Masonomby, Fanakietana**.

Mahatambello Pr. ; Commiphora fraxinifolia Bak. (*Burséracées*).

Mahatanando g. H. ; Drosera ramentacea Burchell (*D. madagascariensis* DC.). (*Droséracées*). — Herbe usitée comme conservatrice des dents et comme remède contre la coqueluche et la dyspepsie. Elle est très commune dans les endroits marécageux des hauts plateaux de Madagascar : terrains humides et marécageux (tourbières) de l'Imérina, du Betsileo, de l'Ankay, de l'Antsihanaka, d'Androna, d'Alalamotra. Les Malgaches l'emploient comme dentifrice, béchique et pectorale. Ils l'utilisent aussi comme rubéfiant, ou excitant cutané, contre l'anémie et les pâles couleurs.

Mahatratranify H. ; Psychotria retiphlebia Bak. (*Rubiacées*).

Mahavaviomby H. ; Polygonum minus Huds. (*Polygonées*). — Voir **Tsingarivary**.

Mahavavy H. ; Polygonum sp. (*Polygonées*). — Voir **Ahitrorana**.

Mahimavany H. — Voir **Mahamavany**.

Mahogo Sl. — Voir **Ambazaha**.

Mailo Bs. ; Solanum nodiflorum Jacq. (*Solanées*). — Voir **Anantoindrana**.

Maimbelona H. ; Vellosia dasyliroides Bak. (*Amaryllidées*). Voir **Fanansandovira**.

Maimbobe H. — Voir **Ramiary**.

Maimbolazo Bs. ; Calliandra alternans Benth. (*Légumineuses*). — Voir **Ambilazo**.

Maimbolena H. — Voir **Fanansandovia**.

Maimbovelona g. ; plante indéterminée employée en bains de vapeur par les femmes malgaches en travail d'enfant.

Maimasela Bs. ; Alsodeia rubra Tul. (*Violariées*).

Maintihariva H. ; Commelina sp. (*Commélinacées*).

Maintipototra H. ; Dicoryphe retusa Bak. (*Hamamélidées*).

Maitsoririnina g., m. à m. « vert en hiver » ; Senecio erechtitoides Bak. (*Composées*). — Cette herbe est pectorale et vulnéraire : 1° Asthme, phtisie (manuscrit malgache) : tisane de cette plante et de **Mita** matin et soir ; 2° rougeole : tisane de cette plante seule ; 3° syphilis tertiaire, excoriations, plaies (manuscrit malgache) : faire bouillir ensemble le suc de cette plante, de **tankandro**, d'**antsointsoina**, de **kiloviantsahona** et de **dingadingana**, et, après y avoir mêlé la cendre de **fatibolo** (bourrelet de cheveux), appliquer sur la plaie.

Maivanaty Sl. ; Sagus ruffia Jacq. (*Palmiers*). — Palmier à sagou et à lanières de raphia. — Voir **Fitroka**, **Kasaka**, **Akondrohazo**, **Mandravahana**, **Ravimpotsy**.

Makape Bl. ; Dolichos Lablab L. (*Légumineuses*). — Ornementale et grain comestible.

Makaranga Bs. ; Dombeya spectabilis Boj. (*Sterculiacées*). — Fibres corticales textiles. — Voir **Hafomena**.

Makolodo Bs.; Dombeya coria Baill. (*Sterculiacées*). — Fibres corticales textiles. — Voir **Koria**.

Makolody Bs.; Grewia macrophylla Bak. (*Tiliacées*); Grewia glandulosa Vahl. (*Tiliacées*). — Plantes textiles.

Malalia Bl.; Jussiæa erecta L. (*Onagrariées*). — Plante ornementale. — Voir **Tamborontahalaka**.

Malalialahy, Malaliahy Bl.; Euphorbia emirnensis Bak. (*Euphorbiacées*). — Plante drastique.

Malambo g. — Plante indéterminée sécrétant une résine amère d'une grande puissance fébrifuge. Peut-être Croton Malambo Jacq. (*Euphorbiacées*).

Malambohavana Sak.; Leea guineensis G. Don. (*Ampélidées*). — Plante tambavine. — Voir **Voakazohambana**.

Malambovavy Sl.; Gomphia perseæfolia Bak. (*Ochnacées*).

Malandivony Sa.; Polycarpæa corymbosa Lam. (*Caryophyllées*).

Malemilahy H. — Voir **Voretra**.

Malemirana Bl.; Indigofera leucoclada Bak. (*Légumineuses*).

Malita Sak. — Voir **Maciba**.

Malotsiandrongo Bs.; Myristica Chapelieri Baill. (*Myristicées*). — Muscadier sauvage. — Voir **Raramolotrandrongo**.

Mamalava Landolphia Mamalava Cost. et Poiss. (*Apocynées*). — Liane à bon caoutchouc de Fort-Dauphin.

Mamava Landolphia Mamava Cost. et Pois. (*Apocynées*). — Liane à bon caoutchouc de Fort-Dauphin.

Mamoandraravina Ant.; Polycardia centralis Bak. (*Célastrinées*).

Mampivena Tank., m. à m. « fait tituber »; Hyptis spicigera Lamk. (*Labiées*). — Herbe dont on aspire l'infusion contre les rhumes : usitée dans la région des Tankay.

Mana H. — Voir **Ramy**.

Mana Bs.; Hibiscus Abelmoschus L. (*Malvacées*). — Graines médicinales à odeur de musc. — Voir **Mana** Bs. et **Tsindraranjaza** Sak.

Manakobongo Sl.; Combretum coccineum Lam. (*Combrétacées*). — Voir **Halaitra, Salay, Tsivokindahy**.

Manakontsovoka Sl. — Voir **Bemaimbo**.

Mananassy H.; Ananassa sativa Ker. (*Broméliacées*). — Voir **Voafondrana**.

Mananotsa Bl.; Synchodendron ramiflorum Boj. (*Composées*). — Voir **Hazontokana**.

Manarana Bs.; état jeune du Philoga polystachia Nor. (*Palmiers*). — Ses feuilles servent à la fabrication des chapeaux supérieurs, dits Panama de Madagascar.

Manary Sl.; Dalbergia trichocharpa Bak. Dalbergia ikopensis Jum. (*Légumineuses*). — Sous ce même nom sont connus ces deux *Dalbergia* et ces deux arbres qui donnent le bois de palissandre, mesurent de 10 à 20 m. de haut. — Voir **Mangary**.

Manarintoloho g.; Dalbergia sp. (*Légumineuses*). — Voir **Manary**.

Manasindahitra Sl.; Pachypodium rosulatum Bak. (*Apocynées*). — Plante à textile. — Voir **Bontaka, Lomo**.

Manavidrado et **Manavidredo** Sl.; Protorhus Heckeli Dub. et Dop; Protorhus Perrieri Courchet (*Anacardiacées*). — Arbres de 10 à 15 mètres, dont le tronc peut atteindre 0 m. 45 de diamètre souvent, au bois odorant à cœur rouge. Toxique à étudier (fig. 42 et 43).

Manavodrevo Sak., m. à m. « qui soulage ». — Arbre qui fournit pas ses feuilles un remède contre l'indigestion. Employé surtout par les Sakalaves, d'après le D[r] Ramisiray (*loc. cit.*, p. 23). Probablement les mêmes Protorhus que les deux précédents.

Mandavohitra Sl. ; Ruelliola Grewei Baill. (*Acanthacées*).

Mandiadiana Sl. ; Ludwigia jussiæoides Lam. (*Onagrariées*).

Mandemoka Bl. ; Phytolacca abyssinica Hoffm. (*Phytollacées*). — Voir **Angeja**, **Vahivoraka**.

Fig. 42. — Croquis d'un rameau florifère de *Protorhus Perrieri* (réduit d'environ 2/3). — **Manavidrado**.

Mandraitsiresina Bl. ; Cynoglossum Rochelia A. DC. (*Boraginées*).

Mandravalana Pr. — Voir **Ravinala**.

Mandravasarotra Hov., **Fanalamangidy** Bl. de « mandrava », qui détruit, et « sarotra », difficultés ; Cinnamosma fragrans

Fig. 43. — Rameau de *Protorhus Heckeli*. — **Manavidrado**.

Baillon (*Canellacées* [1]), fig. 44.— Arbuste alexitère dont on se sert contre les coliques et les indigestions. On emploie surtout l'écorce qu'on trouve en vente dans les bazars. Cette écorce est aromatique, âcre, tonique, stimulante, stomachique. On l'utilise : 1° contre le tænia : mâcher et avaler matin et soir 2 à 5 grammes de cette écorce, pendant 6 à 8 jours, et le dernier jour ne prendre, comme repas du soir, que la dernière dose d'écorce ou de poudre. Le lendemain, forte purgation à l'huile de ricin pour évacuer le tænia. Le Dr Ramisiray (*loc. cit.*, p. 59) indique cette plante contre la syphilis grave sans préciser son emploi, et aussi contre la coqueluche grave conjointement avec le Tanghin. — Voir **Tangena**.

Mandresy Sl. ; Ficus megapoda Bak. (*Urticées*). — Voir **Fandresy**.

Mandriambavahady Sa. ; Vernonia malacophylla Bak. (*Composées*).

Mandrianambo Pr. ; Landolphia Mandrianambo Pierre (*Apocynées*). — Bon caoutchouc de Fort-Dauphin.

Mandrianambovavy Pr. ; Landolphia sp. (*Apocynées*). — A étudier comme productrice de caoutchouc. — Voir **Fingitrakalamma, Pira**.

Mandriaririvo Bs. ; Cassia brevifolia Lam. (*Légumineuses*). — Feuilles purgatives.

Mandrofo Bs. ; Trachylobium verrucosum Gaertn. (*Légumineuses*). — Donne une excellente résine de copal. — Voir **Nandrorofo, Tandroroha, Tendrofony**.

Mandronono Bl. ; Senecio sp. (*Composées*).

1. Cet arbuste présente deux variétés d'après L. Courchet : 1° *Cinn. fragrans* var. *Bailloni* propre au nord de Madagascar (Diego-Suarez, cap d'Ambre), et 2° *Cinn. fragrans* var. *Perrieri* de la région occidentale de Madagascar (Ambongo et Boina).

Mandrovibao H.; CLERODENDRON PUTRE Sch. (*Verbénacées*). — Plante ornementale.

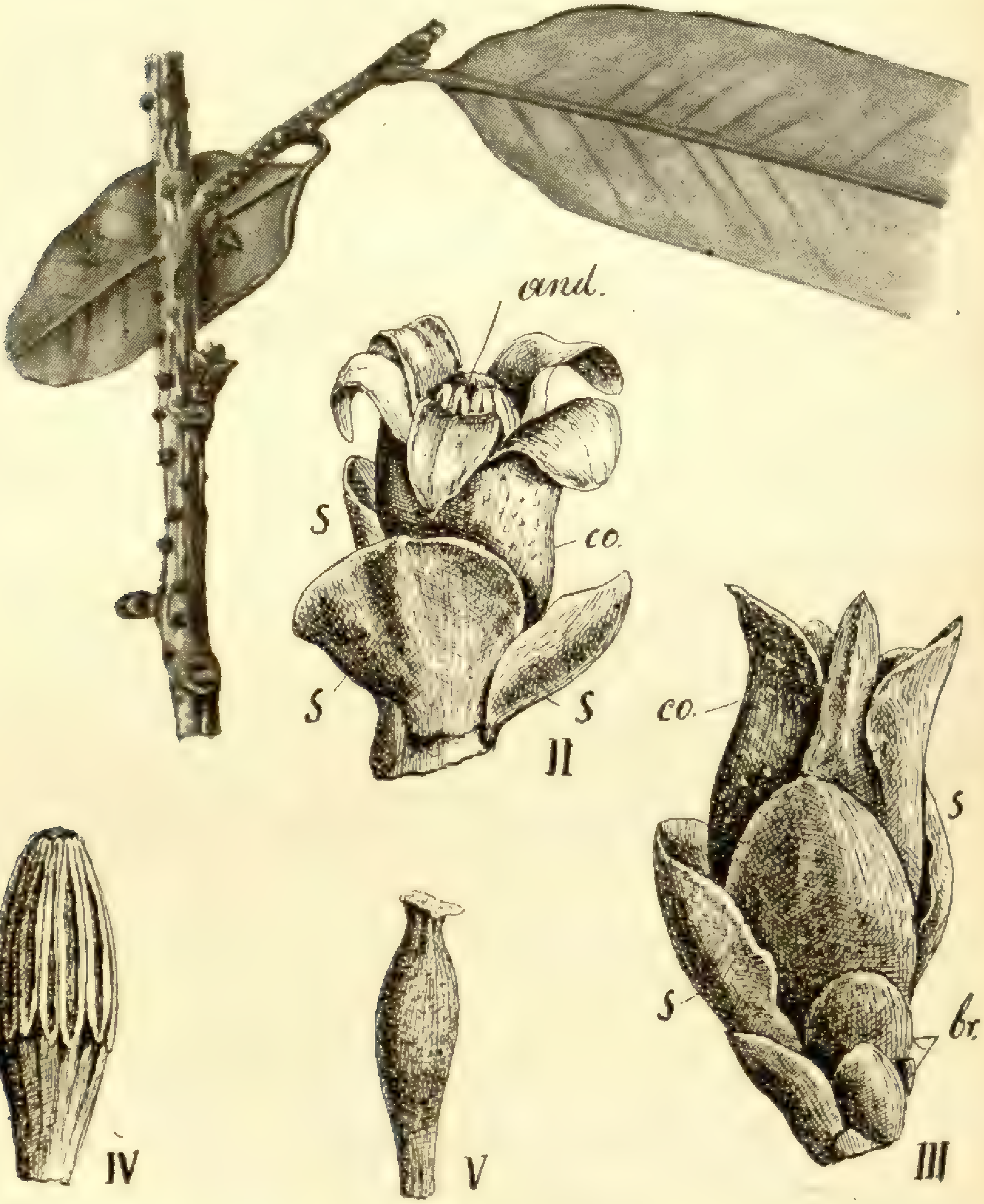


Fig. 44. — I, rameau, avec feuilles et fleurs, du *Cinnamosma fragrans* var. *Perrieri* de l'Ambongo. Un peu grossi.) — II et III, fleurs de la même plante. *Br*, *Br*, bractées ; *S*, *S*, sépales ; *co*, corolle ; *and*, androcée. — IV, androcée isolé. — V, gynécée isolé. (Gross. : 10 fois environ.) — **Mandravasarotra** (dessins Courchet).

Manendilanitra Sl. — Voir **Kelimanjakalanitra**.

Fig. 45. — Tananarive. — Manguier (*Mangifera indica*). — **Manga**.

Fig. 46. — Tananarive. — Allées de Manguiers (*Mangifera indica* L.). — **Manga.**

Fig. 47. — **Mangarahara.** — Feuilles (2/5), fruit (1/2) et graine de *Stereospermum euphoroides* DC.

Manevica Sl. ; Imperata arundinacea Cyr. (*Graminées*).

Manga g. ; Mangifera indica L. (*Anacardiacées*) (fig. 45 et 46). — D'introduction récente sur les hauts plateaux de Madagascar, le manguier y réussit quoiqu'il y parvienne à une taille moins élevée que sur la côte. L'écorce en est usitée comme astringente ; la mangue (fruit excellent) comme dépurative, sudorifique et fébrifuge ; la graine enfin comme vermifuge et astringente.

Mangahazo Bets., **Kajaha** Bets., **Balafanapaka** Sak., **Mabazaha** Betsim. ; Manihot utilissima Pohl. et M. palmata Mull. (*Euphorbiacées*). — Le manioc est devenu, par sa racine, depuis qu'il a été introduit par les Français à Madagascar, un des premiers aliments des Malgaches. Ils ont fait aussi de la pulpe de la racine un topique contre les ulcères et contre les brûlures. Contre l'empoisonnement par le manioc, les Betsileo emploient une ou deux poignées de sommités de **Tsiety** (*Acalypha acuminata* Baillon), les pilent, y versent un peu d'eau et font avaler une tasse de ce suc exprimé à leurs bœufs intoxiqués par cette racine.

Mangalahikely H. — Voir **Lelaombe**.

Mangaoka Sl. ; Typhonodorum madagascariense Engler (*Aroïdées*). — Les souches contiennent de la fécule, ce qui permet de les utiliser comme aliment en farine grossière. — Voir **Vika**.

Mangarahara. — Voir **Harahara**.

Mangarahara Sak. ; Stereospermum euphorioides DC. (*Bignoniacées*). — Arbre de 10 à 30 mètres de haut, à tronc très droit, cylindrique, bois blanc, dur, couvert d'une écorce grisâtre. Cette écorce grattée même superficiellement laisse écouler une gomme sans emploi actuel (Jumelle) (fig. 47).

Mangaravina Bl. ; Senecio purpureo-viridis Bak. (*Composées*).

Mangary Sl. — Voir **Manary**.

Mangataho H. ; Indigofera pedunculata Hild et Boj. (*Légumineuses*). — Voir **Aikamanga**.

Mangatomandry Bl.; Senecio betsilensis Bak. (*Composées*).

Mangevitsa Bl. ; Spilanthes oleracea Jacq. (*Composées*). — Voir **Anamalaho**.

Mangibary Tan.; Elæodendron sp. (*Célastrinées*).

Mangibo Sl. — Voir **Viha**, **Mangaoka**.

Mangidifara g. — Plante indéterminée employée contre la fièvre paludéenne; ses feuilles sont de saveur d'abord douce puis amère.

Mangidihidihelika Pr. ; Hyacinthus cryptopodus Bak. (*Liliacées*).

Mangidimanta Bets. ; Vangueria emirnensis Bak. (*Rubiacées*). — Arbuste préconisé par les Betsileo comme vulnéraire. On en râpe le bois dans un peu d'eau et on l'applique en topique sur les blessures récentes. Il faut employer des doses modérées, disent-ils, à cause de l'extrême astringence de ce bois. Ils se servent aussi de la racine pilée en application locale contre les maladies des yeux ou encore ils emploient, contre ces affections, le procédé indiqué par le D^r^ Ramisiray, à propos de l'**Anamamy**. (Voir ce mot.)

Mangily Sak. ; Cratæva greveana Baillon (*Capparidées*). — Feuilles excitantes.

Mangipasina Bl. ; Croton myriaster Bak. (*Euphorbiacées*).

Mangity Bl. ; Senecio acetosæfolius Bak. (*Composées*).

Mangoka Sl. — Voir **Mangibo**.

Mangorondefona H. ; Hibiscus Bojerianus Baill. (*Malvacées*).

Manilahy g., **Manikély** « parfumée » ; Mohria caffrorum Desvaux (*Polypodiacées*). — Petite fougère qu'on rencontre sur les tertres, dans les forêts et au bord des petits cours d'eau à l'intérieur de Madagascar. Autrefois les Malgaches en donnaient à leurs taureaux avant le combat, afin de les préserver des blessures. Maintenant encore, les Betsileo en tressent des couronnes en l'associant à l'**ahitra** (*Floscopa glomerata* Hasskarl Commélynées), pour en parer le front des

Fig. 48. — Fruits (9/10) de *Dalbergia Perrieri* Drake. — **Manipika.** *B. Dalbergia ikopensis* Jum. ; *C, Dalbergia* de Bemarivo.

P. 146-147

nouvelles accouchées, hors de la case et en pleine lumière, après leur avoir toutefois tressé les cheveux avec ce que l'art a de plus fin en ce genre. Ils lui font aussi boire un peu de jus exprimé de ces deux mêmes plantes. On emploie encore cette plante à odeur de coumarine, dit-on, en bains de vapeur contre la fièvre malarienne.

Manimboalavo Pr. Nelsonia canescens Spreng. (*Acanthacées*).

Maninjo Bl. ; Secamone sp. (*Asclépiadées*).

Manipika Sak. ; Dalbergia Perrieri Drake (*Légumineuses*). — C'est l'arbre à palissandre le plus important de la région de Boina où il croît à peu près partout. C'est un arbre de 10 à 25 mètres de haut, à rameaux étalés. Son tronc à écorce jaunâtre ne dépasse pas 0^m 60 de diamètre. Ce végétal intéressant par son bois l'est encore par la gomme-résine qu'il sécrète lorsque son tronc est entaillé. C'est une substance noire et cassante, brillante comme les tano-gomme des Légumineuses ou des Eucalyptus, qui, pulvérisée, dégage une odeur très forte de cannelle, mais c'est une gomme résine complètement soluble dans l'alcool et pouvant être employée comme vernis à métaux (Jumelle) (fig. 48).

Maninomby H. — Voir **Kingatsanondry**.

Manitsorohina Bets., **Anantatatra**, **Anangoaika** ; Hypericum japonicum Thunb. (*Hypéricinées*). — Plante répandue de l'Imerina à **Analamazaotra**, sur le bord des rizières. Employée comme vulnéraire, hémostatique, antiasthmatique, antidysentérique et tambavine.

Manjato. Sa. ; Sesbania punctata DC. (*Légumineuses*).

Manjavona H. ; Helichrysum cirrhosum Less. (*Composées*).

Manokoambongo ; Poivrea coccinea DC. (*Linées*).

Manolamandry g. — Plante indéterminée employée comme astringente. On prend la pulpe des racines râpées, mêlée à un peu d'eau et aux racines également râpées de **vahimpasika**. (Voir ce mot.)

Manorovibao Tan. ; Clerodendron putre Sch. (*Verbénacées*).

Manta Bs. ; Angræcum citratum Thou. (*Orchidées*).

Mantsinantoerana H. ; Stachys Lyallii Benth. (*Labiées*).

Mantsintay Sak. ; Celtis disodoxylon Thw., C. cinnamomea Lindley (*Ulmacées*). — On trouve ce micocoulier, à Ceylan, dans l'Inde, en Malaisie, à Maurice, à Bourbon et à Madagascar. Son bois est brun et exhale une odeur stercorale très prononcée qui s'accentue quand on le râpe, de là son nom Sakalave (Nossi-Bé). A Majunga, on le nomme **Afiafy**, et les Sakalaves le brûlent pour éloigner les moustiques. Malgré sa mauvaise odeur, on l'emploie en usage interne, mêlé au jus de citron, contre les affections cutanées. A l'extérieur, on en fait des onctions en mêlant le bois à un corps gras. L'odeur de ce bois serait due à la *Naphytlamine*. — Voir **Afiafy**.

Mapaza g. ; Carica papaya L. — Le papayer a été introduit avec succès à Madagascar et cultivé fructueusement à Fianarantsoa et Tananarive. Son fruit y est apprécié. Ce végétal, dont les emplois médicinaux sont classiques et bien connus, entrera probablement dans la médication des indigènes, mais actuellement ils n'en tirent aucun profit.

Manondro Sl. — Voir **Aviavy**. — Voir Antk. **Fotatra**.

Manondrolanitra. — Voir **Kebmanjakalonitra**.

Manotona. — Voir **Ramilamina**.

Maramanana H. — Voir **Voafotsy**.

Marambongo. — Voir **Voavontaka**.

Marangatodika Bs. ; Homalium scleroxylon Bail. et Nisa scleroxylon DC. (*Samydacées*).

Maranika Bl. ; Vernonia exserta Bak. (*Composées*).

Maranitsapasina Bl. ; Kaliphora madagascariensis Hook fils (*Cornacées*).

Marefolena H. ; Phyllanthus Bojerianus Mull. Arg. (*Euphorbiacées*).

Fig. 19. — **Marotampona.** — Pieds de *Eugenia Parkerii* Bak. à Tananarive (Mahazoarivo).

Margose g.; MOMORDICA CHARANTIA L. (*Cucurbitacées*). — Voir **Mafaiba**.

Marininandro Bl.; ASTEROPEIA SPHÆROCARPA Bak. (*Samydacées*).

Maroambongo Sl. ; STRYCHNOS SPINOSA Lam. (*Loganiacées*).

Maroavolona. — Voir **Taranta**.

Marohay Sak., **Tadilava**, **Birika**, **Raodia** Sak. — Végétal ligneux indéterminé dont les Sakalaves ont fait une panacée contre tous les maux.

Marotampona H. ; EUGENIA PARKERII Bak. (*Myrtacées*) (fig. 49). — Ce végétal et son congénère *M. cuneifolia* Baker ont été expérimentées par M. le Dr Jourdran, médecin-major des troupes coloniales, avec grand succès (feuilles et écorces) contre les diarrhées et dysenteries des pays chauds. — Voir **Rotra**.

Marotonona H. ; LIMNOPHILA TORENIOIDES Bak. (*Scrophulariées*).

Marovany H. ; MIMULOPSIS sp. (*Acanthacées*).

Marovelo g. ; IPOMÆA species (*Convolvulacées*). — Plante vulnéraire employée en infusion, et comme topique dans les fractures et les luxations. (Voir **Lombiro**.)

Marozandry H. ; COMMELINA MADAGASCARIENSIS C. B. Clarke (*Commélinacées*).

Masaizano Sl. — Voir **Varo**.

Masakopanoko Bl. ; CELOSIA TRIGYNA L. (*Amaranthacées*). — Voir **Masokopanako**.

Masanjerina Sa. ; JUSTICIA COMMERSONII And. (*Acanthacées*).

Masinankorona g. — Légumineuse tambavine. — Voir **Fanoroboka**, **Antsivolamo** et **Modimodia**).

Masinjana g. et **Masonjany** (Faux camphrier) ; SANTALINA MADAGASCARIENSIS Baillon (*Santalacées*). — Les racines contiennent une huile essentielle d'odeur forte et musquée, de saveur chaude et astringente. Ce produit trouverait un emploi dans la pharmacie à titre d'antiseptique et dans la parfumerie, d'après les appréciations même de M. J. Dupont.

chimiste, adonné à l'étude spéciale des huiles essentielles, et qui a jugé cette essence d'un arome aussi fin et aussi pénétrant que celui de l'essence de Santal citrin (*Santalum album* L.) et en même temps la plante d'un rendement supérieur à celui du santal vrai [1]. Il aurait donc en médecine des propriétés qui pourraient permettre de l'employer dans le traitement de la gonorrhée.

Masinjoana g. — Arbre indéterminé dont les Sakalaves utilisent le suc en guise d'encre. Le suc des feuilles est appliqué sur le front au-dessus des yeux, contre les maux de tête.

Masintombo H. ; Celosia populifolia Moq. (*Amaranthacées*).

Masipoisana Bl. ; Vernonia secundifolia Boj. (*Composées*).

Màsokopanoko Bl. ; Celosia trigyna Willd. (*Amaranthacées*). — Voir **Masacopanako**.

Masonamboatora H. ; Abrus precatorius L. (*Légumineuses*). — Voir **Voamboanamainty, Voamboanamavo, Voamboanamana, Vahemboamena, Voamaintilany, Voamantorona**.

Masonomby H. ; Vitis macrodiptera Bak. (*Ampélidées*).

Masontsokina g., **Vahintsokina**, « œil de hérisson » ; Cardiospermum halicacabum L. (*Sapindacées*). — Racine émétique et laxative, on la dit aussi diaphorétique et diurétique. La plante (feuilles et racines) est employée contre les hémorrhoïdes, l'aménorrhée, le rhumatisme, l'érysipèle, la gonorhée, les vers intestinaux.

Masonjirina Sa. — Voir **Masanjerina**.

Matahotrantsy Hov., **Fandefana** Bets. ; Euphorbia erythroxyloides Baker (*Euphorbiacées*). — Arbuste dont la racine pilée est employée comme purgative. Les Malgaches se servent de cette plante contre le lumbago.

1. Étude sur le Santal de Madagascar (*Moniteur officiel du Commerce*, 7 septembre 1901).

Matsivina Bs. ; Gomphocarpus fruticosus R.Br. (*Asclépiadées*). — Aigrettes des graines employées à fabriquer des édredons, coussins, etc. — Voir **Fonoro**, **Fanory**, **Poaka**, **Tandemy**.

Matreoka. Pr. — Voir **Ambazaha**.

Matsivino Bs. — Voir **Fandemy**.

Mavokely g. ; Pentopetia elastica Jum. et Per. (*Asclépiadées*). — Liane donnant par incision un caoutchouc médiocre : elle croît dans les bois rocailleux de la baie de Bombatoka et aux environs de Majunga : les indigènes mélangent son lait à celui de *Landolphia Perrieri* (Jumelle).

Mavoravina Sl. ; Acridocarpus excelsus A. Juss. (*Malpighiacées*).

Mazinjany g. ; Santalina madagascariensis Bail. (*Santalacées*). — Plante très parfumée, antirhumatismale employée contre les douleurs ostéocopes. — Voir **Masinjana**.

Mazozano Menabé ; Santalum album L. (*Santalacées*). — Le bois est employé mêlé avec du sel pour être appliqué sur les plaies. Autres emplois très connus.

M'Bazaha Bs. — Voir **Ambazaha**.

M'Bizo Bl. — Voir **Ambizo**.

M'Boio Bl. — Voir **Za**.

Membovitsika Bs. ; Pittosporum polyspermum Tul. (*Pittosporées*).

Menahihy et **Menahy** H. ; Erythroxylon ampullaceum Bak. (*Linées*). — Plante à cocaïne comme **Menahilatre**.

Menahihilahy et **Menahilahy** Sa. ; Rhodolæna acutifolia Bak. (*Chlaenacées*).

Menahilatre Sl. ; Erythroxylon laurifolium Baill. (*Linées*).

Menakapaha Bl. ; Panicum roseum Nees (*Graminées*).

Menalaingo Bl. ; Erythroxylon nitidulum Boj. (*Linées*).

Menanivava et **Menanivavy** H. ; ERYTHROXYLON AMPLIFOLIUM Baill. (*Linées*). — Plante à cocaïne.

Menavongen g. ; PITTOSPORUM PERVILLEI Blum. (*Pittosporées*).

Menavony Pr. ; Sa. MELANTHERA MADAGASCARIENSIS Bak. (*Composées*). — Voir **Anamafana** dont cette plante a les usages.

Merana Bl. ; VERNONIA MERANA Bak. (*Composées*). — Bois d'œuvre.

Merika H. ; DOMBEYA ELLIPTICA Boj. (*Sterculiacées*) ; H. GREVIA TRINERVATA Bak. (*Tiliacées*), H. Fibres textiles ; CYDONIA VULGARIS L. (*Rosacées*). — Ce dernier est le coignassier (introduit par la culture).

Miakana Bets. — Voir **Fiandrilavenona** Imer.

Mihorinkorona H. — Voir **Hazoandro**.

Mikahana Bets., **Fiandrilavenomamita** g. ; CYPERUS ALBOVIRIDIS Clarke (*Cypéracées*). — On le dit diaphorétique, stomachique, tambavin, antigonorrhéique et aphrodisiaque.

Misiho Bl. ; SALIX MADAGASCARIENSIS And. (*Salicinées*).

Mita Bs. ; CYPERUS ARTICULATUS L. (*Cypéracées*).

Mitsa Sl. ; CYPERUS ÆQUALIS Vahl (*Cypéracées*). — La paille sert à fabriquer les chapeaux. — Voir **Bilo**, **Zorozoro**, **Zozoro**.

Modimodia Hov., **Mihoronkorona** H. ; **Kihorohorona** B. ; **Tsihilavanandriananahary**, **Helimangalalitra** Bets. ; OXALIS SENSITIVA L. (*Oxalidées*). — Cette plante se trouve dans un grand nombre de pâturages, assez arides du reste, de l'Imerina et du Betsileo (côté Est). Elle est douée d'une légère amertume, et passe pour tonique et légèrement stimulante : elle est prônée comme tambavine à Madagascar. 1° Tambavy (Ramatoa). Raketaka, empirique en renom, assure que la formule suivante, qui est la sienne, était employée dans le palais de la reine. Quand on veut suivre ce traitement, on commence par faire boire à l'enfant atteint de tambavy, pendant quelques jours, une infusion d'une demi-cuillerée de **Masinankorona**. Puis prendre **Kitsikitsika** (feuilles),

Modimodia (plante entière), **Vahimpasika** (feuilles), **ambrevades** (*Cajanus indicus* L.), **aferotany**, de chacune une poignée, piler et triturer postérieurement et faire sécher à l'ombre. Le soir, râper successivement un peu d'écorce d'**havoso** et de racine de petite anguive (*Solanum heteracanthum*) dans 25 grammes d'eau et y verser 1 gr. 50 à 2 grammes de la poudre ci-dessus, laisser macérer jusqu'au lendemain matin. Dose : 6 à 15 grammes à l'enfant et le reste à la mère. L'enfant et la mère doivent s'abstenir d'œufs durant le traitement et aussi d'horika.

2° Maux d'estomac (formule Raketaka) : prendre une poignée de **modimodia**, piler et râper gros comme une noix ou un œuf de **tomangina**, et préparer avec le tout une tisane et un bain de vapeurs.

Mofotra Pr. ; Aleurites triloba Forst. (*Euphorbiacées*). — Graine oléagineuse (huile siccative); donne l'huile d'Abrazin ou de Bankoul. — Voir **Bakoly**, **Savoga**.

Mohogo Sl. — Voir **Ambazaha**.

Moina Sl. ; Elæodendron lycioides Bak. (*Célastrinées*).

Moita Sak. — Racine odoriférante d'une plante non identifiée qui est employée par les Sakalaves pour faire une pommade. Cette plante a l'aspect des *Joncées*, on en brûle les feuilles, on mélange les cendres avec de la graisse et on frictionne la tête avec cette pommade contre la céphalalgie (Dr Ramsiray, *loc. cit.*, p. 65).

Mojungo g. ; Gouania eriocarpa Tul. (*Rhamnées*).

Mokanasy Sl. ; Zizyphus jujuba Sam. (*Rhamnées*).

Mokarana Sl. ; Macaranga Hildebrantii et obovata Baill., macropoda et echinocarpa Bak. (*Euphorbiacées*).

Mokaranalahy H. ; Macaranga sp.

Mokaranalavaravina H. ; Macaranga sp.

Mokaranamavoravina H. ; Macaranga sp.

Mokaranana Antk. — Voir **Mokarana**.

Makonazy Sl. — Voir **Mokanasy**.

Mokoty Sl. — **Mokotra** Bs. — Voir **Borovy**.

Molampagady H. — Voir **Volampangady**.

Molanga H.; Macaranga ferruginea Bak. (*Euphorbiacées*).

Molotrankaga Sa.; Rumex nepalensis Spreng. (*Polygonées*).

Moltradrago H.; Brochoneura Dardaini Heckel (*Myristicacées*). Muscadier sauvage à graine parfumée et grasse.

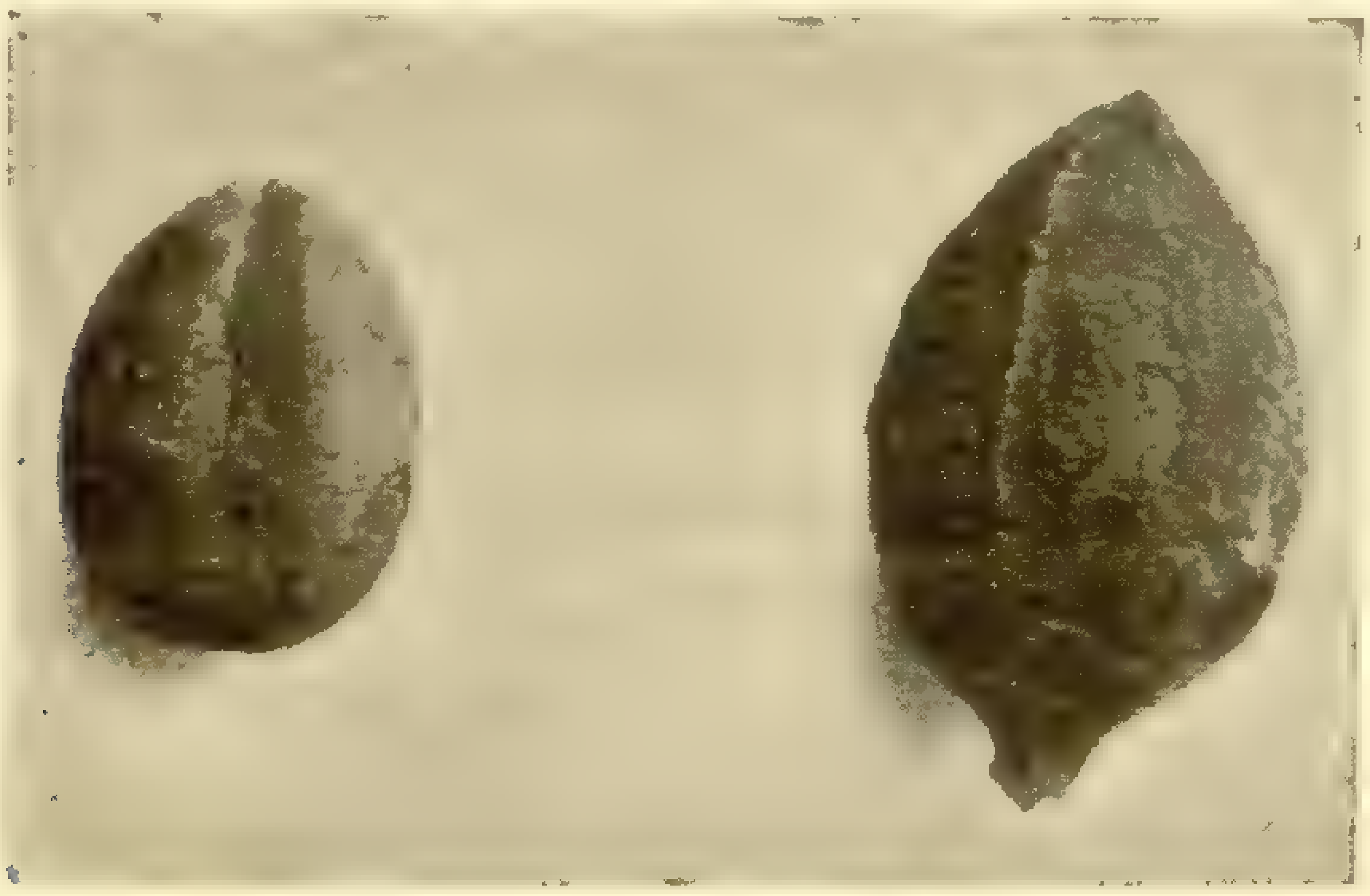


Fig. 50. — Fruit entier (à droite) et graine sans arille (à gauche) du **Moltradrago** (*Brochoneura Dardaini*, nov. spec.).

Mongilahy Bs. — Voir **Mongy**.

Mongipasina Bl.; Croton myriaster Bak. (*Euphorbiacées*).

Mongivavy H.; Dombeya platanifolia Boj. (*Sterculiacées*). — Fibres textiles.

Mongo. H. — Voir **Bongo**.

Mongy Betsim. — On connaît sous ce nom : 1° un arbre, Hernandia peltata Meisn. (*Laurinées*), à bois d'œuvre ; 2° Croton macrobuxus Baillon (*Euphorbiacées*), arbuste dont les Malgaches emploient les feuilles en décoction comme purgatif. La racine en est âcre, brûlante, et c'est, dit-on, l'écorce de cette racine qu'on vend sur les marchés sous le nom de **bekaraoka** et qu'on administre comme drastique à la dose de 2 à 5 grammes infusée dans l'eau, et 3° une plante grasse, le Kalanchoe Grandidieri Drake (*Crassulacée*), dont

Fig. 51. — Sommité de la plante et épi de fruits mûrs de **Mongy**
Kalanchoe Grandidieri Drake (Extrait de l'*Atlas de l'histoire de Madagascar*
de Grandidier, partie botanique par Baillon).

Fig. 52.— **Mongy.** — *Kalanchœ Grandidieri* Drake
Plante entière adressée par Lesenre de Tuléar : photographie prise
sur une plante vivante au Jardin botanique de Marseille (serres chaudes).

Fig. 53. — **Mongy.** — Inflorescence de fruits mûrs de *Kalanchoe Grandidieri* Drake envoyée de Tuléar par M. Lescure, colon.

l'écorce est remplie de résines diverses et dont quelques-unes à odeur de benjoin ou d'encens d'Arménie. Ces écorces brûlent bien même fraîches (Heckel : *Comptes-rendus de l'Acad. des Sc.* 1909) en répandant ces parfums (fig. 51, 52, 53).

Montafara et **Montaka** Sl. — Voir **Kaboka**.

Moraingy Sl. — Voir **Pemba**.

Morakibo prov. — Plante non identifiée employée par les femmes pour favoriser leurs couches.

Morama Sl. — Voir **Ampemby**.

Moramena et **Fagni vana** sont de petits arbrisseaux qui croissent au bord des rizières et qui servent, le premier par ses feuilles (**Moramena**) et le second par son bois (**fagorivana**) en macération dans l'eau froide, pour confectionner le remède appelé *ody fankamora* (remède qui facilite) dont la sage-femme se sert pour asperger la femme dont l'accouchement est d'ordinaire difficile. Après cette aspersion, elle procède à des massages (Dandouau).

Moranda Sak. — Pulpe du fruit de Raphia Ruffia Mart., renfermant du sucre et un corps gras solide : étudié par Decrock et Schlagdenhauffen (*Ann. du Musée colonial* 1903). C'est un bon aliment, agréable, nommé encore **Voanpiso**. — Voir **Rofia**.

Moridrano Bl. ; Cryptocaria dealbata Bak. (*Laurinées*).

Moringa Sl. — Voir **Morongy**.

Morongy g., corruption du nom indien *mouroungaï* ; Moringa petrygosperma Gærtn. (*Capparidées*). — La Mouroungue, introduite à Madagascar, se plaît surtout dans les terrains sablonneux du bord de la mer : on n'a pas encore réussi à l'acclimater dans les zones élevées. Les feuilles sont préconisées contre les affections nerveuses (hystérie, tétanos). L'écorce pilée verte sert à faire des bols antispasmodiques. Quand on l'incise sur l'arbre, il s'en écoule une grande quantité de gomme qui rappelle la gomme adragante. Les graines enfin s'employaient autrefois contre les maladies

vénériennes et servent encore à donner la fameuse *huile de Ben*, qui rancit fort difficilement. De là son application en horlogerie et dans l'industrie fine de l'extraction des parfums. Les Indiens font entrer les feuilles et les enveloppes tendres des graines dans la préparation de leur cari. La racine, douée d'une odeur pénétrante, due à une huile essentielle sulfurée, une saveur chaude et un peu aromatique analogue à celle du grand raifort. Elle est administrée comme stimulante dans les cas de paralysie et contre les fièvres intermittentes. Cette plante est indiquée comme diurétique, vermifuge, fébrifuge, antispasmodique, excitante, rubéfiante, vésicante et antiscorbutique, selon les parties qu'on emploie. On l'utilise contre l'hydropisie, la goutte, l'hystérie, l'otite, le tétanos, la paralysie, l'épilepsie, les fièvres intermittentes et contre toutes les affections qui demandent un révulsif prompt et énergique : 1° Asthme : prendre fleurs de mouroungue, 250 grammes ; racines de jonquier rouge, 60 grammes ; miel, 720 grammes ; eau, 720 grammes ; en décoction, jusqu'à réduction de moitié. Ingurgiter une cuillerée à bouche plusieurs fois par jour. 2° Hydropisie, ascite et splénite : prendre écorce de racine de mouroungue, 8 grammes ; feuilles d'oseille, 8 grammes ; poivre long, 2 grammes ; poivre noir, 2 grammes ; sel de cuisine, 2 grammes ; eau, 720 grammes en décoction. A ingurgiter par tasses dans la journée. 3° Chute de la luette : prendre racine fraîche de mouroungue, 30 grammes ; moutarde (graine), 30 grammes ; eau bouillante en infusion en vase clos, 2 heures. Cette infusion est prise en gargarismes. 4° Hystérie, crises nerveuses : prendre fleurs, feuilles, écorce, racines de mouroungue, même quantité de chaque, piler le tout ensemble et en exprimer le suc. Mêler 60 grammes de ce suc avec poivre noir, 1 gramme en poudre, miel 60 grammes ; en avaler 4 grammes toutes les heures. 5° Otite phlegmoneuse du conduit auditif : mettre dans l'oreille le suc de la racine ; imbiber du coton avec une émulsion de gomme délayée dans de l'huile de sésame et placer le coton dans le conduit auditif. 6° Rhumatisme et

goutte : prendre suc de racines, 35 grammes et suc de gingembre frais, 35 grammes, à ingérer à jeun. 7° Tétanos (frissons) : prendre suc d'écorce de racines de mouroungue, et d'ail àâ, miel le double, et faire absorber 20 grammes par jour. 8° Gangrène : on déterge les ulcères avec une forte décoction des feuilles de l'écorce et des racines de **Morongy**. 9° Vers intestinaux : prendre une tasse de suc exprimé de feuilles et ensuite une décoction des mêmes feuilles jusqu'à effet purgatif. — C'est donc un médicament héroïque à Madagascar.

Motomaso Hov., **Angea** Bets. ; Grangea maderaspatana Poir. (*Composées*). — Herbe très commune à Madagascar, dans les terres à riz, pendant la saison sèche. Ses feuilles sont employées comme stomachiques et antispasmodiques. Toute la plante est d'une amertume excessive, que ni la dessiccation, ni le temps ne font disparaître. On donne encore le nom d'**Angea** à l'Epallage anemonæfolia DC., (*Composées*) qui est, du reste, sans emploi médicinal ni autre.

Moussinavosinavo g. ; Zizyphus sphærocarpa Tul. (*Rhamnées*).

M'Pingo Sl. ; Diospyros leucomelas Poir. (*Ébénacées*).

M'Pira H. ; Landolphia sp. (*Apocynées*).

N

Nananjo H. ; Vernonia sp. (*Composées*). — Voir **Hazotokokana**, **Mananotsa**, **Hazotokava**.

Nandrorofo Bs. ; Trachylobium verrucosum Gaertn. (*Légumineuses*). — Voir **Mandrofo**, **Tandrovoho**, **Tendrofony**.

Nanto Bs. — Voir **Nato**.

Nantofotsy Bs. ; Pittosporum polyspermum Tul. (*Pittosporées*). — Voir **Membrovitsika**.

Nantoningitra Bs. ; Elæocarpus sp. (*Tiliacées*). — Voir **Sahana**, **Vanana**.

Nato H., **Nanto** Bets. — On connaît sous ces termes : 1° IMBRICARIA CORIACEA A. DC. ; SIDEROXYLUM RUBROCOSTATUM Jum. et Perr. ; LABRAMIA CORIACEA B. et Hook. ; MIMUSOPS BOJERI Hartog. ; M. COMMERSONI Engler (*Sapotacées*). — Les Sakalaves se servent de l'écorce du premier (*Imbricaria*) de ces arbres comme fébrifuge. Elle sert aussi à faire une teinture rouge qui se vend sur tous les marchés. C'est avec le bois de ce même arbre, creusé en forme de pirogue, que les Betsimisaraka construisent leurs cercueils qu'ils exposent sous un toit ouvert à tous les vents. Le *Sideroxylum rubrocostatum* Jumelle est un grand arbre de 25 mètres qui, dans le bassin du Benarivo, est commun dans les rocailles des bords des torrents (Voir fig. 54).

Natolahy H. ; CALOPHYLLUM LAXIFLORUM Drake (*Guttifères*). — Donne une oléo-résine de tige et une huile résineuse de graines, antiseptiques.

Natovavy H. — Voir **Nato**.

Nave H. ; BRASSICA CAMPESTRIS L. (*Crucifères*). — Voir **Ananomby, Anantsonga, Anambe**.

Ngitakely H. ; OTIOPHORA SCABRA Zucc. (*Rubiacées*) ; PHILLIPPIA PARKERI Bak. (*Éricacées*).

Nifinakanga Hov., **Marozandry**, m. à m. « dent de pintade » ; COMMELINA MADAGASCARIENSIS Clarke (*Commelinées*). — Les Malgaches emploient la décoction de cette plante herbacée contre la diarrhée et la dysenterie, en y joignant le **tsindahoro** (*Sida rhombifolia* L.). Ils emploient aussi, pour faire sortir du délire les accouchées, une tisane faite de *nifinakanga* et de *tanantanamanga* (Ricin). — Voir **Marozandry**.

Nofitsakoho Antk.; MUSSÆNDA LANDIA Poir. (*Rubiacées*).

Nonoka Hov. ; FICUS MELLERI Baker (*Morées*). — On utilise la décoction des feuilles de cet arbre, très répandu à Madagascar sur la côte Est, contre la diarrhée et dans le travail de l'enfantement. On la donne encore, surajoutée de carbonate de potasse, dans le traitement de la pneumonie. Contre la morsure de l'araignée venimeuse (*Phrynarachne foka* Vin-

Fig. 54. — Rameau, avec jeunes feuilles et fleurs, de *Sideroxylon rubrocostatum* Jum. et Perr. — A droite, fragment de fleur (corolle et androcée). — **Nato**.

son), on utilise la pulpe de la racine de cet arbre et de celles du **Fantsinakoho** ou mieux **Fantsinakoholahy**, à l'intérieur. Enfin contre les névroses (formule Ramatoaraketaka, empirique malgache), on prend des feuilles de **Nonoka** (une poignée), des feuilles d'**halampona** (*Dombeya mollis* Hook.), eau 1.500 grammes en décoction pour un bain de vapeur et un bol de tisane.

Le Dr Ramisiray (*loc. cit.*, p. 41) dit de l'emploi de ce végétal contre la fièvre : « Les feuilles de cet arbre donnent aussi de bons résultats. Dose : le plus possible. » Il l'indique aussi (p. 74) en décoction et en infusion contre la dysenterie [1]. Voir **Vanoka**.

Nonokaberavina H. ; FICUS BARONI Bak. ; FICUS TRICHOPHLEBIA Bak. (*Urticées*). — Voir **Amontana**, **Amontambavy**, **Amontandahy**.

Nanokavavy, **Nonokorovana** ; FICUS sp. (*Urticées*). — Voir **Andaboala**.

Nonoki Sl. — Voir **Nonoka**.

Nonosay Bs. ; FICUS TRICHOSPHÆRA Bak. (*Urticées*).

O

Oaka H. ; QUERCUS sp. (*Cupulifères*).

Odiandoha Ank., « remède de la tête », **Tongotramboabe** Imer. ; RANUNCULUS PINNATUS Poiret (*Renonculacées*). — Le principe actif de cette plante herbacée est volatil et a une odeur ammoniacale ; de là son nom malgache et son emploi. On froisse les feuilles et on en aspire le parfum contre les maux de tête. Dans le même but, les populations de l'Ankay

1. Le latex de ce végétal, sur la côte Est où il est très commun, se mêle souvent à celui des meilleures plantes à caoutchouc (*Landolphia Madagascariensis*) dans le but d'augmenter la récolte, et cela au grand détriment de la qualité de ce produit, car le latex coagulé de **Nonoka** n'a rien des propriétés de la gomme élastique ; il perd rapidement son élasticité, est fusible à une basse température et donne alors une sorte de poix très agglutinative.

pilent les feuilles pour les employer sous la même forme que le tabac à priser. On la trouve dans les terrains humides des forêts, en pays découverts de l'Imérina jusqu'à Analamazaotra ; cette herbe est particulièrement abondante au pied oriental de l'Ankaratra. Elle est comme toutes les renoncules en général, âcre, vénéneuse, irritante, épistastique et employée à ces différents titres comme le sont les renoncules dans les autres pays. Entre autres pratiques, les Malgaches se servent de la pulpe des feuilles en application locale contre la gale.

Contre l'*Hamatra* (taches de la peau symtomatiques de certaines affections : pustule, desquammation) : 1° ils pilent les feuilles d'*Odiandoha* mêlées à celles de la vigne vierge et les appliquent sur la partie malade une nuit durant. L'épiderme se soulève et crève. Quand le liquide séreux est évacué, on couvre la plaie de mousse d'eau (*Vaucheria sessilis*) et on l'expose au soleil ; 2° (formule Rainibary) : piler des feuilles d'*Odiandoha* et les appliquer sur la partie dont on veut enlever la peau. Quand le vésicatoire a coulé, on enlève la peau et on applique la pulpe de racines de la plante afin de bien déterger la plaie. On met de nouveau de la pulpe des feuilles là où la peau n'aurait pas été bien enlevée. Contre la fièvre (manuscrit malgache), on emploie la décoction des feuilles en bains de vapeur et en tisane. Contre la sciatique et les douleurs rhumatismales chroniques, on emploie le procédé suivant (formule du D^r^ Polli) : macération de *Odiandoha* dans l'huile pendant six jours appliquée sur la peau à une température de 60°, il en résulte une prompte vésication. La teinture alcoolique à froid est aussi active, mais l'eau distillée de cette plante serait la préparation la plus énergique, elle déterminerait même une sphacèle de la peau. Le D^r^ italien Polli assure avoir guéri par ces procédés 30 cas de sciatique rebelles aux autres traitements connus.

Odifady H. ; Mimosa myriocephala Bak. (*Légumineuses*).

Odifonga Sa. ; Herminiera olaphroxylon G. et P. (*Légumineuses*).

Odiozaka H. ; Desmodium paleaceum G. et P. (*Légumineuses*). — Voir **Famolakantsy**.

Ofaka H. et **Ofika** Bs. ; Dioscorea heteropoda Baker (*Dioscoréacées*). — Voir **Hofika**.

Olaboay Sak. ; Ophiocaulon firingalavense Drake (*Passiflorées*). — Liane à volumineux renflement en forme de pain de sucre que présente la partie inférieure de son tronc. Le tubercule caulinaire est recouvert extérieurement par une cire verte très friable (Jumelle). Cette plante, comme un grand nombre d'autres Passiflorées de Madagascar (*Adenia olaboensis*, *sphærocarpa*, *Perrieri*, *ambongensis* Clav. ; *Deidamia Thompsoniana* DC., *Paropsia Perrieri* var. *integrifolia* Clav.), peuvent donner des fibres textiles appréciables, mais en réalité peu résistantes. — Voir **Lokorandra**.

Ombiaty Sa. ; Vernonia appendiculata Less. (*Composées*). — **Ambiaty**.

Omonomona H. ; Helichrysum lycopodioides DC. (*Composées*).

Ompoadambo Sa. ; Naias minor L. (*Naïadacées*).

Ompy Sa. ; Potamogeton fluitans Roth. (*Naïadacées*). — Voir **Lavatendro**, **Valatendro**, **Volonkolona**.

Ontsy Sl. — Voir **Akondro**.

Orondrano H. ; Rottbœllia cæspitosa Bak. (*Graminées*).

Orondre g. ; Dicoryphe angustifolia Tul. (*Hamamélidées*). — Voir **Harondry**.

Otsy Bl. — Voir **Akondro**.

Ovibe H., **Ovifantaka** H., **Ovifohy** H., **Ovifotsy** Sak. (m. à m. *igname blanche*) ; Dioscorea seriflora Jum. et Perr. (*Dioscoréacées*). — Igname qui croît dans le Nord-Ouest (Analalava) et sur tous les grès triasiques du Manongarivo, entre 600 et 1.200 mètres d'altitude. Ses tubercules ressemblent à ceux du *Diosc. Maciba* mais sont plus blancs. Ils mesurent parfois 1 m. 20 de long sur 0 m. 10 d'épaisseur.

Les indigènes les mangent cuits et c'est peut-être la meilleure sorte d'igname de tout le N.-O. Le goût en est au moins aussi fin que celui de nos bonnes pommes de terre, et pourtant ces tubercules ne se développent que dans les grès arides à peine décomposés (Jumelle et Perrier, *Fragments biologiques de la flore de Madagascar*. Annales du Musée colonial de Marseille, 1910). — Voir **Maciba**.

Ovihazo Bl., **Ovimango**. — Voir **Ambizo**.

Ovimarika; Dioscorea sp. (*Dioscoréacées*). — Voir **Angetrika**.

Ovimbazaha H., **Ovimbazahafody** H., **Ovimbazahafotsy** H., **Ovimbazahamavo** H.; Solanum tuberosum L. (*Solanées*). — Pomme de terre. Introduite.

Ovinala Bets., **Angaroka** Sak., Dioscorea Ovinala Bak. (*Dioscoréacées*). — Nous empruntons à MM. Jumelle et Perrier de la Bathie les notions nouvelles qu'ils viennent de publier (*Fragments de biologie de la Flore de Madagascar* dans les Annales du Musée colonial de Marseille, 1910) sur l'igname dont il s'agit ici.

« Baker a nommé *Dioscorea Ovinala* une igname qui est « l'**ovinala** ou l'un des **ovinala** du Betsileo. Nous ne voyons « aucun caractère qui sépare de cette espèce, telle qu'elle « est décrite par l'auteur anglais, l'igname que, dans le « Nord-Ouest, les Sakalaves nomment **angaroka**. Nous « considérons donc cet **angaroka** comme le *Dioscorea* « *Ovinala* Baker.

« Les tiges aériennes de l'**angaroka** sont herbacées à « pubescence courte. Les feuilles ont un pétiole de 2 à « 5 centimètres de longueur, un peu renflé à la base, velu. « Le limbe est cordiforme, avec des oreillettes arrondies « divergentes; il se termine en pointe subaiguë. Il est « velu, blanchâtre et comme feutré en dessous; il est gla- « brescent et vert clair en dessus. Il a comme dimensions « extrêmes 3 centimètres sur 2, et 7 centimètres sur 7. « Les nervures sont ordinairement au nombre de cinq.

« Les inflorescences sont des épis solitaires axillaires,

« grêles, de 5 à 9 centimètres de longueur. L'axe, très « velu, ne porte de fleurs qu'à partir de 1 cent. 1/2 envi- « ron de sa base. Ces fleurs sont sessiles.

« Dans les inflorescences mâles, elles sont par deux ou « trois à chaque niveau, placées dans une échancrure assez « profonde et entourées par des poils blancs qui cachent « presque complètement les bractées et le périanthe. Toutes « les pièces de ce périanthe sont glabres intérieurement, « étroites ; les lobes calicinaux sont un peu plus grands que « les lobes corollaires. Il y a six étamines à anthères « jaunes, les trois internes étant un peu plus courtes que « les trois externes.

« Les fleurs femelles sont en épis bien plus longs, de « 15 à 25 centimètres, pendants ; elles s'insèrent, sur l'axe, à « des intervalles de 1 centimètre environ et sont alternes, « sessiles sur autant de mamelons cylindriques courts.

« Le fruit est à trois ailes courtes ; il est tronqué aux deux « extrémités, mais un peu plus large au sommet qu'à la « base. Cette base est un peu stipitée ; le sommet est ter- « miné par un court acumen. A l'état jeune, la surface est « couverte d'un épais tomentum blanchâtre, qui se détache « facilement sous les doigts. Dans chaque loge sont deux « graines obovales, de 4 millimètres environ de longueur. « Dans le Boina, le *Dioscorea Ovinala*, assez rare d'ailleurs, « ne se trouve que sur la latérite des contreforts du plateau « central, où il croît à la lisière des bois. La partie souter- « raine de la tige, très cylindrique, s'enfonce d'abord obli- « quement dans le sol, puis devient verticale, et elle atteint « ainsi la couche de latérite où elle va se tubériser. Pendant « son parcours à travers la couche humifère elle a, au « total, 40 à 80 centimètres de longueur ; les racines qui « en partent sont surtout nombreuses dans la partie oblique, « près de la surface du sol, et deviennent plus rares dans « la partie verticale. Dans toute cette région, il peut y « avoir çà et là, le long de l'axe, de tout petits tubercules, « sortes de « bulbilles » souterraines.

« Dans la latérite, la tige se continue par deux tuber-

« cules fusiformes étroitement accolés. Mais, de ces deux « tubercules, l'un, ici encore, est flétri et l'autre seul est « frais.

« Le tubercule frais, jamais ramifié, peut avoir 1 mètre de « longueur sur un diamètre de 8 à 15 centimètres ; son « poids varie de 5 à 10 kilogrammes. Il est consommé « par les Sakalaves à la façon de celui du *Dioscorea Maciba*, « auquel il est jugé ordinairement supérieur. Les indigènes « l'apprécient à tel point qu'ils sont persuadés que si sa « partie souterraine s'enfonce d'abord obliquement dans le « sol, c'est pour tenter d'échapper à la gourmandise des « hommes et des sangliers. — Voir **Angaroka**.

Ouvirandra ; Ouvirandra fenestralis Poir. et Ouv. Berneriana Dne. (*Naïadacées*), dont les tubercules fournissent un aliment apprécié [1].

Ovirandra H. — Voir **Ouvirandra**.

Ovitantry H., **Ovitsangana** H. ; Dioscorea sp. (*Dioscoréacées*).

Ovivory Bl. — Voir **Ovimbazaha**.

Ovodravina Pr. ; Ipomæa sp. (*Convolvulacées*). — Voir **Kanjo**, **Tongoboka**.

Ovotra Pr.; Typha angustifolia L. (*Typhacées*). — Employé pour fabriquer des paillassons grossiers.

P

Paka Bs. — Voir **Kirijy**. — Les fibres de la tige sont employées comme textiles.

Pamba Sl. — Voir **Maraingy**, **Pemba** (*Eriodendron anfractuosum*).

Après la naissance de l'enfant, il convient de modeler sa tête. L'esthétique malgache exige que le derrière de cette tête soit absolument plat et vertical. Notre tête arrondie et

1. Voir Heckel, Sur l'*Ouvirandra Berneriana* Dec. de Madagascar, in Journal *Le Naturaliste*, 15 juillet 1898).

bosselée par derrière paraît aux Sakalaves une monstruosité. Ils désignent les Européens sous le nom de *Magagoloha* (de *gago* bosse par derrière) à raison de ce fait, ou encore de *matekon-doha* (qui a la tête par derrière comme les indigènes du Mozambique). Pour que le crâne prenne et conserve cette forme plate si appréciée, on prépare au nouveau né un petit bonnet dont le fond est garni d'une plaque polie et bien plane de *fomby* (pétiole de raphia), découpée dans la partie tendre et peu fibreuse de la base de ce pétiole. Cette plaque est capitonnée avec un matelas de soie de *pamba* ou *kapok*. Ce matelas dépasse la tête des deux côtés et forme deux oreillettes destinées à la maintenir immobile. Le bonnet est fixé par deux brides qui se croisent sur le front de l'enfant. Il est porté pendant trois semaines ou un mois, le temps suffisant pour que les os du crâne prennent la forme plate qu'on a voulu leur donner (Dandouau).

Pampaho, Pampana, Panapano Bs. — Voir **Kirijy**.

Pandela Bs. ; STRYCHNOS BARONI Bak. (*Loganiacées*), qui ne serait pour MM. Jumelle et Perrier que le ST. VACACOUA Baill. — Voir **Bakanko**.

Paoma H.; PYRUS MALUS L. (*Rosacées*). — Pommier. — Voir **Poma**.

Papay Bs, — Voir **Mapaza**.

Papangay Bs.; LUFFA ACUTANGULA Roxb. (*Cucurbitacées*). — Éponge végétale (fibres du fruit).

Papy Menabe. — Plante indéterminée dont les écorces ou les racines pilées appliquées sur la face avec de la terre humide décongestionnent le cerveau.

Papelimosy H., corruption du mot **Pamplemousse**; CITRUS DECUMANA Willd. (*Rutacées*). — Voir **Trema**, **Voasaribe**, **Voasarihangibe**.

Parakijirika, Parakinjirika Bl. — Voir **Ariandro**.

Parakinamboa Bl. ; CYNOGLOSSUM ROCHELIA A. DC. (*Boraginées*) et H. HARVEYA OBTUSIFOLIA Benth. (*Scrophulariées*). — Voir **Mandraitsiresina**.

Parakinandrongo H. ; Bojeria speciosa DC. (*Composées*). — Voir **Fanefitra, Fanefitsa**.

Paraky g., **Tsisata** et **Lobara** Bara, **Tobaka** Tanosy, **Tabaka**, Betsil., Nicotiana tabacum L. (*Solanées*). — Plante introduite par la culture, le tabac vient assez bien dans tout Madagascar : c'est un important article de commerce dans le pays, mais il n'est guère employé comme médicament, sauf sporadiquement et dans quelques rares cas. Ses propriétés sont trop connues pour les rappeler ici.

Pataoly Bs. ; Trichosanthes Anguina L. (*Cucurbitacées*).

Paza Pr. — Voir **Mapaza**.

Pea Sl. ; Helichrysum sp. (*Composées*). — Voir **Fotsiavadika, Telovitrana**.

Pemba Sak. ; Eriodendron anfractuosum DC. (*Malvacées*). — Grand arbre dont la gousse est tapissée de poils fauves connus et utilisés sous le nom de *Kapok*, pour faire des ceintures de sauvetage, des édredons, des couvertures-édredons, des coussins, etc. — Voir **Moraingy, Landihazo, Pamba**.

Penjy et **Penza** Bs. ; Lepironia mucronata Bak. (*Cypéracées*). — Voir **Mahampy**.

Pepaka H. ; Aristida Adcensionis L. (*Graminées*). — Voir **Horombavy**.

Perisily H., corruption de *Persil* ; Petroselinum sativum Mœnch. (*Ombellifères*).

Peso, Pesolahy H. ; Amygdalus persica L. (*Rosacées*). — Pêcher.

Pesombazaha ; Prunus domestica L. (*Rosacées*).

Petitpoa H. ; Pisum sativum L. (*Légumineuses*). — Corruption de *petits pois*. — Voir **Pitipoa**.

Piaka Pr. ; Nastus sp. (*Graminées*). — Voir **Vahimbolotsangana**.

Pibary Bl. ; Polygonum senegalense Meissn. (*Polygonées*). — Voir **Arivotaobolona, Davy, Fibary, Fandihambo, Fotsimbarinakoholahy**.

Pilipily H. ; **Pilopilo** Sl. ; Capsicum annuum L. (*Solanées*). — Piment introduit. — Voir **Sakaifantsinakoho**.

Pingo Sl. — Voir **M'Pingo**, **Lopingo**.

Pira H. ; LANDOLPHIA sp. (*Apocynées*).

Pirahazo Sak. ; EUPHORBIA ELASTICA Jum. — Euphorbiacée à port spécial (de Fort-Dauphin et Tuléar), donnant un excellent caoutchouc récolté sur le tronc et les racines du végétal.

Piralahy H. ; LANDOLPHIA PERRIERI Jum. (*Apocynées*). — Donne le bon caoutchouc rouge de Madagascar. — Voir **Dity-vahea**.

Piravahy H. ; LANDOLPHIA SPHÆROCARPA Jum. (*Apocynées*). — Mêmes propriétés que le précédent. — Voir **Ariabo**, **Reiabo**.

Piravaovaho Sl. ; PLECTANEIA ELASTICA Jum. et Per. (*Apocynées*). — Voir **Vahivandina**

Pisitasy H. — Voir **Voanjombazaha**.

Pisopiso H. ; WOODFORDIA FLORIBUNDA Salisb. (*Lythrariées*). — Voir **Iratrika**.

Pitsikahidambo Bs. ; PLECTRONIA UMBELLATA Bak. (*Rubiacées*). — Voir **Tsiba**.

Pitipoa H. — Voir **Petipoa**.

Pitsikahitra H. ; PLECTRONIA sp. (*Rubiacées*).

Poaka H. ; GOMPHOCARPUS FRUTICOSUS R. Br. ; GOMPHOCARPUS CORNUTUS Decaisne (*Asclépiadées*). — Voir **Fandemy** ou **Fanory**.

Poakaty H. ; DIALYPETALUM FLORIBUNDUM Benth. (*Campanulacées*). — Voir **Kapoaky**.

Poma H., corruption de *Pomme* ; PYRUS MALUS L. (*Rosacées*).

Popolemosy H., corruption de *Pamplemousse* ; CITRUS DECUMANA Willd. (*Rutacées*).

R

Rabongolahy H. ; GARCINIA ORTHOCLADA Bak. (*Guttifères*). — Voir **Bongolahy**, **Bongorano**.

Radisa H., corruption de *Radis* ; RAPHANUS SATIVUS L. (*Crucifères*). — Introduit par la culture.

Rafia H. ; Raphia ruffia Mart.; R. pedunculata Beauv. (*Palmiers*). — Voir **Rofia**.

Rafy g., **Voarafy** Bets. ; Mæsa trichophlebia Baker (*Myrsinées*). — Arbrisseau très commun à l'intérieur de l'île et se couvrant littéralement de petits fruits blanchâtres, légèrement amers et vermifuges [1], au dire des Betsileo. Les empiriques Betsileo en renom emploient les racines contre les affections nommées à Madagascar *Voankarena* et *Otavary*, et aussi contre la syphilis : contre certaines formes d'hypochondrie ou de lipémanie, ils utilisent les feuilles mêlées à un grand nombre d'autres plantes dans un polypharmacie innomable et sous forme de décoction pour bains de vapeur. Mais ce qui devient plus rationel, c'est l'emploi (Ralahy, empirique Betsileo) des fruits grillés et pulvérisés contre les vers intestinaux. On les donne à jeun à l'enfant.

Ragehezina g. — Plante indéterminée qui se vend sur les marchés comme médicament antisyphilitique et antidéperditeur.

Raiabo H. — Voir **Piravahy**.

Raiboboka Sak. — Poison végétal et animal provenant de diverses plantes indéterminées et dont les Sakalaves enduisent la pointe de leurs lances. Ce poison produit de l'œdème et la mort. Il y entre des poissons et des insectes que l'on pulvérise et que l'on mêle à certains bois. Son nom vient de ce qu'il détermine une enflure très forte :

Composants animaux	Hintana	(poisson)
	Fayou Makoba	d°
	Bontana	d°
	Vavana	d°
	Lafantohoronina, etc.	(insecte)

Raijia prov. — Bois d'un arbre indéterminé qui, pris à l'intérieur, fait disparaître la fatigue.

1. On sait que le *Mæsa picta* Hochst., d'Abyssinie, est employé comme tænifuge par les Abyssins sous le nom de **Saoria**.

Raiketa g., **Tsilo** g., Opuntia vulgaris Mill. et Op. ferox Haw. (*Cactées*). Figuier de Barbarie. — Ces Cactus sont très répandus à Madagascar et surtout depuis le Betsileo jusqu'au sud de la grande île. Dans les provinces littorales du Sud, vivent, parmi les fourrés impénétrables de ces raquettes, de nombreuses tortues qui sont exportées à Maurice et à Bourbon, surtout au commencement du carême. Les Malgaches emploient surtout les raquettes pour fortifier leurs villes, villages ou fermes. Tiges ou feuilles charnues, toute la plante est couverte de longues aiguilles acérées, ce qui n'empêchait pas les Bara, quand ils faisaient leurs razzias d'esclaves chez les Betsileo, de passer à travers ces barrières vivantes hérissées d'aspérités, avec de simples sandales de peaux de bœuf. — Les feuilles charnues sont employées aussi par les indigènes comme émollientes et pectorales, contre la bronchite et les catarrhes opiniâtres (fig. 40 et 41).

Railombo Sl. ; Bocagea heterantha Baill. (*Anonacées*).

Raisaonjo Sl. ; Physena madagascariensis Thou. (*Passiflorées*). — Voir **Ramangaoka**, **Saratsoa**.

Raivolesoka H. ; Hydrocotyle asiatica L. (*Ombellifères*). — Voir **Loviantsahonantanenty**.

Ralaingo Bs. ; Coptosperma nigrescens Hook. fils (*Rubiacées*).

Ramamonjy prov. « du Sauveur ». — Plante indéterminée dont la racine est employée en infusion contre les maux de ventre (Dr Ramisiray, *loc. cit.*, p. 73).

Ramanakofa « de l'avorton », arbre employé contre les maladies syphilitiques.

Ramanga « du bleu », plante dont on fait un remède contre les maladies des yeux.

Ramangaoka Bs. ; Physena madagascariensis Thouars (*Passiflorées*). — Plante dont la racine est employée en remède contre la gonorrhée. — Voir **Raisaonjo** Sak.

Ramanjavana H. ; Vernonia Lyallii Bak. et Helichrysum cirrhosum Lees (*Composées*).

Rambafohy H. ; ALYXIA LUCIDA Bak. (*Apocynées*).

Rambatsikopika Pr. ; LANDOLPHIA DUBARDI Pierre (*Apocynées*). — Voir **Fingitra, Fingibary**.

Rambiazina « du grand » ; STENOCLINE INCANA Baker (*Composées*). — Arbuste très aromatique, très commun, surtout en Imerina, et auquel d'anciens manuscrits malgaches attribuent beaucoup de vertus médicinales.

Les propriétés qu'on lui accorde en font à la fois un aromatique amer, tonique, stomachique, astringent, aphrodisiaque, antirhumatismal, antigoutteux, antiherpétique et antiscorbutique. Les Malgaches en préparent un sirop et une eau distillée composée. 1° Sirop : prendre feuilles vertes 200 pour 5.000 d'eau et faire une décoction jusqu'à réduction des deux tiers, filtrer et ajouter du sucre pour faire un sirop *secundum artem*. 2° L'eau distillée est connue sous les deux noms, à Madagascar, de « Fanofodin, Andriamisavalambo » (remède d'Andriamisavalambo, nom de l'inventeur) et « Fanafodiandoka » (remède encéphalique). Prendre une poignée de feuilles vertes de la plante ; os de fémur de bœuf triturés, un *fahenina* (mesure légale du riz) ; feuilles de **mongy** (*Croton macrobuxus* Baillon), 5 à 10, suivant leur taille ; eau, un *siny* (cruche), faire avec le tout une distillation pour obtenir 3 à 4 litres d'eau distillée. Cette préparation a une odeur de moelle de bœuf rance, et elle est pourtant en grande faveur parmi les Malgaches à qui cette odeur ne déplaît pas. Les indigènes se servent aussi des feuilles de **rambiazina** pour embaumer ou mieux conserver leurs cadavres.

Doses : feuilles des sommités fleuries, 5 pour 1.000 en infusion pour tisane ; 15 à 60 par 1.000 en décoction pour usage externe ; poudre, 0 gr. 10 à 0 gr. 30 ; sirop, 5 à 20 grammes ; eau distillée, 3 à 5 grammes en potion ; et quantité suffisante en topique ; pulpe des feuilles vertes 5 pour 50 d'axonge en pommade ; vin composé de feuilles vertes 60 pour 1.000 de vin en macération, édulcoré avec du miel pour usage externe.

1° Aménorrhée ou dysménorrhée (manuscrit malgache) :

pédiluves et poudres de **rambiazina** ; 2° digestion laborieuse : infusion de feuilles ; 3° impuissance, hypochondrie, coliques : sirop ou infusion ; 4° diarrhée des phtisiques et des enfants à la mamelle, sueurs profuses des phtisiques et des convalescents de la fièvre : sirop, poudre ou infusion ; 5° fièvre typhoïde, forme ataxique et adynamique : infusion ; 6° galactorhée après le sevrage : sirop, infusion, pommade, fomentation ; 7° ulcères atoniques et scrofuleux : vin miellé en topique (le R. Dursap, aux notes obligeantes de qui j'emprunte cette énumération laborieuse, déclare avoir éprouvé lui-même l'efficacité de ce remède) ; 8° aphtes des enfants et des femmes enceintes, gingivites ulcéreuses et scorbutiques : vin miellé en collutoire : 9° engorgements œdémateux, tumeurs atoniques (manuscrit malgache) : poudre de feuilles ; 10° paralysie des membres, rachitisme : bains, fomentation, lotions ; 11° affections des poumons récentes, syphilis, kobay, angine, coliques, goître : eau distillée en potion, gargarisme ou topique suivant le cas ; 12° pour la conservation des cadavres, les Malgaches prennent : feuilles vertes de **rambiazina** et d'oranger, quantité suffisante de chaque pour envelopper tout le corps et remplir la bière après avoir au préalable pilé les deux substances végétales.

Le Dr Ramisiray (*loc. cit.*, p. 59) indique cette plante contre la syphilis grave : on en fait brûler les feuilles pour en appliquer les cendres sur la partie malade ; il indique l'emploi de la même plante en nature contre les céphalalgies.

Rambiazindrano H. ; Stenocline ferruginea Bak. (*Composées*). — Voir **Rambiazina**.

Rambihazo H. ; Stenocline sp. (*Composées*). — Voir **Rambiazina**.

Rambo g. ; Lepironia mucronata Rich. (*Cypéracées*). — Voir **Mahampy** ; **Penjy**, **Penza**, **Rambo**.

Rambonaombe Bl., **Rambonaomby** B., « queue de bœuf » ; Senecio Hildebrantii Bak. (*Composées*). — Plante grasse qui

pousse dans les lieux arides, répand une odeur nauséabonde et revêt en effet la forme d'une queue de bœuf au bout de laquelle s'épanouissent de longs pédoncules de fleurs solitaires d'un jaune foncé. Action sialagogue.

Ramianoka H. ; ÆSCHYNOMENE INDICA L. (*Légumineuses*). — Végétal dont la moelle sert à faire les casques coloniaux. — Voir **Baombary, Ramiavona**.

Ramiaribaka Bs. ; KITCHINGIA sp. (*Crassulacées*). — Voir **Sofimbato**.

Ramiary Hov., **Kinanakoho** Bl. ; DATURA ALBA Nees, DAT. FASTUOSA L. (*Solanées*). — C'est une des plantes que les Hovas ont ennoblies (*Ra-Miary*, la productrice). C'est aussi un stupéfiant, calmant, antiasthmatique, antinévralgique et toxique bien connu. Les indigènes n'en font pas une application particulière. — Voir **Kinanakoho, Maimbobe**.

Ramiavona. — Voir **Ramianoka**.

Ramifaritra Hov., **Ranofaritra** ; PLECTRANTHUS CYMOSUS Baker (et diverses autres plantes) (*Labiées*). — Plante vulnéaire herbacée. Les Malgaches s'appliquent sur les ulcères syphilitiques les cendres de cette plante mêlées à celles de quelques autres et de cornes de bœuf. — Voir **Anampantsaka**.

Ramilahy H. — Voir **Ramiberavina**.

Ramilamina Hov., **Monotona** Bl. ; LEMNA MINOR L. (*Lemnacées*). — Cette lentille d'eau, très abondante dans les eaux stagnantes et même dans les rizières inondées, sert à faire des lotions rafraîchissantes sur les furoncles et les éruptions syphilitiques.

Ramiberavina H. ; CANARIUM sp. (*Burséracées*). — Voir **Ramy**.

Ramiranja Pr. ; MASCARENHASIA UTILIS Bak. (*Apocynées*). — Plante à caoutchouc.

Ramirondra H. ; RHIPSALIS CASSYTHA Gaertn. (*Cactées*).

Ramitambina H. ; LORANTHUS sp. (*Loranthacées*).

Ramitampina Bs. ; POTHOS CHAPELIERI Schott. (*Aroïdées*). — Voir **Vahimitampina**.

Ramy g. ; CANARIUM MADAGASCARIENSE, BOIVINI et MULTIFLORUM Engler. (*Burséracées*). — Les deux premières espèces sont très voisines : le *C. Boivini* croît dans le nord de Madagascar et le *C. madagascariense* est de Nossi-Bé. Quant au *C. multiflorum*, qui présente des différences beaucoup plus profondes avec les deux premières espèces, il a été signalé sur la côte Ouest.

La résine qu'on extrait par incision de l'écorce de ces arbres, désignée sous le nom d'*Encens de Madagascar*, se présente sous la forme d'une masse assez molle qui se laisse couper au couteau, jaune verdâtre et à odeur de citron. Elle ne se dissout qu'en partie dans l'alcool absolu à froid; la solution évaporée lentement à l'air libre reste limpide. Traitée par l'alcool bouillant, elle se dissout complètement. La solution, filtrée et évaporée au bain-marie jusqu'à consistance sirupeuse, laisse déposer par le refroidissement de fines aiguilles cristallines groupées en petites mâcles radiées qui envahissent toute la masse résineuse. Celle-ci se trouble de plus en plus et finit par se solidifier. Les choses se passent à peu près de même si l'on emploie comme dissolvant le chloroforme et le toluène. La résine de Ramy est complètement soluble dans ces deux véhicules. La solution chloroformique est rougeâtre, celle obtenue par le toluène est jaune clair. Les solutions, filtrées et évaporées au bain-marie, laissent déposer les mêmes cristaux aiguillés. En résumé, la résine de Ramy est composée de deux résines : l'une amorphe qui, seule est soluble dans l'alcool absolu froid, l'autre cristallisée, soluble, en même temps que la première, dans l'alcool bouillant, le chloroforme et le toluène [1].

1. Tous les renseignements ci-dessus sont extraits des belles recherches de M. le Dr Hubert Jacob de Cordemoy sur les *gommes, résines et gommes-résines des Colonies françaises*, parues dans les *Annales de l'Institut colonial de Marseille*, 1897, p. 197, 205 et suiv.

D'après Coffignier [1], le Ramy est soluble dans l'alcool éthylique, le chloroforme, la benzine, l'éther sulfurique et l'essence de térébenthine. Avec ce dernier dissolvant, il donne, mêlé au Galipot d'Amérique, des vernis qui ne durcissant pas les couleurs au plomb, permettent de les étendre. C'est une résine encore peu connue dans l'industrie européenne.

Les Betsileo brûlent quelquefois la résine du **Ramy** comme encens dans la cérémonie du *Salamanga*, fête de longue durée (de 15 à 30 jours) donnée par les parents et amis d'un malade pour lui apporter un traitement spécial. Les assistants, parés de leurs plus beaux atours, se livrent à des jeux, danses et festins. Le malade lui-même doit participer à ces exercices de danse et puis, tout couvert de sueur, aller s'immerger dans l'eau froide. Les Sakalaves impreignent de cette résine leurs idoles et leurs amulettes. D'une façon générale on emploie cette même résine comme désinfectant.

Le Dr Ramisiray (*loc. cit.*, p. 67) indique l'emploi de cette résine contre la carie des dents; ils en remplissent la cavité cariée, pour faire diminuer la douleur. D'après le même auteur, cette résine serait appliquée à l'état frais sur les tumeurs pour en assurer la résolution. — Voir **Mana**, **Tambozotse**.

Ramofaritra H.; LIMNOPHILA TORENIOIDES Bak. (*Scrophulariées*). — Voir **Fanondrehana**, **Marotonona**.

Randriata H.; PHILIPPIA sp. (*Ericacées*). — Voir **Anjavidilahimadinika**, **Anjavily**.

Ranendo Hov.; SOLANUM APHANANTHUM Baker (*Solanées*). — Arbuste employé comme calmant contre les céphalalgies. En froisser les feuilles et en aspirer fortement les émanations.

1. *Sur les résines coloniales.* — 1re réunion internationale d'agronomie coloniale. Paris, 1906.

Ranga H. ; Impatiens Lyallii Bak. (*Géraniacées*) ; Gomphia deltoidea Bak. (*Ochnacées*). — Voir **Kivolavary**.

Rangahy H. ; Ochna madagascariensis DC. (*Ochnacées*). — Voir **Hazomena**.

Rangasoa Sa. ; Microglossa volubilis DC. (*Composées*).

Rangikely H, ; Impatiens firmula Bak. (*Géraniacées*).

Rangimbato H. ; Xerophyta madagascariensis Gmel. (*Amaryllidées*).

Ranjo H. — Voir **Tavivolalahy**.

Ranjona Bl. ; Alberta minor Baill. (*Rubiacées*).

Ranofarika H. ; Plectranthus cyomsus Bak. (voir **Ramifaritra**), et Coleus Bojeri Baill. (*Labiées*) à tubercules comestibles. — Voir **Anampantsaka**.

Ranohandrina Hov. — Arbre indéterminé dont les Malgaches font un remède céphalique.

Ranomanga H. ; Crotalaria fulva Roseb. — Voir **Ambarivatrindola** (*Légumineuses*).

Ranomanja H. ; Crotalaria Bernieri Baill. (*Légumineuses*).

Raofia H. — Voir **Rafia**.

Raozy H. ; Rosa sp. (introduit) (*Rosacées*).

Rapandrotra Sa. — Voir **Fandrahana**.

Rara H. ; Myristica acuminata Lam. (*Myristicées*). — **Rara** veut dire « sang ». En incisant l'écorce de cet arbre, il en sort des gouttes couleur de sang (tannorésine). Quant aux fruits (muscades), les Malgaches les pilent, les font bouillir et en forment une pâte qui aide à cicatriser les blessures. Le bois sert pour la fabrication des avirons et pour la charronnerie.

Rarabe Bs. ; Myristica vouri Baill. ; Brochoneura vouri Warb. (*Myristicées*). — Voir **Vouri**.

Rarahoraka Bs. ; Myristica madagascariensis Lam. (*Myristicées*). — Muscadier sauvage. — Voir le mot suivant.

Rarailovango; Myristica madagascariensis Lam. (*Myristicées*). — Donne, par sa graine, une bonne muscade.

Raramena H. — Voir **Rarabe**.

Raramolotrandrongo H.; Myristica Chapelieri Baill. (*Myristicées*). — Muscadier sauvage. — Voir **Moltradrogo**.

Raravazaha H.; Myristica fragrans Houtt. (*Myristicées*). — Muscadier introduit.

Rasay H.; Eugenia Micheli Lam. (*Myrtacées*).

Ravimpotsy Bs. — Voir **Ravinala**.

Ravinala g., **Ravimpotsy**, **Fotsy** Betsim., **Bemavo** prov., **Bakabia** Sak., **Akondrohazo** prov.; Ravenala madagasca-

Fig. 55. — Environs de Mazavalanitra. — Palmiers et Ravenala.

riensis J. F. Gmélin (*Musacées* (fig. 55 et 56). — Ce végétal est propre à Madagascar. Il se trouve spontané dans la zone intermédiaire entre la côte et les chaînes centrales, mais il existe aussi dans la partie N.-O. de l'île. Les trois lignes de végétation s'étagent depuis la côte jusqu'à 1.500 pieds de haut, altitude à partir de laquelle il commence à disparaître

Fig. 56. — Environs de Tananarive. — *Ravenala Madagascariensis* Gmélin en fleur. — **Ravinala**.

rapidement. A une élévation de 1.000 pieds environ, il est très abondant, même plus commun que tout autre arbre. On ne le rencontre pas si souvent en forêts que sur les hauteurs découvertes. Ce beau végétal fournit de belles et larges feuilles (son nom indigène signifie feuille de la forêt) dont on couvre les cases. L'arille qui entoure sa graine est d'une magnifique couleur bleue et produit une matière grasse solide abondante, parfumée, qui pourrait avoir des applications antiseptiques à la médecine. Les graines sont farineuses; on les consomme dans le lait après les avoir pulvérisées. La tige donne aux indigènes une liqueur sucrée, comestible.

Ravindalandana Bs.; Canavalia obtusifolia DC. (*Légumineuses*). — Voir **Lalandana**, **Voandalandana**.

Raviningitsa Anal.; Landolphia spec. (*Apocynées*) donnant un bon caoutchouc.

Ravintsara g. « bonne feuille »; Ravensara aromatica J. F. Gmél. (*Laurinées*). — Les feuilles, l'écorce et les fruits de ce grand arbre ont une odeur forte de clous de girofles. Les feuilles sont coriaces et très aromatiques; elles conservent leur odeur forte même après dessiccation. Les fruits ont un arome prononcé de cannelle ou de girofles : râpés ils servent comme aromates, stimulants, toniques et fébrifuges. L'embryon est très huileux et très parfumé, âcre même. C'est l'épice ou la noix de girofle de Madagascar. Quelques autres espèces de *Ravensara*, originaires aussi de Madagascar, participent plus ou moins des mêmes propriétés : on en connaît 5 ou 6 seulement. — Voir **Havozo**.

Ravintsirahazo H. — Voir **Anampoza**.

Reakotsy Sl. — Voir **Firavahy**.

Rehareha Bs.; Colea floribunda Boj. Voir **Tsentsepimpy** (*Bignoniacées*).

Reharehalahy Bs. — Voir **Rehareha**, **Voalana**, **Voandriaria**.

Reharehavavy Bs.; Colea tetragona DC. (*Bignoniacées*).

Rehe Sl., **Reiabo** Sl. — Voir **Firavahy**.

Reniala Sak. ; ADANSONIA MADAGASCARIENSIS Baillon (*Malvacées*). — Dans le nord-ouest, on ne connaît *Adansonia madagascariensis* que sur les sols calcaires tels que ceux des causses d'Ankara ou des bois rocailleux du Bemariva.

C'est un arbre de 25 à 30 mètres de hauteur, dont le tronc droit est presque cylindrique, à peine plus gros à la base qu'au sommet. L'écorce est grisâtre, couverte de petits mamelons arrondis, entre lesquels elle est lisse ; il n'y a pas d'exfoliation du rhytidome. Les rameaux sont étalés.

Les feuilles sont assez longuement pétiolées (6 à 7 centimètres), avec ordinairement 5 ou 6 folioles. Celles-ci sont sessiles et sont spatulées ; leur plus grande largeur correspond à peu près au tiers supérieur, qui est arrondi, avec un sommet un peu anguleux ou émarginé. Dans les deux tiers inférieurs il y a rétrécissement graduel vers la base. Les dimensions des grandes folioles sont 9 à 10 centimètres sur 3 cent. 1/2 à 4centimètres de largeur maxima.

La floraison a lieu d'août à octobre.

Les sépales, soudés seulement à la base, sont charnus ; ce sont des languettes légèrement aiguës au sommet, de 18 centimètres environ de longueur sur 10 à 17 millimètres de largeur, couvertes extérieurement de courts poils fauves et revêtues intérieurement de poils beaucoup plus longs, plus pâles et soyeux.

Les pétales ont environ 13 centimètres de longueur sur 15 millimètres de largeur, ils portent sur leur face externe, dans la région médiane, les mêmes poils que la face interne des sépales.

Le tube staminal est à peu près aussi long (5 à 7 centimètres) *que les parties libres des filets* (6 à 8 centimètres).

Les fruits sont de forme très constante. Ils sont presque globuleux mais toujours cependant *un peu plus larges que hauts*, aplatis au sommet. Ils ont, par exemple, 7 centimètres de hauteur et 9 centimètres de largeur. Leur surface est pubescente, fauve, comme l'extérieur des sépales.

Les graines, dans la pulpe, sont réniformes, roussâtres à sec, couvertes de courts poils ; elles ont environ 1 centimètre

de largeur, 9 millimètres de hauteur, 6 millimètres d'épaisseur.

La substance grasse qu'elles contiennent est une huile, qui peut être employée à divers usages domestiques ou industriels (savonnerie, stéarinerie, etc.)

Une graine pèse en moyenne 0 gr. 250. Le tégument représente 59,35 °/₀ environ du poids total (Jumelle et Perrier).

Riaria H. — Voir **Rehareha**.

Riadiatra g., « pétillant », PHILLIPPIA GOUDOTIANA Klotsch et PH. ARISTATA Benth. (*Ericacées*). — Les Malgaches prennent des bains de vapeur avec une décoction de cette bruyère. La feuille pétille à la flamme, de là son nom. Contre les frayeurs nocturnes des enfants (remède de Rainiharta), on donne des fumigations de **riadriata** et d'**ahibitsika** (*Oldenlendia lancifolia* Schweinf.); de plus, avec les cendres de ces deux végétaux, on fait une pommade dont on oint le corps des petits patients. — Voir **Anjavivilahy**, **Anjavily**.

Rima Bs.; ARTOCARPUS INCISA L. (*Urticées*). — Jacquier. Arbre à pain. Introduit. — Voir **Sonambo**, **Voarikoromanga**.

Riotra Sa.; MIMOSA ASPERATA Blanco et H.; MIMOSA sp. (*Légumineuses*). — Voir **Hery**, **Roitra**.

Ro H.; GARCINIA ORTHOCLADA Bak. (*Guttifères*). — Voir **Bongolahy**, **Bongorano**.

Robanga Bs. — Voir **Fingotra**, **Robenga**.

Robary Sl.; ALYXIA sp. (*Apocynées*).

Robenga (en Marcontsaro) LANDOLPHIA MADAGASCARIENSIS K. Schum. (*Apocynées*). — Liane donnant un mauvais caoutchouc. — Voir **Vahihena**, **Voahenalahy**.

Rofia Hov., **Maivanaty**, **Fomby**, **Raofia** prov.; SAGUS RUFFIA Jacq., RAPHIA PEDUNCULATA Beauv. (*Palmiers*). — Ce palmier est commun dans les régions riveraines de la mer, très commun dans la zone moyenne et très rare dans la zone supérieure de Madagascar. Cependant, on en vend, sous le nom

de *Rofia*, les fibres textiles dans toutes les foires de l'Imerina et du Betsileo. En incisant les spathes de *Rofia*, on obtient une liqueur abondante et agréable, le vin de palmier dit *Harafa* ou *Arafa* à Madagascar. Ce n'est pas là seulement un breuvage, il constitue aussi le plus simple et le meilleur laxatif que les personnes d'un tempérament délicat puissent employer sans recourir à la purgation, pour combattre la constipation.

Le fruit ovoïde et recouvert d'écailles luisantes contient une pulpe jaune foncé, peu épaisse et comestible, désignée par les Sakalaves sous le nom de **Voanpizo** et **Moranda** (analysé par Schlagdenhauffen, renferme 13 °/₀ de matière grasse). Mais la graine qui est dure (endosperme), mêlée au **Senasena** (galle d'un végétal indéterminé), est employée contre le tambavy. La racine de **Rofia** passe pour odontalgique.

On sait l'usage important que fait l'agriculture des feuilles de cet arbre débitées en lanières, on connaît moins la cire très solide qu'on extrait de la face inférieure de ces feuilles par le battage; cette cire n'a pas encore reçu d'emploi industriel (voir Jumelle, les *Ressources agricol. et forest. des col. franç.*, p. 304 et suiv., 1907).

Avec les feuilles préparées, on fait des cordages, des nattes, des chapeaux, des vanneries, des tissus et même des vêtements mêlés à la soie.

On fabrique aussi avec ces feuilles des étoffes de diverses qualités connues sous le nom de *Rabanes* et qui sont d'un excellent usage. On distingue plusieurs variétés de ces lanières de Raphia, ce qui semble indiquer qu'elles ne proviennent pas toutes de la même espèce végétale : le Raphia clair ou de Majunga est plus estimé que le rouge ou de Tanatave.

Rohitra Bs. — Voir **Amboafotsikely**.

Rohondro Ant. : ALLUAUDIA DUMOSA Drake (*Sapindacées*).

Roibe g., **Roibevavy** Imer., **Tsotsona** Bets. ; HIBISCUS DIVERSIFO-

LUS Jacq. (*Malvacées*). — Arbuste probablement introduit. Emollient dans toutes ses parties.

Roibelahy H.; HIBISCUS sp. (*Malvacées*).

Roibevavy H. — Voir **Roibe**.

Roifataka H.; GYMNOSPORIA CRATÆGINA Bak. (*Célastrinées*). — Voir **Fatsimbala**.

Roifantaka H. — Voir **Roifataka**.

Roifotsy Bl. — Voir **Voaroimainty**.

Roimainty Sa.: RUBUS FRUTICOSUS L. (*Rosacées*). Introduit.

Roimbalavo Bl. — Voir **Herimboalavo**.

Roimbazaha Bl. — Voir **Tsiafakomby**.

Roimemy H. — Voir **Roimbazaha**.

Roina Bl. — Voir **Voaroimainty**.

Roinaombelahy Bl. — **Tsiafakomby**.

Roinjivy Bl. — Voir **Angivy**.

Rointsokina H.: BARBERIA PRIONITIS L. (*Acanthacées*).

Roitra Sa. — Voir **Riotra**.

Romafaritra. — Voir **Ranofaritra**.

Romainty Antsih. — Voir **Fanidy** (*Toddalia aculeata* Pers.).

Romba Bets.; OCIMUM GRATISSIMUM L. (*Labiées*). — Ce basilic est très commun chez les Betsileo et chez les Tankay, assez rare en Imerina. Il vient dans les terrains rocailleux et y atteint les proportions d'un arbuste. On lui reconnaît des propriétés aromatiques, digestives, toniques, pectorales, antiémétiques, antispasmodiques et antinévralgiques.

Doses : feuilles ou sommités, 30 à 40 grammes pour 1.000 d'eau en infusion; semences, 40 par 1.000 en macération; feuilles q. s. comme masticatoire : 1° contre les maux de dents, les Betslleo machent les feuilles; 2° contre les céphalalgies, ils aspirent le suc des feuilles ou prisent la poudre de semences. Le Dr Ramisiray (*loc. cit.*, p. 64) cite cette

plante contre les maux de tête : on prend les feuilles, dit-il, et on s'en frotte les tempes et le front en même temps qu'on en respire le parfum ; 3° contre la dysenterie chronique, la diarrhée muqueuse, catarrhale, la gonorrhée et la toux : prendre semences de *Romba*, 30 pour 72 d'eau froide en macération ; à boire comme tisane dans la journée ; 4° coliques utérines avec écoulement sanieux : prendre feuilles de *Romba* 40 pour 1.000 en décoction. En avaler une cuillerée de temps en temps et faire des fomentations sur le bas ventre. La malade doit se tenir chaudement comme si elle relevait de couches et elle sucera un peu de racines du même végétal (le témoignage du R. Dursap résultant de ses observations est très favorable à ce mode de traitement) ; 5° otite : instiller dans les oreilles le suc des feuilles ; 6° vomissements et cholérine : feuilles de *romba*, 3 à 5 et 80 grammes d'eau bouillante ; dose, 3 à 5 grammes tous les quarts d'heure.

Rombatsahona. — Voir **Afolava**.

Romemy H. ; Mimosa latispinosa Lam. (*Légumineuses*).

Rompotra Pr. — Voir **Ambazaha**.

Rondra Bl. ; Hydrostachys imbricata A. Jus. (*Podostémacées*).

Rondralahy H. ; Philippia sp. (*Ericacées*). — Voir **Anjavily**.

Rondramadinika Bl. ; Tristicha trifaria Tul. (*Podostémacées*).

Rongompanahy Sa. ; Psorospermum pauciflorum Bak. (*Hypéricinées*).

Rongonilahy H. — Voir **Rongony**.

Rongonimbary H. ; Ammannia multiflora. Roxb. (*Lythrariées*). — Voir **Taboronjazalahy**.

Rongonimbazaha g. ; Linum usitatissimum L. (*Linées*). — Cette plante textile introduite est encore rare à Madagascar, mais cependant les premiers essais de culture chez les Betsileo ont été favorables. — Les indigènes n'exploitent pas encore les propriétés médicinales de la graine qui trop connues et trop classiques pour y revenir ici.

Rongony H. ; CANNABIS SATIVA L. — Voir **Zea, Soroma** (*Urticées*). Chanvre introduit.

Rotra H. ; EUGENIA PARKERI Bak. et CUNEIFOLIA Bak. (*Myrtacées*). — Bois d'ébénisterie et d'œuvre : feuilles antidysentériques (Dr Jourdran). — Voir **Marotampona, Vavarotra.**

Rotra. — Voir **Marotampona.**

Rotramasaizany H. ; EUGENIA sp. (*Myrtacées*). — Voir **Voatsimoka.**

Rotravazaha H. ; EUGENIA JAMBOLANA Willd. (*Myrtacées*). — Fruit comestible, introduit (fig. 18). — Voir **Jambarao.**

Rotsa Bl. ; EUGENIA CYCLOPHYLLA Bak. (*Myrtacées*). — Bois d'ébénisterie et d'œuvre.

Roy Bs. — Voir **Fanidy.**

S

Sabotraboay Sl. ; AMARANTHUS SPINOSUS L. (*Amaranthacées*). — Voir **Kimodelahy, Sabotraboay.**

Sabotraka H. ; SICRPUS LACUSTRIS L. (*Cypéracées*).

Safitra Sl. ; LORANTHUS TRACHYCARPUS Bak. (*Loranthacées*).

Sahana H. : ELÆOCARPUS sp. (*Tiliacées*). — Voir **Nantoningitra.**

Sabondra H. ; ALOE CAPITATA Bak. (*Liliacées*).

Sahongo Sl. ; COLOCASIA ANTIQUORUM Schott. (*Aroïdées*). — Voir **Anantsaonjo, Saona, Saony, Saonjo, Sohono, Sonjo.** — Rhizome féculent comestible.

Sahy Hov., « courageux », **Vahinamalona** Antsih. ; BIXA ORELLANA L. (*Bixacées*). — Cet arbuste est encore rare à l'intérieur de Madagascar, où il a été introduit. Les Malgaches qui doivent parler ou danser en public prennent une infusion des feuilles pour devenir hardis, audacieux [1]. Il

1. En rapprochant ce fait de cet autre que l'*arnotto*, partie pulpeuse et rouge qui recouvre la graine de cette plante (matière tinctoriale, *rocou*), était, au Brésil, administrée aux taureaux qui devaient combattre, afin

n'y a pas lieu de traiter ici des autres propriétés bien connues de la graine de cette plante américaine tropicale : elles ne sont, du reste, pas utilisées par les Malgaches.

Saingona Sl. ; ANDROPOGON sp. (*Graminées*).

Sakaiala Bs. ; ERYTHROXYLON PYRIFOLIUM Bak. (*Linées*).

Sakaibe H. ; CAPSICUM ANNUUM L. (*Solanées*). — Voir le mot suivant.

Sakaifantsinakoho Hov., **Pilopilo** Sak., **Pilipili** Swahili ; CAPSICUM ANNUUM L., C. FRUTESCENS L. (*Solanées*). — C'est le *gros piment* qui est seulement à l'état de culture à Madagascar. On en emploie en poudre le fruit contre le *delirium tremens*. Elle réussit quelquefois, là où le chloral et l'opium sont impuissants, à la dose de 2 grammes toutes les heures.

Sakainolomainty, **Sakaintany** Pr. — Voir **Fakamalao**.

Sakaipilo Hov. : C. MINIMUM Roxb., CAPSICUM FASTIGIATUM Blume (*Solanées*). — C'est le petit piment, piment Martin, qui se trouve, introduit, dans tout Madagascar auprès des hameaux et villages, sur la lisière des bois. Les merles s'en nourrissent et en propagent l'espèce. Le fruit est réputé excitant, sialogogue, révulsif, stomachique, digestif, laxatif, antiseptique, hémostatique : 1° Leucorrhée ou blenhorragie récente (manuscrit malgache) : boire un verre de cognac assaisonné de poudre de piment et puis manger du sosoa (potage au riz) ; 2° morsure de l'araignée **Tarabiby** (*Thomisus foka* Vinson) : piment et décoction de **tambintsy** (*Psorospermum androsæmifolium* Baker) en potion ; 3° névralgie aiguë : on torréfie les feuilles d'**andrarezina** (voir ce mot) et du piment, puis on prépare avec ce mélange une boisson et un topique ; 4° angine ulcéreuse de la gorge, enrouement, chute de la luette : poudre de piment 4 grammes, sel de cuisine 1 gramme, eau bouillante 180 grammes ; à cette infusion

de les rendre plus dangereux, il y aurait lieu de se demander s'il n'existe pas dans toute la plante un principe excitant comme la *caféine* par exemple ou tout autre. Il y aurait des recherches à faire dans ce sens.

refroidie, ajouter 150 grammes de vinaigre; en gargarisme; 5° constipation habituelle, anorexie : prendre, avec les aliments, un petit piment vert; 6° hémorrhagies utérines causées par une tumeur fibreuse ; endométrite granuleuse, épithélioma, etc. : 10 centigrammes de poudre de petit piment après chaque repas; 6° gale (remède Betsileo) : prendre piments rouges pilés, suie tamisée, suc exprimé de **kimboiboitany** (*Emilia graminea* DC.), chauffer le mélange et frictionner vigoureusement aussi chaud que possible.

Sakamalao Hov., **Sakaviro** Bl. ; Hedychium coronarium Kœn. et Hed. peregrinum R. Br. ainsi que quelques autres espèces (*Scitaminées*). — Ces plantes fournissent le gingembre de Madagascar et sont très abondantes dans l'île : on en trouve les produits (fruits) sur tous les marchés et presque dans toutes les maisons. C'est un médicament réputé très énergique et d'action stomachique, cordiale, carminative, aphrodisiaque, emménagogue, diaphrétique, diurétique, révulsive et odontalgique. — Doses : rhizomes secs en poudre, 0 gr. 50 à 2 grammes pour l'usage interne; ou encore 2 à 16 grammes par 1.000 grammes d'eau en infusion ou décoction de pulpe de rhizome frais; en cataplasme rubéfiant, pulpe de rhizome frais, quantité suffisante.

D'après le Dr Ramisiray (*loc. cit.*, p. 65), on pèle le rhizome de cette plante, on en extrait le suc et on le fait couler dans les narines avec une cuiller à bouche; on peut aussi le diluer dans de l'eau pour atténuer la douleur intolérable que cause cette opération. C'est là le traitement malgache contre la céphalalgie.

Sakamalaobe H., **Sakamalaontany** H. — Voir **Sakamalao**.

Sakarivo H. — Voir **Fakamalao**, **Sakamalao**.

Sakarivombato Bl. — Voir **Ferifery**.

Sakarivondambo Menabe; Zingiber zerumbet Rosc. (*Scitaminées*). — Plante asiatique introduite et employée dans son rhizome bouilli pour amener la résolution des inflammations pulmonaires. — Voir **Sakitra**.

Sakatavilona H. — Voir **Kijitina** et le mot suivant.

Sakatavilotra g., **Kijitina** Bets.; VERNONIA PECTORALIS Baker (*Composées*). — Arbrisseau commun à Madagascar, employé comme tonique, amer, pectoral et tambavin (par ses feuilles). Contre les maladies de poitrine et le tambavy, on utilise l'infusion des feuilles ou des sommités. Les Betsileo s'en servent en bains de vapeur contre la fièvre malarienne. L'électuaire antitabavin se prépare avec feuilles pilées de **Volomborona**, de **Sakatavilotra** et de **Masinankorona**, quantités égales de chacun; y ajouter un peu de sel et d'eau froide, laisser infuser et boire.

Le Dr Ramisiray (*loc. cit.*, p. 70), indique son emploi contre la toux et déclare que c'est une herbe très amère et prescrite en infusion. — Voir **Kijitina**.

Sakaviro Sl. — Voir **Fakamalao**.

Sakavirombato Bl. — Voir **Ferifery**.

Sakavirondambo Bl. — Voir **Sakarivondambo**.

Sakay H.; CAPSICUM FRUTESCENS et ANNUUM L. (*Solanées*). — Condiment et aliment (fruit), gros piment. — Voir **Sakaifantsinakoho**.

Sako Pr.; ZEA MAIS L. (*Graminées*). — Voir **Katsamanga**, **Katsaboto**, **Katsabazaha**, **Katzaha**, **Katsakandevolahy**.

Sakoa Sl.; SPONDIAS DULCIS Forst.; Sl.; SCLEROCARYA CAFFRA Sonder (*Anacardiacées*). — Voir **Sakoana**, **Saokoa**.

Sakoakenky H.; ALOE sp. (*Liliacées*).

Sakoana Sl. — Voir **Sakoa**.

Salady H.; LACTUCA SATIVA L. (*Composées*). — Laitue.

Saladingita H.; CHICORIUM ENDIVA L. (*Composées*). — Endive.

Salay Sl.; COMBRETUM COCCINEUM Lam. (*Combrétacées*). — Voir **Halaitra**, **Manakobongo**, **Tsivokindahy**.

Salobe Sl.; CRATÆVA GREVEANA Baill. (*Capparidées*).

Salotsa Bl.; VINCA MAJOR L. (*Apocynées*). — Pervenche.

Samanta Tan.; ALBIZZIA sp. (*Légumineuses*).

Samata Bl.; EUPHORBIA sp. (*Euphorbiacées*).

Samatry g., plante médicinale aromatique indéterminée et en très grande faveur chez les Malgaches. C'est la panacée universelle contre les maladies du jeune âge. On appelle de ce nom, chez les Betsileo, le CASSIA LÆVIGATA Willd. Chez les Sakalaves, c'est une liane indéterminée, qui est réputée tambavine et béchique.

Sambalahy H. — Voir **Volomborano**.

Samona Bl.; PACHYPODIUM DENSIFLORUM Bak. (*Apocynées*). — Plante textile. — Voir **Bontaka**.

Samoro Sl.; DOMBEYA GREVEANA Baill. (*Sterculiacées*). — Plante textile. — Voir **Somoro**.

Sampivato Hov., **Amiandambo** Bl.; URERA ACUMINATA Gaudichaud (*Urticées*). — Plante dont la racine râpée est employée, en décoction avec la cendre de **Modimativoamitohy**, comme tisane contre la morsure ou la piqûre de cet insecte. On en donne aussi la décoction aux femmes contre les douleurs de l'enfantement.

Sana H.; ELÆOCARPUS SERICEUS Bak. (*Tiliacées*).

Sanalahy H.; ELÆOCARPUS ALNIFOLIUS Bak. (*Tiliacées*).

Sanatry Bl. — Voir **Samatry**.

Sanavavy H. — Voir **Sana**.

Sandorimavo Sl. — Voir **Sandory**)

Sandory Sl.; WALTHERIA AMERICANA L. (*Sterculiacées*). — Voir **Tsindahorolahy**.

Sang g.: PHYSENA MADAGASCARIENSIS Thou. (*Passiflorées*). — Voir **Ramangaoka**.

Sanga Bs.; WEINMANNIA sp. (*Saxifragées*). — Voir **Hazomenalakitra**.

Sanganakoholahy Bs.; HERITIERA LITTORALIS Ait. (*Sterculiacées*). — Voir **Sangoniakoholahy**.

Sangasanganandevolahy Hov., **Afolava** Bl., **Sangasanganimarina** Sak,; Hyptis pectinata Poit. (*Labiées*). — On trouve cette plante sur les tertres, aux bords des sentiers, dans les haies, dominant généralement par sa taille les plantes qui l'entourent, aussi les Betsileo l'appellent-ils « longue « flamme », **afolava**. On lui reconnaît des propriétés aromatiques, toniques, vermifuges, antispasmodiques, emménagogues, odontalgiques; mais elle est employée surtout contre les affections vermineuses des enfants. Les Sakalaves, toutefois, l'utilisent contre le tambavy et pour la préparation du rhum : on la prescrit encore contre la fièvre en décoction ou infusion des sommités fleuries (tisane ou bains de vapeur) et contre les dérangements d'estomac, en infusion et en tisane.

Sangasanganakoholahy H.; Hyptis sp. (*Labiées*). — Voir **Satrantoloho**.

Sangasanganimarina Sl. — Voir **Afolava**.

Sangoniakoholahy Bs. — Voir **Sanganakoholahy**.

Saniry Pr.; Phyllanthus sp. (*Euphorbiacées*).

Saokoa Pr. — Voir **Sakoa**.

Saombia Bs.; Alocasia indica Seem. (*Aroïdées*).

Saona, Saony Pr. — **Anantsaonjo**.

Saonjo g., **Horirika** (feuille de Saongo); Colocasia antiquorum Schott (*Aroïdées*). — Il est introduit et cultivé pour l'alimentation : mais il existe à Madagascar un certain nombre de gouets comestibles ou non qui sont spontanés. Le colocase comestible est vulnéraire, hémostatique, antisyphilitique : 1° ulcères syphilitiques (remède Stanislas Ramanono) : on recouvre l'ulcère avec la pulpe du rhizome de *Saonjo*, puis on saupoudre avec les cendres de **fotsivadihana** (*Helichrysum cordifolium* DC.), de fleur sèche d'un bananier appelé *baba*, auxquelles on mèle aussi un peu de tabac froissé ou trituré, mais non torréfié. Au bout de deux jours, on renouvelle le pansement; 2° hémorrhagie trau-

matique : le suc exprimé du pétiole de *Saonjo* (**Horirika**) est un puissant styptique ; en topique, il arrête une hémorrhagie même artérielle et la plaie guérit par première intention ; 3° piqûre du poisson armé : cataplasme tiède du tubercule de *saonjo* grillé. — Voir **Sahongo**.

Saonjo H. ; Colocasia antiquorum Schott., Arum esculentum L. (*Aroidées*). — Tubercule féculent comestible. — Voir **Taho**, **Saonjo** précédent.

Saonjofotsy H. — **Saonjo** dont on ne mange que les feuilles.

Saonjohoririka H. — **Saonjo** à petites feuilles et à tubercules arrondis.

Saonjokira H. — **Saonjo** à grandes côtes.

Saonjomamy H. — **Saonjo** à feuilles et à tubercules doux.

Saonjomogemby H. — Voir **Saonjohoririka**.

Saonjomanga H. — **Saonjo** à feuilles et à tubercules rougeâtres.

Saonjondambo H. — **Saonjo** âcre qu'on ne mange pas.

Saonjondrangaina H. — **Saonjo** très grand.

Saonjondrano H. — **Saonjo** qui pousse au bord de l'eau. — Voir **Saonjo**.

Saonjoramandahy H. — **Saonjo** à grandes feuilles et à tubercules allongés. — Voir le mot **Saonjo**.

Saonjovato ; Canna indica L. (*Scitaminées*). — Voir **Dingiza**, **Varandeda**.

Sapan g. — Voir **Tsiafakomby**.

Sarabo H. ; Croton sp. (*Euphorbiacées*). — Voir **Sily**, **Somainty**.

Sararsoa g. — Voir **Ramangaoka**.

Sariampisa Sl. — Ortie à poils non urticants.

Sarihangy H. — Voir **Hazontoho**.

Sarihanko Sl. ; Lumnitzera racemosa Baill. (*Olacinées*).

Sarika H. ; Musa textilis Nées (*Musacées*). — Fibres textiles

très appréciées, plus connues sous le nom de fibres d'*Abaca* (Chanvre de Manille).

Sarinaika H.; INDIGOFERA sp. (*Légumineuses*).

Sarinanamalaho H.; HYPOESTES CALAMINTHOIDES Bak. (*Acanthacées*).

Sarinatsipelana H. — Voir **Parakinamboa**.

Saringoaso Sl. — Voir **Bemaimbo**.

Sarisarimbomanga g.; IPOMÆA PURPUREA Roth. (*Convolvulacées*). — Voir **Tsingovihovy, Agy**.

Sarisarinanamalaho H. — Voir **Sarinanamalaho**.

Satranabe Sl.; MEDEMIA NOBILIS Hild. et Wend. (*Palmiers*). — La moelle féculente est comestible (riche en matières albuminoïdes). Palmier commun dans l'Ambongo et le Boina; donne 3 à 5 kilos de moelle par pied. Les fibres de ce palmier pourraient recevoir les mêmes usages que celles du **Satranamira** (voir ce mot).

Satranamira, Satranatrichy Sl.; HYPHÆNE CORIACEA Gaertn. (*Palmiers*). — Donne un piassaba par ses fibres et ses segments folianes; employé en vannerie. — Voir **Banty, Lokoko.** C'est un palmier qui, sur la côte N.-O. de Madagascar, mesure de 2 à 3 mètres de hauteur et qui pousse par touffes de 4 à 5 tiges, quelquefois ramifiées sur le tronc même. Les feuilles offrent cette particularité morphologique d'être comme une forme de transition entre les feuilles palmatiséquées et les feuilles penniséquées des Cocosées. Ces feuilles ont, au maximum, pétioles compris, 1 m. 70 à 1 m. 80 de long. On sait que, des pétioles de divers palmiers, on retire des filaments fibreux connus dans le commerce sous le nom de *piassavas*, il résulte du travail de P. Claverie sur l'anatomie des plantes textiles exotiques (*Ann. du Musée colonial*, 1909), auquel nous empruntons ces données, que peut-être ce palmier pourrait être compris au nombre de ceux, tel *Raphia Hookeri* de la Côte occidentale d'Afrique, à piassavas. Des filaments qui avaient cette origine retirés de la base des pétioles, mesuraient 0 mm. 800 à 1 mm.

En outre, dans la feuille, des filaments intersegmentaires pourraient être employés comme filasse; ils mesurent 50 à 70 cm. de long. Toutefois, leur résistance est un peu plus faible que celle de la filasse du fruit de cocotier et leur élasticité est beaucoup moindre que celle de ce même coïr. Au point de vue chimique ces fibres sont fortement lignifiées.

Satrantoloho Sl.; HYPHÆNE sp.

Savoa Sl. — Voir **Tanantanampotsy**.

Savoga H. — Voir **Mofotra**.

Savoka H.; DALBERGIA PTEROCARPIFOLIA Bak. (*Légumineuses*). Voir **Savoka**.

Savokara, Savoga H., **Mofotra** pr.; ALEURITES TRILOBA Forst. (Bancoulier). A. AMBINUX Pers. (*Euphorbiacées*). — Cet arbre abonde sur les côtes de Madagascar. Les missionnaires l'ont introduit à l'intérieur et il y prospère. C'est de la graine de ce végétal qu'on extrait une huile liquide qui, à la dose de 30 à 60 grammes, agit comme un purgatif doux et sûr, déterminant après son ingestion (3 à 6 heures) des selles bilieuses sans nausées ni coliques[1]. A Madagascar comme à Bourbon, on applique à plusieurs reprises successives sur les articulations dans le rhumatisme aigu, des feuilles de bancoulier chauffées au fer à repasser. L'huile qu'on extrait des graines est siccative par excellence.

Savonimbary H.; SAPONARIA VACCARIA L. (*Caryophyllées*). — Introduit.

Sefo Sak.; ADANSONIA DIGITATA L. (*Malvacées*). — Ce grand arbre a été certainement introduit à Madagascar de la côte occidentale d'Afrique, bien que le fruit de cette espèce y soit le plus souvent à sommet pointu au lieu d'être déprimé. Il y acquiert un très grand développement dans l'Ambongo et le Boina (17 mètres de circonférence, pris du lac Ngamba au

1. Voir au sujet de l'huile de Bankoul, *Histoire médicale et pharmaceutique des principaux médicaments*, par E. Heckel (suites à Guibert), p. 9, Bruxelles, Manceaux, éditeur, 1874.

voisinage d'Ankirihitra à 100 kilomètres de la côte). On ne le trouve qu'autour des habitations où les emplacements des anciens villages; exemple : au pied du mont Tsitondraina, il occupe l'endroit où fut un village hova. Dans l'Ambongo, il est autour du village d'Anaboringa sur la Mahavavy, à 40 kilomètres environ de la mer (Jumelle et Perrier, *Fragments biologiques de la Flore de Madagascar*, Annales du Musée colonial, 1910). — Voir **Savotraka** H. ; Scirpus lacustris L. (*Cypéracées*).

Selery H. ; Apium graveolens L. (*Ombellifères*). — Introduit.

Sely Sl. ; Grewia repanda Bak. (*Tiliacées*). — Écorce textile.

Senasena g. — Sous ce nom on connaît une galle (?) rugueuse et grisâtre d'un arbre du domaine forestier, qui n'est pas identifié, et qu'on trouve en vente sur tous les marchés. Elle est employée par tous les Malgaches dans la médecine infantile, comme désinfectant, tonique, amer, béchique, vermifuge et tambavine. Ils râpent un morceau de cette galle (?) dans 2 à 3 cuillerées d'eau et font boire le tout à l'enfant en trois fois. Ils associent ce *Senasena* au fruit du *rofia* (voir ce mot).

Seva g., vigne malgache; Buddleia madagascariensis Lamk (*Loganiacées*). — On trouve cet arbrisseau sur toutes les parties de l'île, dans le sous-bois dégagé. Il mesure 4 à 5 mètres de hauteur et est pourvu de longs rameaux couverts d'un épais duvet et retombant sur le sol (forme pleureuse). Il est aussi souvent planté aux abords des cases malgaches dans un but d'ornementation, malgré son port disgracieux. Ses feuilles opposées, ovales et de 10 centimètres de long, d'un vert clair au-dessus, pourvues au-dessous de poils blancs, ses fleurs jaunes très agréablement parfumées, disposées en longs panicules terminaux, sont employées avec succès constant, paraît-il, contre les maladies scrofuleuses et les affections chroniques. Ses racines seraient toniques, aromatiques et dépuratives. Les baies dans certaines régions entrent dans la fabrication du rhum du pays. Les fleurs

Photographie du Dr Teissonnière.

Fig. 56 *a*. — **Aviavy** (*Ficus trichopoda*) et à l'extrême gauche **Seva** (*Buddleia madagascariensis*) à rameaux descendants.

sont aussi employées dans la teinture du *Jiafotsy* ou *rabane*. On se servait jadis des feuilles en guise de savon (*saponine*?). En outre, on considère le végétal comme béchique, pectoral, contre l'asthme, la toux, le catarrhe bronchique.

Sevabe g., **Tambakolahy** Antsih., **Voampoabe**; Solanum auriculatum Ait. (*Solanées*). — Antipsorique, vermifuge pour chevaux, affections pédiculaires, contre-poison du manioc. Les baies sont rôties et appliquées sur les pieds dans certaines formes de syphilis tertiaire.

Sevalahy Sa.; Piptadenia Pervillei Forst. (*Légumineuses*); H.; Buddleia fusca Bak. (*Loganiacées*); H.; Claoxylon Bakerianum Baill. (*Euphorbiacées*).

Sevavavy H.; Buddleia sphærocalix Bak. (*Loganiacées*).

Siasia Bs.; Emilia amplexicaulis Bak. (*Composées*). — Voir **Tsiontsiona**.

Sihanaka Bl.; Jussiæa repens L. (*Onagrariées*). — Voir **Volondrano**.

Siho Bs.; Fœtidia obliqua Blum. (*Myrtacées*); Bl.; Salix madagascariensis And. (*Salicinées*).

Sikidy H.; Piptadenia chrysostachys Benth. (*Légumineuses*). — Voir **Fany**, **Voampana**, **Voafano**.

Sikilenjo Sl. — Voir **Kirijy**.

Sikily Sl.; Entada abyssinica Steud (*Légumineuses*).

Silimainty, **Sily** Bl.; Croton sp. (*Euphorbiacées*). — Voir **Sarabo**.

Sinedrisinedry Sl.; Oxalis Apodiscias Turcz (*Géraniacées*).

Sirabozoka H.; Cyperus lævigatus L. (*Cypéracées*).

Sirangabalala Bs.; Hibiscus surattensis L. (*Malvacées*).

Siranomby Tank.; Pteris sp. (*Fougères*). — Voir **Ampangamanga**.

Sitrako amboafery g., de « Sitraka » satisfaction, et « fery » blessure. — Plante indéterminée qui guérit rapidement les blessures (Dr Ramisiray, *loc. cit.*, p. 104).

Soamalondona Hov. ; Euphorbia species (*Euphorbiacées*). — Plante que les Malgaches appellent aussi « Tanghin des rats » **Tangemboalavo** ou **Tangenimboalavo** : c'est un poison et un drastique.

Soamalondana H. ; Euphorbia primulaefolia Bak. (*Euphorbiacées*).

Soandro Bs., **Vahemainti** ; Agelæa Lamarkii Planch. (*Connaracées*). — D'après Baillon, l'A. *emetica* Baillon n'en est qu'une variété. — Graines toxiques, feuilles émétiques.

Soaravina Bl. — Voir **Sohy** et **Sohihy**.

Sodifafana Imer. ; Bryophyllum proliferum Bowie (*Crassulacées*). — Herbe haute et charnue, employée pour faire des cataplasmes contre la goutte et les rhumatismes. On la trouve dans les parties boisées de l'Imérina, des Ankays et des Antsihanaka, Analamazaotra et côte N.-E.

Sodifafandrano H. ; Kitchingia amplexicaulis Bak. (*Crassulacées*). — Voir **Kitenga**.

Sodindranto Sl. — Voir **Soaravina**.

Sofimbato H. ; Kitchingia sp. (*Crassulacées*). — Voir **Ramiaribaka**.

Sofimbatonalika H. ; Kalanchoe pubescens Bak. (*Crassulacées*).

Sofinapaha Bl. — Voir **Kimavo**.

Sofingoaika H. ; Kitchingia streptantha Bak. (*Crassulacées*).

Sofinondry. ; Bryophyllum ou Kitchingia spec. (*Crassulacées*). — Petit arbuste employé comme vulnéraire ou fondant : décoction des feuilles, 30 à 60 pour 1.000 d'eau en lotions, fomentations, et une cuillerée de temps en temps en usage interne.

Sofintotosy g. — Plante indéterminée employée comme vulnéraire, astringent et hémostatique. Blessure saignante et brûlures (m. m.) : prendre cendres de cornes de bœuf râpées en topiques et recouvrir le tout avec de la pulpe de

feuilles de *Sofintotosy* et de *Tsantsambaitra* (voir ce dernier mot).

Sofisofi Antano.; KALANCHOE GRANDIDIERI (Baill.) Drake. (*Crassulacées*). — Écorce pourvue de résines très parfumées à odeur de Benjoin et brûlant même à l'état vert (*Crassulacées*). — Vulnéraire. — Voir **Isaka.**

Sohono Pr. — Voir **Anantsaonjo.**

Sohy et **Sohihy** Sl.; CEPHALANTHUS SPATHELLIFERUS Bak. (*Rubiacées*). — Voir **Soaravina, Sodindranto.**

Solaka g.; LYCOPODIUM species (*Lycopodiacées*). — Herbe dont on boit l'infusion pour obtenir une action exhilarante. — Voir **Hazontsifaka.**

Solila Vak.; MESANTHEMUM PLATYPHYLLUM Baker (*Eriocaulonées*) et MENTHA species. — Les femmes près du terme de leurs couches en prennent les feuilles cuites avec le riz pour prévenir tout accident fâcheux durant la parturition; de là le dit-on malgache « moi stérile, je prendrai du *Solila* ». — Astringent, aromatique, calmant : diarrhée (m. m.), après avoir bu froide une décoction de racine de *Jatropha Curcas* dans très peu d'eau, si le mal persiste prendre : gingembre du pays (rhizome) brisé menu 3 à 4 grammes pour eau 1.000 en décoction et *Solila* 30 à 50 gr. par gorgée, jusqu'à guérison.

Somainty Bl.; CROTON sp. (*Euphorbiacées*). — Voir **Sarabo.**

Somana Bl. — Voir **Songosongo.**

Somanga H.; THYLACHIUM LABURNOIDES Bak. (*Capparidées*).

Somangana Sa.; ABUTILON ANGULATUM Mast. (*Malvacées*). — Plante à fibres textiles. — Voir **Hafopotsy, Kimavo.**

Somangy g. — Arbuste indéterminé dont les tubercules oblongs, presque inodores et insipides, sont réputés toniques, stomachiques et galactogènes. 1° maux d'estomac (formule Baketaka) prendre : *Somangy* coupé menu, 30 à 40 grammes; *Modimodia* 20 à 30 grammes pour eau 2.000 grammes en

décoction, en bain de vapeur et en breuvage, jusqu'à guérison ; 2° maigreur et anémie : user de ce tubercule. Hommes et animaux émaciés, au dire des Malgaches, reprennent bientôt vie, force et embonpoint même.

Somaradindona H. ; Phyllanthus sp. (*Euphorbiacées*). — Voir **Anakatsotsy**, **Lanory**.

Sominda g. — Plante indéterminée employée contre les maladies de la gorge.

Somo et **Somona** Bl. — Voir **Songosongo**.

Somoro Sl. ; Croton Greveanus Baill. (*Euphorbiacées*) ; Dombeya Greveana Baill. (*Sterculiacées*). — Voir **Samoro**.

Somorona H. ; Lycopodium sp. (*Lycopodiacées*) ; H. ; Viscum sp. (*Loranthacées*). — Voir **Solaka**, **Lafitra**.

Somotrazo Bs. ; Usnea barbata Achar. (*Lichens*).

Somotsohy Sl. ; Kigelia madagascariensis Bak. (*Bignoniacées*). — Voir **Lomotsohy**.

Somotsoy Bl. ; Justicia haplostachya T. Anders. (*Acanthacées*). — Herbe employée par les Betsileo en décoction contre les maladies de l'enfance. — Voir **Fantso**.

Sonambo Bs. : Artocarpus incisa L. (*Urticées*). — Arbre à pain. — Voir **Rima**, **Voankoromanga**.

Sondraranjaza Sa. ; Hibiscus Abelmoschus L. (*Malvacées*). — Plante cultivée pour ses graines à odeur de musc. — Voir **Mana** Bs., **Tsindraranjaza** Sak.

Songo Ant. ; Alluaudia (*Didiera*) ascendens Drake (*Sapindacées*).

Songosongo Hov., **Somosomana** Bets. ; Euphorbia splendens Boj. et Euphorbia Bojeri Hook. (*Euphorbiacées*). — Les Malgaches se purgent avec une décoction de la racine. Dans l'Imerina, on prend la même décoction contre la gonorrhée et aussi contre les indigestions. Le suc laiteux est employé comme rubéfiant et vésicant. Le Dr Ramisiray (*loc. cit.*, p. 62) indique l'emploi de cette plante contre la blennorrhagie

(décoction de feuilles) et aussi contre les indigestions au Menabe. — Ces deux espèces végétales sont très voisines.

Songosongofotsy. — Voir **Songosongo** (fleurs jaunâtres).

Songosongomena. — Voir **Songosongo** (fleurs rougeâtres).

Songosongono. — Voir **Songosongo**.

Sonjamboae Bl.; POLYSTACHIA CULTRATA Lindl. (*Orchidées*).

Sonjo Pr. — Voir **Anantsaonjo**.

Sorindrana Bl.; SMITHIA CHAMÆCRISTA Benth. (*Légumineuses*). — Voir **Ivanivana**.

Soroma Pr. — Voir **Rongony**.

Sorisory g. « ennui ». — Plante indéterminée employée comme excitant contre l'hypochondrie et contre l'impuissance (Dr Ramisiray, *loc. cit.*, p. 104).

Soso Sl.; DIOSCOREA SOSO et D. BEMANDRY Jum. et Perr. (*Dioscoréacées*). — Voir **Bemandry**. — « La seconde espèce est « vulgairement appelée **bemandry**, plus rarement **soso**. Très « commune dans l'Ambongo et le Boina, elle est toutefois « localisée sur les terrains secondaires de la côte et dispa- « raît vers l'intérieur, sur les terrains cristallins des abords « du plateau central.

« Au-dessus du sol, la tige, qui provient d'un pivot sou- « terrain persistant, est d'abord velue ; plus haut, elle est « couverte de nombreux aiguillons droits, caducs, ailés, « irrégulièrement confluents à la base ; elle s'élargit ensuite « légèrement (5 à 6 millimètres de diamètre au lieu de 3 à « 4 mm. plus bas) et insensiblement, et se ramifie. Les « rameaux supérieurs sont sans aiguillons, un peu pubes- « cents.

« Les feuilles sont presque toujours alternes, très rare- « ment opposées. Elles sont très polymorphes. Celles des « branches florifères sont glabres, pétiolées; le limbe est « oblong, aigu ou tronqué ou très faiblement cordé à la base, « peu rétréci au sommet, qui est anguleux ou arrondi, mais, « en tout cas, muni d'un tout petit mucron aigu. Le pétiole,

« creusé en gouttière en dessus, a 6 à 15 millimètres de « longueur ; le limbe a de 5 à 7 centimètres de longueur, sur « 2 à 3 centimètres de largeur. Il y a 3 à 5 nervures prin- « cipales; la médiane est droite, les deux suivantes sont « curvilignes, plus rapprochées des bords que de la nervure « médiane ; les deux plus externes, plus fines que les trois « autres, sont tout à fait marginales. Sur d'autres rameaux, « les feuilles peuvent être à pétiole plus long, à limbe plus « étroit et allongé (8 à 9 centimètres, par exemple, sur 12 à « 15 millimètres), avec une base tronquée ou même très « nettement hastée.

« Les inflorescences mâles sont de longues grappes spici- « formes, isolées ou par deux ou trois. L'axe, glabre, cylin- « drique, grêle, non ailé, d'un quart de millimètre environ « d'épaisseur, a 15 à 20 centimètres de longueur ; il porte, à « des intervalles moyens de 3 millimètres, des pédicelles « floraux, de 5 millimètres à peu près, qui restent simples « ou, à 2 millimètres environ de la base, se ramifient une fois.

« Chaque pédicelle est ainsi uniflore ou biflore ; à son « insertion sur l'axe principal est une petite bractée; au « niveau où il se ramifie est une bractéole.

« Un peu plus haut, une seconde bractéole, placée au- dessus de celle-ci sur la ramification, indique qu'il pourrait, « à l'occasion, y avoir trois fleurs. Cette troisième fleur « cependant paraît toujours manquer ; la seconde bractéole, « d'ailleurs, peut faire elle-même défaut.

« Dans la fleur mâle, les trois sépales sont ovales- « oblongs, obtus au sommet, qui est à peu près arrondi ; « ils sont soudés avec les pétales sur un millimètre environ « et libres sur 1 mm. 1/2. Les trois pétales, jaune blanchâtre, « sont un peu plus courts que les sépales ; au-dessus de la « partie soudée, les lobes sont triangulaires, obtus, presque « aussi larges (1 mm. 1/4) à la base que hauts. La corolle « ouverte a 4 millimètres de diamètre. Les étamines sont « moins longues que la partie soudée du périanthe ; elles « atteignent à peu près le quart de la hauteur totale de ce « périanthe. Les filets sont courts et larges, bruns ; les « athènres, plus ou moins globuleuses, sont blanches.

« Les inflorescences femelles sont de longs épis simples, « de 20 à 25 centimètres, disposés aux aisselles des feuilles « comme les inflorescences mâles. Le long de l'axe, à des « intervalles de 1 centimètre, les fleurs, sessiles et réfléchies, « sont solitaires. L'ovaire, de 7 à 10 millimètres environ de « hauteur, est sensiblement de même largeur à la base et au « sommet ; il est glabre et surmonté de lobes périanthiques « semblables à ceux de la fleur mâle. Il y a six staminodes.

« Les fruits sont des capsules triailées, de 2 à 3 centi- « mètres de longueur sur 1 cm. 1/2 à 2 centimètres de lar- « geur ; ils sont nettement plus larges au sommet, qui est « arrondi, qu'à la base. Lorsque le sommet a 3 centimètres « de largeur (5 mm. sur 3 mm. 1/2), la base n'a que 2 cm. « 1/2. Il y a deux graines par loge. Chacune est obovale, « aiguë au point d'insertion, arrondie au sommet. Un peu en « deçà de ce sommet est une toute petite aile légèrement « latérale, de 2 millimètres de largeur sur 1 millimètre à « 1 mm. 1/2 de hauteur.

« Immédiatement au-dessous du sol, la tige est une souche « pivotante de 8 à 10 millimètres de diamètre. A une pro- « fondeur de 10 centimètres environ, cette souche (fig. 8 *bis*) « est divisée en deux branches, dont l'une aboutit à un « tubercule flétri, qui est le tubercule de l'année précé- « dente, et l'autre à un tubercule frais, qui est le tubercule « de l'année présente. *Ces deux tubercules divergent sous « un angle très obtus et sont presque horizontaux.* Au- « dessous du point où elle s'insère sur le stolon qui se ter- « mine par le tubercule flétri, la branche qui a pour « terminaison le tubercule frais s'enfonce encore dans le sol, « en s'épaississant peu, sur une longueur de 10 centimètres « à peu près ; ce n'est qu'ensuite qu'elle se renfle en devenant « presque horizontale et en constituent un gros tubercule « simple, atténué aux deux extrémités, de 40 à 80 centi- « mètres de longueur sur 8 à 12 centimètres d'épaisseur.

« Ce tubercule est blanc extérieurement et parsemé de « petites radicelles courtes. Son poids est de 5 à 6 kilo- « grammes. Il est très aqueux, un peu sucré. Les Sakalaves,

« qui en sont très friands, le consomment cru » (fig. 8 *bis*). (Jum. et Perr., *Fragments biologiques sur la Flore de Madagascar*, *Ann. du Musée col.*, 1910). — Appelé encore vulgairement **Bemandry** ou **soso**, le premier de ces deux *Dioscorea* est, par beaucoup de caractères, très voisin du précédent; et on comprend que les indigènes donnent indifférement aux deux espèces le même nom.

Je crois devoir insister sur les distinctions à établir entre cette espèce et celles qui lui sont si affines comme forme, à cause de l'intérêt pratique reposant sur la supériorité de son tubercule et sur le peu d'exigences culturales réclamées par cette plante, qu'il y a à ne pas les confondre.

« Les feuilles notamment sont à peu près semblables. « Celles du *Dioscorea Soso* sont, comme celles du *Dioscorea* « *Bemandry*, glabres et, le plus ordinairement, oblongues « ou ovales-allongées; mais cette forme générale peut, tout « comme dans l'espèce précédente, varier suivant la posi- « tion sur la plante.

« Chez les toutes jeunes plantules ou à la base des « jeunes pieds, le limbe est cordé-hasté inférieurement, « avec des lobes obtus, longuement acuminé supérieure- « ment; il a 8 à 9 centimètres de longueur sur 2 à 3 centi- « mètres de largeur. Au bas des tiges très vigoureuses, il « est tronqué ou arrondi à la base, un peu rétréci dans « les trois quarts supérieurs, acuminé dans le quart cor- « respondant au sommet; il a 12 à 15 centimètres de « longueur et 3 à 4 centimètres de largeur. Vers le milieu « des tiges, il est ovale, rétréci et arrondi à la base, acu- « miné dans le tiers supérieur; il a 7 à 8 centimètres de « longueur et 3 centimètres à 3 cm. 1/2 de largeur. Sur les « rameaux florifères, il est parfois rétréci en coin vers la « base à partir du milieu, puis plus large dans la moitié « supérieure, le sommet étant arrondi ou brusquement « tronqué et terminé par un court acumen; il a 4 à 5 centi- « mètres de longueur et 2 à 3 centimètres de largeur. « D'autres fois, sur les mêmes branches florales, il est « ovale-lancéolé, un peu arrondi et légèrement en cœur

« à la base, très longuement acuminé en haut, avec cinq « nervures dont les deux latérales. beaucoup moins sail- « lantes que les trois autres, ne dépassent pas quelquefois « le tiers inférieur; il a 12 centimètres environ de longueur, « sur 5 centimètres de largeur dans ce tiers inférieur et « 2 cm. 1/2 dans le tiers supérieur. Sur de très jeunes « pieds on peut trouver des feuilles ayant 16 centimètres « de longueur sur 6 centimètres de largeur.

« Toutes ces variations peuvent, d'ailleurs, être obser- « vées sur une même plante, avec toutes les formes inter- « médiaires possibles.

« Mais, d'une façon générale, le limbe est mince, vert « sombre, brillant sur la face supérieure. Le pétiole, de « 5 à 15 millimètres, jaune dans les parties basses de la « plante, est toujours glabre, aplati ou à bords relevés en « dessus, souvent tordu et servant de vrille, parfois renflé « à la base et au sommet.

« L'espèce est dioïque. Les inflorescences sont en épis « axillaires pendants. On n'a pu jusqu'ici analyser les « fleurs; mais les fruits suffisent pour bien différencier ce « *Dioscorea* du précédent. Ils mûrissent en janvier et février.

« De 3 à 4 centimètres de longueur sur 12 à 16 milli- « mètres de largeur, ils sont un peu plus allongés que les « capsules du *Dioscorea Bemandry*, mais leur sommet est « moins élargi et est anguleux au lieu d'être arrondi.

« L'axe qui les porte présente latéralement, de part et « d'autre, une petite expansion excessivement étroite qui « est comme un rudiment d'aile.

« Les graines, insérées vers le haut de chaque loge, « comme chez tous les *Helmia*, n'ont d'aile que vers le « sommet, comme chez le *Dioscorea Bemandry*, mais cette « aile est ici très longue, *plus longue ordinairement que la* « *graine*. Pour une graine obovale de 6 millimètres sur « 4, l'aile, insérée latéralement immédiatement en deçà « du sommet arrondi, a, par exemple, 7 à 8 millimètres

« de longueur sur 4 millimètres de largeur [1]. Par ces seuls « caractères aucune confusion n'est déjà possible entre les « deux Dioscorea (*D. Soso* et *D. Bemandry*).

« Mais, en outre, tandis que les tiges du *Dioscorea* « *Bemandry* sont subligneuses, épaisses, et ordinairement « munies d'aiguillons, celle du *Dioscorea Soso* sont herba- « cées et lisses. Ce n'est que tout à fait exceptionnellement « qu'elles portent quelques aiguillons mous, crochus, et à « base dilatée.

« Les tubercules (fig. 8 *bis*) sont également distincts. Le « *Dioscorea Soso* en possède deux, l'un frais et l'autre « fané, comme le *Dioscorea Bemandry*, mais ces deux « tubercules, qui se forment dans la latérite, au-dessous de « la couche humifère, ne divergent ici que sous un angle « très aigu (fig. 56 *bis*) et sont donc très obliques au lieu « d'être presque horizontaux.

« Cette différence de position tient-elle au terrain? « C'est possible, car, tandis que le *Dioscorea Bemandry* « ne croît que dans les terrains secondaires de la côte, le « *Dioscorea Soso* est, au contraire, spécial aux contreforts « cristallins du plateau central. Il vit dans la latérite, sur « la lisière des bois, à Andriba, dans le Haut-Mahavavy, à « Mevetanana, dans le Haut-Bemarivo, à Mandritsara. Il « apparaît en somme, vers l'intérieur, aux niveaux où dis- « paraît l'espèce précédente (*D. Bemandry*).

« Le tubercule frais, de 40 à 80 centimètres de longueur, « augmente progressivement de grosseur de sa base vers « le sommet, où il atteint parfois 15 centimètres de dia- « mètre. Le sommet, dépourvu des radicelles qui parsèment « plus bas toute la surface de la tubérisation, est *arrondi*, « et non aigu comme dans le *Dioscorea Bemandry*..

« Le tubercule pèse de 2 à 6 kilogrammes; il est quel- « quefois ondulé, mais, en tout cas, toujours simple; il est

1. Ceci, du moins, est vrai pour l'une des deux graines de chaque loge; l'aile de l'autre graine peut être plus courte, tout en restant plus développée que chez le *D. Bemandry*.

« blanc jaunâtre extérieurement, blanc à l'intérieur. Il est « consommé cru comme le tubercule du *Dioscorea Bemandry*, auquel il est toutefois un peu supérieur, car il est plus « aqueux et plus sucré. Il vaut la meilleure pastèque. Comme « la plupart des ignames, il est surtout bon avant le déve- « loppement de la tige aérienne.

« En résumé, les principaux caractères qui permettent de « bien distinguer ces deux *Dioscorea* à feuilles presque sem- « blables sont les suivants :

Dioscorea Bemandry.	*Dioscorea Soso.*
Tige sublignéuse, épaisse, avec aiguillons.	Tige herbacée, lisse.
Axe de l'infrutescence sans indication d'ailes.	Axe de l'infrutescence avec indication d'ailes.
Capsule à sommet élargi et arrondi.	Capsule allongée, à sommet anguleux.
Graines avec une aile très courte.	Graines avec une aile très longue.
Tubercules presque horizontaux.	Tubercules obliques.
Tubercules frais à sommet aminci.	Tubercules frais à sommet arrondi.
Tubercule un peu sucré.	Tubercule très sucré.
Espèce des terrains secondaires.	Espèce des terrains gneissiques et granitiques.

« Les deux espèces, avons-nous dit, sont appelées l'une « et l'autre **bemandry** et **soso**. Cependant, c'est bien surtout « à la première que doit s'appliquer le nom de *bemandry*, « qui signifie « gros couché » (**be**, gros ; **mandry**, couché), « et est incontestablement une allusion à la position presque « horizontale des tubercules. En fait, la seconde espèce est « bien plus souvent nommée **soso** ; si les Sakalaves la « désignent quelquefois sous le terme de **bemandry**, c'est « parce qu'ils la confondent, par ses feuilles, avec le vrai « *bemandry*. Cette confusion a surtout lieu dans les régions « où le vrai *bemandry* est rare et peu connu ; dans les

« régions où, au contraire, le voisinage des différents terrains « permet de rencontrer fréquemment les deux plantes, la « distinction est bien mieux faite par les indigènes eux- « mêmes. Les deux *Dioscorea* reçoivent ici respectivement « le nom qui leur convient et qui est celui que nous avons « adopté pour chacun d'eux comme terme spécifique.

« Dans les terres latéritiques, ordinairement si pauvres, « le *Dioscorea Soso* offre, **au point de vue économique**, UN « RÉEL INTÉRÊT COMME PLANTE ALIMENTAIRE ET A FÉCULE « (Jumelle et Perr., *loc. cit.*) ».

Sosety H.; LUFFA ÆGYPTIACA Mill. (*Cucurbitacées*).

Sosoety-Sotisoty H. — Voir **Sosety**.

Savoka H.; DALBERGIA PTEROCARPIFOLIA Bak. (*Légumineuses*). — Bois d'ébénisterie.

T

Tabaka Bs. — Voir **Lobaka**.

Tabebaka Sa. — Voir **Avovina**.

Tabiha H.; LYCOPERSICUM ESCULENTUM Dunal. (*Solanées*). — Tomate (plante introduite). — Voir **Babonga**, **Boabonga**, **Voabonga**, **Voandamora**.

Taborimbahiny H. — Voir **Ahibitsika**.

Taboronjazalahy Bl.; AMMANNIA MULTIFLORA Roxb. (*Lythrariées*). — Voir **Rongonimbary**.

Taborontahalaka Bl.; JUSSIÆA ERECTA L. (*Onagrariées*). — Voir **Malalia**.

Taho Bs.; ARUM ESCULENTUM L. (*Aroïdées*). — Voir **Horirika**, **Saonjo**.

Taikakoho H.; PSOROSPERMUM FANERANA Bak. (*Hypéricinées*). — Voir **Hazonakoho**, **Taikakoho**, **Tongobositra**, **Voantainakoho**; CASSIA LEVIGATA Willd. (*Légumineuses*).

Taimborontsiloza g; CHENOPODIUM AMBROSIOIDES L. (*Composées*),

introduite. — Le Dr Ramisiray (*loc. cit.*, p. 77) dit que : « Cette herbe d'une odeur repoussante et amère est employée comme vermifuge : on pile les tiges, on les presse dans l'eau et on avale le suc ainsi obtenu, dose : 25 à 50 grammes de liquide. » Il est difficile, cette plante étant bien connue en matière médicale, de ne pas conclure que le Dr Ramisiray n'a pas porté son observation sur le thé ou ambroisie du Mexique, il s'agit probablement d'un autre *Chenopodium* à odeur puante comme le *Ch. vulvaria* L. Cependant le Dictionnaire malgache de Richardson identifie bien, comme je l'ai fait, la plante dont il s'agit ici, et cela sans indication de doute, en disant que le Taimborontsiloza a été introduit depuis peu à Madagascar, sous un nom qui signifie « fiente de dindon ». Cette plante, dit le R. Dursap, est même très commune dans les hauteurs de Madagascar, et sa cendre est employée par les Hovas pour fabriquer un savon noir. Elle y est utilisée contre la petite vérole en bains de vapeur et contre certaines maladies des poules. On se sert des feuilles et sommités fleuries en décoction, 5 pour 1.000 d'eau, et en infusion vermifuge, 8 pour 150. Le suc de la plante est également employé comme vermifuge ; la poudre de la plante en topique et de 1 à 5 grammes à l'intérieur ; les maladies contre lesquelles on l'applique sont : les convulsions, vers intestinaux, aménorrhées, ulcères gangréneux, pyohémie, gastralgies, enfin affections nerveuses. — Voir **Tetronokoloba**.

Tainakoho H. — Voir **Sanatry** et **Fanerana**.

Taindambo H. — Voir **Ahipody**.

Taindalika H. ; SETARIA GLAUCA Beauv. (*Graminées*). — Voir **Ahipodi**, **Tenindalitra**.

Tainkilotra, **Taingilotra** Sak., **Agy** Bets. ; MUCUNA PRURIENS DC. (*Légumineuses*). — Plante grimpante qui n'est en abondance que sur les côtes et à moyenne hauteur dans Madagascar. Elle est redoutée des travailleurs ruraux à cause des poils irritants dont ses gousses sont recouvertes.

On lui reconnaît des propriétés aphrodisiaques, toniques, nerveuses, diurétiques, et on les emploie contre le choléra, l'hémiplégie et les hémorrhoïdes. On utilise les poils comme irritants et les graines comme aphrodisiaques. On donne alors ces dernières en décoction dans le lait : 480 grammes pour 4.000 de lait.

Taintona Hov., **Hazotana** Bl., **Hazotanty** prov. ; Phyllanthus casticum Soy.-Will. (Castique rouge) et Phyllanthus madagascariensis Müll. d'Argov. (*Euphorbiacées*). — Ces espèces, et notamment la première, sont à Madagascar très répandues. Le bois sert à faire des paniers de pêche. C'est un astringent détersif des plaies renommé aussi contre la dysenterie et la diarrhée. On emploie surtout l'écorce du tronc et des rameaux en décoction : 1° on saupoudre les plaies anciennes avec de la poudre d'écorce ; 2° les bubons syphilitiques et les abcès sont recouverts, par les Betsileo, avec la pulpe de tige râpée fraîche ; 3° contre l'impuissance génésique (formule Rainilimbo) : mêler la racine de Castique rouge râpée avec celle de **takongona** et de **fataka**, y ajouter un peu d'eau et prendre le liquide. Le même empirique, dont la réputation est bien assise, traite avec succès les maladies vénériennes par la même plante. — Voir **Faintina**, **Lanory**, **Hazontana**, **Takongona**, **Kimoevavy**, **Somaradindona**.

Tagonkana g. ; Cyathula globulifera Moq. (*Amaranthacées*). — Voir **Taintona**.

Takasina H. ; Melastoma sp. (*Mélastomacées*).

Takorobabonakoho Hov. « gésier de poule » ; Geissorhiza Bojeri Baker (*Iridées*). — Les Malgaches emploient le bulbe de cette plante herbacée à titre de stomachique, digestif, antisyphilitique (voir **Voavahy**). Ils saupoudrent les ulcérations de toute nature avec la cendre de cette plante et y superposent la poudre de Salsepareille indigène (voir **Fandrikibodisy**).

Takorobabonakoho H. ; Lightfootia madagascariensis A. DC. (*Campanulacées*) ; Geissorhiza Bojeri Bak. (*Iridées*) ; Wahlembergia Bojeri A. DC. (*Campanulacées*).

Takotako g. — Chez les Sakalaves c'est un arbre indéterminé ; à Nossi-Bé et chez les Betsimaraka, c'est une robuste *Cucurbitacée* dont le fruit est employé en guise de savon pour laver le linge. Chez les Antsianaka, c'est l'Adenopus breviflorus Benth. que les habitants du pays emploient contre la gale. Dans ces deux derniers cas qui pourraient se confondre, c'est donc une *Cucurbitacée*.

Takotsifotra Sa. ; Teramnus labialis Spreng. (*Légumineuses*).

Talandoha g. ; Landolphia Richardiana Pierre (*Apocynées*). — Liane donnant un bon caoutchouc de la côte Est. — Voir **Voahona**.

Tambako Pr. — Voir **Lobaka**.

Tambakolahy Sa. ; Solanum auriculatum Ait. (*Solanées*). — Voir **Sevabe**.

Tambakombako Bl., « herbe de la jouissance » ; Elephantopus scaber L. (*Composées*). — Cette plante herbacée vient même dans les terrains secs et arides. On lui attribue des propriétés diurétiques et fébrifuges.

Tambaribarisa Sl. ; Guettarda speciosa L. (*Rubiacées*).

Tambaritsahona H. ; Radamea montana Bth. (*Scrophulariées*).

Tambazotse. — Voir **Mana**.

Tambelomanana H. ; Dilobeia Thouarsii R. et S. (*Protéacées*). — Voir **Vivaona**.

Tambintsy Betsil. ; Psorospermum androsæmifolium Baker (*Hypéricinées*). — Arbuste dont la racine en cataplasme et les feuilles en décoction sont employées contre la gale et les eczémas. Le Dr Ramisiray (*loc. cit.*, p. 82) cite la décoction de cette plante comme servant à arroser les pansements des ulcères.

Tambolo g. ; Buchnera leptostachya Benth. (*Scrophulari-*

nées). — Herbe dont les Malgaches se servent pour noircir leurs dents.

Tamboloana H.; Polygonum meisnerianum C. et S. (*Polygonées*).

Tambolondrano H.; Buchnera capitata Benth. (*Scrophulariées*). — Mêmes emplois que **Tambolo** (voir ce mot).

Tambonoana H.; Polygonum brachypodum Bak. (*Polygonées*).

Tambonono Sl.; Secamone ligustrifolia Decne. (*Asclépiadées*). — Plante employée en décoction par les Sakalaves pour augmenter la sécrétion lactée.

Tambora Bl.; Kalanchoe Hildebrandtii Baill. (*Crassulacées*).

Tamboro Pr.; Buchnera leptostachya Benth. (*Scrophulariées*). — Voir **Tambolo**.
Lecontea Bojeriana A. Rich. (*Rubiacées*). — Voir **Laingo**, **Laingomainbo**.

Tamborokijoa Bl.; Buchnera leptostachya Benth. (*Scrophulariées*). — Voir **Tambolo**.

Tamborokijoalahy Bl.; Polycarpæa corymbosa Lam. (*Caryophyllées*).

Tamboromantsina Bl. — Voir **Laingo**.

Tamborombahiny H. — Voir **Ahibitsika**.

Tamboronaombe Bets.; Danais fragrans Comm. (*Rubiacées*). — Liane commune à Madagascar, La Réunion, Maurice et Rodrigue, qui porte le nom de Liane bœuf, liane de bois jaune. La racine est employée fraîche comme un vulnéraire puissant, et la décoction passe pour fébrifuge, bien qu'elle ne renferme aucun alcaloïde analogue à ceux des quinquinas. Dans un mémoire sur cette plante [1], nous avons démontré en effet, M. Schlagdenhauffen et moi, que le principe actif est une matière colorante, la *danaïne*, glucoside ($C^{14} H^{14} 0^5$) se dédoublant en glucose et *danaïdine* ($C^{22} H^{20} 0^6$).

L'écorce de la tige, qui porte le nom de bois à dartres, est

1. *Journal de Pharmacie et de Chimie*, 1885, p. 477.

employée dans le traitement des affections cutanées ; on la substitue souvent à celle de la racine.

Tamboronjazalahy Bl. — Voir **Rongonimbary**.

Tamborontahalaka Bl. — Voir **Malalia**.

Tamenaka g. — On trouve sous ce nom jusque sur les hauts plateaux de Madagascar et sur les marchés, deux *Combrétacées* vermifuges par leurs graines : 1° l'une à fruit ailé, c'est le QUISQUALIS MADAGASCARIENSIS Boj., et l'autre à fruit lisse du volume d'un œuf de pigeon, provenant des COMBRETUM PACHYCLADUM et C. PHANEROPETALUM Baker. Les amandes s'emploient comme vermifuges et tænifuges, il suffit d'en manger 6 à 7 ; mais si on dépassait cette dose, il pourrait survenir des accidents (spasmes nerveux).

Tamotamo g. ; CURCUMA LONGA L. (*Amomacées*). — Le Curcuma ou safran des Indes a vraisemblablement été introduit d'Asie à Madagascar : mais on l'y trouve partout comme dans sa propre patrie et il existe en telle quantité que le rhizome n'a aucune valeur vénale sur les marchés. Ce rhizome est employé pour la teinture et en médecine. L'Indigo et le Curcuma sont les deux colorants les plus appréciés à Madagascar. Avec ces deux couleurs et quelques terres rouges ou violettes, les Malgaches, qui commencent à soigner leur habitation, en embellissent les appartements avec un certain art et quelque goût.

Les propriétés reconnues au rhizome sont les suivantes : tonique, stimulant, apéritif, carminatif, cordial, emménagogue, astringent, détersif, fondant, diurétique. Doses : rhizome, 5 à 10 grammes pour 1.000 d'eau en infusion ou en décoction ; poudre, 2 à 4 grammes ; suc frais, 5 à 15 grammes : 1° contre la phtisie pulmonaire, toux, bronchite : Curcuma, 5 à 10 grammes ; *harongana* (sommités), 60 grammes ; eau, 1.200, en décoction ou infusion à prendre dans la journée ; 2° contre les ulcères syphilitiques (m. m.) saupoudrer la plaie avec la poudre de Curcuma après l'avoir lavée avec la décoction du même rhizome ; 3° contre l'anthrax

(m. m.) : suc de feuilles de pignon d'Inde, de safran d'Inde et d'*Anamamy* en lotions et cataplasmes ou topiques ; 4° contre les ganglions engorgés : prendre 21 sommités d'*hafotra* avant le lever du soleil, piler et faire bouillir pour un bain de vapeur, puis pulpe de *Curcuma* et terre blanche pulvérisée à joindre à la décoction d'**hafotra** et suif bouillant : le tout en topique ; 5° contre les catarrhes opiniâtres : prendre tous les matins 15 grammes de suc exprimé de rhizomes frais dans une tasse de lait et une cuillerée de rhum ; 6° contre l'hémoptysie : prendre Curcuma en poudre, une cuillerée à bouche dans 720 grammes d'eau ; à ingurgiter par petites tasses après avoir agité et tamisé ; 7° contre diarrhée aqueuse, contre la rétention d'urine causée par les calculs : prendre la décoction, l'infusion ou la poudre de Curcuma ; 8° contre les ulcères de mauvaise nature : prendre du Curcuma comme topique pour déterger la plaie ; 9° contre l'ophthalmie purulente et catarrhale : prendre de Curcuma 30 pour 600 grammes d'eau en décoction ou collyre et employer en lotions ou compresses; 10° contre les fièvres : les Betsileo prennent des bains de vapeur avec les feuilles.

Tamotamoanala H. — Safran sauvage.

Tamotamonkova H. — Safran cultivé en Imerina.

Tampia Sl. ; ERYTHROXYLON PLATYCLADOS Boj. (*Linées*).

Tanaho Bs. ; POINCIANA REGIA Boj. (*Légumineuses*). — Voir **Volotsara**.

Tanantananaga H. — Voir **Kinamena**.

Tanantanambazaha H. — Voir **Kinapotsy**.

Tanantanampotsy Hov., **Kinampotsy** Bl., **Voanongo** Sak. ; JATROPHA CURCAS L. (*Euphorbiacées*). — On trouve le grand Pignon d'Inde ou médecinier dans tout Madagascar. Il est particulièrement utilisé dans toutes ses parties au pays d'Handra, région ouest de Betsileo. Les graines, et l'huile qui en est extraite, sont un article de commerce important dans ce pays. Toute la plante est douée de vertus médici-

nales : les racines sont, suivant la dose, purgatives et vomitives ; le bois est employé par les Malgaches comme antidiarrhéique ; le latex est odontalgique, hémostatique, détersif des plaies et constitue un excellent collutoire. On applique les feuilles en cataplasmes sur les seins engorgés ; leur décoction est détersive et tout à la fois laxative. L'huile des graines et les graines elles-mêmes sont trop connues dans leurs propriétés purgatives pour qu'il faille y insister ici. L'emploi de ces graines en nature à titre de purgatif est dangereux, car deux seulement suffisent à déterminer une superpurgation : nos matelots, maintes fois, et les soldats de l'escorte du résident général descendant de Tananarive à Majunga en 1894, en ont fait l'expérience. — Doses : feuilles 50 pour 500 grammes d'eau en décoction ; lait q. s. en topique ; racine en poudre 1 à 3 grammes à l'intérieur, et q. s. à l'extérieur en topique ; semences 2 graines pour une purgation : 1° contre les plaies syphilitiques profondes (manuscrit malgache) : laver avec une décoction de feuilles et recouvrir avec la pulpe de la racine de **trongafotsy** (voir ce mot) ; 2° contre la diarrhée : prendre 3 centimètres de bois, le hacher menu, chauffer dans une cuillerée d'eau et boire d'un seul coup ; 3° contre la diphtérie pharyngée, prendre du latex obtenu par incisions de l'écorce de la tige et appliquer en topique (collutoire) soit dans la gorge, soit dans les fosses nasales. Si les couennes reparaissent, recommencer l'application locale du latex soit avec un pinceau, soit avec une plume (barbes) : le R. Dursap affirme avoir obtenu de très bons résultats par ce procédé ; 4° contre les hémorrhagies traumatiques, appliquer le même latex en topique : il n'en résulte aucune douleur, ce qui indique que le latex n'agit pas comme caustique mais coagule simplement le sang et a une action hémostatique ; 6° pour augmenter la sécrétion lactée, appliquer des feuilles bouillies de pignon d'Inde en cataplasmes sur les seins : en quelques heures l'effet est manifeste ; 7° les Betsileo prennent contre les fièvres malariennes des bains de feuilles de pignon d'Inde. — Voir **Kizika**.

Tanantanana.— Nom générique des plantes donnant de l'huile.

Tanantananankisoa H. — Voir **Kinapotsy.**

Tanantanamanga. — Voir **Kinamena** Bets.

Tandemy Bl. ; GOMPHOCARPUS FRUTICOSUS R. Br. (*Asclépiadées*). — On emploie pour coussins les aigrettes soyeuses des graines. — Voir **Fanora, Fanory, Matsivina.**

Tandrantany H. ; EUPHORBIA TRICHOPHYLLA Bak. (*Euphorbiacées*). — Voir **Tandrotamy.**

Tandrokamporana Sa. — Voir **Tandrokosy.**

Tandrokosy g., « cornes de bouc » ; PENTOPETIA ANDROSÆMIFOLIA Decaisne (*Asclépiadées*). — Cet arbrisseau tire son nom malgache de la disposition de ses fruits lisses et acérés réunis deux à deux en forme de cornes de bouc. Les racines en sont émétiques, diurétiques et diaphorétiques : à petites doses, elles agissent comme toniques. Les Malgaches emploient l'écorce de la tige en infusion émétocathartique ; les feuilles comme diurétiques et les racines comme alexipharmaques. La plante serait un poison pour les chiens, et, suivant les doses, deviendrait émétique, diurétique, fébrifuge, tonique, antipyrétique et toxique.

Tandrokosilahy Bl. ; SECAMONE TENUIFOLIA Decne (*Asclépiadées*).

Tandroroho Bs. — Voir **Andrakadraka.**

Tandrotamy g. ; EUPHORBIA TRICHOPHYLLA Bak. (*Euphorbiacées*). — Plante qui, au dire d'un empirique malgache (d'après le R. Dursap), prise en lotions aqueuses ou en fomentations sur l'abdomen, produirait des effets purgatifs. — Voir **Fampiadinanketa** et **Tandrantany.**

Tangembavy Sl. — Voir **Kisompa.**

Tangemboalavo H. ; EUPHORBIA PRIMULÆFOLIA Bak. (*Euphorbiacées*).

Tangena g. ; TANGHINIA VENENIFERA Poir. (*Apocynées*). — C'est le poison d'épreuve et le remède célèbre, connu sous le nom de *Tanghin.* Cet arbuste, qui rappelle par son port et

sa forme notre laurier-rose, n'existe que dans la région côtière de l'île. On n'en vend pas moins, plus ou moins secrètement, les fruits dans les bazars, même à Tananarive. Ce fruit contient une graine nommée *Kebona* par les Malgaches, et qui en est la partie toxique et médicamenteuse. Elle a été, par son emploi comme poison d'épreuve, une des causes de la dépopulation de l'île. L'épreuve du Tanghin est aujourd'hui prohibée sous peine de mort, soit pour le fournisseur, soit pour l'administrateur de ce poison. La dose légale en était de deux amandes râpées dans l'eau, soit de 4 grammes au moins. Les empiriques malgaches se servent encore du Tanghin comme remède contre les maladies du cœur, du foie, de la rate, à la dose de 0 gr. 05 à 0 gr. 50, et ce n'est pas toujours sans danger qu'ils l'administrent à cette dernière dose, qui cause quelquefois de violents vomissements et des selles abondantes accompagnées de vertiges et de sueurs profuses. On le donne aussi contre l'atonie intestinale, les tremblements, l'incontinence d'urine nocturne, les paralysies toxiques à la dose de 0 gr. 05 à 0 gr. 10. Chez les Tsiméhity, dès la naissance de l'enfant, on attache un demi-fruit au poignet de la mère. De cette façon, l'enfant sera moins sujet à la peur et pleurera moins (Dandouau). — Voir **Kisopa, Kebona.**

Tangenimboalavo H. — Voir **Tangemboalavo.**

Tangentsahona H. ; Ethulia conyzoides L. (*Composées*). — Voir **Keliomandra.**

Tangilotra Sl. — Voir **Tainkilotra.**

Tangina Bl. — Voir **Tsileondroaho.**

Tanikandro H. et **Taninkandro** H. — Voir **Kimboiboitany.**

Tankilotra Sl. — Voir **Agy.**

Tankosina H. — Voir **Tanterakala.**

Tantama H. — Voir **Voalefoka.**

Tantangindrano H. ; Helia ulvæfolia Buch. (*Hydrocharidées*).

Tanterakala g., « perce-bosquet », **Kipongololo**, « baie des mânes », **Kisira** Betsil; EMBELIA CONCINNA Bak. (*Myrsinées*). — Cet arbuste est très commun dans les fourrés, au pied des grandes roches. Les fruits ont la saveur et les dimensions de ceux du poivrier. Le végétal se dépouille totalement de ses feuilles, puis se couvre entièrement de fleurs et de fruits : les feuilles réapparaissent en même temps que les fruits. Les Malgaches mâchent les feuilles pour se noircir les dents et en prennent la décoction aqueuse en tisane et fomentation contre les coliques : l'infusion de la racine est employée comme vermifuge. La pulpe rougeâtre de cette racine aromatique est très en honneur chez les Betsileo, en topique sur les bubons syphilitiques. Il est probable que EMBELIA MADAGASCARIENSIS A. DC. et E. VILLOSA Baker, également originaires de Madagascar, sont doués des mêmes vertus et employés indifféremment aux mêmes usages par les indigènes. On sait que dans l'Inde l'*Embelia Ribes* est en honneur comme authelminthique et même tænifuge (Dr Harris). On en donne communément aux enfants quelques graines en poudre dans du lait (2 gr. pour un enfant, 4 gr. pour un adulte), mais on fait précéder d'un purgatif leur administration. — Voir **Kalamasimbolena**.

Tapabatana Ant., Vak., « moitié de corps » ; TACHIADENUS LONGIFLORUS Griseb. (*Gentianées*). — Arbuste qui serait un poison agissant à petite dose comme purgatif. Le Dr Ramisiray (*loc. cit.*, p. 75) indique, sous le même nom, une « herbe « remarquable par ses belles fleurs blanches et purgative « même à petite dose », c'est le RHODOCODON MADAGASCARIENSIS Baker (*Liliacées*), connu chez les Betsileo sous le nom de **Kilobaloba**.

Tapaka H.; RAVENSARA TAPAK Baill. (*Laurinées*). — Plante à feuilles, à écorce et à fruits aromatiques.

Tapetaka Bs.; OUVIRANDRA FENESTRALIS Poir. (*Naïadacées*); APONOGETON FENESTRALIS Thou. (*Naïadacées*). — Tubercules comestibles. — Voir **Voarandrano**, **Ovirandra**.

Fig. 57. — Rameaux de **Tapia** (*Chrysopia macrophylla* Camb.) en fleurs et en fruits.

Tapia g., **Tapea**, **Hazinina**, **Kijy** ou **Kisy**, CHRYSOPIA MACROPHYLLA Camb. (*Guttifères*), — Arbuste dont le fruit est comestible et dont les feuilles sont employées par les indigènes pour l'élevage du ver à soie sauvage (*Borocera madagascariensis*).

Fig. 58. — Région des **Tapias** (*Chrysopia macrophylla*), à Madagascar, entre Vinaninkarena et Itaka.

La tige fournirait le meilleur produit à mêler au tabac à priser pour augmenter ses propriétés sternutatoires. Résine découlant du tronc, verte, ductile, parfumée (fig. 57 et 58).

Tapitsakondry Bs. — Voir **Aika**.

Taranjana H. ; PANAX AMPLIFOLIUM Bak. (*Araliacées*).

Taranta Tan. ; RHUS TARATANA Bak. (*Anacardiacées*). — Voir **Maroavolona**.

Taretra H. ; AGAVE IXTLI Karv. (*Amaryllidées*) ; FOURCROYA GIGANTEA Vent. (*Amaryllidées*).

Taritaribazaha H. — Voir **Kimoaembazaha**.

Tarobazaha, **Taritaribazaha** Hov., **Kimoaembazaba** et **Kimoaevavy** Bl. ; AMARANTHUS HYPOCHONDRIACUS L. (*Amaranthacées*). — Herbe introduite et employée comme potagère à Mada-

gascar. Contre la goutte, les Malgaches en préparent un bain de vapeur en la mêlant aux sommités du *dingandingana* (voir ce mot), à de la cendre de bouse de vache et du charbon. Sous les mêmes noms, on désigne deux autres plantes de la même famille : CYATHULA GLOBULIFERA Moq. et C. GENICULATA Loureiro, qui sont administrées sous forme d'infusion contre les maladies vénériennes.

Tarokazo Bl. ; CUSSONIA VANTSILANA Bak. (*Araliacées*).

Taroroka Bl. ; FICUS sp. (*Urticées*). — Voir **Adaboala**.

Tatamo H. Sl. ; NYMPHÆA STELLATA Willd. — Voir **Voalefoka**.

Tatamokirana H. ; NYMPHÆA LOTUS L. (*Nymphéacées*).

Tatamontolo Sa. ; LIMNANTHEMUM INDICUM Griseb. (*Gentianées*).

Tatangindrano H. ; OTTELIA ULVÆFOLIA Buch. (*Hydrocaridées*).

Tavivolalahy Bl., **Ranjo** Hov., **Tsihasinkasina** Sak., **Tsimitrona** Tank., désignent à Madagascar le DRACÆNA REFLEXA var. *salicifolia* Lamk (*Liliacées*) employé fréquemment en médecine, comme l'est, à La Réunion, le DRAC. FERREA L. connu sous les noms de *Bois de chandelles rouge* et qui, selon Daruty, serait abortif, astringent, hémostatique et antidysménorrhéique. Dans les hauteurs de Madagascar on trouve, et les Antsianaka emploient contre la fièvre (sous forme de bain de vapeur) le DRACÆNA ELLIPTICA Thumb., désigné par les Sakalaves sous les noms de **Kosingola**, **Kosimbavy**, enfin le DRACÆNA ANGUSTIFOLIA Roxb. sous les noms de **Kosina** Hov. et **Tavivolavary** Bl.

Tavivolavavy Bl. — Voir **Hasimbavy**.

Tavo H. ; CUCURBITA PEPO L. (*Cucurbitacées*). — Voir **Babaka**.

Tavolahy Menabe et **Tavinolalahy** Btsl. ; DRACÆNA REFLEXA, variété *salicifolia* Lam. (*Liliacées*). — Colore les dents en noir et les préserve de la carie.

Tavolo Hov., **Kabija** Sak. ; TACCA PINNATIFIDA Forst. (*Taccacées*). — Le tubercule de cette plante, commune à Madagascar, donne une fécule connue commercialement sous les

noms de *Arrow-root de Tahiti* ou de *Williams* ou encore de *fécule de Pia*. — Voir **Kobitso**, **Kabija**.

C'est une fécule d'aspect très blanc, avec quelques grumeaux. Cri très marqué. Au premier coup d'œil, au microscope, on pense à une fécule de Manioc et la distinction reste difficile. Grains simples rares ; ceux qui paraissent sphériques montrent souvent des facettes si l'on fait varier le

Fig. 59. — Fécule de Kabija (*Tacca pinnatifida*).

point. Grains composés, tous séparés les uns des autres, d'où absence de ces grains jumeaux si fréquents dans le Manioc. Les tout petits grains sont relativement rares et largement polyédriques avec un côté convexe. Les gros grains en cloche largement évasés sont très abondants et rarement rétrécis à leur base (différence avec les grains similaires du Manioc) ; beaucoup sont irréguliers et présentent de multiples facettes (fig. 59).

Dimensions. — Les petits, peu nombreux, ont 7 μ, la grande masse 15 à 25. Ceux de 30 sont rares.

Hile. — Presque partout visible, en étoile de trois à cinq branches ; quelquefois en fente. Rarement punctiforme.

Stries. — Bien visibles sur les gros grains et régulièrement concentriques, au moins près du hile. — Transparence relativement assez grande, bien que les grains ne soient pas aplatis.

Lumière polarisée. — Donne une croix assez nette ; les grains sont brillamment éclairés.

Iode. — Coloration énergique par les solutions. — Vapeurs : à sec, teinte blanc crème ; humide, de couleur violet légèrement rosé.

Teinture de Gayac. — Sans action (L. Planchon et Juillet, Étude sur quelques fécules coloniales, 1909, *Annales du Musée colonial de Marseille*).

Tavolohazo, Vivaona g. ; Dilobeia Thouarsii Rœm. et Schult. (*Protéacées*). — Arbre dont la graine sert à préparer une huile que les femmes indigènes emploient dans leur toilette et dont le bois sert de torche aux voyageurs et travailleurs de nuit. — Voir **Hovao, Tavolohazo**.

Tavololahy Sl. — Voir **Ranjo**.

Teloravina Hov. ; Dalechampia clematifolia Bojer (*Euphorbiacées*). — Liane dont on se sert pour teindre en noir le raphia. Elle est aussi employée par les Malgaches comme détersive : ils râpent la racine, la mêlent à la cendre des feuilles et appliquent le tout sur les plaies anciennes.

Telorirana H. ; Cyperus sp. (*Cypéracées*). — Voir **Vendrandambo**.

Telovitrana H. ; Helichrysum sp. (*Composées*). — Voir **Fotsiavadika**.

Telovitranankaratra H. ; Lightfootia madagascariensis DC. (*Campanulacées*). — Voir **Telovitranankaratra**.

Tendrofony Bs. — Arbuste non identifié, dont les Betsimisaraka tirent un remède contre les maladies des yeux.

Tendroibo H.; CROTALARIA XANTHOCLADA Bak. (*Légumineuses*). — Plante textile. — Voir **Laingokalana**.

Tendroroho g.; TRACHYLOBIUM VERRUCOSUM Gaertn. (*Légumineuses*). — Arbre producteur du copal; abondant sur toute la côte Ouest. — Voir **Mandrofo, Nandrorofo**.

Tenimpody H. — **Fodilahimena**.

Tenina H.; IMPERATA ARUNDINACEA Cyr. (*Graminées*). — Plante à litière. — Voir **Manevica, Tenona, Tsevoka**.

Tenindahy g.; GLADIOLUS IGNESCENS Bojer. — Le bulbe est employé comme maturatif et fondant : 1° contre les anthrax et les abcès; râpure du bulbe en topique; 2° contre les ganglions engorgés, tumeurs scrofuleuses : cendres de feuilles mêlées à du suif pour faire un onguent appliqué comme topique. — Voir **Fodilahimena, Kitenindagy**.

Tenindalitra H.; SETARIA GLAUCA Beauv. (*Graminées*). — Voir **Tainvambo**.

Tenona H. — Voir **Tenina**.

Tenondahy Bl.; CARTOPODIUM PLANTAGINEUM Ridl. (*Orchidées*).

Tentina et **Tentona** H.; PHYLLANTHUS CASTICUM Soy. Will. (*Euphorbiacées*). — Voir **Taintona**.

Terifanga Sa.; CUCURBITA LAGENARIA L. (*Cucurbitacées*). — Gourde. — Voir **Andrivolahy, Arivolahy**.

Tetrolokoloba Bs. — Voir **Taimborantsiloza**.

Tifotifo Sl.; CROTON ELÆAGNOIDES Balf. (*Euphorbiacées*).

Timimbo Bs. — Voir **Fotsivony**.

Tindinona H.; CASSINOPSIS MADAGASCARIENSIS Baill. (*Olacinées*). — Voir **Hazontozo**.

Titsombambara Bl.; ACHYROSPERMUM FRUTICOSUM Benth. (*Labiées*).

Toaremy Bl. ; Kalanchoe hildebrandtii Baill. (*Crassulacées*). — Plante grasse à écorce résineuse parfumée brûlant même à l'état vert (odeur de benjoin et d'encens).

Tobaka Tan. — Voir **Lobaka**.

Todinga Bs. ; Sarcolæna grandiflora Thou. — (*Chlénacées*) et Mimusops costata Hartog. (*Sapotacées*). — Voir **Vandrozana**, **Voajabo**.

Tohiravina Sl. — Voir **Zahana**. — Mêmes propriétés.

Toho H. ; Gymnosporia brachystachya Bak. (*Célastracées*). — Arbre dont les feuilles sont employées comme antipsoriques. — Voir **Hazondrano**.

Toiambazaha Bl. ; Pennisetum triticoides Bak. (*Graminées*). — Plante alimentaire pour la volaille par son grain. — Voir **Fodilahimena**, **Horompotsy**.

Toiana Bl. ; Sporobolus indicus R. Br. (*Graminées*). — Plante fourragère. — Voir **Tsiana**, **Tsindrodrota**, **Tsodrodrota**.

Tokanfototra Sl. ; Mascarenhasia arborescens Jum. (*Apocynées*).

Tokantovo H. ; Panax gomphophylla Bak. (*Araliacées*).

Tokorabolonakoho H. ; Geissorhiza Bojeri Bak. (*Iridées*).

Tolandoha H. ; Landolphia Richardiana Pierre (*Apocynées*).

Tolongo H. et **Tolongoala** H. ; Dicoryphe Noronhæ Tul. (*Hamamélidées*).

Tolongolongo Bs. ; Elæodendron pauciflorum Tul. (*Célastrinées*).

Tombakonjirika Sa. ; Pterocaulon Bojeri Bak. (*Composées*). — Voir **Ariandro**, **Tarakinjirika**.

Tombokanjeva Bl. ; Smithia strigosa Benth. (*Légumineuses*). — Voir **Tsiboko**.

Tonaka Bl. ; Pelargonium madagascariense Bak. (*Géraniacées*).

Tongoalahivahy Bl. — Voir **Tongoalahy**.

Tongoalahy Bl. ; Loranthus Baroni Bak. (*Loranthacées*).

Tongobintsy Sa. ; Mussænda sp. (*Rubiacées*). — Voir **Fatoravavy**.

Tongoboka H. ; Ipomæa sp. (*Convolvulacées*). — Voir **Kanjo**, **Marovelo**.

Tongobositra, **Tongobosotra** ; Psorospermum faneraña Bak. (*Hypéricinées*). — Voir **Farerana**.

Tongogaga Bl. — Voir **Tangotsokina**.

Tongolo H., **Tongolobe** H. ; Allium cepa L. (*Liliacées*). — Oignon. Introduit pour la culture potagère.

Tongologasy H. ; Allium sativum L. (*Liliacées*). — Ail. Introduit pour la culture potagère.

Tongolondambo H. ; Dipcadi Hildebrandtii Damm. (*Liliacées*).

Tongolonkova H. — Voir **Tongologasy**.

Tongolovazaha H. — Voir **Tongolo**.

Tongolovoalavo Bl. ; Drimia Cowanii Ridl. (*Liliacées*).

Tongorandambo H. ; Chlorophytum decipiens Bak. (*Liliacées*).

Tongotrakoho H. ; Vellosia dasyliroides Bak. (*Amaryllidées*). — Voir **Maimbolona**, **Fanansandovia**.

Tongotramboabe Imer. ; Ranunculus pinnatus Poir. (*Renonculacées*). — D'après le Dr Ramisiray (*loc. cit.*, p. 65), on emploie les feuilles pulvérisées de cette plante à l'instar du tabac à priser contre les céphalalgies. Au Cap, on les applique sur les plaies cancéreuses. — Voir **Odiandoha**.

Tongotsokina H. ; Lycopodium clavatum L. (*Lycopodiacées*).

Tonkatoho H. ; Cussonia sp. (*Araliacées*).

Toraraka H. et **Toreraka** H. ; Solanum melongena L. (*Solanées*). — Voir **Angivinbazaha**, **Boraraka**, **Bana**.

Torovoka Bl. ; Ficus sp. (*Urticées*). — Voir **Adaboala**, **Anamoarahina**.

Totomanta « pilée verte ». — Plante herbacée indéterminée qui est employée par les Malgaches contre les maladies des petits enfants.

Tovimpatrana Bl. ; Aristolochia acuminama Lam. (*Aristolochiées*).

Traka Pr. ; Bidens leucantha Willd. (*Composées*). — Voir **Anantsinahy**.

Trakajea g. — Voir **Anantsinahilahy**.

Trakavola H. — Voir **Anantsinahy**.

Trakavolanala g. ; Sanicula europæa L. (*Ombellifères*). — Cette plante herbacée a une saveur amère et styptique avec un arrière-goût âcre qui prédomine dans la plante sèche. Elle est employée à l'intérieur et à l'extérieur contre les hémorragies, la leucorrhée, les contusions. Cette plante a joui d'une grande faveur en Europe autrefois : elle est trop connue pour y insister davantage.

Teanobemandrongo H. ; Helichrysum amplexicaule Bak. (*Composées*).

Tranobemay H. ; Gynura cernua Bak. (*Composées*).

Tranomanditra H., Gnaphalium luteo-album L. (*Composées*).

Tranonkary H. ; Euphorbia orthoclada Bak. (*Euphorbiacées*).

Tranontantely H. ; Desmodium radiatum Bak. (*Légumineuses*).

Trebotrebonamboa H., **Ahidrindrina** Bl. ; Dichrocephala lyrata DC. (*Composées*). — Herbe commune à l'intérieur de Madagascar. Les Betsileo s'en servent pour panser les blessures récentes et préparent avec les feuilles des cataplasmes pour les bubons. Les Hovas en instillent le suc des feuilles sur les conjonctives, contre les taies de la cornée (leucomes). Ils en font aussi un remède pour traiter les dérangements d'estomac des enfants.

Trema Sl. et **Tremo** Sl. ; Citrus decumana L. (*Rutacées*). — Pamplemousse, fruit comestible. — Voir **Papelimosy**, **Voasaribe**.

Trina g. — C'est probablement un *Loranthacée*; on la trouve appliquée en parasite sur les vieux troncs d'arbre. Les Malgaches font avec le suc fermenté de cette plante une boisson alcoolique à laquelle ils attribuent des propriétés aphrodisiaques.

Trongafotsy Hov., « tronc blanc »; Pavonia macrotis Bak. (*Malvacées*). — Avec la râpure de la racine de cette plante herbacée, mêlée à la décoction des racines de grand Pignon d'Inde (**Kinapotsy**), on lotionne les chancres syphilitiques. Pilée seule elle s'emploie en topiques contre les furoncles.

Tsako H. Sl. et **Tsakotsako** H.; Zea mais L. (*Graminées*). — Introduit pour la culture. — Voir **Katsamanga**, **Katsabazaha**.

Tsatsambaitra Hov.; Helichrysum plantago et H. emirnense DC. (*Composées*). — Vulnéraire, détersif, hémostatique : 1° contre les ulcères purulents, scrofuleux ou syphilitiques (m. m.); lotions avec le suc des feuilles de **Koroma**, de **Kelihomandra** et de **Tsatsambaitra**; 2° blessures et brûlures. Les Malgaches emploient les feuilles bien mâchées comme topique hémostatique contre les hémorrhagies traumatiques. — Voir **Sofintotozy**.

Tsaramaso H.; Phaseolus vulgaris L. (*Légumineuses*). — Introduit pour la culture.

Tsatsandroy Bl. — Voir **Mandrovibao**.

Tsatsoy Bl.; Halleria ligustrifolia Bak. (*Scrophulariées*).

Tsentsefinantsoina g.; Polygala macroptera DC. (*Polygalées*). — Propriétés galactogènes.

Tsentsepimpy Bs.; Colea floribunda Boj. (*Bignoniacées*). — **Rehareha**, **Tsentsepimpy**, **Voalava**.

Tsevoka H.; Imperata arundinacea Cyr (*Graminées*). — Plante fourragère. — Voir **Manevica**, **Tenona**.

Tsiafakomby Hov., « retient-bœufs », **Roinombilahy** Bl., **Roimbazaha** Bl.; Cæsalpina sepiaria Roxb. (*Légumineuses*). — Cette plante spinescente, introduite, et connue dans

l'Inde sous le nom de Sappan où elle fournit le « bois de Sappan », est très commune dans la grande île de Madagascar. On s'en sert pour faire des haies infranchissables aux hommes et aux bœufs. Elle forme des fourrés impénétrables autour des villages et des maisons isolées. L'infusion concentrée des feuilles passe pour un puissant émétocathartique et le bois pour un bon emménagogue employé contre l'aménorrhée.

Les Malgaches l'utilisent pour soigner leurs bœufs quand ils sont atteints par le charbon. On emploie le bois en macération dans l'eau contre la gonorrhée, avec grand succès, paraît-il ; les graines étaient autrefois fréquemment employées par les Hovas dans les pratiques du *Sikidy* (table de divinition).

Tsiahilika Sl. ; Gossypium herbaceum L. (*Malvacées*). — Introduit pour la culture du coton.

Tsiakondrokondro Bs. ; Angræcum superbum Thou. (*Orchidées*). — Plante ornementale.

Tsiamboaboa Pr. ; Arundo sp. (*Graminées*).

Tsiana Bl. — Voir **Tsindrodrotra**.

Tsianihimpoza H. ; Cuphocarpus inermis Bak. (*Araliacées*). — Voir **Tsitongampoza**, **Tsienimpoza**.

Tsiankoditra Sl. ; Euphorbia alcicornis Bak. (*Euphorbiacées*).

Tsiaridrafinamboa Hov., **Voatelondolo** Bl., **Voamahatsara** Bets. ; Cassia tora L. (*Légumineuses*). — Cette Cassiée ubiquiste, tropicale comme la casse puante (*Cassia occidentalis* L.) dont elle partage les propriétés et le nom sous la dénomination de « petite casse puante », est apéritive, antihystérique, antidartreuse et fébrifuge.

Certains Malgaches prennent, en guise de café, l'infusion des graines d'une plante voisine : *Cassia lævigata* Willd., **Tsikakoho** Hov., préalablement torrifiées et pulvérisées. Cette infusion imite le café comme celle qu'on fait en Europe et sur la côte d'Afrique avec le café nègre (*Cassia*

occidentalis L.), mais elle n'est pas inoffensive comme cette dernière et détermine, après absorption, de la céphalalgie. Le *C. Tora* a été introduit dans l'île.

Tsiaridrafy H. ; Cassia Tora L. (*Légumineuses*). — Voir ci-dessus.

Tsiasaotra Pr. — Variété de riz. (Voir aux *Addenda* à la fin de l'ouvrage le mot **Riz.**)

Tsiavango Sl. ; Phylloxylon ensifolium Baill. (*Légumineuses*). — Voir **Harahara**.

Tsiavaramonina Bl. ; Rhaphispermum gerardioides Benth. (*Scrophularinées*). — Arbuste employé comme remède contre le *Téby*, affection syphilitique.

Tsiazonafo H. — Voir **Betsimihilana.**

Tsiboko H. ; Smithia strigosa Benth. (*Légumineuses*). — Voir **Tsikobona, Tombokanjeva**.

Tsibolo H. ; Henonia scoparia Moq. (*Amaranthacées*). — Voir **Kifafalahy**.

Tsidoboka Bs. ; Mussænda fusco-pilosa Bak. (*Rubiacées*).

Tsidrodrotra H. ; Sporobolus indicus R. Br. (*Graminées*). — Plante fourragère. — Voir **Toiana, Tsiana, Tsindrodrotra**.

Tsienimpoza H. — Voir **Tsianihimpoza.**

Tsiety Bl., Acalypha acuminata Baillon (*Euphorbiacées*). — Arbuste commun chez les Betsileo qui font boire le suc exprimé des feuilles à leurs bêtes à cornes dans les cas d'indigestion par le manioc ou d'empoisonnement par cette racine. Contre l'empoisonnement par le manioc (racines), les Betsileo emploient une ou deux poignées de sommités de cette plante, les pilent, y versent un peu d'eau et font avaler à leurs bœufs, intoxiqués par cette racine, une tasse de ce suc exprimé.

Tsifo H. ; Plectronia umbellata Bak. (*Rubiacées*). — Voir **Pitsikahidambo**.

Tsihasinkasina Sa. ; Dracæna angustifolia Roxb. (*Liliacées*). — Voir **Tsikasinkasina**.

Tsihilavanandriananahary H. — Voir **Hazoandro**.

Tsihitafototra Hov., de *Tsi* pas, *hita* vu, *fototra* racine ; CASSYTHA FILIFORMIS L. (*Laurinées*). — Cette liane filamenteuse et parasite se trouve à Madagascar dans les bois. Elle est réputée astringente et diurétique. On l'emploie contre la dysenterie chronique, le tanbavy, le rachitisme, les affections du cuir chevelu, la gonorrhée récente et les flueurs blanches (en décoction de la liane).

Tsiho H. ; SALIX MADAGASCARIENSIS Aud. (*Salicinées*). — Voir **Misiho, Siho**.

Tsikafonkafona H. ; PISTIA sp. (*Aroïdées*).

Tsikasinkasina Sa. — Voir **Tsihasinkasina**.

Tsikasinkasintaboriravina. — Voir **Hasimbavy**.

Tsikilenza Sl. — Voir **Kiriza**.

Tsikirity Hov., **Vahindaingo** Sak., **Voandaingo** Tank. ; MUSSÆNDA ARCUATA Poir. (*Rubiacées*). — Sous les noms vulgaires de Cicrite, liane cacapoule, lingue, cet arbuste grimpant est connu et employé à La Réunion et à Maurice, comme les Malgaches l'emploient à Madagascar. La décoction des feuilles et de la tige est réputée tonique et fortifiante : on la conseille pour l'usage interne et elle sert en outre à composer des bains médicamenteux qui passent pour stimulants, sudorifiques et d'une utile application dans les cas de paralysie, de rhumatismes, et pour fortifier la constitution des enfants faibles, scrofuleux ou débilités par la maladie. On reconnaît à la cicrite les propriétés suivantes : dépurative, sudorifique, laxative et tambavine. On l'emploie encore contre les dartres, les eczémas et les psoriasis. Les doses sont : sommités des feuilles, 20 à 30 grammes par 1.000 d'eau en décoction comme tisane, et 30 à 60 grammes par 1.000 dans l'usage externe. Racines écrasées, une poignée pour faire par décoction un litre de sirop purgatif qui agit à la dose de 1 à 2 cuillerées.

Tsikobokobondanitra Hov., **Kalabotretraka** Bl. ; PORTULACA OLERACEA L. (*Portulacées*). — Usitée comme plante potagère,

cette herbe grasse est employée en médecine comme diurétique et antiscorbutique. Les graines infusées dans le vin passent encore pour emménagogues. — Voir **Fandrianomby**.

Tsikobona g. ; H., **Tombokanjeva** Bl., **Tsiboko** Tank ; SMITHIA STRIGOSA Benth. (*Légumineuses*). — Herbe dont on applique la pulpe en topique contre les maux de dents.

Tsikotrakotra H. — Voir **Anangosikà**.

Tsikotroka Bl. — Voir **Voatrotroka**.

Tsikotrokotro H. ; DICHÆTANTERA sp. (*Mélastomacées*).

Tsikotrokotroka Imer. — Voir **Manitsorhoina** Bets.

Tsikotrokotrolahy H. — Voir **Voatrotroka**.

Tsikotrokotrovavy H. ; TRISTEMMA sp. (*Mélastomacées*).

Tsilaibaratra Bl. ; TREMA GRISEA Bak. (*Hamamélidées*). — Voir **Angesoha**.

Tsilaiza « impénétrable » ; DICORYPHE LAURIFOLIA Bak. (*Hamamélidées*). — Arbre à bois jaune et très dur ; il sert à faire des manches d'outils, des cannes, des amulettes, etc. On vend ce bois au marché avec son écorce lie de vin et de saveur un peu astringente comme remède contre la diarrhée. Les feuilles, dit-on, ne sauraient être mâchées sans inconvénient. — Voir **Voambarilava**.

Tsilaky, Tsilanky Vak.-Ants., LYCOPODIUM species (*Lycopodiacées*). — Herbe qu'on administre en tisane aux danseurs et danseuses pour les exciter et leur donner de l'aplomb. Excitant héroïque. — Voir **Hazontsifaka**, **Somorona**.

Tsilamboza Bl., **Vilila** Tan. — Arbre indéterminé dont les feuilles broyées sont employées par les Betsileo en infusion ou en décoction contre la gonorrhée.

Tsilavonandriana et **Tsilavondriana** H. ; HYDROSTACHYS VERRUCULOSA A. Juss. (*Podostémacées*).

Tsilavondrivotra Imer. Ank. ; DESMODIUM BARBATUM var. *emirnense* Baker et D. MAURITIANUM DC., et aussi une herbe

indéterminée dont les Betsimisaraka se servent pour combattre les accès d'asthme.

Tsilavonomby H.; Lepturus sp. (*Graminées*).

Tsileomparimbona g. — Plante indéterminée employée contre les coliques hépatiques (*Harokaty* en malgache).

Tsileondroaholahy H.; Carum angelicæfolium Bak. (*Ombellifères*).

Tsileondroahovavy. — Voir **Famonody**.

Tsimahalatsaka H. — Voir **Ferifery**.

Tsileondroaho Im. et Betl., **Tsitongotramboabe** Im., **Tsileondroahovavy** Vak., Ank., **Tangina** Bets., **Famonody** Im.; Phellolophium madagascariense Bak. (*Ombellifères*). — Cette plante, qui croît en abondance dans les endroits humides, a le parfum et paraît avoir les propriétés du *Sumbul*. Les Malgaches le brûlent souvent dans leurs cases pour combattre les mauvais sorts (désinfectant en réalité). Elle passe pour tonique, stimulante, aromatique, antiprurigineuse et antispasmodique.

Les Malgaches en emploient l'infusion contre les indigestions, douleurs gastralgiques et dérangements intestinaux. Ils en préparent encore des bains de vapeur contre les maladies nerveuses : hystérie, chlorose, asthme nerveux. Sa cendre est utilisée comme vulnéraire dans le pansement des plaies syphilitiques (voir **Ramifaritra**). La dessiccation ne fait pas perdre à cette plante ses propriétés aromatiques à la condition qu'elle soit conservée à l'abri de l'humidité.

Tsikondrokondro Bs.; Angræcum superbum Thou. (*Orchidées*). — Plante ornementale.

Tsimaitompangady H.; Indigofera thymoides Bak. (*Légumineuses*).

Tsimandevy H. — Variété de riz.

Tsimandra Bets.; Ethulia conyzoides L. (*Composées*). — Plante employée par les Betsileo contre la gale ; ils en mêlent les feuilles à celles de l'**Harongana**, les pilent, les

exposent au soleil et en frottent le corps du patient. — Voir **Homandra, Tangentsahona, Kelihomondra.**

Tsimandravina Hov., **Vahinkary** Vak. Ank.; Sarcostemma viminale R. Br. (*Asclépiadées*). — Liane sans feuille (*Calé*, à La Réunion). — Cette liane participerait des propriétés bien connues des Tylophorées, dont les feuilles sont employées dans l'Inde comme vomitives et expectorantes (*Tilophora asthmatica* Wight et Arnott). A Maurice, cette liane est employée comme astringente contre la ménorrhagie. A Bourbon, elle a été employée heureusement dans les cas de dysenteries anciennes.

Tsimanga Sa, Bs. — Voir **Ambizo.**

Tsimatevonoena Bl. — Voir **Nifinakanga.**

Tsimatra H.; Salacia dentata Bak. (*Célastrinées*). — Voir **Voantsimatra.**

Tsimbilaotra et **Tsimbolotra** H.; Acalypha sp. (*Euphorbiacées*).

Tsimifidy Antk.; Vernonia cephalophora Oliv. (*Composées*).

Tsimiranja g.; Cordia subcordata Lam. (*Borraginées*).

Tsimitrona H. — Voir **Ranjo.**

Tsimparefare Bl.; Panicum jumentorum Pers. (*Graminées*). — Voir **Famao, Tsiparefare.**

Tsimparifarifotsy H.; Panicum crus-galli L. (*Graminées*). — **Ahibary, Farimanga, Karangy, Tsimparifarimango.**

Tsimparifarimango H. et **Tsimparifarimena, Tsimparifarifary** H. — Voir **Ahibary.**

Tsimperifery; Piper borbonense C. DC. et P. pachyphyllum Bak. (*Pipéracées*), voir **Voamperifery, Tsimpimpina** g. — Sous le même nom malgache est signalée une graminée indéterminée, citée par le D[r] Ramisiray (*loc. cit.*, p. 80) comme employée dans le traitement de l'entorse : on frotte l'articulation malade avec la feuille froissée. — Voir **Mahalotsaka, Sakarivombato.**

Tsimpohafoha H. — Voir **Hazoandro.**

Tsinainondrikely H.; Lobelia serpens Lam. (*Campanulacées*). — Voir **Anambosaka.**

Tsindahoro H., **Kisindahorina** Bl., « herbe dure » ; SIDA RHOMBIFOLIA L. (*Malvacées*). — Cet arbuste pousse sur les bords des sentiers les plus fréquentés et sur les petits tertres qui bordent les rizières. Il jouit des propriétés émollientes générales des Malvacées. Les Malgaches en mâchent les feuilles et en couvrent les furoncles. Ils prennent l'infusion des racines dans la dysenterie, mais la pulpe de ces racines est surtout employée en cataplasmes émollients. D'après le Dr Ramisiray (*loc. cit.*, p. 83), on utilise les feuilles de ce petit arbuste en les appliquant, après contusion préalable, sur les tumeurs de toute nature. — Fibres textiles.

Tsindahorolahy H. ; WALTHERIA AMERICANA L. (*Sterculiacées*). — Voir **Sandory**, **Sandorimavo**.

Tsindailay H. ; HIBISCUS PARKERI Bak. (*Malvacées*) et TRIUMFETTA RHOMBOIDEA Jacq. (*Tiliacées*). — Voir **Kihasinkasina**, **Tsindaily**.

Tsindavalakana, **Tsindakandakana** H. ; EUPHORBIA BARONI Boj. (*Euphorbiacées*).

Tsindelo Hov., **Foraha** Betsim., **Voakotry** Taimoro. ; CALOPHYLLUM INOPHYLLUM L. (variété donnant un fruit pyriforme). — Cet arbre habite toutes les grandes forêts de la côte Est de Madagascar et est plus rare sur la côte N.-O. Il fournit une huile et une résine bien connues, dont nous avons fait, en 1875, une étude spéciale (*Journal de thérapeutique* de Gubler), M. Schlagdenhauffen et moi, sur des spécimens provenant de la Nouvelle-Calédonie, où cet arbre est répandu et connu sous le nom de *Tamanou*. Les feuilles passent à Madagascar pour antiophtalmiques, l'écorce écrasée sert en applications sur les orchites. La résine est réputée vulnéraire, résolutive, anodine. L'huile des graines est antipsorique et employée en frictions contre les rhumatismes. Les femmes Betsileo s'en servent pour leur coiffure. Contre les plaies : résine de Calophyllum (Tacabamaque) mêlée à un jaune d'œuf en topique. — Voir **Voakotry**.

Tsindoharolahy H. — Voir **Sandory**.

Tsindramy H.; APODOCEPHALA PAUCIFLORA Bak. (*Composées*).

Tsindraranjaza Sak.; HIBISCUS ABELMOSCHUS L. (*Malvacées*). — Voir **Mana** Bs. et **Sondraranjaza** Sak.

Tsindrodrota H.; SPOROBOLUS INDICUS R. Br. (*Graminées*). — La paille sert à fabriquer des nattes, des chapeaux, des étuis et des petits paniers. — Voir **Tsiana**, **Tindrorotra**.

Tsingarivary Bs.; POLYGONUM MINUS Huds. (*Polygonées*). — Voir **Mahavaviomby**.

Tsingatsa H.; CRINUM DEFIXUM Ker-Gawl. (*Amaryllidées*). — Voir **Kingatsa**, **Vahonirano**.

Tsingatsanondry H.; EXACUM QUINQUENERVIUM Griseb. (*Gentianées*). — Voir **Kingatsanondry**, **Maninomby**.

Tsingila H.; CUSSONIA BOJERI Seem. (*Araliacées*). — Voir **Hazongoaika**.

Tsingilongilondrano Sa.; SMITHIA SENSITIVA Ait. (*Légumineuses*). — Plante employée en lotion contre les maux de tête.

Tsingolo Menabe. — Plante indéterminée dont les écorces et les racines pilées appliquées sur la face avec de la terre humide décongestionnent le cerveau.

Tsingovihovy Bl., **Ajy**; IPOMÆA WIGHTII Choisy (*Convolvulacées*). — Les Malgaches font avec cette plante et certains corps gras une pommade composée qu'ils appliquent sur les parties malades des goutteux.

Tsingovio Bs.; MARSDENIA VERRUCOSA Boj. (*Asclépiadées*). — Voir **Bokahy**, **Bokalahy**, **Beraboky**.

Tsinjiajia Bs.; SCOPARIA DULCIS L. (*Scrophuliacées*). — Voir **Jamalamprika**, **Famafatsambo**.

Tsinkafonkafona H.; PISTIA STRATIOTES L. (*Aroïdées*). — Voir **Hazafo**.

Tsinkara Sa.; AMOMUM sp. (*Scitaminées*).

Tsinkasinkasintaboriboriravina. — Voir **Hasimbavy**.

Trinkerònkerana H.; CYPERUS TREMULUS Poir. (*Cypéracées*).

Tsintohintohina H., Sa. — Voir **Kitohitohy**.

Tsiontsiona Bl.; EMILIA CITRINA DC. (*Composées*); EMILIA AMPLEXICAULIS Bak. (*Composées*). — Voir **Siasia, Tsoïna**.

Tsiontsiondahy Bl.; EMILIA ASCENDENS DC. (*Composées*). — Voir **Anampoza**.

Tsiparapandy Hov., **Kanda** Bl.; SALVIA LEUCORDERMIS Baker (*Labiées*). — Cet arbuste à fleurs jaunes d'or, très commun chez les Betsileo, est pour les nourrices un remède tambavin populaire dont elles se servent avant comme après leurs couches.

Tsiparefare Bl. — Voir **Famoa**.

Tsipelana H., **Tsipelany** H.; CYNORCHIS PURPURACENS Thou. (*Orchidées*). — Voir **Fitsotsoka, Katsakadrongo**.

Tsipihipihina H.; EQUISETUM RAMOSISSIMUM Desf. (*Equisétacées*). — Voir **Kitohitohy, Tsintohintohina**.

Tsipikopiko Bl.; CANNA INDICA L. (*Scitaminées*). — Voir **Dingiza, Varandeda, Ambaradeda, Saonjovato**.

Tsipolimanitra. Sous ce nom, MM. Perrot et Gorris (*Recherches sur les pailles à chapeaux de Madagascar*, Agriculture pratique des pays chauds, Paris, 1908) ont décrit une paille dont ils ignorent l'origine botanique et qui, d'après P. Claverie (*Plantes textiles et exotiques*, Ann. du Musée col. de Marseille, p. 178, 1909), a tous les caractères de l'**Ahibano** des Sakalaves. (Voir ce mot.) Ce dernier est le CYPERUS NUDICAULIS Poiret (*Cypéracées*). Ces auteurs ajoutent, au sujet du **Tsipolimanitra**, que cette paille ne leur paraît guère susceptible d'application à l'industrie des chapeaux, ce qui est en contradiction avec ce que nous savons des beaux chapeaux que donne l'**Ahibano**. Plus loin, dans le même travail, les mêmes auteurs (Perrot et Gorris) examinent, au point de vue anatomique, une autre paille, très différente de la première et qu'ils nomment alors **Ahibano**. C'est une Cypéracée indéterminée dont les tiges atteignent 1^{m} 50. Il est évident que sous ce nom d'**Ahibano**, les Malgaches désignent un certain nombre de Cypé-

racées (probablement de *Cyperus*) qu'ils emploient toutes aux mêmes usages (fabrication de chapeaux).

Tsipolobazaha H.; Tagetes erecta L. (*Composées*); Sa.; Nicandra physaloides Gaertn. (*Solanées*). — Voir **Anantsinahimbazaha**.

Tsipolomanitra H. — Voir **Fandrangozaza**.

Tsipolotra H.; Bidens leucantha Willd.; Bidens bipinnata L. (*Composées*). — Voir **Anantsinahilahy**, **Traka**, **Trakavola**.

Tsiporomanitra H., **Tsipotemena** Bl. — Voir **Fandrangozaza**.

Tsiramiramy Sak., Protium madagascariense Engl. et Pr. Beandou Marchand (*Burséracées*). — Arbres plus petits que les *Canarium*, produisant une résine extérieurement comparable à celle des Ramy, mais se rapprochant de celle du *Protium Icicariba* Marchand et nommée *ditindramy* (élémi du Brésil) : elle n'a pas, d'après les belles recherches de M. Jacob de Cordemoy [1], de caractère bien tranché, à l'état frais, avec ceux des Ramys (*Canarium*) et sert aux mêmes usages économiques et médicinaux (voir **Ramy**). Leur couleur est jaunâtre et elle exhale une odeur de citron. C'est une sorte de colophane (Lieu[t] Vallier) très odoriférante et brûlant à l'air. Elle était employée autrefois par les *Ombiasa* (prêtres d'idoles) pour la célébration de quelques pratiques de leur rite. Pour l'obtenir, les indigènes font à l'arbre une série d'incisions qui laissent exsuder la résine, et ce n'est qu'un mois après environ qu'ils viennent la recueillir. Ils en font des parfums en la mélangeant avec de la graisse. Les musiciens malgaches s'en servent comme de colophane, et les ferblantiers du pays l'emploient pour faire leurs soudures.

Tsirebika Pr.; Cucurbita pepo L. (*Cucurbitacées*). Courge. Introduite. — Voir **Baboka**, **Tavo**.

Tsiriboalavo Sa.; Pandanus microcephalus Bak. (*Pandanées*).

1. *Résines et gommes-résines des colonies françaises* (Annales de l'Institut colonial de Marseille, 1890, p. 207).

Tsirijy Sl. — Voir **Tsitiamoty**.

Tsirika H., Bl.; Dypsis sp. (*Palmiers*). — Voir **Ferana, Tsontsoraka**.

Tsiriry H.; Leersia hexandra Sw. (*Graminées*). — Voir **Ahikongona**.

Tsirohoroka Sak.; Musa Perrieri Claverie (*Musacées*). — Les fruits du *Musa Perrieri* auxquels les indigènes donnent le nom de *Voantsirohoroka*, sont très nombreux sur un même régime : on en a compté jusqu'à 210 (Perrier de la Bathie). Ce sont des baies cylindriques, de 10 à 12 cm. de long sur 3 de large, un peu rétrécies à la base et au sommet. La pulpe en est jaune et réduite à une mince couche de tissu parenchymateux riche en amidon. Elle est en trop faible quantité pour que ces fruits soient comestibles, en outre elle a une saveur amère, même à maturité. Les graines sont nombreuses, dures, noirâtres, irrégulièrement ovoïdes.

Les Sakalaves recueillent ces fruits, les font dessécher et en confectionnent des colliers qu'ils portent comme des amulettes. D'ailleurs, les indigènes connaissent, à un autre point de vue, ce *Musa*, car ils emploient, à l'occasion, le bord de ses gaînes foliaires pour en faire des liens et pour confectionner divers objets de vannerie. Ce bananier paraît être le seul représentant de ce genre qui soit spécial à Madagascar : il a été trouvé par Perrier de la Bathie dans la région de la Betsiboka et sur les plateaux d'Ankara et du Tampoketsa, près de la Mahavavy. C'est une plante (voir fig. 60) de 5 à 6 mètres de haut dont le tronc est renflé à la base en un épais tubercule de 2 m. 50 de diamètre. — Voir **Antsihoroka**.

Tsisata Pr. — Voir **Lobaka**.

Tsitakajaza Bl.; Vaccinium secundifolium Hook. (*Vacciniées*). — Voir **Voaramontsimbavy, Voamontsina**.

Tsitakombohitra Bl.; Stenocline inuloides DC. (*Composées*). — Voir **Velonarivotaoma, Hazomandriana**.

Tsitataka Sa.; Hydrocotyle superposita Bak. (*Ombellifères*). — Voir **Kilovirantsahona**.

(Cliché de M. Perrier de la Bathie).

Fig. 60. — *Musa Perrieri* Claverie. — **Tsirohoroka**.

Tsitiamoty Hov., **Tsindailay, Besofimbasy** prov., **Besonfinantana** Antsih., **Kihasinkasina** ; TRIUMFETTA RHOMBOIDEA Jacq. (*Tiliacées*). — Petit arbuste employé comme remède contre les affections des yeux et les furoncles : on pile la racine et on l'applique sur la partie malade. D'après le Dr Ramisiray, elle serait aussi utilisée contre toutes les tumeurs en cataplasmes faits de feuilles et de tige pilées. Au Menabé, cette plante, associée au *Cynodon dactylon*, est employée contre les brûlures et contre les affections oculaires. Fibres textiles.

Tsitinda Sl. ; FICUS GUATTERIÆFOLIA Bak. (*Urticées*). — Voir **Ampalibe**.

Tsitoavina H. ; DODONÆA MADAGASCARIENSIS Radl. (*Sapindacées*). — Arbuste tambavin. — Voir **Famelomana**.

Tsitohintohina Hov., Sa. ; **Kitohitohy** Bl. : EQUISETUM RAMOSISSIMUM Desf. (*Equisétacées*). — Employé par les Betsileo contre les foulures et les fractures osseuses (doctrine des signatures, le végétal étant appelé par eux « bout à bout »). Les Hovas, sous l'influence des mêmes idées, l'emploient en bains de vapeur contre les maladies subites des enfants. L'on conseille encore la décoction de la plante sèche contre l'accumulation des urines résultant de l'atonie de la vessie.

Tsitombambara Bl. ; ACHYROSPERMUM FRUTICOSUM Benth. (*Labiées*). — Voir **Titsombambora**.

Tsitondratondrano H. ; PYCNOSTACHYS CŒRULEA Hook. (*Labiées*). — Plante ornementale.

Tsitongampoza Bl. ; CUPHOCARPUS INERMIS Bak. (*Araliacées*). — Voir **Tsianihimpoza**, **Tsienimpoza**.

Tsitongotramboabe H. — Voir **Famonody**.

Tsitopa Sl. ; CRESCENTIA CUJETE L. (*Bignoniacées*).

Tsitotroka Pr. ; TRISTEMMA VIRUSANUM Juss. (*Mélastomacées*). — Voir **Trikotroka**, **Vatrotroka**.

Tsitsihina H. ; DICORYPHE VITICOIDES Bak. (*Hamamélidées*).

Tsitsirontafika Antsih., Sa. ; GÆRTNERA OBOVATA et PHANERO-

PHLEBIA Baker (*Loganiacées*). — Plantes vulnéraires : on en applique les feuilles cuites sur les plaies ou blessures. Réputée fébrifuge par les indigènes. Le G. OBLONGIFOLIA Boj. est connu sous le nom de *quinquina de Madagascar*.

Tsiveritelo. — Voir **Mangahazo**.

Tsivokindahy Sl. ; COMBRETUM COCCINEUM Lam. (*Combrétacées*). — Voir **Halaitra, Salay, Manakobongo**.

Tsivokodambo Sl, ; POLYGALA GREVEANA Baill. (*Polygalées*).

Tsivolo H. ; SPARMANNIA DISCOLOR Bak. (*Tiliacées*). — Voir **Hafotsokina**.

Tsivory Betsim. ; GOUANIA TILIÆFOLIA Lam. (*Rhamnées*). — Cet arbuste grimpant est réputé emménagogue et diurétique, et employé contre l'hydropisie et les affections de la vessie. C'est la *liane charretier* des îles Mascareignes, employée aussi aux mêmes usages à La Réunion et Maurice.

Tsobolo, Kifafalahy Bets. ; HENONIA SCOPARIA Moq. (*Amaranthacées*). — Arbrisseau sans feuilles, employé contre l'*alobotra* (pneumatose intestinale), et comme contrepoison en infusion pour conjurer l'action novice du *Tsingala*, insecte venimeux qui se trouve accidentellement dans les eaux potables.

Tsodrodrota H. ; SPOROBOLUS INDICUS R. Br. (*Graminées*). — Plante fourragère. — Voir **Tsiana, Toiona, Tsidrodroka**.

Tsoho Pr. ; CITRUS sp. (*Rutacées*). — Voir **Voahangibe**.

Tsoïna Bs. — Voir **Siasia**.

Tsokafara Sl. — Plante non identifiée que les Sakalaves emploient contre les maladies de la gorge.

Tsomanga Pr. ; IPOMŒA BATATAS Poir. (*Convolvulacées*). — Patate douce. — Voir **Ambizo, Anantaraona, Batata, Bege, Bele, Belena, Bokala, M'Bizo, Ovihazo, Ovimanga, Tsimanga, Tsomanga, Vihazo, Vomanga, Vorondro**.

Tsontsona H., **Besofina** Antsih., **Hafotsakanga** ; PAVONIA BOJERI Bak. (*Malvacées*). — Arbuste émollient mucilagineux

dont les fibres servent à faire des cordes. Les Malgaches emploient la décoction des racines pour traiter les fractures des membres, et s'il y a blessure, ils la recouvrent de graphite mélangé avec un œuf. Ces racines seraient purgatives ; on les administre en râpure dans un bouillon de canard salé.

Tsontsonala Bl. ; Geniosporum madagascariense Benth. (*Labiées*).

Tsontsoraka H. ; Dypsis sp. (*Palmiers*). — Voir **Ferana**, **Tsirika**.

Tsopatika Sa. ; Euphorbia sp. (*Euphorbiacées*). — Voir **Samata**, **Soamalondona**.

Tsorana Bl. ; Senecio longiscapus Boj. (*Composées*). — Voir **Kitongo**.

Tsorokanangatra H. — Voir **Bemaimbo**.

Tsotsona Bl. — Voir **Roibe**.

Tsotsonala Bl. — Voir **Tsontsonala**.

Tsotsoraka Pr. ; Dypsis sp. (*Palmiers*). — Voir **Ferana**, **Tsirika**.

Tulungo Dicoryphe Noronhae Tul. (*Hamamélidées*). — Voir **Tolongo**, **Tolongoala**.

V

Vacacoua Sak. ; Strychnos Vacacoua Baillon (*Loganiacées*). — Voir **Bakanko**.

Vahatra Sa. ; Danais ligustrifolia Bak. (*Rubiacées*). — Bois et racine toxiques, amères.

Vahaza g., « européen » ; Aristea kitchingii Baker (*Iridées*). — Le rhizome a des propriétés vésicantes : on l'emploie comme le **Tongotramboabe** (voir ce mot).

Vahealahy Bs. ; Landolphia Perrieri Jum. (*Apocynées*). — Liane donnant le bon caoutchouc rouge de Madagascar. — Voir **Piralahy**.

Vaheamojery; Anisocycla Grandidieri Baill. (*Ménispermées*).

Vahefisorona Bl.; Gouania pannigera Tul. (*Rhamnées*). — Voir **Mahamavany, Vahifisorona**.

Vahehataka Bl.; Rhynchosia trichocephala Bak. (*Légumineuses*).

Vahekabohobo Sl.; Vahea madagascariensis Boj. (*Apocynées*).

Vahekanda Bl.; Microglossa sp. (*Composées*).

Vahemavo Bl.; Acridocarpus sp. (*Malpighiacées*). — Voir **Kirajy**.

Vahemboamena Bl. — Voir **Voamaintilany**.

Vahemboatavo Bl.; Cissampelos Pareira L. (*Ménispermées*). — Plante à rhizome amer, tonique et diurétique. — Voir **Hamafana, Vahifotsy, Voriravina, Vahivory**.

Vahendrongony Bl.; Dalechampia ternata Müller d'Argov.; (*Euphorbiacées*). — Les Betsileo se servent de cette liane pour noircir leurs dents.

Vahetiaombe Bl.; Melothria sp. (*Cucurbitacées*).

Vahevoafanirina Bl.; Monachochlamys flagellaris Bak. (*Acanthacées*). — Voir **Vahifitoaty**.

Vahia g. — Herbe aromatique indéterminée : on aspire le suc de cette plante pour guérir les céphalalgies.

Vahiataka H. — Voir **Vahehataka**.

Vahidaingo Sl.; Mussænda arcuata Poir. (*Rubiacées*). — Graines rappelant celles du café, mais sans caféine. — Voir **Tsikirity**.

Vahifisaka Bs.; Iodes madagascariensis Baill. (*Olacinées*).

Vahifisorona Bl.; Gouania pannigera Tul. (*Rhamnées*). — Voir **Mahamavany, Vahefisorona, Vahimavany**.

Vahifitoaty H. — Voir **Vahevoafanirina**.

Vahifotsy Bs. — Voir **Hamafana, Voriravina**.

Vahihataka Bl. — Voir **Vahehataka**.

Vahihena Bs. — Voir **Fingotra**.

Vahijohy Bs.; ROUREA PLATYSEPALA Bak. (*Connaracées*). — Graines toxiques. — Voir **Voampika**.

Vahilotso Bs.; RHIPSALIS HORRIDA Bak. (*Cactées*).

Vahimahitso et **Vahimahitsy** Bs.; BARBERIA MADAGASCARIENSIS Steud (*Acanthacées*). — Voir **Vahimaitso**.

Vahimaintina Sl.; LANDOLPHIA sp. (*Apocynées*). — Voir **Mandrianambovavy**, **Pira**, **Voahenavavy**.

Vahimaintsiamboditsimo Bs.; STRONGYLODON MADAGASCARIENSIS Bak. (*Légumineuses*).

Vahimaintsy Sl.; SECAMONOPSIS MADAGASCARIENSIS Jum. (*Asclépiadées*). — Donne un caoutchouc moyen supérieur à celui de *Marsdenia verrucosa*. — Voir **Bokabe**, **Angalora**.

Vahimaitso Bs. — Voir **Vahimahitsy**.

Vahimavany g., **Vahefisorona** Bl.; GOUANIA PANNIGERA Tulasne (*Rhamnées*). — Plante grimpante dont on se servait autrefois pour donner du courage aux taureaux dans les combats. Dans la cérémonie de la circoncision, on s'en servait aussi autrefois pour entourer les reins de l'enfant soumis à cette opération. — Voir **Mahamavany**, **Vahifisorona**.

Le même nom (**Vahimavany** seulement) est attribué en Imerina au CYCLEA MADAGASCARIENSIS Baillon (*Ménispermées*) dont les racines ont des propriétés toniques et amères.

Vahimbiby Sl. — Voir **Vahinkosy**.

Vahimbibylava Sa.; VIGNA LUTEOLA Benth. (*Légumineuses*).

Vahimbolotsangana; NASTUS sp. (*Graminées*). — Voir **Piaka**.

Vahiminty et **Debaka** Bs.; AGELÆA KONERI O. Hoffm et AGELÆA EMETICA Baill. (*Connaracées*). — Plantes à feuilles émétiques.

Vahimitampina; POTHOS CHAPELIERI Schott. (*Aroïdées*). — Voir **Ramitampina**.

Vahimpamamo H. — Voir **Famamo**.

Vahimpapango H.; SECAMONE OLEÆFOLIA Decne (*Asclépiadées*). — Voir **Famonodindo**.

Vahimpasika g.; EVOLVULUS ALSINOIDES L. (*Convolvulacées*). — Plante réputée antidiarrhéique. Sa racine râpée mêlée à celle de **Manolamandry** est additionnée d'un peu d'eau et prise en boisson contre la diarrhée.

Vahimporinondry Sl.; IPOMŒA PALMATA Forst. (*Convolvulacées*). — Voir **Anambararata**, **Anambolotara**, **Vahintsatsaka**.

Vahinamalo Sak.; BIXA ORELLANA L. (*Bixinées*). — *Rocou*, arille de la graine tinctoriale. — Voir **Sahy**.

Vahinanto Bs. — Voir **Fingibary**.

Vahinambaramoty H.; RAPHIDIOCRYSTIS BRACHYPODA Bak. (*Cucurbitacées*).

Vahindaingo Sa. — Voir **Tsikirity**.

Vahindalandana Bs.; IPOMÆA BILOBA Forsk. (*Convolvulacées*). Patate à Durand. — Les feuilles sont employées en fomentations ou en cataplasmes contre les inflammations aux jambes et en bains toniques contre le prolapsus rectal : on s'en sert encore pour panser les panaris, contre les coliques et les rhumatismes.

Vahindambinana Bets., **Farimaty**, Imer.; CLEMATIS SAXICOLA Bojer et Hils. (*Renonculacées*), mêmes usages que le **Fanoroboka**. — Voir ce mot.

Vahindambinana Bl., **Farimaty** H.; CLEMATIS MAURITIANA Lamk (*Renonculacées*). — Cette liane, très commune à Madagascar où les pauvres s'en servent pour préparer avec les feuilles des vésicatoires, est employée conjointement avec la variété *oligophylla* du *Clematis Bojeri* Hook., comme rubéfiant et vésicant et contre les rhumatismes, l'asthme et la phtysie. Dans ces divers cas, ce sont les feuilles qui servent : 1° en nature comme rubéfiantes et vésicantes, et 2° sont mises à macérer dans du rhum (7 à 8 feuilles pour 180 grammes de cette liqueur) contre l'asthme : 3 fois par jour une cuillerée à bouche. Enfin, ils l'emploient encore en nature contre la fièvre malarienne en bains de vapeur.

Vahindronono Menabe. — Liane indéterminée (probablement LANDOLPHIA) donnant un latex blanc jouissant d'une grande réputation pour la guérison des brûlures.

Vahindrono Sl. — Liane non identifiée dont le suc blanc est employé pour panser les brûlures. Mêmes observations que ci-dessus.

Vahiniangaka LANDOLPHIA sp. (*Apocynées*). — Voir **Mandrianambovavy**, **Pira**, **Fingitrakalama**.

Vahinkary H.; SARCOSTEMMA VIMINALE R. Br. (*Asclépiadées*). — Voir **Tsimandravina**.

Vahinkelaka H.; IPOMŒA PTERYGOCAULIS Chois. (*Convolvulacées*). — Voir **Lavadia**.

Vahinkosy Sl.; CLITORIA LASCIVA Boj. (*Légumineuses*). — Liane que les Sakalaves emploient pour faire des cordes et pour traiter le *didra* (chancre phagédénique).

Vahintakifitra Sa., **Vahintankifitra** H., **Vahintankifotra** H.: VITIS LENTICELLATA Bak. (*Ampélidées*).

Vahintambody Sl.; SCLEROLÆNA RICHARDI Baill. (*Chénopodiacées*). — Voir **Vahitambody**.

Vahintsatsaka, **Vahintsatsatra** Sa. — Voir **Vahimporinondry**.

Vahintsidity Bs. — Voir **Bahia**.

Vahintsikomba Pr. — Voir **Famehifory**.

Vahintsokina H. — Voir **Masontsokina**.

Vahipica Bs.; FLAGELLARIA INDICA Boj. (*Flagellariées*). — Voir **Voambaipika**.

Vahitambody Sl.; SCLEROLÆNA RICHARDI Baill. (*Chlænacées*). — Voir **Vahintambody**.

Vahitsidy Bs. — Voir **Bahia**.

Vahitsikomba Pr. — Voir **Famehifary**.

Vahivanda, **Vahivandana**. — Voir **Vahivandina**.

Vahivandina H. — Plante grimpante dont on se sert comme remède contre la carie dentaire. Le Dr Ramisiray (*loc. cit.*,

p. 74) marque son emploi contre l'ascite et (p. 44) l'indique comme très vénéneuse et employée contre l'hypertrophie de la rate. Enfin (p. 65), cet auteur la signale encore contre les maladies de la bouche : on brûle les feuilles pour en mélanger la cendre avec de la graisse et on applique cette pommade sur les parties malades. Le Dr Ch. Ranaivo (*Pratiques et croyances des Malgaches relatives aux accouchements*, thèse de doctorat en médecine de Paris, 1901) indique que le suc des racines est donné aux femmes pour assurer leur fécondité. Il y a certitude que cette plante est le Plectania elastica Jumelle et Perrier (*Apocynées*), dont le latex donne un caoutchouc (Jumelle) (fig. 61).

Vahivoahena Pr. ; Landolphia madagascariensis R. Sch. (*Apocynées*). — Voir **Fingotra, Robanga**.

Vahivoraka Hov., **Mandemoka** Bl. ; Phytolacca abyssinica Hoffm. (*Phytolaccées*). — On trouve cette plante dans tout l'intérieur de Madagascar, et c'est un des meilleurs remèdes du pays. Toutes les parties de la plante sont émétiques, purgatives, mais particulièrement les racines et les fruits qui sont employés couramment. Les Betsileo en mêlent les feuilles avec celles de l'indigotier pour obtenir une couleur noire : ils se servent des fruits en guise de savon. — Voir **Angeja, Mandamoka**.

La racine est émétique, purgative, et, dit-on, un peu narcotique. Son action ne se fait guère sentir qu'après une ou deux heures, mais elle se continue longtemps sur l'estomac et l'intestin. Les vomissements se font sans douleur ni spasmes, mais il se produit ensuite des vertiges et des troubles de la vision. Les doses élevées provoquent en outre une prostration considérable. A petite dose, elle serait efficace contre les rhumatismes chroniques. Des accidents mortels ont été observés à la suite de l'administration de 10 à 15 grammes de suc de feuilles fraîches et crues. — Les doses sont de 1 à 4 grammes de feuilles vertes, et 0 gr. 50 à 2 grammes de feuilles sèches à macérer dans 120 grammes d'eau froide pendant 12 heures ; poudre de racine, 0 gr. 05

Fig. 61. — *Plectaneia Firingalavensis* Jum., forme du *Pl. elastica* Jum. et Perr.
Vahivanda (du Sud) : **Piravaovao** (du Boina).

à 0 gr. 30 comme altérant, et 0 gr. 60 à 2 grammes comme émétique. Le gingembre du pays est le correctif de l'action trop violente ou trop prolongée du **Vahivoraka**. Ce gingembre est fourni (voir **Sakamalao**) par *Hedychium flavescens* Carey et *H. peregrinum* N. E. Br. — Les propriétés du Vahivoraka sont, suivant les doses, narcotiques, apéritives, dépuratives, purgatives, vomitives, émétocathartiques. On l'emploie contre la morsure des chiens enragés (1 à 4 grammes de feuilles vertes pilées et humectées d'eau froide, en exprimer et absorber le suc); contre l'hydropisie, prendre 1 à 4 grammes de feuilles, ajouter 160 grammes d'eau froide, passer le liquide avec expression et prendre par cuillerées jusqu'à effet émétocathartique. Ce macératé, qui comporte quelques variantes, porte le nom de *phytolaque à la malgache*. Contre la constipation, on donne le même macératé à la dose de 30 grammes en une ou deux fois, surtout au commencement des repas; contre la dysenterie, même macératé par cuillerées jusqu'à effet vomitif ou abondamment purgatif, un, deux ou trois jours de suite. Les effets sont comparables à ceux de l'ipéca à la brésilienne (macération dans l'eau froide).

Vahivory H.; CISSAMPELOS PAREIRA L. (*Ménispermées*). — Voir **Hamafana**, **Vahemboatavo**.

Vahizohy Sa.; SECAMONE sp. (*Asclépiadées*). — Voir **Beraboky**, **Mahafaly**.

Vahobonoka Sa; FUIRENA CAPITATA Willd. (*Cypéracées*).

Vahokisaondra Bl.; ALOE sp. (*Liliacées*). — Voir **Kisaondra**, **Sakoakenky**.

Vahombato Bl. — Voir **Vahona**.

Vahombavy Bs.; SONNERATIA ALBA Sm. M. (*Lythrariées*). — Voir **Farafaka**.

Vahombe Bl.; ALOE MACROCLADA Bak. (*Liliacées*). — Voir **Vahona**.

Vahona g.; ALOE MACROCLADA et A. DELTOIDEODONTA Baker

(*Liliacées*). — Ce nom malgache s'applique à tout le genre *Aloë* et particulièrement aux espèces ci-dessus qui sont plus communes et plus employées que les autres, notamment (Dr Ramisiray, *loc. cit.*, p. 74) contre l'ascite. Au Menabe, on en applique les feuilles sur le sein de la mère quand on veut sevrer l'enfant. — Voir **Vahombe, Vahombato, Vahona.**

Vahondrano Hov., **Kingatsa** Bets. ; Crinum asiaticum Roxb., Cr. defixum Ker.-Gawl. (*Amaryllidées*). — On trouve ce lis indien à Madagascar, comme au Bengale, dans l'Inde, aux Moluques et en Cochinchine. Les Betsileo ont un véritable culte pour ce lis géant : ils le plantent partout où ils ont à protéger leurs personnes ou leurs intérêts contre des accidents ou le mauvais sort. La partie employée en médecine est le bulbe et la portion stolonifère de l'axe. Elle est douée d'une odeur narcotique déplaisante et agit *intus* comme émétique sans produire de douleur ni de purgation. A petites doses, le bulbe est nauséeux et diaphorétique : on l'emploie toujours frais. Ses propriétés sont d'être émollient et vomitif. — Doses : bulbe ou stolon écrasé, 200 pour 800 d'eau en décoction : pulpe en topique. On l'emploie : 1° contre le panaris : recouvrir de la pulpe cuite du bulbe ; 2° contre l'otite (remède indien) : instiller dans l'oreille quelques gouttes du suc des feuilles ; 3° contre l'anthrax : pulpe, 20 pour 80 grammes d'eau, faire bouillir, ou suc exprimé de bulbe, 20 pour 80. Prendre de l'un ou de l'autre une cuillerée toutes les vingt minutes jusqu'à effet vomitif. Les Malgaches regardent le *Vahondrano* comme le spécifique contre l'anthrax. Ils prennent, gros comme le poing, de bulbe, le font bouillir avec un peu d'eau, emploient cette décoction en fomentation sur la tumeur, la recouvrent de pulpe cuite et en font boire au patient la décoction par petites gorgées jusqu'à effet émétique ; 4° brûlures : pulpe de bulbes crus en topique. — Voir **Kingatsa, Tsingatsa.**

Vahondrahona Bl. — Voir **Vahondrano.**

Vahongarana, Vahonkarana Bl. — Voir **Vahona.**

Photographie du Dr Teissonnière.

Fig. 60 *bis*. — **Hofa.** — *Pandanus divers* sur les bords d'un marigot.

Vakakoa Sl. — Voir **Borovy**.

Vakoa g. ; PANDANUS UTILIS Bory (*Pandanées*). — Sous ce nom malgache il faut comprendre tous les Vaquois d'espèces différentes connus à Madagascar, et parmi lesquels le *Pandanus utilis* est le plus répandu. C'est un arbrisseau très utile au point de vue économique et dont la racine est réputée aphrodisiaque. On l'emploie aussi contre les maladies vénériennes, l'hémoptysie et l'impuissance génésique : 1° impuissance : décoction de racines en tisanes ; 2° migraines : feuilles vertes de vaquois et eau 360 grammes en décoction, compresses imbibées de ce liquide sur la tête. Les feuilles sont employées à faire des chapeaux tout à fait inférieurs et des bonnets de bourjanes, aussi des sacs grossiers. — Voir **Hofa** (fig. 60 *bis*).

Vakoamboalavo, Vakoampetraka Bs. ; PANDANUS SPARGANIOIDES Bak. (*Pandanées*). — Feuilles employées pour la fabrication des sacs d'emballage (café, riz, etc.).

Vakoana Bs. ; PANDANUS CONCRETUS Bak. (*Pandanées*). — Voir **Fandrana**.

Vakoandambo, Vakoandrano, Vakoanondry Bs. ; PANDANUS sp. (*Pandanées*). — Voir **Fandrambarika**, **Fasy**, **Hofa**.

Valamoty Bs. ; FLACOURTIA RAMONTCHI L'Hérit. (*Bixinées*). — Voir **Lamoty**.

Valanirana g. — Voir **Lambinana** ; NUXIA CAPITATA Baker (*Loganiacées*).

Valatendro H. ; POTAMOGETON FLUITANS Roth. et P. PARVIFOLIUS Buchen. (*Naïadacées*). — Voir **Lavatendro**, **Ompy**.

Valatratraka Sa. ; BRILLANTAISIA MADAGASCARIENSIS And. (*Acanthacées*). — Voir **Velatsa**, **Velatratraka**.

Valavelo Sl., **Valavelona** Sa. — Voir **Kinapotsy**.

Valimpangady. — Voir **Molampangady**.

Valo Sa. ; DOMBEYA FLORIBUNDA Bak. (*Sterculiacées*). — Écorce à fibres textiles.

Valomena, **Valou** Hov.; Thespesia populnea Sol. (*Malvacées*). — Petit arbre ou arbuste dont on indique l'écorce comme dépurative et dont on fait un succédané du Simarouba. On s'est servi avec efficacité de l'écorce dans les dysenteries chroniques, en décoction, et aussi contre les affections de la peau. Cette écorce sert à faire des cordes. Le bois très parfumé est employé en ébénisterie sous le nom de *bois de rose*. Le suc serait antidartreux.

Valoriotrabe Bs.; Olyra latifolia L. (*Graminées*).

Vanana H., Bl., Sa.; Elæocarpus rhodanthus, E. dalechampsoides, E. quercifolia Bak. (*Tiliacées*). — Voir **Voanana**.

Vandantaho H.; Senecio Bojeri DC. (*Composées*).

Vandevenona H.; Parinarium emirnense Bak. (*Rosacées*). — Fruit comestible.

Vandriha Bs.; Vangueria edulis Vahl. (*Rubiacées*).

Vandrika H.; Craspidospermum verticillatum Boj. (*Apocynées*). — Bois d'ébénisterie.

Vandrozana Bs.; Sarcolæna grandiflora Thou. (*Chlænacées*). — Voir **Todinga**.

Vangasay g.; Citrus vangasay Bojer (*Rutacées-Aurantiacées*). — Son nom même indique que c'est l'orange de Madagascar : « say » petite orange. Elle est antispasmodique et tempérante, propriétés très connues aux espèces du genre : très commune sur les côtes de Madagascar.

Vanimpolera H.; Mirabilis Jalapa L. (*Nyctaginées*). — Introduit. — Voir **Voampolera**, **Vonimpolera**.

Vanoka Menabe; Ficus melleri Baker (*Urticées*), guérit la diarrhée et apaise les douleurs de l'enfantement. — Voir **Nonoka**.

Vantsilana H.; Panax ornifolium Bak. et Cussonia monophylla Bak. (*Araliacées*).

Vantsilanalahy, **Vantsilanavavy** H.; Cussonia racemosa Bak. (*Araliacées*).

Vantsiraokanangatra Bs. — Voir **Bemaimbo**.

Varandeda, Varandenda H. — Voir **Ambaradeda**.

Varanto Bs.; IMBRICARIA CORIACEA A. DC. (*Sapotacées*). — Voir **Nato**.

Varia Bs., **Variahy** H.; ANTHOCLEISTA MADAGASCARIENSIS Bak. (*Loganiacées*). — Voir **Dendemilahy, Landemilahy**.

Variampemby Bl.; SORGHUM VULGARE L. (*Graminées*). — Sorgho. — Voir **Ampemby, Bakaka, Morama**.

Variangaka. — Variété de riz (*Graminées*).

Variangeky. — Variété de riz (*Graminées*).

Variangika. — Variété de riz (*Graminées*).

Variangikafotsy. — Variété de riz (*Graminées*).

Variangikamena. — Variété de riz (*Graminées*).

Variatodimpoza. — Variété de riz (*Graminées*).

Variatodintsintsina. — Variété de riz à petits grains (*Graminées*).

Varibemalady. — Variété de riz à petits grains (*Graminées*).

Varibengaly. — Variété du riz du Bengale introduit (*Graminées*).

Varibotry. — Variété de riz à grains ronds (*Graminées*).

Varibotrikely. — Variété de riz (*Graminées*).

Varibotrimidina. — Variété de riz (*Graminées*).

Varibotrimadinika. — Variété de riz (*Graminées*).

Varibotrivaventy. — Variété de riz (*Graminées*).

Varidatsy. — Variété de riz (*Graminées*).

Varidiavolana. — Variété de riz (*Graminées*).

Varifotsy. — Variété de riz très blanc lorsqu'il est pilé (*Graminées*).

Varifemba Bs. — Voir **Fariampomby**.

Variharongana. — Variété de riz (*Graminées*).

Varihova. — Variété de riz (*Graminées*).

Varikalanana. — Variété de riz (*Graminées*).

Varikary. — Variété de riz (*Graminées*).

Varikelihatoka. — Variété de riz (*Graminées*).

Varikelimidina. — Variété de riz (*Graminées*).

Varikitra H. ; Clerodendron aucubifolium Bak. (*Verbénacées*). — Plante ornementale.

Varilahy. — Variété de riz (*Graminées*).

Varilango. — Variété de riz (*Graminées*).

Varilantsika. — Variété de riz (*Graminées*).

Varilava. — Variété de riz (*Graminées*).

Varilavahatoka. — Variété de riz (*Graminées*).

Varilavarambo. — Variété de riz (*Graminées*).

Varilavasofina. — Variété de riz rouge à grandes feuilles (*Graminées*).

Varilavasomotra. — Variété de riz à longues barbes (*Graminées*).

Varilengo. — Variété de riz (*Graminées*).

Varilingo. — Variété de riz (*Graminées*).

Varimadinika. — Variété de riz (*Graminées*).

Varimaintisomotra. — Variété de riz (*Graminées*).

Varimaintivosy. — Variété de riz (*Graminées*).

Varimalady. — Variété de riz (*Graminées*).

Varimananjary. — Variété de riz (*Graminées*).

Varimangabe. — Variété de riz (*Graminées*).

Varimangafaka. — Variété de riz (*Graminées*).

Varimbazaha H.; Triticum vulgare L. (*Graminées*). — Froment introduit.

Varimbazahamointy H. ; Fagopyrum esculentum L. (*Polygonées*). — Sarrazin. Graine alimentaire. — Introduit.

Varinakoholahy H. ; Polygonum senegalense Meissn. (*Polygonées*). — Voir **Arivotaobelona**, **Davy**, **Fibary**, **Fandihambo**, **Pibary**, **Fotsimbarinakoholahy**.

Varintsoavahy H. ; Avena sativa L. (*Graminées*). — Introduit. Avoine.

Variomby. — Variété de riz (*Graminées*).

Varipariaka. — Variété de riz (*Graminées*).

Varirioka. — Variété de riz (*Graminées*).

Varirojo. — Variété de riz à gros grains (*Graminées*).

Varirojobe. — Variété de riz à gros grains blancs (*Graminées*).

Varirojofotsy. — Variété de riz à gros grains blancs (*Graminées*).

Varirojolavasomotra. — Variété de riz à longues barbes (*Graminées*).

Varirojogomambe. — Variété de riz (*Graminées*).

Varirojomasonkibolo. — Variété de riz (*Graminées*).

Varirojomena. — Variété de riz à gros grains rouges (*Graminées*).

Varirojosorokomby. — Variété de riz à gros grains rouges (*Graminées*).

Varirojovololona. — Variété de riz à grains jaunâtres (*Graminées*).

Varisio. — Variété de riz (*Graminées*).

Varisomotra. — Variété de riz barbu (*Graminées*).

Varisomotrandriana. — Variété de riz barbu blanc (*Graminées*).

Variterapotsy. — Variété de riz (*Graminées*).

Varitokambany. — Variété de riz (*Graminées*).

Varitsihanimpody. — Variété de riz (*Graminées*).

Varilavoantaniratsy. — Variété de riz (*Graminées*).

Varitsiporitika. — Variété de riz (*Graminées*).

Varivato. — Variété de riz (*Graminées*).

Varivory. — Variété de riz (*Graminées*).

Varo H., **Baro** Betsim.; Hibiscus tiliaceus L. (*Malvacées*). — Plante textile ayant les propriétés émollientes des autres Malvacées. — Voir **Masaizano**.

Varona H.; Timonius flavescens Bak. (*Rubiacées*); Sl. Antidesma madagascariensis Lam. (*Euphorbiacées*).

Varongifotsimalailay H.; Treculia madagascarica N. E. Br. (*Urticées*). — Voir aux Addenda.

Varongimalailay H.; Plecospermum sp. (*Urticées*).

Varongimainty, **Varongy** H.; Ocotea trichophlebia Bak. (*Laurinées*). — Plante à écorce aromatique. — Voir **Varongifotsy**, **Vasefaka**, **Vasebambazaha**.

Varotra Bs. — Voir **Jambarao**.

Vary g.; Oriza sativa L. (*Graminées*). — Riz. Introduit et largement cultivé.

Vasefaka H. — Voir **Varongy**.

Vasebambazaha Bs. — Voir **Jambarao**.

Vatoana Bs.; Clerodendron pyrifolium Bak. (*Verbénacées*). — Plante ornementale.

Vatofolamainty H.; Phaylopsis longifolia T. Anders. (*Acanthacées*).

Vatofosa H.; Achyranthes aspera L. — Voir le mot suivant.

Vatofosalahy Hov., **Vandrangozaza** Hov.; Achyranthes aspera L. (*Amaranthacées*). — Cette herbe pullule dans la plupart des champs cultivés, sur les tertres, dans les haies et les fossés. Elle est très riche en potasse et on en extrait cet alcali pour la fabrication du savon à Madagascar. C'est un dépuratif, astringent, diurétique, pectoral, à Maurice (car cette plante existe dans toutes les régions tropicales

de l'ancien monde). On s'en sert contre les ophtalmies, les maladies cutanées et l'hydropisie. Les racines sont préconisées contre les affections puerpérales, pulmonaires, syphilitiques et rhumatismales. — Voir **Tsipolomanitra**, **Tsipotemena**.

Vatofosamainty, **Vatofamanga** H. ; Cyathula sp. (*Amarantacées*).

Vatofosavavy H. ; Cyathula sphærocephala Bak. (*Amarantacées*).

Vatolalaka g., est le nom qu'on donne généralement au Cæsalpinia bonducella Fleming (*Légumineuses*), dont la graine se trouve à titre de médicament dans toute l'île de Madagascar, bien que ce végétal ne croisse que dans les régions riveraines de la mer. L'amande, qui a été analysée par Schlagdenhauffen et par moi-même [1], renferme de l'huile amère 3 %, une résine amère (*bonducine*), du sucre, des matières salines, des principes albuminoïdes solubles et insolubles et de l'amidon. La *bonducine* est le principe actif de ces graines : c'est une résine amère, blanche, amorphe, sans âcreté. Les graines, usitées dans l'Inde, y constituent un remède populaire contre la fièvre paludéenne, et ces propriétés ont été confirmées à Marseille, à notre instigation, par notre regretté ami le Dr Isnard, qui a fait ses expériences avec la *bonducine* préparée par nous. Cette résine réussit même dans les cas rebelles où la quinine avait échoué. — A Madagascar, la graine de Bonduc se trouve en vente sur les places publiques, et dans la plupart des maisons on la rencontre. Elle jouit auprès des indigènes de propriétés fébrifuges, astringentes, toniques, anthelmintiques. Les feuilles passent pour emménagogues, la racine serait antiblennorhagique et fébrifuge. Doses : sommités de feuilles et fleurs, 50 pour 1000 en décoction ; poudre ou pâte de l'amande, 1 à 2

1. Sur la graine des Bonducs jaune (*Cæsalpinia Bonduc* Roxb.) et gris (*C. Bonducella* Flem.), dans le Journal *les Nouveaux Remèdes*, 15 mars et avril 1886, par MM. Heckel et Schlagdenhauffen.

grammes; poudre de racine, 0,50 à 1 gramme; huile extraite de l'amande, 0,10 à 1 gramme. D'après Kirkpatric, la racine (dose 0,50) est supérieure à l'amande comme antipériodique.

Cette plante est employée par les Betsimisaraka en infusion des gousses à titre d'apéritif. Le Dr Ramisiray (*loc. cit.*, p. 62) l'indique comme utilisée contre la blennorrhagie : on avale la graine réduite en poudre. Ces graines sont, en outre, de très bons toniques fébrifuges, très réputées au Menabe, et employées aussi comme laxatives et utiles contre les indigestions.

Dans la fièvre paludéenne, on mêle l'amande de Bonduc au poivre noir, 1 gramme de chaque, et on donne du mélange 1 à 3 grammes par jour. Contre les diverses formes de dyspepsie, on donne 1 gramme à 2 grammes de poudre ou pâte d'amande à prendre un quart d'heure avant le repas. Contre la gonorrhée récente et les flueurs blanches : décoction des sommités par gorgées dans le jour. Contre la hernie étranglée : soit 3 cuillerées à bouche de poudre d'amandes battues dans 3 jaunes d'œuf, ou battues avec de l'huile de ricin et appliquées en cataplasme pendant 2 ou 3 jours sur le scrotum, soit cataplasme de feuilles cuites dans l'huile de ricin. Contre la piqûre du poisson armé (appelé *pêche tigre*) : on râcle l'écorce des rameaux du Bonduc et on l'applique fraîche sur la piqûre qu'on a au préalable incisée en croix et fait saigner. On donne encore la poudre de feuilles de Bonduc contre le Tambavy (à la période où les enfants grandissent et s'écorchent), mêlées à un grand nombre d'autres substances dans un sirop composé. Comme anthelmintique, on donne moitié d'une amande de Bonduc écrasée dans du miel ou de l'huile de ricin (15 grammes). Enfin les sage-femmes malgaches emploient la graine de ce végétal dans les cas de couches laborieuses ; elles la font avaler en plusieurs doses à la parturiente sous forme de poudre. Comme on le voit, ce produit végétal d'emploi multiple est une vraie panacée.

Les graines dures de cette liane ou de cet arbrisseau

servent aux Malgaches de la côte à jouer au *Katra*. En Imerina, ils emploient les graines ou les fruits d'Azedarach (Dandouau).

Le Cæsalpinia Bonduc Roxb. qui ne paraît pas exister à Madagascar, jouit des mêmes propriétés. Sa graine est jaune.

Vatrotroka Sl., Bs. — Voir **Voatrotroka**.

Vatsilambato Bs.; Panax sp. (*Araliacées*).

Vavana H.; Elæocarpus divers (*Tiliacées*).

Vavandrika H. — Voir **Vandrika**.

Vavarotra Bs. — Voir **Marotamponaka**.

Vavongo Sl.; Garcinia pachyphylla Bak. (*Guttifères*). — Graine huileuse et résineuse. — Voir **Vongolahy**.

Vazaha H.; Aristea Kitchingii Bak. (*Iridées*). — Voir **Vahaza**.

Vazahakely Vak. Ank.; Aristea angustifolia Bojer (*Iridées*). — Même usage que **Vahaza**.

Vazahamakafo g.; Daniellia ensifolia Radl. (*Bignoniacées*).

Velabavy Bl.; Epilobium flavescens E. Mey. (*Onagrariées*).

Veladahy Sa.; Justicia spigelioides Bak. (*Acanthacées*).

Velatratraka Sa., **Velatsa** Bl.; Brillantaisia madagascariensis J. And. (*Acanthacées*). — Voir **Valatratraka**.

Velatsamadinika Bl.; Hypoestes microphylla Bak. (*Acanthacées*).

Velonarivotaona H.; Stenocline inuloides DC. (*Composées*). — Voir **Hazomandriana**, **Tsitakombohitra**.

Velonasara g.; Sesbania punctata DC. (*Légumineuses*). — Voir **Fanaravoana**, **Manjato**.

Vendrana H.; Cyperus latifolius Poir. (*Cypéracées*). — Les feuilles sont employées pour fabriquer des sacs, des nattes et des corbeilles grossières. — Voir **Isatra** aux addenda et **Zorozoro** dans le corps de l'ouvrage.

Vendrandambo H. ; Cyperus sp. (*Cypéracées*). — Voir **Telorirana**.

Vero H. ; Andropogon hirtus L. (*Graminées*). — Voir **Kolafa**, **Verofotsy**.

Verofehana H. ; Andropogon nardus L. A., Schœnanthus Benth. ; A. Schœnanthus L. (*Graminées*). — Les Betsileo emploient cette plante aromatique, associée à **Sihanaka** et à **Ahibalala** comme remède contre l'action toxique de l'insecte coléoptère appelé *Tsingala* qui peut se trouver accidentellement dans l'eau potable. — Voir **Fehana**, **Fiahana**.

Verofotsy Bl., **Veromanga** Bl. — Voir **Vero**.

Veromanitra H. — Voir **Fiahana**.

Verombato Bl., **Verontsanjy** H. — Voir **Vero**.

Via Bs., **Viha** Bs. — Voir **Viha** et **Mangaoka**. — Fibres textiles et fécule comestible.

Viha Sak. ; Typhonodorum madagascariense Engl. (*Aroïdées*). — Cette espèce, comme tous les *Typhonodorum*, vit sur les bords des cours d'eau boueux et dans les marais : on les trouve à Zanzibar, à Maurice et à Madagascar.

Elle fournit une filasse employée par les Sakalaves pour la confection des grands filets de pêche ; elle mesure 1 m.50 à 2 m. 50 de haut. Toutes parties renferment un suc irritant qui provoque des démangeaisons. La souche est utilisée, à l'occasion, par les Malgaches, qui la râpent et qui, après l'avoir desséchée sur un feu doux, en retirent une fécule comestible, qui cause, malgré l'action du feu, dans la bouche et même dans l'œsophage, un prurit spécial. Enfin, certains animaux, tels que les sangliers, sont friands de la souche entière (P. Claverie, *Textiles exotiques*, Annales du Musée colonial, 1909).

Les filaments usités par les Sakalaves pour la fabrication de leurs filets sont extraits de la gaine foliaire, et d'après Perrier de la Bathie une variété qui a les gaines rougeâtres et noirâtres donne de meilleures fibres que celle à gaines blanches. L'extraction de ces filaments est facile, car il

suffit de rompre brusquement la gaine et de tirer à soi doucement. Les filaments apparaissent et sortent facilement pourvu qu'on les tire bien parallèlement à l'axe du limbe. Ainsi obtenus, les filaments sont jaune foncé, mais cette teinte s'éclaircit notablement par le lavage. Un filament non lavé, ayant 0 mm. 315 par grand axe et 0 mm. 262 par petit axe, sera rompu sous une charge de 420 à 460 grammes. Avec les brins lavés la résistance est plus élevée. Cette filasse est plutôt extensible qu'élastique (P. Claverie). — Les Malgaches emploient la fécule comme un excellent topique contre la morsure des animaux venimeux.

Vihazo Bl. — Voir **Ambizo**; H. — Voir **Ambahaza**.

Viliantsahona H. — Voir **Kiloviantsahona**.

Viliantsahonantanenty H. — Voir **Loviantsahonantanenty**.

Vilonala H.; MARANTA ARUNDINACEA L. (*Scitaminées*). — Rhizome féculent très apprécié. — Voir pour la fécule de cette plante les mémoires de Decrock et de Planchon et Juillet. *Ann. du Musée col. de Marseille*, 1909, p. 339 et 477).

Vina Betsim. — Plante indéterminée employée par les Betsimisaraka contre la gale en application locale.

Vinda Sak.; CYPERUS ALTERNIFOLIUS L. (*Cypéracées*); la paille sert à fabriquer des chapeaux, nattes et paillassons.

Vintanina Imerina; CALOPHYLLUM PARVIFLORUM Bojer (*Guttifères*). — Arbre produisant une oléorésine comme celle du **Voakotry** et ayant les mêmes propriétés (voir ce dernier nom et **Tsindelo**). Existe dans les forêts des côtes Est et Nord-Est de Madagascar. — Graines à huile résineuse.

Vintanona. — Voir **Vintanina**.

Vivaona H. — Voir **Tavolohazo**.

Voabana Bs.; SOLANUM MELONGENA L. (*Solanées*). — Introduit et cultivé pour son fruit (légume). — Voir **Angivimbazaha**, **Bana**, **Bararaka**.

Voabe H. Sl.; CITRULLUS VULGARIS Sch. (*Cucurbitacées*). — Voir **Voamanga**.

Voabonga Sa.; LYCOPERSICUM ESCULENTUM Mil. (*Solanées*). Tomate. — Voir **Babonga, Boaboanga, Tabiha, Voandamora.**

Voafaho H.; CYCAS THOUARSII R. Br. (*Cycadacées*). — Voir **Faho**.

Voafandrana Tan.; ANANASSA SATIVA Ker. (*Broméliacées*). — Voir **Mananasy** H.

Voafano H.; PIPTADENIA CHRYSOSTACHYS Benth. (*Légumineuses*). — Voir **Fano, Sikidy**.

Voafatz g.; TERMINALIA PUMILA Tul. (*Combrétacées*).

Voafotsindrano g.; APHLOIA sp. (*Bixinées*). — Voir **Voafotsy.**

Voafotsy « fruits blancs », **Fandramanana, Maramanana** Imer.; APHLOIA THEÆFORMIS Benn. et APHLOIA MADAGASCARIENSIS Clos. (*Bixinées*). — C'est un petit arbre qui boise dans l'île une foule de coteaux. Le fruit, petite baie blanche (*Voa-fotsy*) couvre la plante littéralement : il est comestible et très sain, mais légèrement amer. Les feuilles supérieures valent, dit-on, comme parfum celles de l'Ayapana (*Eupatorium ayapana* L.) de la Guyane, et sont employées comme succédané du thé en infusion. Elles passent pour antigonorrhéiques et sont utilisées contre la strangurie. On s'en sert aussi en décoction (60 pour 1.000 d'eau) contre l'ascite et l'hydropisie. Les Malgaches n'emploient que les feuilles séchées à l'ombre à titre de tonique, apéritif, vulnéraire, outre les propriétés ci-dessus indiquées. L'écorce serait vomitive.

1° Contre la strangurie, l'ascite et l'hydropisie : décoction des feuilles en tisane. 2° Fractures et luxations (remède Betsileo) : feuilles cuites en cataplasme sur la partie lésée. 3° Plaies, ulcères, blessures (remède Betsileo) : râpure de la tige en topique. 4° Contre les *hotsohotso* (rhumatisme, ostéomalacie) : tisane et fomentation de la décoction des feuilles jointe à celle de **Fangotsohana** (chenille velue) dont les soies produisent de l'urticaire et que l'on trouve sur les mêmes feuilles et sur le *Ricinus communis* (m. m.). 5° Contre

Fig. 62. — Voafotsy. — *Aphloia theæformis*.
Var. à petites feuilles (Rameaux fleuris)

le *Tsingala* (m. m.), prendre une décoction des feuilles de Voafotsy, d'indigo et de ricin.

M. le Docteur Fontoinont (*Presse médicale*, 1908), dans un premier travail, avait mis en évidence les propriétés de la décoction de cette plante (feuilles) contre la fièvre bilieuse hemoglobinurique, mais, depuis, son collaborateur, M. le Docteur Rigaud (*Annales d'hygiène et de médecine coloniales*, n° 3, 1909), vient de publier un travail plus complet sur le même sujet, accompagné de nombreuses observations qui mettent le fait plus en évidence, et démontrent, comme le dit ce savant médecin des troupes coloniales, que, si le traitement du syndrôme bilieux hémoglobinurique par les infusions de feuilles sèches de Kinkélibah (*Combretum Raimbaulti* Heckel, *C. album* Pers.) [1], ou par celles de *Fédégosa* ou *Ahouandémé* (*Cassia Occidentalis* L.). est devenu presque classique dans la pratique coloniale, il faut reconnaître que, dans les colonies autres que l'Afrique Occidentale où le kinkélibah n'est ni indigène, ni introduit (comme à Madagascar), les feuilles de « Voafotsy » peuvent les remplacer sans désavantage et avec le même succès. C'est donc là une précieuse conquête contre une affection redoutable qui semble envahir de plus en plus les hauts plateaux de notre grande île malgache.

La préparation employée dans les essais de M. le Docteur Rigaud était faite avec 25 à 50 grammes de feuilles *demi-sèches* bouillies dans un litre d'eau pendant 1/2 heure environ. Il est nécessaire que les feuilles ue soient pas complètement séchées, les feuilles sèches agissant avec beaucoup moins de rapidité. D'où l'auteur infère que les propriétés de *Voafotsy* sont probablement dues à un produit volatil (huile essentielle ?), que la dessiccation des feuilles fait évaporer en grande partie. Une analyse chimique qui

1. C'est à l'issue de mon travail sur le *Kinkélibah* (*Répertoire de Pharmacie*, juin 1891), démontrant la valeur de ce médicament contre la fièvre bilieuse hématurique, que cette pratique s'est généralisée dans les colonies françaises et étrangères où règne cette affection redoutée.

reste à faire pourra seule fixer sur ce point [1]. On donne 2 litres de tisane par 24 heures au début, et, dès que les urines cessant d'être couleur madère, sont devenues claires, la dose est réduite progressivement à un litre par 24 heures. L'administration cumulative d'eau chloroformée a toujours aidé à bien supporter la tisane, dans les cas de vomissements antérieurs ou consécutifs à une ingestion. Dans les cas compliqués d'anurie ou d'hyperthermie excessive, des grands lavages intestinaux d'eau bouillie (1 litre 1/2 à 2 litres), et comme tonique, du sérum artificiel (rarement), du champagne et des potions à l'hémoglobine ou au quinquina, mais *règle absolue*, jamais de *quinine* dès l'apparition de l'hémoglobinurie jusqu'à sa disparition totale.

L'emploi des feuilles de Voafotsy provenant de l'une ou l'autre des deux espèces d'*Aphloia theæformis* et *Madagascariensis* est indifférent ; toutefois, les indigènes (et M. Rigaud a imité leur exemple) n'utilisent pour leur usage médecinal que le Voafotsy à petites feuilles, variété d'*A. theæformis* qui donnerait, dans tous les cas, de meilleurs résultats (fig. 62).

Voahambana Pr. ; Plectronia sp. (*Rubiacées*). — Voir **Pitsikahitra.**

Voahandrintsahona Sa. ; Garcinia cernua Bak. (*Guttifères*).

Voahangibe H. ; Citrus sp. (*Rutacées*). — Voir **Tsoho, Voangy.**

Voahazo g. ; Sesamum indicum DC. (*Pédalinées*). — On trouve le sésame sur les côtes de Madagascar et jusque chez les Tanala. Cette plante introduite est regardée dans toutes ses parties comme émolliente et laxative. Elle est du reste très mucilagineuse. Les Malgaches en torréfient les semences, les

1. Nous apprenons au dernier moment que ce travail d'analyse chimique se poursuit à cette heure au laboratoire du prof. Pouchet à la Faculté de médecine de Paris, avec des matériaux de recherche que j'ai confiés à M. le Dr Chevalier, chef de travaux chimiques de ce laboratoire, bien connu pour sa haute compétence en matière d'analyse végétale.

écrasent, en font une pâte huileuse roussâtre : c'est un des condiments de leur riz.

Voahe, **Voahehy** Sl. — Voir **Piralahy**.

Voahena H. ; Landolphia richardiana Pierre (*Apocynées*). — Plante à caoutchouc. — Voir **Talandoha**.

Voahenalahy H. — Voir **Fingotra**.

Voahenavavy H., **Voahentetso** Sud. ; Landolphia sp. (*Apocynées*). — Voir **Mandrianambovavy**, **Pira**, **Vahimaintina**.

Voahirana H. — Voir **Betsimihilana**.

Voajabo Bs. — Voir **Todinga**.

Voakandrina H. ; Carissa edulis Vahl. (*Apocynées*). — Fruits comestibles. — Voir **Voankandriana**.

Voakanga H. ; Orchipeda thouarsii R. et S. (*Apocynées*). — Voir **Kabotra**, **Kangarano**, **Folitra**, **Montafara**.

Voakiripy g. ; Paropsia edulis Thou. (*Passiflorées*). — Voir **Dimepate**.

Voakisomamboa H. ; Vitis microdiptera Bak. (*Ampélidées*). — Voir **Fanakientana**, **Fanakietana**, **Fandribaratra**, **Mahasarobahatra**, **Masonomby**.

Voakitso, **Voakitsy** Pr. ; Vitis sp. (*Ampélidées*). — Voir **Voalobokala**.

Voakotry Taimoro, **Foraha** ; Calophyllum inophyllum L. (*Guttifères*). — La racine de ce bel arbre est indiquée par le Dr Ramisiray comme employée en décoction pour arroser le pansement des ulcères. Il est remarquable que les Canaques de Nouvelle-Calédonie emploient la résine du même arbre pour panser les plaies ulcéreuses. — Voir **Tsindelo**.

Voalatakakoholahy Bl. ; Casearia lucida Tul. (*Samydacées*). Voir **Hazomalefaka**.

Voalava Bl. ; Colea floribunda Boj. (*Bignoniacées*). — Voir **Antsosa**, **Kangaka**, **Tsentsepimpy**, **Rehareha**, **Riaria**, **Reharehalahy**.

Voalavariana H. ; COLEA sp. (*Bignoniacées*).

Voalefoka Imer., **Tatamo** Sak. ; NYMPHÆA STELLATA Willd. (*Nymphéacées*). — Cette plante abonde dans les lacs, les étangs et les eaux paisibles des fleuves de Madagascar, mais elle présente des variétés. Tantôt les fleurs sont blanches, tantôt rouges pourpre. Le *Tatamo* est le grand nénuphar avec de grandes fleurs purpurines connues sous

Cliché du Dr Teissonnière.
Fig. 63. — Tananarive. — (Dans un étang).
Nymphea stellata Willd. — **Voalefoka.**

le nom de *Voahirana* ; le *Voalefoka* a des fleurs plus petites et blanches : tous deux appartiennent à la même espèce. Le rhizome en est mucilagineux et un peu âcre, amer, astringent : il ne sert pas moins d'aliment, après cuisson, aux indigènes qui consomment celui de *Voalefoka* de préférence. On l'emploie aussi pour le tannage du cuir et la teinture en gris. Les Malgaches mangent également le fruit. On connaît les propriétés dont ont joui et jouissent encore, en grande réputation, les rhizomes et les fleurs de *Nymphæa* comme calmants, astringents et anaphrodisiaques. Employés

contre les hémorrhoïdes, l'aménorrhée, les flueurs blanches. Les feuilles (aliments pour l'espèce bovine à Madagascar) sont utilisées comme topiques contre les érysipèles. — Voir **Betsimihilana**, **Tantama**, **Tsiazonafo**, **Voahirana**.

Voalefokalitra, **Voalefokamboa**, **Voalefokoitra** H. ; Limnanthemum indicum Griseb. (*Gentianées*). — Voir **Tatamontolo**.

Voalelolahy Bl. ; Sarcostemma sp. (*Asclépiadées*).

Voaloboka H. ; Vitis vinifera L. (*Ampélidées*). — Introduite.

Voalobokala H. ; Vitis sp. (*Ampélidées*). — Voir **Voakitsy**.

Voalobokamboa H. ; Vitis microdiptera Bak. (*Ampélidées*). — Voir **Voakisomanboa**.

Voalombona Bs. ; Vitis microdonta Bak. (*Ampélidées*).

Voamahatsara Bl. ; Cassia lævigata Willd. (*Légumineuses*). Voir **Samatry**.

Voamahery H. ; Grewia sp. (*Tiliacées*).

Voamahombazaha Sa. ; Hibiscus Sabdariffa L. (*Malvacées*). — Oseille de Guinée. — Voir **Divay**.

Voamaintilany H. ; Abrus precatorius L. (*Légumineuses*). — Voir **Masonamboatara**, **Voamboanamainty**, **Vamboanamena**, **Vamboanamavo**, **Vahemboamena**, **Voamaintilany**, **Voamantorona**.

Voamaity Bl. ; Solanum nitens Bak. (*Solanées*).

Voamandina Bs. ; Citrus medica L. (*Rutacées*).

Voamanga Bl. ; Citrullus vulgaris Sch. (*Cucurbitacées*). — Voir **Voabe**.

Voamantorona Pr., **Voamatorona** H. — Voir **Voamaintilamy**.

Voâmarintampona H. ; Eugenia Parkeri Boj. (*Myrtacées*). — Voir **Rotra**, **Marantampona**.

Voamasoandro Sl. ; Salacia madagascariensis DC. (*Célastrinées*).

Voamasonomby H. — Voir **Masonomby**; H., **Fanakientana**.

Voamatory Sl. — Voir **Madiro**. — Fruit laxatif par sa pulpe.

Voamay g. — Plante indéterminée employée par les Sakalaves contre la gravelle.

Voambahy Sl.; Lagenaria vulgaris Serg. (*Cucurbitacées*). — Voir **Voatavomanta**.

Voambaipika Sa.; Flagellaria indica Boj. (*Flagellariées*). — Voir **Vahipika**.

Voambarilava Sl.; Dicoryphe laurifolia Bak. (*Hamamélidées*). — Voir **Tsiloiza**.

Voamboana Sa; Dalbergia Baroni Bak. (*Légumineuses*). — Bois d'ébénisterie. — Voir **Hazovola**.

Voamboanamainty, **Voamboanamavo**, **Voambyanamena** Sl. — Voir **Voamaintilany**.

Voamitra Sl.; Plectranthus ternatus Bak. (*Labiées*). — Tubercules comestibles.

Voamolampangady Bs.; Nauclea cuspidata Bak., Breonia cuspidata Havil (*Rubiacées*). — Voir **Molampangady**.

Voamontomaso H. — Voir **Motomaso**.

Voampaka Sa. Uapaca clusioides Bak. (*Euphorbiacées*).

Voampana H.; Piptadenia chrysostachis Benth. (*Légumineuses*). — Voir **Fano**, **Sikidy**, **Voafana**.

Voamperifery Hov., **Tsimpeferiry**, **Mahalatsaka**, **Tsimahalatsaka**, **Sakavirombato** Bets.; Piper pyrifolium Wahl., et P. pachyphyllum Baker (*Pipéracées*). — La première de ces lianes croît spontanément dans la forêt et dans les endroits pierreux; de là son nom Betsiléo, qui signifie gingembre des rochers. On trouve le fruit en vente dans les bazars. Il a été souvent donné, comme le vrai Cubèbe, aux mêmes doses, contre les mêmes maladies et aussi avec le même succès. Il ne trouble pas les fonctions digestives, et peut être administré contre les écoulements uréthraux. Propriétés : tonique, excitant, stomachique, fébrifuge, antiscorbu-

tique, antigonorrhéique. Emploi : gonorrhée, asthme, incontinence d'urine : 1° gonorrhée : poudre de fruits de *voamperifery* à dose progressive de 8 à 15 grammes délayée dans un récipient liquide (miel, eau sucrée, eau de riz, etc.), un peu avant le repas ; 2° asthme et douleurs névralgiques : couper 7 entre-nœuds de la liane ; si les nœuds sont très gros, les fendre en 3 ou 4 morceaux et laisser macérer dans une bouteille de vieux rhum : 30 grammes matin et soir ; 4° hématurie : prendre 15 feuilles et les faire décocter dans 720 grammes d'eau jusqu'à réduction à moitié : prendre froid par tasses de temps en temps. L'autre espèce, *Piper pachyphyllum*, ci-dessus citée, jouirait des mêmes propriétés.

Voampika Sl. ; Byrsocarpus Baroni Bak. ; Rourea platysepala Bak. (*Connaracées*).

Voampirakitra Bs. ; Terminalia Fatræa DC. (*Combrétacées*).

Voampo. — Voir **Angivy**.

Voampoa H. — Voir **Angivy**.

Voampoabe H., **Voampobe** H. — Voir **Sevabe**.

Voampoana Bs. ; Cratæva excelsa Boj. (*Capparidées*).

Voampolera H. ; Mirabilis Jalapa L. (*Nyctaginées*). — Introduit.

Voanaka Bl. ; Physalis peruviana L. (*Solanées*). — Introduit. Voir **Voantsipaotaka**, **Voânantsindrana**.

Voanalákely, « fruits de bosquets » g. ; Rhinacanthus osmospermus Bojer (*Acanthacées*). — On trouve cette plante dans les bois et les hauts plateaux de l'Imerina et du Betsileo. Toutes ses parties sont aromatiques. Il suffit d'en avoir une parcelle dans un appartement pour l'embaumer. Les feuilles en sont amères et le suc de la plante est béchique et adoucissant. Depuis longtemps, le suc des feuilles du *Rh. communis* Nees et l'écorce de la racine sont employés pour combattre l'affection de la peau connue sous le nom d'*herpès circinné*. La racine fraîche écrasée est regardée comme un remède souverain de l'impetigo et des autres affections cutanées. Bouillie dans du lait elle passe pour être aphrodisiaque.

Voanampalibe g. ; Artocarpus integrifolia L. (*Urticées*). Jacquier. — Voir **Ampalibe, Finesy**. — Introduit.

Voanampotsy H. ; Melanophylla alnifolia Bak. (*Cornacées*).

Voanana H. ; Elæocarpus rhodanthus Bak. ; E. dalechampsioides Bak. (*Tiliacées*). — Voir **Vanana**.

Voananamboa ; Schismatoclæa psychotrioides Bak. (*Rubiacées*).

Voanantsindrana H. — Voir **Voanaka**.

Voanasivory Bs. ; Gouania glandulosa Poir. (*Rhamnées*).

Voandafara Sa. ; Oncoba capreæfolia Bak. (*Bixinées*). — Voir **Lafara**.

Voandaingo, Mussænda arcuata Lamk. — Voir **Tsikirity**.

Voandalandana Bs. ; Canavalia obtusifolia DC. (*Légumineuses*).

Voandamora H. ; Lycopersicum esculentum Mill. (*Solanées*). — Tomate. Introduite. — Voir **Babonga, Tabia, Voagongo**.

Voandamoty Sl. ; Zizyphus jujuba Laur. (*Rhamnées*). — Voir **Makanasy**.

Voandanary Sl. ; Ochna macrantha Bak. (*Ochnacées*). — Voir **Samary**.

Voandanory Bl. ; Phyllanthus sp. (*Euphorbiacées*). — Voir **Anakatsotsy, Lanory**.

Voandelaka g. ; Melia azedarach L. (*Méliacées*). — Cet arbre (lilas de l'Inde) est d'introduction récente à Madagascar, mais il s'y est propagé avec une étonnante rapidité, surtout par ses graines. Il est d'une belle venue, même dans les terrains stériles et dénudés. Il serait peut-être bon, en vue du reboisement, d'en planter quelques pieds au sommet des montagnes arides et, sans doute, l'intérieur de Madagascar serait rapidement reboisé. — Les propriétés des diverses parties de ce végétal sont trop connues pour que nous y insistions ici : ces connaissances sont classiques. Du reste,

les indigènes n'utilisent pas encore ces propriétés. Il a été introduit du cap de Bonne-Espérance par les missionnaires, à Madagascar, sous le nom de *Ridina*. Les fruits de cet

Fig. 64. — *Melia azederach* L.
(Parc du Gouverneur général à Tananarive). — **Voandelaka**.

arbre servent aux Malgaches pour jouer au jeu de *Katra* (Dandouau).

Voandramiary H. — Voir **Ramiary**.

Voandrano Bet., **Honkalahy** Sak.; Rhizophora mucronata Lamk. (*Rhizophorées*). — Ce manglier est très commun à l'embouchure des rivières et au fond des anses de Madagascar. Écorce astringente, amère et fébrifuge. Les feuilles sont réputées fébrifuges et employées en cataplasme contre la piqûre du *loffe* (poisson armé). Écorce de racine tannante.

Voandriaria Bl.; Colea floribunda Boj. (*Bignoniacées*). — Voir **Rehareha**, **Reharehalahy**, **Riaria**, **Tsentsepimpy**, **Voalava**.

Voanemba H.; Cassia sp. (*Légumineuses*). — Voir **Lojo**.

Voanembanalika Hov., **Saringoazo** prov., **Bemaimbo** Sak., **Voantsiraokonangatra** Bets. ; CASSIA OCCIDENTALIS L. (*Légumineuses*). Casse puante. — Cette plante, ubiquiste dans les régions tropicales, est employée et commune dans toute l'île de Madagascar. Sa racine est tonique et diurétique ; les feuilles en sont laxatives, résolutives, les graines constituent un bon fébrifuge et sont employées, après torréfaction, en Europe comme succédané du café, de là leur nom de « café nègre ». L'infusion des feuilles associée au chloroforme a donné de bons résultats contre la fièvre jaune et contre la fièvre bilieuse hématurique, dans plusieurs colonies de la côte occidentale d'Afrique, entre les mains de médecins expérimentés. Cette plante a été l'objet, en 1887, avril et mai, dans les *Archives de médecine navale*, d'un travail complet par MM. Heckel et Schlagdenhauffen. Ces auteurs n'ont trouvé dans la plante, et particulièrement dans la graine, aucun principe particulier qui justifie les propriétés fébrifuges cependant bien réelles de cette plante. — Doses : écorce de la racine, 4 grammes pour 180 grammes d'eau en infusion par jour ; graines, 10 à 15 grammes dans 500 grammes d'eau en infusion ou macération, à prendre en 2 ou 3 fois par jour ; feuilles, 30 grammes pour 300 grammes d'eau en décoction. Contre l'asthme ou la bronchite on donne une cuillerée à café de graines de Casse puante torréfiées et pulvérisées en infusion dans une tasse d'eau bouillante. Contre la fièvre paludéenne on prend : graines, 30 grammes pour 250 d'eau en décoction jusqu'à réduction de moitié. Absorber chaud au moment des premiers frissons. Les feuilles donnent le même résultat. Toute la plante est fébrifuge, excepté la racine qui serait plus spécialement diurétique. La décoction de feuilles ou de graines doit être prise chaude en une seule fois dès le premier frisson de fièvre. Ce médicament passe pour le meilleur remède contre la fièvre paludéenne après la quinine et ne fatigue pas l'estomac comme cet alcaloïde des quinquinas. On emploie aussi la Casse puante en topique dans des onguents divers et complexes, contre les abcès du sein, les dartres, l'herpès circiné, les eczémas et autres

maladies de la peau. Les formules de ces onguents complexes abondent dans notre colonie de La Réunion.

Voanembanemboa H. — Voir **Bemaimbo**.

Voangasay Bs. — Voir **Vangasay**.

Voangivy H. ; SOLANUM ERYTHRACANTHUM Boj. (*Solanées*). — Voir **Angivy**; Bl., **Vampoa**, **Voapo**, **Voampoabe**, **Voampobe**, **Voangibombazaha** H., **Voangily** Bl., **Voangilo** Bl., **Roinjivy**, **Angivibe**, **Ankivy**, **Héry**.

Voangy Bs. ; CITRUS sp. (*Rutacées*). — Voir **Tsoho**, **Voahangibe**.

Voaniho Bs. ; COCOS NUCIFERA L. (*Palmiers*). — Cocotier.

Voanjamoro Pr. — Voir **Angily**.

Voanjobory H. ; VOANDZEIA SUBTERRANEA Thou. (*Légumineuses*). — Voir **Voanjovory**. — Graines comestibles et huileuses.

Voanjokatra Bl. — Voir **Voanjombazaha**.

Voanjomanga H. ; TACHIADENUS CARINATUS Griseb. (*Gentianées*). — Herbe médicinale employée en décoction (usage interne) contre les maladies que les Malgaches appellent nerveuses. Ils effilent cette herbe et l'appliquent en cataplasmes chauds sur les pustules d'impétigo qu'ils prétendent résulter de l'usage de l'eau. Ils en emploient encore la décoction dans certains cas d'uréthrite. — Voir **Aferombohitra**.

Voanjombazaha Imer., **Voanjokatra** Bets. ; ARACHIS HYPOGÆA L. (*Légumineuses*). — Cette plante introduite (pistache de terre) est une des principales cultures alimentaires de Madagascar. Ces pistaches (graines) passent pour aphrodisiaques : elles sont légèrement narcotiques et emménagogues. On trouve à la saison dans tous les bazars de Madagascar la pistache grillée dans sa robe embrunie. La culture de ce végétal est simple, facile, et serait d'un bon rendement, n'était un ennemi terrible, le corbeau (*Corvus scapulatus*). — Voir **Pisitasy**.

Voanjomitohy H. — Voir **Voanjombazaha**.

Voanjovory Bl. — Voir **Voanjobory**.

Voankandriana H. ; Carissa edulis Vahl. (*Apocynées*). — Fruit comestible. — Voir **Voakandrina**.

Voankavandra H. ; Longani sp. (*Sapindacées*).

Voankazohambana H. — Voir **Malambohavana**.

Voankelana Sa. ; Ipomæa Lindleyi Chois. (*Convolvulacées*).

Voanketsihetsy, Voankitsao H. ; Citrullus sp. (*Cucurbitacées*).

Voankobohobo H. ; Anona reticulata Vell. (*Anonacées*). — Fruit comestible (introduit). — Voir **Hobohobo**.

Voankoromanga Bs. ; Artocarpus incisa L. (*Urticées*), **Voanmkotra** Sak. — Voir **Amborovy**, **Voavontaka**.

Voanongo Sa. — Voir **Kinapotsy**.

Voanonoka H. — Voir **Nonoka**.

Voampiso Sak. — Voir **Morando**.

Voansifitra Sak. ; Toxocarpius tomentosus Jumelle et Perrier, Pervillea tomentosa Dec. (*Asclépiadées*). — Liane à rameaux de 5 à 6 mètres de longueur et à latex (comme celui de *T. Ankarensis* Jum. et Perr.) blanc et visqueux, croissant dans le Boina et l'Ambongo (silicicole). Les Sakalaves du N.-O. emploient comme amadou l'épais duvet des fruits de cette liane.

Voanzpoena Bets. — Voir **Amborovy**.

Voantabiha H. — Voir **Angily**.

Voantainakoho H. ; Psorospermum fanerana Bak. (*Hypéricinées*). — Voir **Fanerana**, **Hazomakoho**, **Taikakoho**.

Voàntakasina H. ; Draceana sp. (*Liliacées*). — Voir **Hasindahy**.

Voantalanina Bs. ; Brexia madagascariensis Thou. (*Saxifragées*).

Voantango H. — Voir **Voabe**.

Voantamenaka H. — Voir **Tamenaka**.

Voantanantolo Bs. ; Psosrospermum sp. (*Hypéricinées*).

Voantomga Sl. ; Brexia heterophylla Boj. (*Saxifragées*).

Voantangombazaha H. ; Cucumis sativa L. (*Cucurbitacées*). — Les Betsileo emploient le fruit de cette plante introduite comme vermifuge.

Voantangomboalava H., « melon des rats » ; Melothria rutembergiana Cogn. (*Cucurbitacées*). — La décoction de cette plante est employée chez les Antsianaka contre les maux d'estomac. — Voir **Karakanratoloho**, **Melotangomboalavo**.

Voantangondolo g. ; Benincasa cerifera Savi (*Cucurbitacées*).

Voantodinga Bs. ; Mimusops costata Hart. (*Sapotacées*). — Voir **Todinga**.

Voantongoka Tan. — Voir **Voantongotro**.

Voantongotra, « grand baume » Tan.; Piper subpeltatum Willd. (*Pipéracées*). — Arbuste des forêts de Madagascar dont les feuilles sont employées comme vulnéraires, détersives, contre la cystite, le catarrhe de la vessie et les plaies de mauvaise nature.

Voantrotroka H. — Voir **Tsikotrokotroka**.

Voantsakoa H. ; Spondias sp.

Voantsikiry H. ; Citrullus sp. (*Cucurbitacées*). — Voir **Voankitsao**.

Voantsila H. ; Panax ornifolia Bak. (*Araliacées*). — Voir **Vantsilana**.

Voantsilana Sa. ; Panax pentamera Bak. (*Araliacées*). — Voir **Bantsilana**.

Voantsimatra H. ; Salacia dentata Bak. (*Célastrinées*). — Voir **Tsimatra**.

Voantsipaotaka Pr. ; Physalis peruviana L. (*Solanées*). — Fruit employé comme condiment. Fruit agréable, comestible condiment (Introduit). — Voir **Voakana**, **Voanantsindrona**.

Voantsirohoroka Sak. — Nom donné par les Sakalaves aux fruits de Musa Perrieri Claverie. — Voir **Tsirohoroka**.

Voantsoa Sl. ; Citrus sp. (*Rutacées*). — Voir **Tsoho, Voangy, Voahangibe**.

Voantsohola g. ; Calopyxis sphæroides Tul. (*Combrétacées*).

Voantsirohoroka gr. ; Musa Perrieri Clav. — Bananier. — Voir **Tsirohoroka**.

Voapaka Bs. ; Homalium scleroxylon Baill. (*Samydacées*) ; Uapaca Thouarsii Baill. (*Euphorbiacées*). — Voir **Marangatodika, Voapomena**.

Voapandaka Bs. — Arbuste non identifié qu'on trouve dans les grandes forêts de Beforona, sur la montagne d'Angavo, dans la baie d'Antongil et sur les bords de la rivière de Namandrahana. Il fournit contre la dysenterie un excellent remède spécifique qui guérit, dit-on, infailliblement cette maladie d'une manière prompte et radicale.

Voapary. — Voir **Vouri**.

Voapavua g. ; Paropsia edulis Thou. (*Passiflorées*). — Fruits comestibles par les graines à pulpe. — Voir **Dimepate, Voa kiripy**.

Voapaza Bs. — Voir **Mapaza**.

Voapo Bl. — Voir **Angivy**.

Voapamena Bs. — Voir **Voapaka**.

Voara g., **Ara** Bl. ; Ficus apodocephala Baker (*Urticées*). — Les feuilles sont employées comme cataplasme maturatif sur les abcès : elles sont aussi réputées calmantes.

Voarafitra Tan. — Les Tanalas emploient les feuilles de cette plante indéterminée contre les coliques.

Voarafy H. — Voir **Rafy**.

Voaramena H. ; Ficus sp. (*Urticées*). — Voir **Adaboala, Adabonola, Adagonomby, Amontamandina, Amontamboloina,**

Anamoarahina, Fopohana, Nonokavavy, Taroroka, Nonokorovana, Torovoka, Voaranala, Voarandambo, Voarapeky.

Voaramonina H. ; Psiadia sp. (*Composées*).

Voaramontsinâ H. — Voir **Tsitakajaza** et **Kiliboka**.

Voaramontsinbavy H. ; Vaccinium secundifolium Hook. (*Éricacées-Vacciniées*). — Voir **Tsitakajaza**, **Voamontsina**.

Voaramontsy H. ; Vaccinium sp. (*Ericacées-Vacciniées*). — Voir **Kitata**.

Voaranala Voarandambo H. ; Ficus sp. (*Urticées*).

Voarandrano H. ; Aponogeton fenestralis Thou. ; A. ulvaceum Bak. (*Naïadacées*). — Voir **Ovirandra**, **Tapetaka**.

Voarante Bs. ; Imbricaria coriacea A. DC. (*Sapotacées*). — Voir **Nato**, **Varanto**.

Voarantondriaka Bs. — Voir **Varanto**.

Voarapeky Sl. ; Ficus sp. (*Urticées*).

Voaroimainty Bets. ; Rubus apetalus Poir., R. myrianthus et R. pauciflorus Baker (*Rosacées*). — Ces ronces sont assez communes à l'intérieur de Madagascar. Elles viennent, comme en Europe, dans les haies, les bois, les buissons, Les feuilles, comme celles de nos ronces, ont des propriétés astringentes, toniques et détersives, et sont employées contre l'angine inflammatoire, la stomatite et la gingivite, en décoction, L'infusion est donnée contre la diarrhée chronique. — Voir **Roifotsy**, **Roina**, **Voaroisaka**.

Voaroimbazaha H. — Voir **Voaroimena**.

Voaroimena g. ; Rubus rosæfolius Sm. — Voir **Voaroimainty** Bl.

Voarointsaka H. — Voir **Boifotsy**.

Voaroisaka H. ; Rubus pauciflorus Bak. (*Rosacées*). — Voir **Voaroimainty**.

Voaroitanala H. — Voir **Voaroimena**.

Voaronthe g. ; PHYSENA MADAGASCARIENSIS Thou. (*Passiflorées*). — Voir **Raisaonjo**.

Voasaribe H. ; CITRUS DECUMANA Will. (*Rutacées*). — Pamplemousse introduit. — Voir **Voasarihangibe, Papelimosy, Trema, Tremo**.

Voasarikelilana Tank., **Romainty** Antsih., **Kasimba** Imer., **Roy** Betsim., **Fanidy** Bl. ; TODDALIA ACULEATA Pers. (*Rutacées*). — Toutes les parties de cette plante sont douées d'une saveur aromatique, forte, âcre, et particulièrement les racines fraîches[1]. Les feuilles fraîches à Madagascar sont employées contre les douleurs abdominales. Les fruits mûrs, très poivrés et piquants, sont employés par les indigènes comme condiments. L'écorce fraîche est prescrite par les médecins Telingas pour combattre la fièvre paludéenne. La plante est réputée tonique, amère, aromatique, pectorale, vulnéraire, dépurative, tambavine : elle est surtout employée contre la fièvre, la bronchite et le tambavy. Cet arbuste épineux, asiatique, malais (non africain), est assez répandu dans les forêts de l'Imerina, du Betsileo, à environ 30 milles de la côte Est, plus particulièrement dans les vastes forêts de Beforona et près de Foulpointe. Presque toutes les parties de cet arbre concourent à la composition de divers remèdes dont on obtient des merveilles dans la cure des maladies des voies urinaires. Coupées à une certaine époque de l'année, les racines acquièrent de la dureté et deviennent un des composants essentiels des bouillons hygiéniques malgaches. Ses fruits sont globuleux, secs, pyriformes et coriaces, de couleur jaune orangé et de la grosseur d'un pois qui sont utilisés comme condiment ; leur saveur amère, piquante et brûlante rappelle celle du poivre sans l'égaler. — Voir **Fanidy, Kasimba, Roy, Romainty.**

Voasarikelinandriamanitra H. ; CITRUS sp. (*Rutacées*). — Voir **Tsoho, Voangy**.

1. Elles renferment une huile essentielle et un principe amer.

Voasarimakirona, **Voasarimamy**, **Voasarimandina** H. ; CITRUS sp. (*Rutacées*).

Voasarinadibo Sa., **Voasarinalika**, **Voasarinamboa** H. — Voir **Voasarinikalovola**.

Voasarinikalavola Imer., **Voasarinamboa**, **Voasarinalika** **Voasarinadibo** Antsih. ; CROTALARIA SPINOSA Hochst. (*Légumineuses*). — Arbuste court et épineux dont quelques Malgaches utilisent les feuilles en décoction pour bains de vapeur et tisanes contre le hoquet. Les fruits et les feuilles sont employés en fumigations contre la fièvre malarienne.

Voasary g. ; CITRUS LIMONUM Risso, C. MEDICA L. (*Rutacées-Aurantiacées*). — Cet arbuste introduit, à branches longues et flexibles, abonde sur les côtes de Madagascar et aux environs de Tananarive, où il a été introduit à une date inconnue. Il est inutile de faire connaître ici les propriétés médicinales classiques du limonier et de ses produits. Il en est de même du citronnier appelé par les Betsileo **Voasarimandina**.

Voasefaka Sa. ; CNESTIS POLYPHYLLA Lam. (*Connaracées*).

Voaseva Bs. ; ALSODEIA ANGUSTIFOLIA Thou. (*Violariées*), SABICEA DIVERSIFOLIA Pers. (*Rubiacées*).

Voasimatra Tan. — Voir **Tsimatra**.

Voasorindry H. ; HOMALIUM NUDIFLORUM Baill. (*Samydacées*).

Voasorindy g. ; NISA NUDIFLORA DC. (*Samydacées*).

Voatabiha H. — Voir **Angily**.

Voatainakoho H. ; PSOROSPERMUM FANERANA Bak. (*Hypéricinées*). Voir **Fanerana**, **Hazomakoho**, **Taikakoho**, **Tainakoho**, **Tongobositra**, **Voantainakohy**.

Voatakasina H. ; DRACÆNA sp. (*Liliacées*). — Voir **Hasindahy**.

Voatamenaka H. ; COMBRETUM PACHYCLADUM Bak. (*Combrétacées*). — Voir **Tamenaka**, **Voantamenaka**.

Voatanantolo H. ; PSOROSPERMUM sp. (*Hypéricinées*).

Voatangomboalavo g. ; Melothria Rutembergiana Cogn. (*Cucurbitacées*). — Voir **Karakarantoloho**, **Melotangomboalavo**.

Voatangondolo H. ; Sphærosicyos Meyeri Hook fils et Benincasa cerifera Savi (*Cucurbitacées*). — Voir **Voantangondolo**.

Voatavo H. ; Cucurbita maxima Duc. (*Cucurbitacées*). Courge introduite.

Voatavoarivolahy, **Voatavobazaha** H. — Voir **Voatavofotsy**.

Voatavofotsy H. ; Cucurbita lagenaria L. (*Cucurbitacées*). — Gourde. Introduite. — Voir **Andrivolahy**, **Terifanga**.

Voatafotsifakamboa H. ; Cucurbita sp. (*Cucurbitacées*). —

Voatavohova H. — Voir **Voatavo**.

Voatavohazo H. ; Modecca densiflora Bak. (*Passiflorées*). — Voir **Kindredretsa**.

Voatavokarandoa, **Voatavolahy**, **Voatavomenaka**, **Voatavomenakatodiakoho** H. — Voir **Voatavofotsy**.

Voatavomanta H. — Voir **Voambahy**.

Voatelo, **Voatelomena** Bl. ; Phaseolus vulgaris L. (*Légumineuses*). — Introduit pour la culture. — Voir **Tsaramaso**.

Voatelondolo Bl. ; Cassia Tora L. (*Légumineuses*). — On dit que les graines de ce végétal, grillées et pulvérisées, constituent un excellent succédané du café et qu'elles améliorent son arome tout en augmentant ses propriétés digestives et diminuant ses propriétés excitantes. Le mélange connu sur les marchés de Londres sous le nom de *Cassophy* se compose de trois parties de café contre cinq de *Cassia Tora*. — Voir **Tsiaridrafinamboa** H., **Tsiaridrafy** H., **Voamahatsara** Bets.

Voatombazaha H. ; Cucurbita ovifera L. (*Cucurbitacées*). — Introduit. — Voir **Babaka**, **Tsirevika**, **Pavo**.

Voatongotra Tan. — Voir **Voantongotra**.

Voatronaka Bs. ; Flacourtia ramontchi L'Hérit. (*Bixinées*). — Voir **Lamoty**, **Valamoty**.

Voatrotrokala Antk. ; DICHÆTANTHERA LATIFOLIA Cogn. (*Mélastomacées*).

Voatsimatra. — Voir **Tsimatra**.

Voatsimoka Bs. ; EUGENIA sp. (*Myrtacées*). — Voir **Fahikindronono**, **Goga**, **Rotramosaizàny**.

Voavahiatatra H. ; DOLICHOS LABLAB var. *Cunicarpus* L. (*Légumineuses*). — Voir **Voarahiatatra**.

Voavahibe Sa ; CANAVALIA ENSIFORMIS DC. (*Légumineuses*). — Voir **Jangala**.

Voavahihatatra H. — Voir **Voavahiatatra**.

Voavahy Hov. ; DOLICHOS AXILLARIS S. May. (*Légumineuses*). — Plante considérée comme antisyphilitique. 1° syphilis constitutionnelle : faire brûler ensemble : **Takorobabonakoho**, **lamokonaviavo**, **vontsatinambiaty**, **vokampotsy**, et mélanger cette cendre à celle de **Vohavahy** pour le faire prendre en boisson dans l'eau au patient ; 2° syphilis secondaire ou commencement de lèpre : prendre des bains avec les sommités de **Vohavahy** et les feuilles pilées de **fotsimbarinakoho**. — Voir **Fanorohoka**.

Voavanga g. ; VANGUERIA MADAGASCARIENSIS J.-F. Gmélin (*Rubiacées*). — Astringent, alexitère.

Voavontaka Bs., **Voan-Mkotra**, « ténacité » Sl. et Bs. ; **Voanpena** Bets. ; **Borovy** Sk. ; BREHMIA SPINOSA Harv., STRYCHNOS SPINOSA Lamk., ST. VUNTAC Boj., ST. MADAGASCARIENSIS Spreng. (*Loganiacées*). — Arbuste très commun sur les côtes de Madagascar et dont le fruit aigrelet, de la grosseur d'une belle orange, est comestible ; sa pulpe fermentée donne un bon alcool. Les feuilles sont employées contre la gale (affection cutanée locale) en bains avec infusion de feuilles.

Voavotaka H. — Voir **Borovy**.

Vodiandro Sak. — Plante indéterminée dont les feuilles en décoction sont employées par les Antsihanaka contre la céphalalgie.

Vodiaombe Bl. ; MUNDULEA sp. (*Légumineuses*). — Voir **Arangoaka**.

Vofaho Bs. ; CYCAS THOUARSII R. Br. (*Cycadacées*). — Voir **Faho**.

Volafotsikely Sl. ; CROTON ELÆAGNI Baill. (*Euphorbiacées*).

Volampangady Bs. — Voir **Voamolampangady**.

Volily Sl. ; BUETTNERIA VOULILY Baill. (*Sterculiacées*).

Volimpoli. — Voir **Hintsika** et surtout **Volombodimpona**.

Volimpoly Sl. — Voir **Hitsika, Hintsika**.

Volo, Volotsangana g. — Noms donnés à tous les nombreux bambous de Madagascar qui sont fournis par les espèces suivantes : NASTUS BORBONICUS J.-F. Gmélin, N. CAPITATUS Kunth, BAMBUSA BARBATA Trin. et B. CAPITATA Willd. (*Graminées*). — Voir **Volozatsy, Volozevona**.

Les indigènes en emploient les feuilles comme toniques, authelmintiques, stomachiques et carminatives : 60 feuilles pour 1.000 grammes d'eau en infusion ; cendres de feuilles, 20 grammes pour 30 grammes d'axonge ou de suif en pommade, contre les rhumatismes et la teigne, en friction. On emploie l'infusion contre les vers, les catarrhes, le rhume.

Volodia H. ; CYPERUS LIGULARIS L. (*Cypéracées*).

Vololondrano H. ; LYSIMACHIA PARVIFLORA Bak. (*Primulacées*).

Volombato H., m. à m. « chevelure de pierre » ; PARMELIA PERFORATA Ach. (*Lichens*). — C'est le nom générique des mousses et lichens. On se sert de la *mousse de roche* contre la syphilis, le chancre vénérien, le tambavy et les dartres.

Volombodimpoly Sl. — Voir **Hitsika**,

Volombodimpona Sak., g. ; DIOSPYROS PERRIERI Jum. (*Ébénacées*). — La décoction du bois rougeâtre de cet arbre est employée la diarrhée et la dysenterie. Rose d'abord, ce bois devient noir en vieillissant. Les Sakalaves l'appellent **Volombodimpoly**, « queue de cardinal ». Cet arbre donne un des bois d'ébène, celui du N.-O. de Madagascar.

Contre les maux d'entrailles, les Malgaches boivent dans un peu d'eau la râpure du bois des branches. Ils s'en servent aussi en les mêlant au gingembre du pays pour arrêter les vomissements provenant de la grossesse. — Voir **Hintsika**, **Hitsika**, **Volombodimpoly**, **Volimpoly**, **Lopingo**.

Volomborona Imer., **Sambalahy** Androna, **Halomborona** Menabe; Albizzia fastigiata Oliver, A. Sassa Bruce (*Légumineuses*). — La décoction des feuilles ou du bois blanc découpé en morceaux est employée contre la diarrhée. Arbrisseau ou arbre au bois noirâtre qu'on trouve dans presque toute l'île, du centre à la côte et à Nossi-Bé. Le bois est aussi utilisé dans la teinture et dans l'ébénisterie. Son tronc laisse exsuder une gomme dite de *Sassa*, qui, par ses propriétés, se rapproche plus de la gomme adraganthe que de la gomme arabique.

Volomopona Sl.; Dalbergia sp. (*Légumineuses*). — Son tronc donne le bois de rose. — Voir **Manarintoloho**.

Volondrano H.; Jussiæa repens L. (*Onagrariées*); Lagarosiphon madagascariensis Casp. (*Hydrocharidées*). — Voir **Sianaka**.

Volonkotona H.; Hydrotriche hottoniæflora Zucc. (*Scrophulariées*); Potamogeton fluitans Roth. (*Naïadacées*). — Voir pour le dernier **Lavatendro**, **Ompy**, **Valatendro**.

Voloriotrabe Bs.; Olyra latifolia L. (*Graminées*).

Volotara H.; Phragmites communis Trin. (?) (*Graminées*). — Voir **Kasaoka**.

Volotsangana g.; Cephalostachyum chapelieri Munro (*Graminées*). — Cette plante constitue une véritable panacée pour les indigènes et sert à tout usage médicinal.

Volotsara Sl.; Poinciana regia Boj. (*Légumineuses*). — Voir **Tanaho**.

Volozatsy, **Volozevona** Bs.; Nastus capitatus Kunth. (*Graminées*). — Voir **Volo**, **Volotsangana**.

Vomanga H.; Ipomœa batatas Lam. (*Convolvulacées*). — Voir

Ambizo, Batata, Anantaraona, Bege, Bele, Belena, Bokala, M'Bizo, Ovihazo, Ovimango, Vihazo. — Patate douce.

Vomangafaladiangisa H. — Patate douce à feuilles en forme de patte d'oie. — Variété culturale.

Vomangahozo H. — Voir **Ambazaha**.

Vomangakeliladina H. — Patate douce. — Variété culturale.

Vomangamasombika H. — Patate douce à feuilles dentelées. — Variété.

Vomangambato H. — Patate.

Fig. 64. — *Phragmites communis* Trin (?) dans le cours du Mangoro (partie vallée). — **Volotara**.

Vomangamena H. — Patate douce à peau rouge. — Variété culturale.

Vomangomenaty H. — Patate douce à chair rouge. — Variété.

Vomanganalika Bs. ; Ipomœa purpurea Roth. (*Convolvulacées*). — Voir **Bahia**, **Siarisiarimbomanga**, **Vahintsidity**, **Vahitsidity**.

Vomangangoaika Bs. — Voir **Bahia**.

Vomangaoda H. — Patate douce. — Variété culturale.

Vomangaringitra H. — Patate douce. — Variété culturale.

Vomangasidina H. — Patate douce. — Variété culturale.

Vondro Sl. — Voir **Vondrona**.

Vondrona prov.; Typha javanica Schnitzl. (*Typhacées*). — Plante employée à des usages médicinaux divers par les Sakalaves et qui, dans les parties centrales de l'île (Antsirabé), sert à extraire de la potasse par ses cendres.

Vonenina Hov., **Salotsa** Bl. — Sous le premier de ces deux noms, on connaît à Madagascar le Vinca rosea L. et deux autres espèces du même genre propres à cette île (V. lancea et V. trichophylla Baker); sous le second, on désigne Vinca major L., qui a été introduit. Toutes ces pervenches ont à peu près les mêmes vertus et peuvent être employées indifféremment. Les feuilles sont la partie utilisée en médecine : elles ont une saveur amère et astringente. Pilées et contusées, elles sont employées par les Malgaches comme vomitives. Les racines sont réputées purgatives et vermifuges. Les femmes prennent la décoction de la plante pour prévenir les màladies laiteuses. On se sert également des feuilles cuites en topique pour ramener la sécrétion du lait quand elle est tarie chez les nourrices et pour dissiper les engorgements laiteux. Ces plantes passent pour dépuratives, astringentes, hémostatiques, vermifuges, antidartreuses, odontalgiques. Doses : plante verte, 30 pour 500 d'eau en infusion ou décoction ; plante sèche, 15 pour 500 ; plante cuite en cataplasme, quantité suffisante.

Vongo Sl.; Dionichya Bojeri Naud. (*Mélastomacées*). — Voir **Bongo**, **Mongo**, **Bongovavy**, **Selambarika**.

Vongolahy Sl.; Garcinia pachyphylla Bak. (*Guttifères*). — Voir **Vavongo**.

Vongontane Sl,; Urophyllum Lyallii Bak. (*Rubiacées*). — Voir **Bilahy**, **Dontory**, **Fatray**, **Vongontane**, **Belahy**.

Vonifotsy Sl.; Mascarenhasia macrocalix Bak. (*Apocynées*).

Vonimpolera H.; Mirabilis Jalapa L. (*Nyctaginées*). — Voir **Vanimpolera**, **Voampolera**.

Voninenina Sa.; Epallage dentata DC. (*Composées*); H.; Vinca lancea et trichophylla Bak.; H.; Vinca rosea L. (*Apocynées*). — Voir **Vonenina**.

Voninjazavy H.; Dirichletia tenuifolia Bak. (*Rubiacées*).

Vonitra Sl.; Dictyosperma fibrosum C. H. Vright et Bs.; Dypsis Thouarsii Baill. (*Palmiers*). — Les fibres des feuilles donnent un piassaba.

Vonjary H. — Voir **Voanembanalika**.

Vonkara Ant.; Hibiscus nodulosus Drake (*Malvacées*). — Arbre dont l'écorce donne des fibres textiles.

Vontaka Sak.; Pachypodium rutembergianum Watke (*Apocynées*). — Voir **Bontaka**. — C'est aussi le nom sakalave du Strychnos spinosa Lamk. — Voir **Amborovy**, **Voavontaka**.

Voretra Hov., **Taratana** Bl., **Malemilahy** Sa.; Baronia taratana Baker (*Anacardiacées*). — Arbre d'un bois très dur dont la décoction des feuilles est employée contre la fièvre paludéenne. Arbre peu commun, de moyenne taille, à feuilles petites, assez semblables à celles de l'**Hazondrano**.

Voretraberavina H. — Voir **Taranta**.

Vorihazo H.; Morus indica L. (*Urticées*).

Voriravina Hov., **Hamafana** Sak., **Vahifotsy** Betsim., **Voaravinaviavy** Antsih., **Vahemboatavo** Bl.; Cissampelos Pareira L. (*Ménispermées*). — C'est le faux *Pareira-brava* des Pharmacopées. Il se substitue dans le commerce de la droguerie au vrai fourni par le *Chondodendron tomentosum* Ruiz et Pav. Il est donc bien connu. C'est une liane, dont la tige est quelquefois employée à Madagascar pour assujettir les cordes de l'instrument de musique propre au pays et connu sous le nom indigène de *Valiha*. Elle se trouve dans les parties boisées de l'Imerina à Alamazoatra, sur les côtes orientales et N.-O., à Sainte-Marie, Nossi-Bé et Nossy-Comba. Les feuilles passent pour être toxiques quand elles sont ingérées par les ruminants. La racine est regardée comme diurétique, emménagogue, fébrifuge et employée

contre la gravelle et le tambavy. Elle est amère, un peu sucrée, mucilagineuse et renferme de la *Pélosine*, qui est identique, d'après Flückiger, avec la bébérine et la buxine. Doses : feuilles et tiges, 30 grammes; eau, 1.000 en infusion; racine, 10 à 12 par 1.000 en décoction. Dans la cystite catarrhale de la vessie, on prend racines de faux Pareira coupées en tranches minces, 45 pour 360 d'eau en décoction; faire bouillir un quart d'heure et remplacer l'eau évaporée; en prendre 30 à 90 grammes par jour.

Vorondro Ipomœa batatas Lamk. (*Convolvulacées*). — Tubercule féculent et sucré, comestible. — Voir **Vomanga**, **Ambizo**, **Batata**, **Anantaraona**, **Bege**, **Bele**, **Belena**, **Bokala**, **M'Bizo**, **Ovihazo**, **Ovimango**, **Vihazo**. — Patate douce.

Vory Bs. ; Myristica Voury Baill. (*Myristicées*). — Donne une excellente muscade très parfumée. — Voir **Vouri-Rara**.

Votàka. — Voir **Borovy**.

Vouri-Rara Bets. Myristica Vouri Baillon; Brochoneura Vouri

Fig. 65. — Fruit de *Brochroneura Vouri*, de profil, pour montrer la ligne de suture des deux pièces du péricarpe (G. N.).

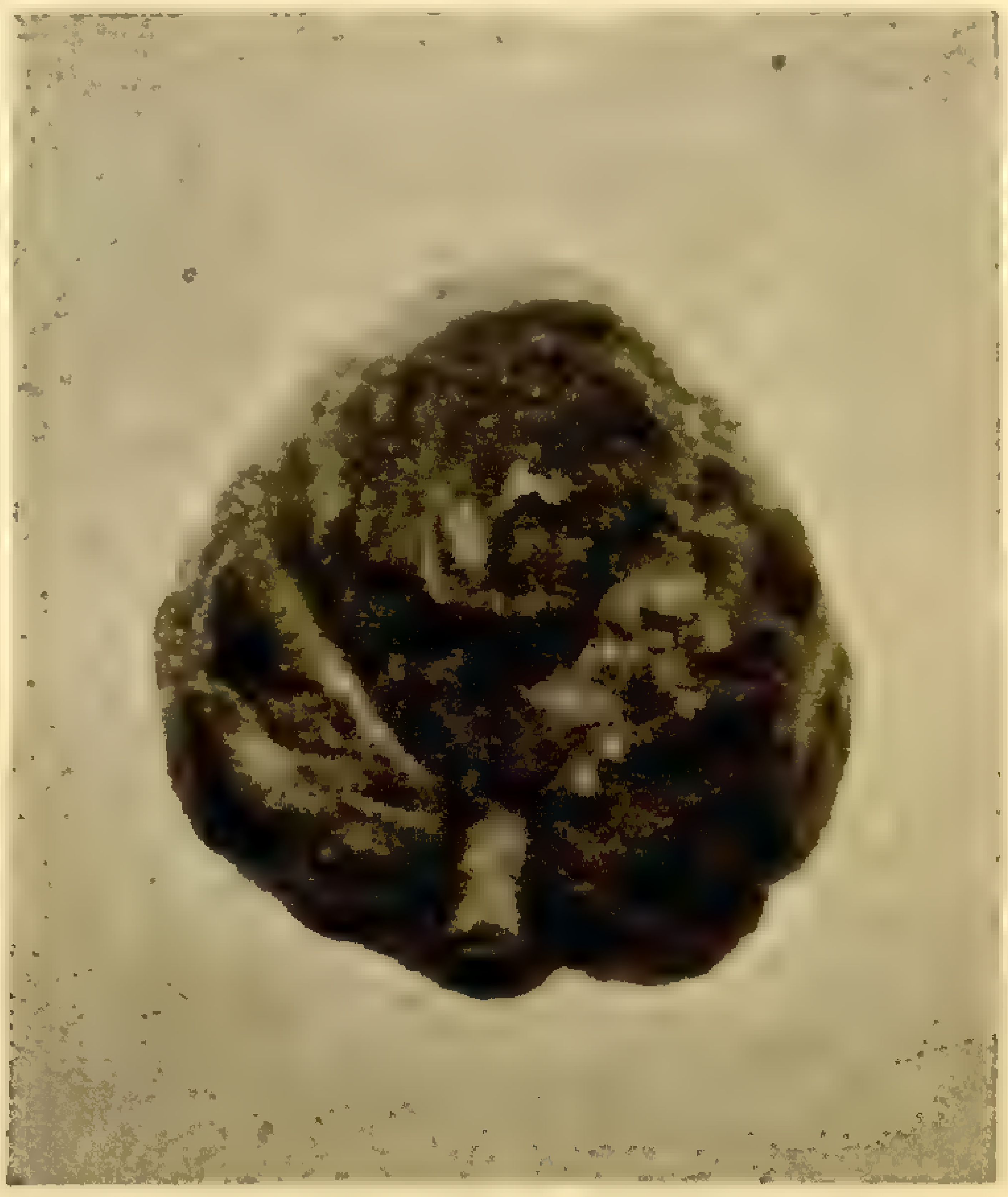


Fig. 66. — Fruit de *Brochroneura Vouri* vu par sa face inférieure pour montrer le pédoncule et son insertion au péricarpe (G. N.).

Warb. (*Myristicacées*). — Graine très aromatique et à enveloppe (testa) plus aromatique encore que la muscade vraie (*Myristica fragrans* Houitt.); employée par les indigènes pour lisser leurs cheveux et contre les rhumatismes par l'huile qui s'extrait de cette graine. C'est une plante (grand arbre) à multiplier à cause de la supériorité de son produit. (Voir mon mémoire sur ce végétal et ses produits dans : « Sur quelques graines nouvelles et peu connues des colonies françaises et en particulier de Madagascar ». *Annales du Musée colonial de Marseille* 1909). — Voir fig. 65-66.

Za, **Zabé**, Sak.; Adansonia Za Baill. (*Malvacées*). — Voici ce qu'écrivent sur cette espèce, MM. Jumelle et Perrier de la Bathie :

« Cette espèce, qui est le *za bé* du nord-ouest, peut avoir « 40 mètres de hauteur ; elle en a fréquemment de 20 à 30. « Son tronc, qui a parfois 4 mètres de diamètre un peu au-« dessus du sol, est à base tantôt ventrue et tantôt presque « cylindrique, mais, en tout cas, diminue régulièrement de « grosseur de cette base vers le sommet. Il est à écorce « grisâtre, inégalement mamelonnée, lisse entre ces mame-« lons, sans exfoliation.

« Les rameaux sont plus ou moins étalés.

« Les feuilles sont assez longuement pétiolées (6 à 8 cen-« timètres); les folioles nettement pétiolulées (7 à 13 milli-« mètres) sont ovales, acuminées au sommet, très aiguës « à la base, et ont de 5 à 10 centimètres de longueur sur « 2 centim. 1/2 à 4 centim. 1/2 de largeur. La nervure « principale est bien visible sur les deux faces et saillante « sur la face inférieure; les nervures secondaires, très nettes « également, mais peu saillantes en dessous, sont un peu « obliques, arquées, et ne forment pas par leurs extrémités « une nervure marginale bien apparente.

« Les fleurs s'épanouissent deux mois après celles de « l'*Adansonia madagascariensis* (**Reniala** ou **Reneala**), d'oc-« tobre à décembre, pendant que les feuilles apparaissent « ou un peu avant.

« Les sépales, soudés à la base sur une longueur variable, « mais de 2 centimètres au plus, sont des languettes un « peu inégales, longues de 15 à 16 centimètres dans leur « partie libre, larges de 7 à 10 millimètres, épaisses, un « peu aiguës au sommet ; la face externe est jaune verdâtre, « couverte de poils très courts, la face interne est brun « rougeâtre, tomenteuse. Le nombre de ces languettes « semble d'ailleurs un peu variable ; le calice se fend sou- « vent seulement en deux lanières inégales.

« Les pétales, complètement libres, sont aussi des lan- « guettes étroites, de couleur *toujours jaune*, sauf dans leur « moitié inférieure interne, qui est rouge. Ils sont à sommet « obtus, glabres ou glabrescents, et ont de 17 à 20 centi- « mètres de longueur sur 12 à 14 millimètres de largeur.

« Le tube staminal et les parties libres des filets sont « d'un jaune plus pâle que celui des pétales. *Le tube sta- « minal a une longueur* (4 à 6 centimètres) *qui n'égale que « la moitié à peu près de celle* (10 centimètres) *des parties « libres des filets*. Les anthères, brunes, sont contournées « en croissant et s'insèrent sur les filets par la partie con- « cave.

« Les fruits, revêtus d'un duvet grisâtre peu épais, sont « de forme et de grosseur très variables, mais sont *toujours « beaucoup plus longs que larges*, avec des sillons longi- « tudinaux. Forme et grosseur sont, du reste, assez cons- « tantes sur un seul et même pied, et c'est surtout entre « arbres voisins qu'ont peut observer de grandes diffé- « rences. . . . .

« Voici quelques dimensions relevées à Kamakama, dans « les causses d'Ankara :

« 1° 14 centimètres sur 6 centimètres et sommet obtus ;

« 2° 16 centimètres sur 2, et sommet moins obtus ;

« 3° 31 centimètres sur 10, et sommet légèrement acu- « miné ;

« 4° 30 centimètres sur 8 cm. 1/2, avec sommet aigu « et légèrement acuminé.

« Les trois premiers fruits ont été cueillis sur un même « arbre ; les deux derniers sur un autre.

« Un fruit d'un arbre de Besero a 25 centimètres sur 8.

« Les graines, incluses dans la pulpe, sont réniformes, les « deux extrémités se touchant presque. Une de ces extré- « mités est, comme dans l'espèce précédente, un peu plus « grosse et plus arrondie que l'autre. Les graines sont cou- « vertes de poils courts, et de même couleur que celles de « l'*Adansonia madagascariensis* (**Reniala** ou **Reneala**) ; elles « ont, en moyenne, 14 millimètres de largeur, 11 milli- « mètres de hauteur et 8 millimètres d'épaisseur, mais « peuvent être aussi plus grosses. Le poids moyen est de « 0 gr. 870 ; le rapport du poids du tégument au poids total « est de 58,60. Il va de soi, au reste, qu'il ne faut pas « attribuer à tous ces nombres une valeur trop absolue ; « nous ne les donnons que pour fixer un peu les idées et « permettre une comparaison qui ne soit pas trop vague « entre les graines des diverses espèces.

« *La substance grasse que contient l'amande du* **Za** *est* « *une huile.*

« L'espèce est assez commune, dans l'Ambongo et le « Boina, sur les sols calcaires ; mais, alors que l'*Adansonia* « *madagascariensis* habite de préférence l'intérieur des bois, « l'*Adansonia Za* se plaît plutôt à la lisière ou dans les « clairières des forêts. Dans l'Ambongo, on le trouve depuis « le Kelifely jusqu'à la mer. Dans le Boina, nous pouvons « le signaler sur les collines près de Gnamba, à l'ouest du « mont Tsitondraina, et aussi sur les bords du Iabohago et « dans les bois de Kamakama ; on le rencontre également « à Besero, à Ankaladina, etc.

« Les arbres de Kamakama diffèrent toutefois par quelques « caractères de ceux du Besero ; la base du tronc est moins « ventrue, les rameaux sont plus étalés, les fruits auraient « souvent des pédoncules plus courts et seraient eux-mêmes « moins allongés et à extrémités plus obtuses. Mais ce sont « là des variations individuelles, car on trouve dans les deux

« localités tous les intermédiaires, au point de vue de la « forme du tronc et de celle des fruits. Il est, par exemple, « à Kamakama comme à Besero, des troncs ventrus.

« Il convient, à la suite du **Za**, avec lequel il a quelques « affinités, de traiter de l'*Adansonia alba* Jum. et Perr., « dont le nom malgache n'a pu être retenu, peut-être parce « que les Sakalaves confondent cette espèce avec le **Za** ou « avec tout autre *Adansonia*, et que nous reproduisions « la description des auteurs :

« L'*Adansonia alba* est de la région de l'Andranomaloza, « province d'Analalava, où il croît dans les bois. C'est un « arbre de 10 à 15 mètres de hauteur, dont le tronc peu « renflé décroît régulièrement de la base vers le sommet.

« Les rameaux en sont étalés, ascendants.

« Les fleurs sont odorantes, même lorsqu'elles sont « sèches. Dès qu'elles commencent à se flétrir, elles jau- « nissent, mais plus jeunes et bien fraîches *elles sont* « *blanches*. Cette couleur permet, sur place, de ne pas con- « fondre avec le *za*, dont il a le port, le baobab de l'Andra- « nomalaza. Les fleurs de *za*, nous l'avons dit, sont toujours « jaunes.

« Lorsque celles de notre nouvelle espèce sont *fraîches*, « leur réceptacle a un diamètre de 27 millimètres environ. « Les sépales, tordus en boucle sur eux-mêmes, ont 24 cen- « timètres de longueur sur 1 centimètre de largeur ; ils « sont obtus au sommet, veloutés et brunâtres extérieure- « ment, rougeâtres sur la face interne, qui est couverte de « longs poils couchés, cassants et brillants. Les pétales, à « sommet arrondi, ont 20 centimètres de longueur sur 17 « millimètres de largeur ; ils ne sont ni tordus, ni bouclés. « Ils sont couverts extérieurement de poils blancs, qui « sont plus rares intérieurement. La colonne staminale a « 35 à 40 millimètres de hauteur et 1 centimètre de dia- « mètre ; les parties libres des filets ont 18 à 20 centimètres.

« Sur la fleur examinée *à sec*, les sépales ont 19 centi- « mètres sur 9 millimètres ; les pétales, de même largeur à « peu près sur toute leur longueur, ont 18 centimètres sur

« 15 millimètres. La face interne de ces pétales est com-
« plètement glabre vers la base, mais velue en haut sur la
« ligne médiane ; la face externe est velue en bas sur cette
« même ligne médiane, mais entièrement couverte de poils
« vers le haut. Le tube staminal, un peu plus large à l'ex-
« trémité inférieure qu'à l'extrémité supérieure, a 35 milli-
« mètres environ de hauteur ; *les parties libres des filets* ont
« de 14 centimètres à 15 cent. 1/2, c'est-à-dire *sont environ*
« *quatre fois plus longues que le tube.*

« Les fruits sont elliptiques en section longitudinale,
« *beaucoup plus longs que larges*, de 20 centimètres, par
« exemple, de longueur sur 10 centimètres de largeur. Leur
« sommet est ordinairement arrondi ; leur surface est
« revêtue d'un très court duvet qui, à sec, est grisâtre ou
« vert jaunâtre. Ils ressemblent un peu à certains fruits de
« *za*, mais, sur la coupe, *la zone externe ligneuse de leur*
« *péricarpe est blanche*, alors qu'elle est rougeâtre dans les
« fruits de *za*, ainsi que dans ceux de l'*Adansonia madagas-*
« *cariensis* et de l'*Adansonia rubrostypa* (**Zamena, Ringy**).
« Nous ne savons, au reste, si ce caractère différentiel, que
« nous avons relevé dans tous les échantillons que nous
« avons examinés, est absolument constant et a une valeur
« spécifique réelle. Nous citerons avec la même réserve
« cette autre différence : on n'observe pas à la surface des
« fruits du baobab de l'Andranomalaza les sillons longitu-
« dinaux plus ou moins larges qui, sans être très marqués,
« sont cependant ordinairement visibles, tout au moins vers
« la base, sur les fruits de *za*.

« Les graines, réniformes, de 12 à 14 millimètres de lon-
« gueur sur 11 à 12 millimètres de hauteur et 8 millimètres
« d'épaisseur, présentent extérieurement la même couche à
« poils courts, avec membrane irrégulièrement épaissie, que
« nous avons décrite dans les autres *Adansonia* ; mais *cette*
« *couche est ici presque blanche*, alors qu'elle est rouille vif
« dans les graines d'*Adansonia rubrostipa* (**Ringy, Zamena**),
« et plus ou moins rougeâtre ou rouge brunâtre dans celles
« d'*Adansonia madagascariensis* et d'*Adansonia Za*. Dans

« les graines d'*Adansonia digitata* la même couche est beau-
« coup plus mince et disparaît plus facilement.

« Les graines d'*Adansonia alba* pèsent, en moyenne, « chacune 0 gr. 610. Le rapport du poids du tégument au « poids total de la graine est de 52,73. *La substance grasse de* « *l'amande est une huile.* » — Voir **M'Bois**, **Bontona**, **Fony**.

Zàhamborozano H. ; Eugenia Jambosa L. (*Myrtacées*). — Voir **Jambarao**, **Varotra**, **Vasebambazaha**, **Zama**.

Zaharna Hov., **Zaharnia** Menabe ; Phyllarthron Bojerianum DC. (*Bignoniacées*). — Arbre du dimensions moyennes, se rencontrant rarement en forêt, mais abondant en Imerina, où il a été planté plus particulièrement aux abords des localités qui furent les résidences temporaires des anciens rois ou princes malgaches., C'est, en effet, un arbre à la fois d'ornementation, d'ébénisterie et de curiosité à raison de la singulière disposition de ses feuilles. Celles-ci sont employées en cataplasmes contre les maladies syphilitiques (plaies plus spécialement). Une particularité est à signaler dans les feuilles de forme si singulière, c'est celle qu'elles ont de conserver la trace qu'y fait la pointe d'un canif. Elle apparaît en blanc aussi nettement que sur une ardoise ; de là le nom d'arbre à écrire qu'on lui donne (Thiry).

Abondant surtout dans la forêt de Moramanga. — Voir **Tohiravina**.

Zalazaha Sl. ; Croton chrysodaphne Baill. (*Euphorbiacées*).

Zama H., **Zamborào** H. — Voir **Zahamborozano**, **Varotra**, **Vazebambazaha**.

Zambo H. ; Rhopalocarpus triplinervius Baill. (*Tiliacées*).

Zamboromantsina Bl. ; Lecontea Bojeriana A. Rich. (*Rubiacées*). — Voir **Laingo**, **Laingomaimbo**, **Tamboro**.

Za mena Sak., **Ringy** Sak.; Adansonia rubrostypa de Jumelle et Perrier de la Bathie (*Malvacées*) dont nous reproduisons ici la description des auteurs à raison de la nouveauté et de l'intérêt que présente cette espèce :

« Par ses feuilles à folioles dentées et par ses fruits « ellipsoïdes et à surface veloutée, il serait bien à rappro- « cher de l'espèce provisoirement nommée *Adansonia Fony* « par Baillon ; mais Baillon dit du **Fony** de Saint-Augustin « que « c'est un arbre très élevé et très élancé dont les « fleurs sont rouges » et aucun de ces deux caractères ne « convient à notre baobab. — Voir **Fony**.

« Il y aurait plus d'inconvénients à identifier à tort les « deux arbres qu'à en faire actuellement deux espèces dis- « tinctes.

« Souvent monstrueux et de forme très variable, notre « *Adansonia* a en général le port du **Za** (voir ce mot dans « le corps de l'ouvrage), mais son tronc, cylindrique ou « conique, n'a, la plupart du temps, que 2 à 5 mètres de « hauteur et n'en dépasse jamais 10. C'est donc un petit « baobab.

« Son écorce, qui se détache par plaques comme celle du « bouleau, est rouge brunâtre ; d'où le nom spécifique que « nous donnons à cette nouvelle espèce [1].

« Les feuilles, qui apparaissent en janvier, sont plutôt « petites. Elles ont un pétiole de 3 centimètres à peu près ; « les folioles sont sessiles, ovales, allongées, aiguës aux « deux extrémités, de 5 à 6 centimètres de longueur sur 15 « à 18 millimètres de largeur, pourvues sur leurs bords de « dents très légères et espacées.

« La floraison a lieu vers mai. Les boutons floraux sont « vert noirâtre. Les sépales sont des languettes à sommet « légèrement aigu, rougeâtres et tomenteuses en dedans, « vert jaunâtre et couverte de poils courts en dehors ; ils « sont enroulés sur eux-mêmes et ont de 14 à 15 centi- « mètres de longueur sur 7 millimètres environ de largeur. « Les pétales, étroits, jaune pâle, sont glabres en dedans, « mais velus dans la région médiane de la face externe. De « 12 à 13 centimètres de longueur, ils sont surtout larges

1. H. Jumelle et H. Perrier de la Bathie, *Les baobabs du nord-ouest de Madagascar* (Les Matières grasses, 25 janvier 1909).

« à la base, qui a 15 millimètres environ, alors que plus « haut la largeur n'est plus que de 10 à 11 millimètres.

« Les étamines les plus externes sont presque entière- « ment libres; les étamines plus internes ont leurs filets « soudés à la base en un court tube de 18 millimètres envi- « ron. Au-dessus de cette partie tubulaire, les parties libres « des filets ont une longueur de 12 centimètres environ. *La « longueur du tube est donc six fois plus faible environ « que celle des parties libres des filets.* Ces filets sont presque « blancs; les anthères, en forme de croissant, sont brunâtres « ou jaunes. Le style est d'un beau rouge.

« Les fruits mûrissent en octobre. *Ils sont un peu plus « hauts que larges*; ils ont, par exemple, 8 centimètres 1/2 « de hauteur sur 8 centimètres de largeur, ou 10 centi- « mètres de hauteur sur 9 centimètres de largeur. Leur « forme varie très peu. Ils sont couverts de poils fauves « formant un duvet épais.

« Les graines sont velues, de couleur rouille vif, réni- « formes, et ont environ 1 centimètre de largeur, 8 milli- « mètres de hauteur et 5 millimètres d'épaisseur. Elles sont « un peu plus petites que celles de l'*Adansonia madagas- « cariensis* (**Reniala** ou **Reneala**); une graine pèse en « moyenne 0 gr. 180 et le rapport du poids du tégument « au poids total est de 67,30 °/₀.

« *La substance grasse de l'amande est une huile.*

« Nous ne connaissons l'*Adansonia rubrostypa* que dans « l'Ambongo, où il croît dans les bois rocailleux et secs des « terrains calcaires, notamment dans les rocs crétacés des « bords de la baie de Baly (aux environs de ce village et en « face de Soalala), et à Namoroka près d'Andranomavo). »

Zavoka Bs.; PERSEA GRATISSIMA Gaertn. (*Laurinées*). — Avocatier introduit. — Voir **Avoka**.

Zavy Bs.; FICUS TRICHOPODA Bak. (*Urticées*). — Voir **Aviavy**, **Fiamy**, **Manondro**.

Zokintsilaky H.; EUPHORBIA EMIRNENSIS Bak. (*Euphorbiacées*). — Voir **Malaliahy**.

Zoro Sa. ; Cyperus emirnensis Baeckl (*Cypéracées*). — Voir **Bilo, Kafotsy**.

Zorotaty Bl. ; Grewia calvata Bak. (*Tiliacées*). — Voir **Hafotra, Hafokorana, Hofokorana**.

Zorozoro Bets., **Bilo** Betsim., **Zozoro** prov. ; Cyperus æqualis Vahl ; C. prolifer Lam. (*Cypéracées*). — Plante employée

Fig. 67. — Marais d'Andriantany. — Station abondante du *Cyperus æqualis* Vahl. — **Zorosoro** (photographie du Dr Teissonnière).

en pommade (mêlée à de la graisse) pour panser les plaies contuses. La paille sert à fabriquer des chapeaux, des nattes, des paillassons. On trouve cette plante dans le pays des Betsimisaraka et aussi dans les tourbières du centre et de l'Ambongo (fig. 67 et 68). — Voir **Mitsa**.

Zozoramposa H. ; Cyperus sp. (*Cypéracées*). — Voir **Telorirana, Vondrandambo**.

Phot. de M. le Dr Teissonnière.

Fig. 68. — Dans un marais (*Cyperus æqualis* Vahl. — **Zozoro**).

ADDENDA

disposé par ordre alphabétique de noms indigènes (sauf pour les mots *Café, Igname, Ramie sauvage, Riz* et *Strophanthus*) *et n'ayant pu prendre place dans le corps de l'ouvrage par suite de connaissances nouvelles acquises sur la* Flore utile de Madagascar *pendant le cours de l'impression.*

Angona Antankara; Dioscorea fimbriata Jum. et Perr. (*Dioscoréacées*). — Igname de l'Analalave (Manongarivo, Ankazina et Sambirava), ayant le port et le mode de végétation du *Diosc. Maciba.* La partie tubérisée du *D. fimbriata* ressemble aussi à celle du **Maciba**. A la base de la tige sont également deux tubercules, dont l'un seulement est frais. Ce tubercule plus long encore que celui du **Maciba** (il peut atteindre 2 mètres) est souvent tordu sur lui-même. Il a le goût et la valeur alimentaire de celui du **Maciba** (voir ce mot, fig. 41 *bis*). Cru, il est déjà mangeable, mais reste très gluant; après cuisson, il demeure un peu visqueux extérieurement. Cuit à l'eau, ce n'est pas moins un bon légume, très nourrissant, d'ailleurs, les Antakara l'utilisent surtout en le découpant en rondelles qu'ils font sécher pour le conserver. C'est ainsi l'objet d'un petit commerce dans le Manongarivo et le Sambirano, où l'**Angona** est chaque année, pendant deux mois, la grande nourriture des indigènes de toutes les vallées, le riz récolté dans les mauvaises rizières de montagne n'étant pas en quantité suffisante pour assurer une alimentation continue d'une année à l'autre. Dans toute cette région, la plante est très commune entre 300 et 600 mètres d'altitude sur les gneiss. Ce tubercule est mangé cuit par les Antakara (Jumelle et Perrier, *Fragments biol. de la Fl. de Madagascar*, Annales du Musée colonial, 1910).

Ambatry Ant. ; CAJANUS INDICUS Sprengel (*Légumineuses*). — Voir **Ambarivatry, Amberivatry, Antsotry** dans le corps de l'ouvrage.

Agavo Antandroy ; EUPHORBIA PLATYACANTHA Drake (*Euphorbiacées*).

Anamalako Sak. ; SPILANTHES ACMELLA Rich., brèdes mafana. — Les feuilles mêlées à celles de **Saonjo** (*Colocasia antiquorum* Schott) et à des **tsivakiny** (petites crevettes marines séchées au soleil : *Palemon Madagascariensis*, *P. palvas* et *P. mayotensis*) sont la base d'un bouillon qui provoquerait une sécrétion lactée très abondante, même chez les femmes non parturientes. Il est aussi compris obligatoirement dans l'alimentation des jeunes mères (Dandouau). — Voir **Anamafena, Anamalaho, Anamalahokely, Anamalahombazaha, Anamalahoye, Kimotodoha**, dans le corps de l'ouvrage.

Befotsy (qui signifie « grand blanc » et de là sa dénomination scientifique d'EUPHORBIA LEUCODENDRON Drake, est le nom Antandroy de ce végétal, qui, avec *Euphorbia Intisy*, *stenoclada*, *enterophora*, *Laro*, *Alluaudi*, *Decorsei*, *onclada* et *plagiantha*, presque toutes décrites par Drake, donnent à la brousse du sud de Madagascar son aspect spécial. En dehors de l'*Euph. Intisy*, aucune n'est signalée comme productrice de caoutchouc exploitable et bon. Il y aurait là matière à recherches.

Bemandry. — A ce mot, il faut ajouter que dans l'Ambongo et le Boina, les Sakalaves donnent ce même nom à une autre igname qui est le *Dioscorea trichopoda* Jumelle et Perrier de la Bathie. Ces indigènes attribuent donc la même dénomination de *Bemandry* à trois espèces : *Dioscorea Bemandry*, *D. Soso* et *D. trichopoda*, toutes trois des mêmes auteurs. Voir à ces mots ce qu'en disent MM. Jumelle et Perrier de la Bathie.

Cafés. — Il existe dans la Colonie un certain nombre de COFFEA sauvages dont les noms indigènes n'ont pu être relevés avec certitude et dont l'étude cependant serait intéressante au point de vue de la valeur alimentaire de la

graine, si on en juge par les quelques rares échantillons de ces graines dont j'ai pu disposer.

Bien étudiées déjà au point de vue botanique par MM. Dubard, puis Jumelle et Perrier, ces espèces, au moins celles qui peut-être donneront les meilleurs résultats culturaux, sont les suivantes : COFFEA PERRIERI Drake (*C. madagascariensis* Drake).

COFFEA PERRIERI Drake (*Rubiacées*). — Sans nom indigène connu, c'est un arbre de 10 mètres et plus de hauteur sur 20 à 30 centimètres de diamètre au tronc (voir la description détaillée dans *Notes biologiques* sur la *Flore de Madagascar* par MM. Jumelle et Perrier (*Annales du Musée col. de Marseille*, 1910). Ce végétal, à raison sans doute de son grand développement, serait probablement résistant aux parasites végétaux et notamment à l'*Hemileia*. Il y aurait donc lieu de voir exactement ce que valent ses graines au point de vue gustatif et comme richesse en caféine, en un mot s'il y aurait lieu d'en tenter la culture, à la condition que sa productivité en fruits fût rémunératrice. Ceux-ci sont mûrs en décembre et janvier, la floraison apparaissant d'octobre à novembre. Ils sont bruns à l'état de maturité, à pulpe blanche et sucrée : tantôt globuleux, ils revêtent plus souvent la forme oblongue et légèrement pyriforme, leur partie inférieure se rétrécissant un peu vers le pédoncule. Secs, ils mesurent environ 8 mm. de largeur sur 13 à 14 de long. En section transversale, l'albumen a un de ses bords qui est seulement courbé, mais l'autre bord se replie complètement pour revenir jusqu'à ce bord opposé.

Ce caféier se plaît dans les ravins frais et abrités, sur les bords des torrents. Il est très commun dans la région de Suberbieville ; on le rencontre notamment à Suberbieville et dans les vallées de l'Ikopa et du Betsiboka, avant le confluent de ces deux cours d'eau. On le connaît aussi dans le Boina, le Haut Bemarivo, vers 400 mètres d'altitude ; dans l'Ambongo il croît sur les bords rocailleux et calcaires du Kapiloza.

MM. Jumelle et Perrier de la Bathie ont fait également

connaître une autre espèce malgache (*loc. cit.*) sous le nom de Coffea tetragona et qui mériterait la même attention au point de vue de sa culture possible. C'est un arbre qui ne dépasse pas 5 mètres de haut et a le port du caféier d'Arabie. Les fruits de cette espèce ont constamment une forme vaguement rectangulaire à la section transversale, qui passe dans le nom spécifique. Cette forme n'est du reste pas rare dans les fruits de *Coffea*, mais d'ordinaire elle n'est pas constante, ce qui est ici le cas. D'où la valeur du caractère. Les fruits, de 13 à 15 mm. de long sur 8 à 10 de large et 6 à 8 d'épaisseur, sont brunâtres à maturité, à pulpe peu abondante et très rarement à un seul noyau. Les graines sont repliées longitudinalement comme celles du caféier d'Arabie : sur une section transversale, les deux bords de l'albumen se recouvrent. Ce caféier croît dans l'Andromalaza à une altitude de 400 mètres dans les bois rocailleux à sol gneissique ou basaltique, et dans les bois rocailleux et gréseux du Sambirano vers 600 mètres d'altitude. Il fleurit en octobre.

Il faut ajouter à ces deux espèces étudiées avec le plus grand soin au point de vue botanique par MM. Jumelle et Perrier de la Bathie les espèces nouvelles qu'a fait récemment connaître M. Dubard et que j'énumère : Coffea Gallienii, Bonnieri et Mogeneti, pour la montagne d'Ambre, dont la graine, d'après les recherches de M. Gabriel Bertrand, ne renferme pas de caféine comme celles de *C. Humblotiana* Baillon. D'autres mériteraient une étude chimique de la graine, comme *C. Augagneuri* Dubard de la montagne d'Ambre aussi, et quelques-unes plus anciennement connues : *C. brachyphylla* Radlk. (de Madagascar et le Nossibé), *C. macrocarpa* A. Rich. et *C. Mauritiana* Lam. (des Mascaraignes) qu'on sait contenir très peu de ce principe actif excitant, enfin *C. Humblotiana* et *C. rachiformis* Baill. (des Comores).

Ainsi qu'on vient de le voir par cet exposé, la grande île malgache avec ses petites îles satellites, est riche en cafés sauvages qui pourront peut-être présenter quelque intérêt cul-

tural. Je passe sous silence les caféiers cultivés : café d'Arabie, café de Liberia et café du pays (forme d'*Arabica*) et je renvoie pour ce sujet aux deux notes parues dans le *Bulletin du Jardin colonial*, septembre et octobre 1902, sous le titre de « Le Café à Madagascar ». De même, je renvoie au *Journal d'Agriculture tropicale*, 1908-09, pour tout ce qui a trait à l'introduction du *Coffea Congensis* var. *Chalotii* à Madagascar et à sa résistance à l'*Hemileia vestatrix*.

Elakelaka est le nom Antandroy (et non *général* comme il a été dit à ce mot par erreur) de EUPHORBIA MELANACANTHA Drake. (Voir le mot indigène dans le corps de l'ouvrage.)

Famata Antandroy ; EUPHORBIA DECORSEI Drake (*Euphorbiacées*). — Arbre qui a été trouvé au Behara et sur les bords du Menarandra par M. Guillaume Grandidier, ainsi que par M. le D[r] Decorse dans la région du sud d'Ampikazo où il forme des forêts. Il ne faut pas le confondre avec le *Famata* des Sakalaves (voir ce mot dans le corps de l'ouvrage) qui est l'*E. stenoclada* Baillon, comme nous l'avons indiqué.

Fanganga ou **Fangaga**. — A ces mots, il faut rectifier l'indication DIOSCOREA species par les notions qu'ont récemment mises à jour les travaux de MM. Jumelle et Perrier de la Bathie sur cette espèce qui n'est autre que leur DIOSCOREA MACABIHA. (Voir ce mot **Macabiha**.) Nous reproduisons à l'article **Macabiha** ces notions nouvelles. C'est une igname toxique.

Au sujet de ce terme de **Fanganga**, remarquons qu'il est très vague, car les indigènes, dans l'Ambongo, s'en servent également pour désigner une Passiflorée du genre *Ophiocaulon*, dont le tronc est, de même, renflé à la base en une sorte de tubercule qui n'est, au reste, pas comestible. C'est cette similitude d'aspect qui a fait donner à deux espèces si différentes la même dénomination vulgaire, sans que nous puissions dire à laquelle de ces deux espèces le nom a été d'abord plus spécialement appliqué.

Fantsi-holitra Antonosy ; ALLUAUDIA PROCERA Drake. C'est le

seul végétal véritablement ligneux du groupe des Didiéracées ; il fournit un bois léger résistant et incorruptible. Ces qualités l'ont fait rechercher, dit-on, pour le boisage des mines dans le Transvaal. Sans doute, pourrait-il servir à d'autres usages industriels. Ce végétal étant très abondant dans le sud de Madagascar, on pourrait donc, malgré sa croissance très lente, en tenter l'exploitation (Bords du lac Eoty, Tongobory, pays des Antanosy émigrés). (D'après Drake del Castillo.)

Halomborona Antonosy ; Acacia suarensis Baill. (*Légumineuses*). — Bords du lac Eoty. — Écorce tannante.

Hasina. — On connaît encore sous ce nom Dracæna angustifolia et Dr. xyphophylla Baker qui passent auprès des Malgaches comme un galactogène précieux, agissant même sur la femme non parturiente, par la décoction de ses racines et de ses feuilles (Dandouau).

Hazotokana Vernonia species (*Composées*). (Voir ce mot « dans le corps de l'ouvrage.) C'est un bel arbre au port droit, « à feuillage touffu, d'un vert pâle ; à feuilles marcescentes « et décidues. L'arbre se dépouille de ses feuilles à peine « quelques jours et puis se couvre de fleurs d'un blanc ou « jaune pâle et verdâtre. Les fleurs persistent de 15 jours « à trois semaines et puis tombent, et sont remplacées par « le nouveau feuillage. Cet arbre peut atteindre 15 à « 20 mètres de haut et même plus, dont 8 à 10 mètres de « tronc pouvant avoir 1 m. 50 de circonférence, et plus, à « mi-hauteur ; suber rugueux, fendillé d'aspect graveleux et « de couleur cendrée. La souche et vivace et résiste parfai- « tement aux incendies annuelles des savanes et des bois, « et ne tarde pas à émettre de nombreux turions peu après « le passage du feu. Le bois est dur, résistant et très lourd : « on en trouve des troncs de 3 à 8 mètres de long dans les « tourbières et dans les terrains d'alluvion à 3 ou 4 mètres « au-dessous du sol. Ces troncs de couleur brune ou gri- « sâtre sont particulièrement estimés par les Betsiléos pour « faire des constructions solides telles que les montants « des portes ou barrages de leurs parcs à bœufs. R. Dursap.

Ignames. — Outre les *Dioscorea* (Ignames) qui sont cités dans le corps de l'ouvrage, il faut signaler ici, sans pouvoir leur attribuer aucun nom indigène : dans le Betsiléo, les DIOSCOREA ACUMINATA et D. CRYPTANTHA Baker ; à Fort-Dauphin, D. LUCIDA Baker, et dans le N.-O. les DIOSCOREA SATIVA L. et D. SPINOSA Roxburg. Enfin à Analalava, le D. ANALALAVENSIS et le D. VELUTINA Jum. et Perr. ; dans le Haut-Bemarivo, le D. BEMARIVENSIS Jum. et Perrier ; à Majunga, le D. MAMILLATA Jum. et Perrier. Dans le Boina, le D. TRICHOPODA Jum. et Perr., qui est appelé encore *Bemandry* par les indigènes du Boina et de l'Ambongo, ne doit pas être confondu avec le vrai *Bemandry* des Sakalaves qui est le D. BEMANDRY de Jumelle et Perrier. Le tubercule du D. TRICHOPODA à l'état frais est comestible cru : il est aqueux et sucré et pèse de 2 à 3 kilog. La plante habite surtout les bois sablonneux tels que ceux de Manonganis dans l'Ambongo, et ceux d'Ankirihitra, près du mont Tsitondraina, dans le Boina.

Le *D. mamillata* mérite une attention spéciale. Voici ce qu'en disent les auteurs de cette espèce nouvelle peu employée :

« Quelques exemplaires, tous mâles, de cette espèce ont « été trouvés par l'un de nous dans un vestige de bois, près « de Mahevarano, en calcaire crétacé, dans la région de « Majunga.

« La tige est herbacée, verte, lisse et presque glabre, avec « seulement quelques poils très caducs sur les parties très « jeunes.

« Les feuilles sont alternes, pétiolées, vertes, un peu « crassulescentes, légèrement pubescentes quand elles sont « jeunes, parsemées seulement, plus tard, de quelques poils « rares sur les nervures de la face inférieure.

« Le pétiole, à poils aussi très caducs, a de 1 à 4 centi- « mètres de longueur, et est plan en dessus. Le limbe est « triangulaire cordé, mais à sinus peu profond (1/2 centi- « mètre), aux oreillettes arrondies ; le sommet est très aigu « et se prolonge en un long acumen linéaire de 6 à 12 milli- « mètres. Les dimensions varient de 35 à 95 millimètres.

« de longueur et de 15 à 55 millimètres de largeur. Il y a 5 « à 7 nervures principales, les extérieures ne semblant pas, « ordinairement, se ramifier dans les oreillettes, qui sont « très peu prononcées.

« L'espèce est dioïque.

« Les inflorescences mâles sont axillaires, isolées ou par « deux, pendantes. L'axe atteint 10 à 12 centimètres de « longueur et porte, presque depuis la base (à 1 centimètre « environ de son insertion), de petits bouquets très rappro- « chés de 1 à 3 fleurs pédicellées, situées aux aisselles de « bractées longuement (5 à 8 millimètres) linéaires. Axe et « pédicelles sont lâchement velus. Chaque petit groupe « floral est dû à ce que — comme dans le *Dioscorea Beman-* « *dry* — le pédicelle principal, qui peut rester simple, peut « aussi se ramifier en cyme unifore hélicoïde. Il y a, du « reste, beaucoup plus souvent 2 fleurs que 3. Les pédicelles « ont de 1 à 2 millimètres.

« Le périanthe a 3 millimètres environ de diamètre. Les « sépales et pétales sont brièvement soudés. Les lobes cali- « cinaux, rougeâtres, sont ovales, à sommet un peu rétréci « mais obtus ; ils sont parsemés de poils sur toute la face « externe. Les lobes corollaires, verdâtres, sont un peu plus « courts, mais plus larges et à sommet plus arrondi ; ils « n'ont de poils extérieurement que vers la base.

« Les six étamines sont à filets très courts, insérés vers « la base du périanthe ; les anthères, blanchâtres, sont à « peu près au niveau de la naissance des lobes.

« De la base un peu épaissie de la tige partent, à la fois, « des racines et des stolons. Ces derniers (fig. 69), au « nombre de 1 à 3, se terminent bientôt par de petits tuber- « cules ovoïdes, un peu amincis à leur insertion, arrondis « au sommet, de 4 centimètres environ de longueur sur « 28 millimètres de largeur. Ces tubercules sont à surface « irrégulière et mamelonnée ; d'où le nom, que nous avons « donné à l'espèce, de *mamillata*. Ils sont tendres, féculents, « de saveur douceâtre, mais nous ne croyons pas qu'ils « soient utilisés. »

Isatra g. (*Cyperus madagascariensis* Kunth). — Cette plante des marais du massif granitique central de Madagascar est commune dans le bassin de l'Isandrano. — Les Malgaches utilisent les tiges de cette Cypéracée pour confectionner des nattes très solides. Ils n'emploient pour cette fabrication que la région périphérique des tiges qu'ils découpent en lanières fines et résistantes. La partie centrale qui offre peu de résistance est rejetée.

Les Malgaches utilisent aussi, et de la même façon, pour la confection des nattes les tiges de *Cyperus alternifolius* L., plante commune dans le Boina et le Ménabé. Ils en font aussi divers objets de vannerie, mais nous ne savons pas sous quel nom indigène ils désignent cette plante. Peut-être la désignent-ils aussi sous le nom d'**Isatra** (bien qu'elle soit morphologiquement et anatomiquement différente de *Cyperus madagascariensis*), comme ils confondent du reste, à raison du même emploi, divers *Cyperus* sous le nom d'**Ahibano** que nous avons attribué uniquement à *Cyperus nudicaulis* Poir., lequel est un des **Ahibano** des Malgaches, et certainement le plus intéressant par la beauté de ses produits manufacturés.

Kalamo Anal. ; Landolphia trichostygma Jum. et Perr., ou une espèce voisine, donnant un mauvais caoutchouc ou tout au moins un caoutchouc variant de valeur avec l'âge de la plante, ce qui en rend la récolte très défectueuse et même impossible.

Karabo Antank. ; Entada scandens Benth., var. *dicosperma* Jumelle. — Les graines de cette plante servent, après plusieurs heures de cuisson, comme un aliment pour les indigènes. Ces graines sont féculentes.

Keri Kety ou **Maivanaty** g. — Sous ce nom on désigne les pétioles de Rafia, de Cocotier ou de Ravenala fendus en long et disposés verticalement en claire-voie pour la construction des cases (Dandouau).

Kimbavary Betsil. — Baker dit que son Symphonia clusioides

(*Clusiacées*) est désigné sous ce nom par les indigènes du Betsileo. Nous pensons qu'il est plus connu sous les noms de **Dintinina** et **Kimbamena**, à l'occasion desquels nous avons traité de ce végétal, et nous renvoyons les lecteurs à ces noms vernaculaires. MM. Jumelle et Perrier déclarent eux-mêmes, et leur compétence en pareille matière ne saurait être contestée, que dans le Manongarivo ce nom vulgaire de *Kimbavary* ne leur est pas connu.

Lofika Sak. ; DIOSCOREA TRICHANTHA et D. HETEROPODA Baker.

Macabiha. — A ce mot se trouve joint (à la fin) celui de **Angona** relatif à une igname comestible (*Dioscorea fimbriata* Jum. et Perrier), très intéressante. — Voir ce mot **Angona** à **Macabiha**.

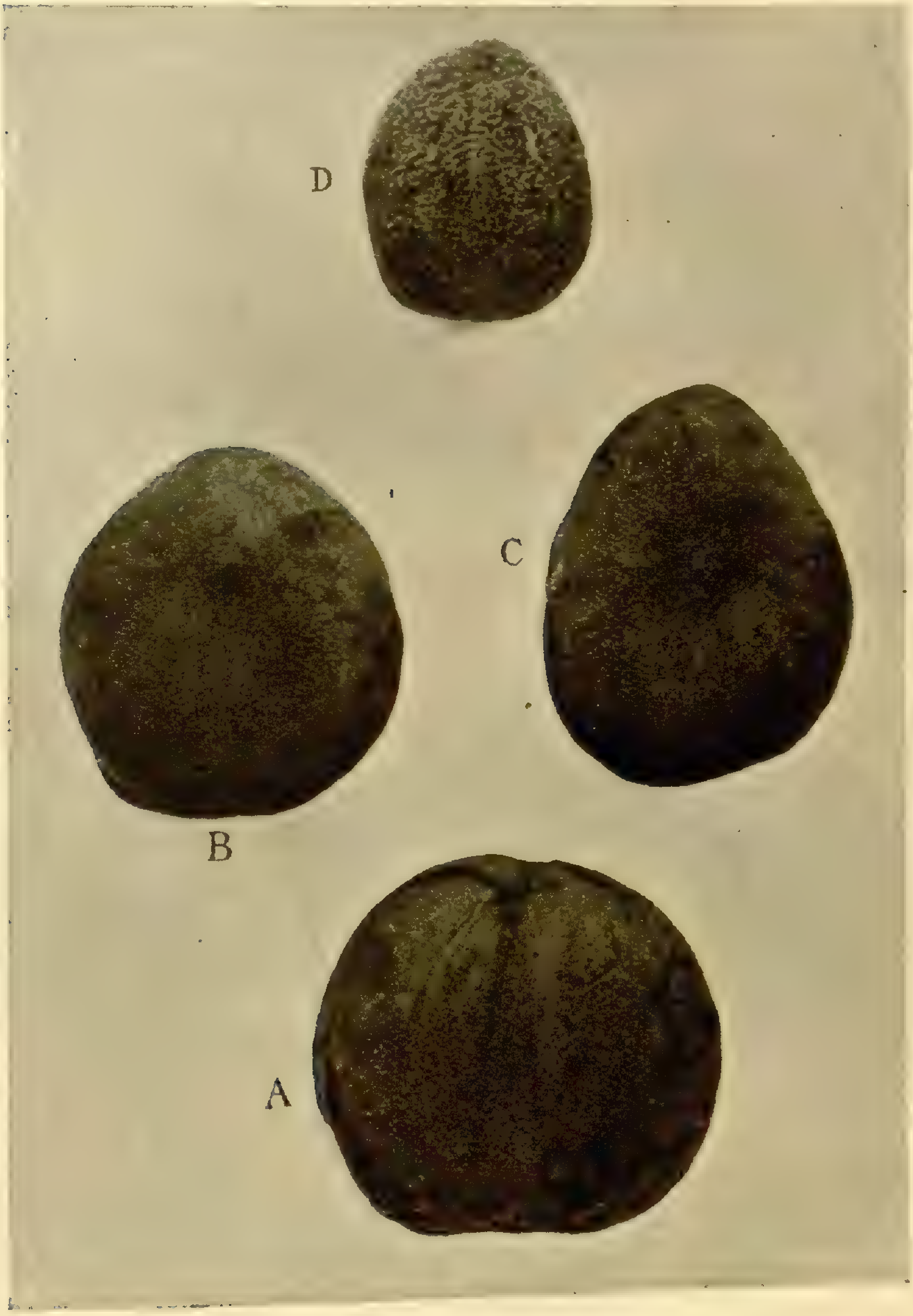
Mafotra, **Rara** Antand. — Sous ce nom a paru à l'Exposition coloniale de Marseille 1906, une huile concrète de couleur isabelle dont je viens de recevoir les graines productrices (et les fruits qui les renferment) de Ranomafana, secteur du cercle de Fort-Dauphin et récoltées par les soins du capitaine Frénée. Le tout était accompagné d'une note du Lt Decler sur la préparation malgache de l'huile de **Mafotra** et sur son emploi indigène.

A l'examen des graines et des fruits, il me semble bien que le végétal producteur (comme l'indique le nom indigène de **Rara** appliqué à cette plante qui est commune à tous les *Myristica*) soit un BROCHONEURA probablement nouveau, car il n'est pas décrit dans la *Monographie des Myristicacées* de Warburg. Je le nomme par anticipation (en attendant l'envoi des fleurs et des feuilles qui est annoncé) BROCHONEURA FRENEEI.

Ce végétal (qui ne doit pas être confondu avec le *Brochoneura madagascariensis* [1]) est un grand arbre du tronc duquel les indigènes de la région de Fort-Dauphin tirent des

1. Il se pourrait que **Mafotra** fût *Brochoneura acuminata*, ce que nous vérifierons sous peu, n'ayant pas en ce moment les éléments de comparaison.

planches, peu estimées du reste. Il abonde dans la région de Sakavalanana, Elanara, Mavantenina.



Mafotra. — *Brochoneura Freneei* Heckel (graines mûres sans arille).

Fig. 70. — A, graine pourvue de son spermoderme portant trace des dépressions déterminées par les laciniations de l'arille (vue de face). B et C, graine pourvue de son spermoderne crustacé et vue par le haut et par le bas. D, graine (dépouillée de son arille et de son spermoderme crustacé) montrant les sillons et les granulations de la surface de l'endosperme gras (graine non ruminée). Grandeur naturelle.

Les indigènes extraient de la graine une huile concrète par le procédé grossier et primitif que voici. Le fruit qui

Mafotra, *Brochoneura Freneei* Heckel. — Fruits mûrs.

Fig. 71. — A, fruit sphérique vu de face ; B et C, fruit vu sur sa face opposée avec son pédoncule en B et de la base en C (grandeur naturelle).

est à peu près sphérique et de la grosseur d'une mandarine n'est pas cueilli par l'indigène qui le laisse tomber de l'arbre, chute qui se produit à maturité. Il le conserve dans

des sacs et la graine, de la grosseur d'une noix et arrondie, en est extraite à l'aide d'un couteau.

Ces graines sont lavées, nettoyées du peu de péricarpe qui y reste adhérent, puis placées dans une marmite remplie d'eau et soumises à une cuisson d'environ deux heures. Cette opération terminée, les graines sont placées dans un panier (*sobika*) pendant 4 ou 5 jours pour y être desséchées. Alors, on achève leur dessiccation au soleil et elles sont ensuite pressées entre deux plateaux de bois. Le liquide qui sort de cette pression est l'huile de **Mafotra**. Les indigènes utilisent cette huile pour le traitement de la gale et des différentes plaies malgaches. Les femmes s'en servent pour oindre leurs cheveux en les tressant. Elle a, dit-on, aussi la propriété d'y détruire la vermine.

Le litre d'huile de **Mafotra** se vend de 0 fr. 80 à 1 fr. pris chez l'indigène. Les 100 kilog. de graines valent de 8 à 10 francs. Un arbre moyen produit environ 30 kilog. de graines, et, par le procédé grossier que nous venons d'indiquer, les indigènes en extraient approximativement 2 litres 1/2 d'huile concrète, soir 8 °/₀ environ. Or, la graine, au simple aspect, en renferme au minimum 35 à 40 °/₀. On voit ce qu'il y a de perdu.

Mahävonahavana Sak., Plectaneia microphylla Jum. et Perr. (*Apocynées*). — Plante donnant un bon caoutchouc et qui croît dans la région de Sambirano.

Maivanaty g. — Voir **Keri Kety** (aux *Addenda*).

Manindry Ant.; Tinea isaloensis Drake (*Sapindacées*).

Mongy Antandroy; Kalanchoe beharensis Drake (*Crassulacées*). — Plante grasse dont l'écorce sèche et même fraîche brûle en répandant une odeur de benjoin et d'encens due à la localisation dans cette partie de la plante de plusieurs résines parfumées (Heckel). (Voir **Mongy** dans le corps de l'ouvrage et **Sofisofy**, **Isaka**.) Ne pas confondre cette plante avec le **Mongy** de Tuléar qui est le *Kalanchoe Grandidieri* Baillon.

Pirahazo Sak.; Euphorbia Pirahazo Jum. et Perrier (*Euphor-*

biacées). — Rectifier le nom spécifique de cette plante dans le corps de l'ouvrage où elle est indiquée sous le nom de EUPHORBIA ELASTICA des mêmes auteurs. Cette dénomination lui avait été primitivement imposée à raison de la valeur de son latex, mais elle a dû être remplacée par celle de *Pirahazo* (empruntée au langage sakalave) pour ne pas produire de confusion avec d'autres espèces portant déjà ce nom spécifique.

Ramianoka H. — Outre l'emploi déjà cité p. 172, la moëlle de ce végétal (*Æschynomene Indica* L.) résiste parfaitement à l'eau et sert à faire des flotteurs pour lignes, des paniers à poissons, des radeaux et des ceintures de sauvetage. Dans les régions de l'Inde où cette plante abonde et où sont courantes les applications ci-dessus indiquées, on l'emploie encore pour cuire les poteries, et le charbon qu'on en tire est extrêmement recherché pour la fabrication de la poudre (bois léger).

Ramie indigène, URENA LOBATA L. (*Malvacée*). — Cette plante très commune à Madagascar donne une fibre qui se rapproche un peu par ses caractères de celle du Jute, mais présentant bien moins de résistance. Elle n'a pu recevoir, dans l'industrie européenne, malgré les divers essais en grand dont elle a été l'objet à mon instigation, un emploi utile. Les indigènes s'en servent à divers usages domestiques. — Voir **Kirija**, **Kirijy** dans le corps de l'ouvrage.

Ringy Sak. ; ADANSONIA RUBROSTYPA Jum. et Perrier. — Voir **Zamena** dans le corps de l'ouvrage.

Riz. — *Note sur le riz de Madagascar (en 1910) au point de vue économique* (Extrait de l'*Expansion coloniale*, Bulletin de l'Institut col. Marseille, du 1er mai 1910) :

« L'on sait toute l'importance qu'ajoutent à juste titre les « colons et le gouvernement de Madagascar au développe- « ment pris par l'exploitation du riz dans cette île.

« La culture de cette céréale peut devenir un des principaux « éléments de richesse de cette colonie pour ne pas dire « peut-être le plus important.

« Un essor tout particulier a été donné l'année dernière à
« la culture du riz à Madagascar, à la suite des prix élevés
« auxquels ils ont trouvé preneur, en particulier sur la
« place de Marseille.

« Or, il arrive que cette année, il en est tout autrement
« et que c'est avec la plus grande difficulté qu'ils sont
« écoulés à Marseille.

« Devant l'impossibilité absolue à laquelle se sont heurtés
« quelques-uns de nos commerçants de vendre des quantités
« assez importantes de *paddy* qu'ils venaient de recevoir de
« Madagascar, il nous a paru utile d'ouvrir une enquête à ce
« sujet, et les renseignements que nous avons recueillis
« auprès des principales rizeries de notre place nous
« paraissent dénoter un état de chose assez grave pour
« qu'il mérite de retenir toute l'attention du gouvernement
« de Madagascar et de nos colons.

« Les moyens de décortication utilisables dans l'île étant
« encore insuffisants, c'est à l'état de paddy qu'arrive le riz
« dans notre port.

« L'année dernière où ces importations ont commencé à
« être importantes, le cours des riz était très élevé, et la belle
« apparence des paddy de Madagascar a fait qu'ils ont été
« payés aux environs de 15 francs par 100 kilog. à Marseille.

« Nos industriels se plaignent d'en avoir éprouvé de gros
« déboires, les paddy de Madagascar ayant actuellement trois
« graves défauts reconnus : ils arrivent très charançonnés,
« sont très cassants et ont une très forte proportion de
« grains « jaunes ».

« Les deux premiers de ces défauts ont pour conséquence
« que le pourcentage en riz décortiqué net ne dépasse pas
« 35 °/₀, alors que le Saïgon ordinaire rend du 70 °/₀.

« Le troisième est cause que, malgré sa belle apparence,
« ce riz ne peut obtenir à la vente à l'épicerie de meilleur
« prix que le riz de Saïgon.

« La question du charançonnage est une de celles qui
« doivent retenir le plus l'attention des personnes intéressées
« au développement de nos possessions africaines. Les

« pertes que subissent de ce chef les exportations des maïs « du Dahomey et des pays du Bas-Niger sont considérables. « Le commerce des riz de la vallée du Niger dans les pays « soudanais en est fortement gêné et voici que les cha- « rançons sont un des gros obstacles qu'éprouve l'exporta- « tion des riz de Madagascar.

« Le traitement sur place des paddys diminue bien les « dégâts de ces insectes, mais les usines de Madagascar sont « actuellement insuffisantes pour satisfaire aux possibilités « de l'exportation. Il serait donc bon d'étudier la création « de points de désinfection des paddy dans l'île.

« Les deux autres défauts dont nous avons parlé, le carac- « tère cassant du grain et la présence de grains jaunes pro- « viennent de défauts de culture, en particulier du manque « de soins au moment de la récolte, et des mauvaises condi- « tions dans lesquelles s'effectuent les transports à bord des « vapeurs. Les grains laissés sur place trop longtemps « s'échauffent et deviennent cassants par suite de leur expo- « sition au soleil. Une fois moissonné, s'il séjourne sur le sol « humide, le grain s'altère et se colore en jaune, ce qui « constitue une cause de dépréciation très sérieuse. Enfin, si « les cales des bateaux qui transportent le riz ne sont pas « soigneusement ventilées, il s'échauffe et la quantité de « déchets à la décortication s'accentue [1].

« En fait, ces défauts sont en grande partie ceux que l'on « reproche également aux riz de Saïgon, mais ils sont plus « sensibles pour les acheteurs de notre place parce que ceux- « ci ont à supporter la perte à la décortication lorsqu'ils « traitent des riz de Madagascar qu'ils reçoivent en paddy « alors qu'ils achètent à Saïgon du riz décortiqué.

« Et en l'état actuel des choses, nos industriels disent : « tout se ramène à une question de prix. Les planteurs et

1. Il se pourrait également que les colorations fussent dues à des variétés différentes, connues du reste, et dont le grain est jaune ou rouge, comme le **Varilavasofina**, le **Varirojosorokambi** (rouge) et le **Varijovolohona** (jaune). Il y aurait certainement avantage, en tous cas, à pratiquer une sélection sérieuse des graines.

« négociants de Madagascar demandent 15 francs de leur « paddy, on ne peut leur en donner que 11. En d'autres « termes, il ne faut pas, pour que nous puissions le consom- « mer, que le riz de Madagascar nous revienne plus cher « que celui de Saïgon.

« En somme, pour que le riz de Madagascar puisse toucher « les prix auxquels il doit prétendre, il importe de porter « remède par une culture soignée et un traitement approprié « aux défauts qu'on lui reproche. Plus immédiatement, il est « nécessaire, pour qu'il puisse trouver acheteur sur notre « place, que son prix de revient soit diminué, et pour cela « principalement que les prix de transport, soit à Mada- « gascar, soit en mer, soient abaissés d'une manière assez « considérable. »

Sakoa Sak. — Ce nom, comme on l'a vu dans le corps de l'ouvrage, s'applique à des arbres divers de la tribu des Spondiées (famille des *Anacardiacées*), dont le *Spondias dulcis*, qui y aurait été sûrement introduit (*arbre de Cythère*) pour ses fruits, mais surtout en ce qui touche à la flore indigène de Madagascar, à SCLEROCARYA CAFFRA Sonder., nommé encore **Saokoa, Sakoana**.

Sur ce dernier végétal, M. Dubard (*Bulletin du Muséum d'histoire naturelle*, 1907, n° 4, p. 279) nous a fait connaître quelques détails de station, de structure et d'emplois. C'est un grand arbre à bois dur, propre aux constructions maritimes et donnant un fruit de la grosseur d'un œuf de poule, contenant un noyau enveloppé d'une pulpe acidulée et sucrée. On le trouve dans tout le nord de Madagascar jusqu'à la presqu'île d'Ambre, à Majunga. Dans le sud, d'après le Dr Decorse, sous le nom de **Sakoamanga** (Sakoa bleu), à cause de la teinte générale de l'arbre, existerait peut-être une variété du *Sclerocarya Caffra* (d'après Dubard), à forme plus réduite, asymétrique, noueuse et tordue, à fruit plus rond. Enfin dans tout Madagascar, il y aurait une troisième forme nommée **Sakoa, Ævi, Cytherea** (d'après Dr Decorse), qui donnerait des fruits à gros noyau unique, à pulpe très

mince, astringente et agréable au goût, dont la peau dégage une odeur de térébenthine comme la Mangue.

D'après Dubard, l'écorce du *Sclerocarya Caffra* type (**Sakoa**) aurait des propriétés tinctoriales. Ce produit sert aux Malgaches pour teindre leurs vêtements auxquels il donne une nuance cachou voisine du **Kaki** des uniformes anglais, mais très sensible à l'action de la lumière et des agents atmosphériques. Ces écorces sont d'un aspect rugueux et rougeâtre intérieurement. Leur face interne, d'abord grise, prend rapidement, au contact de l'air, une teinte rouge foncé. Elles se divisent facilement dans le sens longitudinal en feuillets blanchâtres qui se colorent spontanément à l'air, ce qui indique qu'elles contiennent un corps facilement oxydable.

Sevabé ; Solanum auriculatum Ait. (*Solanées*). — Avec les cendres de la plante et de la graisse de bœuf, on fait un savon qui est généralement employé par les indigènes. Cette plante pousse dans les décombres de tous les villages, à la lisière des forêts et dans la brousse qui remplace les bois incendiés.

Sikili Sak. ; Entada Abyssinica Steud. (*Légumineuses*), dont les graines sont sans doute confondues par les indigènes, en tant que comestibilité, avec celles de *Entada scandens* Benth. — Voir **Vaheakarabo** aux *Addenda*.

Strophanthus. — Il faut signaler deux espèces connues de ce genre à Madagascar (Stroph. Boivini et S. Grevei Baillon) qui sont très voisines morphologiquement, ainsi que MM. Jumelle et Perrier viennent de le démontrer (*Notes biologiques sur la Flore de Madagascar*, Ann. du Musée col., 1910) en établissant la nullité de l'un des caractères distinctifs entre ces deux espèces, tiré de l'épanouissement des fleurs au sommet des rameaux défeuillés de l'année précédente et quand les feuilles nouvelles sont encore toutes jeunes (*Stroph. Grevei*), alors que dans *St. Boivini* les fleurs, au sommet des mêmes rameaux, seraient toujours accompagnées de rameaux nouveaux feuillés avant l'anthèse de ces fleurs.

Ces deux Strophanthus, non utilisés ni nommés par les indigènes, doivent être pourvus dans leurs graines des mêmes propriétés thérapeutiques bien connues pour les *St. hispidus*, *kombo* et *gratus* qui sont médicinaux. C'est une étude à faire.

Le *St. Boivini* est un arbuste de 2 à 6 mètres, à rameaux dressés, à latex blanc et poisseux. On trouve cette espèce particulièrement sur le calcaire, dans l'Ambongo, dans les sols rocailleux d'Andranomavo sur le Jurassique et dans le Boina; dans les bois analogues de Besevo, près de Madervalo, sur les grès crétacés. On la connaît encore sur les rocailles boisées de l'Ankarafontsika, près de Maravoay. (Voir la description des fruits et des graines ainsi que des fleurs dans le mémoire susindiqué de MM. Jumelle et Perrier.)

Tainakoho H.; Cassia lævigata Willd. (*Légumineuses*). — Cette plante est employée souvent (feuilles) pour remplacer

Cliché du Dr Teissonnière.

Fig. 72. — **Tainakoho** (*Cassia lævigata* Willd.), à gauche, en touffe.

le *Cassia occidentalis* L. (**Voanembanalika**, voir ce mot), contre la fièvre bilieuse hématurique. — Voir aussi **Voâfotsy**).

Vaheakarabo, **Vaehabe** [1] (grande liane), **Vaheamiolana** (liane qui tourne) Sak. ; ENTADA SCANDENS Benth., variété *discosperma* Jumelle (*Légumineuses*). — Cette liane, dont le fruit est nommé par les Sakalaves **Voankarabo** (fruit de **Karabo**), a un tronc qui peut atteindre 30 cm. de diamètre ; les branches en s'enroulant en tire-bouchon, avec un côté saillant, grimpent au sommet des plus grands végétaux environnants. Les bases des pétioles foliaires poussent souvent sous forme d'aiguillons plus ou moins obtus. Le fruit atteint 1 mètre de long sur 10 à 12 cm. de large. Les graines sont consommées par les Sakalaves qui, après les avoir épluchées et mises à tremper pendant deux jours dans l'eau courante, les soumettent à une ébullition prolongée, en renouvelant l'eau plusieurs fois.

Cette espèce que Bernier a trouvée à Sadifou, Boivin à Djabal, Hildebrandt à Loucoubé, semble manquer dans le Boina et l'Ambongo, mais elle croît dans l'Amkaizina, dans le Sambirano, à Nossi-bé et, d'autre part, dans le Ménabé et jusqu'au sud de l'île. Dans les forêts de l'Ankaizina, elle se plaît sur les bords des torrents.

Varongifotsimalailay ; TRECULIA MADAGASCARICA N. E. Br. (*Urticées*). — Voici, d'après Francisco Joano Rosa, chimiste du Laboratoire de l'Institut central d'hygiène de Lisbonne, l'analyse de la graine du fruit d'un grand végétal (*Treculia africana* Dec.) qui est désigné à San-Thomé sous le nom d'*Isa*, *Isa quente*, *Quicuanga* et *Vangui*, à Angola (Golungo alto) de *Disanha*, en Sénégambie de *Ocua* :

Amidon, 77,45 %; huile fixe, 12,53 ; substances minérales, 2,07 ; humidité, 7,55 ; résidus végétaux, 0,30. L'amidon est en petits grains dont les caractères morphologiques rappellent ceux de la lentille. L'huile fixe est assez fluide, légèrement amère, sapide et d'une odeur particulière

1. D'après Baillon, le nom indigène serait **Voaline-carebe**.

très agréable : les substances minérales renferment une assez forte proportion d'acide phosphorique. Ces graines constituent un bon aliment et sont, d'après Ficalho (*Plantes utiles de l'Afrique portugaise*), couramment vendues sur les marchés de San-Thomé et de Golungo Alto : l'huile qu'elles renferment serait susceptible de nombreuses applications.

Il serait intéressant de voir si les graines du **Varongifotsimabàilay** répondent bien aux mêmes indications d'emploi que celles de son congénère du continent africain. — Voir ce mot dans le corps de l'ouvrage.

NOTE COMPLÉMENTAIRE

RELATIVE AUX PLANTES TEXTILES ET A LEUR EMPLOI LE PLUS RÉCENT

On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, sous l'influence du développement des produits d'exportation agricole (riz, cacao, vanille, café), de la fabrication des sacs et enveloppes destinés à les contenir solidement, et partant de la meilleure utilisation des fibres textiles déjà employées depuis longtemps par les indigènes. Il a été organisé même à Tananarive, en 1909, une exposition d'articles d'emballage et d'objets de sparterie qui a produit, dans ce sens, d'excellents résultats. A cette occasion, il a pu être relevé quelques emplois de plantes à titre de textiles [1] qui n'ont pas trouvé place dans le corps de l'ouvrage et que je crois devoir condenser dans une note spéciale, en ajoutant même quelques renseignements plus précis sur les plantes qui ont déjà été indiquées sommairement comme textiles, sur leur emploi ou leurs stations :

Ahibano (*Cyperus nudicaulis* Poir.) est abondant dans l'Ankaratra : tiges de 1 m. 50 de haut.

Harefo (*Eleocharis plantaginea* R. Br.) est très commune sur la côte Est.

Hazondrano. — On désigne encore sous ce nom en Imerina et au Betsileo le *Scirpus paludicola* Kunth et le *Sc. corymbosa* Heyne : la première de ces deux Cypéracées, très répandue dans les deux provinces ci-dessus citées, se rencontre sur le bord des étangs, dans les marais, et sert à confectionner des nattes et des sobika grossières. (Voir ce mot *Hazondrano* dans le corps de l'ouvrage.)

1. Voir le *Bulletin économique de Madagascar*, 2e semestre 1909, n° 2, p. 430 et suivantes, arrivé en France le 15 juin 1910.

Herana (*Cyperus latifolius* Poir.). — Ce grand souchet sert à couvrir les maisons en Imerina.

Penjy (*Lepironia mucronata* Rich.). — Cette Cypéracée se trouve principalement sur la côte Est de l'île. Elle est aujourd'hui très employée pour la fabrication des chapeaux, nattes et sobika. A l'Exposition d'articles d'emballage et de sparterie de Tananarive, 1909, on a beaucoup remarqué des lots (Exposant M. Paget) : 1° de sacs tressés pour emballages des produits exportés en balles (raphia, crin végétal); 2° des lots de sobika communes ou fines très solides, très convenables pour l'expédition d'échantillons de café (3 kilos). La paille de **Penjy** est considérée comme plus rigide que celle des *Cyperus*. Elle est employée pour la confection des grands chapeaux que portent les indigènes sur les hauts plateaux. Cette paille est connue à Mananjary sous le nom de **Rambo** [1].

Vinda (*Cyperus alternifolius* L.) est une plante textile assez commune à l'intérieur de l'île; **Sabotraka** (*Scirpus lacustris* L.) sert aux mêmes emplois.

1. Il faut rappeler ici que cette plante est, à l'état spontané, commune à l'Australie, à l'Inde, à l'archipel Malais et à la Chine; elle est même cultivée dans plusieurs de ces contrées à titre de plante textile, sur des terres de mauvaise qualité, plus ou moins inondées (comme on le fait pour le riz) et qu'on évite de fumer, parce que les engrais diminuent la ténacité de la fibre. Les tiges sont annuelles, mais elles se renouvellent sans cesse, par suite de la pérennité des rhizomes. Leur hauteur habituelle est de 2 mètres. Lorsqu'elles sont coupées, on les aplatit par le battage, ce qui les rend souples et propres à être tressées en nattes, en sacs et surtout en voiles pour les jonques chinoises. Ces nattes sont exportées en grande quantité aux États-Unis, où elles servent à couvrir les parquets des appartements, et on les y préfère même aux tapis de laine, pendant l'été, à cause de leur fraîcheur. Cette Cypéracée donne donc lieu à une grande industrie et à un commerce considérable de nattes qui, ordinairement, avant d'être expédiées sont teintes en jaune (par *Sophora Japonica* et alun) et en vert (par une Acanthacée nommée *lam-yep* avec alun et sulfate de cuivre). Madagascar pourrait, en face du continent africain qui constitue pour elle un grand débouché commercial facilement accessible, entreprendre l'industrie du *Penjy* avec quelques apparences de succès.

Tsindrodrotra (*Sprobolus indicus* R. Br.) ; **Fantaka** (*Arundo madagascariensis* Kunth.) ; **Vero** (*Andropogon hirtus* L. : *Heteropogon hirtus* Pers.) ; **Haravola** (*Arundinella stipoides* Hack.) et **Manakalahy** (indéterminé), enfin la paille de riz (**mololo**), sont les graminées les plus employées pour la fabrication des chapeaux ordinaires. Voir ces mots dans le corps de l'ouvrage.

Parmi les palmiers, il faut citer le **Dara** (*Phœnix reclinata* Jacq.) à tige et rameaux épineux, croissant à l'état sauvage sur le littoral de la côte Est presque tout entière, et principalement au Nord et au Sud de Mananjary et dans la région de Farafangana. Divisées en lanières, les folioles de teinte vert pâle et ne changeant pas de couleur au soleil servent à la confection de chapeaux et divers objets.

Le **Lafa** (palmier indéterminé), le **Satranabe** (*Medeinia nobilis* Hil. et Wend.), le **Satranamira** (*Hyphæne coriacea* Gærtn.), le **Satrana** ou latanier, les feuilles de *Ravenala madagascariensis* J. F. Gmélin, et de **Vakoa** (*Pandanus* divers), sont employées pour la fabrication des tresses, soit soit pour la chapellerie, et même, en ce qui touche les derniers, pour la fabrication de tous les objets d'usage courant dans la vie domestique. Il a été déjà parlé, à propos des *Hyphœne* et du *Medemia*, de la production des piassabas à laquelle ces végétaux peuvent concourir.

Mais, d'une façon générale, les emballages qui sont fabriqués avec des lanières de palmiers sont d'un prix de revient plus élevé que ceux provenant des Cypéracées, Joncées ou Graminées, et ils ne présentent pas des avantages bien marqués sur ces derniers. D'autre part, les fibres des palmiers peuvent trouver de nombreuses applications en Europe (*piassaba*, *lanières*), c'est donc du côté de leur exportation qu'il faut orienter l'exploitation indigène. Il en est de même pour les belles pailles à chapeau (dits Panama de Madagascar), comme *Ahibano* et autres, qui sont déjà très demandés par le commerce métropolitain. Il en arrivera aussi pour les belles sobika et les nattes très souples et très fines fabriquées avec de la paille d'**Haravola**.

Sous le nom de **Hasina** (voir ce mot au corps de l'ouvrage), on désigne encore en Emirne le *Dracæna angustifolia* Roxb., de grande taille, dont les feuilles sont employées en lanières pour la confection des chapeaux. Les Agaves sont très recherchés par l'indigène pour la confection des cordages, beaucoup plus rarement pour le tissage.

Nous avons dit, dans le corps de l'ouvrage, à l'article **Hafotra**, combien de végétaux différents (tous à fibres textiles) on désigne à Madagascar sous ce nom général. On a préparé récemment (M. Paget) en fibres d'**Hafotra** (*Dombeya viburnifolia* Boj.), d'**Hafopotsy** (*Dombeya obovalis* Baill.) et **Hafomena** (*Dombeya spectabilis* Boj.) des sacs d'emballage très solides et des cordages de bonne qualité. On peut dire que à peu près tous les *Dombaya* (et les espèces en sont nombreuses à Madagascar ; voir à la table) fournissent des textiles et répondent au nom indigène de **Hafotra**.

INDEX ALPHABÉTIQUE

donnant les noms scientifiques des plantes utiles de Madagascar suivis de leurs noms indigènes en divers dialectes malgaches.

A

Abrus precatorius L. (*Légumineuses*) ; **Masonamboatora** H. ; **Vahemboamena** Bl. ; **Voamaintilany** H. ; **Voamaintorona** Pr. ; **Voamatorona** H. ; **Voamboanamainty** ; **Voamboanamavo** ; **Voamboanamera** Sl.

Abutilon angulatum Mast. (*Malvacées*) ; **Somangana** Sa. ; **Hafopotsy** Bs. ; **Kimavo** Bl. ; **Sofinapaha** Bl.

Acacia suarensis Baill. (*Légumineuses*) ; **Halomborona, Antonosy.** (Voir aux *Addenda* à la fin du volume, p. 296.)

Acalypha acuminata Baill. (*Euphorbiacées*) ; **Tsiety** Bl.

Acalypha sp. (*Euphorbiacées*) ; **Aposy** Bl. ; **Tsimbilaotra** H. ; **Tsimbolotra** H.

Achyranthes aspera L. (*Amaranthacées*) ; **Fandrangozaza** Sa. ; **Tsipolomanitra** H. ; **Tsiporomanitra** H. ; **Tsipotemena** Bl. ; **Vatofosa** ; **Vatofosalahy** H.

Achyrospermum fruticosum Benth. (*Labiées*) ; **Titsombambara** Bl. ; **Tsitombambara** Bl.

Acridocarpus excelsus A. Juss. (*Malpighiacées*) ; **Kirajy** Sl. ; **Mavoravina** Sl.

Acridocarpus sp. (*Malpighiacées*) ; **Vahemavo** Bl.

Adansonia Bozy Jum. et Perr. (*Malvacées*) ; **Bozy** ; **Bozo** Sak.

Adansonia digitata L. (*Malvacées*) ; **Sefo** Sak.

Adansonia Grandidieri Baill. (*Malvacées*) ; **Reniala** Sl.

Adansonia madagascariensis Baill. (*Malvacées*) ; **Reniala** Sak. ; **Fony** Sl. ; **Bontona** H. ; **Za** Sak. ; **M'Boio** Bl,

Adansonia rubrostipa Jum. et Perr. (*Malvacées*) ; **Zamena** Sak. ; **Ringy** Sak. (Voir aux *Addenda* à la fin du volume.)

Adansonia Za Baill. (*Malvacées*) ; **Bontona** H. ; **Fony** Sl. ; **M'Boio** Bl. ; **Za** ; **Zabé** Sak.

Adenopus breviflorus Benth. (*Cucurbitacées*) ; **Takotako** g.

Æschynomene indica L. (*Légumineuses*) ; **Baombary** H. ; **Ramianoka** H. ; **Ramiavona**. (Voir aux *Addenda* à la fin du volume.)

Æschynomene sensitiva Sw. (*Légumineuses*) ; **Anjananjana** Bl. ; **Hamatra** Sl. ; **Hazonantambo** Sl.

Afzelia bijuja A. Gray. (*Légumineuses*) ; **Hintsina** ; **Hintsy** Bs. ; **Indrarinandra** Sl.

Afzelia madagascariensis Baill. et A. bijuga Gray (*Légumineuses*) ; **Indrarinandra** Sl. ; **Hintsina** ; **Hintsy** Bs.

Afzelia sp. (*Légumineuses*) ; **Alandranto** Bm.

Agatophyllum aromaticum (*Laurinées*) ; **Avozo** H.

Agauria littoralis DC. (*Ericacées*) ; **Kavodiandrano** Bl.

Agauria polyphylla Bak. et A. salicifolia Hook fils (*Ericacées*) ; **Angavodiana** g. ; **Kavodia** Bl. ; **Angavodianalahy** H. ; **Angavodianavavy** H. ; **Ankavodiana** H. ; **Ankavodianalahy** ; **Ankavodianavavy** H. ; **Gavodiana** H.

Agauria salicifolia Hook fils (*Ericacées*) ; **Angavodiana** g. ; **Kavodia** Bl. ; **Ankavodiana** ; **Angavodianalahy** ; **Gavodiana** ; **Ankavodianalahy** ; **Ankavodianavavy** H.

Agave Ixtli Karw. ; Fourcroya gigantea Vent. (*Amaryllidées*) ; **Taretra** H.

Agelæa emetica Baill. (*Connaracées*) ; **Debaka** ; **Vahiminty** Bs.

Agelæa Koneri Hoffm. (*Connaracées*) ; **Bebaka** Bs. ; **Vahiminty** Bs.

Agelæa Lamarkii Planch. (*Connaracées*) ; **Soandro** Bs.

Ageratum conyzoides L. (*Composées*) ; **Fotsivony** Bets. ; **Hanitrinimpantsaka** G. ; **Timimbo** Bs.

Alafia Perrieri Jum. (*Apocynées*) ; **Alafy** g.

Alafia pauciflora Radl. (*Apocynées*) ; **Alafy** g.

Alafia Thouarsii Roem. et Schult. ; A. pauciflora Radl. ; A. Perrieri Jum. (*Apocynées*) ; **Alafy** g.

Alberta minor Baill. (*Rubiacées*) ; **Banjona** Bl.

Albizzia fastigiata Oliv. (*Légumineuses*) ; **Sambalahy** H. ; **Volomborona** Imer.

Albizzia Lebbeck Benth. (*Légumineuses*) ; **Bonara** H. ; **Benoara** H.

Albizzia Sassa Bruce (*Légumineuses*) ; **Sambalahy** H. ; **Volomborona** Imer.

Albizzia sp. (*Légumineuses*) ; **Samanta** Tan.

Aleurites triloba Forst. (*Euphorbiacées*) ; **Bakoly** H. ; **Mofotra** Pr. ; **Savoya** H. ; **Savokara** H.

Allium cepa L. (*Liliacées*) ; **Tongolo** H. ; **Tongolobe** H. ; **Tongolovazaha** H.

Allium sativum L. (*Liliacées*) ; **Tongologasy** H. ; **Tongolonkova** H.

Alluaudia ascendens Drake (*Sapindacées*) ; **Songo** Ant.

Alluaudia dumosa Drake (*Sapindacées*) ; **Rohondro** Ant.

Alluaudia procera Drake (*Sapindacées*) ; **Fantsi-holitra** Antonosy g. (Voir aux *Addenda* à la fin du volume, p. 295, bas de la page.)

Alocasia indica Seem. (*Aroïdées*) ; **Saombia** Bs.

Aloe capitata Bak. (*Liliacées*) ; **Sahondra** H.

Aloe deltoideodonta Bak. (*Liliacées*) ; **Vahona** g. ; **Vahombe** Bl. ; **Vahongarana** Bl. ; **Vahonkarana** Bl.

Aloe macroclada Bak. (*Liliacées*) ; **Vahona** g. ; **Vahombe** Bl. ; **Vahongarana** Bl. ; **Vahonkarana** Bl.

Aloe soccotrina DC. (*Liliacées*) ; **Aloesy** H. ; **Vahona** g.

Aloe sp. (*Liliacées*) ; **Kisaondra** Bl. ; **Sakoakenky** H. ; **Vahokisaondra** Bl.

Alsodeia angustifolia Thou. (*Violariées*) ; **Voaseva** Bs.

Alsodeia arborea Thou. (*Violariées*) ; Grewia cuneifolia Bak. (*Tiliacées*) ; Abutilon angulatum Mast. (*Malvacées*) ; Dombeya obovalis Baill. (*Sterculiacées*) ; **Hafopotsy** Bs.

Alsodeia Greveana Baill. (*Violacées*) ; **Hazompasiantely** Sl. ; **Hazopasiantely** Sl.

Alsodeia rubra Tul. (*Violariées*) ; **Maimasela** Bs.

Alsophila Baroni Bak. (*Fougères*) ; **Ampangandrano** ; **Ampangafenakoho** H.

Alternanthera sessilis R. Br. (*Amaranthacées*) ; **Anamalaza** Betsim. ; **Fotsimbarinakoho** Sak. ; **Kimaroatody** Bl. ; **Anambalaza** H.

Althæa officinalis L. (*Malvacées*) ; **Fiandrilavenombazaha** g.

Alyxia lucida Bak. (*Apocynées*) ; **Rambafohy** H. ; **Andriambavifohy** g. ; **Kilymadiro** ; **Rambafohy** Sak.

A. madagascariensis A. DC. (*Apocynées*) ; **Andriambavifohy** g. ; **Kilymadiro** ; **Rambafohy** Sak.

Alyxia sp. (*Apocynées*) ; **Robary** Sl.

Amaranthus hypochondriachus L. (*Amaranthacées*) ; **Kimoaembazaha** Bl. ; **Taritaribazaha** H. ; **Tarobazaha** H. ; **Kimoaevavy** Bl.

Amaranthus sp. (*Amaranthacées*) ; **Kimoae** Bl.

Amaranthus spinosus L. (*Amaranthacées*) ; **Anampatsa** ; **Anampatsy** H. ; **Sabotraboay** Sak. ; **Kimoaelahy** Bl.

Amaranthus tristis L. (*Amaranthacées*) ; **Anambario** Sl. ; **Anantarika** H. ; **Kimoaevavy** Bl.

Ammannia multiflora Roxb. (*Lythrariées*) ; **Bongonimbary** H. ; **Taboronjazalahy** Bl. ; **Tamboronjazalahy** Bl.

AMOMUM ANGUSTIFOLUIM Hamb., A. DANIELLI Hook. (*Scitaminées*) ; **Lingosy** H. ; **Longosa** ; **Lingoza** Bets.
AMOMUM DANIELLI Hook. (*Seitaminées*) ; **Longozo** H.
AMOMUM sp. (*Scitaminées*) ; **Tsinkara** Sa.
AMYGDALUS PERSICA L. (*Rosacées*) ; **Peso** ; **Pesolahy** H.
ANANASSA SATIVA Ker. (*Broméliacées*) ; **Mananassy** H. ; **Voafandrana** Tan.
ANDROPOGON HIRTUS L. (*Graminées*) ; **Kolafa** H. ; **Vero** H. ; **Verofotsy** Bl. ; **Veromanga** Bl. ; **Verombato** Bl. ; **Verontsanjy** H. (Voir la note *sur les plantes textiles* à la fin du corps de l'ouvrage.)
ANDROPOGON NARDUS L. (*Graminées*) ; **Verofehana** H.
ANDROPOGON SCHŒNANTHUS L. (*Graminées*) ; **Fiahana** et **Fiahina** H. ; **Fiehana** H. ; **Verofehana** H. ; **Veromanitra** H.
ANDROPOGON sp. (*Graminées*) ; **Saingona** Sl. ; **Kotomena** H.
ANDROPOGON TRICHOZYGUS Bak. (*Graminées*) ; **Ahikakonga** H.
ANGRÆCUM CITRATUM Thou. (*Orchidées*) ; **Manta** Bs.
ANGRÆCUM SUPERBUM Thou. (*Orchidées*) ; **Tsikondrokondro** Bs. ; **Tsiakondrokondro** Bs.
ANISOCYCLA GRANDIDIERI Baill. (*Ménispermées*) ; **Vaheamojery**.
ANONA MURICATA L. (*Anonacées*) ; **Kaoraosaly** Sl.
ANONA RETICULATA L. (*Anonacées*) ; **Hobohobo** Sl. ; **Voankobohobo** H.
ANONA SENEGALENSIS Pers. (*Anonacées*) ; **Korapetaka** Sl. ; **Koropetaka** g.
ANONA SQUAMOSA Vell. (*Anonacées*) ; **Konkony** Sl.
ANTHERICUM PARKERI Bak. (*Liliacées*) ; **Ahitrakondro** H.
ANTHEROTOMA NAUDINI Hook. fils (*Mélastomacées*) ; **Amaniomhy** H.
ANTHOCLEISTA MADAGASCARIENSIS Bak. (*Loganiacées*) ; **Dendemilahy** Bl. ; **Landemilahy** H. ; **Landemy** H. ; **Varia** Bs. ; **Variahy** H.
ANTHOCLEISTA RHIZOPHOROIDES Bak. (*Loganiacées*) ; **Dendeme** Bl. ; **Landemy** H. ; **Lampivahitra** ; **Landemivavy** H.
ANTHOSPERMUM EMIRNENSE Bak. (*Rubiacées*) ; **Alamienga** Bl. ; **Kisanga** Bs.
ANTHOSPERMUM POLYACANTHUM Bak. (*Rubiacées*) ; **Fanempoka** H.
ANTHURIUM TETRAGONUM Hook. (*Aroïdées*) ; **Dandemo** ; **Dandemy** H.
ANTIDESMA MADAGASCARIENSIS Lam. (*Euphorbiacées*) ; **Varona** H.
APHLOIA MADAGASCARIENSIS Clos. (*Bixinées*) ; **Maramanana** ; **Voafotsy** H.
APHLOIA THEÆFORMIS Bak. (*Bixinées*) ; **Fandramanana** H. ; **Kirandrambehivavy** Bs. ; **Voafotsy**.
APHLOIA sp. (*Bixinées*) ; **Voafotsindrano** g.

Apium graveolens L. (*Ombellifères*); **Selery** H.

Apodocephala pauciflora Bak. (*Composées*); **Tsindramy** H.

Aponogeton fenestralis Thou. (*Naïadacées*); **Ovirandra** H.; **Tapetaka** Bs.; **Voarandrano** H.

Aponogeton ulvaceum Bak. (*Naïadacées*); **Voarandrano** H.

Arachis hypogea L. (*Légumineuses*); **Pisitasy** H.; **Voanjokotra** Bl.; **Voanjombazaha** Imer.; **Voanjomitohy** H.

Ardisia fuscopilosa Bak. (*Myrsinées*); **Hazontoho** Bets.; **Sarihangy** H.

Ardisia sp. (*Myrsinées*); **Hazontohovavy** H.

Areca lutescens Bory (*Palmiers*); **Lafaza** Bs.

Aristea angustifolia Boj. (*Iridées*); **Vazahakely** Vak.

Aristea Kitchingii Bak. (*Iridées*); **Vahaza** g.

Aristida adscensionis L. (*Graminées*); **Horombavy** H.; **Pepaka** H.

Aristolochia acuminata Lam. (*Aristolochiées*); **Tovimpatrana** Bl.

Artocarpus incisa L. (*Urticées*); **Rima** Bs.; **Sonambo**; **Voankoromanga** Bs.; **Voankotra** Sak.

Artocarpus integrifolia L. (*Urticées*); **Finesy** Sl.; **Ampalibe** g.; **Voanampalibe** g.

Arum esculentum L. (*Aroïdées*); **Horirika** H.; **Saonjo** H.; **Taho** Bs.

Arundinella stipoides Hack. (*Graminées*); **Bozaka** Bl.; **Haravola** H. (Voir à la fin de l'ouvrage la note *sur les plantes textiles*.)

Arundo madagascariensis Kunth. (*Graminées*); **Fantaka** H.; **Kitsangy** Pr. (Voir à la fin de l'ouvrage la note *sur les plantes textiles*.)

Arundo sp. (*Graminées*); **Tsiamboaboa** Pr.

Arungana paniculata Pers. (*Hypéricinées*); **Haronga** Bets.; **Harongana** Imer.

Asparagus sp. (*Liliacées*); **Fandrahinakanga** Sl.

Asparagus vaginellatus Boj. (*Liliacées*); **Haimboalavo** H.; **Herimboalavo** H.; **Roimboalavo** Bl.

Asteropeia amblyocarpa Tul. (*Samydacées*); **Andivolo** Bs.; **Andriavolo** Bs.

Asteropeia sphærocarpa Bak. (*Samydacées*); **Marininandro** Bl.

Asystasia gangetica T. Anders. (*Acanthacées*); **Avokombily** H.

Athrixia debilis DC. (*Composées*); **Kiotsiotsinala** Bl.

Avena sativa L. (*Graminées*); **Varintsoavahy** H.

Avicennia officinalis L. (*Verbénacées*); **Afiafy** Sak.; **Mantsintay**.

B

Bambusa barbata Trin. (*Graminées*); **Volo**; **Volotsangana** g.; **Volozatsy**; **Volozevona** Bs.

Bambusa capitata Willd (*Graminées*); **Volo** g.; **Volotsangana** g.; **Volozatsy**; **Volozevona** Bs.

Barberia madagascariensis Steud. (*Acanthacées*); **Vahimahitso** Bs.; **Vahimahitsy** Bs.; **Vahimaitso** Bs.

Barberia prionitis L. (*Acanthacées*); **Rointsokina** H.

Baronia Taratana Bak. (*Anacardiacées*); **Malemilahy** Sa.; **Voretra** H.; **Taratana** Bl.

Barringtonia apiculata Miers. et B. racemosa Roxb. (*Myrtacées*); **Fosatra** Bs.

Barringtonia *divers* (*Myrtacées*); **Fototra** H.

Barringtonia racemosa Roxb. et B. speciosa Wall. (*Myrtacées*; **Fotabe** Bs.; **Fotobe** Bs.; **Fosatra** Bs.

Barringtonia sp. (*Myrtacées*); **Faototra** Bs; **Fototra** H.

Barringtonia speciosa Wall. (*Myrtacées*); **Fotabe** Bs.; **Fotobe** Bs.

Batatas edulis L. (*Convolvulacées*); **Hoda** H.

Bauhinia sp. (*Légumineuses*); **Kimesamesa** Bl.

Bembicia axillaris Oliv. (*Samydacées*); **Ampananina** H.

Benincasa cerifera Savi (*Cucurbitacées*); **Voantangondolo** g.

Bidens bipinnata L. (*Composées*); **Anantsinahilahy** H.; **Trakajea** g.; **Tsipolotra** H.

Bidens leucantha Willd. (*Composées*); **Anantsinahy** H.; **Anantsinahivavy** H.; **Traka** Pr.; **Trakavola** H.; **Tsipolotra** H.

Bismarckia nobilis Hild. et W. (*Palmiers*); **Befelatanana** Sl.; **Dimaka** Sak.

Bixa orellana L. (*Bixacées*); **Sahy** H.; **Vahinamalona** Ants.

Bocagea heterantha Baill. (*Anonacées*); **Railombo** Sl.

Bojeria speciosa DC. (*Composées*); **Fanefitra** H.; **Fanefitsa** Bl.; **Parakinandrongo** H.

Borassus flabellifer L., var. *madagascariensis* Jum.; Bismarckia nobilis Hild. et W. (*Palmiers*); **Dimaka** Sak.

Brassica campestris L. (*Crucifères*); **Ananomby** H.; **Anantsonga** H.; **Anambe** Bl.; **Nave** H.

Brassica oleracea L. (*Crucifères*); **Laisoa** H.; **Laisoamasombika** H.

Brehmia spinosa Harv., Strychnos spinosa Lam. (*Loganiacées*); **Morambongo**; **Voavontaka** Bs.; **Voan-Mkotra** Sl; **Voanpena** Bets.; **Borovy** Sl.; **Amborovy** Sl.; **Vakakoa** Sl.; **Maroambongo** Sl.; **Mokoty** Sl.; **Mokotra** Bs.; **Voavotaka** H.; **Vontaka** Sak.

Breonia cuspidata Havil. (*Rubiacées*); **Voamolampangady** Bs.; **Volampangady** Bs.

Brexia heterophylla Boj. (*Saxifragées*); **Voantanga** Sl.

Brexia madagascariensis Thou. (*Saxifragées*) ; **Voantalanina** Bs.
Bridelia coccolobæfolia Bak. (*Euphorbiacées*) ; **Arina** Bs.
Brillantaisia madagascariensis And. (*Acanthacées*) ; **Valatratraka** Sa. ; **Velatsa** Bl.
Brochoneura Dardaini Heck. (*Myristicées*) ; **Moltradrago** H.
Brochoneura Freneei Heck. (*Myristicées*) ; **Mafotra, Rara** Antand. (Voir aux *Addenda* à la fin du volume, p. 300.)
Brochoneura Vouri Warb. (*Myristicacées*) ; **Vory** Bs. ; **Vouri-Rara**
Bryophyllum crenatum Bak, (*Crassulacées*) ; **Kilenganamboa** Bl. ; **Kotrokotrobato** H.
Bryophyllum proliferum Bow. (*Crassulacées*) ; **Sodifafana** Imer.
Bryophyllum sp., Kitchingia sp. (*Crassulacées*) ; **Sofinondry**.
Byrsocarpus Baroni Bak. (*Connaracées*) ; **Voampika** Sl.
Buchnera capitata Benth. (*Scrophulariées*) ; **Tambolondrano** H.
Buchnera leptostachya Benth. (*Scrophulariées*) ; **Tamborokijoa** Bl. ; **Tambolo** g. ; **Tamboro** Pr.
Buddleia fusca Bak. (*Loganiacées*) ; **Longolongo** H. ; **Sevalahy** Sa.
Buddleia madagascariensis Lam. (*Loganiacées*) ; **Seva** g.
Buddleia sphærocalix Bak. (*Loganiacées*) ; **Sevavavy** H.
Buettneria longicuspis Baill. (*Sterculiacées*) ; **Ibotosy** Sl.
Buettneria voulily Baill. (*Sterculiacées*) ; **Volily** Sl.
Burasaia gracilis Decne (*Ménispermées*), Tambourissa elliptica A. DC. (*Monimiacées*), Pittosporum pachylobium Tul. (*Pittosporées*) ; **Amborasaha** ; **Ampaly** Bs.
Burasaia madagascariensis Thou. (*Ménispermées*) ; **Borasaha** Sl. ; **Ambarakasa** Sl.

C

Cæsalpinia Bonducella Fleming (*Légumineuses*) ; **Vatolalaka** g.
Cæsalpinia sepiaria Roxb. (*Légumineuses*) ; **Tsiafakomby** H. ; **Roinombilahy** Bl. ; **Roimbazaha** Bl. ; **Raimemy** H. ; **Roinaombelahy** Bl, ; **Sapan** g.
Cajanus indicus Spreng. (*Légumineuses*) ; **Amberivatry** g. ; **Ambarivatry** H. ; **Antsotry, Ambatry** Ant.
Calantica grandiflora Jamb., Nisa involucrata DC. (*Samydacées*) ; **Hazoambo** Bs.
Caliphora madagascariensis Hook. fils (*Cornacées*) ; **Moranitsapasina** Bl.
Calliandra alternans Benth. (*Légumineuses*) ; **Ambilazo** g. ; **Ambilazona** Bl. ; **Maimbolazo** Bs.

Calodryum tubiflorum Desv. (*Méliacées*); **Kifafarindrina** Bl.; **Kofafarindrina** Bl.

Calophyllum inophyllum L. (*Guttifères*); **Foraha** Bl.; **Voakotry**, Taimoro; **Tsindelo** H.

Calophyllum laxiflorum Drake (*Guttifères*); **Natolahy** H.

Calophyllum parviflorum Boj. (*Guttifères*); **Vintanina** Imer.; **Vintanona.**

Calopyxis sphæroides Tul. (*Combrétacées*); **Voantsohola** g.

Canarium Boivini Engl. (*Burséracées*); **Ramy** g.; **Mana** H.; **Tambazotse.**

Canarium Harami Boj. (*Burséracées*); Symphonia sp. (*Guttifères*); **Haramy** H.

Canarium madagascariense; Boivini et multiflorum Engl. (*Burséracées*); **Ramy** g.; **Mana** H.; **Tambazotse.**

Canarium multiflorum Engl. (*Burséracées*); **Ramy** g.; **Mana** H.; **Tambazotse.**

Canarium sp. (*Burséracées*); **Ramilahy**; **Ramiberavina** H.

Canavalia ensiformis DC. (*Légumineuses*); **Jangala** Sa.; **Voavahibe** Sa.

Canavalia obtusifolia DC. (*Légumineuses*); **Lalandana** H.; **Ravindalandana** Bs.; **Voandalandana** Bs.

Canna indica L. (*Scitaminées*); **Gingiza** H., **Ambaradeda**; **Dingiza** Bs.; **Kingiza** H.; **Saonjovato**; **Tsipikopiko** Bl.; **Varandeda**; **Varandenda** H.

Cannabis sativa L. (*Urticées*); **Jea** Pr.; **Rongonilahy** H.; **Rongony** H.; **Soroma** Pr.

Capsicum annuum L. (*Solanées*); **Pilipily** H.; **Pilopilo** Sl.; **Sakaibe** H.; **Sakalfantsinakoho** H.

Capsicum fastigiatum Blum., C. minimum Roxb. (*Solanées*); **Sakaipilo** H.

Capsicum frutescens, C. annuum L. (*Solanées*); **Sakay** H.; **Pilopilo** Sak.; **Pilipili** Swa.; **Sakaifantsinakoho** H.

Capsicum minimum Roxb. (*Solanées*); **Sakaipilo** H.

Cardiospermum halicacabum L. (*Sapindacées*); **Masontsokina** g.; **Vahintsokina** g.

Carica papaya L., **Mapaza** g. (*Bixacées*); **Papay** Bs.; **Paza** Pr.; **Voapaza** Bs.

Carissa edulis Vahl. (*Apocynées*); **Voakandrina** H.

Carissa madagascariensis Thou. (*Apocynées*); **Fatsitokoho** Bl.

Carissa ou Tanghinia sp. (*Apocynées*); **Kapoky** Ant.

Carissa xylopicron Thou. (*Apocynées*); **Fatsinokoho** Bl.

CARPHALEA KIRONDRON Baill. (*Rubiacées*); **Kirondrana** H.

CARTOPODIUM PLANTAGINEUM Ridl. (*Orchidées*); **Tenondahy** Bl.

CARUM ANGELICÆFOLIUM Bak. (*Ombellifères*); **Tsileondroaholahy** H.

CASEARIA LUCIDA Tul. (*Samydacées*); **Hazomalefaka** H.; **Voalatakakoholahy** Bl.

CASEARIA NIGRESCENS Tul. (*Samydacées*); **Hazomalamy** Bs.

CASSIA BREVIFOLIA Lam. (*Légumineuses*); **Mandriaririvo** Bs.

CASSIA LÆVIGATA Willd. (*Légumineuses*); **Taikakoho** H.; **Samatry** Bets.; **Sanatry** Bl.; **Tainakoho** H.; **Tsiaridrafinamboa** H.; **Voamahatsara** Bl. (Voir aux *Addenda* à **Tainakoho**, fig. 72.)

CASSIA MIMOSIOIDES L. (*Légumineuses*); **Kelimanjakalanitra** Bl.; **Manondrolanitra**.

CASSIA OCCIDENTALIS L. (*Légumineuses*); **Bemaimbo** Sa.; **Kintsakintsana** Sl.; **Saringoazo** Pr.; **Voanembanalika** H.; **Voantsiraokonangatra** Bets.; **Manakontsovoka** Sl.; **Tsorokanangatra** H.; **Vonjary** H.

CASSIA sp. (*Légumineuses*); **Lojo** H.; **Voanemba** H.

CASSIA TORA L. (*Légumineuses*); **Tsiaridrafinamboa** H.; **Tsiaridrafy** H.; **Voatełondolo** Bl.; **Voamahatsara** Bets.

CASSINOPSIS MADAGASCARIENSIS Baill. (*Olacinées*); **Hazontoho** H.; **Hazontozo** H.; **Tindinana** H.

CASSYTHA FILIFORMIS L. (*Laurinées*); **Tsihitafototra** H.

CASUARINA EQUISETIFOLIA Forst. (*Casuarinées*); **Filao** Bs.; **Fiofio** Sl.

CEDRELOPSIS GREVEI Baill. (*Méliacées*); **Katrafay** Sak.; **Katafa** Ant.

CELASTRUS FASCICULATUS Poir. (*Célastrinées*); **Fandramanana** H.

CELOSIA POPULIFOLIA Moq. (*Amaranthacées*); **Masintombo** H.

CELOSIA TRIGYNA L. (*Amaranthacées*); **Ananakondro** Sa.; **Kimasakopanoko** Bl.; **Masakopanoko** Bl.; **Masokopanoko** Bl.

CELTIS CINNAMOMEA Lindl. (*Ulmacées*); **Mantsintay** Sak.; **Afiafy** Sak.

CELTIS DISODOXYLUM Thw.; C. CINNAMOMEA Lindl. (*Ulmacées*); **Mantsintay** Sak.; **Afiafy** Sak.

CELTIS MADAGASCARIENSIS Boj. (*Ulmacées*); **Andrarezina** g.

CEPHALANTHUS SPATHELLIFERUS Bak. (*Rubiacées*); **Soaravina** Bl.; **Sohy**; **Sohihy** Sl.; **Sodindranto** Sl.

CEPHALOSTACHYUM CHAPELIERI Munro (*Graminées*); **Volotsangana** g.

CHÆTALME MADAGASCARIENSIS Bak. (*Urticées*); **Hidina** Sa.; **Fanidy** Bl.; **Roy** Bs.

CHENOPODIUM AMBROSIOIDES L. (*Composées*); **Taimborontsiloza** g.; **Tetrolokoloba** Bs.

CHENOPODIUM MURALE L. (*Chénopodiacées*); **Anambodihena** H.

CHICORIUM ENDIVA L. (*Composées*); **Saladingita** H.

CHLOROPHYTUM DECIPIENS Bak. (*Liliacées*) ; **Tongorandambo** H.
CHRYSOPIA MACROPHYLLA Camb. (*Guttifères*) ; **Tapia** g. ; **Tapea**.
CHRYSOPIA sp. (*Guttifères*) ; **Kimba** Bl.
CHRYSOPOGON GRYLUS L. (*Graminées*) ; **Bosaka** H.
CINERARIA ANAMPOZA Bak. ; EMILIA ASCENDENS D.C. (*Composées*) ; **Anampoza** ; **Ravintsarahazo** H.
CINNAMOMUM AROMATICUM Nées (*Laurinées*) ; **Hazomanitra** Sl.
CINNAMOSMA FRAGRANS Baill. (*Canellacées*) ; **Mandravasarotra** H. ; **Fanalamangidy** Bl.
CISSAMPELOS PAREIRA L. (*Ménispermées*) ; **Hamafana** Sak. ; **Vahifotsy** Bets. ; **Voriravina** H. ; **Voaravinaviavy** Ants. ; **Vahemboatavo** Bl. ; **Vahivory** H.
CITRULLUS sp. (*Cucurbitacées*) ; **Voanketsihetsy** ; **Voankitsao** H. ; **Voantsikiry** H.
CITRULLUS VULGARIS Sch. (*Cucurbitacées*) ; **Voabe** H. Sl. ; **Voamanga** Bl. ; **Voantango** H.
CITRUS AURANTIUM L. (*Rutacées*) ; **Laorangy** H.
CITRUS DECUMANA Willd. (*Rutacées*) ; **Trema** ; **Papelimosy** H. ; **Tremo** ; **Voasaribe** ; **Voasarihangibe** H.
CITRUS LIMONUM Risso (*Rutacées*) ; **Voasary** g. ; **Voasarimandina** Bs.
CITRUS MEDICA L. (*Rutacées*) ; **Voamandina** Bs. ; **Voasary** g. ; **Voasarimandina** Bs.
CITRUS sp. (*Rutacées*) ; **Tsoho** Pr. ; **Voahangibe** H. ; **Voangy** Bs. ; **Voantsoa** Sl. ; **Voasarikelinandriamanitra** H. ; **Voasarimakirona** ; **Voasarimamy** ; **Voasarimandina** H.
CITRUS VANGASAY Boj. (*Rutacées*) ; **Vangasay** g. ; **Voangasay** Bs.
CLAOXYLON BAKERIANUM Baill. (*Euphorbiacées*) ; **Sevalahy** Sa.
CLEMATIS BOJERI var. *oligophylla* Hook. ; CLEMATOPSIS SUAVEOLENS Boj. (*Renonculacées*) ; **Fanoroboka** Bl. ; **Fotsivolomanokana** H. ; **Kiafoatany** Bl. ; **Kiafatamy** H. ; **Masinankorona** g.
CLEMATIS MAURITIANA Lam. (*Renonculacées*) ; **Farimaty** H. ; **Vahimdambinana** Bl.
CLEMATIS MICROCUSPIS Bak. (*Renonculacées*) ; **Faromaty** Sak.
CLEMATIS SAXICOLA Hils. et Boj. (*Renonculacées*) ; **Farimainty** H. Bl. ; **Vahindambina** Bl.
CLEMATOPSIS SUAVEOLENS Boj. (*Renonculacées*) ; **Fanoroboka** Bl. ; **Fotsivolomanokana** H. ; **Kiafoatany** Bl. ; **Kiafatamy** H. ; **Masinankorona** g.
CLERODENDRON AUCUBIFOLIUM Hemsl. (*Verbénacées*) ; **Hazoambony** Sa. ; **Varikitra** H.

CLERODENDRON HETEROPHYLLUM R. Br. (*Verbénacées*) ; **Fantsinatoko** H. ; **Tsatsandroy** Bl.

CLERODENDRON PUTRE Sch. (*Verbénacées*) ; **Manorovibao** Tan. ; **Tsatsandroy** Bl.

CLERODENDRON PYRIFOLIUM Bak. (*Verbénacées*) ; **Vatoana** Bs.

CLERODENDRON sp. (*Verbénacées*) ; **Fantsikahidambo** H. ; **Fantsinakolo** H. ; **Hazomporitra** G.

CLITORIA LASCIVA Boj. (*Légumineuses*) ; **Vahinkosy Sl.**

CLITORIA TERNATEA L. (*Papillionacées*) ; **Famehifary** Betsim. ; **Vahintsikomba** Pr.

COFFEA divers (*Rubiacées*). Voir aux *Addenda* au mot *Cafés*.

CNESTIS POLYPHYLLA Lam. (*Connaracées*) ; **Voasefaka** Sa.

COCOS NUCIFERA L. (*Palmiers*) ; **Voaniho** Bs.

COFFEA ARABICA L. (*Rubiacées*) ; **Kafe** H. ;

COFFEA PERRIERI Drake (*Rubiacées*). (Voir aux *Addenda* à la fin du volume.)

C. TETRAGONA Jum. et Perrier.(Voir aux *Addenda* à la fin du volume.)

COLEA FLORIBUNDA Boj. (*Bignoniacées*) ; **Rehareha** Bs. ; **Reharehalahy** ; **Riaria** H. ; **Tsentsepimpy** Bs. ; **Voalava** ; **Voandriaria** Bl.

COLEA sp. (*Bignoniacées*) ; **Voalavariana** H.

COLEA TELFAIRII Boj. (*Bignoniacées*) ; **Kitsikitsika** H. ; **Hitsikitsika** Bets. ; **Antsasakangatra** Bs. ; **Hazonkitsikitsika** H. ; **Hindramena** H.

COLEA TETRAGONA DC. (*Bignoniacées*) ; **Reharehavavy** Bs.

COLEUS BOJERI Benth. ; PLECTRANTHUS CYMOSUS Bak. (*Labiées*) ; **Anampantsaka** H. ; **Ranofaritra** H. ; **Ramifaritra** H.

COLOCASIA ANTIQUORUM Schott. (*Aroïdées*) ; **Anantsaonjo** H. ; **Sahongo** Sl. ; **Saona** ; **Saony** Pr. ; **Sohono** ; **Sonjo** Pr. ; **Saonjo** g. ; **Horirika** H.

COMBRETUM COCCINEUM Lam. (*Combrétacées*) ; **Halaitra** g. ; **Manakobongo** Sl. ; **Salay** Sl. ; **Tsivokindahy** Sl.

COMBRETUM PACHYCLADUM Bak. (*Combrétacées*) ; **Tamenaka** g. ; **Voantamenaka** H.

COMBRETUM PHANEROPETALUM Bak. (*Combrétacées*) ; **Tamenaka** g. ; **Voantamenaka** H.

COMMELINA MADAGASCARIENSIS C.B. Clarke (*Commélinacées*) ; **Marozandry** H. ; **Nifinakanga** H. ; **Tsimatevonoena** Bl.

COMMELINA sp. (*Commélinacées*) ; **Maintihariva** H.

COMMIPHORA FRAXINIFOLIA Bak. (*Burséracées*) ; **Mahatambello** Pr.

CONYZA BELLIDIFOLIA Bak. (*Composées*) ; **Anamalahovavy** H. ; **Anampozovavy** H.

Conyza hirtella DC. (*Composées*) ; **Anampozalahy** H.
Conyza lineariloba DC. (*Composées*) ; **Keliravina** Bets. ; **Kelivoloina** Imer.
Coptosperma nigrescens Hook. f. (*Rubiacées*) ; **Ralingo** Bs.
Cordia subcordata Lam. (*Boraginées*) ; **Tsimiranja** g.
Cotyledon pannosa Bak. (*Crassulacées*) ; Abutilon angulatum Mast. (*Malvacées*) ; Helichrysum cordifolium DC. (*Composées*) ; **Kimavo** Bl. ; **Sofinapaha** Bl.
Craspidospermum verticillatum Boj. (*Apocynées*) ; **Vandrika** H. ; **Vavandrika** H.
Crateva excelsa Boj. (*Capparidées*) ; **Voampoana** Bs.
Crateva greveana Baill. (*Capparidées*) ; **Mangily** Sak. ; **Salobe** Sl.
Crescentia Cujete L. (*Bignoniacées*) ; **Tsitopa** Sl.
Crinum asiaticum Roxb. et C. defixum Ker-Gawl. (*Amaryllidées*) ; **Kingatsa** Bets. ; **Vahondrano** H. ; **Tsingasta** H. ; **Vahondrahona** Bl.
Crinum defixum Ker-Gawl. (*Amaryllidées*) ; **Tsingatsa** H. ; **Vahondrano** H. ; **Kingatsa** Bets. ; **Vahondrahona** Bl.
Crotalaria Bernieri Baill. (*Légumineuses*) ; **Ranomanja** H.
Crotalaria cytisoides Hild. et Boj. (*Légumineuses*) ; **Hazongaga** Bl.
Crotalaria fulva Roxb. (*Légumineuses*) ; **Ambarivatrindolo** g. ; **Amberivatrindolo** H. ; **Ranomanga** H.
Crotalaria incana L. (*Légumineuses*) ; **Aikaberavina** H. ; **Aikavavy** H. ; **Kirintsa** Sl.
Crotalaria lævigata L. et C. retusa Lamk. (*Légumineuses*) ; **Kinesakinesa** Bs.
Crotalaria spinosa Hochst. (*Légumineuses*) ; **Voasarinikalavola** Imer. ; **Voasarinamboa** H. ; **Voasarinalika** H. ; **Voasarinadibo** Ants.
Crotalaria striata DC. (*Légumineuses*) ; **Beravimpotsy** H. ; **Beravina** H. ; **Aekaombe** Bl. ; **Aikaomby** Bl. ; **Kasakasakampaha** Bs. ; **Korintsampotsy** H.
Crotalaria Xantoclada Boj. (*Légumineuses*) ; **Laingokalana** H. ; **Tendroibo** H.
Croton chrysodaphne Baill. (*Euphorbiacées*) ; **Zalazaha** Sl.
Croton elaeagni Baill. (*Euphorbiacées*) ; **Volafotsikely** Sl.
Croton eleagnioides Balf. (*Euphorbiacées*) ; **Tifotifo** Sl.
Croton Greveanus Baill. (*Euphorbiacées*) ; Dombeya Greveana Baill. (*Sterculiacées*) ; **Somoro** ; **Samoro** Sl.
Croton macrobuxus Baill. (*Euphorbiacées*) ; **Mongy** Bets. ; **Mongilahy** Bs.
Croton myriaster Bak. (*Euphorbiacées*) ; **Mangipasina** Bl. ; **Mongipasina** Bl.

Croton Noronhæ Baill. et Helichrysum sp. (*Composées*); **Fotsiavadika** Bs.

Croton platanifolius Bak. (*Euphorbiacées*); **Hafodahy** Bs.

Croton pulchellus Baill. (*Euphorbiacées*); **Fotsiravina** H.

Croton sp. (*Euphorbiacées*); **Kaleva** H.; **Sarabo** H.; **Silimainty**; **Sily** Bl.; **Somainty** Bl.

Crypocarya dealbata Bak. (*Laurinées*); **Moridrano** Bl.

Cryptostegia madagascariensis Boj. (*Asclépiadées*); **Lombiry**; **Lombiro** Sak.

Cucumis sativus L. (*Cucurbitacées*); **Voantangombazaha** H.

Cucurbita lagenaria L. (*Cucurbitacées*); **Andrivolahy** H.; **Arivolahy** H.; **Terifanga** Sa.; **Voatavofotsy** H.; **Voatavokarandoa**; **Voatavolahy**; **Voatavomenaka**; **Voatavomenakatodiakoho** H.; **Voatavoarivolahy**; **Voatavobazaha** H.

Cucurbita maxima Duc. (*Cucurbitacées*); **Voatavo** H.; **Voatavohoka** H.

Cucurbita ovifera L. (*Cucurbitacées*); **Babaka** Sl.; **Tavo** H.; **Tsirebika** Pr.; **Voatombazaha** H.

Cucurbita pepo L, (*Cucurbitacées*); **Babaka** Sl.; **Tavo** H.; **Tsirebika** Pr.; **Voatombazaha** H.

Cucurbita sp. (*Cucurbitacées*); **Voatafotsifakamboa** H.

Cuphocarpus inermis Bak. (*Araliacées*); **Tsienimpoza** H.; **Tsianihimpoza** H.; **Tsitongampoza** Bl.

Curcuma longa L. (*Amomacées*); **Tamotamo** g.

Cuscuta chinensis Lam. (*Convolvulacées*); **Bonaka** Sa.

Cussonia Bojeri Seems. (*Araliacées*); **Hazongoaika**; **Tsingila** H.

Cussonia monophylla Bak. (*Saxifragées*); **Hazombatoberavina** Bl.; **Vantsilana** H.

Cussonia racemosa Bak. (*Araliacées*); **Vantsilanalahy**; **Vantsilanavavy** H.

Cussonia sp. (*Araliacées*); **Tonkatoho** H.

Cussonia Vantsilana Bak. (*Araliacées*); **Tarokazo** Bl.

Cyathula geniculata Lour. (*Amaranthacées*); **Kimoaembazaha** Bl.; **Kimoaevavy** Bl.; **Taritaribazaha** H.; **Tarobazaha** H.

Cyathula globulifera Moq. (*Amaranthacées*); **Tagonkana** g.; **Kimoaembazaha** Bl.; **Kimoaevavy** Bl.; **Taritaribazaha** H.; **Tarobazaha** H.

Cyathula sp. (*Amaranthacées*); **Vatofosamainty**; **Vatofosamanga** H.

Cyathula sphærocephala Bak. (*Amaranthacées*); **Vatofosavavy** H.

Cycas Thouarsii R. Br. (*Cycadacées*); **Faho** Bs.; **Voafaho** H.; **Vofaho** Bs.

Cyclea madagascariensis Baill. (*Ménispermées*); **Vahimavany** Imer.

Cydonia vulgaris Pers. (*Rosacées*); **Koaintsy** H.; **Merika** H.

Cynanchum cucullatum (*Asclépiadées*); N. E. Br.; **Kitsanganalika** H.

Cynodon dactylon Pers. (*Graminées*); **Fandrahana** Menabe; **Fandrotararana** H.; **Fandrotsana** Sl.; **Arampandrotra** Sa.; **Kindrese** Bl.; **Kindresy** Pr.; **Rapandrotra** Sa.

Cynoglossum monophlebium Bak. (*Boraginées*); **Lelosy** H.

Cynoglossum Rochelia A. DC. (*Boraginées*); **Mandraitsirena** Bl.; **Parakinamboa** Bl.; **Sarinatsipenala** H.; **Lelosy** H.

Cynoglossum sp. (*Boraginées*); **Godony** H.

Cynometra Commersoniana Baill. (*Légumineuses*); **Laka** Sl.

Cynorchis purpurascens Thou. (*Orchidées*); **Katsakandrongo** H.; **Fitsotsoka** Bl.; **Tsipelana**; **Tsipelany** H.

Cyperus æqualis Vahl. (*Cypéracées*); **Mitsa** Sl.; **Zorozoro** Bets.; **Zozoro** Pr.

Cyperus alboviridis Clark. (*Cypéracées*); **Fiandrilavenomamita** H.; **Mikahana** Bets.

Cyperus alternifolius L. (*Cypéracées*); **Vinda** Sak.

Cyperus articulatus L. (*Cypéracées*); **Mita** Bs.

Cyperus Baroni CB. Clarke; C. distans L.; C. Heterocladus Bak. (*Cypéracées*); **Kirindra** Bl.

Cyperus debilissimus Bak. (*Cypéracées*); **Forombato** Bl.

Cyperus difformis L. (*Cypéracées*); **Beandoha** H.

Cyperus distans L. (*Cypéracées*); **Kirindra** Bl.

Cyperus elegans L. (*Cypéracées*); **Beloha** H.

Cyperus emirnensis Boehl. (*Cypéracées*); **Bilo** Bs.; **Kafotsy** H.; **Zoro** Sak.

Cyperus esculentus L. (*Cypéracées*); **Karekika** Pr.; **Karepoka** H.

Cyperus heterocladus Bak. (*Cypéracées*); **Kirindra** Bl.

Cyperus lævigatus L. (*Cypéracées*); **Sirabozoka** H.

Cyperus latifolius Pers. (*Cypéracées*); **Erana**; **Herana** H.; **Vendrana** H.

Cyperus ligularis L. (*Cypéracées*); **Volodia** H.

Cyperus madagascariensis R. et S. (*Cypéracées*); **Isatra** Sak. (Voir aux *Addenda* à la fin du volume.)

Cyperus nudicaulis Poir. (*Cypéracées*); **Ahibano** H.; **Bano** H.

Cyperus obtusifolius Wahl. (*Cypéracées*); **Fitohizambalala** H.; **Fitoiakoholatsaka** Bl.

Cyperus sp. (*Cypéracées*); **Telorirana** H.; **Vendrandambo** H.; **Zozoramposa** H.

CYPERUS TREMULUS Poir. (*Cypéracées*) ; **Trinkeronkerana** H.

D

DAIS GLAUCESCENS Decne (*Thyméléacées*) ; **Avoha** H.
DALBERGIA BARONI Bak. (*Légumineuses*) ; **Hazovola** ; **Voamboana** Sa.
DALBERGIA IKOPENSIS Jum. (*Légumineuses*) ; **Manary** ; **Mangary** Sl.
DALBERGIA MELANOXYLON Guill. et Perr. (*Légumineuses*) ; **Hazomainty**.
DALBERGIA PERRIERI Drake (*Légumineuses*) ; **Manipika** Sak.
DALBERGIA PTEROCARPIFOLIA Bak. (*Légumineuses*) ; **Savoka** H.
DALBERGIA sp. (*Légumineuses*) ; **Manarintoloho** g. ; **Volomopona** Sl.
DALBERGIA TRICHOCARPA Bak., D. IKOPENSIS Jum. (*Légumineuses*) ; **Manary** Sl. ; **Mangary** Sl.
DALECHAMPIA CLEMATIFOLIA Boj. (*Euphorbiacées*) ; **Teloravina** H.
DALECHAMPIA TERNATA Muell. d'Arg. (*Euphorbiacées*) ; **Vahendrongony** Bl.
DANAIS BREVIFLORA Bak. (*Rubiacées*) ; **Laingomboraka** Sa. ; **Laingonomby** Sa.
DANAIS FRAGRANS Comm. (*Rubiacées*) ; **Tamboronaombe** Bets.
DANAIS GERRARDI Bak. (*Rubiacées*) ; **Haizantoloho** Sa.
DANAIS LIGUSTRIFOLIA Bak. (*Rubiacées*) ; **Vahatra** Sa.
DANIELLA ENSIFOLIA Radl. (*Légumineuses*) ; **Vazahamakafo** g.
DATURA ALBA Nees. et D. FASTUOSA L. (*Solanées*) ; **Kinanakoho** Bl. ; **Ramiary** H. ; **Maimbobe** H. ; **Voandramiary** H.
DATURA FASTUOSA L. (*Solanées*) ; **Kinanakoho** Bl. ; **Ramiary** H. ; **Maimbobe** H. ; **Voandramiary** H.
DAUCUS CAROTA L. (*Ombellifères*) ; **Karaoty** H.
DAVALIA PEDATA Sm. (*Fougères*) ; **Ahaka** Bm.
DESMODIUM BARBATUM var. *emirnense* Bak. et D. MAURITIANUM DC. (*Légumineuses*) ; **Tsilavondrivotra** Imer.
DESMODIUM MAURITIANUM DC. (*Légumineuses*) ; **Tsilavondrivotra** Imer.
DESMODIUM PALEACEUM G. et P. (*Légumineuses*) ; **Famolakantsy** Sl. ; **Odiozaha** H.
DESMODIUM RADIATUM Bak. (*Légumineuses*) ; **Tranontantely** H.
DIALYPETALUM FLORIBUNDUM Benth. (*Campanulacées*) ; **Kapoakaty** H. ; **Poakaty** H.
DICHÆTANTHERA ARBOREA Bak. (*Mélastomacées*) ; **Kotrokotroka** H.
DICHÆTANTHERA LATIFOLIA Cogn. (*Mélastomacées*) ; **Voatrotrokala** Antk.

DICHÆTANTHERA OBLONGIFOLIA Bak. (*Mélastomacées*) ; **Kotrokotroka** H.
DICHÆTANTHERA sp. (*Mélastomacées*) ; **Tsikotrokotro** H.
DICHONDRA REPENS Forst. (*Convolvulacées*) ; **Fanarondrimbana** Bl.
DICHROCEPHALA LATIFOLIA DC. (*Composées*) ; **'Ahidrindrina** Bl.
DICHROCEPHALA LYRATA DC. (*Composées*) ; **Trebotrebonamboa** H.
DICHROSTACHYS TENUIFOLIA Benth. (*Légumineuses*) ; **Falahidambo** Bl. ; **Famaho** H. ; **Famoalambo** Sl. ; **Famahona**.
DICLIPTERA MICRANTHES Nees (*Acanthacées*) ; **Felikadabo** Sa.
DICORYPHE ANGUSTIFOLIA Tul. (*Hamamélidées*) ; **Harondry** Bs. ; **Orondre** g.
DICORYPHE LAURIFOLIA Bak. (*Hamamélidées*) ; **Tsilaiza** ; **Voambarilava** Sl.
DICORYPHE NORONHAE Tul. (*Hamamélidées*) ; **Tolongo** ; **Tolongoala** H. ; **Tulungo**.
DISCORYPHE RETUSA Bak. (*Hamamélidées*) ; **Maintipototra** H.
DICORYPHE VITICOIDES Bak. (*Hamamélidées*) ; **Tsitsihina** H.
DICTYOSPERMA FIBROSUM C. H. Wright. (*Palmiers*) ; **Vonitra** Sl.
DILOBEIA THOUARSII R. et S. (*Protéacées*) ; **Hovao** H. ; **Tavolohazo** ; **Vivaona** g. ; **Tambelomanana** H. ; **Hazontavolo** g.
DIONYCHIA BOJERI Naud. (*Mélastomacées*) ; **Bongo** H. ; **Bongovavy** Bl. ; **Mongo** H. ; **Felambarika** H. ; **Vongo** Sl.
DIOSCOREA. — Pour ce genre (ignames), voir aux *Addenda* (à la fin de l'ouvrage) ce qui est dit de celles qui, n'ayant pas de noms malgaches connus, ne sont pas traitées dans le corps du volume à leurs noms indigènes.
DIOSCOREA ANTALY Jum. et Perr. (*Dioscoreacées*) ; **Antaly** Sak.
DIOSCOREA BEMANDRY, DIOSCOREA SOSO Jum. et Perr. (*Dioscoréacées*) ; **Bemandry** ; **Soso** Sak.
DIOSCOREA BEMANDRY Jum. et Perr. (*Dioscoréacées*) ; **Bemandry** Sak. (Voir aux *Addenda* à la fin du volume.)
DIOSCOREA FIMBRIATA Jum. et Perr. (*Dioscoréacées*) ; **Angona** ; **Antankara**. (Voir aux *Addenda* à la fin du volume.)
DIOSCOREA HETEROPODA Bak. (*Dioscoréacées*) ; **Heofika** Sa. ; **Hofika** ; **Ofaka** H. ; **Ofika** Bs. ; **Lofika** Sak. (Voir aux *Addenda* à la fin du volume.)
DIOSCOREA HEXAGONA Bak. (*Dioscoréacées*) ; **Kitaotao** H ; **Kitaratasy** Bs.
DIOSCOREA HOFFA J. de Cordem. et D. HETEROPODA Bak. (*Dioscoréacées*) ; **Hofika** H. ; **Ofaka** Pr. ; **Ofika** Bs.

DIOSCOREA MACABIHA Jum. et Perr. (*Dioscoréacées*) ; **Macabiha** Sak. (Voir aux *Addenda* à la fin du volume.)

DIOSCOREA MACIBA Jum. et Perr. (*Dioscoréacées*) ; **Maciba** Sak. ; **Malita** Sak.

DIOSCOREA OVINALA Bak. (*Dioscoréacées*) ; **Angaroka** Sak. ; **Ovinala** Bets.

DIOSCOREA SERIFLORA Jum. et Perrier (*Dioscoréacées*) ; **Ovifotsy** Sak. ; **Ovibe** H. ; **Ovifantaka** H. ; **Ovifohy** H.

DIOSCOREA sp. (*Dioscoréacées*) ; **Angetrika** H. ; **Ataly** H. ; **Babo** g. ; **Fangangà** Bl. ; **Hofikara** ; **Ovimarika** ; **Ovitsangana** H. ; **Ovitantry** H. (Pour **Fanganga** ou **Fangaga**, voir aux *Addenda* à la fin du volume.)

DIOSCOREA SOSO Jum. et Perr. (*Dioscoréacées*) ; **Soso** Sl. ; **Bemandry** Sak. (Voir aux *Addenda* à la fin du volume.)

DIOSCOREA TRICHANTA Bak. (*Dioscoréacées*) ; **Lofika** Sak. (Voir aux *Addenda* à la fin du volume.)

DIOSCOREA TRICHOPODA Jum. et Perr. (*Dioscoréacées*) ; **Bemandry** Sak. (Voir aux *Addenda* à la fin du volume).

DIOSPYROS AXILLARIS S. May (*Ebénacées*) ; **Voavahy** H.

DIOSPYROS HAPLOSTYLIS Boiv. et D. MICRORHOMBUS Herm. (*Ebénacées*) ; **Hazomainty** g.

DIOSPYROS LEUCOMELAS Poir. (*Ebénacées*) ; **Hazompingona** H. ; **Lopingo** Sl. ; **Pingo** ; **M'Pingo** Sl.

DIOSPYROS MEGASEPALA Hiern. (*Ebénacées*) ; **Hazomafana** g. ; **Faniana** Sa.

DIOSPYROS MICRORHOMBUS Hiern. (*Ebénacées*) ; **Hazomainty** g.

DIOSPYROS PERRIERI Jum. (*Ebénacées*) ; **Hintsika** H. ; **Hitsika** ; **Volombodimpona** ; **Volimbodimpoly** ; **Volimpoly** ; **Lopingo** Sak.

DIPCADI HILDEBRANDTII Damm. (*Liliacées*) ; **Tongolondambo** H.

DIRICHLETIA TENUIFOLIA Bak. (*Rubiacées*) ; **Voninjazavy** H.

DODONÆA MADAGASCARIENSIS Radl. (*Sapindacées*) ; **Tsitoavina** H.

DODONÆA VISCOSA L. (*Sapindacées*) ; **Dingandahy** ; **Dingadingandahy** H. ; **Lambinamorona** Bets. ; **Lovinohazo** Sl.

DOLICHOS AXILLARIS S. May. (*Léguminenses*) ; **Voavahy** H.

DOLICHOS LABLAB L. (*Léguminenses*) ; **Makape** Bl.

DOLICHOS LABLAB var. *cunicarpus* (*Léguminenses*) ; **Voavahiatatra** H. ; **Voavahihatatra** H.

DOMBEYA CANNABINA Boj. (*Sterculiacées*) ; **Hafotrasomanga** H. ; **Hafotsomangana** H.

DOMBEYA CORIA Baill. (*Sterculiacées*) ; **Makolodo** Bs. ; **Koria** Bs.

DOMBEYA ELLIPTICA Boj. (*Sterculiacées*) ; GREWIA TRINERVATA Bak. (*Tiliacées*) ; CYDONIA VULGARIS L. (*Rosacées*) ; **Merika** H.

Dombeya floribunda Bak. (*Sterculiacées*) ; **Valo** Sa.

Dombeya greveana Baill. (*Sterculiacées*) ; **Samoro** Sl. ; **Somoro** Sl. (Voir à la fin de l'ouvrage la note *sur les textiles*, p. 315.)

Dombeya mollis Hook. (*Sterculiacées*) ; **Halampona** H.

Dombeya obovalis Baill. (*Sterculiacées*) ; **Hafopotsy** Bs. (Voir à la fin de l'ouvrage la note *sur les textiles*, p. 315.)

Dombeya parviflora Boiv. (*Tiliacées*) ; **Kalampona** Bs.

Dombeya platanifolia Boj. (*Sterculiacées*) ; **Mongivavy** H.

Dombeya spectabilis Boj. (*Sterculiacées*) ; **Hafomena** Sa. ; **Makaranga** Bs. (Voir la note *sur les textiles*, p. 315.)

Dombeya viburnifolia Boj. ; **Hafotra**. (Voir à la fin de l'ouvrage la note *sur les textiles*, p. 315.)

Dracæna angustifolia Roxb. (*Liliacées*) ; **Tsihasinkasina** Sa. ; **Tsikasinkasina** Sa. ; **Hasina**. (Voir aux *Addenda* et à la note complémentaire *sur les textiles*, p. 315, à la fin du volume.)

Dracæna elliptica Thumb. (*Liliacées*) ; **Hasimbavy** H. ; **Hasimbolo** Bl. ; **Hasingola** H. ; **Tavivolavavy** Bl. ; **Tsikasinkasintaboriravina** ; **Tsinkasinkasintaboriravina**.

Dracæna reflexa var *salicifolia* Lam. (*Liliacées*) ; **Ranjo** H. ; **Tavivolalahy** Bl. ; **Tsihasinkasina** Sak. ; **Tsimitrona** Tank. ; **Tavolahy** ; **Tavololahy** Sl. ; **Tsimitrona** H.

Dracæna sp. (*Liliacées*) ; **Hasindahy** H. ; **Voantsakasina** H. ; **Voatsakasina** ; **Voatakasina** H.

Dracæna xyphophylla Bak. (*Liliacées*) ; **Hasina**. (Voir aux *Addenda* à la fin du volume.)

Drimia Cowanii Ridl. (*Liliacées*) ; **Tongolovoalavo** Bl.

Drosera madagascariensis DC. (*Droséracées*) ; **Mahatanando** g.

Drosera ramentacea Burch., D. madagascariensis DC. (*Droséracées*) ; **Mahatanando** g.

Drymaria cordata Willd. (*Caryophyllées*) ; **Anantsaritaka** H.

Dypsis sp. (*Palmiers*) ; **Ferana** Bs. ; **Tsirika** H. ; **Tsontsoraka** H. ; **Tsotsoraka** Pr.

Dypsis Thouarsii Baill. (*Palmiers*) ; **Vonitra** Sl.

E

Elæocarpus alnifolius Bak. (*Tiliacées*) ; **Sanalahy** H.

Elæocarpus dalechampioides Bak. (*Tiliacées*) ; **Vanana** H. Bl. ; **Voanana** H.

Elæocarpus divers (*Tiliacées*) ; **Vanana** H.

ELÆOCARPUS QUERCIFOLIA Bak. (*Tiliacées*) ; **Vanana** Sa.

ELÆOCARPUS RHODANTHUS Bak. (*Tiliacées*) ; **Vanana** H. ; **Voanana** H.

ELÆOCARPUS SERICEUS Bak. (*Tiliacées*) ; **Sana** H. ; **Sanavavy** H.

ELÆOCARPUS sp. (*Tiliacées*) ; **Nantoningitra** Bs. ; **Sahana** H. ; **Vanana** H.

ELÆODENDRON GRISEUM Bak. (*Célastracées*) ; **Fankasava** Pr.

ELÆODENDRON GYMNOSPOROIDES Bak. (*Célastracées*) ; **Fanazava** H.

ELÆODENDRON LYCIOIDES Bak. (*Célastrinées*) ; **Moina** Sl.

ELÆODENDRON OLIGANTHUM Bak. (*Célastracées*) ; **Fanazava** H. ; **Fankasava** Pr.

ELÆODENDRON PAUCIFLORUM Tul. (*Célastrinées*) ; **Tolongolongo** Bs.

ELÆODENDRON sp. (*Célastracées*) ; **Hazondrano** H. ; **Lampivahitra** Tan. ; **Mangibory** Tan.

ELÆODENDRON VACCINIOIDES Bak. (*Célastrinées*) ; **Fanazava** H.

ELEOCHARIS CÆSPITOSISSIMA Bak. (*Cypéracées*) ; **Kivolonondry** Bl.

ELEOCHARIS PLANTAGINEA R. Br. (*Cypéracées*) ; **Harefo** H. ; **Herefo** Bl. ; **Horefo** Pr.

ELEPHANTOPUS SCABER L. (*Composées*) ; **Tambakombako** Bl.

EMBELIA CONCINNA Bak. (*Myrsinées*) ; **Kisira** Bets. ; **Kalamasimbolena** Bl. ; **Kipongololo** ; **Tanterakala** g. ; **Tankosina** H. ; **Dimbinala** H.

EMILIA AMPLEXICAULIS Bak. (*Composées*) ; **Anampoza** ; **Ravintsirahazo** H. ; **Siasia** Bs. ; **Tsiontsiona** Bl. ; **Tsoina** Bs.

EMILIA ASCENDENS DC. (*Composées*) ; **Tsiontsiondahy** Bl. ; **Anampoza** ; **Ravintsarahazo** H.

EMILIA CITRINA DC. (*Synanthérées*) ; **Antsointsoina** H. ; **Antsointsoinabavy** H. ; **Tsiontsiona** Bl.

EMILIA GRAMINEA DC. (*Composées*) ; **Faninkandro** H. ; **Kimboiboitany** Bets. ; **Antsointsoindahy** H. ; **Tanikandro** H. ; **Kiboiboitany** Bets. ; **Taninkandro** H.

EMILIA sp. (*Composées*) ; **Antsointsoinabohitra** H.

ENTADA ABYSSINICA Steud. (*Légumineuses*) ; **Sikili** Sak. (Voir ce mot aux *Addenda*.)

ENTADA SCANDENS Benth. var. *discosperma* Jumelle et Perr. (*Légumineuses*) ; **Vaheakarabo** ; **Voahine-carebe** ; **Vaheabe** ; **Vaheamiolana**. (Voir aux *Addenda* le mot **Vaheakarabo**.)

ENTADA SUDANICA Schweinf. var. *pubescens* (*Légumineuses*) ; **Sikily** Sl.

EPALLAGE DENTATA DC. (*Composées*) ; **Voninenina** ; **Vonenina** H. ; **Salotsa** Bl.

EPILOBIUM SALIGNUM Haussk. (*Onagrariées*) ; **Kivarahina** Bl.

EPILOBIUM FLAVESCENS E. Mey. (*Onagrariées*) ; **Velabavy** Bl.

Equisetum ramosissimum Desf. (*Equisétacées*) ; **Kitohitohy** Bl. ; **Tsitohintohina** H. ; **Tsintohintohina** H. ; **Tsipihipihina**.

Eragrostis maxima Bak. (*Graminées*) ; **Ahipody** Bl. ; **Taindambo** H. ; **Tenindalitra** H. ; **Taindalika** H.

Eragrostis poæoides P. B. (*Graminées*) ; **Fangonoka** H. ; **Fingomoka** H.

Eriobothrya japonica Lindl. (*Rosacées*) ; **Bibasy** H.

Eriodendron anfractuosum DC. (*Malvacées*) ; **Moraingy** Sl. ; **Pemba** Sak. ; **Pamba** Sl. ; **Landihazobe** H.

Eriosema procumbens Benth. (*Légumineuses*) ; **Kofolona** Bl. ; **Kimaogaga** Bl.

Erythrina versicolor Boj. (*Légumineuses*) ; **Hazobozy** H.

Erythrophleum Couminga Baill. (*Légumineuses*) ; **Komanga** ; **Kominga** Sak. ; **Komenja** Sl.

Erythroxylon amplifolium Baill. (*Linées*) ; **Menanivava**; **Menavivavy** H.

Erythroxylon ampullaceum Bak. (*Linées*) ; **Menahihy** ; **Menahy** H.

Erythroxylon laurifolium Baill. (*Linées*) ; **Menahilatre** Sl.

Erythroxylon myrtoides Boj. (*Erythroxylées*); Homalium tetramerum Bak. (*Homalinées*) ; **Hazomby** Imer. ; **Hazombiby** Tan. ; **Hazomainty** Imer.

Erythroxylon nitidulum Boj. (*Linées*) ; **Menalaingo** Bl.

Erythroxylon platyclados Boj. (*Linées*) ; **Tampia** Sl.

Erythroxylon pyrifolium Bak. (*Linées*) ; **Sakaiala** Bs.

Ethulia conizoides L. (*Composées*) ; **Keliomandra** H. ; **Homandra** ; **Tsimandra** ; **Tangentsahona** H.

Eucalyptus globulus Labill. (*Myrtacées*) ; **Bilogoma** H.

Eugenia cuneifolia et E. Parkeri Bak. (*Myrtacées*) ; **Rotra** H.

Eugenia cyclophylla Bak. (*Myrtacées*) ; **Rotra** Bl.

Eugenia jambolana Willd. (*Myrtacées*) ; **Rotravazaha** H.

Eugenia jambosa L. (*Myrtacées*) ; **Jambarao** H. ; **Varotra** Bs. ; **Vasebambazaha** ; **Zahamborozano** H. ; **Zama** H. ; **Zamborao** H.

Eugenia Micheli Lam. (*Myrtacées*) ; **Rasay** H.

Eugenia Parkerii Bak. (*Myrtacées*) ; **Marotampona** H. ; **Rotra** H. ; **Vavarotra** Bs. ; **Voamarintampona** H.

Eugenia sp. (*Myrtacées*) ; **Fahikindronono** Bl. ; **Goga** Bl. ; **Rotramasaizany** H. ; **Voatsimoka** Bs.

Eupatorium Ayapana Vent. (*Composées*) ; **Ayapana** Bs.

Euphorbia alcicornis Bak. (*Euphorbiacées*) ; **Tsiankoditra** Sl.

Euphorbia anagalloides Bak. (*Euphorbiacées*) ; **Fampiadiananketa** H.

Euphorbia Baroni Boj. (*Euphorbiacées*) ; **Tsindavalakana** ; **Tsindakandakana** H.

Euphorbia Bojeri Hook. (*Euphorbiacées*); **Somo**; **Somona** Bl.; **Songosongo** H.; **Somosomana**; **Songosongofotsy**; **Songosongono**; **Songosongomena**.

Euphorbia emirnensis Bak. (*Euphorbiacées*); **Malaliahy**; **Malalialahy** Bl.; **Zokintsilaky** H.

Euphorbia Decorsei Drake (*Euphorbiacées*); **Famata** Sl.; **Famatabotribotrika** Ant. (Voir aux *Addenda* à la fin du volume.)

Euphorbia erythroxyloides Bak. (*Euphorbiacées*); **Betondandra** Sa.; **Fandefana** Bl., H., Bs.; **Matahotrantsy** H.

Euphorbia Intisy Drake (*Euphorbiacées*); **Herokazo** g.; **Intisy** Ant.

Euphorbia Laro Drake (*Euphorbiacées*); **Famatalaro**; **Famataletandro** Ant.; **Famatolaro**; **Laro** Sak.

Euphorbia leucodendron Drake (*Euphorbiacées*); **Befotsy** g. (Voir aux *Addenda* à la fin du volume.)

Euphorbia lophogona Sam. (*Euphorbiacées*); **Betanana** Bs.

Euphorbia melanacantha Drake (*Euphorbiacées*); **Elakelaka** g. (Voir aux *Addenda* à la fin du volume.)

Euphorbia orthoclada Bak. (*Euphorbiacées*); **Tranonkary** H.

Euphorbia pilulifera L. (*Euphorbiacées*); **Aidinono** Bl.

Euphorbia Pirahazo Jumelle et Perrier (*Euphorbiacées*); **Pirahazo** Sak. (Voir **Pirahazo** dans le corps de l'ouvrage et aux *Addenda*).

Euphorbia platyacantha (*Euphorbiacées*); **Agavo** Antandroy. (Voir aux *Addenda* à la fin du volume.)

Euphorbia primulæfolia Bak. (*Euphorbiacées*); **Soamalondona** H.; **Tangemboalavo** H.; **Tangenimboalavo** H.

Euphorbia sp. (*Euphorbiacées*); **Samata** Bl.; **Soamalondona** H.; **Tsopatika** Sa.

Euphorbia splendens Boj.; E. Bojeri Hook. (*Euphorbiacées*); **Somo**; **Somona** Bl; **Songosongo** H.; **Somosomana** Bets.; **Songosongofotsy**; **Sonsongomena**; **Songosongono**.

Euphorbia stenoclada Baill.; Euphorbia decorsei Drake (*Euphorbiacées*); **Famata** Sl.; **Famatabotribotrika** Ant.

Euphorbia trichophylla Bak. (*Euphorbiacées*); **Tandrantany** H.; **Tandrotamy** g.

Evodia belahe Baill. (*Rutacées*); Urophyllum Lyalii Bak. (*Rubiacées*); **Belahy** Sl.; **Bilahy** Bs.

Evodia sp. (*Rutacées*); **Alakamisy** g.

Evolvulus alsinoides L. (*Convolvulacées*); **Vahimpasika** g.

Exacum quinquenervium Gris. (*Gentianées*); **Kingatsanondry** Pr.; **Kitsanganandry** g.; **Maninomby** H.; **Tsingatsanondry** H.

F

Fagopyrum esculentum L. (*Polygonées*); **Varimbazahamainty** H.
Ficus apodocephala Bak. (*Urticées*); **Voara** g.
Ficus Baroni Bak. (*Urticées*); **Amontana** g.; **Amontambavy** H.; **Amontandahy** H.; **Nonokaberavina** H.
Ficus botryoides Bak. (*Urticées*); **Kivozabe** H.
Ficus broussonetiæfolia Bak. (*Urticées*); **Ampana** Sl.
Ficus carica L. (*Urticées*); **Aviavimbazaha** H.
Ficus claoxyloides Bak. (*Urticées*); **Kivoze** Bl.; **Kivozy** H.
Ficus coculifolia Bak. (*Urticées*); **Adabo** Sl.; **Adabobe** H.; **Adabolahy**; **Adabovavy** Sl.
Ficus guatteriæfolia Bak. et Artocarpus integrifolia L. (*Urticées*); **Ampalibe** Sl. et g.; **Tsitinda** Sl.
Ficus megapoda Bak. (*Urticées*); **Fandresy** g.; **Mandresy** Sl.
Ficus Melleri Bak. (*Urticées*); **Nonoka** H.; **Nonoky** Sl.; **Vanoka**; **Voanonoka** H.
Ficus podophylla Bak. (*Urticées*); **Aviavimamiomby** H.
Ficus pulvinifera Bak. (*Urticées*); **Aranfaja** Bl.
Ficus rubra Vahl.; F. terebrata Willd. (*Urticées*); **Hafotra** H. Bl.
Ficus sakalavarum; F. coculifolia Bak. (*Urticées*); **Adabo** Sl.; **Adabobe** H.; **Adabolahy**; **Adabovavy** Sl.
Ficus soroceoides Bak. (*Urticées*); **Ampaliala** H.; **Ampaly** g.
Ficus sp. (*Urticées*); **Amontamandina** H.; **Adaboala** Sl.; **Amontamboloina** H.; **Adabovavy** Sl.; **Adabonola**; **Adabonomby** H.; **Anamoarahina** Sa.; **Fopohana** Bl.; **Nonokavavy**; **Nonokorovana**; **Taroroka** Bl.; **Torovoka** Bl.; **Voaramena** H.; **Voaranala**; **Voarandambo** H.; **Voarapeky** Sl.
Ficus terebrata Willd. (*Urticées*); **Hafotra** H. Bl.
Ficus tilliæfolia Bak. (*Urticées*); **Ara** Bl.
Ficus trichoclada Bak. (*Urticées*); **Fompoha** H.; **Fopo** Sl.
Ficus trichophlebia Bak. (*Urticées*); **Nonokaberavina** H.
Ficus trichopoda Bak. (*Urticées*); **Aviavy**; **Aviavindrano** g.; **Fiamy** H.; **Manondro** Sl.; **Zavy** Bs.
Ficus trichosphæra Bak. (*Urticées*); **Amontana** g.; **Amontambavy** H.; **Amontandahy** H.; **Nonosay** Bs.
Fimbristylis madagascariensis Bœckl (*Cypéracées*); **Kiforomboalavo** Bl.
Fimbristylis sp. (*Cypéracées*); **Antsoroboanjo** H.
Flacourtia Ramontchi L'Hérit. (*Bixacées*); **Lamoty** g.; **Voatronaka** Bets.; **Valamoty** Bs.

Flagellaria indica Boj. (*Flagellariées*) ; **Vahipika** Bs. ; **Voambaipika** Sa.

Floscopa glomerata Hassk. (*Commélinées*) ; **Ahibita** H. ; **Ahitra**.

Fœtida obliqua Blum. (*Myrtacées*) ; Salix madagascariensis And. (*Salicinées*) ; **Siho** Bs.

Fourcroya gigantea Vent. (*Amaryllidées*) ; **Taretra** H.

Fuirena capitata Willd. (*Cypéracées*) ; **Vahobonoka** Sa.

Fuirena pubescens Kunth. (*Cypéracées*) ; **Kiforona** Bl.

G

Gærtnera obovata Bak. (*Loganiacées*) ; **Tsitirontafika** Ants.

Gaertnera phanerophlebia Bak. (*Loganiacées*) ; **Tsitirontafika** Ants.

Gahnia sp. (*Cypéracées*) ; **Lahibendrana** Pr.

Garcinia cernua Bak. (*Guttifères*) ; **Voahandrintsahona** Sa.

Garcinia orthoclada Bak. (*Guttifères*) ; **Bongolahy** H. ; **Bongorano** Bl. ; **Ro** H. ; **Rabongolahy** H.

Garcinia pachyphylla Bak. (*Guttifères*) ; **Vavongo** Sl. ; **Vongolahy** Sl.

Gardenia succosa Bak. (*Rubiacées*) ; **Amokombe** Sl.

Gastonia emirnensis Bak. (*Araliacées*) ; **Ambonambo** Bs.

Geissorhiza Bojeri Bak. (*Iridées*) ; **Takorabolonakoho** H. ; **Telovitranankaratra** H.

Genipa Rutembergiana Baill. (*Rubiacées*) ; **Karipedahy** Sak.

Geniosporum madagascariense Benth. (*Labiées*) ; **Tsontsonala** Bl. ; **Tsotsonala** Bl.

Geophylla Gerrardii Bak. (*Rubiacées*) ; **Bokankazo** Sa.

Geranium sinense Hook. (*Géraniacées*) ; **Anantsonganala** H.

Gisekia pharnacioides Bak. (*Composées*) ; **Kimenamena** Sl.

Givotia madagascariensis Baill. (*Euphorbiacées*) ; **Farafotsa** ; **Farafotsy** Sl.

Gladiolus ignescens Boj. (*Iridées*) ; **Fodilahimena** H. ; **Tenindahy** g. ; **Tenimpody** H. ; **Kitenindahy** H.

Gleichenia dichotoma Willd. (*Fougères*) ; **Ampangantsirika** g.

Gnaphalium luteo-album L. (*Composées*) ; **Tranomanditra** H. ; **Ahitrakohovavy** H.

Gnaphalium Steudelii S. B. (*Composées*) ; **Ahipotsy** Bl.

Gomphia deltoidea Bak. (*Ochnacées*) ; Impatiens Lyallii Bak. (*Géraniacées*) ; **Ranga** H.

Gomphia perseæfolia Bak. (*Ochnacées*) ; **Malambovavy** Sl.

Gomphocarpus cornutus Decne.; Gomphocarpus fruticosus R. Br. (*Asclépiadées*); **Fandemy** Bets.; **Fanory** Bets. et Sak.; **Poaka** H.; **Fanora**; **Matsivina** Bs.; **Tandemy** Bl.

Gomphocarpus fruticosus R. Br. (*Asclépiadées*); **Fanoro**; **Fanory** H.; **Matsivina** Bs.: **Poaka** H.; **Tandemy** Bl.; **Fandemy** Bets.

Gonocrypta Grevei Baill. (*Asclépiadées*); **Kompitso** Bs.

Gossypium Barbadense L. (*Malvacées*); **Hasina** Bets.; **Landihazo** Bets.

Gossypium herbaceum L. (*Malvacées*); **Tsiahilika** Sl.

Gouania aphrodes Tul. (*Rhamnées*); **Bevory** Sl.

Gouania eriocarpa Tul. (*Rhamnées*); **Mojungo** g.

Gouania glandulosa Poir. (*Rhamnées*); **Voanasivory** Bs.

Gouania pannigera Tul. (*Rhamnées*); **Mahamavany** Pr.; **Mahimavany** H.; **Vahifisorona** Bl.; **Vahimavany** g.; **Vahefisorona** Bl.

Gouania tiliæfolia Lam. (*Rhamnées*); **Tsivory** Bets.

Grangea maderaspatana Poir. (*Composées*); **Angea** Bl.; **Motomaso** H.; **Voamontomosa** H.

Grewia calvata Bak. (*Tiliacées*); **Hafokorana** Bl.; **Hafotra**, **Hofokorana** Bl.; **Zorotaty** Bl.

Grewia cuneifolia Bak. (*Tiliacées*); **Hafopotsy** Bs.

Grewia glandulosa Vahl. (*Tiliacées*); **Makolody** Bs.

Grewia macrophylla Bak. (*Tiliacées*); **Makolody** Bs.

Grewia repanda Bak. (*Tiliacées*); **Sely** Sl.

Grewia sp. (*Tiliacées*); **Voamahery** H.

Grewia trinervata Bak. (*Tiliacées*); **Merika** H.

Guettarda speciosa L. (*Rubiacées*); **Tambaribarisa** Sl.

Gymnogramme argentea, var. *aurea* Desv. (*Fougères*); **Ampangavolamena** H.

Gymnosporia berberidacea Bak. (*Célastrinées*); **Fatsimbala** Bl.

Gymnosporia cratægina Bak. (*Célastrinées*); **Roifataka**, **Roifantaka** H.; **Fatsimbala** Bl.

Gymnosporia cuneifolia Bak. (*Célastrinées*); **Fatsimbala** Bl.

Gymnosporia brachystachya Bak. (*Célastracées*); **Toho** H.

Gynura cernua Benth. (*Composées*); **Anandrambo**; **Maimbole**; **Fitangosona** Bl.; **Betranomay**, **Tranobemay** H.

H

Halleria ligustrifolia Bak. (*Scrophulariées*); **Tsatsoy** Bl.

Halleria tetragona Bak. (*Scrophulariées*); **Dimbinala** H.

HARONGA MADAGASCARIENSIS Choisy ; H. PANICULATA Spach. ; ARUNGANA PANICULATA Pers. ; PSOROSPERMUM LEONENSE Turcz. (*Hypéricinées*) ; **Haronga** Bets. ; **Harongana** Imer. et Bets.

HARVEYA OBTUSIFOLIA Benth. (*Scrophulariées*) ; **Parakinamboa** Bl. ; **Sarinatsipenala** H.

HEDYCHIUM FLAVESCENS Carey (*Scitaminées*) ; **Fakamalao** Bl. ; **Sakainolomainty** ; **Sakaintany** Pr. ; **Sakaviro** ; **Sakamalao** H. ; **Sakamalaobe** ; **Sakamalaontany** H. ; **Sakarivo** H.

HEDYCHIUM PEREGRINUM R. Brown. (*Scitaminées*) ; **Fakamalao** Bl. ; **Sakamalao** H. ; **Sakaviro** Bl. ; **Sakaintany** Pr. ; **Sakarivo** H. ; **Sakamalaobe** H. ; **Sakamalaontany** H. ; **Sakainolomainty** Pr.

HELIA ULVÆFOLIA Buch. (*Hydrocharidées*) ; **Tantangindrano** H.

HELICHRYSUM AMPLEXICAULE Bak. (*Composées*) ; **Tranobemandrongo** H.

HELICHRYSUM ARANEOSUM Bak. (*Composées*) ; **Forimboay** H.

HELICHRYSUM CIRRHOSUM Less. (*Composées*) ; **Manjavona** H. ; **Ramanjavana** H.

HELICHRYSUM CORDIFOLIUM DC. (*Composées*) ; **Fotsivadiana** g. ; **Kimavo** Bl. ; **Sofinapaha** Bl.

HELICHRYSUM EMIRNENSE DC. (*Composées*) ; **Hanitrandrianaivo** H. ; **Tsatsambaitra** H.

HELICHRYSUM FLEXUOSUM Bak. (*Composées*) ; **Itimandrahehatra** H.

HELICHRYSUM LYCOPODIOIDES DC. (*Composées*) ; **Omonomona** H.

HELICHRYSUM PLANTAGO ; H. EMIRNENSE DC. (*Composées*) ; **Tsatsambaitra** H.

HELICHRYSUM SELAGINIFOLIUM Boj. (*Composées*) ; **Alaivana** Bl. ; **Boraka** H. ; **Boreraka.**

HELICHRYSUM sp. (*Composées*) ; **Pea** Sl. ; **Telovitrana** H. ; **Fotsiavadika** Bs.

HELICHRYSUM TANACETIFLORUM Bak. (*Composées*) ; **Ahitrakoholahy** Bl.

HENONIA SCOPARIA Moq. (*Amaranthacées*) ; **Kifafalahy** Bl. ; **Tsobolo** Bets.

HERITIERA LITTORALIS Ait. (*Sterculiacées*) ; **Sangoniakoholahy** Bs. ; **Sangasanganandevolahy** H.

HERMINIERA OLAPHROXYLON G. et P. (*Légumineuses*) ; **Odifonga** Sa.

HERNANDIA PELTATA Meissn. (*Laurinées*) ; **Amongy** H. ; **Mongy** Bets. ; **Mongilahy** Bs.

HETEROPOGON CONTURTUS R. et S. (*Graminées*) ; **Ahidambo** Sa. ; **Danga** H. ; **Lefondambo.**

HIBBERTIA CORIACEA Baill. (*Dilléniacées*) ; **Fiandrivalala** H.

HIBISCUS ABELMOSCHUS L. (*Malvacées*) ; **Mana** Bs. ; **Tsindraranjaza** Sak. ; **Sondraranjaza** Sa. ; **Tambazotse.**

Hibiscus Bojerianus Baill. (*Malvaceés*) ; **Mangorondefona** H.
Hibiscus diversifolius Jacq. (*Malvacées*) ; **Roibe** g. ; **Roibevavy** ; **Tsotsona** Bl.
Hibiscus macrogonus Baill. (*Malvacées*) ; **Halampo** Sl.
Hibiscus noduLosus Drake. (*Malvacées*) ; **Vonkara** Ant.
Hibiscus oblatus Bak. (*Malvacées*) ; **Hafobato** Bl.
Hibiscus Parkeri Bak. (*Malvacées*) ; Triumfetta rhomboidea Jacq. (*Tiliacées*) ; **Tsindailay** H.
Hibiscus phanerandrus Bak. (*Malvacées*) ; **Hafotrankora** Sl.
Hibiscus Sabdariffa L. (*Malvacées*) ; **Divay** H. ; **Voamahombazaha** Sa.
Hibiscus sp. (*Malvacées*) ; **Roibelahy** H.
Hibiscus surattensis L. (*Malvacées*) ; **Sirangabalala** Bs.
Hibiscus tiliaceus L. (*Malvacées*) ; **Baro** Bs. ; **Masaizano** Sl. ; **Varo** H.
Hippocratea evonymoides Tul. (*Célastrinées*) ; **Ampombolava** Sl.
Holarrhena madagascariensis Bak. (*Apocynées*) ; **Ditinonoka** H.
Homalium axillare Baill. (*Samydacées*) ; **Hazombato** Bs.
Homalium nudiflorum Baill. (*Samydacées*) ; **Voasorindry** H.
Homalium scleroxylon Baill. ; Nisa scleroxylon DC. (*Samydacées*) ; **Marangatodika** Bs. ; **Voapaka** Bs. ; **Vaapoamena** Bs.
Homalium tetramerum Bak. (*Samydacées*) ; **Hazomby** Imer. ; **Hazombiby** Tan. ; **Hazomainty** Imer.
Hounea madagascariensis Baill. (*Passiflorées*) ; **Honahona** Bs.
Hubertia Ambavilla Bory (*Composées*) ; **Ahifatra** Tn.
Hugonia castanea Baill. (*Linées*) ; **Indrapotsy** Sl.
Hyacinthus cryptopodus Bak. (*Liliacées*) ; **Mangidihidihelika** Pr.
Hydrocotyle asiatica L. (*Ombellifères*) ; **Loviantsahonantanenty** H. ; **Raivolesoka** H. ; **Viliantsahonantanenty** H.
Hydrocotyle sp. (*Ombellifères*) ; **Kiloviatsahona** Bl. ; **Viliantsahona**.
Hydrocotyle superposita Bak. (*Ombellifères*) ; **Tsitataka** Sa. ; **Kiloviantsahona** Bets. ; **Viliantsahona** H.
Hydrocotyle tussilaginifolia Bak. (*Ombellifères*) ; **Kiloviantsahona** Bets. ; **Viliantsahona** H.
Hydrocotyle umbellata L. (*Ombellifères*) ; **Loviantsahona** H. ; **Viliantsahona** Bl.
Hydrostachys imbricata A. Juss. (*Podostémacées*) ; **Rondra** Bl.
Hydrostachys verruculosa A. Juss. (*Podostémacées*) ; **Tsilavonandriana** et **Tsilavondriana** H.
Hydrotriche hottoniæflora Zucc. (*Scrophulariées*) ; **Volonkotona** H.
Hypericum japonicum Thumb. (*Hypéricinées*) ; **Anangoaika** H. ;

Manitsorohina Bets. ; **Anantatara** H. ; **Tsikotrakotra** H. ; **Tsikotrokotroka** Imer. ; **Voantrotroka** H.

Hypericum sp. (*Hypéricinées*) ; **Anantarobazaha** H.

Hyphæne coriacea Gaertn. (*Palmiers*) ; **Banty** Sl. ; **Lokoko** Sa. ; **Satrana mira** ; **Satrana trichy** Sl.

Hyphæne sp. (*Palmiers*) ; **Satrantoloho** Sl.

Hypoestes calaminthoides Bak. (*Acanthacées*) ; **Sarinanamalaho** H. ; **Sarisarinanamalaho** H.

Hypoestes microphylla Bak. (*Acanthacées*) ; **Velatsamadinika** Bl.

Hyptis pectinata Poir. (*Labiées*) ; **Afolava** Bl. ; **Sangasanganandevolahy** ; **Sansanganimarina** Sak. ; **Rombatsahona**.

Hyptis sp. (*Labiées*) ; **Sangasanganakoholahy** H.

Hyptis spicigera Lam. (*Labiées*) ; **Mampivena** Tank.

I

Imbricaria coriacea A. DC. ; Sideroxylum rubrocostatum Jum. et Perr. ; Labramia coriacea B. et Hook. ; Mimusops Bojeri A. DC. ; Mimusops Commersonii Engl. (*Sapotacées*) ; **Nato** H. ; **Nanto** Bets. ; **Natovavy** H. ; **Varanto** Bs. ; **Voarantondriaka** Bs.

Imbricaria madagascariensis Pierre (*Sapotacées*) ; **Hodinato** g.

Impatiens Baroni Bak. (*Géraniacées*) ; **Kivolavola** Bets.

Impatiens firmula Bak. (*Géraniacées*) ; **Rangikely** H. ; **Kivolavola** **Bets.**

Impatiens Lyallii Bak. (*Géraniacées*) ; **Ranga** H. ; **Kivolavary** Bl.

Impatiens madagascariensis Wright et Arn. (*Géraniacées*) ; **Kivolavola** Bets.

Impatiens sp. (*Géraniacées*) ; **Benjanina** H.

Imperata arundinacea Cyr. (*Graminées*) ; **Manevica** Sl. ; **Tenina** ; **Tenona** H. ; **Tsevoka** H.

Indigofera Bojeri Bak. (*Légumineuses*) ; **Kiramena** H.

Indigofera hirsuta L. (*Légumineuses*) ; **Engitratainakoho** Bs.

Indigofera leucoclada Bak. (*Légumineuses*) ; **Malemirana** Bl.

Indigofera Lyallii Bak. (*Légumineuses*) ; **Aikafatray** Bl.

Indigofera pedunculata Hild et Boj. ; (*Légumineuses*) ; **Aikamanga** H. ; **Mangataho** H.

Indigofera sp. (*Légumineuses*) ; **Sarinaika** H.

Indigofera thymoides Bak. (*Légumineuses*) ; **Tsimaitompangady** H.

Indigofera tinctoria L. (*Légumineuses*) ; **Aika** Hov. ; **Engitra** Pr. ; **Engitra** Bs. ; **Tapitsakondry** Bs.

Iodes madagascariensis Baill. (*Olacinées*) ; **Vahifisaka** Bs.

IPOMAEA BATATAS Lam. (*Convolvulacées*); **Ambizo** Bl.; **Batata** Bs.; **Anantaraona** Sa.; **Bege**; **Bele**; **Belena** Bs.; **Bokala**; **M'Bizo** Bl.; **Ovihazo** Bl.; **Ovimango**; **Tsimanga** Sa.; **Tsomanga**; **Vihazo**; **Vomanga** H.; **Vorondro**.

IPOMÆA BILOBA Forst. (*Convolvulacées*); **Vàhindalandanà** Bs.

IPOMÆA LEUCANTHA Jacq. (*Convolvulacées*); **Ampelantsifotra** Bs.

IPOMÆA LINDLEYI Chois. (*Convolvulacées*); **Voankelana** Sa.

IPOMÆA PALMATA Forst. (*Convolvulacées*); **Anambararata** H.; **Ambolotara**; **Anambolotora** Sa.; **Vahimporinondrv**; **Vahintsatsaka**; **Vahintsatsatra** Sa.

IPOMÆA PURPUREA Roth. (*Convolvulacées*); **Bahia** Bs.; **Sarisarimbomanga** g.; **Vahintsidity** Bs.; **Vahitsidy**; **Vomangaoika**; **Vomanganalika** Bs.

IPOMÆA PTERYGOCAULIS Chois. (*Convolvulacées*); **Lavadia** Bl.; **Vahinkelaka** H.

IPOMÆA sp. (*Convolvulacées*); **Kanjo** H.; **Keliladina** Pr.; **Kimataojazavolana** Bl.; **Marovelo** g.; **Ovodravina** Pr.; **Tongoboka** H.

IPOMÆA WIGHTII Chois. (*Convoculacées*); **Ajy** Bl.; **Tsingovihovy** Bl.; **Avy** Bl.

J

JATROPHA CURCAS L. (*Euphorbiacées*); **Kizika** Bs.; **Kinanafotsy**; **Tanantanampotsy**; **Savoa** Sl.; **Voanongo** Sak.; **Kinampotsy**; **Tanantanambazaha** H.; **Tanantanankisoa** H.; **Kinopotsy**; **Valavelo** Sl.; **Valavenola** Sa.; **Voanongo** Sa.

JUSSIÆA ERECTA L. (*Onagrariées*); **Malalia** Bl.; **Taborontahalaka** Bl.; **Tamborontahalaka** Bl.

JUSSIÆA REPENS L. (*Onagrariées*); **Sihanaka** Bl.; **Volondrano** H.

JUSTICIA COMMERSONII And. (*Acanthacées*); **Masanjerina** Sa.; **Masonjirina** Sa.

JUSTICIA GENDARUSSA Burm. (*Acanthacées*); **Dingadingambazaha** g.

JUSTICIA HAPLOSTACHYA T. Anders. (*Acanthacées*); **Fantso** Sa.; **Somotsoy** Bl.

JUSTICIA SPIGELIOIDES Bak. (*Acanthacées*); **Veladahy** Sa.

K

KALANCHOE BEHARENSIS Drake (*Crassulacées*); **Mongy** Antand. (Voir aux *Addenda* à la fin du volume.)

Kalanchoe Grandidieri Baill. (*Crassulacées*) ; **Isaka** ; **Sofisofy** ; **Mongy** Bs.

Kalanchoe Hildebrandtii Baill. (*Crassulacées*) ; **Tambora** Bl. ; **Toaremy** Bl.

Kalanchoe miniata Hils et Boj. (*Crassulacées*) ; **Kodokodabato** g.

Kalanchoe orgyalis Bak. (*Crassulacées*) ; **Hazombato** Bl.

Kalanchoe pubescens Bak. (*Crassulacées*) ; **Sofimbatonalika** H.

Kaliphora madagascariensis Hook. fils (*Cornacées*) ; **Katsomata** H. ; **Maranitsapasina** Bl.

Khaya madagascariensis Jum. et Perr. (*Méliacées*) ; **Hazomena** Sak.

Kigelia madagascariensis Bak. (*Bignoniacées*) ; **Somotsohy** Sl. ; **Lomotsohy** g.

Kitchingia amplexicaulis Bak. (*Crassulacées*) ; **Sodifanfandrano** H. ; **Kilenga** Bl. ; **Kitenga** Pr. ; **Kotrokotroka** H.

Kitchingia parviflora Bak. (*Crassulacées*) ; **Kilenga** Bl.

Kitchingia peltata Bak. (*Crassulacées*) ; **Kotrokotroka** H.

Kitchingia sp. (*Crassulacées*) ; **Ramiaribaka** Bs. ; **Sofimbato** H. ; **Sofinondry**.

Kitchingia streptantha Bak. (*Crassulacées*) ; **Sofingoaika** H.

Kniphofia pallidiflora Bak. (*Liliacées*) ; **Gorigosy** H.

Kompitsia elastica Cost. et Sall. (*Asclépiadées*) ; **Kompitso** Bs.

Kyllinga elatior Kunth. (*Cypéracées*) ; **Kirindrala** Bl.

L

Labramia coriacea A. DC. (*Sapotacées*) ; **Nato** H. ; **Nanto** Bets. ; **Natovavy** H.

Lactuca indica L. et H. ; Sonchus oleraceus L. (*Composées*) ; **Beroberaka** Sa. ; **Beroberokamboa** H.

Lactuca sativa L. (*Composées*) ; **Salady** H.

Lagarosiphon madagascariensis Casp. (*Hydrocaridées*) ; **Volondrano** H.

Lagenaria vulgaris Ser. (*Cucurbitacées*) ; **Voambahy** ; **Voatavomanta** H.

Laggera alata Sch. (*Composées*) ; **Argodro** Menabe ; **Ahitrandriana** H.

Landolphia Dubardi Pierre (*Apocynées*) ; **Fingibary** et **Fingobary** Bs. ; **Fingitra** ; **Fingotra** Bs. ; **Rambatsikopika** Pr. ; **Vahinanto** Bs. ; **Vahihena** Bs.

Landolphia fingimena Pierre (*Apocynées*) ; **Fingimena** ; **Fingomena** Bs.

Landolphia hispidula Pierre (*Apocynées*) ; **Fingimainty** ; **Fingomaintry** Bs.

Landolphia madagascariensis K. Sch. (*Apocynées*) ; **Fingotra** Bs. ; **Robanga** Bs. ; **Robenga** ; **Vahihena** ; **Vahivoahena** Pr. ; **Voahenalahy** H.

Landolphia Mamalava Cost. et Bois. (*Apocynées*) ; **Mamalava.**

Landolphia Mamava Cost. et Bois. (*Apocynées*) ; **Mamava.**

Landolphia Mandrianambo Pierre (*Apocynées*) ; **Mandrianambo** Pr.

Landolphia Perrieri Jum. (*Apocynées*) ; **Piralahy** H. ; **Vahealahy** Bs. ; **Voahe** ; **Voahehy** Sl.

Landolphia Perrieri, var. *ambatensis* Jum. (*Apocynées*) ; **Dity-vahea** Lamk.

Landolphia Richardiana Pierre (*Apocynées*) ; **Talandoha** g. ; H. ; **Voahena** H.

Landolphia sphærocarpa Jumelle (*Apocynées*) ; **Ariako** Menabe ; **Reiabo** Sl. ; **Piravahy** ; **Raiabo** H. ; **Reakatsy** Sl. ; **Rehe** Sl.

Landolphia sp. (*Apocynées*) ; **Fingitrakalama** Bs. ; **Mandrianambovavy** Pr. ; **Pira** H. ; **M'Pira** H. ; **Vahimaintina** Sl. ; **Vahiniangaka** ; **Voahentetso** ; **Voahenavavy** H.

Landolphia subsessilis Pierre (*Apocynées*) ; **Fingipotsy** Bs.

Landolphia trichostyma Jum. et Perr. (*Apocynées*) ; **Kalamo** Anal. (Voir aux *Addenda* à la fin du volume.)

Lebeckia retamoides Bak. (*Légumineuses*) ; **Kifafambohitra** H.

Lecontea Bojeriana A. Rich. (*Rubiacées*) ; **Laingo** Sl. ; **Langomainbo** H. ; **Taimboro** Pr. ; **Tamboromantsina** Bl. ; **Zamboromantsina** Bl.

Leea guineensis G. Don. (*Ampélidées*) ; **Malambohavana** Sak. ; **Voankazohambana** H.

Leersia hexandra Svv. (*Graminées*) ; **Tsiriry** H. ; **Ahikongona** Bl.

Lemna minor L. (*Lemnacées*) ; **Manotona** Bl. ; **Ramilamina** H.

Leonotis nepetæfolia R. Br. (*Labiées*) ; **Kilanjananahary** Sak.

Lepironia mucronata Rich. (*Cypéracées*) ; **Mahampy** g. ; **Penjy** ; **Penza** Bs. ; **Rambo** g. (Voir la note complémentaire sur les textiles à la fin du corps de l'ouvrage, au mot **Penjy**, p. 313).

Leptolæna pauciflora Bak. (*Chlænacées*) ; **Anjananjanafotsy** H.

Leptolæna turbinata Bak. ; Rhodolaena altivola Thou. et R. Bakeri Baill. (*Sarcolænées*) ; **Fotana** Bs.

Lepturus sp. (*Graminées*) ; **Tsilavonomby** H.

Leucas martinicensis R. Br. (*Labiées*) ; **Kifilanjambola** Bl. ; **Lanjananahary** H.

Lightfootia madagascariensis A. DC. (*Campanulacées*) ; Geissorhiza Bojeri Bak. *Iridées*) ; Wahlembergia Bojeri A. DC. (*Campanulacées*) ; **Takorobabonakoho** H. ; **Telovitrananakaratra** H.

Limnanthemum indicum Griseb. (*Gentianées*) ; **Tatamontolo** Sa. ; **Voalefokamboa** ; **Voalefokoitra** ; **Voalefokalitra** H.

Limnophila torenioides Bak. (*Scrophulariées*) ; **Fanondrehana** H. ; **Ramofaritra** H. ; **Marotonona** H.

Linum emirnense Boj. (*Linées*) ; **Laingoakalana** H.

Linum usitatissimum L. (*Linées*) ; **Rongonimbazaha** g.

Lobelia natalensis A. DC. (*Campanulacées*) ; **Anandaingo** H.

Lobelia serpens Lamk. (*Campanulacées*) ; **Anambosaka** Bs. ; **Tsinainondrikely** H.

Longani sp. (*Sapindacées*) : **Voankavandra** H.

Loranthus Baroni Bak. (*Loranthacées*) ; **Tongoalahy** Bl. ; **Tongoalahivahy** Bl.

Loranthus sp. (*Loranthacées*) ; **Ramitambina** H.

Loranthus trachycarpum Bak. (*Loranthacées*) ; **Safitra** Sl.

Ludwigia Jussiæoides Lam. (*Onagrariées*) ; **Mandiadiana** Sl.

Luffa acutangula Roxb. (*Cucurbitacées*) ; **Papangay** Bs.

Luffa ægyptiaca Mill. (*Combrétacées*) ; **Sosety** H. ; **Sosoety** H. ; **Sotisoty** H.

Lumnitzera racemosa Baill. (*Olacinées*) ; **Sarihanko** Sl.

Lycoperdum giganteum Batsch (*Champignons-Gastromycètes*) ; **Holataboka** H.

Lycopersicum esculentum Mill. (*Solanées*) ; **Babonga** Sa. ; **Boabonga** g. ; **Tabiha** H. ; **Voabonga** Sa. ; **Voandamora** H.

Lycopodium clavatum L. (*Lycopodiacées*) ; **Tongotsokina** H. ; **Tongogaga** Bl.

Lycopodium sp. (*Lycopodiacées*) ; **Hazontsifaka** H. ; **Kitongotrandraka** Bl. ; **Hazotsilaky** ; **Solaka** g. ; **Somorona** H. ; **Tsilaky** ; **Tsilanky** Ants.

Lysimachia parviflora Bak. (*Primulacées*) ; **Vololondrano** H.

M

Macaranga echinocarpa Bak. (*Euphorbiacées*) ; **Makarana** Sl. ; **Mokaranana** Ant.

Macaranga ferruginea Bak. (*Euphorbiacées*) ; **Molanga** H.

Macaranga Hildebranthi ; obovata Baill. ; macropoda et echinocarpa Bak. (*Euphorbiacées*) ; **Mokarana** Sl. ; **Mokaranana** Ant.

Macaranga macropoda Bak. (*Euphorbiacées*) ; **Mokarana** Sl. ; **Mokaranana** Ant.

Macaranga obovata Baill. (*Euphorbiacées*) ; **Mokarana** Sl. ; **Mokaranana** Ant.

MACARANGA sp. (*Euphorbiacées*); **Mokaranamoravina**; **Mokaranalavaravina**; **Mokaranalahy** H.

MÆSA TRICHOPHLEBIA Bak. (*Myrsinées*); **Rafy** g.; **Voarafy** Bets.

MALVA CRISPA L. (*Malvacées*); **Miakana** Bets; **Fiandrilavelona** Imerina.

MANGIFERA INDICA L. (*Anacardiacées*); **Manga** g.

MANIHOT UTILISSIMA Pohl. (*Euphorbiacées*); **Balahazo** Bl.; **M'Bazaha** Bs.; **Mohogo** Sl.; **Ambazaha** Sak.; **Mangahazo** Bets.; **Kazaha** Pr.; **Balafanapaka** Sak.; **Matreoka** Pr.; **Rompotra** Pr.; **Kajaha**; **Tsiveritelo**; **Vihazo**; **Vomangahazo** H.

MANIHOT PALMATA Muell. d'Arg. (*Euphorbiacées*); **Ambazaha** Sak.; **Balahazo**; **Balafanapaka** Sak.; **Kazaha**; **Kajaha** Pr.; **Mangahazo** Bets; **Mahogo** Sl.; **Matreoka**; **M'Bazaha** Bs.; **Rompotra**; **Tsiveritelo**; **Vihazo**; **Vomangahazo** H.

MARANTA ARUNDINACEA L. (*Zingibréacées*); **Vilonala** H.

MARATTIA FRAXINEA Sm. (*Marattiacées*); **Hafina** H.

MARSDENIA VERRUCOSA Decne (*Asclépiadées*); **Beraboky** g.; **Bokabe** Sl.; **Bokalahy** Sak.; **Tsingovio** Bs.

MARSILEA sp. (*Marsiléacées*); **Anantsiry** Bs.

MASCARENHASIA ANCEPS Boiv.; M. LISIANTHIFLORA DC. (*Apocynées*); **Gidroa** Sl.; **Guidroa** Sl.; **Kidroa** Sl.

MASCARENHASIA ANGUSTIFOLIA A. DC. (*Apocynées*); **Barabanja** Bets.

MASCARENHASIA ARBORESCENS Jum. (*Apocynées*); **Tokanfototra** Sl.

MASCARENHASIA GEAYI Cost. et Bois. (*Apocynées*); **Kokomba** Sak.

MASCARENHASIA KAKOMBA Cost. et Bois. (*Apocynées*); **Angalovo** Fort-Dauphin; **Kakombà** g.

MASCARENHASIA KIDROA Cost. et Bois. (*Apocynées*); **Kidroa** Pr.

MASCARENHASIA LANCEOLATA; M. ANGUSTIFOLIA A. DC. (*Apocynées*); **Barabanja** Betsinisar.

MASCARENHASIA LISIANTHIFLORA DC.; (*Apocynées*); **Gidroa** Sl.; **Guidroa**; **Kidroa** Sl.

MASCARENHASIA MACROCALIX Bak. (*Apocynées*); **Vonifotsy** Sl.

MASCARENHASIA sp. (*Apocynées*); **Barabanjafotsy**; **Barabanjàmena** Bs.; **Herandrano** Pr.; **Herotra** Bl.; **Herondrano**.

MASCARENHASIA SPECIOSA var. *dextra* Dubard (*Apocynées*); **Heromafaitra** Pr.

MASCARENHASIA UTILIS Bak. (*Apocynées*); **Ramiranja** Pr.

MEDEMIA NOBILIS Hild. et Wend. (*Palmiers*); **Satranabe** Sl. (Voir à la note complémentaire sur les textiles à la fin de l'ouvrage, p. 314).

MEDINILLA sp. (*Mélastomacées*); **Kitonda** Bl.; **Kitata** H.

MEDINILLA VISCOIDES Triana (*Mélastomacées*); **Kamasina** Bs.

MELANOPHYLLA ALNIFOLIA Bak. (*Cornacées*); **Voanampotsy** H.

MÉLANTHERA MADAGASCARIENSIS Bak. (*Composées*); **Fanitso** Sa.; **Menavony** Pr.

MELASTOMA sp. (*Mélastomacées*); **Takasina** H.

MELIA AZEDARACH L. (*Méliacées*); **Voandelaka** g.

MELOTHRIA RUTEMBERGIANA Cogn. (*Cucurbitacées*); **Karakarantoloho** Sa.; **Voantangomboalavo** H.

MELOTHRIA sp. (*Cucurbitacées*); **Vahetiaombe** Bl.

MEMECYLON OLEÆFOLIUM Bak. (*Mélastomacées*); **Fandirandahy** H.

MENABEA VENENATA Baill. (*Asclépiadées*); **Kisonompa**; **Kisompa**; **Kisopa** H.; **Tangena** Sak.; **Tangembavy** Sl.

MENTHA sp. (*Labiées*); **Solila** Vak.

MESANTHEMUM PLATIPHYLLUM Bak. (*Eriocaulées*); MENTHA sp. (*Labiées*); **Solila** Vak.

MICROGLOSSA sp. (*Composées*); **Vahekanda** Bl.

MICROGLOSSA VOLUBILIS DC. (*Composées*); **Rangasoa** Sa.

MIKANIA SCANDENS Willd. (*Composées*); **Kitseaka** Bl.

MIMOSA ASPERATA L. (*Légumineuses*); **Hery** Sl.; **Riotra** Sa.; **Roitra** Sa.

MIMOSA LATISPINOSA Lamk. (*Légumineuses*); **Romemy** H.

MIMOSA MYRIOCEPHALA Bak. (*Légumineuses*); **Odifady** H.

MIMOSA PUDICA L. (*Légumineuses*); **Amboafotsikely** H.; **Matirosana**; **Anankoay** Betsim.; **Anakoay** Bs.; **Rohitra** Bs.

MIMULOPSIS sp. (*Acanthacées*); **Marovany** H.

MIMUSOPS BOJERI M. Hartog (*Sapotacées*); **Nato** H.; **Nanto** Bets.; **Natovavy** H.

MIMUSOPS COMMERSONII Engl. (*Sapotacées*); **Nato** H.; **Nanto** Bets.; **Natovavy** H.

MIMUSOPS COSTATA Hartog (*Sapotacées*); **Todinga** Bs.; **Vandrozana**; **Voazabo** Bs.; **Voantodinga** Bs.

MIRABILIS JALAPA L. (*Nyctaginées*); **Vanimpolera** H.; **Voampolera** H.; **Vonimpolera** H.

MODECCA DENSIFLORA Bak. (*Passiflorées*); **Kindredretsa**; **Voatavohazo** H.

MOHRIA CAFFRORUM Desv. (*Polypodiacées*); **Manilahy** g.; **Manikely**.

MOLLUGO NUDICAULIS Lamk. (*Ficoïdes*); **Aferontany** g.

MOMORDICA CHARANTIA L. (*Cucurbitacées*); **Mafaiba** H.; **Margose** g.

MONACHOCHLAMYS FLAGELLARIS Bak. (*Acanthacées*); **Vahevoafanirina** Bl.; **Vahifitoaty** H.

Moringa pterygosperma Gaertn. (*Moringées*); **Ananambo** Sl.; **Landihazobe** H.; **Morongy** g.; **Moringa** Sl.
Morus alba L. (*Urticées*); **Hazondandy** H.
Morus indica L. (*Urticées*); **Vorihazo** H.
Moschosma polystachia Benth. (*Labiées*); **Karanjamboay**; **Karanjanamboay** Bs.
Mucuna horrida Baill. (*Légumineuses*); **Agy** g.; **Avy** Bl.; **Tsingovihovy** H.; **Tsingovihonyagy** Bl.; **Tankilotra** Sl.
Mucuna pruriens DC. (*Légumineuses*); **Tainkilotra**; **Taingilotra** Sak.; **Tangilotra** Sl.
Mucuna utilis Wal. (*Légumineuses*); **Kalamakantsoavaly** H.
Mundulea pauciflora Bak. (*Légumineuses*); **Fanamamo**; **Famamo** H.; **Vahimpamamo** H.
Mundulea sp. (*Légumineuses*); **Arangoaka** Pr.; **Vodiaombe** Bl.
Mundulea striata Dub. et Dop (*Légumineuses*); **Fanomo** Bl.
Mundulea Telfairii Bak. (*Légumineuses*); **Famaty**; **Fanomamo**; **Fanamamo** H.
Musa paradisiaca L. (*Musacées*); **Katakata** Fl.; **Akondro**; **Otsy**; **Ontsy** Sl.
Musa Perrieri Claverie (*Musacées*); **Antsirohoroka** Sak.; **Tsirohoroka** Sak.; **Voantsirohoroka** g.
Musa sapientum L.; Musa paradisiaca L. (*Musacées*); **Akondro**; **Otsy**; **Ontsy** Sl.; **Katakata** Fl.
Musa sp. (*Musacées*); **Afontsy** H.; **Hontsy** Pr.
Musa textilis Nees (*Musacées*); **Sarika** H.
Mussænda arcuata Poir. (*Rubiacées*); **Tsikirity** H.; **Vahindaingo** Sak.; **Vahidaingo** Sl.; **Voandaingo.**
Mussænda fusco-pilosa Bak. (*Rubiacées*); **Tsidoboka** Bs.
Mussænda landia Poir. (*Rubiacées*); **Nofitsakoho** Antk.
Mussænda sp. (*Rubiacées*); **Tongobintsy** Sa.
Mussænda trichophlebia Bak. (*Rubiacées*); **Fatoravavy** Bl.; **Felambarika** H.
Mussænda vestita Bak. (*Rubiacées*); **Fatora** g.; **Fatoralahy** Bl.
Myristica acuminata Lam. (*Myristicées*); **Rara** H.
Myristica Chapelieri Baill. (*Myristicées*); **Malotsiandrongo** Bs.; **Baramolotrandrongo** H.
Myristica fragrans Houtt. (*Myristicées*); **Raravazaha** H.
Myristica madagascariensis Lam. (*Myristicées*); **Rarahoraka** Bs.; **Rara ilovango.**
Myristica Vouri Baill. (*Myristicacées*); **Rarabe** Bs.; **Raramena** H.; **Voapary**; **Vory** Bs.; **Vouri-Rara.**

Myrsine madagascariensis A. DC. (*Myrsinées*) ; Potameia Thouarsii R. et S. (*Laurinées*) ; **Hazontoho** Bs.

N

Naias minor L. (*Naïadacées*) ; **Ompoadambo** Sa.

Nasturtium barbareæfolium Bak. (*Crucifères*) ; **Akondronjaza** g. ; **Kimalao** Bl. ; **Anapisaka** Bl. ; **Anambolobotombahiny** Sa. ; **Anampisaka** Pr.

Nasturtium officinale R. Br. (*Crucifères*) ; **Anandrano** H.

Nastus borbonicus J. F. Gmel. (*Graminées*) ; **Volo** ; **Volotsangana** g. ; **Volozatsy** ; **Volozevona** Bs.

Nastus capitatus Kunth. (*Graminées*) ; **Volo** ; **Volotsangana** g. ; **Volozatsy** ; **Volozevona** Bs.

Nastus sp. (*Graminées*) ; **Piaka** Pr. ; **Vahimbolotsangana**.

Nauclea cuspidata Bak. (*Rubiacées*) ; **Molampangady** H. ; **Volampangady** Bs. ; **Valimpangady** ; **Vamolampangady** ; **Voamolampangady** Bs.

Nelsonia canescens Spreng. (*Acanthacées*) ; **Manimboalavo** Pr.

Neobaronia phyllantoides Bak. (*Légumineuses*) ; **Harina** H. ; **Harahara** Menabe ; **Mangarahara** g. ; **Tsiavango** Sak.

Nephelium Lit-chi Camb. (*Sapindacées*) ; **Letisy** Bs. ; **Litchy** Bs.

Nephrodium cordifolium (*Fougères*) ; **Kovaingo** H.

Nesæa triflora Kuth. (*Lythrariées*) ; **Kalebanda** Bs.

Nesogordonia Bernieri Baill. (*Ternstrœmiacées*) ; **Hafotsankora** Bs.

Nicandra physaloides Gaertn. (*Solanées*) ; **Boreda** g. ; **Tsipolobazaha** H.

Nicotiana tabacum L. (*Solanées*) ; **Behatoka** H. ; **Bekira** Bs. ; **Lobara** Bara ; **Paraky** g. ; **Tabaka** Bets. ; **Tobaka** Tanosy ; **Tsitata** Bara ; **Dolibika** Pr. ; **Tambako** Pr. ; **Tsisata** Pr.

Nisa involucrata DC. (*Samydacées*) ; **Hazoambo** Bs.

Nisa nudiflora DC. (*Samydacées*) ; **Voasorindry** g.

Nisa scleroxylon DC. (*Samydacées*) ; **Marangatodika** Bs.

Nuxia capitata Bak. ; N. verticillata Lam. (*Loganiacées*) ; **Lambinana** Ants. ; **Valanirana** g.

Nuxia verticillata Lam. (*Loganiacées*) ; **Lambinana** Ants. ; **Valanirana** g.

Nymphæa Lotus L. (*Nymphéacées*) ; **Tatamokirana** H.

Nymphæa sp. (*Nymphéacées*) ; **Hatrevo** Sl.

Nymphæa stellata Willd. (*Nymphéacées*) ; **Betsimihilana** H. ; **Ta-**

tamo Sak. ; **Voalefoka** Imer. ; **Tantama** H. ; **Tsiazonafo** H. ; **Voahirana** H.

OBERONIA BREVIFOLIA Lindl. (*Orchidées*) ; **Fontsilahinjanahary** Bs.

OBETIA FICIFOLIA Caud. (*Urticées*) ; **Kiamiana** H.

OBETIA LACINIATA Bak. (*Urticées*) ; **Amiana** g.

OBETIA MORIFOLIA Bak. (*Urticées*) ; **Amiandahy** g.

OBETIA PINNATIFIDA Bak. (*Urticées*) ; **Amiambavy** H.

OCHNA MACRANTHA Bak. (*Ochnacées*) ; **Lamary** Sl. ; **Voandanary** Sl.

OCHNA MADAGASCARIENSIS DC. (*Ochnacées*) ; **Hazomena** Bs. ; **Rangahy** H.

OCOTEA TRICHANTA Bak. (*Laurinées*) ; **Hazonjaza** Bl.

OCOTEA TRICHOPHLEBIA Bak. (*Laurinées*) ; **Varongy** ; **Varongimainty** H. ; **Varongifotsy** ; **Vasefaka** ; **Vasebambazaha** Bs.

OCYMUM CANUM Sims. (*Labiées*) ; **Kiranjay** g.

OCYMUM GRATISSIMUM L. (*Labiées*) ; **Romba** Bets.

OLDENLANDIA LANCIFOLIA DC. (*Rubiacées-Cinchonacées*) ; **Ahibitsika** g. ; **Kiamalomata** Bl. ; **Taborimbahiny** H. ; **Tamborombahiny** H.

OLDENLANDIA TRINERVA Retz (*Rubiacées*) ; **Fozankao** H.

OLYRA LATIFOLIA L. (*Graminées*) ; **Valoriotrabe** ; **Voloriotrabe** Bs.

ONCOBA CAPREÆFOLIA Bak. (*Bixinées*) ; **Lafara** Bl. ; **Voandafara** Sa.

OPHIOCAULON FIRINGALAVENSE Drake (*Passiflorées*) ; **Lokoranga** ; **Olaboay** Sak.

O

OPUNTIA FEROX Haw. (*Cactées*) ; **Raiketa** ; **Tsilog.**

OPUNTIA VULGARIS Mill. ; OP. FEROX Haw. (*Cactées*) ; **Raiketa** g. ; **Tsilo** g.

ORCHIPEDA THOUARSII R. et S. (*Apocynées*) ; **Folitra** Sl. ; **Kaboka** H. ; **Montaka** Tank. ; **Voakanga** Pr. ; **Kangarano** H. ; **Montafara** Sl.

ORIZA SATIVA L. (*Graminées*) ; **Vary** g. — Pour les différents riz de Madagascar avec leurs variétés (**Vary**), voir aux mots commençant par **Vary** et ce qui est indiqué aux *Addenda* sous le nom de **Riz**.

OSMUNDA REGALIS L. (*Fougères*) ; **Ampangafenakoho** H.

OTIOPHORA SCABRA Zucc. (*Rubiacées*) ; PHILIPPIA PARKERI Bak. (*Ericacées*) ; **Ngitakely** H.

OTTELIA ULVÆFOLIA Buch. (*Hydrocharidées*) ; **Ivirandrana** H. ; **Tatangindrano** H.

OUVIRANDRA BERNERIANA Decne (*Naïadacées*) ; **Ouvirandra** ; **Ovirandra** H. ; **Tapetaka** Bs.

OUVIRANDRA FENESTRALIS Poir. ; OUV. BERNERIANA Decne (*Naïadacées*) ; **Ouvirandra** ; **Tapetaka** Bs. ; **Ovirandra** H.

Oxalis Apodiscias Turcz (*Géraniacées*); **Sinedrisinedry** Sl.
Oxalis caprina L. (*Géraniacées*); **Kisiranondrilahy** Bl.
Oxalis corniculata L. (*Géraniacées*); **Kidiadiamborona** H.; **Kodiadiamborona** H.; **Kodiadiavorona** H.
Oxalis livida Jacq. (*Géraniacées*); **Kodiadiavoronankaratra** H.
Oxalis sensitiva L. (*Géraniacées*); **Hazoandro** Sl.; **Kelimanganalitra** Bets.; **Kihorohorona**; **Modimodia** H.; **Manendilanitra** Sl.; **Miorinkorona** H.; **Tsihilavanandriananahary** Bets.; **Tsimpoafoha** H.
Oxalis simulans Bak. (*Géraniacées*); **Kisira** Bl.
Oxalis villosa Bak. (*Géraniacées*); **Kabona** H.

P

Pachypodium brevicaule Bak. (*Apocynées*); **Kimondro** H.
Pachypodium cactipes K. Schum. (*Apocynées*); **Bontaka** Sak.; **Vontaka.**
Pachypodium densiflorum Bak. (*Apocynées*); **Samona** Bl.
Pachypodium Drakei Cost. et Bois. (*Apocynées*); **Bontaka** Sak.; **Vontaka.**
Pachypodium Geayi Cost. et Bois. (*Apocynées*); **Bontaka** Sak.; **Vontaka.**
Pachypodium Lamerei Drake (*Apocynées*); **Bontaka** Sak.; **Vontaka.**
Pachypodium rosulatum Bak. (*Apocynées*); **Lomo** Bl.; **Bontaka** Sak.; **Manasindahitra** Sl.
Pachypodium Rutenbergianum Vatke; Pach. cactipes K. Schum.; Pach. Lamerei Drake; Pach. Drakei et Geayi Cost. et Bois. (*Apocynées*); **Bontaka** Sak.; **Vontaka** Sak.
Panax amplifolium Bak. (*Araliacées*); **Taranjana** H.
Panax confertifolium Bak. (*Araliacées*); Embelia concinna Bak. (*Myrsinées*); Halleria tetragona Bak. (*Scrophulariées*); **Dimbinala** H.
Panax gomphophylla Bak. (*Araliacées*); **Tokantovo** H.
Panax multibracteatum Bak. (*Araliacées*); **Ambamboana** Sa.; **Amboamboana** Sa.
Panax pentamera Bak. (*Araliacées*); **Bantsilana** g.; **Voantsilana** Sa.
Panax sp. (*Araliacées*); **Vatsilambato** Bs.
Panax ornifolium Bak. (*Araliacées*); **Vantsilana**; **Voantsila** H.
Pandanus concretus Bak. (*Pandanées*); **Fandrana** Bl.; **Vakoana** Bs.
Pandanus microcephalus Bak. (*Pandanées*); **Tsiriboalavo** Sa.
Pandanus sparganioides Bak. (*Pandanées*); **Vakoamboalavo**; **Vakoampetraka** Bs.

PANDANUS sp. (*Pandanées*); **Fandrambarika** Bs.; **Fasy** Bs.; **Hofa** Bs.; **Kopakopa** g.; **Vakoandambo**; **Vakoandrano**; **Vakoanondry** Bs.

PANDANUS UTILIS Berg. (*Pandanées*); **Vakoa** g.

PANICUM CRUS-GALLI L. (*Graminées*); **Farimanga** H.; **Ahibary**; **Aibary** Bl.; **Karangy** Sa.; **Tsimparifarifotsy** H.; **Tsimparifarimango** H.; **Tsimparifarimena**; **Tsimparifarifary** H.

PANICUM INTERRUPTUM Willd. (*Graminées*); **Adalavatana** H.

PANICUM JUMENTORUM Pers. (*Graminées*); **Famao** H.; **Tsimparefare** **Tsiparefare** Bl.

PANICUM ROSEUM Nees. (*Graminées*); **Menakapaha** Bl.; **Ahikongona** Bl.

PANICUM SEMIALATUM R. Br.; ANDROPOGON TRICHOZYGUS Bak. (*Graminées*); **Ahitrakonga** H.

PARINARIUM EMIRNENSIS Bak. (*Rosacées*); **Vandevenona** H.

PARMELIA PERFORATA Ach. (*Lichens*); **Volombato** H.

PAROPSIA EDULIS Thou. (*Passiflorées*); **Fangniam**; **Dimepate** g.; **Voakiripy**; **Voapavua** g.

PASSIFLORA CŒRULEA L. (*Passiflorées*); **Girenadelino** H.

PASSIFLORA INCARNATA L. (*Passiflorées*); **Girenadelino** H.

PASSIFLORA STIPULATA Aubl.; P. INCARNATA; P. CŒRULEA L. (*Passiflorées*); **Girenadelino** H.

PAVONIA BOJERI Bak. (*Malvacées*); **Besofina** Sa.; **Hafotsakanga** Bl.; **Tsontsona** H.

PAVONIA MACROTIS Bak. (*Malvacées*); **Trongafotsy** H.

PAYERIA EXCELSA Baill. (*Méliacées*); **Hazomalana** Bs.

PELARGONIUM MADAGASCARIENSIS Bak. (*Géraniacées*); **Tonaka** Bl.

PENNISETUM TRITICOIDES Bak. (*Graminées*); **Foiambazaha** Bl.; **Horompotsy** H.; **Toiambazaha** Bl.

PENTAPTERA ROXBURGHII Tul. (*Combrétacées*); **Arry-Coota** g.

PENTOPETIA ANDROSÆMIFOLIA Decne. (*Asclépiadées*); **Tandrokosy** g.; **Tandrokamporana** Sa.

PENTOPETIA ELASTICA Jum. et Perr. (*Asclépiadées*); **Mavokely** g.

PERRIERA MADAGASCARIENSIS Courchet (*Simaroubées*); **Kirondro.**

PERSEA GRATISSIMA Gaertn. (*Laurinées*); **Avoka** Bs.; **Zavoka** Bs.

PERVILLEA TOMENTOSA Decne (*Asclépiadées*); **Voansifitra** Sak.

PETROSELINUM SATIVUM Mœnch. (*Ombellifères*); **Perisily** H.

PEUCEDANUM sp. (*Ombellifères*); PHELLOLOPHIUM MADAGASCARIENSIS Bak. (*Ombellifères*); **Famonody** H.; **Tangina** Bets.; **Tsileondrohaho**; **Tsileondrohahovavy**; **Tsitongotramboabe** H.

PHASEOLUS LUNATUS L. (*Légumineuses*); **Kalamaka**; **Kalamakabe.**

PHASEOLUS VULGARIS L. (*Légumineuses*) ; **Tsaramaso** H. ; **Voatelo** ; **Voatelomena** Bl.

PHAYLOPSIS LONGIFOLIA And. (*Acanthacées*) ; **Vatofolamainty** H.

PHELLOLOPHIUM MADAGASCARIENSIS Bak. (*Ombellifères*) ; **Famonody** H. ; **Tangina** Bets. ; **Tsileondrohaho** ; **Tsileondrohahovavy** ; **Tsitongotramboabe** H.

PHILIPPIA ARISTATA Benth. (*Ericacées*) ; **Anjavidilahy** H. ; **Riadiatra** ; **Anjavidy** H.

PHILIPPIA FLORIBUNDA Benth. (*Ericacées*) ; **Anjavidy** H.

PHILIPPIA GOUDOTIANA Klotzsch. (*Ericacées*) ; **Anjavidilahy** H. ; **Riadiatra** ; **Anjavidy** H.

PHILIPPIA PARKERI Bak. (*Ericacées*) ; **Ngitakely** H.

PHILIPPIA sp. (*Ericacées*) ; **Anjavidilahimadinika** H. ; **Anjavily** Pr. ; **Randriata** H. ; **Rondralahy** H.

PHLOGA POLYSTACHYA Nor. (*Palmiers*) ; **Anivona** ; **Anivo** H. ; **Manarana** Bs.

PHŒNIX RECLINATA Jacq. (*Palmiers*) ; **Dara** Sl.

PHRAGMITES COMMUNIS Trin. (*Graminées*) ; **Barorata** H. ; **Katsaoka** H. ; **Volotara** H.

PHYLLANTHUS BOJERIANUS Muell. d'Arg. (*Euphorbiacées*) ; **Marefolena** H.

PHYLLANTHUS CASTICUM Soy-Will. (*Euphorbiacées*) ; **Antentona** H. ; **Taintona** ; **Faintina** H. ; **Hazotana** Bl. ; **Hazotanty** Pr. ; **Hazontana** ; **Hazontanty** Bl. ; **Hazotana** Bl. ; **Tentina** ; **Tentona** H.

PHYLLANTHUS MADAGASCARIENSIS Muell. d'Arg. (*Euphorbiacées*) ; **Hazotana** Bl. ; **Hazotanty** Pr. ; **Taintona** H.

PHYLLANTHUS sp. (*Euphorbiacées*) ; **Anakatsotsy** Bl. ; **Lanory** Bl. ; **Saniry** Pr. ; **Somaradindona** H. ; **Voandanory** Bl.

PHYLLARTHRON BOJERIANUM DC. (*Bignoniacées*) ; **Tohiravina** Sl. ; **Zahana** H. ; **Zahania** Menabe.

PHYLLOXYLUM ENSIFOLIUM Baill. ; NEOBARONIA PHYLLANTHOIDES (*Légumineuses*) ; **Harahara** Menabe ; **Tsiavango** Sak.

PHYSALIS PERUVIANA L. (*Solanées*) ; **Voantsipaotaka** Pr. ; **Voanaka** Bl. ; **Voanantsindrana** H.

PHYSENA MADAGASCARIENSIS Thou. (*Passiflorées*) ; **Raisaonjo** Sl. ; **Ramangaoka** Bs. ; **Sang** g. ; **Sararsoa** g. ; **Voaranthe** ; **Voaronthe** g.

PHYTOLACCA ABYSSINICA Hoffm. (*Phytolaccées*) ; **Angeja** Bl. ; **Vahivoraka** H. ; **Mandemoka** Bl.

PIPER BORBONENSE C. DC. (*Pipéracées*) ; **Ferifery** Bs. ; **Mahalatsaka** Sa. ; **Sakarivombato** Bl. ; **Tsimahalatsaka** H. ; **Tsimperifery** H. ; **Sakavirondambo** Bl. ; **Sakavirombato** Bets. ; **Voamperifery** H.

Piper emirnense Bak. (*Pipéracées*) ; **Laingotohatra** H.
Piper pachyphyllum Bak. (*Pipéracées*) ; **Ferifery** Bs. ; **Mahalatsaka** Sa. ; **Sakarivombato** Bl. ; **Sakavirombato** Bets. ; **Tsimahalatsaka** H. ; **Tsimperifery** H. ; **Voamperifery** H. ; **Sakarirondambo** Bl.
Piper pyrifolium Wahl (*Pipéracées*) ; **Ferifery** Bs. ; **Mahalatsaka** Sa. ; **Sakarivombato** Bl. ; **Sakavirombato** Bets. ; **Sakavirondambo** Bl. ; **Tsimahalatsaka** H. ; **Tsimperifery** H. ; **Voamperifery** H.
Piper subpeltatum Willd. (*Pipéracées*) ; **Voantogotra** ; **Voantogoka** ; **Voantongotra** Tan, ; **Voatongotra** Tan.
Piptadenia chrysostachys Benth. (*Légumineuses*) ; **Fano** H. ; **Volatsara** Bets. ; **Fany** ; **Sikidy** H.; **Voampana** H. ; **Voafano** H.
Piptadenia Pervillei Forst. (*Légumineuses*) ; Buddleia fusca Bak. (*Loganiacées*) ; Claoxylon Bakerianum Baill. (*Euphorbiacées*) ; **Sevalahy** Sa.
Pipturus integrifolius Bak. (*Urticées*) ; **Fotsivimadika** Bl.
Pistia sp. (*Aroïdées*) ; **Tsikafonkafona** H.
Pistia stratiotes L. (*Aroïdées*) ; **Azafo** ; **Hazafo** g. ; **Tsinkafonkafona** H.
Pisum sativum L. (*Légumineuses*) ; **Petipoa** H. ; **Pitipoa** H.
Pittosporum pachylobium Tul. (*Pittosporées*) ; **Amborasaha** ; **Ampaly** Bs.
Pittosporum Pervillei Blum. (*Pittosporées*) ; **Menavongen** g.
Pittosporum polyspermum Tul. (*Pittosporées*) ; **Membovitsika** Bs. ; **Nantofotsy** Bs.
Pittosporum Senacia Putterl. (*Pittosporées*) ; Rhus venulosa Bak. (*Anacardiacées*) ; **Ambovitsika** Sak.
Plecospermum sp. (*Urticées*) ; **Varongimalailay** H.
Plectaneia elastica Jum. et Perr. (*Apocynées*) ; **Piravaovaho** Sl.
Plectaneia microphylla Jum. et Perr. (*Apocynées*) ; **Mahavoahavana**.
Plectranthus cymosus Bak. (*Labiées*) ; **Ranofaritra** ; **Ramifaritra** Hov. ; **Anampantsaka** H.
Plectranthus ternatus Seems. (*Labiées*) ; **Voamitra** Sl.
Plectronia buxifolia Bak. (*Rubiacées*) ; **Fantsikahitra** H.
Plectronia umbellata Bak. (*Rubiacées*) ; **Tsifo** H. ; **Pitsikahidambo** Bs.
Plectronia sp. (*Rubiacées*) ; **Voahambana** Pr. ; **Pitsikahitra** H.
Podocarpus madagascariensis Bak. (*Conifères*) ; **Hetatra** H.
Poinciana regia Boj. (*Légumineuses*) ; **Tanaho** Bs. ; **Volotsara** Sl.
Poivrea coccinea DC. (*Combrétacées*) ; **Manokoambongo**.
Polycardia centralis Bak. (*Célastrinées*) ; **Mamoandraravina** Ant.

Polycardia madagascariensis Gmel. (*Célastrinées*) ; **Hazoanjova** H.

Polycarpæa corymbosa Lam. (*Caryophyllées*) ; **Malandivony** Sa. ; **Tamborokijoalahy** Bl.

Polycarpum Lœflingiæ Benth. et Hook. (*Caryophyllées*) ; **Anandrahona** H.

Polygala greveana Baill. (*Polygalées*) ; **Tsivokodambo** Sl.

Polygala macroptera DC. (*Polygalées*) ; **Tsentsefinantsoina** g.

Polygonum brachypodum Bak. (*Polygonées*) ; **Tambonoana** H.

Polygonum meissmerianum C. et S. (*Polygonées*) ; **Tamboloana** H.

Polygonum minus Huds. (*Polygonées*) ; **Mahavaviomby** H. ; **Tsingarivary** Bs.

Polygonum senegalense Meissn. (*Polygonées*) ; **Arivotaobelona** Bl. ; **Davy** Bl. ; **Fibary** Bl. ; **Fandihambo** ; **Pibary** Bl. ; **Fotsimbarinakoholahy** H. ; **Varinakoholahy** H.

Polygonum sp. (*Polygonées*) ; **Ahitrorana** H. ; **Mahavavy** H.

Polygonum tomentosum Willd. (*Polygonées*) ; **Kilengaboay** g.

Polystachia cultrata Lindl. (*Orchidées*) ; **Sonjamboae** Bl.

Portulaca oleracea L. (*Portulacées*) ; **Fandrianomby** Sl. ; **Kalabotetraka** Bl. ; **Tsikobokobondanitra** H.

Potameia Thouarsii R. et S. (*Laurinées*) ; **Hazontoho** Bs.

Potamogeton fluitans Roth (*Naïadacées*) ; **Lavatendro** H. ; **Ompy** Sa. ; **Valatendro** ; **Volonkotona** H.

Potamogemon parvifolia Bak. (*Naïadacées*) ; **Valatendro** H. ; **Volonkotona** H.

Pothos Chapelieri Schott. (*Aroïdées*) ; **Ramitampina** Bs. ; **Vahimitampina**.

Premna serratifolia L. (*Verbénacées*) ; **Handrarezona** Bs.

Protium Beandon March. (*Burséracées*) ; **Tsiramiramy** Sak.

Protium madagascariense Engl. ; P. Beandon March. (*Burséracées*) ; **Tsiramiramy** Sak.

Protorhus Heckeli Dub. et Dop ; Protohus Perrieri Courch. (*Anacardiacées*) ; **Manavidrado** ; **Manavidredo** Sl.

Protorhus Perrieri Courch. (*Anacardiacées*) ; **Manavidrado** ; **Manavidredo** Sl.

Prunus domestica L. (*Rosacées*) ; **Pesombazaha** ; **Voantainakoho** ; **Voatainakoho** H.

Prunus sp. (*Rosacées*) ; **Voantanantolo** ; **Voatanantolo** Bs.

Psiadia dodoneæfolia Stœtz. (*Composées*) ; **Dingadingana** g. ; **Dindingavabazaha**.

Psiadia sp. (*Composées*) ; **Voaramonina** H.

Psidium cattleianum Sab. (*Myrtacées*) ; **Goavitsinahy** H.

PSIDIUM POMIFERUM L. (*Myrtacées*) ; **Gavo** Bs. ; **Goavy** ; **Goavifotsy** ; **Goavimena** H.

PSOPHOCARPUS LONGEPEDUNCULATUS Hassk. (*Légumineuses*) ; **Antaka** Bs.

PSOROSPERMUM ANDROSÆMIFOLIUM Bak. (*Hypéricinées*) ; **Tambintsy** Bets.

PSOROSPERMUM DISCOLOR Spach. ; P. PAUCIFLORUM Bak. (*Hypéricinées*) ; **Harongampanihy** Sa. ; **Rongompanahy** Sa.

PSOROSPERMUM FANERANA Bak. (*Rubiacées*) ; **Fanerana** Bl. ; **Hazonakoho** H. ; **Taikakoho** H. ; **Tongobositra** ; **Tainakoho** H. ; **Tongobositra** ; **Voatainakoho** ; **Voantainakoho** H.

PSOROSPERMUM LEONENSE Turcz (*Hypéricinées*) ; **Haronga** Bets. ; **Harongana** Imer.

PSOROSPERMUM PAUCIFLORUM (*Hypéricinées*) ; **Rongompanahy** Sa.

PSOROSPERMUM sp. (*Hypéricinées*) ; **Voantanantolo** Bs.

PSYCHOTRIA OBTUSIFOLIA E. Mey. (*Rubiacées*) ; APHLOIA THEÆFORMIS Benn. (*Bixinées*) ; **Kirandrambehivavy** Bs.

PSYCHOTRIA REDUCTA Bak. (*Rubiacées*) ; **Mahalonify** H.

PSYCHOTRIA RETIPHLEBIA Bak. (*Rubiacées*) ; **Mahatratranify** H.

PSYCHOTRIA sp. (*Rubiacées*) ; **Amalomanta** Pr.

PTERIS sp. (*Fougères*) ; **Ampangamanga** H. ; **Farisoko** Sl. ; **Siranomby** Tank.

PTEROCAULON BOJERI Bak. (*Méliacées*) ; **Ariandro** H. ; **Eriandro** Bl. ; **Parakijirika** Bl. ; **Tombakonjirika** Sa. ; **Parakinjirika** Bl. ; **Ahitrandriana** H.

PUNICA GRANATUM L. (*Myrtacées*) ; **Apongabeandanitra** H.

PYCNONEURUM JUNCIFORME Decne (*Asclépiadées*) ; **Kifofo** et **Kifoko** Bl. ; **Kifoka** Bl. ; **Kitsangana** H.

PYCNOSTACHYS CŒRULEA Hook. (*Labiées*) ; **Tsitondratondrano** H.

PYRUS MALUS L. (*Rosacées*) ; **Paoma** H. ; **Poma** H.

Q

QUERCUS sp. (*Cupulifères*) ; **Oaka** H.

QUISQUALIS MADAGASCARIENSIS Boj. ; COMBRETUM PACHYCLADUM et C. PHANEROPETALUM Bak. (*Combrétacées*) ; **Tamenaka** g. ; **Voantamenaka** H.

R

RADAMEA MONTANA Bth. (*Scrophulariées*) ; **Tambaritsahona** H.

RANDIA TALANGUINIA DC. (*Rubiacées*) ; **Amokombe** g.

Ranunculus pinnatus Poir. (*Renonculacées*); **Odiandoha** Antk.; **Tongotramboabe** Imer.

Raphanus sativus L. (*Crucifères*); **Radisa** H.

Raphia pedunculata Beauv. (*Palmiers*); **Rofia** H.; **Maivauaty**; **Fomby Raofia**; **Voampiso**; **Voarafy**; **Rafia** H.

Raphia ruffia Mart. (*Palmiers*); **Rofia** H.; **Maivanaty**; **Fomby**; **Raofia**; **Voampiso** Sak.; **Voarafy**; **Rafia** H. **Moranda** Sak.

Raphidiocystis brachypoda Bak. (*Cucurbitacées*); **Vahinambaromoty** H.

Ravenala madagascariensis Sonn. (*Musacées*); **Akondrohazo**; **Ravinala**; **Antrandra** Bs.; **Bakabia**; **Bemavo** Pr.; **Fitroka** g.; **Fontsy** Bs.; **Fotsy** Bets.; **Hasaka** Pr.; **Mandravalana** Pr.; **Ravimpotsy** Bm.; **Kasaka** Pr.

Ravensara aromatica Gmel. (*Laurinées*); **Havozo** g.; **Ravintsara** g.

Ravensara Perrieri Dub. et Dop. (*Laurinées*); **Kabitsalahy**.

Ravensara Tapak Baill. (*Laurinées*); **Tapaka** H.

Remirea maritima Aubl. (*Cypéracées*); **Bararatandriaka** Bs.

Rhamphicarpa longiflora Benth. (*Scrophulariées*); **Angamay** H.

Rhaphispermum gerardioides Benth. (*Scrophularinées*); **Tsiavaramonina** Bl.

Rhinacanthus osmospermus Boj. (*Acanthacées*); **Voanalakely** g.

Rhipsalis cassytha Gaertn. (*Cactées*); **Ramirondra** H.

Rhipsalis horrida Bak. (*Cactées*); **Vahilotso** Bs.

Rhizophora mucronata Lam. (*Rhizophorées*); **Honkalahy** Sl.; **Voandrano** Bs.; **Honko** Sl.

Rhodocodon madagascariensis Bak. (*Liliacées*); **Famonototozy** H.; **Kilobaloba**; **Tapabatana** Ant.

Rhodolæna acutifolia Bak. (*Chlænacées*); **Menahilahy**; **Menahihilahy** Sa.

Rhodolæna altivola Thou. (*Chlænacées*); **Fotona** Bs.

Rhodolæna Bakeriana Baill. (*Chlænacées*); **Fotona** Bs.

Rhus tarantana Bak. (*Anacardiacées*); **Maroavolona**; **Taranta** Tan.; **Voretraberavina** H.

Rhus venulosa Bak. (*Anacardiacées*); **Ambovitsika** Sak.

Rhynchosia tricocephala Bak. (*Légumineuses*); **Vahehataka** Bl.; **Vahiataka** H.

Ricinus communis L. (*Euphorbiacées*); **Kinana** Sak.; **Kinamena** Bets.; **Tanantanamanga** Sak.; **Tanantanankisoa** H.

Rhopalocarpus triplinervius Baill. (*Tiliacées*); **Zambo** H.

Rosa sp. (*Rosacées*); **Raozy** H.

ROTTBŒLLIA CÆSPITOSA Bak. (*Graminées*) ; **Orondrano** H.

ROUREA ORIENTALIS H. Bn. var. *madagascariensis* Courchet (*Connaracées*) ; **Kitsongo** Sak.

ROUREA PLATYSEPALA Bak. (*Connaracées*) ; **Vahijohy** Bs. ; **Voampika** Sl.

RUBUS APETALUS Poir. (*Rosacées*) ; **Roifotsy** Bl. ; **Roina** Bl. ; **Voaroimainty** Bets. ; **Voaroisaka** ; **Voarointsaka** H.

RUBUS FRUTICOSUS L. (*Rosacées*) ; **Roimainty** Sa.

RUBUS MYRIANTHUS Bak. (*Rosacées*) ; **Voaroimainty** Bets.

RUBUS PAUCIFLORUS Bak. (*Rosacées*) ; **Roifotsy** Bl. ; **Voaroimainty** Bets. ; **Roina** Bl. ; **Voaroisaka** H. ; **Voarointsaka** H.

RUBUS ROSÆFOLIUS Sm. (*Rosacées*) ; **Voaroimena** g. ; **Voaroimbazaha** H. ; **Voaroitanala** H. ; **Roifotsy** Bl. ; **Roina** Bl. ; **Voaroimainty** Bets. ; **Voaroisaka** H. ; **Voarointsaka** H.

RUBUS sp. (*Rosacées*) ; **Divaina** Pr.

RUELLIOLA GREVEI Baill. (*Acanthacées*) ; **Mandavohitra** Sl.

RUMEX ABYSSINICUS Jacq. (*Polygonées*) ; **Hakasimpoaka** H. ; **Kakasimpoaka** H.

RUMEX NEPALENSIS Spreng. (*Polygonées*) ; **Avovina** Men. ; **Famelomana** H. ; **Lavaravina** Bet. ; **Lelanangaka** Ants. ; **Molotrankaga** Sa. ; **Tabebaka** Sa.

S

SABICEA DIVERSIFOLIA Pers. (*Rubiacées*) ; **Voaseva** Bs.

SACCHARUM OFFICINARUM L. (*Graminées*) ; **Fary** H. ; **Fisika** Sl.

SAGITTARIA GUYANENSIS H. B. K. (*Alismacées*) ; **Kisonjamboay** Bl.

SAGUS RUFFIA Jacq. ; RAPHIA PEDUNCULATA Beauv. (*Palmiers*) ; **Rofia** H. ; **Maivanaty** ; **Fomby** ; **Raofia** Pr. ; **Voampiso** ; **Voarafy** H. (Voir **Kerikety** ou **Maivanaty** aux *Addenda* à la fin du volume.)

SALACIA DENTATA Bak. (*Célastrinées*) ; **Tsimatra** H. ; **Voantsimatra** H. ; **Voatsimatra** ; **Voasimatra** Tan.

SALACIA MADAGASCARIENSIS DC. (*Célastrinées*) ; **Voamasoandro** Sl.

SALIX BABYLONICA L. (*Salicinées*) ; **Hazomalahelo** H.

SALIX MADAGASCARIENSIS And. (*Salicinées*) ; **Misiho** Bl. ; **Tsiho** H. ; **Siho** Bs.

SALVIA LEUCODERMIS Bak. (*Labiées*) ; **Kanda** Bl. ; **Tsiparapandy** H.

SAMADERA MADAGASCARIENSIS A. Juss. (*Simaroubées*) ; **Fatraina** g.

SANICULA EUROPÆA L. (*Ombellifères*) ; **Trakavolanala** g.

SANTALINA MADAGASCARIENSIS Baill. (*Santalacées*) ; **Masinjana** ; **Masonjany** g. ; **Masinjany** g.

SANTALUM ALBUM L. (*Santalacées*) ; **Mazozano** Menabe.

SAPONARIA VACCARIA L. (*Caryophyllées*) ; **Savonimbary** H.

SARCOLÆNA GRANDIFLORA Thou. (*Chlænacées*) ; MIMUSOPS COSTATA Hartog. (*Sapotacées*) ; **Todinga** Bs. ; **Vandrozana** Bs. ; **Voazabo** Bs.

SARCOLÆNA MULTIFLORA Thou. (*Chlænacées*) ; **Helana** Bs.

SARCOLÆNA PILOSA Baill. ; XEROCHLAMYS PILOSA Bak. (*Chlænacées*) ; **Antsikana** ; **Hatsikana** Imer.

SARCOSTEMMA sp. (*Asclépiadées*) ; **Voalelolahy** Bl.

SARCOSTEMMA VIMINALE R. Br. (*Asclépiadées*) ; **Tsimandravina** H. ; **Vahinkary** H.

SCÆVOLA KOENIGII Wahl. (*Goodénoviées*) ; **Bararaka** Bs.

SCHISMATOCLEA CONCINNATA Bak. ; PSYCHOTRIA REDUCTA Bak. (*Rubiacées*) ; **Mahalonify** H.

SCHISMATOCLEA PSYCHOTRIOIDES Bak. (*Rubiacées*) ; **Voananamboa**.

SCHISMATOCLEA VIBURNOIDES Bak. (*Rubiacées*) ; **Harahaitra** H.

SCIRPUS LACUSTRIS L. (*Amaranthacées*) ; **Sabotraka** ; **Savotraka**. (Voir note complémentaire, p. 313.)

SCIRPUS PALUDICOLA Kunth. var. *decipiens* Nees (*Cypéracées*) ; **Forona** Bl.

SCLEROCARYA CAFFRA Souder (*Anacardiacées*) ; **Sakoa** Sl. ; **Sakoana** Sl. ; **Saokoa** Pr.

SCLEROLÆNA RICHARDI Baill. (*Chénopodiacées*) ; **Vahitambody** ; **Vahintambody** Sl.

SCOPARIA DULCIS L. (*Scrophulariées*) ; **Famafatsambo** Ants. ; **Jamalamprika** g. ; **Tsinjiajia** Bs.

SECAMONE LIGUSTRIFOLIA Decne (*Asclépiadées*) ; **Tambonono** Sl.

SECAMONE OLEÆFOLIA Decne (*Asclépiadées*) ; **Famonodindo** H. ; **Vahimpapango** H.

SECAMONE sp. (*Asclépiadées*) ; **Beraboky** ; **Mahafaly** ; **Maninjo** Bl. ; **Vahizohy** Sak.

SECAMONE TENUIFOLIA Decne (*Asclépiadées*) ; **Tandrokosilahy** Bl.

SECAMONOPSIS MADAGASCARIENSIS Jum. (*Asclépiadées*) ; **Angalora** Bl. ; **Vahimaintsy** Sl.

SELAGO MURALIS Benth. (*Sélaginées*) ; **Haninjatovo** H.

SEMECARPUS ANACARDIUM L. (*Anacardiacées*) ; **Abiba** ; **Mahabiba** Sak. ; **Koroso** Svya. ; **Fanganga** Sak. ; **Habiba** Sl. ; **Mabiba** Sl.

SENECIO ACETOSÆFOLIUS Bak. (*Composées*) ; **Mangity** Bl.

SENECIO AMBAVILLA Pers. ; HUBERTIA AMBAVILLA Bory (*Composées*) ; **Ahifatra** Tn.

SENECIO BETSILENSIS Bak. (*Composées*) ; **Mangatomandry** Bl.

SENECIO BOJERI DC. (*Composées*) ; **Vandantaho** H.

SENECIO COCHLEARIFOLIUS Bak. (*Composées*) ; **Fotsimanahary** H. ; **Hazofotsinanahary** H. ; **Kitongotsorana** Bl.

SENECIO ERECHTITOIDES Bak. (*Composées*) ; **Maitsoririnina** g.

SENECIO FAUJASIOIDES Bak. (*Composées*) ; **Fiandrivanala** H. ; **Hainindraisoa** H. ; **Kimboiboy** Bl. ; **Kiboiboy** Bl.

SENECIO HILDEBRANTII Bak. (*Composées*) ; **Rambonaomby** Bl. ; **Rambonaombe** Bl.

SENECIO LAMPSANÆFOLIUS Bak. (*Composées*) ; **Legoviakoholahy** H. ; **Lengoviakoholahy** H.

SENECIO LONGISCAPUS Boj. (*Composées*) ; **Kitongo** Bl. ; **Tsorana** Bl.

SENECIO MICRODONTUS Bak. (*Composées*) ; **Lelosy** Bl. ; **Lelaombe** Bets. ; **Mangalahikely** ; **Madioranoray** H.

SENECIO PURPUREO-VIRIDIS Bak. (*Composées*) ; **Mangaravina Bl.**

SENECIO sp. (*Composées*) ; **Mandronono** Bl.

SENNEBIERA DIDYMA Pers. (*Crucifères*) ; **Anantsingitantsoavaly** H.

SESAMUM INDICUM DC. (*Pédalinées*) ; **Voahazo** g.

SESBANIA PUNCTATA DC. (*Légumineuses*) ; **Fanaravoana** H. ; **Kintsamkintsana** Sl. ; **Manjato** Sa. ; **Velonasara** g.

SETARIA GLAUCA Beauv. ; ERAGROSTIS MAXIMA Bak. (*Graminées*) ; **Ahipody** Bl. ; **Taindambo** H. ; **Tenindalitra** H. ; **Taindalika** H.

SIDA GREVEANA Baill. (*Malvacées*) ; **Lahiriky** Sl.

SIDA RHOMBIFOLIA L. (*Malvacées*) ; **Kisindahorina** Bl. ; **Tsindahoro** H.

SIDEROXYLUM RUBROCOSTATUM Jum. et Perr. (*Sapotacées*) ; **Nato** H. ; **Nanto** Bets. ; **Natovavy** H.

SMILAX GOUDOTIANA A. DC. (*Smilacées*) ; **Avaotra** H. ; **Avetro** Bs. ; **Aviotra** Sl. ; **Fandrikibodisy** Sl. ; **Havaotra** H. ; **Hasaotra** H.

SMILAX KRAUSSIANA Meissn. (*Asparaginées*) ; **Avaotra** H. ; **Avetro** Bs. ; **Aviotra** Sl. ; **Fandrikibodisy** Sl. ; **Havaotra** H. ; **Hasaotra** H.

SMITHIA CHAMÆCHRISTIA Benth. (*Légumineuses*) ; **Ivanivana** H. ; **Sorindrana** Bl.

SMITHIA SENSITIVA Aill. (*Légumineuses*) ; **Tsingilongilondrano** Sa.

SMITHIA STRIGOSA Benth. (*Légumineuses*) ; **Tombokanjeva** Bl. ; **Tsiboko** H. ; **Tsikobona** g.

SOLANUM APHANANTHUM Bak. (*Solanées*) ; **Ranendo** H.

SOLANUM AURICULATUM Ait. (*Solanées*) ; **Tambakolahy** ; **Sevabe** ; **Voampoabe** H. (Voir aux *Addenda* à la fin du volume.)

SOLANUM ERYTHRACANTHUM Boj. (*Solanées*) ; **Fahavalonkazo** Bl. ; **Angivy** H. ; **Voangivy** H. ; **Roinjivy** Bl. ; **Angivibe** H. ; **Ankivy** Bs. ; **Voampo** H. ; **Voampoa** H. ; **Voapo** Bl. ; **Hery** ; **Voampoabe** ; **Voampobe** H.

SOLANUM INDICUM ; S. MACROCARPON L. et S. ERYTHRACANTHUM Boj. (*Solanées*) ; **Angivy** ; **Angivibe** ; **Hery** ; **Voangivy** Hov. ; **Roingivy** Bl. ; **Ankivy** Bs. ; **Voampo** ; **Voampoa** ; **Voampoabe** ; **Voampobe** H. ; **Voapo** Bl.

SOLANUM MACROCARPON L. (*Solanées*) ; **Angivy** ; **Hery** ; **Voangivy** H. ; **Roinjivy** Bl. ; **Augivibe** H. ; **Ankivy** Bs. ; **Voampo** ; **Voampoa** H. ; **Voapo** Bl. ; **Voampoabe** H. ; **Voampobe** H.

SOLANUM MELONGENA L. (*Solanées*) ; **Angivinbazaha** H. ; **Boraraka** Sl. ; **Baranjehy** Bs. ; **Bana** Bs. ; **Toraraka** ; **Toreraka** H. ; **Voabana** Bs.

SOLANUM NIGRUM L. (*Solanées*) ; **Amelo** H. ; **Anamamyg** ; **Anamafaitra** H. ; **Anantsatria** Bs. ; **Hanga** g.

SOLANUM NIGRUM var. *nodiflorum* Jacq. (*Solanées*) ; **Anamamy** g. ; **Anantsatria** Bs.

SOLANUM NITENS Bak. (*Solanées*) ; **Voamaity** Bl.

SOLANUM NODIFLORUM Jacq. (*Solanées*) ; **Anantsindrana** Bs. ; **Mailo** Bs.

SOLANUM sp. (*Solanées*) ; **Angily** Sk. ; **Voangily** ; **Voangilo** Bl. ; **Voangihy** Bl. ; **Voangibombazaha** H. ; **Voanjokatra** ; **Voantabiha** H. ; **Vohatabia** ; **Voanjamoro** Pr.

SOLANUM TUBEROSUM L. (*Solanées*) ; **Ovimbazaha** H. ; **Ovimbazahafody** ; **Ovimbazahafotsy** ; **Ovimbazahamavo** H. ; **Ovivory** Bl.

SONCHUS OLERACEUS L. (*Composées*) ; **Anamboraka** Bl. ; **Beroberaka** Sa. ; **Beroberokamboa** H.

SONCHUS PAUCIFLORUS Bak. (*Composées*) ; **Kifokondanitra** ; **Kifokondanitsa** Bl.

SONNERATIA ALBA Sm. (*Lythrariées*) ; **Farafaka** Sl. ; **Vahombavy** Bs.

SORGHUM HALEPENSE Pers. (*Graminées*) ; **Fembamboloky** Sa.

SORGHUM VULGARE Pers. (*Graminées*) ; **Ampemby** H. ; **Bakaka** Sl. ; **Morama** Sl. ; **Variampemby** ; **Varifemba** Bs.

SPARMANNIA DISCOLOR Bak. (*Tiliacées*) ; **Hafotsokina** H. ; **Tsivolo** H.

SPERMACOCE sp. (*Rubiacées*) ; **Ambotonana** H.

SPHÆROSICYOS MEYERI Hook. fils (*Cucurbitacées*) ; **Voatangondolo** H.

SPILANTHES ACMELLA Rich. ; SPILANTHES OLERACEA L. (*Composées*) ; **Anamafana** Sl. et Bets. ; **Kimotodoha** Bl. ; **Anamalaho** Hov. ; **Anamalahokely** H. ; **Anamalahombazaho** H. ; **Anamalahoye** H.

SPILANTHES OLERACEA Jacq. (*Composées*) ; **Mangevitsa** Bl. ; **Anamafana** Sl. et Bets. ; **Anamalaho** H.

SPILANTHES sp. (*Composées*) ; **Kalobanda** H.

SPIROSPERMUM PENDULIFLORUM DC. (*Ménispermées*) ; **Lavaravina** g.

SPONDIAS DULCIS Forst. (*Anacardiacées*) ; **Sakoa** Sl. ; **Sakoana** Sl. ; **Saokoa** Pr.

SPONDIAS sp. (*Anacardiacées*) ; **Voantsakoa** H.

SPOROBOLUS INDICUS R. Br. (*Graminées*) ; **Tsiana** Bl. ; **Tsindrodrotra** H. ; **Toiana** Bl. ; **Tsidrodrotra** ; **Tsodrodrotra** H. (Voir la note complémentaire, p. 314.)

STACHYS BRACHIATA Boj. (*Labiées*) ; **Ahitsitry** H.

STACHYS LYALLII Benth. (*Labiées*) ; **Mantsinantoerana** H.

STACHYTARPHETA INDICA Wahl. (*Verbénacées*) ; **Hobimboalavo** Bs. ; **Hohimboalavo** Bs.

STÆBE CRYPTOPHYLLA Bak. (*Composées*) ; **Lesikondana** Bl.

STENOCLINE FERRUGINEA Bak. (*Composées*) ; **Rambiazindrano** H.

STENOCLINE INCANA Bak. (*Composées*) ; **Rambiazina** g.

STENOCLINE INULOIDES DC. (*Composées*) ; **Hazonandriana** g. ; **Tsitakombohitra** Bl. ; **Velonarivotaona** H.

STENOCLINE sp. (*Composées*) ; **Rambihazo** H.

STENOTAPHRUM sp. (*Graminées*) ; **Ahipisaka** Bs.

STERCULIA ERYTHROSIPHON Baill. (*Sterculiacées*) ; **Hazontsilaky** Sl.

STERCULIA INULOIDES DC. (*Sterculiacées*) ; **Tsitakombohitra** Bl. ; **Velonarivotaona** H.

STEREOSPERMUM EUPHORIOIDES DC. (*Bignoniacées*) ; **Mangarahara** Sak.

STIPA sp. (*Graminées*) ; **Hara** H.

STROBILANTHES MADAGASCARIENSIS Bak. (*Acanthacées*) ; **Belohalika** g.

STRONGYLODON MADAGASCARIENSIS Bak. (*Légumineuses*) ; **Vahimaintsiamboditsimo** Bs.

STROPHANTHUS BOIVINI et STR. GREVEI Baillon (*Apocynées*). (Voir aux *Addenda* au mot **Atrophanthus**.)

STRYCHNOS BARONI Bak. (*Loganiacées*) ; **Pandela** Bs.

STRYCHNOS MADAGASCARIENSIS Spreng. (*Loganiacées*) ; **Amborovy** ; **Borovy** ; **Maroambongo** ; **Mokotra** ; **Mokoty** Sl. ; **Morambongo** ; **Vakakoa** ; **Voavontaka** Sl. ; **Voanpena** Bets. ; **Voavotaka** H. ; **Van-Mkotra** Sl. et Bs. ; **Vontaka** Sak.

STRYCHNOS SPINOSA Lam. (*Loganiacées*) ; **Amborovy** Sl. ; **Borovy** Sl. ; **Maroambongo** Sl. ; **Mokotra** Bs. ; **Mokoty** Sl. ; **Morambongo** ; **Voavontaka** ; **Vakakoa** Sl. ; **Voan-Mkotra** Sl. et Bs. ; **Voanpena** Bets. ; **Voavotaka** H. ; **Vontaka** Sak.

STRYCHNOS VACACOUA Baill. (*Loganiacées*) ; **Bakanko** Sak. ; **Vacacoua** Sak.

STRYCHNOS VUNTAC Boj. (*Loganiacées*) ; **Amborovy** Sl. ; **Borovy** ; **Maroambongo** ; **Mokotra** ; **Mokoty** Sl. ; **Morambongo** ; **Vakakoa** Sl. ; **Voanpena** Bets. ; **Voavontaka** ; **Voan-Mkotra** Sl. et Bs. ; **Voavotaka** H. ; **Vontaka** Sak.

Symphonia clusioides Bak. (*Guttifères*) ; **Dantonana** H. ; **Dintinina** g. ; **Dintina** H. ; **Dontonona** H. ; **Kija** Pr. ; **Kijy** H. ; **Kimbafotsy** Antk. ; **Kimbamena** Bl. ; **Kimbavary** Bets. (Voir aux *Addenda* à la fin du volume.)

Symphonia fasciculata Thou.; Chrysopia fasciculata Thou. (*Clusiacées*) ; **Hasina** g.

Symphonia sp. (*Guttifères*) ; **Horamy** H.

Symphonia verrucosa Hils et Boj. (*Guttifères*) ; **Kijiberavina** H. ; **Kijimboalavo** ; **Kijimadiniravina** H.

Synchodendron ramiflorum Boj. (*Composées*) ; **Hazontokana** H. ; **Hazotokana** H. ; **Mananotsa** Bl.

T

Tacca pinnatifida Forst. (*Taccacées*) ; **Kabija** Sl. ; **Kobitso** Sak. ; **Tavolo** H.

Tacca umbrarum Jum. et Perr. (*Taccacées*) ; **Kobitso dolo** Sak.

Tachiadenus carinatus Gris. (*Gentianées*) ; **Aferombohitra** B.

Tachiadenus longiflorus Griseb. (*Gentianées*) ; **Kilobaloba** Bl. ; **Tapabatana** Ant.

Tagetes erecta L. (*Composées*) ; **Anantsinahimbazaha** H. ; **Tsipolobazaha** H.

Tamarindus indica L. (*Légumineuses*) ; **Kililo** ; **Kily** Sl. ; **Madiro** g. ; **Voamatory** Sak. ; **Madilo** Sl.

Tambourissa Boivini ; parvifolia ; purpurea ; religiosa ; rota ; trichophylla Bak. (*Monimiacées*) ; **Ambora** g. ; **Amboralavarina** H. ; **Amboramenalaingo** H. ; **Amboratsiavoka** ; **Amboramangidy** H. ; **Amboramanitra** ; **Amboralahy** Bl. ; **Amboravato** H. ; **Amboravavy** H.

Tambourissa elliptica Bak. (*Monimiacées*) ; **Amborasaha**.

Tambourissa parvifolia Bak. (*Monimiacées*) ; **Ambora** g. ; **Amboralahy** Bl. ; **Amboramanitra** H. ; **Amboramenalaingo** H. ; **Amboralavarina** H. ; **Amboratsiavoka** ; **Amboramangidy** H. ; **Amboravato** ; **Amboravavy** H.

Tambourissa purpurea Bak. (*Monimiacées*) ; **Ambora** g. ; **Amboramangidy** H. ; **Amboralahy** Bl. ; **Amboramanitra** ; **Amboramenalaingo** H. ; **Amboralavarina** H. ; **Amboratsiavoka** ; **Amboravato** ; **Amboravavy** H.

Tambourissa religiosa Bak. (*Monimiacées*) ; **Ambora** g. ; **Amboralahy** Bl. ; **Amboramangidy** ; **Amboramanitra** ; **Amboramenalaingo** ; **Amboralavarina** ; **Amboratsiavoka** ; **Amboravato** ; **Amboravavy** H.

Tambourissa rota Bak. (*Monimiacées*); **Amboravato**; **Amboravavy** H.; **Ambora** g.; **Amboramangidy** H.; **Amboramanitra**; **Amboramenalaingo**; **Amboralavarina**; **Amboratsiavoka**; **Amboravato** H.

Tambourissa sp. (*Monimiacées*); **Amborandraininelona** H.; **Amborantoloho** H.; **Amboratsevoka** H.; **Amboratsiavoka** H.; **Amboralavarina** H.

Tambourissa tricophylla Bak. (*Monimiacées*); **Ambora** g.; **Amboralahy**; **Amboramangidy**; **Amboramanitra**; **Amboramenalaingo**; **Amboralavarina**; **Amboratsiavoka**; **Amboravato**; **Amboravato**; **Amboravavy** H.

Tanghinia venenifera Poir. (*Apocynées*); **Kisopa**; **Tangena** g.; **Kebona** H.

Tephrosia ou Mundulea sp. (*Légumineuses*); **Arangoaka** Pr.

Tephrosia Lyallii Bak. (*Apocynées*); **Kifakakely** H.

Tephrosia monantha Bak. (*Légumineuses*); **Fanamo**; **Fanomo** H.

Teramnus labialis Spreng. (*Légumineuses*); **Famihifory** Sa.; **Takotsifotra** Sak.

Terminalia Catappa L. (*Combrétacées*); **Hatafa**; **Hatafana**; **Hatafo** Bs.; **Atafa** Bs.

Terminalia Fatræa DC. (*Combrétacées*); **Voampirakitra** Bs.

Terminalia pumila Tul. (*Combrétacées*); **Voafatzy** g.

Tetradenia fruticulosa Benth. (*Labiées*); **Borona** g.; **Borena** Menabe; **Borondahy** Bl.

Tetradenia sp. (*Labiées*); **Borombavy** H.

Tetraspidium laxiflorum Bak. (*Scrophulariées*); **Laingontsinsina** H.

Thespesia populnea Sol. (*Malvacées*); **Valo**; **Valomena** Sa.

Thumbergia cyanea Boj. (*Acanthacées*); **Forinondry** H.

Thumbergia platyphylla Bak. (*Acanthacées*); **Faromaso**; **Foromaso** H.

Thylachium laburnoides Bak. (*Capparidées*); **Somanga** H.

Timonius flavescens Bak. (*Rubiacées*); **Varona** H.

Tinea isaloensis Drake (*Sapindacées*); **Manindry** Ant. (Voir aux *Addenda* à la fin du volume.)

Toddalia aculeata Pers. (*Rutacées*); **Fanidy** Bets.; **Kasimba** Imer.; **Roy** Bets.; **Voasarikelinala** Tank.; **Romainty** Ants.; **Voasarikelilana** Tank..

Toxocarpus tomentosus Jum. et Perr. (*Asclépiadées*); **Voansifitra** Sak.

Trachylobium verrucosum Gaertn. (*Légumineuses*); **Andrakadraka** Bs.; **Mandrofo** Bs.; **Nandrorofo** Bs.; **Tandroroho** Bs.

Tragia cordifolia Benth. (*Euphorbiacées*); **Agilahy** Bl.
Tragia furialis Boj. (*Euphorbiacées*); **Agilahy** H.
Treculia madagascarica N. S. Br. (*Urticées*); **Varongifotsimalailay** H. (Voir aux *Addenda* à la fin du volume.)
Trema Commersonii Blume; Celtis madagascariensis Boj. (*Ulmacées*); **Andrarezina** g.
Trema grisea Bak. (*Urticées*); **Angesoka** H.; **Tsilaibaratra** Bl.
Trema orientalis Bak. (*Urticées*); **Andraraizina** Bl.; **Andrarezo** Bl.; **Angesoka** H.
Tribulus terrestris L. (*Zygophyllées*): **Bakakely** Sl.
Trichosanthes Anguina L. (*Cucurbitacées*); **Pataoly** Bs.
Trina dasycarpa Radl. (*Ternstrémiacées*); **Felaborona** H.
Trina trijuga Radl. (*Fougères*); **Ampanganravina** Sl.
Tristemma sp. (*Mélastomacées*); **Tsikotrokotrovavy** H.
Tristemma virusanum Juss. (*Mélastomacées*); **Tsikotroka** Bl.; **Voatrotroka** H.; **Tsikotrokotrolahy** H.; **Vatrotroka** H. **Tsitotroka** Pr.
Tristicha trifaria Tul. (*Podostémacées*); **Rondramadinika** Bl.
Triticum vulgare Will. (*Graminées*); **Lafarina** H.; **Varimbazaha** H.
Triumfetta rhomboidea Jacq. (*Tiliacées*); **Besofimbavy** Sa.; **Besofina**; **Kihasinkasina** Bl.; **Kisalenjy** Sl.; **Tsindailay**; **Tsitiamoty** H.; **Tsirijy** Sl.; **Besofinantanana** Sa.
Tropæolum majus L. (*Géraniacées*); **Kapisinina** H.
Typha angustifolia L. (*Typhacées*); **Ovotra** Pr.
Typha javanica Schnitzl. (*Typhacées*); **Vondro** Sl.; **Vondrona** Pr.
Typhonodorum Lindleyanum Schott. (*Aroïdées*); **Viha** Bm.; **Mangibo** Sl.; **Mangoka** Sl.; **Mangaoka** Sl.; **Via** Bs.
Typhonodorum madagascariense Engl. (*Aroïdées*); **Viha** Sl.; **Vihana** Bl.

U

Uapaca clusioides Bak. (*Euphorbiacées*); **Voampaka** Sa.
Uapaca Thouarsii Baill. (*Euphorbiacées*); **Voapaka** Bs.; **Voapamena** Bs.
Unona sp. (*Anonacées*); **Hazoambolahy** Bs.
Urena lobata L. (*Malvacées*); **Kiriza**; **Kirijy** Sak.; **Kisilenja** Sl.; **Paka** Bs.; **Pampaho**; **Pampana**; **Pampano** Bs.; **Sikilenjo** Sl.; **Tsikilenza** Sl.
Urera acuminata Gaudich. (*Urticées*); **Amiandambo** Bl.; **Sampivato** H.
Urera amberana Bak. (*Urticées*); **Amberana** Bl.

Urera longifolia Willd. (*Urticées*) ; **Ampibelavarika** Bs.

Urera oligoloba et radula Bak. ; Obetia morifolia ; O. pinnatifida ; O. laciniata Bak. (*Urticées*) ; **Amiana** g. ; **Amiambavy** H. ; **Amiandahy** H. ; **Amiandambo** Bs.

Urera radula Bak. (*Urticées*) ; **Amiana** g. ; **Amiambavy** ; **Amiandahy** H. ; **Amiandambo** Bs.

Urophyllum Lyallii Bak. (*Rubiacées*) ; **Bilahy** Bs. ; **Belahy** Bs. ; **Fatray** H. ; **Dontory** H. ; **Vongontane** Sl.

Utricularia sp. (*Lentibulariées*) ; **Firambana** Bs. ; **Forambana** H.

Usnea barbata Achar. (*Lichens*) ; **Somotrazo** Bs.

V

Vaccinium emirnense Hook. (*Ericacées*) ; **Kitiboka** Bl.

Vaccinium secundifolium Hook. (*Vacciniées*) ; **Tsitakajaza** Bl. ; **Voamontsimbavy** ; **Voaramontsina** H.

Vaccinium sp. (*Vacciniées*) ; **Kitata** ; **Voaramontsy** H.

Vahea madagascariensis Boj. (*Apocynées*) ; **Vahekabohobo** Sl.

Vangueria edulis Vahl. (*Rubiacées*) ; **Vandrika** Bs.

Vangueria emirnensis Bak. (*Rubiacées*) ; **Mangidimanta** Bets.

Vangueria madagascariensis J. F. Gmel. (*Rubiacées*) ; **Voavanga** g.

Vaucheria sessilis DC. (*Algues-Confervacées*) ; **Lomotra** H.

Vellosia dasyliroides Bak. (*Amaryllidées*) ; **Fanansandovia** H. ; **Maimbolena** H. ; **Tongotrakoho** H. ; **Maimbelona** H.

Vellosia pedinata Bak. (*Amaryllidées*) ; **Hosambavy** Bl.

Vellosia sessiliflora Bak. (*Amaryllidées*) ; **Hosana** ; **Hosandahy** Bl.

Vernonia appendiculata Less. (*Composées*) ; **Ambiaty** H. ; **Ombiaty** Sa.

Vernonia cephalophora Oliv. (*Composées*) ; **Tsimifidy** Antk.

Vernonia colorata Willd. (*Composées*) ; **Ambiatilahy** Sl.

Vernonia erythromarula Klatt. ; V. scapiformis DC. (*Composées*) ; **Kilahimena** Bl.

Vernonia exserta Bak. (*Composées*) ; **Maranitra** Bl.

Vernonia lepidophylla Dr. de Cast. (*Composées*) ; **Kijijalahy** H. ; **Kojejalahy** H.

Vernonia Lyallii Bak. ; Helichrysum cirrhosum Lees (*Composées*) ; **Ramanjavana** H.

Vernonia malacophyta Bak. (*Composées*) ; **Mandriambavahady** Sa.

Vernonia Merana Bak. (*Composées*) ; **Merana** Bl.

Vernonia ochroleuca Bak. (*Composées*) ; **Atindrambo** H.

Vernonia pectoralis Bak. (*Composées*) ; **Kijitina** Bets. ; **Sakatavilotra** g. ; **Sakatavilona** H.
Vernonia polytricholepis Bak. (*Composées*) ; **Hovonjy** Sa.
Vernonia scapiformis DC. (*Composées*) ; **Kilahimena** Bl.
Vernonia scariosa Bak. (*Composées*) ; **Fanerandahy** H. ; **Kilahimena** Bl. ; **Kijejalahy** ; **Kojejalahy** H.
Vernonia secundifolia Boj. (*Composées*) ; **Masipoisana** Bl.
Vernonia sp. (*Composées*) ; **Hazotokana** g. ; **Mananotsa** Bets. ; **Hazotakava** Menabe ; **Hazotokava** Sl. ; **Nananjo** H. (Voir aux *Addenda* **Hazotokana**, p. 296.)
Vigna angivensis Bak. (*Légumineuses*) ; **Avoko** H. ; **Kimaotsa** Bl.
Vigna luteola Benth. (*Légumineuses*) ; **Vahimbibylava** Sa.
Vigna microdonta Bak. (*Légumineuses*) ; **Voalombona** Bs.
Vinca lancea Bak. (*Apocynées*) ; **Vonenina** ; **Voninenina** H. ; **Salotsa** Bl.
Vinca major L. (*Apocynées*) ; **Salotsa** Bl. ; **Vonenina** ; **Voninenina** H.
Vinca rosea L. (*Apocynées*) ; **Vonenina** ; **Voninenina** H. ; **Salotsa** Bl.
Vinca tricophylla Bak. (*Apocynées*) ; **Vonenina** ; **Voninenina** H. **Salotsa** Bl.
Viola abyssinica Steud. (*Violariées*) ; **Hanifika** H.
Viscum sp. (*Loranthacées*) ; **Somorona** H. ; **Lafitra** H.
Vitis lenticellata Bak. (*Ampélidées*) ; **Vahintakifitra** Sa. ; **Vahintankifitra** H. ; **Vahintankifotra** H.
Vitis microdiptera Bak. (*Ampélidées*) ; **Famakientana** ; **Famakietana** Bl. ; **Fandribaratra** H. ; **Mahasarobahatra** H. ; **Masonomby** H. ; **Voamasonomby** ; **Voakisomamboa** H. ; **Voalobokamboa** ; **Voalombona** H.
Vitis sp. (*Ampélidées*) ; **Voakitso** ; **Voakitsy** Pr. ; **Voalobokala** H.
Vitis vinifera L. (*Ampélidées*) ; **Voaloboka** H.
Voandzeia subterranea Thou. (*Légumineuses*) ; **Voanjobory** H. ; **Voanjovory** Bl.
Wahlembergia Bojebi A. DC. (*Campanulacées*) ; **Takorobabonakoho** H. ; **Telovitranankaratra** H.
Waltheria americana L. (*Sterculiacées*) ; **Sandory** Sl. ; **Sandorimavo** ; **Tsindahorolahy** ; **Tsindoharolahy** H.
Webera sp. (*Rubiacées*) ; **Laingibongo** H.
Wedellia sp. (*Composées*) ; **Anamalahoala** H.
Weihea sessiliflora Bak. (*Rhizophorées*) ; **Hazomamy** g.
Weinmannia Bojeriana ; W. eriocarpa Tul. ; W. lucens Bak. (*Saxifragées*) ; **Lalona** g.
Weinmannia eriocarpa Tul. (*Saxifragées*) ; **Lalona** g.

WEINMANNIA LUCENS Bak. (*Saxifragées*); **Lalonamboa** H.; **Lalona** g.

WEINMANNIA MADAGASCARIENSIS DC. (*Saxifragées*); **Lalo** Bs.

WEINMANNIA MINUTIFOLIA Bak. (*Saxifragées*); **Fandirana** H.; **Letrazo** H.

WEINMANNIA RUTEMBERGII Engl. (*Saxifragées*); **Hazomana** H.; **Lalomanga**; **Hazomena** Bl.; **Hazomanga** H.

WEINMANNIA sp. (*Saxifragées*); **Hazomenalakitra** H.; **Sanga** Bs.

WOODFORDIA FLORIBUNDA Salisb. (*Lythrariées*); **Iratrika** Sl.; **Lambohenjana** Sl.; **Pisopiso** H.

X

XERANTHEMUM ANNUUM Asso (*Composées*); **Mafikely** H.

XEROCHLAMYS PILOSA Bak. (*Chlænacées*); **Gararo** H.; **Hatsikana** H.; **Antsikana** H.

XEROCHLAMYS PUBESCENS Baill. (*Chlænacées*); **Antsikana**; **Hatsikana** H.

XEROPHYTA MADAGASCARIENSIS Gmel. (*Amaryllidées*); **Rangimbato** H.

XYRIS SEMIFUSCATA Boj. (*Xyridées*); **Kiforombato** Bl.; **Lohatoko** H.

Z

ZEA MAIS L. (*Graminées*); **Katsamanga** H.; **Katsabotso** H.; **Katsakandevolahy**; **Katsabazaha**; **Katzaha** H.; **Sako**; **Tsako** H.; **Tsakotsako** H.

ZINGIBER ZERUMBET L. (*Scitaminées*); **Lakitra** H.; **Sakarivondambo** Menabe.

ZIZYPHUS JUJUBA Lam. (*Rhamnées*); **Mokanasy** Sl.; **Makonasy** Sl.; **Voandamoty** Sl.

ZIZYPHUS SPHÆROCARPA Tul. (*Rhamnées*); **Moussinavosinavo** g.

ERRATA

Page 35, au mot **Anivona**, au lieu de : PALISTACHIA, lire : POLYSTACHIA.

P. 43, à l'article **Bokabe**, au lieu de : MARSDENIA VERRUCOSA Bojer, lire : MARS. VERRUCOSA Decaisne.

P. 46, à l'article **Dimaka**, à la variété *Madagascariensis*, ajouter comme nom d'auteur de cette variété : Jumelle, qui a été omis.

P. 61, au mot **Hafina**, au lieu de : MARATTIA FRACISCEA (*Marattianées*), lire : MARATTIA FRAXINEA Sm. (*Marattiacées*).

P. 143, au mot **Mandriambavahady**, au lieu de : VERNONIA MALACOPHYLLA Bak., lire : VERNONIA MALACOPHYTA.

P. 180, au lieu de : Tanatave, lire : Tamatave.

P. 186, au mot **Saladingita**, au lieu de : CICHORIUM ENDIVA, lire : C. ENDIVIA.

P. 190, au mot de **Satranamira**, au lieu de : folianes, lire : foliacés.

P. 192, à la fin de l'article **Sefo**, au lieu de : **Savotraka** (SCIRPUS LACUSTRIS L.), lire : **Sabotraka**.

P. 193, au mot **Sirangabalala**, au lieu de : HIBISCUS SURATTENSIS, lire : SURANENSIS.

P. 198, dernière ligne, au lieu de : athènres, lire : anthères.

P. 208, au mot **Tamboloana**, au lieu de : POLYGONUM MEISNERIANUM, lire : P. MEISSNERIANUM.

P. 220, au mot **Tokanfototra** Sl., au lieu de : MASCARENHASIA ARBORESCENS Jumelle, lire : MASC. ARBORESCENS A. DC.

P. 223, au mot **Tzanobemay**, au lieu de : CYNURA CERNUA Bak., lire : GYNURA CERNUA Benth.

Page 236, au mot **Tsobolo**, au lieu de : *novice*, lire : *nocive*.

P. 241, au mot **Vahintamboly**, au lieu de : *Chénopodiacées*, lire : *Chlénacées*.

P. 263, ligne 4, au lieu de : *récipient*, lire : *excipient*.

P. 268, au mot **Voansifitra**, au lieu de : TOXOCARPIUS TOMENTOSA Jumelle et Perrier, lire : TOXOCARPUS.

P. 269, au mot **Voantsila**, au lieu de PANAX ORNIFOLIA, lire : PANAX ORNIFOLIUM Baker.

P. 276, au mot **Volombodimposa**, au lieu de : *employée la diarrhée*, lire : *employée contre la diarrhée*.

P. 277, 3e ligne, au lieu de : *en les mêlant*, lire : *en le mêlant*.

P. 282, dernière ligne, supprimer *ou*.

P. 287, ligne 10, lire : *de*, au lieu de : *du*.

P. 288, ligne 29, lire : *couvertes*, au lieu de : *couverte*.

P. 297, 34e ligne, au lieu de : *et est plan*, lire : *est plan*.

P. 302, à la première ligne de la légende placée en dessous de la fig. 71, au lieu de : *Freaneei*, lire : *Freneei*.

P. 314, ligne 1, au lieu de : *Sprobolus*, lire : *Sporobolus*.

P. 314, ligne 15, au lieu de : *Medeinia*, lire : *Medemia*.

P. 314, ligne 19, au lieu de : *sont employées pour*, lire : *sont employées, soit pour*, et effacer *soit* à la fin de la ligne.

P. 315, ligne 14, au lieu de : *Dombaya*, lire : *Dombeya*.

P. 332, au lieu de : DIOSCOREA TRICHANTA, lire : TRICHANTHA.

FRAGMENTS BIOLOGIQUES DE LA FLORE DE MADAGASCAR (DIOSCOREA, ADANSONIA, COFFEA, ETC.).

Par MM. Henri Jumelle et H. Perrier de la Bathie.

Dans notre précédent Mémoire sur les Asclépiadées [1], nous avons donné sur la partie de Madagascar où avaient été récoltées toutes les espèces que nous avons signalées de nombreux renseignements ; nous avons décrit le climat, le sol et le mode de végétation de toute la contrée que nous désignons — un peu conventionnellement comme nous l'avons fait remarquer — sous le nom de « nord-ouest de Madagascar ». Depuis lors, les explorations de celui d'entre nous qui se livre sur place à cette étude se sont étendues vers le nord jusqu'à Nossi-Bé. Déjà, du reste, nous avons résumé ailleurs [2] les observations générales faites au cours de cette nouvelle campagne ; nous croyons cependant intéressant d'ajouter ici encore quelques détails complémentaires, et notamment sur deux régions que nous citerons souvent dorénavant, car l'un de nous y a fait d'abondantes récoltes, l'Analamahitso et le Manongarivo.

1. H. Jumelle et H. Perrier de la Bathie : *Notes biologiques sur la végétation du nord-ouest de Madagascar ; les Asclépiadées* (Annales du Musée colonial de Marseille, 1908).

2. H. Jumelle et H. Perrier de la Bathie : *Les Landolphia et les Mascarenhasia à caoutchouc du nord de l'Analalava* (L'Agriculture pratique des pays chauds, 1909).

I

L'Analamahitso.

L'Analamahitso — que nous avons déjà indiqué l'année dernière sur la carte que nous avons donnée dans ces Annales — appartient, dans le Boina, à la région du Haut-Bemarivo, et est situé entre l'Anjobony et le Bemarivo.

A la sortie de la plaine de Lanihay, le Bemarivo, se dirigeant vers la baie de la Mahajamba, s'engage dans les gorges de Masokoamana, où il s'est creusé un étroit passage entre les deux massifs d'Amberimahay et d'Analamahitso. Ces deux massifs sont remarquablement identiques par leur constitution géologique : tous deux ont un soubassement de gneiss, que surmonte une couche de sédiments arénacés à bois silicifiés, elle-même recouverte de coulées balsatiques, au-dessus desquelles sont de nouveaux sédiments arénacés d'âge plus récent et d'origine peut-être lacustre. Une caractéristique de toutes ces cimes, dont les points culminants dominent de 800 mètres les vallées voisines, est l'uniformité d'altitude qu'elles présentent, comme d'ailleurs tous ces anciens plateaux déchiquetés par l'érosion. Mais, alors que le massif de la rive gauche, l'Amberimahay — qui signifie « herbes foulées » — est complétement dénudé ou ne possède plus que quelques rares bosquets dans les replis de ses flancs escarpés, l'autre, l'Analamahitso, — c'est-à-dire la « forêt verte » — est magnifiquement boisé.

Pourquoi une telle dissemblance de végétation sur des terrains identiques, de commune origine, et à peine séparés l'un de l'autre par une vallée de 3 à 4 kilomètres de largeur ?

L'explication que nous croyons pouvoir donner confirme à nouveau l'hypothèse de l'ancienne forêt malgache, telle que nous l'avons antérieurement exposée.

Ce n'est pas, en effet, à l'absence actuelle de brouillards qu'il faut attribuer la dénudation de l'Amberimahay. Il est bien vrai que, aujourd'hui, le climat est beaucoup plus sec sur

ce plateau que sur l'Analamahitso. Vue de la plaine de Lanihay, la « forêt verte » apparaît souvent coiffée d'un énorme nuage, au milieu d'un ciel admirablement bleu, comme si de tous les points de l'horizon toute la vapeur d'eau de la contrée était venue se condenser au-dessus de ses bois ; on n'observe jamais semblable phénomène sur l'Amberimahay. Mais ces brouillards de l'Analamahitso [1] ne sont-ils pas la conséquence et non la cause de la présence de la forêt ?

Qu'on remarque d'abord que, dans les quelques bosquets qui sur l'Amberimahay ont persisté dans les gorges des torrents, on reconnaît les mêmes espèces arborescentes que sur l'Analamahitso ; et c'est à ces espèces encore qu'appartiennent manifestement les nombreuses souches carbonisées qu'on retrouve partout. Puis il faut noter cet autre fait que, au sud-est, d'où soufflent les vents violents, aucun massif ne protège le plateau contre ces vents, car c'est la plaine de Lanihay, très anciennement peuplée. Enfin l'Amberimahay possède des placers aurifères exploités de longue date. Autant de causes d'incendies. Les Sakalaves et les chercheurs d'or allument des feux de brousse, que le vent ensuite active et propage. L'Analamahitso, par contre, est abrité au sud-est par des montagnes ; aucun gisement aurifère n'y est connu jusqu'alors ; ses abords ne sont habités que depuis très peu de temps par des Antandrona émigrés.

En rappelant et comparant tous ces faits, on est fatalement amené à conclure que : 1° l'Amberimahay a dû être couvert, à l'origine, des mêmes forêts que l'Analamahitso, puisque son sol est le même et que, en fait, les derniers vestiges actuels de végétation arborescente démontrent la possibilité, pour les mêmes arbres, de pousser sur les deux plateaux ; mais, 2°, si l'Amberimahay est aujourd'hui dénudé, c'est parce que des causes diverses, telles que la violence des vents qu'aucun obstacle ne vient briser, le voisinage ancien d'habitants et la

1. Ces brouillards de saison sèche n'ont, croyons-nous, jusqu'alors été signalés, à Madagascar, que dans l'est de l'Imerina.

recherche de l'or ont provoqué et facilité les incendies qui ont fait disparaître tous les arbres.

La forêt de l'Analamahitso n'a pas été, pour les motifs que nous avons énumérés, soumise aux mêmes facteurs de destruction ; et, continuant à retenir la vapeur d'eau que les vents amènent, elle la condense sous forme de brouillards, que finalement le refroidissement nocturne résout en fines pluies matinales.

Voilà donc comment nous nous représentons les faits ; et il est bien probable — malheureusement — qu'un avenir rapproché établira mieux que tous les raisonnements l'exactitude de cette théorie. Nous ne connaissons pas d'écrit qui atteste l'ancien boisement de l'Amberimahay, mais notre étude même affirme aujourd'hui le boisement actuel de l'Analamahitso. Si, par suite, dans quelques années, l'Analamahitso offre, à son tour, le même aspect que l'Amberimahay, on ne pourra contester que la dénudation ici soit artificielle, et il n'y aura aucune raison pour ne pas convenir que, sur l'Amberimahay, ce sont les mêmes causes qui, plus anciennement, ont produit les mêmes effets.

En tout cas, tout laisse prévoir que, avant peu, et dans un sens ou dans l'autre, la preuve sera fournie.

A l'heure présente, la forêt couvre bien encore complètement tout le massif, et, en longeant les nombreux cours d'eau qui y prennent leur source, descend jusque dans la plaine. Si les parties gréseuses et plus sèches des sommets ne sont revêtues que d'essences atteignant 10 à 12 mètres au plus de hauteur — avec seulement, de loin en loin, quelques plus grands individus — partout ailleurs, sur les terrains primitifs gneissiques, sur les basaltes ou sur les grès inférieurs, ce sont des arbres de 25 mètres et davantage. Et tous offrent une particularité qui frappe immédiatement un observateur habitué aux forêts de la côte occidentale. Alors que, dans ces forêts, la plupart des espèces perdent leurs feuilles pendant l'hiver austral, à l'exception seulement de celles qui habitent les lieux humides ou les bords des rivières, les espèces de l'Analamahitso sont à feuilles persistantes, même dans les endroits les plus secs. Leur

végétation ne subit un arrêt marqué que pendant les mois où règnent les grands vents, c'est-à-dire d'avril à août, à l'époque où fleurissent encore toutes les espèces des sous-bois. Et ce sont de beaux arbres, susceptibles de fournir de bons bois de charpente et de jolis bois d'ébénisterie. Comme plantes à caoutchouc, le *Plectaneia elastica* Jum. et Perr. croît partout, le *Mascarenhasia arborescens* DC. atteint jusqu'à 35 mètres de hauteur, avec un diamètre de tronc de 60 centimètres ; l'*Euphorbia Pirahazo* Jum. se localise dans les rocailles des contre-forts. Innombrables sont les épidendres et les Fougères, souvent arborescentes, qui abondent dans tous les lieux un peu humides. Orchidées et Fougères ont dix fois plus de représentants dans la seule forêt d'Analamahitso (de 20.000 hectares à peine de superficie) que dans l'Ambongo et le Boina réunis.

Mais ceci, nous le répétons, est le présent. Or voici que depuis peu les environs se peuplent, et déjà des milliers d'hectares ont disparu, détruits par les feux qu'allument les chasseurs de sangliers, les chercheurs de miel et de caoutchouc, les gardiens de bœufs, qui rayonnent autour de chaque village. Encore quelques années, et il ne restera de l'Analamahitso qu'un nom devenu trompeur, appliqué à un plateau aussi dénudé que son vis-à-vis de l'autre rive du Bemarivo.

Malgré l'humidité relative — et qui, au reste, diminuera progressivement à mesure que les bois s'éclairciront — la forêt d'Analamahitso, avec ses nombreuses essences résineuses, ses arbres couverts d'épiphytes, ses mousses, brûlera avec une extrême facilité, plus facilement même, à cet égard, que les forêts de la côte Ouest, dont les arbres sont à feuilles caduques et parfois plus ou moins crassulescentes.

En fait, l'un de nous a déjà pu constater l'importance des dégâts que cause dans le massif un seul incendie. C'est par centaines d'hectares que, pour un seul feu, les bois sont détruits.

A la place alors de la forêt, autour des troncs carbonisés, poussent tout d'abord et exclusivement des Fougères, telles que le *Pteris aquilina*, dont les tiges sèches et très serrées ne

tardent pas à flamber de nouveau, détruisant les jeunes plants qui étaient réapparus sous le couvert. Puis rapidement, sans autre transition, se montrent les Graminées ordinaires des collines dénudées. Un ou deux ans encore, et l'érosion aura enlevé les dernières parcelles d'humus et de charbon, et l'emplacement d'une belle futaie d'autrefois ne pourra plus être distingué de l'immensité des terrains dénudés qui représentent le sol des trois quarts de l'île.

Cette destruction de la forêt d'Analamahitso sera regrettable non seulement à cause de la valeur intrinsèque de ses bois, qui sont parfaitement exploitables, mais aussi en raison de l'action bienfaisante que le boisement même exerce sur le climat et sur le régime des eaux des rivières qui prennent leurs sources en cet endroit.

On peut aussi déplorer de voir disparaître un des derniers et rares spécimens de forêt prospérant dans le centre, sur des terrains semblables à ceux de l'Imerina, à une altitude peu inférieure. Spécimens si rares que la possibilité même de l'existence de ces forêts a été niée par de nombreux observateurs !

Il y aurait pourtant, croyons-nous, un moyen bien simple de préserver l'Analamahitso de la destruction. Nous avons dit que de nombreuses rivières prennent naissance dans ce massif. Les bords de ces cours d'eau, les flancs des parties basses de leurs vallées sont couverts de beaux pâturages où paissent de magnifiques troupeaux. Les propriétaires de ces bœufs, que précisément ces prairies ont attirés dans ces solitudes, se sont groupés par rivière et par village et se sont entendus pour se réserver à chacun la jouissance exclusive de tel versant ou de tel vallon ; et ces conventions sont strictement respectées. Ne pourrait-on pas régulariser ces titres de propriété en donnant les versants ou les vallons aux villages, ou même à de simples particuliers, sous la seule condition que les uns ou les autres seront responsables des dégâts commis dans les forêts qui limitent leurs pâturages ?

Au surplus, dans beaucoup d'endroits, où les bœufs sont devenus assez nombreux pour maintenir l'herbe au ras du sol

— ce qui diminue énormément les chances d'incendie — les propriétaires se sont déjà, d'eux-mêmes, interdit les feux de brousse, qu'ils ont reconnus nuisibles à leurs prairies et à leurs troupeaux. Et ils les ont même défendus aux passants ! L'extension de l'élevage, la surveillance des forêts par les propriétaires de bétail encouragés dans cette voie seraient peut-être donc bien, dans les conditions actuelles, la seule solution pratique du grave problème qui se pose à Madagascar : comment protéger les trop rares bois qui restent encore dans l'île ?

Ces explications données, il est une dernière remarque qui est indispensable si nous ne voulons pas laisser croire à une contradiction entre une phrase que l'on pourrait relever dans les lignes que nous venons d'écrire et un passage d'un [1] de nos mémoires antérieurs.

Nous avons fait observer tout à l'heure que les espèces arborescentes de l'Analamahitso sont à feuilles persistantes, même dans les lieux secs.

Or, d'autre part, dans le premier chapitre de notre note sur les *Landolphia* et les *Mascarenhasia* à caoutchouc du nord de l'Analalava (*loc. cit.*), nous avons dit que, dans les vallées du Sambirano et du Maivarano, les espèces à feuilles caduques ont remplacé les espèces à feuilles persistantes dans les lieux secs situés à l'abri des feux de brousse.

Les deux faits peuvent, à première vue, paraître incompatibles. Ils ne le seraient, en réalité, que si nous voulions laisser entendre que, dans les deux cas, c'est le changement de régime climatique qui a créé exclusivement la flore actuelle. Telle n'est pas notre pensée. Il faut évidemment tenir compte encore de la végétation primitive.

Dans le Bas-Sambirano et le Bas-Maivarano, il y eut, à l'origine, des arbres à feuilles caduques et d'autres à feuilles persistantes. Lorsque le climat est devenu plus sec, les arbres

1. H. Jumelle et H. Perrier de la Bathie : *Les Landolphia et les Mascarenhasia à caoutchouc du nord de l'Analalava* (L'Agriculture pratique des pays chauds, 1909).

à feuilles caduques, plus aptes à résister aux nouvelles conditions, ont persisté en bien plus grand nombre que les espèces à feuilles persistantes ; ils sont donc aujourd'hui largement prédominants sur celles-ci dans les petits bois qui n'ont pas disparu.

Dans l'Analamahitso, vers l'intérieur de l'île, il n'y a jamais eu d'arbres se dépouillant annuellement de tout leur feuillage. Les espèces qui subsistent sont donc forcément à feuilles persistantes ; elles ne peuvent, comme vers la côte, passer en quelque sorte inaperçues, perdues parmi un bien plus grand nombre de types à feuilles caduques.

La différence tient, en définitive, à ce que, de tout temps, l'humidité a été un peu plus grande dans la région centrale — exactement dans toute la partie située à l'est de la base (à la cote de 500 mètres) des contreforts gneissiques du plateau central — qu'au voisinage de la côte. Alors donc que l'île était entièrement boisée, les deux régions du nord-ouest et du centre étaient aussi bien délimitées qu'elles le sont actuellement. Dans la région côtière, à l'ouest de la cote de 500 mètres, des espèces à feuilles caduques poussaient à côté des espèces à feuilles persistantes ; dans le centre, à climat plus humide, toutes les espèces étaient à feuilles persistantes.

Et tout ceci indique clairement que *primitivement la région la plus boisée était la région centrale*, c'est-à-dire celle qui, au contraire, aujourd'hui est la plus dénudée. C'est la densité plus grande de la population, la violence des vents du sud-est, l'extrême rapidité avec laquelle brûlent les forêts des hautes altitudes qui expliquent un résultat qui surprend de prime abord.

Répétons que pour la flore du nord-ouest, que, depuis quelques années, nous avons entrepris de décrire peu à peu, la limite, vers l'intérieur, est nettement tracée par la base des contreforts du plateau central à la cote de 500 mètres. De part et d'autre de cette cote, il est très peu d'espèces communes à cette région et à la région centrale. La contrée que nous étudions est surtout constituée géologiquement par des terrains secondaires et par des terrains métamorphiques de basse altitude, et sans gneiss pur.

II

Le Manongarivo.

Entre la vallée du Sambirano et les vallées inférieures du Maivarano, de l'Andranomalaza et du Manongarivo il est un haut massif montagneux entièrement couvert de sombres forêts.

Ce massif, très visible du pont des paquebots qui circulent entre Majunga et Nossi-Bé, est voisin de la mer et est d'une superficie de 100.000 hectares. Il est complètement isolé, et de nombreuses rivières y prennent naissance. Le Montolena, l'Ambakoana, le Marovato, l'Ambahatra, affluents de gauche du Sambirano, arrosent son versant oriental ; le Zangoa coule sur son versant Nord ; le Manongarivo et l'Andranomalaza sont les cours d'eau de son versant occidental ; l'Antsahabé et le Sambalahy, affluents de droite du Sandrakoto, et l'Antranovato, affluent de gauche du Sambirano, descendent sur son versant méridional.

Quelques-uns seulement des points culminants de ces montagnes portent des noms indigènes, et notamment le mont Bekolosy au Nord-Ouest, le mont Antsatrotro au Sud-Ouest, le mont Ambohitsitondraina à l'Est ; beaucoup ne sont désignés que par les noms des rivières qui y naissent, mais qu'on fait alors précéder du préfixe « Andohan », qui signifie « à la tête de ». Tels sont l'Andohanbahatra, l'Andohanmarovato, etc.

Il n'y a pas, en tout cas, de dénomination générale qui désigne actuellement l'ensemble du massif, pourtant si distinct des montagnes environnantes ; et si nous avons adopté le terme de Manongarivo, ce n'est pas que les habitants l'emploient aujourd'hui, mais parce que l'un de nous l'a retrouvé sur une ancienne carte. Il nous a semblé qu'il y avait lieu de le rétablir.

D'après toutes les cartes publiées jusqu'alors, les deux plus hautes cimes de ce Manongarivo atteindraient 1.700 mètres

d'altitude ; de nouvelles observations indiqueraient peut-être cependant une hauteur plus grande. Ces sommets les plus élevés, situés entre le mont Bekolosy et le mont Ambohitsitondraina, et invisibles de la plaine, sont sans nom, ou du moins nous n'en connaissons aucun ; l'un des pics est constitué par des grès liasiques et l'autre par des gneiss. Les monts Antsatrotro et Bekolosy sont formés par des syénites, le mont Ambohitsitondraina par des gneiss ; tous trois sont en contre-bas et sont facilement aperçus des plaines environnantes.

Dans l'ensemble, le massif est composé mi-partie de grès et de schistes liasiques (au Nord et à l'Ouest) et mi-partie de gneiss (Sud-Est et Est). Mais les grès et les schistes sont entremêlés de puissantes masses de syénite et coupés d'innombrables filons de roches éruptives diverses ; en outre, ils sont souvent recouverts de basaltes, de cendres et d'autres déjections volcaniques qui semblent provenir des monts Antsatrotro et Bekolosy, restes manifestes d'anciens volcans.

Les alentours ont été transformés en rizières par la méthode betsimisaraka, qui consiste à brûler la forêt après l'avoir abattue et à semer le riz sur les cendres provenant de cet écobuage. Sur les versants Nord et Ouest, les arbres repoussent admirablement, si bien que, vingt ans après la première coupe, on peut établir une nouvelle culture de riz ; mais, sur les versants Est et Sud, l'alisé, qui favorise l'extension des feux de brousse, ne permet pas la réapparition de la forêt.

A dix kilomètres de la lisière, les bois, vierges de toute atteinte, forment de magnifiques futaies partout où le sol est profond ; mais sur les crêtes, et même sur les flancs des cimes gréseuses, ce ne sont plus que de petits arbres tordus, qui ne dépassent pas la hauteur de dix mètres et sont comme ensevelis, à la base, dans une mer de Mousses et de Lichens formant parfois une couche de soixante centimètres de hauteur. Sous la haute futaie, Mousses et Lichens persistent sur les arbres, mais sont remplacés à terre par des Graminées ; et celles-ci, au-dessus de 1.000 mètres d'altitude, s'étendent en vastes prairies, auxquelles ne semblent nullement nuire les frondaisons épaisses qui les ombragent.

Tous les arbres de la haute futaie sont à feuillage coriace et persistant ; ce sont surtout des *Weinmannia* et d'innombrables espèces de Clusiacées. L'aspect serait monotone si des Palmiers, des bambous, des *Pandanus* et surtout d'admirables Fougères arborescentes ne venaient, de loin en loin, égayer le sous-bois.

Sur les cimes sèches à Lichens, le port éricoïde est prédominant, mais l'abondance des Fougères, des Mousses et des Orchidées épiphytes qui poussent pêle-mêle sur les branches, parmi les longs pendentifs de lichens blanchâtres, donne heureusement aux bois broussailleux de ces hauteurs un aspect étrangement pittoresque.

Au-dessus de 1.500 mètres, le décor change peu. *Pandanus*, Palmiers, Bambusées, Fougères arborescentes sont seulement représentés par d'autres espèces. Ce n'est que dans les lieux marécageux qu'on rencontre des plantes à facies nettement alpin, telles que *Viola*, *Rubus*, *Galium*, *Epilobium* et *Carex*. Le thermomètre, à cette altitude, descend en mai et juin à + 5° ; cependant la moyenne thermique de cette saison est encore de 12° 75. Le climat est, en général, le même que celui des plaines environnantes, mais pendant toute la saison sèche les montagnes ne sont jamais complètement dépourvues de brouillard, qui tombe sur la forêt vers le soir et ne se dissipe que le matin. Il en résulte d'abondantes rosées et une humidité très grande, qui persiste même après six mois de sécheresse absolue, retenue qu'elle est par l'énorme masse spongieuse que forment à la surface du sol les Lichens et les Mousses. En juin, où le soleil éclaire obliquement la forêt et le versant Sud, la rosée du matin qui couvre les feuilles ne s'est pas encore évaporée au coucher du soleil, si le vent ne souffle pas dans la journée. Par contre, en ces jours de grand vent, Mousses, Lichens, Graminées et brindilles s'enflamment avec une telle facilité qu'il a fallu vraiment que ce massif soit isolé comme il l'est par des pentes abruptes et que ses forêts soient privées de plantes à caoutchouc et de *Dioscorea* pour qu'il soit resté intact jusqu'à aujourd'hui.

Le massif du Manongarivo offre bien, en effet, ceci de

remarquable que la zone à *Landolphia* et à *Dioscorea* — correspondant aux altitudes inférieures à 1.000 mètres, et dont les forêts sont bien moins inflammables pourtant que celles des cimes, puis qui est abritée en outre contre les grands vents de l'Est et du Sud-Est — ne présente pas un bois qui n'ait été plus ou moins anciennement brûlé ou coupé. Le versant Est est même complètement dénudé ; les versants Nord et Ouest se sont seuls reboisés depuis l'occupation, avant laquelle ces montagnes étaient beaucoup plus habitées que maintenant.

Au-dessus de 1.000 mètres, il y a de grands espaces plus ou moins récemment brûlés, mais les traces que laissent ces incendies passagers, allumés par quelque chasseurs de miel qu'importune la *moeu-foy*, ont vite disparu, l'incendie n'étant pas, comme dans la plaine, régulièrement renouvelé chaque année.

A ces hauteurs supérieures à 1.000 mètres, il est curieux de constater la rareté de la vie animale. L'immense forêt est plongée toute dans un impressionnant silence. Nul oiseau, si ce n'est le *Terpsiphone mutata*, qu'on retrouve ainsi parfois aux grandes altitudes. Ni sangliers, ni lémurs, ni fosas, ces habitants si bruyants des bois inférieurs. Les rivières sont sans poisson ; le feuillage ne dissimule pas le moindre caméléon. Les sangsues mêmes se cantonnent dans les marais et encore y sont peu nombreuses. Deux espèces de rats et quelques batraciens sont, en définitive, les seuls habitants de ces bois.

Par son altitude, son isolement, la diversité de ses terrains, l'abondance de ses eaux, la lenteur du cours supérieur de ses rivières, qui tombent, au contraire, plus bas en cascades vertigineuses dans les gorges qu'elles traversent, par les brouillards de la saison sèche, par l'état vierge de ses forêts des hautes altitudes, le massif du Manongarivo est une entité qui mériterait une monographie spéciale.

Comme l'Analamahitso, c'est un de ces derniers exemples de ces forêts des hauteurs, si complètement détruites en Imerina. C'est même peut-être la seule forêt réellement vierge à Madagascar. La flore y est prodigieusement riche ; on peut évaluer à 2.000 au moins le nombre des espèces représentées là.

C'est, au nord des terrains secondaires du Boina, le pendant du massif plus méridional de l'Ambohibenga, massif au reste bien moins élevé, beaucoup moins étendu et presque entièrement dénudé, mais qui représente, avec le Manongarivo, un éperon de terrains primitifs s'avançant vers le canal du Mozambique.

III

Une nouvelle Taccacée.

La présence à Madagascar du *Tacca pinnatifida* Forst., qui est le *kobitso* des Sakalaves, est connue depuis longtemps. Nous-mêmes avons déjà, à plusieurs reprises, donné des renseignements sur cette plante, en ce qui concerne du moins le nord-ouest de l'île.

Le *Tacca pinnatifida*, dans l'Ambongo et le Boina, est très commun sur les sables, plus rare sur le calcaire. La hampe florale — avec laquelle, à Madagascar comme en Polynésie, on prépare une paille — apparaît avant les feuilles ; elle atteint environ trois mètres de hauteur, est verte et marbrée de taches violettes. Les fleurs, qui s'épanouissent en novembre, sont pendantes, ainsi que les bractées filamenteuses. Les fruits mûrissent en décembre.

Le tubercule, plus large que haut, dépasse rarement 12 centimètres de largeur et 9 centimètres de hauteur. Il est parsemé d'yeux et émet des pousses latérales, qui s'épaississent en nouveaux tubercules. Sur les pieds qui n'ont encore que leur hampe florale, il n'y a, d'ailleurs, jamais que le tubercule principal ; ce n'est que plus tard, sur les pieds feuillés, qu'il y a plusieurs de ces tubercules.

La fécule de *kobitso* est une des principales nourritures des Sakalaves, qui la préparent ainsi. Les tubercules sont pelés, puis râpés sur une pierre ; et la pulpe ainsi désagrégée est jetée sur un tamis, dans lequel on fait couler de l'eau jusqu'à ce que le liquide passe clair. Par le repos, l'amidon de ce liquide se dépose ; on le sépare de l'eau par décantation et on le fait sécher.

Cette fécule est consommée cuite, à l'eau ou au lait.

Quant à la paille que fournit la plante, on sait qu'elle est essentiellement constituée par le péricycle de la hampe florale, composé de cinq à sept assises de fibres lignifiées, et en dedans duquel restent, en outre, adhérents par leurs forts arcs fibreux extra-libériens les faisceaux libéro-ligneux de la rangée externe du cylindre central.

Si ce *Tacca pinnatifida* est bien connu, nous ne croyons pas, par contre, qu'on ait jamais signalé à Madagascar une autre espèce du genre [1] que nous allons décrire à présent, et qui est le *kobitso dolo* ou *tavolo dolo* des indigènes, utilisé d'ailleurs exactement comme le *kobitso* ordinaire.

Tacca umbrarum Jum. et Perr.

Tubera bina elongata, basi attenuata, apice rotundata. Folium unicum, trisectum, segmentis lateralibus iterum bipartitis; quinque ultimis partitionibus pennilobatis. Inflorescentia pedunculo 1 m. - 1 m. 50 longo prædita; involucrum 6-phyllum, foliis inæqualibus, 4 integris, ovatis, basi et apice angustis, 2 lanceolatis, apice bifidis. Flores pedicellati (3-4 *cm.*); *bracteis interioribus filiformibus, 15-20 cm. longis; perigonii persistentis et 6-partiti lobis oblongis, obtusis, apice leviter emarginatis; fructibus ovoideis, 6-angulatis.*

Kobitso dolo signifie « kobitso des fantômes »; d'où le nom spécifique que nous donnons à cette nouvelle espèce.

La partie souterraine est composée de deux tubercules allongés, accolés par leurs bases; celles-ci sont atténuées, le sommet est arrondi.

Au-dessus du sol est (pl. I) une seule feuille de 1 mètre environ de hauteur et de 40 à 50 centimètres de largeur. Le limbe, au sommet du pétiole, est triséqué, et chacun des deux segments latéraux se bifurque presque aussitôt à son tour.

1. Cette espèce ne peut, du reste, être confondue avec le *Tacca artocarpifolia* Seem., également connu — quoique rare — à Madagascar.

Pl. I. — *Tacca umbrarum* Jum. et Perr.

Pl. II. — Fragment de limbe de *Tacca umbrarum* Jum. et Perr.

Les cinq grands segments ainsi constitués (le médian et les deux paires latérales) se découpent encore en segments rubanés, pennés (pl. II), qui peuvent avoir, vers le milieu du segment principal, 25 centimètres de longueur sur 35 millimètres de largeur. Ces derniers segments sont surtout larges dans leur tiers inférieur; ils s'atténuent plus haut pour se terminer en pointe très aiguë; chacun a une forte nervure médiane saillante sur la face inférieure, et de laquelle partent des nervures secondaires très obliques. Par leurs bases, tous ces segments pennés ne sont pas, d'ailleurs, complètement indépendants entre eux jusqu'à la nervure du segment principal auquel ils appartiennent, car ils restent unis par une portion de limbe ayant 10 à 15 millimètres de largeur de chaque côté de cette nervure.

La hampe florale est haute de 1 m. 50 environ. A son sommet, l'ombelle de fleurs est entourée de six grandes bractées, dont quatre sont entières, ovales, de 12 centim. 1/2 de longueur sur 5 centim. 1/2 de largeur, très atténuées en pointe vers le bas, atténuées également et acuminées au sommet, pendant que les deux autres, de 7 centimètres sur 2, sont lancéolées, bifides au sommet.

Les fleurs sont entremêlées de quelques filaments de 15 à 20 centimètres de longueur; elles sont longuement pédicellées (3 à 4 centimètres).

La partie du périanthe soudée avec l'ovaire est marquée de six côtes, dont les trois correspondant aux trois placentas intérieurs sont un peu moins fortes que les trois autres.

Au-dessus de l'ovaire, le périanthe s'élargit, mais ses pièces restent encore soudées entre elles sur 2 millimètres environ de longueur; elles ne se séparent qu'ensuite en six lobes oblongs, obtus, très légèrement échancrés au sommet. Trois de ces lobes ont 10 millimètres sur 3; les trois autres, qui correspondent aux sépales, ont 8 millimètres sur 8.

Les six étamines sont opposées aux lobes et situées tout à fait à la base de ces lobes; les trois oppositisépales ont toutefois leurs anthères placées un peu plus bas que les trois oppositipétales. Il y a donc deux verticilles bien nets. Chaque

filet staminal, qui se termine en capuchon, présente de chaque côté, au-dessous de l'anthère, une légère expansion marginale saillante qui va rejoindre, au-dessous du sinus interlobaire, l'extrémité inférieure de l'expansion analogue opposée de l'étamine voisine. Il y a ainsi au-dessous de chaque sinus interlobaire comme un épaississement anguleux.

Le style, court (2 millim. environ), est surmonté de l' « ombrelle » ordinaire des *Tacca*, formée par le rabattement de trois lamelles orbiculaires, de 2 millimètres de longueur sur 4 millimètres de largeur, échancrées au milieu de leur bord externe. Dans la loge unique, les trois placentas pariétaux sont garnis de nombreux ovules.

Les fruits, très longuement pédonculés (6 centimètres), sont ovoïdes, de 3 cent. 1/2 à 4 centimètres de longueur sur 2 centimètres de largeur, couronnés par le périanthe qui a persisté.

Les graines sont ovales ou presque discoïdes, de 4 millimètres à peu près de diamètre.

IV

Les ignames du nord-ouest.

Neuf espèces de *Dioscorea* ont jusqu'alors, à notre connaissance, été signalées à Madagascar. Deux d'entre elles, d'ailleurs, le *Dioscorea sativa* Lin. (*Helmia bulbifera* Kth.) et le *Dioscorea spinosa* Roxb., mentionné par Hoskel dans le centre de l'île, ont été introduites; les sept autres seulement sont indigènes. Ce sont : le *Dioscorea trichantha* Bak., ou *hofika*, le *Dioscorea heteropoda* Bak., qui porte le même nom indigène, le *Dioscorea Ovinala* Bak., ou *ovinala*, le *Dioscorea acuminata* Bak., le *Dioscorea cryptantha* Bak., le *Dioscorea hexagona* Bak., ou *kitaotao*, le *Dioscorea lucida* Bak.

Le *Dioscorea Ovinala*, le *Dioscorea hexagona* et le *Dioscorea heteropoda* décrits par Baker sont du Betsileo ; on retrouverait cependant encore le *Dioscorea heteropoda* dans le nord-ouest. Le *Dioscorea lucida* est de Fort-Dauphin. Le *Dioscorea acuminata* et le *Dioscorea trichantha* sont de l'Imerina.

Actuellement nous ne connaissons, pour notre part, dans le nord-ouest ni le *Dioscorea sativa* ni le *Dioscorea spinosa*, non plus que le *Dioscorea heteropoda*. L'un de nous a bien trouvé dans les marais à *Raphia* et à *Pandanus* de l'Ambongo et du Boina une igname que les Sakalaves nomment *hofika*, mais cet *hofika* ne nous semble être ni le *Dioscorea trichantha*, ni le *Dioscorea heteropoda*, ni le *Dioscorea sativa*, car il n'a exactement les feuilles d'aucune de ces trois espèces. Il est sans tubercules et ne fleurit jamais[1] ; il ne se forme aux aisselles de ses feuilles supérieures que des « bulbilles » comprimées, qui peuvent atteindre la grosseur d'une pomme de terre et que les indigènes emploient en applications sur les ulcères. Ce n'est pas davantage, selon nous, par ses feuilles, le *Dioscorea bulbifera* Lin. Nous ne savons, pour le moment, à quelle espèce déjà décrite rattacher cette igname sans fleurs ni tubercules souterrains.

Des sept *Dioscorea* de Baker nous n'avons retrouvé, dans la région qui nous intéresse, que le *Dioscorea Ovinala* du Betsileo, qui serait, comme nous allons le dire plus loin, la plante que, sur les contreforts du plateau central, les Sakalaves comment *angaroka*. Toutes les autres espèces que nous allons décrire nous paraissent nouvelles.

Dioscorea Bemandry.

Caulis circa basim aculeatus; foliis plerumque alternatis, non sæpe oppositis, oblongis, basi acutis vel truncatis, vel leviter cordatis, vel hastatis, apice angulatis vel rotundis, breviter mucronatis. Inflorescentiæ masculæ solitariæ, vel geminæ, vel ternæ, racemi spiciformes; floribus solitariis vel geminis;

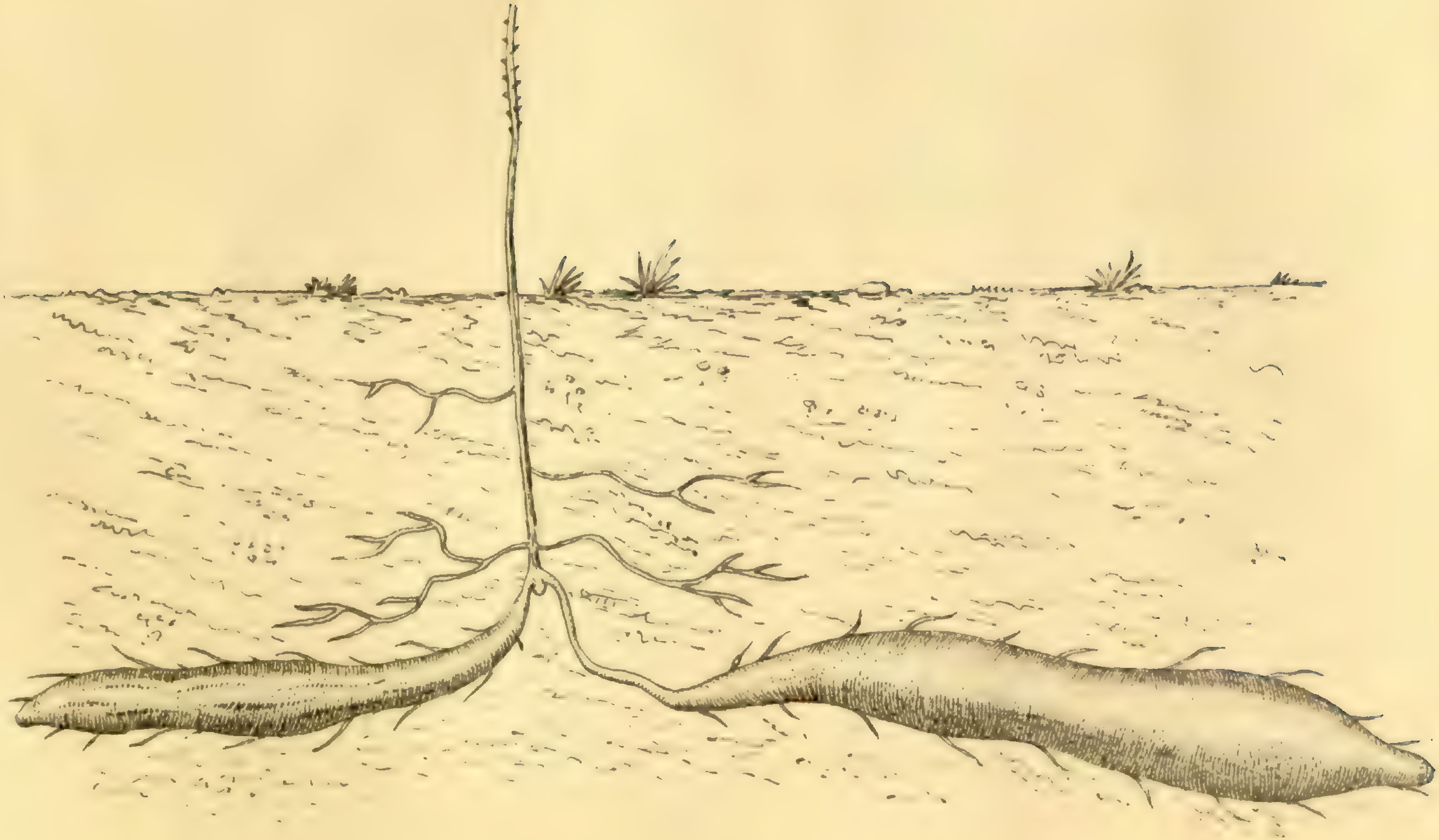
1. L'un de nous, pour provoquer cette floraison, a cultivé l'*hofika* à Madagascar dans diverses conditions, avec et sans fumure; il n'a jamais pu obtenir la moindre fleur et n'a pas été plus heureux avec le *Dioscorea Macabiha* dont nous parlerons plus loin. De tous les *Dioscorea* que nous connaissons à Madagascar, l'*hofika* est la seule espèce qui croisse dans les lieux humides ou même marécageux. Elle est annuelle par sa souche et se propage d'une année à l'autre par ses seules « bulbilles ».

sepalis oblongis, obtusis; petalis paulo brevioribus, triangulis, obtusis; staminibus 6, quam perianthii tubus brevioribus. Flores feminei in longas (20-25 cm.) spicas dispositi; 6 staminodiis; germine 7-10 mm. alto, glabro. Fructus trialatus, 2-3 cm. longus, 1 cm. 1/2-2 cm. latus, perspicue apice rotundo quam basi latior. Semina 2 in loculo, obovata, versus apicem ab uno latere tenuiter (fig. 2) *alata. Tubera 2, apice acuta, in terrâ divaricata, fere horizontalia, unum marcens, alterum recens.*

Cette espèce est vulgairement appelée *bemandry*, plus rarement *soso*. Très commune dans l'Ambongo et le Boina, elle est toutefois localisée sur les terrains secondaires de la côte et disparaît vers l'intérieur, sur les terrains cristallins des abords du plateau central.

Au-dessus du sol, la tige, qui provient d'un pivot souterrain persistant, est d'abord velue; plus haut, elle est couverte de nombreux aiguillons droits, caducs, ailés, irrégulièrement confluents à la base; elle s'élargit ensuite légèrement (5 à 6 millimètres de diamètre au lieu de 3 à 4 mm. plus bas) et insensiblement, et se ramifie. Les rameaux supérieurs sont sans aiguillons, un peu pubescents.

Les feuilles sont presque toujours alternes, très rarement opposées. Elles sont très polymorphes. Celles des branches florifères sont glabres, pétiolées ; le limbe est oblong, aigu ou tronqué ou très faiblement cordé à la base, peu rétréci au sommet, qui est anguleux ou arrondi, mais, en tout cas, muni d'un tout petit mucron aigu. Le pétiole, creusé en gouttière en dessus, a 6 à 15 millimètres de longueur; le limbe a de 5 à 7 centimètres de longueur, sur 2 à 3 centimètres de largeur. Il y a 3 à 5 nervures principales. La médiane est droite; les deux suivantes sont curvilignes, plus rapprochées des bords que de la nervure médiane; les deux plus externes, plus fines que les trois autres, sont tout à fait marginales. Sur d'autres rameaux, les feuilles peuvent être à pétiole plus long, à limbe plus étroit et allongé (8 à 9 centimètres, par exemple, sur 12 à 15 millimètres), avec une base tronquée ou même très nettement hastée.



Pl. III. — Tubercules de *Dioscorea Bemandry* Jum. et Perr.

Les inflorescences mâles sont de longues grappes spiciformes, isolées ou par deux ou trois. L'axe, glabre, cylindrique, grêle, non ailé, d'un quart de millimètres environ d'épaisseur, a 15 à 20 centimètres de longueur ; il porte, à des intervalles moyens de 3 millimètres, des pédicelles floraux, de 5 millimètres à peu près, qui restent simples ou, à 2 millimètres environ de la base, se ramifient une fois.

Chaque pédicelle est ainsi uniflore ou biflore ; à son insertion sur l'axe principal est une petite bractée ; au niveau où il se ramifie est une bractéole.

Un peu plus haut, une seconde bractéole, placée au-dessus de celle-ci sur la ramification, indique qu'il pourrait, à l'occasion, y avoir trois fleurs. Cette troisième fleur cependant paraît toujours manquer ; la seconde bractéole, d'ailleurs, peut faire elle-même défaut.

Dans la fleur mâle, les trois sépales sont ovales-oblongs, obtus au sommet, qui est à peu près arrondi ; ils sont soudés avec les pétales sur un millimètre environ, et libres sur 1 mm. 1/2. Les trois pétales, jaune blanchâtre, sont un peu plus courts que les sépales ; au-dessus de la partie soudée, les lobes sont triangulaires, obtus, presque aussi larges (1 mm. 1/4) à la base que hauts. La corolle ouverte a 4 millimètres de diamètre. Les étamines sont moins longues que la partie soudée du périanthe ; elles atteignent à peu près le quart de la hauteur totale de ce périanthe. Les filets sont courts et larges, bruns ; les anthères, plus ou moins globuleuses, sont blanches.

Les inflorescences femelles sont de longs épis simples, de 20 à 25 centimètres, disposés aux aisselles des feuilles comme les inflorescences mâles. Le long de l'axe, à des intervalles de 1 centimètre, les fleurs, sessiles et réfléchies, sont solitaires. L'ovaire, de 7 à 10 millimètres environ de hauteur, est sensiblement de même largeur à la base et au sommet ; il est glabre et surmonté de lobes périanthiques semblables à ceux de la fleur mâle. Il y a six staminodes.

Les fruits (fig. 1) sont des capsules triailées, de 2 à 3 centimètres de longueur sur 1 cm. 1/2 à 2 centimètres de largeur ;

ils sont nettement plus larges au sommet, qui est arrondi, qu'à la base. Lorsque le sommet a 3 centimètres de largeur, la base n'a que 2 cm. 1/2. Il y a deux graines par loge. Chacune (5 mm. sur 3 mm. 1/2) est obovale, aiguë au point d'insertion, arrondie au sommet. Un peu en deça de ce sommet est une toute petite aile légèrement latérale, de 2 millimètres de largeur sur 1 millimètre à 1 mm. 1/2 de hauteur (fig. 2).

A B

Fig. 1. — Capsules de *Dioscorea Bemandry* (A) et de *Dioscorea Soso* (B). Gr. = 2.

Immédiatement au-dessous du sol, la tige est une souche pivotante, de 8 à 10 millimètres de diamètre. A une profondeur de 10 centimètres environ, cette souche (pl. III) est divisée en deux branches, dont l'une aboutit à un tubercule flétri, qui est le tubercule de l'année précédente, et l'autre à un tubercule frais, qui est le tubercule de l'année présente. *Ces deux tubercules divergent sous un angle très obtus st sont presque horizontaux.* Au-dessous du point où elle s'insère sur le stolon qui se termine par le tubercule flétri, la branche qui a pour

terminaison le tubercule frais s'enfonce encore dans le sol, en s'épaississant peu, sur une longueur de 10 centimètres à peu près; ce n'est qu'ensuite qu'elle se renfle en devenant presque horizontale et en constituant un gros tubercule simple, atténué aux deux extrémités, de 40 à 80 centimètres de longueur sur 8 à 12 centimètres d'épaisseur.

Ce tubercule est blanc extérieurement et parsemé de petites radicelles courtes. Son poids est de 5 à 6 kilogrammes. Il est très aqueux, un peu sucré Les Sakalaves, qui en sont très friands, le consomment cru.

Dioscorea Soso.

Caulis herbaceus, haud aculeatus. Folia præcedentibus fere similia. Inflorescentiæ axis parce alatus. Capsula ovata, apice angulata; semina 2 in loculo, longissimâ alâ ab uno latere circa apicem prædita (fig. 2). *Tubera 2, apice rotunda, unum marcens, alterum recens, haud obliquissima, vix in terrâ divaricata.*

Appelé encore vulgairement *bemandry* ou *soso*, cet autre *Dioscorea* est, par beaucoup de caractères, très voisin du précédent; et on comprend que les indigènes donnent indifféremment aux deux espèces les mêmes noms.

Les feuilles notamment sont à peu près semblables.

Celles du *Dioscorea Soso* sont, comme celles du *Dioscorea Bemandry*, glabres et, le plus ordinairement, oblongues ou ovales-allongées; mais cette forme générale peut, tout comme dans l'espèce précédente, varier suivant la position sur la plante.

Chez les toutes jeunes plantules ou à la base des jeunes pieds, le limbe est cordé-hasté inférieurement, avec des lobes obtus, longuement acuminé supérieurement; il a 8 à 9 centimètres de longueur sur 2 à 3 centimètres de largeur. A la base des tiges très vigoureuses, il est tronqué ou arrondi à la base, un peu rétréci dans les trois quarts supérieurs, acuminé dans le quart correspondant au sommet; il a 12 à 15 centi-

mètres de longueur et 3 à 4 centimètres de largeur. Vers le milieu des tiges, il est ovale, rétréci et arrondi à la base, acuminé dans le tiers supérieur; il a 7 à 8 centimètres de longueur et 3 centimètres à 3 cm. 1/2 de largeur. Sur les rameaux florifères, il est parfois rétréci en coin vers la base à partir du milieu, puis plus large dans la moitié supérieure, le sommet étant arrondi ou brusquement tronqué et terminé par un court acumen; il a 4 à 5 centimètres de longueur et 2 à 3 centimètres de largeur. D'autres fois, sur les mêmes branches florales, il est ovale-lancéolé, un peu arrondi et légèrement en cœur à la base, très longuement acuminé en haut, avec cinq nervures, dont les deux latérales, beaucoup moins saillantes que les trois autres, ne dépassent pas quelquefois le tiers inférieur. Il a alors 12 centimètres environ de longueur, sur 5 centimètres de largeur dans ce tiers inférieur et 2 cm. 1/2 dans le tiers supérieur.

Sur de très jeunes pieds on peut trouver des feuilles ayant 16 centimètres de longueur sur 6 centimètres de largeur.

Toutes ces variations peuvent, d'ailleurs, être observées sur une même plante, avec toutes les formes intermédiaires possibles.

Mais, d'une façon générale, le limbe est mince, vert sombre, brillant sur la face supérieure. Le pétiole, de 5 à 15 millimètres, jaune dans les parties basses de la plante, est toujours glabre, aplati ou à bords relevés en dessus, souvent tordu et servant de vrille, parfois renflé à la base et au sommet.

L'espèce est dioïque. Les inflorescenees sont en épis axillaires pendants. Nous n'avons malheureusement pu analyser les fleurs; mais les fruits suffisent pour bien différencier ce *Dioscorea* du précédent.

Ils mûrissent en janvier et février.

De 3 à 4 centimètres de longueur sur 12 à 16 millimètres de largeur, ils sont un peu plus allongés et étroits (fig. 1) que les capsules du *Dioscorea Bemandry*; et leur sommet est moins élargi et est anguleux au lieu d'être arrondi.

L'axe qui les porte présente latéralement, de part et d'autre, une petite expansion excessivement étroite qui est comme un rudiment d'aile.

Les graines, insérées vers le haut de chaque loge, comme chez tous les *Helmia*, n'ont d'aile que vers le sommet, comme chez le *Dioscorea Bemandry*, mais cette aile est ici très longue, *plus longue ordinairement que la graine* (fig. 2).

Pour une graine obovale de 6 millimètres sur 4, l'aile, insérée latéralement, immédiatement en deçà du sommet arrondi, a, par exemple, 7 à 8 millimètres de longueur sur 4 millimètres de largeur [1].

A B

Fig. 2. — Graines de *Dioscorea Bemandry* (A) et de *Dioscorea Soso* (B). Gr. = 3.

Par ces seuls caractères aucune confusion n'est déjà possible entre les deux *Dioscorea*.

Mais, en outre, tandis que les tiges du *Dioscorea Bemandry* sont subligneuse, épaisses, et ordinairement munies d'aiguillons, celle du *Dioscorea Soso* sont herbacées et lisses. Ce n'est que tout à fait exceptionnellement qu'elles portent quelques aiguillons mous, crochus, et à base dilatée.

Les tubercules (pl. IV) sont également distincts.

Le *Dioscorea Soso* en possède deux, l'un frais et l'autre

1. Ceci, du moins, est vrai pour l'une des deux graines de chaque loge; l'aile de l'autre graine peut être plus courte, tout en restant plus développée que chez le *D. Bemandry*.

fané, comme le *Dioscorea Bemandry*, mais ces deux tubercules, qui se forment dans la latérite, au-dessous de la couche humifère, ne divergent ici que sous un angle très aigu (fig. 3) et sont donc très obliques au lieu d'être presque horizontaux.

Cette différence de position tient-elle au terrain ? C'est possible, car, tandis que le *Dioscorea Bemandry* ne croît, comme nous l'avons dit, que dans les terrains secondaires de la côte, le *Dioscorea Soso* est, au contraire, spécial aux contreforts cristallins du plateau central. Il vit dans la latérite,

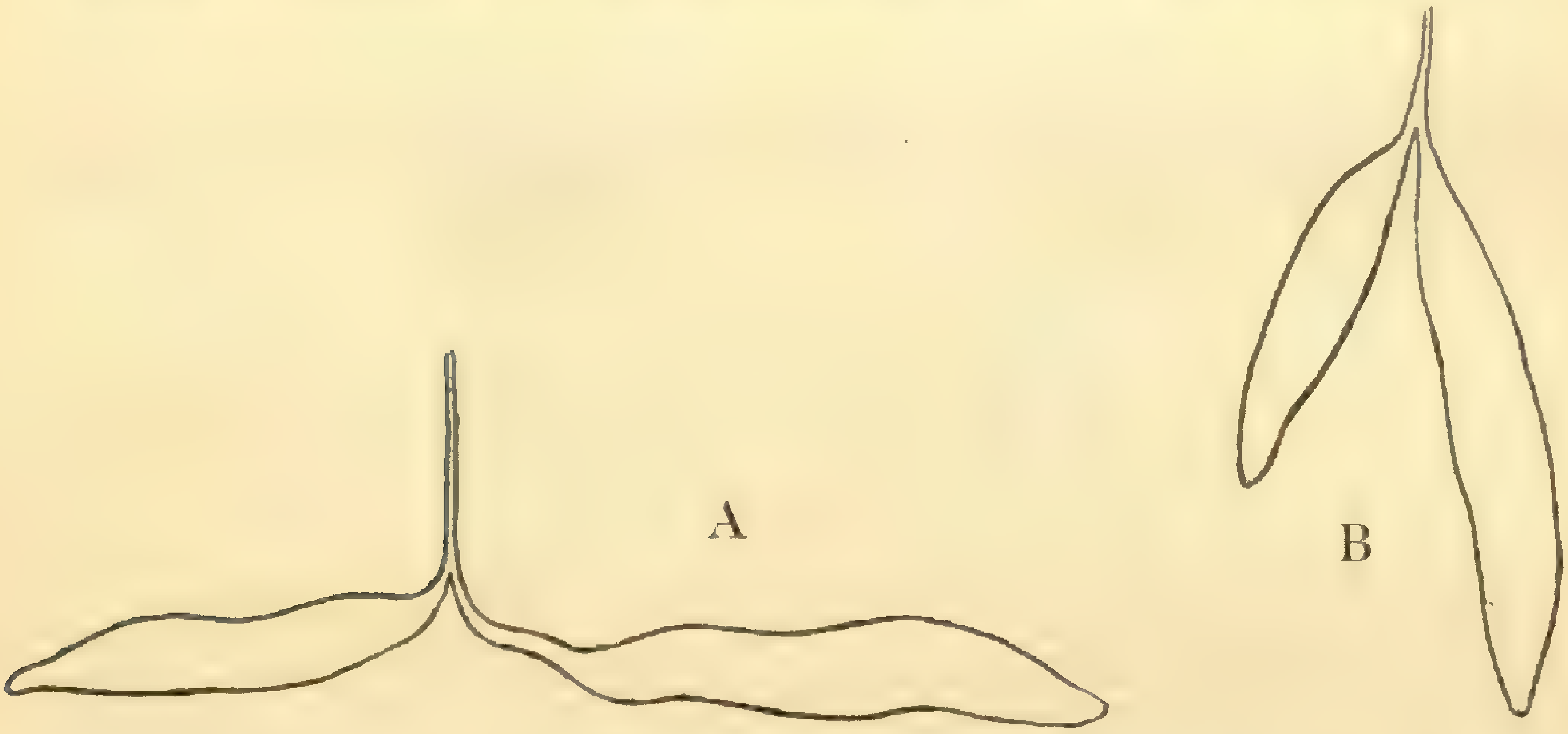
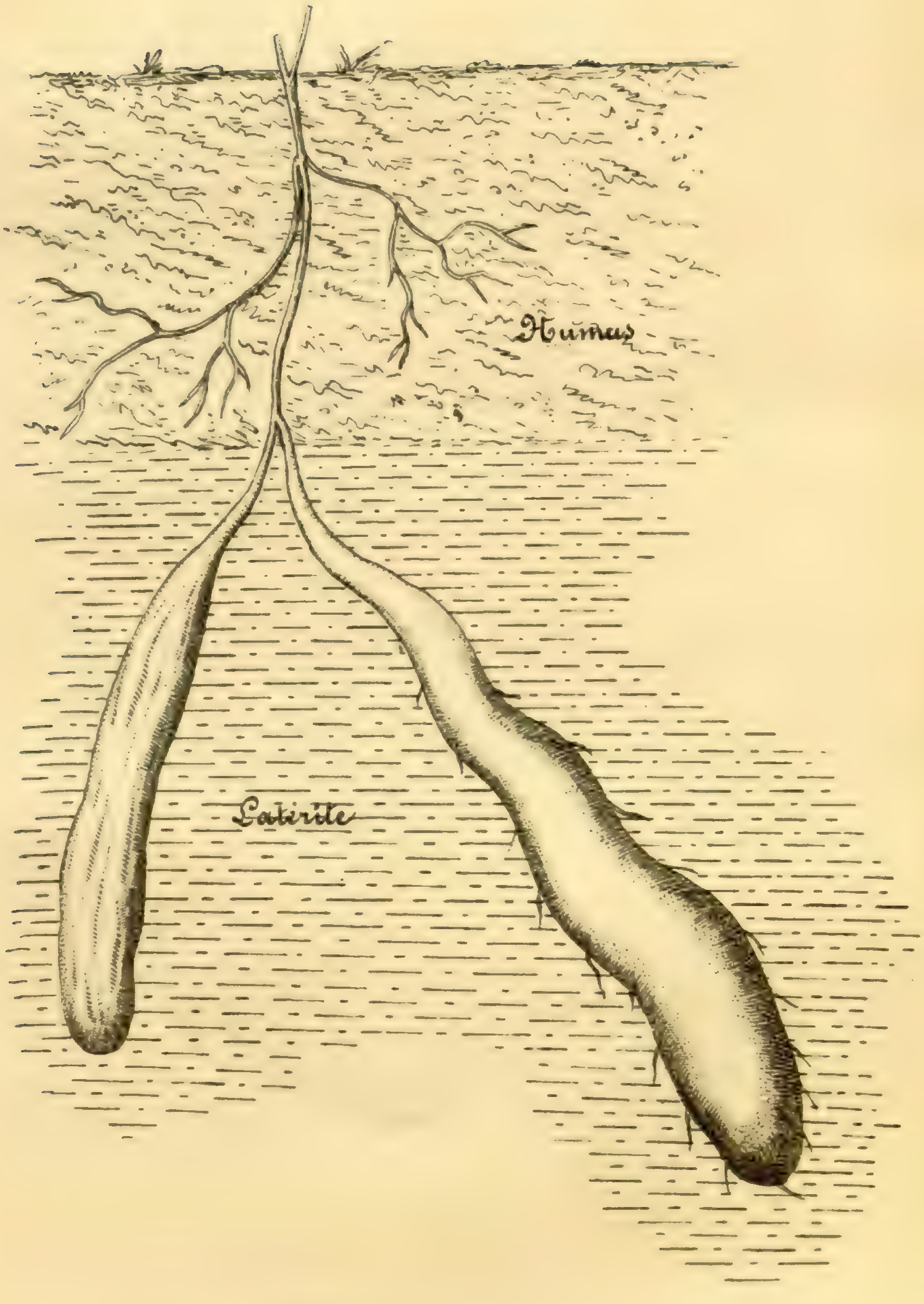


Fig. 3. — Schémas indiquant la position, dans le sol, des tubercules de *Dioscorea Bemandry* (A) et de *Dioscorea Soso* (B).

sur la lisière des bois, à Andriba, dans la Haute-Mahavavy, à Mevatanana, dans le Baut-Bemarivo, à Mandritsara. Il apparaît en somme, vers l'intérieur, aux niveaux où disparaît l'espèce précédente.

Le tubercule frais, de 40 à 80 centimètres de longueur, augmente progressivement de grosseur de sa base vers le sommet, où il atteint parfois 15 centimètres de diamètre. Le sommet, dépourvu des radicelles qui parsèment plus bas toute la surface de la tubérisation, est *arrondi*, et non aigu comme dans le *Dioscorea Bemandry*.

Le tubercule pèse de 2 à 6 kilogrammes. Il est quelquefois ondulé, mais, en tout cas, toujours simple ; il est blanc-jaunâtre extérieurement, blanc à l'intérieur. Il est consommé



Pl. IV. — Tubercules de *Dioscorea Soso* Jum. et Perr.

cru comme le tubercule du *Dioscorea Bemandry*, auquel il est toutefois un peu supérieur, car il est plus aqueux et plus sucré. Il vaut la meilleure pastèque. Comme la plupart des ignames, il est surtout bon avant le développement de la tige aérienne.

En résumé, les principaux caractères qui permettent de bien distinguer ces deux *Dioscorea* à feuilles presque semblables sont les suivants :

Dioscorea Bemandry.	*Dioscorea Soso*.
Tige subligneuse, épaisse, avec aiguillons.	Tige herbacée, lisse.
Axe de l'infrutescence sans indication d'ailes.	Axe de l'infrutescence avec indication d'ailes.
Capsule à sommet élargi et arrondi.	Capsule allongée, à sommet anguleux.
Graines avec une aile très courte.	Graines avec une aile très longue.
Tubercules presque horizontaux.	Tubercules obliques.
Tubercule frais à sommet aminci.	Tubercule frais à sommet arrondi.
Tubercule un peu sucré.	Tubercule très sucré.
Espèces des terrains secondaires.	Espèce des terrains gneissiques et granitiques.

Les deux espèces, avons-nous dit, sont appelées l'une et l'autre *bemandry* et *soso*. Cependant, c'est bien surtout à la première que doit s'appliquer le nom de *bemandry*, qui signifie « gros couché » (*be*, gros ; *mandry*, couché), et est incontestablement une allusion à la position presque horizontale des tubercules. En fait, la seconde espèce est bien plus souvent nommée *soso* ; si les Sakalaves la désignent quelquefois sous le terme de *bemandry*, c'est parce qu'ils la confondent, par ses feuilles, avec le vrai *bemandry*. Cette confusion a surtout lieu dans les régions où ce vrai *bemandry* est rare et peu connu ; dans les régions où, au contraire, le voisinage des différents terrains permet de rencontrer fréquemment les deux

plantes, la distinction est bien mieux faite par les indigènes eux-mêmes. Les deux *Dioscorea* reçoivent ici respectivement le nom qui leur convient et qui est celui que nous avons adopté pour chacun d'eux comme terme spécifique.

Dans les termes latéritiques, ordinairement si pauvres, le *Dioscorea Soso* offre, au point de vue économique, un réel intérêt comme plante alimentaire et à fécule.

Le mode de croissance du *soso* dans cette latérite suscite, d'ailleurs, une remarque qui, au point de vue général de la végétation dans une grande partie de Madagascar, offre quelque intérêt.

Nous venons de dire que les tubercules de notre igname se forment entièrement dans la latérite au-dessous de la couche humifère; et nous constaterons plus loin qu'il en est de même pour tous les *Dioscorea* croissant en sols analogues. Ce peut être même un sujet d'étonnement de voir la facilité avec laquelle ces masses tubérisées, tendres et souvent très grosses et très longues, s'allongent dans des terres qui, lorsque aucune autre couche ne les recouvre, ont la consistance et la dureté de la brique. Et il est remarquable encore que des plantes à croissance rapide et à tubercules énormes semblent ainsi négliger l'humus pour se contenter de cette latérite prétendue stérile.

Quelle conclusion tirer de là, sinon celle-ci, que, si cette latérite privée de son revêtement humifère superficiel, lavée par les pluies et brûlée par le soleil, n'est qu'un sol réellement ingrat, c'est parce que rien alors ne la protège contre les nfluences extérieures. Mais quand, au contraire, un peu d'humus l'abrite, elle devient meuble et perméable, retient admirablement l'humidité, et est un substratum forestier de premier ordre. Et de nombreux sondages faits en différentes saisons ont toujours et partout donné, en fait, à l'un de nous, les mêmes résultats, conformes à cette conclusion : même à l'arrière-saison sèche, la latérite est meuble et humide s'il y a au-dessus d'elle une couche d'humus, même très mince ; et, au contraire, chaque fois qu'elle est dénudée à la surface, elle est compacte et imperméable.

C'est parce que le premier cas est fréquent que, comme nous l'avons déjà fait remarquer ailleurs [1], il est, dans le nord-ouest, de nombreux exemples de forêts ou de petits bois croissant sur la latérite. Ces forêts sont même fréquemment relativement plus belles que celles des terrains secondaires ; on y trouve beaucoup d'espèces arborescentes spéciales et d'autres espèces qu'on rencontre également dans d'autres sols, mais plus chétives et plus rabougries. On dit bien que, sur la côte Est, les arbres des latérites sont à racines traçantes et ne se nourrissent que de l'humus de la surface ; quelle que soit la raison de la différence, il n'en est pas de même, en tout cas, dans le nord-ouest. Ici, toutes les espèces sylvicoles à racines vivaces, après avoir développé dans l'humus, parfois épais de 40 à 60 centimètres, un abondant et fin chevelu, enfoncent dans la latérite leur système radiculaire ; et les racines les plus profondes, qui s'étendent souvent à plusieurs mètres au-dessous de la surface, sont longues, peu ramifiées, mais fréquemment tubérisées, ou, tout au moins, anormalement épaissies à leurs extrémités.

On comprend aisément, dès lors, que les *Dioscorea*, qui ne représentent ainsi guère plus que l'exagération d'un fait qui tend à être fréquent dans la latérite, forment leurs tubercules dans cette terre.

Dioscorea analalavensis.

Folia iterum præcedentibus fere similia. Caulis herbaceus, haud aculeatus. Inflorescentiæ axis distincte alatus (*1-2 mm.*). *Capsula 2 cm. 1/2 circ. longa, 10-15 mm. lata, elliptica, non ovata, basi et apice parum attenuata, fere rotundata aut breviter angulata. Semina 2 in loculo, apice longe alata, prætereaque ab uno latere, hilo opposito, leviter marginata. Tubera ignota. Analalavensis species.*

1. H. Jumelle et H. Perrier de La Bathie : *Notes biologiques sur la végétation du nord-ouest de Madagascar ; les Asclépiadées* (Annales du Musée colonial, 1908) ; chapitre II, p. 17.

Nous ne connaissons actuellement cette espèce ni dans l'Ambongo ni dans le Boina. L'un de nous ne l'a trouvée jusqu'alors que plus au Nord, dans l'Analalava, sur les collines gréseuses des environs de la Loza.

Les feuilles rappellent encore celles des deux *Dioscorea* précédents et offrent les mêmes variations. Le plus souvent — mais le plus souvent seulement, et non d'une façon constante — le limbe est ovale-lancéolé, tronqué, ou arrondi, ou très légèrement cordé à la base, plus large dans sa moitié inférieure que dans sa moitié supérieure, qui est plus ou moins triangulaire, avec sommet très aigu et acuminé ; il a 8 à 12 centimètres de longueur sur 2 cm. 1/2 à 3 cm. 1/2 de largeur. Il y a généralement cinq nervures principales, mais les deux extrêmes, très rapprochées des bords, sont beaucoup moins saillantes que les trois autres sur la face inférieure ; elles ne deviennent plus apparentes que sur les plus grandes feuilles, comme chez le *Dioscorea Soso*. Le pétiole, glabre comme le limbe, a 1 centimètre à 1 cm. 1/2 de longueur.

La tige est herbacée, sans aiguillons.

Nous ne connaissons pas, ici encore, les fleurs fraîches. Par quelques inflorescences desséchées, il nous semble qu'il peut y avoir, à l'aisselle de chaque feuille, plusieurs inflorescences mâles, ou, en tout cas, au moins deux. Les fleurs sont visiblement pédicellées, comme chez le *Dioscorea Bemandry*. Les axes présentent latéralement, de part et d'autre, deux étroites expansions, qui sont de petites ailes.

Sur les axes qui portent les fruits, ces expansions s'élargissent et deviennent alors des ailes bien nettes, de 1 à 2 millimètres de largeur, beaucoup plus marquées que chez le *Dioscorea Soso*, où elles commencent seulement à être indiquées.

Chaque axe, chez le *Dioscorea analalavensis*, porte beaucoup moins de fruits que chez le *Dioscorea Soso*.

Ces fruits, chez le *Dioscorea analalavensis*, sont des capsules (fig. 4) triailées, de 2 cm. 1/2 environ de longueur sur 10 à 15 millimètres de largeur, à contour général elliptique (et non ovale comme chez le *Dioscorea Soso*). Moins longuement atté-

nuées aux deux extrémités que chez le *soso*, elles ne commencent à se rétrécir qu'au voisinage de ces deux extrémités, où elles sont soit presque arrondies, soit un peu anguleuses. Quelquefois elles sont plus étroites à la base qu'au sommet, mais alors, en ce cas encore, elles sont plus arrondies que les capsules du *soso*.

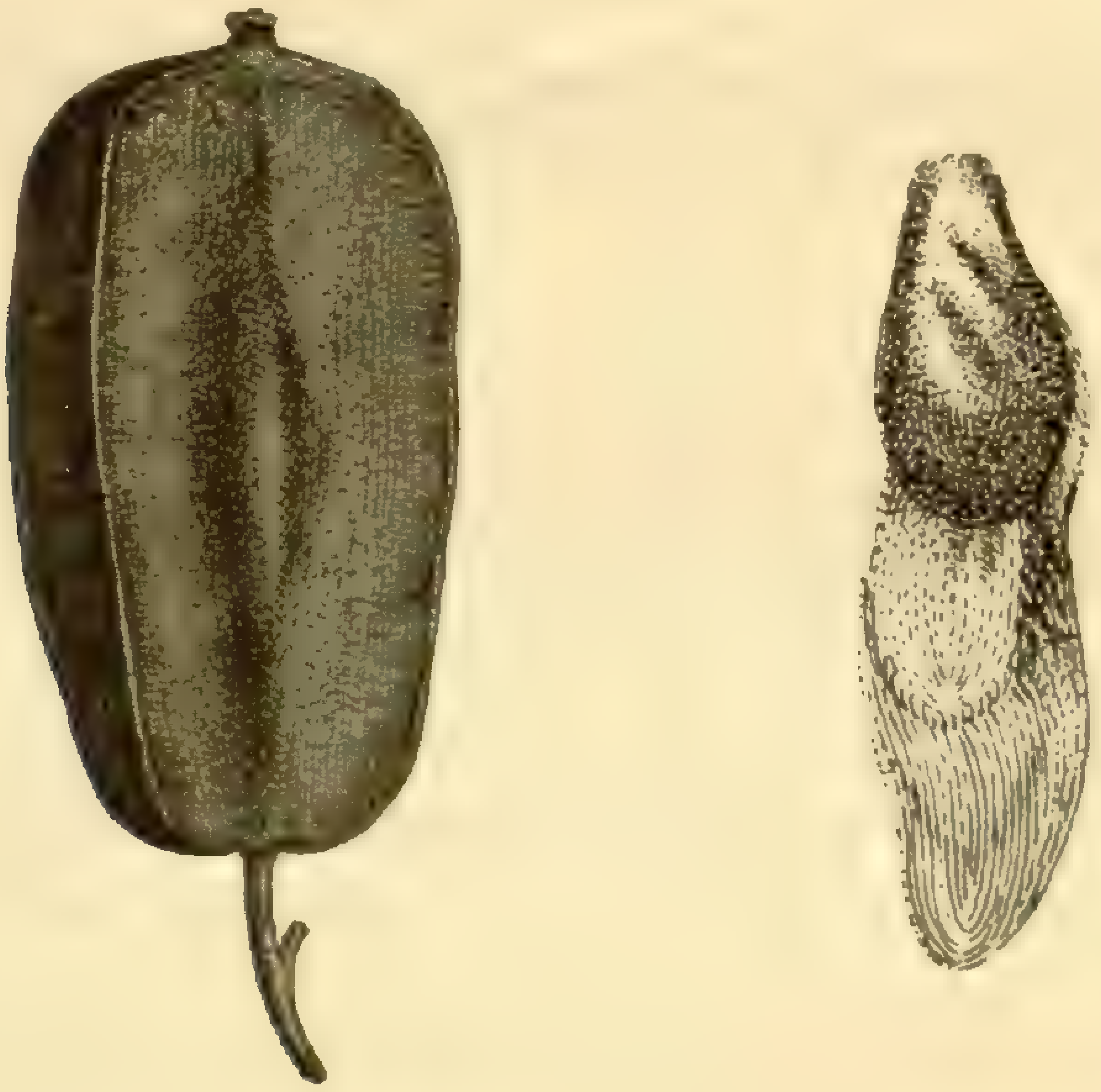


Fig. 4. — Capsule et graine de *Dioscorea analalavensis* [1].

Les graines (fig. 4) sont obovales; l'aile, au sommet, est souvent très longue, comme chez le *Dioscorea Soso*, mais elle est un peu plus exactement au sommet et moins rejetée latéralement que chez ce *soso*, et elle se prolonge en un léger ourlet sur le bord latéral opposé au hile.

Nous ne connaissons pas les tubercules, mais nous savons que, dans l'Analalava, ils sont consommés par les indigènes.

Dioscorea trichopoda.

Folia præcedentibus fere similia, sed ramuli, petiolus, nervi subtus, et inflorescentiæ axis pilosi. Caulis lignosus, circa

1. Dans toutes ces figures, représentant les capsules et les graines de *Dioscorea*, les capsules sont grossies deux fois environ et les graines trois fois.

basim aculeatus. Flores masculi in axillares, solitarias, 4-15 cm. longas spicas dispositi, solitarii vel bini, sessiles; sepalis petalisque basi coalitis; sepalis ovatis, obtusis, extra pilosis; petalis paulo brevioribus, orbicularibus, extra versus basim pilosis; staminum filamentis brevissimis. Flores feminei in spicas dispositi, semper solitarii; ovario subalbido, puberulo.

Cette quatrième espèce est, comme les deux premières, appelée *bemandry* dans l'Ambongo et le Boina; et la forme des feuilles explique de nouveau ce rapprochement.

Ces feuilles, dont le pétiole a 8 à 13 millimètres de longueur, ont un limbe ovale ou oblong, ordinairement tronqué ou arrondi à la base, et aigu au sommet, qui est terminé par un petit acumen étroit; elles ont de 4 cm. 1/2 à 7 centimètres de longueur sur 3 centimètres à 3 cm. 1/2 de largeur.

Mais ici encore cette forme la plus courante est loin d'être constante. Le limbe peut être cordé ou sagitté à la base, et élargi ou arrondi au sommet, où toutefois l'acumen persiste toujours; il peut être long et étroit (6 centimètres sur 1 cm. 1/2), ou largement ovale (10 centimètres sur 5 centimètres; 11 centimètres sur 7 centimètres). Il y a généralement cinq nervures; les deux premières latérales sont incurvées et très éloignées de la nervure médiane, et les deux autres sont tout à fait marginales. Parfois, lorsque le limbe s'élargit, ces deux dernières s'écartent des bords, et ce sont deux nervures nouvelles qui les remplacent sur le pourtour.

Ce sont bien là tous les caractères déjà indiqués pour le *Dioscorea Soso*. Nous avons dit toutefois que les feuilles de ce *Dioscorea Soso* sont entièrement glabres; au contraire, les pétioles de l'espèce que nous appelons pour ce motif *Dioscorea trichopoda* sont très velus, couverts de nombreux poils blanchâtres, qu'on retrouve d'ailleurs plus ou moins épars sur les grosses nervures, sur la face inférieure du limbe.

Les mêmes poils couvrent aussi les jeunes rameaux et les axes des inflorescences. Les fleurs mâles sont en épis isolés, axillaires, longs de 4 à 15 centimètres; elles sont elles-mêmes isolées ou par deux, tout à fait sessiles, à des espacements

moyens de 4 millimètres. Les pièces du périanthe sont soudées sur 1 millimètre de longueur à peu près. Les lobes calicinaux, de 2 millimètres environ, sont ovales, obtus, blancs et velus extérieurement. Les lobes corollaires sont un peu plus courts (1 mm. 1/2 environ), velus à l'extérieur vers la base et suivant la ligne médiane seulement ; ils sont un peu orbiculaires, obtus, presque aussi larges que longs. Les étamines sont courtes ; leur longueur égale à peu près le quart de celle des sépales. Les filets sont presque nuls, très larges ; les anthères sont blanches.

Les inflorescences femelles sont des épis à peu près de même longueur que les mâles. Les fleurs femelles y sont isolées, espacées en moyenne de 6 millimètres. L'ovaire est pubescent, blanchâtre, un peu en massue, plus large supérieurement qu'inférieurement, à ailes peu marquées. Ces ailes se développent en même temps que les poils s'éclaircissent, lorsque le jeune fruit grossit. Les six lobes du périanthe sont velus extérieurement, mais surtout ceux qui correspondent aux sépales ; ceux qui correspondent aux pétales n'ont de poils que suivant la ligne médiane. Tous ces lobes ont les deux mêmes formes respectives que les lobes analogues des fleurs mâles.

Les tiges de l'espèce sont ligneuses et épineuses comme celles du *Dioscorea Bemandry*.

Le tubercule frais est comestible cru ; il est aqueux et sucré. Son poids est de 2 à 3 kilogrammes.

La plante habite surtout les bois sablonneux, tels que ceux de Manongarivo, dans l'Ambongo, et d'Ankirihitra, près du mont Tsitondraina, dans le Boina.

Dioscorea Antaly.

Folia opposita ovata, basi cordata, apice acuminata ; petiolo 7-20 centim. longo, limbo 15-20 cm. longo et lato ; nervis subtus pubescentibus. Flores masculi in spicas dispositi, ad axillas longarum bractearum solitarii vel 2-4 ; circa perianthii fauces staminum filamentis insertis. Flores feminei in spicas,

ad axillas brevium bractearum solitarii, distantes; germine glabro. Capsula trialata, elongata, 5 cm. longa, 1 cm. 5 lata; apice acuto leviter minus quam basis contracto. Semina apice alâ (4 mm. lata, 2 mm. alta) prædita, a latere marginata. Tubera numerosa.

Ce *Dioscorea*, que les Sakalaves nomment *antaly*, a des feuilles largement ovales, cordées et acuminées, portées par une tige très glabre, de 8 à 10 millimètres de diamètre, et un peu renflée aux nœuds.

Le pétiole, un peu dilaté et souvent tordu à la base, est long de 7 à 20 centimètres, canaliculé sur la face supérieure. Le limbe est à oreillettes arrondies; il peut avoir 15 à 20 centimètres de longueur sur une largeur à peu près égale. Les nervures principales, que réunissent des nervures transversales plus fines, sont au nombre de 9 à 11. Les deux extrêmes se ramifient en dehors dans les oreillettes. *Toutes sont pubescentes sur la face inférieure*, où elles sont saillantes.

L'espèce est dioïque.

Les inflorescences mâles, isolées aux aisselles des feuilles, sont des épis atteignant 35 centimètres de longueur. Sur l'axe, à des espacements de 2 à 12 millimètres, sont des fleurs sessiles, isolées ou par groupes de 2 à 4 aux aisselles de bractées triangulaires, aiguës, plus longues qu'elles, même au moment du plein épanouissement.

Les pièces périanthiques, soudées sur 1 millimètre environ, ont 2 mm. 1/2 à peu près de longueur. Les sépales sont ovales, obtus au sommet. Les pétales sont plus larges et plutôt un peu plus longs que les sépales, et aussi plus arrondis au sommet, qui se réfléchit un peu vers l'intérieur de la fleur. Les six filets staminaux, triangulaires à la base, sont insérés vers la gorge du périanthe, et les anthères, qui sont jaunes, affleurent à peu près au niveau du sommet de ce périanthe.

Les inflorescences femelles sont aussi longues ou même plus longues que les inflorescences mâles, et à fleurs plus espacées et toujours isolées, aux aisselles de bractées courtes, larges et ovales inférieurement. L'ovaire, glabre, est à trois

ailes, et à peu près de même diamètre à la base et au sommet. Les lobes corollaires sont ovales, un peu rétrécis à la base, arrondis en haut. Les lobes calicinaux ont presque même forme, mais sont un peu plus étroits.

Les fruits (fig. 5) sont des capsules triailées (violacées à sec), allongées, de 5 centimètres environ de longueur sur 1 cm. 1/2

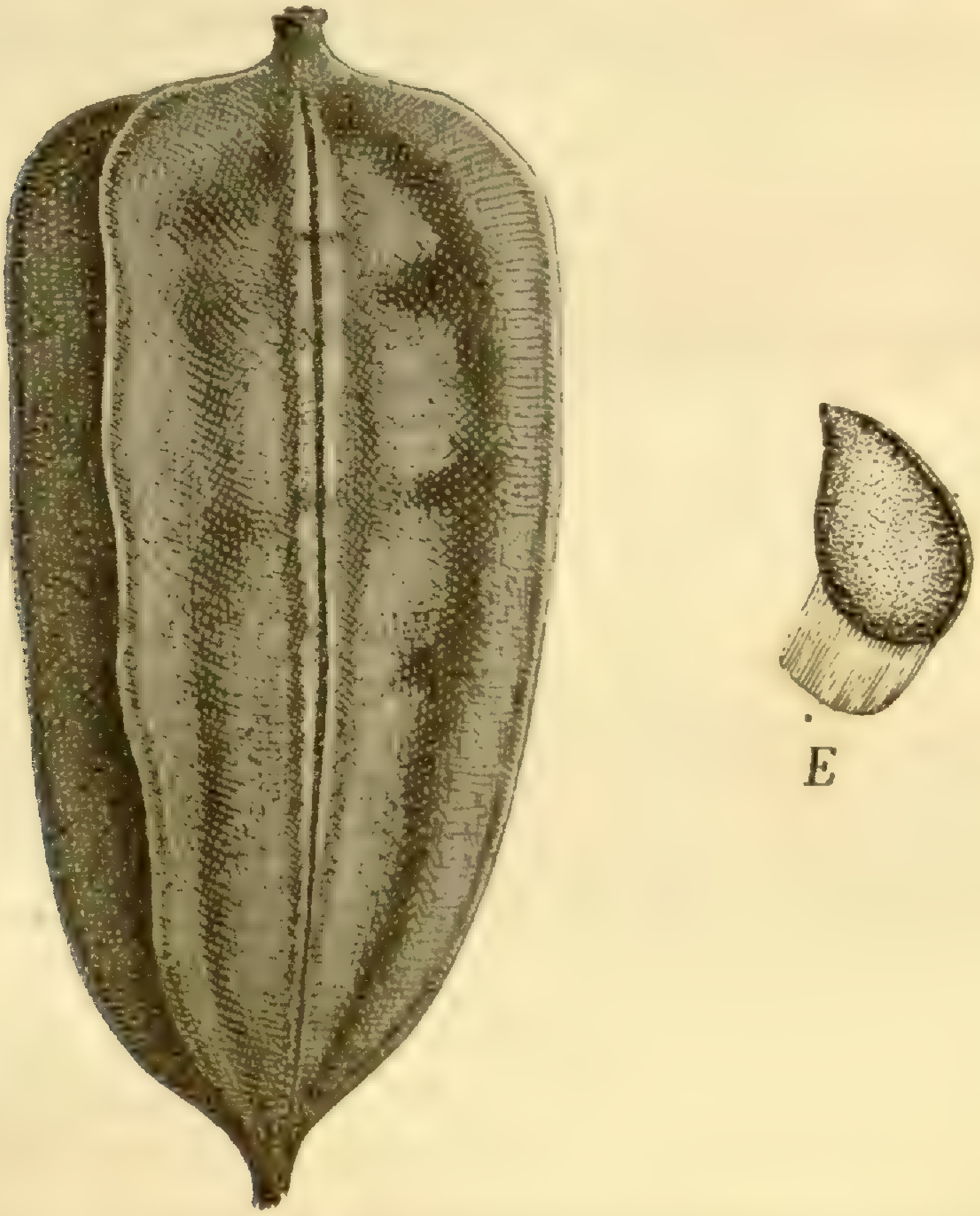


Fig. 5. — Capsule et graine de *Dioscorea Antaly* Jum. et Perr.

de largeur, aiguës au sommet, qui est cependant légèrement moins rétréci que la base.

Dans chaque loge, les deux graines (fig. 5) sont insérées dans la moitié supérieure. Elles sont obovales, de 8 millimètres sur 5, aiguës à une extrémité, arrondies à l'autre. L'aile est visible sur tout le bord libre, mais elle est réduite à une bande excessivement mince (1/2 millim.) latéralement, et elle ne s'élargit

qu'au sommet arrondi, où, sur une largeur de 4 millimètres, elle a 2 millimètres environ de hauteur. Tout en embrassant tout ce sommet, elle est encore surtout développée d'un côté, qui est celui tourné vers le placenta, comme chez le *Dioscorea Soso* et le *Dioscorea Bemandry*.

La floraison a lieu d'octobre à décembre, et la fructification de décembre à février.

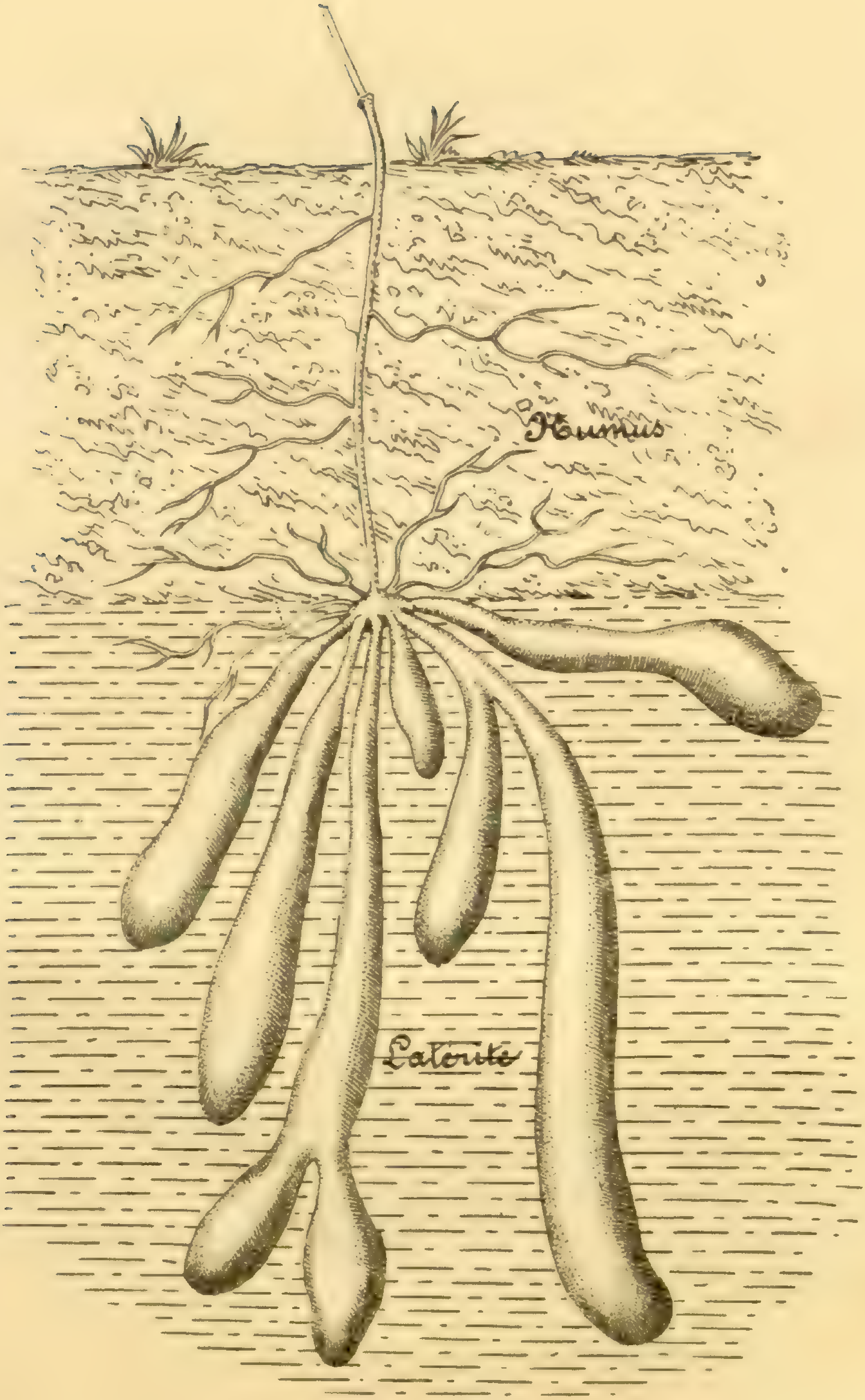
Le *Dioscorea Antaly*, rare sur le calcaire et sur les sables, croît surtout dans la latérite, sur le gneiss et le basalte, où le développement de la partie souterraine est un peu celui que nous avons décrit pour le *Dioscorea Soso*, en ce sens du moins que la souche traverse sans se tubériser la couche humifère. Ce n'est que dans la latérite, à 10 à 30 centimètres au-dessous de la surface du sol, que la tubérisation se produit (pl. V).

La tige émet alors, au niveau de la latérite, en même temps que des racines, un faisceau de stolons qui s'épaississent en se ramifiant. Chacun de ces nombreux rhizomes devient ainsi un tubercule simple ou branchu, ayant de 20 à 50 centimètres de longueur sur 4 à 8 centimètres de diamètre, atténué à la base et arrondi au sommet. Sa surface est grisâtre et porte de courtes racines qui ne manquent qu'à l'extrémité en voie de croissance. La chair, qui, fraîche, exhale une forte odeur d'anis et de pomme de terre verte, est blanche, mais jaunit à l'air.

Ces tubercules ne sont pas vénéneux, mais le goût en est très amer. Pour les consommer, le Sakalave, après les avoir pelés, les découpe en tranches, qu'il fait sécher au soleil, puis qu'il met à macérer dans l'eau courante pendant une semaine et soumet à une nouvelle dessiccation. C'est alors un bon légume, dont le goût rappelle à la fois, après cuisson, celui de la châtaigne et celui de la pomme de terre.

Un pied peut fournir jusqu'à 30 kilogrammes[1] de récolte.

1. C'est, en effet, 30 kilogrammes et non 80 qu'il faut lire dans la note préliminaire que nous avons publiée (*Sur quelques ignames nouvelles de Madagascar*) dans les Comptes Rendus de l'Académie des Sciences du 6 septembre 1909.



Pl. V. — Tubercules de *Dioscorea Antaly* Jum. et Perr.

Dioscorea Macabiha.

Tubera hypogæa et epigæa. Caulis lignosus, aculeatus. Folia opposita, præcedentibus fere similia, sed magis tenuiter acuminata; nervis subtus non pubescentibus. Flores et fructus ignoti. Tuber supra fere planum, radicibus præditum, subtus hemisphericum.

Macabiha et *antaly* sont deux espèces qui, par certains caractères, doivent être rapprochées comme nous avons rapproché plus haut le *Dioscorea Bemandry* et le *Dioscorea Soso.*

Les deux espèces précédemment étudiées étaient à feuilles presque identiques, mais l'une, à tiges subligneuses et piquantes, était spéciale aux terrains secondaires de la côte, tandis que l'autre, à tiges herbacées et lisses, était localisée sur les terrains primitifs de l'intérieur. Le même parallélisme peut être établi entre le *Dioscorea Antaly* et le *Discorea* que nous allons appeler maintenant, en lui conservant encore son nom indigène, le *Dioscorea Macabiha.*

Ce *Dioscorea Macabiha*, nommé encore *fanganga* aux environs de Marovoay, croît plutôt, dans l'Ambongo comme dans le Boina, sur les terrains secondaires, alors que l'*antaly* semble se plaire mieux en général — quoiqu'il y ait des exceptions — sur les terrains primitifs. En outre, tandis que les tiges d'*antaly* (comme celles de *soso*) sont herbacées et lisses, les tiges de *macabiha* (comme celles de *bemandry*) sont épaisses et munies d'aiguillons.

Les feuilles des deux espèces offrent une très grande ressemblance, et telle même que nous sommes persuadés aujourd'hui qu'elles ont provoqué une erreur dans la récolte de nos échantillons fleuris. Nous avons dit, en effet, dans une note préliminaire (*loc. cit.*), que l'analyse de ces spécimens d'herbier ne nous avait pas permis de reconnaître, non seulement entre les feuilles, mais même entre les fleurs des deux plantes — à tubercules pourtant si dissemblables — une différence quelconque. Le fait pouvait surprendre. En réalité, après un nouvel

et minutieux examen de la question, nous avons acquis la conviction que les échantillons fleuris récoltés autrefois sur les rochers calcaires boisés de Namoroka, dans l'Ambongo, devaient appartenir, malgré le stat, au *Dioscorea Antaly*. Pour cette dernière espèce, en effet, l'un de nous est absolument sûr d'avoir prélevé des inflorescences sur des pieds ayant les tubercules caractéristiques de l'*antaly* ; la description donnée plus haut pour la précédente espèce est donc incontestable. Pour le *macabiha*, par contre, nous n'avons pas la même certitude, car nous savons depuis longtemps que le *macabiha* ne fleurit ordinairement pas — il ne fleurit même jamais à Marovoay — et lorsque donc l'un de nous crut le rencontrer en fleurs à Namoroka, il pensa avoir eu la chance d'observer une rareté. Il se souvient, d'ailleurs, parfaitement aujourd'hui n'avoir pu voir les tubercules ; mais la plante, qui croissait dans un stat de *macabiha*, lui fut désignée par les Sakalaves mêmes — trompés sans doute eux aussi par les feuilles — sous le nom de *macabiha*.

Dans ces conditions, il nous faut par conséquent, pour comparer sûrement les deux espèces, séparer les échantillons fleuris de Namoroka des échantillons seulement feuillés — et de provenance très certaine — de Marovoay. Or, cette séparation faite, nous relevons bien maintenant quelques différences entre l'*antaly* typique (auquel nous rapportons aujourd'hui la plante de Namoroka) et ce *macabiha* ou *fanganga* également typique, caractérisé par le tubercule que nous allons décrire plus loin.

La forme générale du limbe est bien essentiellement la même dans les deux cas ; et dans les deux cas aussi les feuilles sont opposées. Toutefois les feuilles de *macabiha* sont plus minces, plus molles, plus sombres et plus finement acuminées que celles d'*antaly*. En outre, *les nervures de leur face inférieure ne portent pas les poils que nous avons signalés chez l'antaly*. Ces feuilles de *Dioscorea Macabiha* sont très glabres.

Et nous admettrons donc que ce *macabiha* fleurit très rarement, si même il fleurit. En tout cas, ses fleurs nous sont pour l'instant inconnues. Par contre, il produit aux aisselles

de ses feuilles des tubercules aériens, ou « bulbilles [1] », que nous n'avons jamais vus chez l'*antaly*.

Ces « bulbilles » ont un poids moyen de 12 grammes. Elles sont arrondies ou irrégulièrement ovoïdes et ont, sauf les dimensions, l'aspect des formations analogues du *Dioscorea Fargesii*.

Le *Dioscorea Macabiha*, qui ne forme que ces bulbilles, est-il une espèce introduite? Sa non-floraison pourrait évidemment le laisser supposer; nous ne voyons pas cependant à quelle igname déjà déterminée son tubercule si caractéristique pourrait permettre de le rattacher. Si les feuilles ressemblent quelque peu à celles du *Dioscorea sativa* Lin., qui a aussi des tubercules aériens, la partie souterraine n'est pas du tout celle de l'espèce linnéenne [2].

1. L'un de nous a déjà fait remarquer ailleurs (*Les plantes à tubercules alimentaires*, O. Doin, éditeur, Paris, 1909), que ce terme de « bulbilles » appliqué aux formations tubéreuses aériennes des *Dioscorea* est tout à fait impropre. Ce ne sont pas des bulbilles au sens où on l'entend chez certains *Allium*, par exemple, car ce sont des tubercules qui sont absolument de même nature morphologique que ceux du sol, mais qui sont aériens au lieu d'être souterrains. Nous en avons acquis la preuve en couchant sur le sol une tige de *Dioscorea Batatas*, que nous avons couverte de terre aux nœuds; au lieu de « bulbilles » ordinaires, nous avons obtenu de petits tubercules allongés et en forme de massue, tout à fait identiques (sauf par les dimensions) aux tubercules enterrés de la base.

2. D'après, du moins, toutes les descriptions que nous connaissons de ces tubercules souterrains du *Dioscorea sativa*, qui sont toujours indiqués comme allongés. Le tubercule souterrain de *macabiha* ressemble beaucoup, par contre, dimensions à part, aux tubercules souterrains de *Dioscorea bulbifera*. M. Baudon a rapporté, l'année dernière, du Congo à l'un de nous des « bulbilles » que nous croyons appartenir à ce *Dioscorea bulbifera* et qui, à la fin de mai, ont été mises en pleine terre à Marseille, dans un endroit bien exposé et chaud. Nous avons obtenu deux plants qui ont atteint, en s'enroulant, trois mètres de hauteur, et dont les feuilles étaient encore bien vertes le 10 octobre, alors que les *Dioscorea Batatas* étaient entièrement fanés. Aux aisselles des feuilles étaient de nombreuses « bulbilles » semblables à celles que nous avions plantées, et dont quelques-unes pesaient plus de 200 grammes. Au pied étaient plusieurs tubercules souterrains, de forme générale discoïdale, mais convexes sur la face inférieure et presque plans, avec toutefois une

Le tubercule unique[1] du *macabiha* ou *fanganga* n'est pas allongé, mais est une masse énorme, vaguement plan-convexe et plus large que haute, la face plane ou peu bombée étant la face supérieure. Cette face supérieure, garnie de racines, affleure souvent au niveau du sol; elle présente une dépression d'où part la tige aérienne. Celle-ci, vers la base, est de la grosseur du doigt, violacée; les gros aiguillons que nous avons déjà mentionnés sont tuberculeux, comprimés latéralement, plus ou moins irrégulièrement lobés au sommet; ils sont de plus en plus rares sur les parties plus jeunes.

Le tubercule ne pèse souvent que de 3 à 6 kilos, mais peut très bien aussi peser 12 à 15 kilogrammes et davantage. Celui remis par l'un de nous à M. Bourquelot atteignait le poids de 13 kilogrammes. M. Bourquelot en a donné l'analyse suivante, pour 100 de produit frais :

Eau	81.621
Cendres	1.141
Sucre réducteur	0.045
Saccharose	0.111
Amidon	6.805
Azote	0.428

M. Bourquelot n'a trouvé ni alcaloïde ni émulsine. Peut-être, dit-il, la toxicité est-elle donc due à une de ces toxines comme on en a signalé plusieurs en ces derniers temps.

Consommé sans aucune préparation, le tubercule est de saveur douce et très agréable. Il n'en est que plus dangereux, puisqu'on n'est pas ainsi mis en garde — bien au contraire

dépression centrale, sur la face supérieure. Les racines, non ramifiées ou peu ramifiées, partaient exclusivement de la moitié supérieure, comme dans le *Dioscorea Macabiha*. Toutefois les feuilles étaient bien moins acuminées que dans le *Dioscorea* malgache.

1. La description de ce tubercule a déjà été donnée par M. Bourquelot dans sa note : *Analyse d'un tubercule de Dioscorea Macabiha Jum. et Perr. provenant de Madagascar* (Journal de Pharmacie et de Chimie, 1er décembre 1908). On trouvera dans la même note des photographies du tubercule, que l'un de nous a aussi représenté dans son ouvrage sur *Les Plantes à tubercules* (Doin, éditeur, Paris, 1909).

— contre sa très grande toxicité. Et l'un de nous a quelque raison d'exprimer ce regret ; il fut gravement malade après s'être livré à cette dégustation.

Les Sakalaves mieux renseignés ne dédaignent pas le *fanganga*, mais prennent des précautions. Tout d'abord, ils n'ignorent pas que le tubercule est surtout vénéneux — comme c'est le cas pour un grand nombre d'autres ignames — quand les nouveaux bourgeons commencent à pousser ; puis, même au moment du repos, ils enlèvent soigneusement toute la partie de la masse qui avoisine le collet.

Ainsi évidé supérieurement, le tubercule est alors traité de la façon suivante. Il est soumis à deux reprises à une macération dans l'eau froide, chaque macération étant suivie d'une dessiccation au soleil. Après la seconde dessiccation, il est plongé dans l'eau bouillante ; on le presse ensuite fortement pour en faire sortir toute l'eau qu'il contient et qui entraîne le principe toxique. On le fait enfin cuire de la façon qu'on désire.

Lorsque toutes ces précautions n'ont pas été observées, l'ingestion du tubercule peut provoquer des empoisonnements suivis de mort. On en connaît des cas chez les Sakalaves. Le docteur Andriananosona, de Marovoay, a cité, par exemple, à l'un de nous les deux suivants :

Une mère et ses deux enfants furent pris de convulsions deux heures après l'absorption du mets toxique. Les malades se plaignirent tout d'abord de lassitude, de douleurs de tête et de douleurs articulaires ; puis les convulsions et les spasmes augmentèrent, suivis de paralysie ; le ventre se ballonna. Trois heures après le commencement de l'ingestion, la mort survint.

En deux heures, une autre fois, un homme mourut dans les mêmes conditions, après avoir traversé les mêmes phases.

Celui de nous qui, plus heureux, en fut quitte avec une très sérieuse indisposition, ressentit des symptômes analogues. Ce furent d'abord des vapeurs, puis une lourdeur générale des membres. De dix en dix minutes quelques vomissements apportaient seulement un soulagement momentané. Il y eut aussi quelques selles bilieuses ; puis, sept heures environ

après les premiers vomissements, des douleurs articulaires se manifestèrent aux épaules, au cou et dans la nuque, et persistèrent pendant environ six heures.

Les animaux ne sont pas réfractaires au poison; porcs, chiens, canards auxquels l'un de nous, dans la suite, fit absorber du *fanganga* moururent.

Au sujet de ce terme de *fanganga*, remarquons qu'il est très vague, car les indigènes, dans l'Ambongo, s'en servent également pour désigner une Passiflorée du genre *Ophiocaulon*, dont le tronc est, de même, renflé à la base en une sorte de tubercule qui n'est, au reste, pas comestible. C'est cette similitude d'aspect qui a fait donner à deux espèces si différentes la même dénomination vulgaire, sans que nous puissions dire à laquelle de ces deux espèces le nom a été d'abord plus spécialement appliqué.

Dioscorea Maciba.

Caulis glaber, raris aculeis conspersus. Folia petiolata, basi cordata, apice acuminata, 7-8 cm. longa lataque, glabra. Inflorescentiæ axillares, solitariæ, pendentes. Flores masculi solitarii, bini vel terni; sepalis petalisque alte (*1 mm. 1/2*) *connatis; staminum filamentis perianthii tubo æqualibus. Inflorescentiæ femineæ masculis longiores; floribus solitariis, distantibus. Capsula trialata, fere Dioscoreæ Soso capsulæ similis, sed basi minus attenuata et apice, fere truncato, rotundior. Semina 2 in loculo, versus apicem ab uno latere alata, ab altero marginata* (fig. 6). *Tubera 2, unum marcens, alterum recens.*

La tige, ordinairement simple ou brièvement ramifiée, de cette espèce que les Sakalaves nomment *maciba* ou *malita*, peut atteindre 10 à 15 mètres de longueur, mais sans jamais dépasser 5 millimètres de diamètre. Elle est brunâtre, cylindrique, glabre, légèrement cannelée, munie parfois inférieurement de quelques rares aiguillons épais.

Les feuilles sont alternes, mais de l'aisselle de chacune

partent — sur les exemplaires que nous avons vus — de très courts rameaux portant une feuille ou plusieurs, très rapprochées. Le pétiole a de 1 à 9 centimètres de longueur ; il est plan en dessus, cannelé sur le dos, dilaté à son insertion sur la tige en deux petites oreillettes épaisses et obtuses. Le limbe est de forme et de dimensions assez variables, mais le plus souvent cordé-arrondi à la base et acuminé au sommet, de 7 à 8 centimètres de longueur sur une largeur à peu près égale. Le sinus basilaire est très prononcé (2 centimètres environ). Il y a généralement 7 nervures, les deux extérieures se ramifiant vers le bas dans les oreillettes.

Au niveau des inflorescences, les feuilles peuvent être très petites (25 millim. sur 15), très brièvement pétiolées, à lobes basilaires arrondis largement ouverts. D'autres fois, elles sont plus grandes (8 centim. sur 6 centim.), tout en conservant la même forme. Quelquefois encore elles atteignent 11 centimètres sur 9, et leur élargissement basilaire les rend vaguement trilobées, les deux lobes latéraux, qui correspondent aux oreillettes, étant arrondis et le médian aigu.

Sur les jeunes plantes, le limbe peut s'arrondir ; dans certains cas, il est tacheté de blanc sale en dessus.

Toutes ces feuilles sont glabres ou glabrescentes ; elles portent au plus quelques courts poils sur sur les nervures de la face inferieure.

L'espèce est dioïque, avec inflorescences axillaires isolées et pendantes. Les inflorescences mâles peuvent avoir 20 centimètres et plus de longueur ; sur l'axe, qui est glabre, un peu ailé — et parfois ramifié — les fleurs sont isolées ou par deux ou trois, brièvement pédicellées, à des écartements de 3 à 4 millimètres.

Les fleurs mâles, comparées à celles des espèces précédentes, sont caractérisées par la *longueur de la soudure des pièces périanthiques*. Le tube est plus long (2 millimètres) que les lobes (1 millim. 1/2). Les lobes calicinaux sont ovales, plus ou moins obtus. Les lobes corollaires sont plus larges, un peu orbiculaires, obtus, avec toutefois une petite pointe terminale ; ils seraient légèrement plus courts que les lobes

calicinaux. Les six étamines ont des filets assez longs qui font affleurer les anthères à la gorge de la corolle.

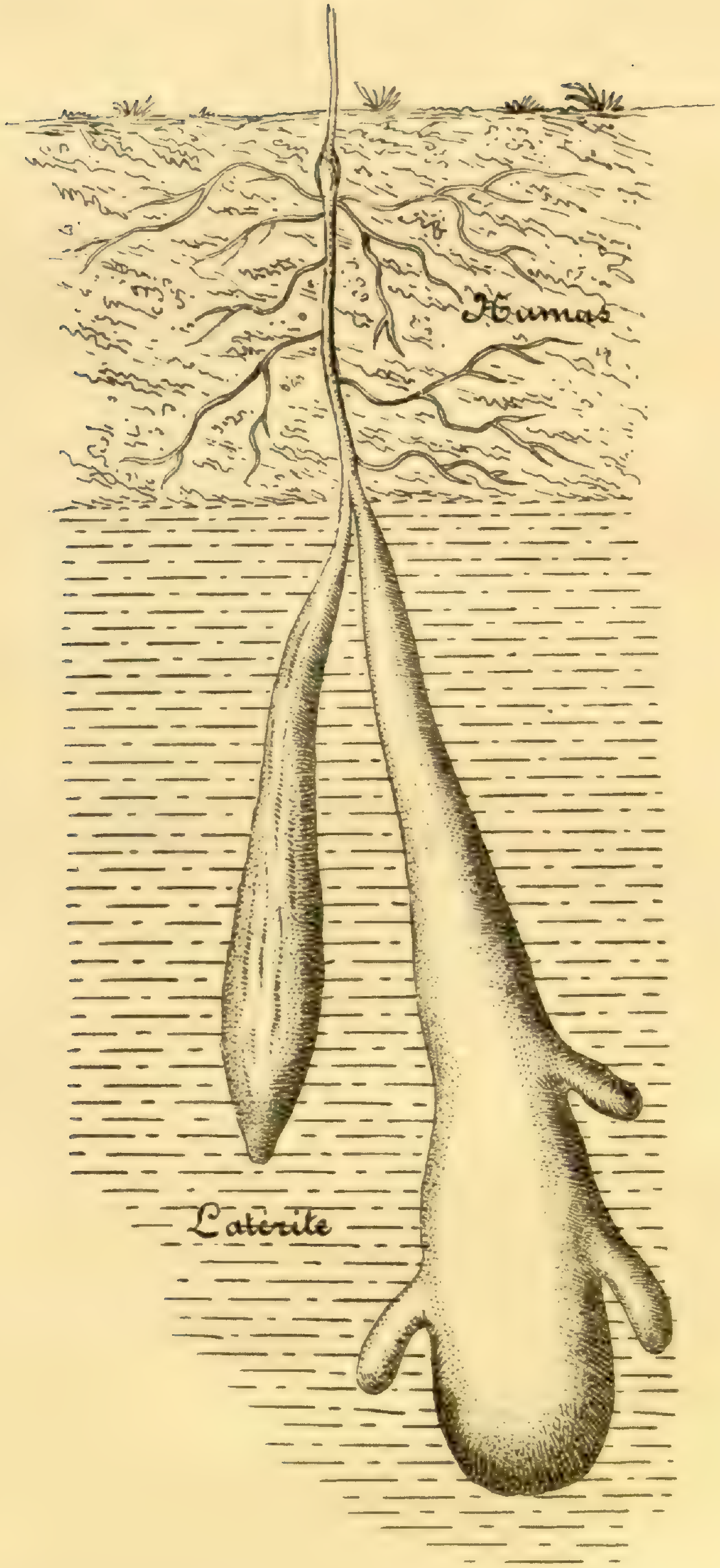
Ces fleurs mâles sont jaunâtres.

Les inflorescences femelles sont pendantes comme les mâles, mais plus longues encore et à fleurs plus espacées. L'ovaire (7 millim. environ) a même largeur aux deux extrémités et est à ailes peu marquées. Les lobes qui le surmontent ont respectivement la même forme que ceux des fleurs mâles.

La floraison a lieu en octobre.

Les fruits, qui sont mûrs en décembre, sont (fig. 6) des capsules triailées de 3 centimètres sur 12 à 15 millimètres, déhiscentes supérieurement et assez semblables à celles du *Dioscorea Soso*, mais tout en étant moins rétrécies à la base et plus arrondies au sommet, qui est presque tronqué. Elles sont ainsi à peu près de même largeur et de même forme aux deux extrémités. Chaque loge contient dans sa moitié supérieure 1 ou 2 graines (fig. 6) obovales, de 7 millimètres environ sur 5. L'aile est à peu près celle du *Dioscorea Antaly*; elle est réduite latéralement à un léger rebord et n'est plus fortement développée (2 millim. de hauteur sur 4 millim. de largeur) que vers le sommet, du côté tourné vers le placenta. Les ailes des deux graines d'une loge peuvent être d'ailleurs très inégales.

Le *Dioscorea Maciba*, dans l'Ambongo et dans le Boina, se plaît surtout à la lisière des bois, dans les sols siliceux. Ses tubercules ne se forment qu'au-dessous de la couche humifère, dans les sables ou la latérite que cette couche recouvre. La partie souterraine de l'axe traverse donc l'humus en ne donnant que des radicelles. Ce n'est qu'au niveau de la latérite ou du sable pur qu'elle porte (pl. VI) deux tubercules, dont l'un, petit et flétri lorsque la plante est développée, est de l'année précédente, tandis que l'autre seul, frais, est de l'année. Ces deux tubercules ont toujours entre eux un certain écartement vers leur point d'insertion; plus bas, ils deviennent presque parallèles et sont donc plus ou moins verticaux. Pendant toute la saison, le tubercule frais grossit;



Pl. VI. — Tubercules de *Dioscorea Maciba* Jum. et Perr.

souvent, quand il a acquis une certaine grosseur, il produit quelques ramifications latérales. Son extrémité, qui peut se trouver à deux mètres au-dessous de la surface du sol, est toujours obtuse ou arrondie. Il pèse de 5 à 12 kilogrammes et a de 40 centimètres à 1 mètre de longueur sur 7 à 20 centimètres de diamètre.

Il n'est bon que pendant le repos de la plante, c'est-à-dire

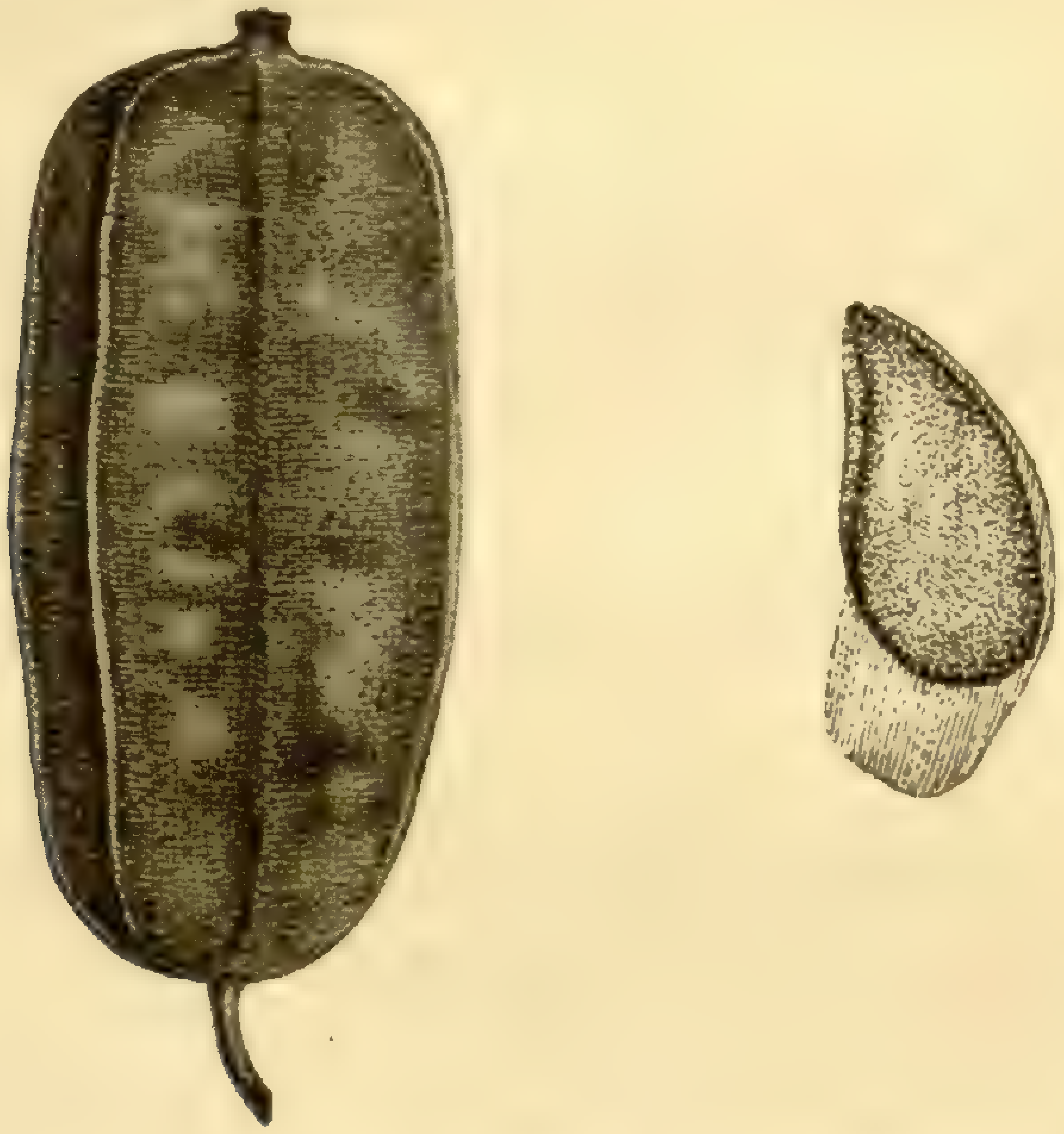


Fig. 6. — Capsule et graine de *Dioscorea Maciba.*

de mars à septembre. Mais c'est alors une des meilleures ignames du nord-ouest, que les indigènes mangent cuite, préparée de diverses manières.

Dioscorea seriflora.

Serâ florescentiâ. Folia alterna vel opposita, glabra, hastata; petiolo 7 cm. longo, limbo 14 cm. longo et 2 cm. basi lato, versus apicem triangulo, acuto. Inflorescentiæ masculæ axillares 2, 3 vel 4, ramosae; flores solitarii, pedicellati; sepalis petalisque semiconnatis (tubo 1 mm.; lobis 1 mm.); staminum filamentis perianthii tubum æquantibus. Inflores-

centiæ femineæ solitariæ vel binæ, ramosae. Capsula trialata, quasi elliptica, basi cuneata, apice angulata. Semina 2 in loculo, elliptica, apice alata, a lateris marginata. Tubera Dioscoreæ Maciba, sed albiora.

L'*ovifotsy*, ou « igname blanche », croît, dans l'Analalava, sur tous les grès liasiques du Manongarivo [1], et surtout entre 600 et 1.200 mètres d'altitude.

L'espèce est bien distincte de toutes celles que nous décrivons ici par ses feuilles et par l'époque de sa floraison.

De tous les *Dioscorea* que nous connaissons dans le nord-ouest, c'est celui qui fleurit le plus tard. Alors que la floraison des autres espèces a lieu avant janvier, le *Dioscorea seriflora* — que nous nommons même ainsi pour cette raison — épanouit ses fleurs en avril et mai, lorsque les tiges commencent déjà à se faner.

Les feuilles sont alternes ou opposées, pétiolées, hastées, glabres. Le pétiole peut avoir 7 centimètres de longueur, pour un limbe de 14 centimètres de longueur sur 9 centimètres de largeur vers la base. Le sinus basilaire est plus ou moins large suivant la grandeur du limbe; les oreillettes sont obtuses. Lorsque le limbe est grand, les oreillettes, en s'arrondissant latéralement, commencent à former deux lobes latéraux. Au-dessus de ces lobes, le limbe devient triangulaire et se termine en pointe très aiguë. Il y a sept nervures principales, chacune des deux externes donnant dans l'oreillette, et surtout vers le haut (c'est-à-dire sur son côté interne) une ou plusieurs nervures secondaires.

Les inflorescences mâles sont axillaires, par deux, trois ou

1. Voir, pour cette région, la carte que nous avons donnée dans notre mémoire sur *Les Landolphia et les Mascarenhasia à caoutchouc du nord de l'Analalava*, dans l' « Agriculture pratique des pays chauds » d'août 1909. Les grès liasiques dont il s'agit sont les grès indiqués sur cette carte au nord du Maivarano, immédiatement en avant des terrains primitifs gneissiques. Au-dessous du Maivarano nous avons dit qu'on trouve en avant de ces mêmes gneiss des terrains primitifs (qui sont peut-être plutôt d'ailleurs du précambrien) à schistes cristallins très métamorphosés, disparaissant au nord de la rivière.

quatre; mais chaque axe principal — qui reste ordinairement simple dans nos autres espèces — peut porter ici plusieurs ramifications. Un axe de 7 centimètres portera, par exemple, 6 ramifications ayant respectivement, de la base vers le sommet, 2 centimètres, 3 cent. 1/2, 1 cent. 1/2, 1 centimètre ou 5 millimètres. Un autre, de 8 centimètres, portera une ramification de 3 centimètres. Un axe de 13 centimètres aura 4 ramifications de 1 centim. 1/2 à 2 centimètres, situées surtout vers sa base. D'autres axes plus courts auront des rameaux plus longs. Certains, d'ailleurs, de même longueur, peuvent rester simples. Axe et rameaux sont anguleux.

Les fleurs sont isolées, pédicellées (1 mm. 1/2 à 2 millim.), aux aisselles de bractées étroites et aiguës, et sont glabres. Les pièces périanthiques sont soudées sur environ la moitié de leur longueur; le tube a ainsi 1 millimètre environ et les lobes 1 millimètre également. Les lobes calicinaux sont ovales, obtus au sommet; les lobes corollaires sont oblongs, obtus, légèrement plus longs que les sépales. Les six étamines sont glabres, à filets grêles assez longs; les anthères, presque globuleuses, font un peu saillie au-dessus de la gorge du périanthe.

Les inflorescences femelles, longues de 30 à 35 centimètres, sont isolées ou par deux aux aisselles des feuilles, et peuvent, comme les inflorescences mâles, être ramifiées. L'ovaire est triailé, ovoïde, surmonté de six pièces périanthiques semblables à celles de la fleur mâle.

Les fruits (fig. 7) sont sur des pédicelles courts et infléchis, de 5 à 6 millimètres. Ce sont des capsules à 3 larges ailes (8 à 10 millimètres), sensiblement elliptiques, de 30 à 37 millimètres de longueur sur 20 millimètres de largeur, un peu en coin à la base, anguleuses, à l'autre extrémité, au voisinage seulement du sommet. Les deux graines (fig. 7)de chaque loge sont insérées vers le haut; elles sont elliptiques (7 à 8 millimètres de longueur sur 4 millim. 1/2 à 5 millimètres de largeur), arrondies au sommet, et pourvues, sur tout le bord tourné vers le bas de la loge, d'une aile de 6 millimètres de largeur et 4 millimètres de hauteur. Sur le bord opposé, et

vers le hile, il y a bien une expansion analogue, mais très réduite (3 millimètres de largeur et 1 millimètre de hauteur).

Les tubercules de l'*ovifotsy* du Manongarivo ressemblent à beaucoup d'égards à ceux du *Dioscorea Maciba*, mais ils sont plus blancs. Ils ont parfois 1 m. 20 de longueur sur 10 centimètres d'épaisseur. Les indigènes les mangent cuits, et c'est peut-être la meilleure sorte d'igname de tout le nord-

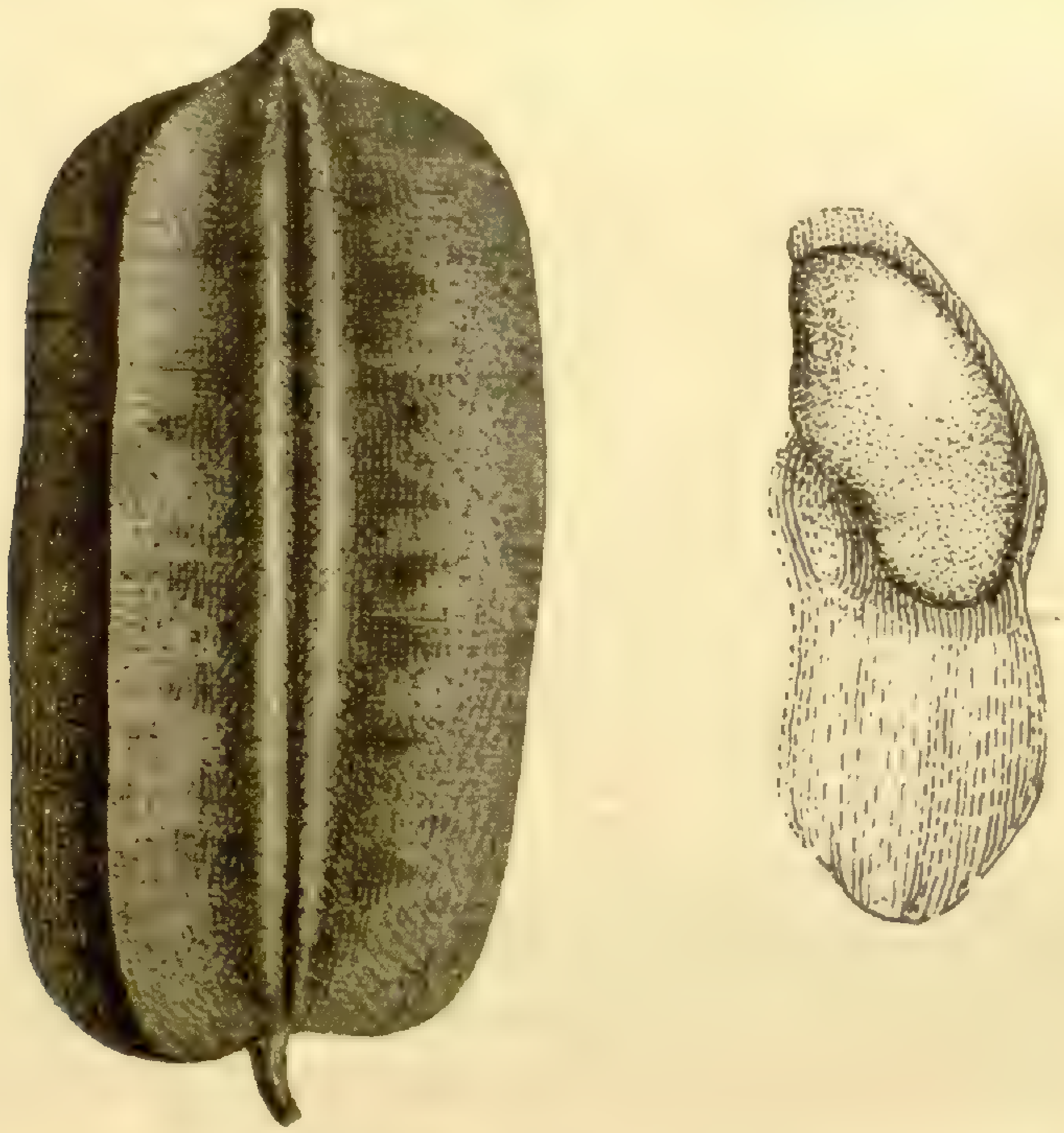
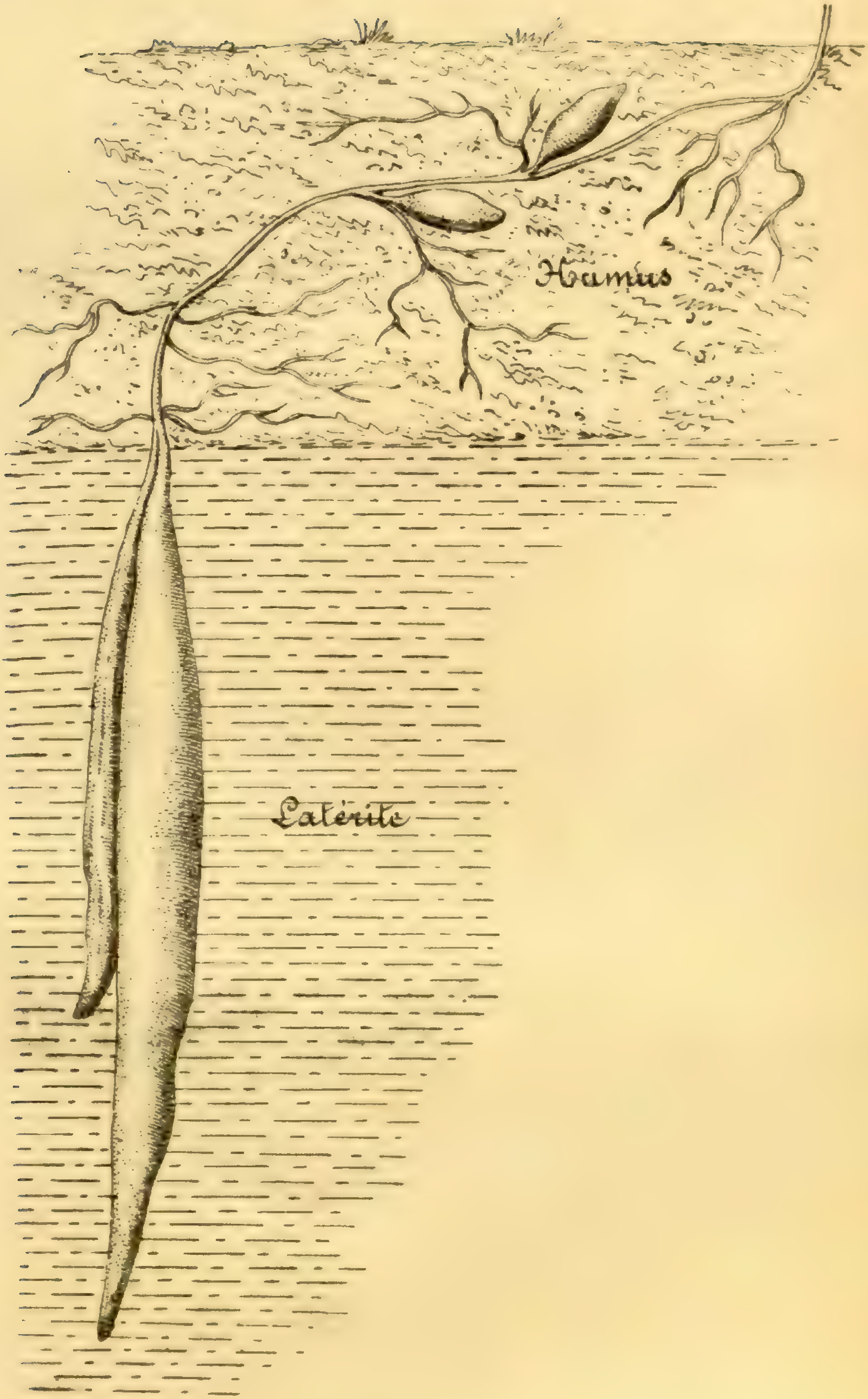


Fig. 7. — Capsule et graine de *Dioscorea seriflora* Jum. et Perr.

ouest. Le goût en est au moins aussi fin que celui de nos bonnes pommes de terre. Et pourtant ces tubercules se développent dans des grès arides à peine décomposés.

Dioscorea Ovinala Bak.

Baker a nommé *Dioscorea Ovinala* une igname qui est l'*ovinala* ou l'un des *ovinala* du Betsileo. Nous ne voyons aucun caractère qui sépare de cette espèce, telle qu'elle est



Pl. VII. — Tubercules de *Dioscorea Orinala* Bak.

décrite par l'auteur anglais, l'igname que, dans le nord-ouest, les Sakalaves nomment *angaroka*.

Nous considérons donc cet *angaroka* comme le *Dioscorea Ovinala*.

Les tiges aériennes de l'*angaroka* sont herbacées, à pubescence courte. Les feuilles ont un pétiole de 2 à 5 centimètres de longueur, un peu renflé à la base, velu. Le limbe est cordiforme, avec des oreillettes arrondies, divergentes ; il se termine en pointe subaiguë. Il est velu, blanchâtre et comme feutré en dessous ; il est glabrescent et vert clair en dessus. Il a comme dimensions extrêmes 3 centimètres sur 2, et 7 centimètres sur 7. Les nervures sont ordinairement au nombre de cinq.

Les inflorescences sont des épis solitaires axillaires, grêles, de 5 à 9 centimètres de longueur. L'axe, très velu, ne porte de fleurs qu'à partir de 1 cent. 1/2 environ de sa base. Ces fleurs sont sessiles.

Dans les inflorescences mâles, elles sont par deux ou trois à chaque niveau, placées dans une échancrure assez profonde et entourées par des poils blancs qui cachent presque complètement les bractées et le périanthe. Toutes les pièces de ce périanthe sont glabres intérieurement, étroites ; les lobes calicinaux sont un peu plus grands que les lobes corollaires. Il y a six étamines à anthères jaunes, les trois internes étant un peu plus courtes que les trois externes.

Les fleurs femelles sont en épis bien plus longs, de 15 à 25 centimètres, pendants ; elles sont, sur l'axe, à des intervalles de 1 centimètre environ et sont alternes, sessiles sur autant de mamelons cylindriques courts.

Le fruit est à trois ailes courtes ; il est tronqué aux deux extrémités, mais un peu plus large au sommet qu'à la base. Cette base est un peu stipitée ; le sommet est terminé par un court acumen. A l'état jeune, la surface est couverte d'un épais tomentum blanchâtre, qui se détache facilement sous les doigts. Dans chaque loge sont deux graines obovales, de 4 millimètres environ de longueur.

Dans le Boina, le *Dioscorea Ovinala*, assez rare d'ailleurs,

ne se trouve que sur la latérite des contreforts du plateau central, où il croît à la lisière des bois. La partie souterraine de sa tige, très cylindrique, s'enfonce d'abord obliquement dans le sol, puis devient verticale, et elle atteint ainsi la couche de latérite où elle va se tubériser. Pendant son parcours à travers la couche humifère elle a, au total, 40 à 80 centimètres de longueur; les racines qui en partent sont surtout nombreuses dans la partie oblique, près de la surface du sol, et deviennent plus rares dans la partie verticale. Dans toute cette région, il peut y avoir çà et là, le long de l'axe, de tout petits tubercules, sortes de « bulbilles » souterraines.

Dans la latérite, la tige se continue (pl. VII) par deux tubercules fusiformes étroitement accolés. Mais, de ces deux tubercules, l'un, ici encore, est flétri et l'autre seul est frais.

Le tubercule frais, jamais ramifié, peut avoir 1 mètre de longueur sur un diamètre de 8 à 15 centimètres; son poids varie de 5 à 10 kilogrammes. Il est consommé par les Sakalaves à la façon de celui du *Dioscorea Maciba*, auquel il est jugé ordinairement supérieur. Les indigènes l'apprécient à tel point qu'ils sont persuadés que si sa partie souterraine s'enfonce d'abord obliquement dans le sol, c'est pour tenter d'échapper à la gourmandise des hommes et des sangliers.

Dioscorea velutina.

Præcedenti speciei fere similis, sed caulibus, foliis inflorescentiisque velutinis. Folia subtus incana, supra fusca. Inflorescentiæ femineæ axillares, solitariæ; flores solitarii vel bini, sessiles, pilis involuti.

Ce *Dioscorea*, qui, dans l'Analalava, pousse dans les bois, sur les grès liasiques des bords de la Mahevahinja, affluent du Maivarano, est excessivement voisin du *Dioscorea Ovinala*.

La tige est herbacée, volubile, couverte de poils roux.

Les feuilles sont alternes, longuement (4 à 5 centimètres) pétiolées; le limbe est triangulaire, cordé, à oreillettes arrondies, très rétréci vers le sommet, qui est acuminé. Il y a

9 nervures principales, peu saillantes inférieurement, et dont les deux externes se ramifient vers le bas dans les oreillettes. Ces feuilles ont, par exemple, 8 centimètres sur 6, mais peuvent être plus grandes. La face inférieure est couverte d'un duvet blanchâtre; *la face supérieure est également duvetée, d'un brun foncé.*

Aux aisselles des feuilles, les inflorescences mâles — les seules que nous ayons vues — sont isolées. Elles ont de 7 à 12 millimètres de longueur. Elles sont nues sur 2 à 3 centimètres de longueur ; plus haut, les fleurs, à des espacements d'un demi-centimètre environ, sont isolées ou par deux dans les parties concaves d'un axe sinueux. Cet axe est velu, roussâtre. Les fleurs, sessiles, sont enveloppées d'un bouquet de poils. Les pièces du périanthe sont soudées à la base seulement.

Les sépales, de 1 millim. 1/2 de longueur environ, sont ovales, acuminés au sommet, glabres intérieurement, velus extérieurement. Les pétales, un peu plus courts que les sépales, sont plus largement ovales, obtus au sommet, glabres aussi intérieurement, velus extérieurement à la base et, plus haut, suivant la ligne médiane.

Les étamines sont insérées vers la base de la fleur, et leur hauteur égale à peu près le quart de celle du périanthe.

Nous ne connaissons ni les fleurs femelles ni les fruits de ce *Dioscorea* et nous n'en avons malheureusement pas vu davantage les tubercules. Un seul caractère donc, jusqu'alors, sépare nettement de l'*angaroka* la plante de la Mahevahinja : dans l'*angaroka*, la face supérieure du limbe est glabrescente et verte ; dans l'igname de la Mahevahinja, cette même face offre un velouté roux à reflets brillants qui lui donne un aspect bien différent. C'est cet aspect très caractéristique — surtout dans ce genre où les caractères distinctifs sont souvent très faibles — qui nous a fait désigner la plante sous le nom spécifique de *velutina*.

Nous n'avons, du reste, aucun renseignement sur les tubercules.

Dioscorea mamillata.

Caulis herbaceus, primum leviter pubescens, sed mox paulo glaber. Folia alterna, juniora pubescentia ; petiolo 1-4 cm. longo, limbo triangulo, basi cordato, apice longe et anguste acuminato. Inflorescentiæ masculæ axillares, solitariæ vel binæ ; flores cymosi 1-3, proximati ad axillas longe linearium bractearum ; sepalis petalisque breviter connatis, extra pubescentibus ; staminum filamentis brevissimis. Tubera plura, ovoidea, superficie mamillata.

Quelques exemplaires, tous mâles, de cette espèce ont été trouvés par l'un de nous dans un vestige de bois, près de Mahevarano, en calcaire crétacé, dans la région de Majunga.

La tige est herbacée, verte, lisse et presque glabre, avec seulement quelques poils très caducs sur les parties très jeunes.

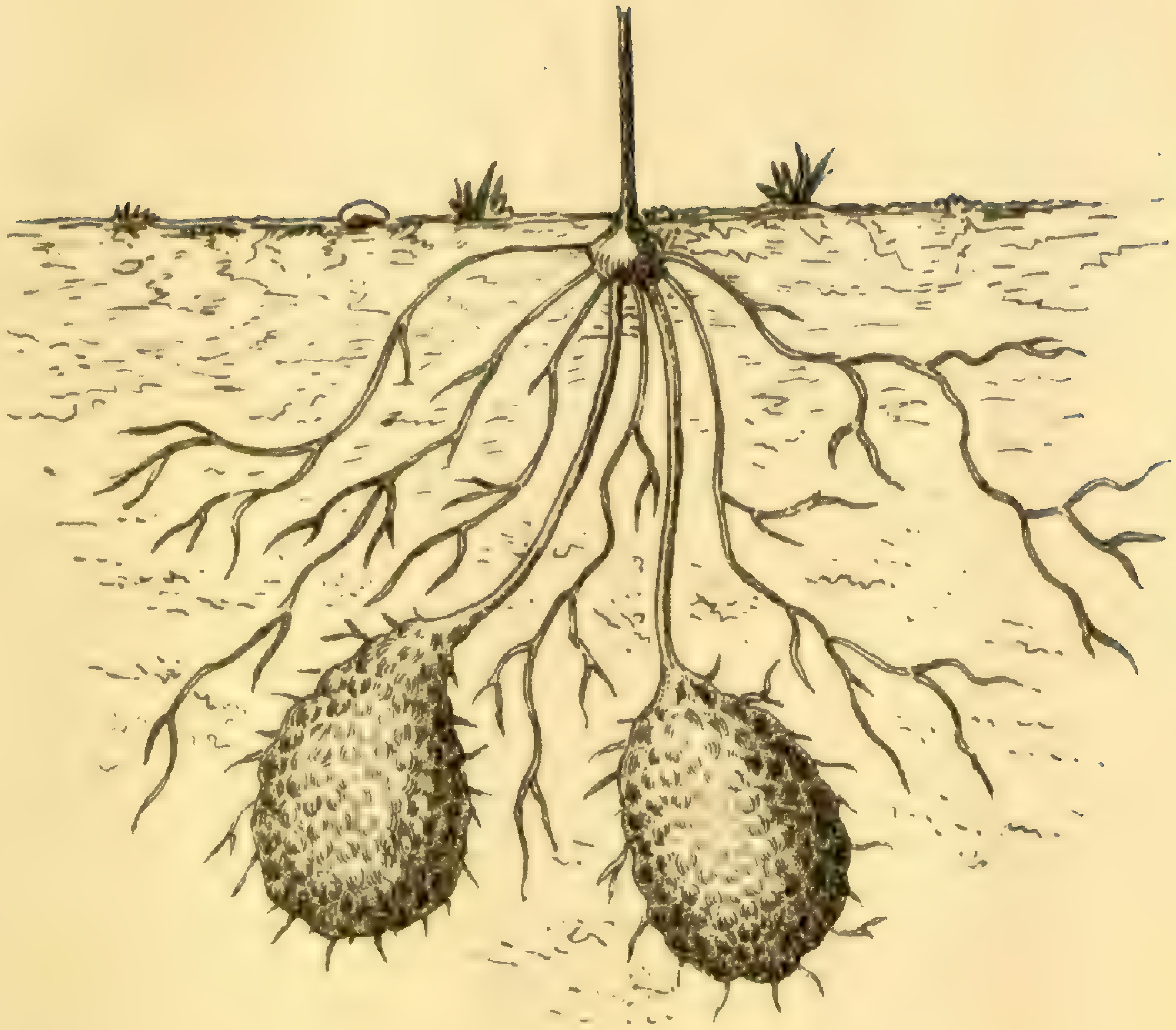
Les feuilles sont alternes, pétiolées, vertes, un peu crassulescentes, légèrement pubescentes quand elles sont jeunes, parsemées seulement, plus tard, de quelques poils rares sur les nervures de la face inférieure.

Le pétiole, à poils aussi très caducs, a de 1 à 4 centimètres de longueur, et est plan en dessus. Le limbe est triangulaire cordé, mais à sinus peu profond (1/2 centimètre), aux oreillettes arrondies ; le sommet est très aigu et se prolonge en un long acumen linéaire de 6 à 12 millimètres. Les dimensions varient de 35 à 95 millimètres de longueur et de 15 à 55 millimètres de largeur. Il y a 5 à 7 nervures principales, les extérieures ne semblant pas, ordinairement, se ramifier dans les oreillettes, qui sont très peu prononcées.

L'espèce est dioïque.

Les inflorescences mâles sont axillaires, isolées ou par deux, pendantes. L'axe atteint 10 à 12 centimètres de longueur et porte, presque depuis la base (à 1 centimètre environ de son insertion), de petits bouquets très rapprochés de 1 à 3 fleurs pédicellées, situées aux aisselles de bractées longuement (5 à 8 millimètres) linéaires. Axe et pédicelles sont

P. 422-423.



Pl. VIII. — Tubercules de *Dioscorea mamillata* Jum. et Perr.

lâchement velus. Chaque petit groupe floral est dû à ce que — comme dans le *Dioscorea Bemandry* — le pédicelle principal, qui peut rester simple, peut aussi se ramifier en cyme unipare hélicoïde. Il y a, du reste, beaucoup plus souvent 2 fleurs que 3. Les pédicelles ont de 1 à 2 millimètres.

Le périanthe a 3 millimètres environ de diamètre. Les sépales et pétales sont brièvement soudés. Les lobes calicinaux, rougeâtres, sont ovales, à sommet un peu rétréci mais obtus ; ils sont parsemés de poils sur toute la face externe. Les lobes corollaires, verdâtres, sont un peu plus courts, mais plus larges et à sommet plus arrondi ; ils n'ont de poils extérieurement que vers la base.

Les six étamines sont à filets très courts, insérés vers la base du périanthe ; les anthères, blanchâtres, sont à peu près au niveau de la naissance des lobes.

De la base un peu épaissie de la tige partent, à la fois, des racines et des stolons. Ces derniers (pl. VIII), au nombre de 1 à 3, se terminent bientôt par de petits tubercules ovoïdes, un peu amincis à leur insertion, arrondis au sommet, de 4 centimètres environ de longueur sur 28 millimètres de largeur. Ces tubercules sont à surface irrégulière et mamelonnée ; d'où le nom, que nous avons donné à l'espèce, de *mamillata*. Ils sont tendres, féculents, de saveur douceâtre, mais nous ne croyons pas qu'ils soient utilisés.

Dioscorea bemarivensis.

Folia alterna, longe (4-5 cm.) petiolata, 5-digitata, exterioribus foliolis multo quam altera minoribus, omnibus ovatis, acutis. Inflorescentiæ masculæ fasciculatæ (3-5) ad axillas foliorum ; flores solitarii, vel bini, vel terni ; axis pedicellique pubescentes. Sepalis petalisque breviter connatis ; staminum filamentis quater brevioribus quam perianthium. Tubera ignota.

Ce *Dioscorea* — dont nous n'avons jamais vu qu'un pied mâle, récolté en janvier 1907 dans le Haut-Bemarivo — est

distinct de toutes les autres espèces décrites dans ce mémoire par ses feuilles, qui ne sont plus entières, mais séquées (ou composées, si l'on considère les segments comme des folioles).

Ces feuilles sont alternes, longuement pétiolées (4 à 5 centimètres), glabres ou glabrescentes. Il y a ordinairement cinq segments (ou folioles), dont les plus externes sont généralement beaucoup plus petits que les trois autres. Ces segments sont ovales-aigus ; celui du milieu et les deux voisins sont réduits chacun, à la base, à leur nervure médiane, qui forme pétiolule. Lorsque le segment du milieu a 3 cm. 1/2 sur 13 millimètres, cette sorte de pétiolule a, par exemple, 14 millimètres. La longueur est moindre pour les deux segments voisins ; les deux petits segments tout à fait latéraux se rattachent directement au pétiole principal. Quelquefois, dans les feuilles plus grandes, ces deux segments latéraux, plus développés, se subdivisent un peu au-dessus de leur base en deux nouveaux segments.

Les inflorescences sont fasciculées, par 3 à 5, aux aisselles des feuilles ; elles peuvent avoir 15 à 18 centimètres de longueur. Les axes, parsemés de petits poils papilleux excessivement courts, ne sont nus que sur 1 cm. à 1 cm. 1/2 à la base. Au delà, à des intervalles de 2 à 5 millimètres, les fleurs sont isolées ou par deux ou trois, sur des pédicelles distincts, de 2 à 3 millimètres. Ces pédicelles portent, disséminés, les mêmes courts poils que l'axe, et on retrouve ces poils sur le bord des pièces périanthiques. Sépales et pétales sont brièvement soudés. Les sépales sont lancéolés, glabres ; les pétales sont légèrement plus courts, ovales, et restent plus larges au sommet, qui s'arrondit.

Les étamines atteignent à peine le quart de la hauteur du périanthe ; leurs filets sont à peu près aussi larges que longs.

Nous ne connaissons pas les tubercules.

Dioscorea fimbriata.

Dioscoreæ Maciba habitus, sed florum masculorum sepali petalique breviter connati. Folia alterna, glabra, longe petio-

lata (4-11 centim.); limbo 7-23 cm. longo, 8-23 cm. lato, basi cordato, apice acuminato. Inflorescentiæ masculæ solitariæ vel binæ. Flores semper solitarii ; staminum filamentis (in alabastro) 3/4 perianthii in longitudinem æquantibus. Flores feminei in spicas 30-40 cm. longas dispositi. Capsula trialata, basi valde constricta, apice abrupte rotunda; alis margine atque a latere secundum ordines fimbriatis. Semina 2 in loculo, ab uno latere marginata, apice longe alata, versus basim brevius. Tubera bina, unum marcens, alterum recens.

C'est l'*angona* des Antankara ; on le trouve dans le Manongarivo, l'Ankaizina et le Sambirano.

Le port et le mode de végétation sont ceux du *Dioscorea Maciba*, mais la tige, cylindrique, est plus grosse, et les fleurs mâles n'ont pas le long tube périanthique du *maciba*.

Les feuilles sont alternes, glabres, d'un vert clair, longuement pétiolées. Dans les plus petites, le pétiole a, par exemple, 4 centimètres de longueur, pour un limbe long de 7 à 8 centimètres et large de 8. Mais il en est de beaucoup plus grandes, ayant, par exemple, un pétiole de 11 centimètres et un limbe de 23 centimètres de longueur sur une largeur égale.

Le limbe est cordiforme, avec deux oreillettes arrondies, acuminé au sommet. Il y a 7 à 11 nervures principales, l'extérieure de chaque côté pouvant présenter, comme toujours, une ramification vers la base de l'oreillette.

Les inflorescences mâles sont des épis de 20 à 25 centimètres de longueur, isolés ou par deux aux aisselles des feuilles. Les fleurs, sur l'axe, sont isolées, à des espacements de 2 à 4 millimètres, sessiles aux aisselles de bractées qui sont ovales, arrondies à la base et atténuées en pointe au sommet. Les sépales et les pétales sont très brièvement soudés, oblongs, arrondis en haut. Les six étamines, à filets cylindriques et assez grêles, sont insérées vers la base du périanthe ; dans le bouton, leur hauteur atteint à peu près les 3/4 de la hauteur de ce périanthe.

Le bouton floral — qui est ovoïde dans le *Dioscorea Maciba* — est plutôt en massue dans notre *Dioscorea fimbriata.*

Les inflorescences femelles sont des épis de 30 à 40 centimètres de longueur. Les fruits (fig. 8), espacés de 1 centimètre à 1 cm. 1/2, sont des capsules triailées, de 3 cm. 1/2 de longueur sur 1 cm. 1/2 de largeur maxima, nettement atténuées vers la base, où elles n'ont plus que 1 centimètre de largeur, arrondies brusquement vers le sommet, le sommet même

Fig. 8. — Capsule et graine de *Dioscorea fimbriata* Jum. et Perr.

cependant étant rendu un peu aigu par les débris du périanthe. Mais ce qui caractérise essentiellement notre *Dioscorea*, et nous le fait nommer *fimbriata*, c'est que les bords des ailes de ces fruits sont ondulés et frangés, d'autres lignes longitudinales de franges pouvait encore se trouver, plus ou moins loin des bords, dans les angles que font ces ailes.

Dans chaque loge, les deux graines (fig. 8) sont vers le haut. Ces graines sont aplaties, elliptiques, le hile étant latéral et vers

le milieu d'un des côtés ; il y a une aile à chaque extrémité, mais celle qui correspond à l'extrémité tournée vers le haut de la loge est beaucoup plus petite (5 millimètres de largeur et 2 millimètres de hauteur) que celle qui correspond à l'extrémité tournée vers le bas (5 millimètres de largeur et 10 millimètres de hauteur). Sur le côté opposé à celui où se trouve le hile, il n'y a pas d'aile ; c'est au plus si un rebord membraneux excessivement étroit et à peine indiqué relie les ailes des deux extrémités.

La partie tubérisée du *Dioscorea fimbriata* ressemble à celle du *maciba*. A la base de la tige sont également deux tubercules, dont l'un seulement est frais. Ce tubercule, plus long encore que celui du *maciba* — car il peut atteindre 2 mètres — est souvent tordu sur lui-même. Il a le goût et la valeur alimentaire du *maciba*. Cru, il est déjà mangeable, mais est très gluant ; après cuisson, il reste un peu visqueux extérieurement. Cuit à l'eau, ce n'en est pas moins un bon légume, et très nourrissant. D'ailleurs, les Antankara l'utilisent surtout en le découpant en rondelles, qu'ils font sécher pour les conserver. C'est ainsi l'objet d'un petit commerce dans le Manongarivo et le Sambirano, où l'*angona* est, chaque année, pendant deux mois, la grande nourriture des indigènes de toutes les vallées, le riz récolté dans les mauvaises rizières de montagne n'étant pas en quantité suffisante pour assurer une alimentation féculente d'une année à l'autre.

Dans toute cette région, la plante est très commune entre 300 et 600 mètres d'altitude, et la recherche des tubercules est, avec la récolte du miel et l'exploitation des plantes à caoutchouc, une des causes de la multiplicité des feux de brousse. Les légions de *moeu-foy* [1] qui harcèlent l'homme

1. Le *moeu-foy* est une petite mouche (indéterminée) dont la morsure est encore plus cruelle que celle des moustiques. Elle disparaît pendant la nuit, mais pendant toute la journée s'attaque à l'homme dans les forêts d'une certaine altitude. Pour s'en débarrasser il n'est qu'un moyen : le feu. Et c'est ainsi une des grandes causes indirectes de la destruction des forêts par l'incendie. C'est cette mouche qui est désignée sous le nom de *moka fohy* dans *Madagascar au début du XX[e] siècle*, p. 204.

occupé à creuser — souvent avec un simple bâton pointu — un trou qui peut avoir 2 mètres de profondeur l'obligent à entretenir, près de l'endroit où il travaille, un feu qu'il se préoccupe peu d'éteindre en partant. Il en allume bientôt un second un peu plus loin, puis un troisième, et ainsi de suite. Et c'est ainsi, dans ces forêts sèches, une multitude de petits foyers qui ne s'éteindront sans s'étendre que si le temps est calme. S'il y a du vent, les incendies s'élargissent. Aussi les collines où poussent les *angona* sont-elles indiquées de très loin par les îlots de Graminées qui parsèment la forêt.

Le *Dioscorea fimbriata* est surtout commun sur le gneiss. Dans les bois à sol gréseux, et aux altitudes comprises entre 600 et 1.200 mètres, il est remplacé par l'*ovifotsy*, que nous avons décrit plus haut sous le nom de *Dioscorea seriflora*.

Résumé.

Nous pouvons indiquer dans le tableau suivant quelques-uns des grands caractères distinctifs des diverses espèces que nous venons de décrire :

- Feuilles palmiséquées (ou composées). — *D. bemarivensis.*
- Feuilles entières (ou simples).
  - ordinairement opposées.
    - Gros tubercule plan-convexe ; nervures de la face inférieure du limbe glabres. — *D. Macabiha*
    - Nombreux tubercules allongés ; nervures de la face inférieure du limbe pubescentes. — *D. Antaly.*
  - Ordinairement alternes.
    - Limbe ord$^{\text{nt}}$ oblong ou ovale, non cordé, ou très peu, à la base.
      - Graine à aile très courte. — *D. Bemandry.*
      - Graine à aile plus longue.
        - Capsule à contour ovale ; aile ord$^{\text{nt}}$ plus longue que la graine. — *D. Soso.*
        - Capsule à contour elliptique ; aile ord$^{\text{nt}}$ plus courte que la graine. — *D. analalavensis.*
    - Limbe ord$^{\text{nt}}$ nettement cordé ou hasté à la base.
      - Très velu.
        - Sur la face inférieure. — *D. Ovinala.*
        - Sur les deux faces. — *D. velutina.*
      - Glabre ou très peu velu.
        - Pétiole velu. — *D. trichopoda.*
        - Pétiole non velu.
          - Pièces périanthiques longuement soudées.
            - Tube plus long que les lobes. — *D. Maciba.*
            - Tube égal aux lobes. — *D. seriflora.*
          - Pièces périanthiques brièvement soudées.
            - Fl. mâles isolées sur l'axe. — *D. fimbriata.*
            - Fl. mâles par 1 à 3 sur l'axe. — *D. mamillata.*

Le *Dioscorea Soso*, le *Dioscorea Antaly*, le *Dioscorea Maciba*, le *Dioscorea fimbriata*, le *Dioscorea Ovinala* sont plus spécialement des espèces de terrains primitifs ; leurs tubercules se forment dans la latérite, au-dessous de la couche humifère. Le *Dioscorea Bemandry*, le *Dioscorea Macabiha*, le *Dioscorea mamillata*, le *Dioscorea trichopoda*, le *Dioscorea*

seriflora, le *Dioscorea analalavensis* sont plutôt des espèces des terrains secondaires ; les deux derniers se plaisent surtout dans les grès, les quatre autres dans le calcaire.

Le *Dioscorea Macabiha* ne possède qu'un gros tubercule plan-convexe. Le *Dioscorea Soso*, le *Dioscorea Bemandry*, le *Dioscorea trichopoda*, le *Dioscorea Maciba*, le *Dioscorea seriflora*, le *Dioscorea fimbriata* ont deux longs tubercules allongés, dont un est flétri et l'autre seul frais et comestible. Le *Dioscorea Antaly* possède un faisceau de tubercules allongés. Au pied du *Dioscorea mamillata* il y a de 1 à 3 petits tubercules ovoïdes.

Les tubercules du *Dioscorea Bemandry*, du *Dioscorea Soso*, du *Dioscorea trichopoda*, aqueux et sucrés, sont consommés crus ; ceux du *Dioscorea Maciba*, du *Dioscorea Ovinala* et du *Dioscorea fimbriata* sont mangés cuits ; celui du *Dioscorea Antaly* est amer, mais les indigènes lui enlèvent cette amertume en le débitant en tranches, qu'ils font macérer dans l'eau courante, puis sécher. Chez les Antankara, le tubercule du *Dioscorea fimbriata* est très souvent découpé en rondelles, qu'on fait dessécher pour les conserver. Enfin l'énorme tubercule du *Dioscorea Macabiha* est très toxique. Les Sakalaves néanmoins le consomment après lui avoir fait subir soigneusement les préparations successives (macération, ébullition, expression) que nous avons mentionnées plus haut.

Par leurs capsules, toutes les espèces dont nous connaissons les fruits sont de la section *Helmia*.

V

Les Baobabs.

Une certaine confusion règne encore actuellement dans l'histoire des baobabs malgaches et elle résulte des rectifications successives qui ont été apportées aux premières descriptions des quelques espèces actuellement connues, ainsi que de l'insuffisance de ces descriptions.

Baillon, en 1890, décrivait dans le *Bulletin de la Société*

Linnéenne de Paris trois *Adansonia*, qu'il nommait *Adansonia madagascariensis*, *Adansonia Za* et *Adansonia Fony*. Il reconnaissait bien, d'ailleurs, lui-même que la troisième de ces espèces était douteuse et ne pouvait être créée que provisoirement ; au contraire, il semblait assez sûr de la valeur de la première pour en figurer un rameau, des fleurs et un fruit dans son *Atlas des Plantes de Madagascar* (pl. 79 *a* et 79 *b*). Il y avait pourtant sur ce dernier baobab même une erreur qui était rectifiée plus tard soit par Baillon, soit par le continuateur de l'*Atlas*, Drake del Castillo [1]. Lorsqu'on consulte aujourd'hui le premier volume de cet *Atlas*, on y trouve, en effet, intercalées isolément, après les planches 79 *a* et 79 *b*, des planches 79 *b bis*, 79 *c*, 79 *d*, 79 *e* qui manifestement ne furent publiées que beaucoup plus tard. Or la planche 79 *b bis* est rectificatrice de la planche 79 *b*, car c'est cette même planche, mais sur laquelle les figures sont accompagnées de légendes différentes. Le fruit notamment que Baillon attribuait tout d'abord à l'*Adansonia madagascariensis* est désigné comme le fruit d'un *Adansonia Grandidieri* de Morondava. D'autre part, sur la planche 79 *e* est représentée la fleur de cet *Adansonia Grandidieri*, à côté de laquelle sont deux fruits qui seraient les fruits véritables (plus larges que hauts) de l'*Adansonia madagascariensis*.

Comme indication complémentaire sur les deux espèces, nous n'avons que les quelques lignes qu'y consacrait en 1902 Drake del Castillo dans *Madagascar au début du XX^e siècle*. C'est là seulement que nous trouvons mention, *dans un texte*, de l'*Adansonia Grandidieri*, auquel Drake donne le nom vul-

1. C'est là le point qu'il est aujourd'hui difficile d'éclaircir. Est-ce Baillon lui-même qui fit, après la publication de son *Atlas*, tirer ces nouvelles planches ; ou bien la rectification fut-elle faite par Drake del Castillo ? Nous n'avons, pour être renseignés à ce sujet, aucun point de repère précis. Ce qui est toutefois certain, c'est que Drake, s'il fut l'auteur de la modification, voulut laisser à Baillon la paternité des espèces, car, dans le *Compendium* de Baron revu par lui, il met sous le nom de Baillon l'*Adansonia Grandidieri* et l'*Adansonia madagascariensis* rectifié.

gaire que Baillon croyait appartenir à l'*Adansonia madagascariensis*, celui de *reniala*.

Quant à l'*Adansonia madagascariensis* rectifié (c'est-à-dire avec des fruits plus larges que hauts), Drake le considère comme étant le *fony*, car il écrit : « L'*Adansonia digitata* n'existe pas à Madagascar à l'état spontané, mais cette île possède trois baobabs qui sont bien différents de l'espèce continentale : l'*Ad. madagascariensis*, ou *fony*, l'*Ad. Za*, ainsi nommé de son appellation indigène, et l'*Ad. Grandidieri*, ou *reniala*. Tous trois ont le port beaucoup plus élancé que l'*Ad. digitata* ; ils atteignent vingt mètres de hauteur ; leur tronc porte des branches peu nombreuses et plutôt ascendantes qu'étalées. Chez l'*Adansonia Grandidieri* cependant, qui est le plus gros de tous, elles se rapprochent plus de l'horizontalité que chez les autres espèces, mais elles sont très courtes. L'*Adansonia madagascariensis* se distingue de ses deux congénères de Madagascar par des étamines unies en un tube allongé, tandis que les deux autres espèces ont un tube staminal court ; de plus, l'*Adansonia Za* a des pétales verdâtres et non rouges comme le *reniala* et le *fony*. »

Nous ne voyons pas vraiment sur quels caractères Drake del Castillo a pu se baser pour admettre ainsi que le *fony* est l'*Adansonia madagascariensis*. Baillon dit que son *Ad. Fony* a des folioles dentées-serrées et un fruit un peu plus haut que large. Or les folioles de l'*Adansonia madagascariensis* ne sont pas dentées, et les fruits de cet *Ad. madagascariensis* rectifié sont plus larges que hauts. Nous ne pouvons dire, d'ailleurs, ce qu'est le *fony*, car ce terme ainsi que celui de *reniala* sont inconnus dans le nord-ouest de Madagascar dont nous nous occupons exclusivement ici ; ce sont des noms du sud-ouest.

Une autre erreur de Drake dans le passage plus haut cité est relative à la longueur du tube staminal d'*Adansonia Za*, qu'il indique très court ; ce qui est, du reste, en concordance [1] avec la figure qui représente cette fleur de *za* sur la planche

1. Cette concordance est une des raisons qui nous laisseraient penser que les planches supplémentaires de l'*Atlas* sont dues à Drake.

79 *c* de l'*Atlas*. Le tube staminal, sur cette figure, est presque nul. Or il est bien vrai que, comme nous le verrons plus loin, le tube staminal des fleurs de *za* est beaucoup plus court que celui des fleurs de l'*Adansonia madagascariensis*, mais il est notablement plus long que celui des fleurs de l'*Adansonia Grandidieri* ou de notre *Adansonia rubrostipa*. Il a bien la longueur d'un demi-décimètre qu'indiquait Baillon en décrivant l'espèce dans le *Bulletin de la Société Linéenne* du 7 mai 1890. La fleur d'*Adansonia Za* de la planche 79 *c* n'est donc certainement pas la fleur véritable de cet *Adansonia*.

Et il y a là une nouvelle erreur qui malheureusement — ce qui accroît encore la confusion — a été reproduite par M. Hochreutiner, dans une note récente de cet auteur [1] sur un nouveau baobab australien, l'*Adansonia Stanburyana*. A propos de cette nouvelle espèce, M. Hochreutiner s'est occupé incidemment des espèces malgaches de Baillon et de Drake, et écrit : « Remarquons qu'il y a une contradiction entre la planche de Baillon 79*c* représentant l'*Ad. Za* et sa description dans le *Bulletin de la Société Linnéenne de Paris*. La planche figure une fleur à tube staminal court et la description parle d'un tube de l'androcée cylindrique et long de plus d'un demi-décimètre. Ou bien l'auteur a commis une erreur dans la description ou bien il a en vue une autre espèce que celle figurée dans l'*Atlas*. Quoi qu'il en soit, la planche de l'*Atlas* étant antérieure, le nom de *za* doit continuer à désigner la plante représentée par cette figure (Règles de la nomenclature, art. 37). La date de publication des planches de Baillon est fort incertaine, comme on le sait, et s'échelonne de 1886 à 1897. De même il est assez difficile de fixer la date exacte de publication des divers fascicules du *Bulletin*, lesquels portent seulement les dates des séances, tandis que le volume entier est daté de 1898. L'article sur les baobabs figure à la séance de mai 1890, mais on peut être certain qu'il est postérieur aux planches 79 de l'*Atlas*, puisque dans ce même article les planches 79 *a* et

1. Hochreutiner : *Un nouveau baobab et revision du genre Adansonia* (Annuaire du Conservatoire et du Jardin botaniques de Genève, 1908).

79 *b* sont mentionnées et que l'*Adansonia Za* est figuré aux planches 79 *c* et 79 *d*. »

Après les explications que nous avons données antérieurement, on voit que M. Hochreutiner se trompe lorsqu'il admet que les planches 79 *c* et 79 *d* sont antérieures à la note du *Bulletin de la Société Linnéenne* pour cette raison que les planches 79 *a* et 79 *b* le sont. Bien au contraire, ce qui prouve nettement que ces planches 79 *c* et 79 *d* sont postérieures, c'est qu'elles ne sont pas citées par Baillon, qui mentionne seulement les planches 79 *a* et 79 *b*. Même si les planches rectificatrices et supplémentaires ont été publiées par Baillon, elles ne l'ont donc été que beaucoup plus tard. Et, en définitive, soit qu'on se place au point de vue de la priorité de la description, soit — ce qui est une raison autrement sérieuse — qu'on considère les caractères réels de la fleur de *za*, il faut admettre que le tube staminal de l'*Adansonia Za* est plutôt long que court. A cet égard, on doit rectifier la clef analytique donnée dans son Mémoire par M. Hochreutiner.

Dans le même travail, le botaniste de Genève dit que « tous les *Adansonia* qui habitent l'Afrique paraissent posséder des fleurs rouges ». Nous verrons plus loin que les fleurs de *za* sont jaunes et que celles d'*Adansonia alba* sont blanches, comme celles de l'*Adansonia Gregorii* et de l'*Adansonia Stanburyana* d'Australie.

Au milieu de toutes ces contradictions et de toutes ces incertitudes, on reconnaîtra qu'il y a bien lieu de reprendre l'étude de ces *Adansonia* malgaches, dont nous allons signaler plusieurs espèces nouvelles. Nous croyons pouvoir affirmer qu'il n'y a eu aucun mélange entre les échantillons qui nous ont servi à compléter les espèces anciennes et à décrire les nouvelles.

Adansonia digitata Lin.

Nous avons un moment hésité avant de rapporter à l'*Adansonia digitata* du continent africain un baobab qui, à Madagascar, est certainement une espèce introduite, car on ne le

rencontre qu'autour des habitations ou sur les emplacements des anciens villages.

Les feuilles et les fleurs de cet *Adansonia* sont bien celles du baobab de l'Ouest-Africain, et les fruits ont bien aussi l'aspect général et la couleur des fruits de ce baobab, mais certains de ces fruits sont à sommet plus ou moins pointu. Or les baies cortiquées de l'*Adansonia digitata* sont ordinairement, d'après les descriptions courantes, à sommet déprimé.

Étions-nous donc en présence de plusieurs espèces, puisque quelques-uns de nos fruits étaient également obtus? Cette supposition était permise : d'autres espèces que l'*Adansonia digitata* sont aujourd'hui connues en Afrique, notamment au Congo, et il est très vraisemblable que la côte orientale possède des baobabs spéciaux, dont certains auraientpu être introduits à Madagascar, et plutôt même que l'*Adansonia digitata* de l'ouest.

Après mûr examen, nous ne croyons cependant pas que ce soit le cas. Les nombreuses observations que l'un de nous a faites sur place lui ont permis de s'assurer que le même arbre peut porter des fruits à sommet déprimé et d'autres à sommet aigu. Nous ne pouvons donc pas, à Madagascar, tenir grand compte de ce caractère et nous considérons décidément comme étant l'*Adansonia digitata* le baobab introduit que, dans le nord-ouest de l'île, les Sakalaves nomment *sefo*.

Cet *Adansonia*, dans l'Ambongo et le Boina, acquiert le même développement que sur le continent. Près du lac de Ngamba, au voisinage d'Ankirihitra, à 100 kilomètres de la côte, un pied a plus de 17 mètres de circonférence. Il se trouve là au pied du mont Tsitondraina, à l'endroit où fut un village hova.

Dans l'Ambongo, il est de ces mêmes baobabs autour du village d'Anaboringa, sur la Mahavavy, à 40 kilomètres environ de la mer.

Les feuilles simples des plantules d'*Adansonia digitata* sont atténuées vers le pétiole comme nous allons dire que le sont celles d'*Adansonia madagascariensis*, et leur sommet est aussi nettement et brusquement acuminé ; mais le limbe, au-dessous

de cet acumen, est plus large et plus arrondi latéralement que dans les germinations d'*Adansonia madagascariensis*.

Les boutons floraux de l'espèce introduite (y compris toutes ses formes) sont plus ou moins globuleux. Au contraire, les boutons floraux de toutes les espèces malgaches suivantes vont être étroits et allongés, comme le sont, croyons-nous, ceux des espèces australiennes.

Adansonia madagascariensis Baill. (vel Drake).

Nous avons déjà dit que cette espèce n'est pas exactement celle que décrivit tout d'abord Baillon en lui attribuant le terme sakalave de *reniala*. D'après la rectification ultérieure de Baillon ou de Drake [1], le *reniala* est l'*Adansonia Grandidieri*, et c'est à cet *Adansonia* qu'appartenait le fruit que Baillon crut être celui de l'*Adansonia madagascariensis*. L'*Adansonia madagascariensis* définitif a pour fleur celle que Baillon lui rapporta immédiatement, mais son fruit est tout autre que celui figuré sur la planche 79 *b* de l'Atlas ; c'est celui de la planche 79 *e*.

Quant à la plante que nous étudions ici, nous croyons que c'est bien cet *Adansonia madagascariensis* Baill., car elle en a à la fois la fleur et précisément ce fruit si caractéristique. Les feuilles ne sont pas celles qu'a représentées Baillon sur sa planche 79 *a*, mais il y a tant d'erreurs sur ces deux planches 79 *a* et 79 *b* (où l'*Adansonia madagascariensis* est encore confondu avec l'*Adansonia digitata*) que nous ne pouvons guère nous arrêter, en la circonstance, à cette seule différence. Il est bien invraisemblable qu'il s'agisse d'une espèce qui aurait mêmes fleurs et mêmes fruits — très caractéristiques, nous le répétons — que l'*Ad. madagascariensis*, mais en différerait par les feuilles.

Dans le nord-ouest, nous n'avons connu tout d'abord notre *Adansonia madagascariensis* que sur les sols calcaires, tels que

1. S'il pouvait être établi que la rectification est de Drake, il serait évidemment préférable d'accoler à l'espèce le nom de Drake plutôt que celui de Baillon (comme nous l'avons fait parfois ailleurs) ; on éviterait ainsi toute confusion relativement aux fruits.

ceux des causses d'Ankara ou des bois rocailleux du Bemarivo, mais l'un de nous l'a retrouvé plus récemment, vers le nord-est, sur les grès liasiques et sur les gneiss des bois de la Loky.

C'est un arbre de 25 à 30 mètres de hauteur, dont le tronc droit est presque cylindrique, à peine plus gros à la base qu'au sommet. L'écorce est grisâtre, couverte de petits mamelons arrondis, entre lesquels elle est lisse ; il n'y a pas d'exfoliation du rhytidome.

Les rameaux sont étalés.

Les feuilles sont assez longuement pétiolées (6 à 7 centimètres), avec ordinairement 5 ou 6 folioles. Celles-ci sont sessiles et sont spatulées ; leur plus grande largeur correspond à peu près au tiers supérieur, qui est arrondi, avec un sommet un peu anguleux ou émarginé. Dans les deux tiers inférieurs il y a rétrécissement graduel vers la base. Les dimensions des grandes folioles sont 9 à 10 centimètres sur 3 cent. 1/2 à 4 centimètres de largeur maxima.

La floraison a lieu d'août à octobre.

Les fleurs que nous connaissons n'étaient pas absolument fraîches et commençaient à se dessécher.

Les sépales, soudés seulement à la base, sont charnus ; ce sont des languettes légèrement aiguës au sommet, de 18 centimètres environ de longueur sur 10 à 17 millimètres de largeur, couvertes extérieurement de courts poils fauves et revêtues intérieurement de poils beaucoup plus longs, plus pâles, et soyeux.

Les pétales ont environ 13 centimètres de longueur sur 15 millimètres de largeur ; ils portent sur leur face externe, dans la région médiane, les mêmes poils que la face interne des sépales.

Le tube staminal est à peu près aussi long (5 à 7 centimètres) *que les parties libres des filets* (6 à 8 centimètres).

Les fruits sont de forme très constante, du moins sur le calcaire. Ils sont presque globuleux mais toujours cependant *un peu plus larges que hauts*, aplatis au sommet. Ils ont, par exemple, 7 centimètres de hauteur et 9 centimètres de largeur. Leur surface est pubescente, fauve, comme l'extérieur des sépales.

Les graines dans la pulpe sont réniformes, roussâtres à sec, couvertes de courts poils [1] ; elles ont environ 1 centimètre de largeur, 9 millimètres de hauteur, 6 millimètres d'épaisseur.

La substance grasse qu'elles renferment est une huile.

Une graine pèse en moyenne 0 gr. 250. Le tégument représente 59,35 % environ du poids total.

Dans les plantules (pl. IX) de cette espèce, les six premières feuilles au moins (les deux feuilles cotylédonaires et les quatre feuilles suivantes) restent simples. Les feuilles cotylédonaires sont pétiolées (2 centimètres) ; leur limbe, de 4 à 6 centimètres sur 3 à 4, est un peu cordé à la base, aigu au sommet, et à nervation palmée. Les feuilles simples situées au-dessus sont ovales, très rétrécies à la base et acuminées au sommet, et sont à nervation pennée. Sur des pieds d'un an, et de 1 m. 50 de hauteur, on n'observe encore que quelques feuilles composées. Ces jeunes feuilles ont parfois quelques dents irrégulières sur leurs bords.

Nous avons dit plus haut que cet *Adansonia madagascariensis*, que nous avions signalé autrefois exclusivement sur les sols calcaires, nous est connu aujourd'hui dans le nord-est de l'île, dans les bois secs de la Loky, sur les grès liasiques et sur les terrains primitifs gneissiques. Les *Adansonia* que l'un de nous vient d'observer dans cette région ont bien, en effet, le port et les fleurs de l'*Adansonia madagascariensis*. Mais, fait curieux, les fruits, qui, sur les sols calcaires, sont de forme si constante, sont ici un peu variables. La plupart restent plus larges que hauts et sont à sommet aplati et même un peu déprimé, mais quelques-uns, sur certains pieds des grès liasiques, sont plus arrondis, plutôt plus hauts (11 centimètres)

1. Les cellules que nous désignons sous ce nom de « poils », dans les graines de tous ces *Adansonia*, sont des cellules allongées, étroites (0^{mm} 500 de longueur sur 0^{mm} 017 de largeur), aiguës au sommet, toutes perpendiculaires à la surface de la graine et bien séparées entre elles ; leurs parois sont un peu lignifiées et ponctuées. Nous décrivons les graines telles qu'elles se présentent lorsqu'on les a dégagées de la pulpe après que cette pulpe a été plongée pendant 24 heures dans une solution de potasse.

Pl. IX. — Très jeune plantule d'*Adansonia madagascariensis* Baill.
Les cotylédons sont souvent plus cordés qu'ils ne le sont indiqués ici.

que larges (10 centimètres), et à sommet non déprimé et un peu aigu. Nous ne relevons pourtant entre les arbres qui donnent ces fruits et les arbres à fruits déprimés aucune autre différence. Non loin (2 kilomètres) de la localité précédente, sur les gneiss, les arbres sont à tronc un peu plus ventru que d'ordinaire, mais portent, en général, des fruits normaux, bien caractérisés ; ou si quelques-uns de ces fruits sont un peu plus hauts que larges, c'est manifestement, dans ce cas, à la suite de piqûres d'insectes, qui ont provoqué d'un côté un ralentissement de développement. D'autre part, tous ces fruits sont à surface plus ou moins nettement côtelée.

Comme toujours, toutes ces variations ne sont observables que d'individu à individu, chaque pied ne portant qu'une forme de fruit. Mais il y a tous les passages d'une forme à l'autre.

Au point de vue de la répartition géographique, il est intéressant de remarquer que jusqu'alors nous n'avons pu constater la présence de l'*Adansonia madagascariensis* ni d'aucune autre espèce du genre dans les bassins de l'Ifasy et de la Mahavavy (au nord d'Ambato). Ce n'est qu'en passant sur le versant oriental que nous retrouvons ces *Adansonia* dans la Loky.

Adansonia Za Baill.

Cette espèce, qui est le *za bé* du nord-ouest, peut avoir 40 mètres de hauteur ; elle en a fréquemment de 20 à 30. Son tronc, qui a parfois 4 mètres de diamètre un peu au-dessus du sol, est à base tantôt ventrue et tantôt presque cylindrique, mais, en tout cas, diminue régulièrement de grosseur de cette base vers le sommet. Il est à écorce grisâtre, inégalement mamelonnée, lisse entre ces mamelons, sans exfoliation.

Les rameaux sont plus ou moins étalés.

Les feuilles sont assez longuement pétiolées (6 à 12 centimètres) ; les folioles, nettement pétiolulées (7 à 30 millimètres), sont ovales, acuminées au sommet, très aiguës à la base, et ont de 5 à 10 centimètres de longueur sur 2 centim. 1/2 à 4 centim. 1/2 de largeur. La nervure principale est bien

visible sur les deux faces et saillante sur la face inférieure; les nervures secondaires, très nettes également, mais peu saillantes en dessous, sont un peu obliques, arquées, et ne forment pas par leurs extrémités une nervure marginale bien apparente.

Les fleurs s'épanouissent deux mois après celles de l'*Adansonia madagascariensis*, d'octobre à décembre, pendant que les feuilles apparaissent, ou un peu avant.

Les sépales, soudés à la base sur une longueur variable, mais de 2 centimètres au plus, sont des languettes un peu inégales, longues de 15 à 16 centimètres dans leur partie libre, larges de 7 à 10 millimètres, épaisses, un peu aiguës au sommet; la face externe est jaune verdâtre, couverte de poils très courts, la face interne est brun rougeâtre, tomenteuse. Le nombre de ces languettes semble d'ailleurs un peu variable; le calice se fend souvent seulement en deux lanières inégales.

Les pétales, complètement libres, sont aussi des languettes étroites, qui sont *toujours jaunes*, sauf dans leur moitié inférieure interne, qui est rouge. Ils sont à sommet obtus, glabres ou glabrescents, et ont de 17 à 20 centimètres de longueur sur 12 à 14 millimètres de largeur.

Le tube staminal et les parties libres des filets sont d'un jaune plus pâle que celui des pétales. *Le tube staminal a une longueur* (4 à 6 centimètres) *qui n'égale que la moitié à peu près de celle* (10 centimètres) *des parties libres des filets*. Les anthères, brunes, sont contournées en croissant et s'insèrent sur les filets par la partie concave.

Les fruits, revêtus d'un duvet grisâtre peu épais, sont de forme et de grosseur très variables, mais sont *toujours beaucoup plus longs que larges*, avec des sillons longitudinaux.

Forme et grosseur sont, du reste, assez constantes sur un seul et même pied, et c'est surtout entre arbres voisins qu'on peut observer de grandes différences.

Voici quelques dimensions relevées à Kamakama, dans les causses d'Ankara :

1° 14 centimètres sur 6 centimètres, et sommet obtus;

2° 16 centimètres sur 2, et sommet moins obtus;

3° 21 centimètres sur 10, et sommet légèrement acuminé ;

4° 30 centimètres sur 8, et sommet aigu ;

5° 37 centimètres sur 8 cm. 1/2, avec sommet aigu et légèrement acuminé.

Les trois premiers fruits ont été cueillis sur un même arbre ; les deux derniers sur un autre.

Un fruit d'un arbre de Besevo a 25 centimètres sur 8.

Les graines, incluses dans la pulpe, sont réniformes, les deux extrémités se touchant presque. Une de ces extrémités est, comme dans l'espèce précédente, un peu plus grosse et plus arrondie que l'autre. Ces graines sont couvertes de poils courts, et de même couleur que celles de l'*Adansonia madagascariensis* ; elles ont, en moyenne, 14 millimètres de largeur, 11 millimètres de hauteur et 8 millimètres d'épaisseur, mais peuvent être aussi plus grosses. Le poids moyen est de 0 gr. 870 ; le rapport du poids du tégument au poids total est de 58,60. Il va de soi, au reste, qu'il ne faut pas attribuer à tous ces nombres une valeur trop absolue ; nous ne les donnons que pour fixer un peu les idées et permettre une comparaison qui ne soit pas trop vague entre les graines des diverses espèces.

La substance grasse que contient l'amande du za est une huile.

L'espèce est assez commune, dans l'Ambongo et le Boina, sur les sols calcaires ; mais, alors que l'*Adansonia madagascariensis* habite de préférence l'intérieur des bois, l'*Adansonia Za* se plaît plutôt à la lisière ou dans les clairières des forêts.

Dans l'Ambongo, on le trouve depuis le Kelifely jusqu'à la mer.

Dans le Boina, nous pouvons le signaler sur les collines près de Gnamba, à l'ouest du mont Tsitondraina, et aussi sur les bords du Jabohazo et dans les bois de Kamakama ; on le rencontre également à Besevo, à Ankaladina, etc.

Les arbres de Kamakama diffèrent toutefois par quelques caractères de ceux de Besevo ; la base du tronc est moins ventrue, les rameaux sont plus étalés, les fruits auraient souvent des pédoncules plus courts et seraient eux-mêmes moins

allongés et à extrémités plus obtuses. Mais ce sont là des variations individuelles, car on trouve dans les deux localités tous les intermédiaires, au point de vue de la forme du tronc et de celle des fruits. Il est, par exemple, à Kamakama comme à Besevo des troncs ventrus.

Adansonia rubrostipa.

Arbor 2-10 m. alta, cortice rubro; foliolis sessilibus, ovato-elongatis, 5-6 cm. longis, 15-18mm. latis, margine leviter et laxe dentatis. Sepalis angustis, 14-15 cm. longis, 7 mm. latis, extra velutinis, intus tomentosis; petalis intus glabris, extraque, præcipue medio, villosis, 12-13 cm. longis, basi 15 mm. latis, versus apicem 10-11 mm. Staminum filamentis exterioribus fere liberis; interioribus basi in brevem (18 mm.) tubum connatis, deindeque (12 cm. circa) liberis. Fructus subsphericus, semper attamen paulo longior quam latior; parvis seminibus.

C'est le *za mena* et encore le *ringy* du nord-ouest.

Par ses feuilles à folioles dentées, et par ses fruits ellipsoïdes et à surface veloutée, il serait bien à rapprocher de l'espèce provisoirement nommée *Adansonia Fony* par Baillon; mais Baillon dit du *fony* de Saint-Augustin que « c'est un arbre très élevé et très élancé dont les fleurs sont rouges » et aucun de ces deux caractères ne convient à notre baobab.

Il y aurait plus d'inconvénients, dans la suite, à identifier à tort les deux arbres qu'à en faire actuellement deux espèces distinctes.

Souvent monstrueux, et de forme très variable, notre *Adansonia* a en général le port du *za*, mais son tronc, cylindrique ou conique, n'a, la plupart du temps, que deux à cinq mètres de hauteur et n'en dépasse jamais 10. C'est donc un petit baobab [1].

1. H. Jumelle et H. Perrier de la Bathie : *Les baobabs du nord-ouest de Madagascar* (Les Matières grasses, 25 janvier 1909).

Son écorce, qui se détache par plaques comme celle du bouleau, est rouge brunâtre; d'où le nom spécifique que nous donnons à cette nouvelle espèce.

Les feuilles, qui apparaissent en janvier, sont plutôt petites. Elles ont un pétiole de 3 centimètres à peu près; les folioles sont sessiles, ovales, allongées, aiguës aux deux extrémités, de 5 à 6 centimètres de longueur sur 15 à 18 millimètres de largeur, pourvues sur leurs bords de dents très légères et espacées.

La floraison a lieu vers mai. Les boutons floraux sont vert noirâtre.

Les sépales sont des languettes à sommet légèrement aigu, rougeâtres et tomenteuses en dedans, vert jaunâtre et couvertes de poils courts en dehors; ils sont enroulés sur eux-mêmes et ont de 14 à 15 centimètres de longueur sur 7 millimètres environ de largeur.

Les pétales, étroits, jaune pâle, sont glabres en dedans, mais velus dans la région médiane de la face externe. De 12 à 13 centimètres de longueur, ils sont surtout larges à la base, qui a 15 millimètres environ, alors que, plus haut, la largeur n'est plus que de 10 à 11 millimètres.

Les étamines les plus externes sont presque entièrement libres; les étamines plus internes ont leurs filets soudés à la base en un court tube de 18 millimètres environ. Au-dessus de cette partie tubulaire, les parties libres des filets ont une longueur de 12 centimètres environ. *La longueur du tube est donc six fois plus faible environ que celle des parties libres des filets.* Ces filets sont presque blancs; les anthères, qui sont en croissant, sont brunâtres ou jaunes.

Le style est d'un beau rouge.

Les fruits mûrissent en octobre. *Ils sont un peu plus hauts que larges*; ils ont, par exemple, 8 cent. 1/2 de hauteur sur 8 centimètres de largeur, ou 10 centimètres de hauteur sur 9 centimètres de largeur. Leur forme varie très peu. Ils sont couverts de poils fauves formant un duvet épais.

Les graines sont de couleur rouille vif, réniformes, à surface veloutée comme les précédentes, et ont environ 1 centi-

mètre de largeur, 8 millimètres de hauteur et 5 millimètres d'épaisseur.

Elles sont un peu plus petites que celles de l'*Adansonia madagascariensis*; une graine pèse en moyenne 0 gr. 180, et le rapport du poids du tégument au poids total est de 67, 30 %.

La substance grasse de l'amande est une huile.

Nous ne connaissons jusqu'alors l'*Adansonia rubrostipa* que dans l'Ambongo, où il croît dans les bois rocailleux et secs des terrains calcaires, notamment dans les rocs crétacés des bords de la baie de Baly (aux environs de ce village et en face de Soalala) et à Namoroka, près d'Andranomavo.

Adansonia alba.

Arbor 10-15 m. alta. Flores suaveolentes, demum albi deindeque luteoli; sepalis angustis, 19 cm. (siccis) longis, 9 mm. latis, extra velutinis, fuscis, intus tomentosis; petalis obtusis, 18 cm. longis, 15 mm. latis, intus præcipueque extra tomentosis. Staminum filamentis basi in tubum (35 mm. longum) connatis, supraque liberis. Fructus ellipsoideus, 20 cm. longus, 10 cm. latus, cortice extra griseo-velutino, longitudinaliter haud sulcato, intus albido. Semina fere Adansoniæ Za, sed albiora. Folia ignota.

Les trois espèces précédentes d'*Adansonia* malgaches sont les seules que nous connaissions actuellement dans l'Ambongo et le Boina; les deux espèces que nous allons encore décrire se trouvent plus au Nord.

L'*Adansonia alba* est de la région de l'Andranomalaza, où il croît dans les bois.

C'est un arbre de 10 à 15 mètres de hauteur, dont le tronc peu renflé décroît régulièrement de la base vers le sommet.

Les rameaux sont étalés, ascendants.

Les fleurs sont odorantes, même lorsqu'elles sont sèches. Dès qu'elles commencent à se flétrir, elles jaunissent ; mais plus jeunes et bien fraîches *elles sont blanches.* Cette couleur permet, sur place, de ne pas confondre avec le *za*, dont il a le

port, le baobab de l'Andranomalaza. Les fleurs de *za*, nous l'avons dit, sont toujours jaunes.

Lorsque celles de notre nouvelle espèce sont *fraîches*, leur réceptacle a un diamètre de 27 millimètres environ. Les sépales, tordus en boucle sur eux-mêmes, ont 24 centimètres de longueur sur 1 centimètre de largeur ; ils sont obtus au sommet, veloutés et brunâtres extérieurement, rougeâtres sur la face interne, qui est couverte de longs poils couchés, cassants et brillants. Les pétales, à sommet arrondi, ont 20 centimètres de longueur sur 17 millimètres de largeur; ils ne sont ni tordus, ni bouclés. Ils sont couverts extérieurement de poils blancs, qui sont plus rares intérieurement. La colonne staminale a 35 à 40 millimètres de hauteur et 1 centimètre de diamètre; les parties libres des filets ont 18 à 20 centimètres.

Sur la fleur examinée *à sec*, les sépales ont 19 centimètres sur 9 millimètres; les pétales, de même largeur à peu près sur toute leur longueur, ont 18 centimètres sur 15 millimètres. La face interne de ces pétales est complètement glabre vers la base, mais velue en haut sur la ligne médiane; la face externe est velue en bas sur cette même ligne médiane, mais entièrement couverte de poils vers le haut. Le tube staminal, un peu plus large à l'extrémité inférieure qu'à l'extrémité supérieure, a 35 millimètres environ de hauteur; *les parties libres des filets* ont de 14 centimètres à 15 cent. 1/2, c'est-à-dire *sont environ quatre fois plus longues que le tube.*

Les fruits sont elliptiques en section longitudinale, *beaucoup plus longs que larges*, de 20 centimètres, par exemple, de longueur sur 10 centimètres de largeur. Leur sommet est ordinairement arrondi; leur surface est revêtue d'un très court duvet qui, à sec, est grisâtre ou vert jaunâtre. Ils ressemblent un peu à certains fruits de *za*, mais, sur la coupe, *la zone externe ligneuse de leur péricarpe est blanche*, alors qu'elle est rougeâtre dans les fruits de *za*, ainsi que dans ceux de l'*Adansonia madagascariensis* et de l'*Adansonia rubrostipa*. Nous ne savons, au reste, si ce caractère différenciel, que nous avons relevé dans tous les échantillons que nous avons

examinés, est absolument constant et a une valeur spécifique réelle. Nous citerons avec la même réserve cette autre différence : on n'observe pas à la surface des fruits du baobab de l'Andranomalaza les sillons longitudinaux plus ou moins larges qui, sans être très marqués, sont cependant ordinairement visibles, tout au moins vers la base, sur les fruits de *za*.

Les graines, réniformes, de 12 à 14 millimètres de longueur sur 11 à 12 millimètres de hauteur et 8 millimètres d'épaisseur, présentent extérieurement la même couche à poils courts, avec membrane ponctuée, que nous avons déjà décrite dans les autres *Adansonia*; mais *cette couche apparaît ici presque blanche*, alors qu'elle est rouille vif dans les graines d'*Adansonia rubrostipa* et plus ou moins rougeâtre ou rouge brunâtre dans celles d'*Adansonia madagascariensis* et d'*Adansonia Za*.

Dans les graines d'*Adansonia digitata* la même couche est beaucoup plus mince et disparaît plus facilement.

Les graines d'*Adansonia alba* pèsent, en moyenne, chacune 0 gr. 610. Le rapport du poids du tégument au poids total est de 52, 73.

La substance grasse de l'amande est une huile.

On remarquera que nous n'avons pas décrit les feuilles; la raison en est qu'elles nous sont malheureusement complètement inconnues. Ou, du moins, nous ne connaissons que celles des plantules que l'un de nous a obtenues à Madagascar en semant des graines.

Sur ces plantules, les feuilles cotylédonaires sont pétiolées et à limbe un peu cordiforme, ressemblant beaucoup à celui des cotylédons d'*A. madagascariensis*. La feuille qui suit est encore simple, mais ovale, acuminée, et à nervation pennée.

Mais, alors que, chez les plantules d'*Adansonia madagascariensis*, les trois feuilles, au moins, situées plus haut sont également simples, la seconde feuille après les cotylédons est déjà trifoliolée chez l'*Adansonia* de l'Andranomaloza. Et nous avons constaté régulièrement le fait sur plus d'une soixantaine de jeunes plants. Plus haut, le nombre des folioles augmente encore et devient normal.

Ces feuilles normales — mais jeunes — sont longuement pétiolées ; les folioles sont à peu près sessiles, quoiqu'il semble que des pétiolules tendent à s'indiquer. Peut-être donc les feuilles vraiment adultes ont-elles des folioles pétiolulées, et, en ce cas, ce caractère rapprocherait notre *Adansonia* de l'*Adansonia Za*. Les folioles sont ovales, fortement rétrécies vers leur point d'insertion sur le pétiole principal, plus larges vers le sommet, qui toutefois s'atténue progressivement en un long acumen. Mais les folioles de la plante plus âgée ont-elles exactement la même forme ? Ce n'est nullement sûr, car les folioles des plantules de l'*Adansonia madagascariensis*, à sommet aigu et même acuminé, sont assez différentes de celles des arbres adultes, dont le sommet est arrondi.

C'est donc, pour le moment, par les fleurs et les fruits que nous caractérisons l'*Adansonia alba*.

Adansonia Bozy.

Arbor 15 m. circiter alta. Flores marcentes lutei; sepalis 17-18 cm. longis, extra fusco-velutinis, intus villosis; petalis obtusis, 14-15 cm. longis, 18 mm. latis, intus et extra, præsertim apice, villosis. Tubus staminalis circiter liberorum filamentorum dimidium æquans. Fructus sæpe 10 cm. longus, 7-8 cm. 1-2 latus, nonnunquam duplo longior, vel contra fere globosus ; pericarpio intus albido. Semina Ad. albæ.

Si nous pouvons affirmer l'indigénat de l'*Adansonia alba* dans l'Andranomalaza, nous sommes plus indécis pour cet autre baobab qui, dans la vallée du Sambirano, est appelé *bozy*. Ce *bozy*, en effet, dans les endroits où l'un de nous l'a observé, est toujours au voisinage immédiat des villages et peut, dès lors, sembler avoir été importé là soit du continent, soit, plus vraisemblablementt, d'une autre partie de Madagascar.

Ce n'est cependant certainement pas l'*Adansonia digitata*; ce n'est pas davantage l'un des trois *Adansonia* de l'Ambongo ou du Boina.

L'arbre rappellerait un peu plus l'*Adansonia alba*.

Le baobab du Sambirano a, comme celui de l'Andranomalaza, le port du *za*. Le tronc, peu ventru, à écorce grise, a une quinzaine de mètres de hauteur, rarement plus; les rameaux sont étalés.

Les fleurs passées sont jaunes; mais nous ne les connaissons pas fraîches et nous ne savons si leur couleur est celle des fleurs de *za* ou de l'espèce précédente. Sur le seul pied où l'un de nous ait vu ces fleurs, elles n'étaient apparues que lorsque l'arbre était déjà couvert de feuilles; *ce qui est ordinairement une particularité des Adansonia introduits*.

Le périanthe serait, dans l'ensemble, un peu plus petit que celui de l'espèce que nous venons de décrire. Les sépales, de largeur variable, ont 17 à 18 centimètres de longueur; ils sont veloutés et brunâtres en dehors, plus longuement velus en dedans. Les pétales, à sommet obtus, de 14 à 15 centimètres de longueur sur 18 millimètres de largeur, seraient un peu moins longs mais plus larges que ceux de l'*Adansonia alba*. Leur face interne est velue sur toute la longueur de la ligne médiane, mais plus vers le haut que vers le bas; la face externe est velue sur la ligne médiane vers la base et sur toute la surface à l'extrémité supérieure. *Le tube staminal a*, comme celui de *za*, *une longueur qui est à peu près la moitié de celle des parties libres des filets*, car il a 4 cent. 1/2 environ de longueur et les parties libres des filets 9 centimètres.

Ce serait surtout ce dernier caractère qui, s'il est constant, séparerait le *bozy* de l'*Adansonia alba*.

Les fruits sont aussi, en général, *plus courts que ceux du baobab de l'Andranomalaza*; ils ont, par exemple, 10 centimètres de longueur sur 7 centimètres à 8 cent. 1/2 de largeur. Pourtant, si cette forme et ces dimensions sont les plus fréquentes, il est possible également de trouver des exemplaires qui, pour une même largeur, sont deux fois plus longs. D'autres fois, au contraire, la forme devient globuleuse. Sur un pied, par exemple, nous avons récolté deux fruits ayant l'un 10 centimètres de longueur sur 9 de largeur et l'autre 7 centimètres de longueur sur 8 de largeur; mais sur un second arbre, ils étaient subpyriformes, de 10 centimètres de

longueur sur 5 cent. 1/2 de largeur, arrondis au sommet, mais atténués à la base; sur un troisième pied, où ils avaient encore, en moyenne, 10 centimètres sur 6, ils étaient très larges, arrondis à la base et coniques au sommet; sur un quatrième, ils étaient beaucoup plus gros, elliptiques, larges à la base et au sommet, de 20 centimètres sur 9. Ainsi toutefois que nous l'avons déjà dit pour certains Palmiers, comme les *Hyphæne*, ou pour l'*Adansonia digitata*, ces variations s'observent surtout d'un pied à l'autre et sont beaucoup moindres entre fruits d'un même pied.

La surface du péricarpe de l'*Ad. Bozy* est, en général, de même couleur que chez l'*Adansonia alba* et aussi l'*Adansonia rubrostipa*: mais la section et la paroi interne de la partie extérieure ligneuse du péricarpe sont blanches comme dans la première de ces deux espèces.

Les graines sont exactement aussi celles de l'*Adansonia alba*, avec un poids moyen de 0 gr. 610. Le rapport du poids du tégument au poids total est de 54, 09.

La substance grasse de l'amande est une huile.

Nous connaissons cette fois les feuilles de l'arbre adulte. Celles qui sont molles — et qui appartiennent aux nouvelles pousses — ressemblent sensiblement aux feuilles composées des plantules de l'espèce précédente. Elles sont longuement pétiolées (15 à 20 centimètres); les folioles sont atténuées à la base en petits pétiolules de 7 à 12 millimètres et sont ovales, mais plus larges vers le sommet, qui est graduellement acuminé, que vers la base. Les folioles médianes ont 13 à 18 centimètres sur 4 centimètres à 4 cent. 1/2. Les nervures secondaires, visibles sur les deux faces, sont nettement arquées.

Ces feuilles molles sont glabres. Les feuilles plus coriaces — qui sont celles des rameaux floraux — sont, au contraire, pubescentes sur le pétiole, les pétiolules et les nervures principales. Les pétioles ont de 10 à 13 centimètres; les folioles, un peu pétiolulées (6 à 8 millimètres), comme celles des feuilles molles, sont ovales et rétrécies à la base; mais leur sommet s'arrondit plus que celui de ces feuilles molles, et il

n'y a pas d'acumen, qui est remplacé par une très courte pointe. La forme serait un peu, en somme, celle des folioles de l'*Adansonia madagascariensis*, qui toutefois sont plus petites et ne sont pas pétiolulées.

L'examen des feuilles adultes et coriaces de l'*Adansonia alba* pourrait seul permettre, en définitive, de bien séparer de cette espèce l'*Adansonia Bozy*. Actuellement nous ne pouvons que tenir compte de la différence que présentent au point de vue des dimensions relatives du tube staminal et des parties libres des filets, le baobab de l'Andranomalaza et celui du Sambirano, ainsi que d'une certaine dissemblance de la forme générale de leurs fruits. Assurément ce sont là des caractères d'une certaine importance, et certainement, suivant la remarque que nous avons déjà faite ailleurs [1], si nous considérions uniquement nos échantillons d'herbier, nous n'hésiterions pas un seul instant pour admettre deux espèces — on en a créé beaucoup d'autres d'après des caractères distinctifs bien moindres — mais nous connaissons trop d'exemples de variations comprises entre des limites au moins aussi larges pour ne pas être enclins à une très grande prudence, tant que nous n'aurons pas d'échantillons plus complets et plus nombreux. Ce n'est donc qu'avec cette réserve — et quoique l'habitat du *bozy*, qui n'est pas du tout celui de l'*Adansonia alba*, soit une nouvelle preuve que nous nous trouvons en présence d'une espèce à part — que nous désignons le baobab du Sambirano sous le nom d'*Adansonia Bozy*.

Les jeunes plantules d'*Adansonia Bozy* sont absolument identiques à celles de l'*Adansonia alba*. Ici encore — et contrairement à ce qui a lieu pour l'*Adansonia digitata* et *Adansonia madagascariensis* — la feuille qui vient immédiatement au-dessus des deux cotylédons est seule simple, et la seconde feuille après les cotylédons est déjà composée. C'est du moins le caractère que nous avons invariablement relevé sur les exemplaires que nous avons vus ; ou plutôt nous avons bien

1. H. Jumelle et H. Perrier de la Bathie : *Nouvelles observations sur les baobabs de Madagascar* (Les Matières grasses, 25 août 1909).

constaté une exception, mais présentée par une plantule dont la première feuille au-dessus des cotylédons était déjà bifoliolée.

Adansonia sp.

Nous connaissons très imparfaitement cette dernière espèce d'*Adansonia*, que nous ne voulons même pas nommer spécifiquement, mais nous la signalons dès aujourd'hui pour bien indiquer que nous ne croyons pas que les baobabs précédents soient tous les représentants du genre qu'on puisse espérer trouver dans le nord-ouest de Madagascar; il en est encore d'autres à découvrir!

L'*Adansonia* que nous nous contentons de mentionner a le port ordinaire du *za*. Son tronc, à écorce grisâtre, a 15 à 20 mètres de hauteur. Parfois les jeunes pieds, à rameaux très courts, rappellent un peu, par l'aspect, le peuplier d'Italie.

Les feuilles sont petites, comme celle de l'*Adansonia rubrostipa*, mais ne sont pas dentées. Dans tous les spécimens que nous avons vus, les folioles, qui sont sessiles sur un pétiole qui a de 6 à 10 centimètres de longueur, ne dépassent pas 8 centimètres sur à peine 3, et ont plus souvent 6 à 7 centimètres sur 2 centimètres à 2 cent. 1/2. Elles sont glabres, soit régulièrement ovales soit obovales. Celles qui sont régulièrement ovales sont à peu près également atténuées aux deux extrémités, anguleuses ou un peu acuminées au sommet; celles qui sont obovales sont plus rétrécies à la base qu'au sommet, qui est soit arrondi, soit anguleux, soit plus ou moins longuement acuminé. La nervure médiane est visible sur les deux faces, mais surtout saillante en dessous; les nervures secondaires, obliques, sont plus visibles et plutôt plus saillantes sur la face supérieure que sur la face inférieure.

Ce baobab, que nous connaissons aux environs d'Andronasamonta, croît dans les bois, au voisinage des rivières; il n'est jamais dans les villages.

Tout dernièrement l'un de nous a encore entrevu dans la région de Diego-Suarez un autre *Adansonia* qui semble être également une nouvelle espèce, manifestement indigène.

VI

Deux clusiacées nectarifères.

Ces deux Clusiacées qui sont deux *Symphonia*, offrent la particularité biologique d'accumuler dans leurs fleurs, dont les pétales en se recourbant intérieurement forment réservoir, une grande quantité de nectar.

Symphonia nectarifera.

Arbor 12-15 m. alta. Folia coriacea, obovata, 3 cm. 1/2-4 cm. longa, 2 cm.-2 cm. 5 làta, apice rotundata, basi acuta, breve petiolata (3-4 mm.); nervo medio valido subtus prominenti, lateralibus tenuibus, crebris, oblique parallelis Flores ad apices ramulorum pseudo-umbellati, 6-10, magni, globosi (circiter 25 mm. demetienti), pedicellis robustis, 1 cm. 5-2 cm. longis. Sepala orbiculata, crassa, 7 mm. longa. 10 mm. lata. Petala contorta, orbiculata, 18 mm. longa et lata. Androceum circit. 15 mm. longum, basi disco cupuliformi circit. 3 mm. alto, crenato, cinctum; phalangibus pentandris. Ovarium quasi globosum (3 mm.); stylus 3 mm., apice in 5 stellatim divergentes lacinias divisus.

Cet arbre, à écorce sombre, et dont la résine est d'abord jaune mais brunit ensuite, atteint 12 à 15 mètres de hauteur. On le rencontre dans les bois secs du Manongarivo jusqu'à 1.200 mètres d'altitude.

Les feuilles sont coriaces, persistantes, d'un vert sombre. Leur limbe, obovale, de 3 cent. 1/2 à 4 centimètres de longueur, en moyenne, sur 2 centimètres à 2 cent. 1/2 de largeur, se rétrécit progressivement vers le pétiole, qui est très court (3 à 4 millimètres) et s'arrondit au sommet. La nervure médiane est forte; les nervures secondaires sont beaucoup plus fines, quoique bien visibles, nombreuses et très rapprochées, obliques. Il n'y a aucune ressemblance avec les feuilles du *Symphonia verrucosa* Hils. et Boj.

Les inflorescences sont des fascicules terminaux d'une dizaine de grandes et belles fleurs, d'un rouge carmin, insérées, soit isolément, soit en petites cymes triflores, au sommet des branches. Les pédicelles floraux, rouges comme les fleurs, sont assez longs (1 cent. 1/2 à 2 centimètres) ; et, lorsque ce sont des cymes triflores, les pédicelles des deux fleurs latérales ne deviennent guère plus courts, car ils s'insèrent presque à la base du pédicelle de la fleur médiane.

La fleur est quelquefois tétramère, mais bien plus ordinairement pentamère. A l'anthèse, elle a 25 millimètres de diamètre. Les cinq sépales sont orbiculaires, glabres, de 7 millimètres environ de hauteur et 10 millimètres de largeur ; deux sont recouvrants, deux recouverts, et un mi-partie recouvrant, mi-partie recouvert. Les deux recouvrants sont plus petits que les autres. Les pétales, qui sont contournés, sont aussi orbiculaires, mais à peu près aussi larges que longs (18 millimètres), concaves intérieurement.

Le tube staminal, de 6 à 8 millimètres, est entouré basilairement d'un disque cupulaire haut de 3 millimètres, à bord tronqué, sur lequel se dessinent toutefois légèrement les sommets des cinq pièces soudées.

Les cinq phalanges staminales qui surmontent le tube sont des languettes ovales, acuminées, de 7 millimètres environ de longueur sur 3 à 4 millimètres de largeur, *portant chacune cinq* (et parfois même six) *anthères*, enduites extérieurement de résine. Les pointes de ces languettes (3-4^{mm}) dépassent le stigmate.

Celui-ci est à cinq branches rayonnantes de 3 millimètres. Le style épais, et cylindrique, à 3 millimètres environ. L'ovaire est presque globuleux (3 mm. de diamètre), à cinq loges pluriovulées.

Nous avons déjà fait allusion à l'abondante sécrétion de nectar de ces fleurs. Lors de l'anthèse, les pétales, accentuant leur concavité interne, viennent appliquer fortement leurs bords supérieurs contre le tube staminal, au-dessus du disque. De profil, la fleur semble alors une couronne de 9 à 8 millimètres d'épaisseur ; vue d'en haut, elle apparaît comme une

large coupe dont le milieu est occupé par l'androcée. Tous ces larges pétales ainsi recourbés contre le tube staminal forment, en fait, une sorte de réservoir circulaire et fermé dans lequel s'accumule, soustrait à l'évaporation, le nectar produit par le disque.

Il y a, en moyenne, par fleur, 7 à 8 grosses gouttes de ce nectar. Si l'on songe, d'autre part, que le nombre des fleurs sur chaque arbre est très grand, il n'est peut-être pas ridicule d'émettre l'idée qu'on pourrait, à l'occasion, recueillir le liquide pour la préparation d'alcool.

En tout cas, la particularité que nous signalons est connue des lémurs, qui viennent mâcher les pétales coriaces pour pouvoir ensuite sucer la liqueur sucrée.

Quant aux insectes, il nous semble que la disposition des pétales n'a pas précisément pour but, en la circonstance, de les attirer. La fleur mettrait plutôt son nectar à l'abri de leur visite !

Symphonia clusioides Bak.

Ce second *Symphonia* offre, à plusieurs égards, avec le précédent une très grande ressemblance; il n'en différerait presque, à première vue, que par les dimensions moindres de son tronc, de ses feuilles et de ses fleurs ; et, en remarquant qu'il pousse, dans le Manongarivo, à une altitude plus élevée, entre 1.400 et 1.700 mètres, on pourrait donc être tenté de n'attribuer cette différence qu'aux conditions de végétation.

Ce serait pourtant une grosse erreur, car les caractères de l'androcée ne sont pas les mêmes dans les deux cas. Dans le *Symphonia nectarifera*, notamment, les phalanges staminales portent chacune, nous l'avons vu, cinq anthères; dans la plante que nous rapportons au *Symphonia clusioides* de Baker [1], elles n'en portent que trois.

1. Baker, *Contribution to the flora of central Madagascar* (*Journal of Botany*, 1882). Nous avons établi notre identification non seulement d'après la description de l'auteur anglais, mais par comparaison avec les échantillons de l'herbier du Muséum de Paris.

Ce *Symphonia*, dans les bois secs des cimes à lichens du Manongarivo, à l'altitude que nous venons de dire, a 5 à 10 mètres de hauteur.

Les feuilles sont à limbe obovale, coriace, atténué vers un court pétiole de 3 millimètres, arrondi ou anguleux au sommet, de 2 cent. 1/2 à 3 cent. 1/2 de longueur, sur 1 cent. 1/2 à 2 cent. 1/2 de largeur. Lorsque le sommet est arrondi, la courbe commence plus bas que dans le limbe de l'espèce précédente ; la largeur maxima est donc à un niveau un peu inférieur à celui auquel elle correspond dans les feuilles de cette autre espèce. Il en résulte aussi que le limbe, qui tendrait plutôt à devenir spatulé dans le *Symphonia nectarifera*, se rapproche davantage ici de la forme ovale ; et il est en effet certaines feuilles vraiment ovales, anguleuses aux deux extrémités. Quelques-unes sont aussi plus ou moins vaguement losangiques. La nervure médiane seule est forte, saillante surtout à la base sur la face inférieure ; les nervures secondaires, visibles en dessous, sont fines, nombreuses, très rapprochées, obliques.

Les fleurs, d'un beau rouge pourpre, sont, par cinq ou six, en fascicules qui sont terminaux ou aux aisselles des feuilles supérieures.

Les cinq sépales, semi-orbiculaires, ont 3 millimètres environ de hauteur et 4 millimètres de largeur. Les pétales, orbiculaires, sont beaucoup plus grands et ont 1 centimètre environ de longueur et de largeur.

Le disque cupulaire a 1 millim. 1/2 environ de hauteur.

Le tube staminal, haut de 3 millimètres, est surmonté de cinq phalanges triangulaires, *à trois anthères chacune*. La partie qui porte ces anthères a 2 millimètres à peu près de hauteur et forme sur sa face interne une sorte de carène qui se prolonge sur la même face de la languette terminale. Celle-ci a 1 millimètre de largeur à sa base et est longue de 1 millim. 1/2 environ. L'ovaire est à cinq loges ordinairement biovulées ; le style, épais et court, est surmonté d'un stigmate qui forme une belle étoile rouge à cinq branches.

Le fruit du *Symphonia clusioides* n'a pas été décrit par

Baker, mais l'a été l'année dernière par M. Heckel, qui en dit : « Sous l'apparence d'une prune de moyenne grandeur, ce fruit est verdâtre, sphérique ou peu ovalaire, mesurant 3 centimètres de long sur 2 cent. 1/2 de large ; il ne renferme qu'une seule graine et se termine à son sommet par un court stigmate trifide et à sections aiguës en lanières pointues et recourbées en dehors [1]. »

Les fruits que nous possédons — et qui ne sont pas tout à fait mûrs — sont couverts de nombreuses lenticelles confluentes qui les rendent brunâtres ; ils sont presque globuleux (2 centimètres de diamètre sur nos échantillons), le stigmate n'étant pas toutefois exactement au sommet et étant un peu rejeté latéralement. Il n'y a intérieurement qu'une seule grosse graine, à tégument glabre et rouge, veiné extérieurement par les faisceaux libéro-ligneux qui rayonnent de la chalaze.

Baker dit que, dans le Betsileo, le *Symphonia clusioides* est appelé *kimbavary* par les indigènes ; nous ne connaissons pas de nom vulgaire dans le Manongarivo.

VII

Les entada du nord-ouest.

Deux *Entada* ont été signalés par Baillon dans le nord-ouest de Madagascar : l'un serait l'*Entada scandens* Benth., qui aurait pour nom vernaculaire (d'après Baillon) *voahine carebe* et aurait été récolté par Bernier à Sasifou, par Boivin à Djabal, par Hildebrandt à Loucoubé ; l'autre serait l'*Entada abyssinica* Steud., qui serait, d'après Pervillé, le *sikili* de l'Ambongo.

Baillon cite bien encore un *Entada suffruticosa* Vtke, mais en se demandant si ce n'est pas un *Mimosa*, voisin du *Mimosa emirnensis* Benth.

1. Ed. Heckel : *Sur quelques plantes à graines grasses* (*Annales du Musée colonial de Marseille*, 1908). Le fruit de *Symphonia clusioides* est figuré dans ce Mémoire, p. 282.

L'*Entada abyssinica* [1] nous est encore inconnu pour l'instant dans le Boina et l'Ambongo, mais nous connaissons dans la région dont nous nous occupons les deux variétés suivantes d'*Entada scandens* et d'*Entada sudanica* Schweinf.

Entada scandens var. *discosperma*.

Cet *Entada* n'est pas seulement le *vahea-karabo* des Sakalaves; c'est encore le *vahea-be* (ou « grande liane ») et le *vahea-miolana* (ou « liane qui tourne »). Le fruit est appelé *voan-karabo* (c'est-à-dire « fruit de *karabo* »).

Le tronc peut atteindre 30 centimètres de diamètre; les branches, en s'enroulant en tire-bouchon, avec un côté saillant, grimpent jusqu'au sommet des plus grands arbres. Les bases des pétioles persistent souvent sous forme d'aiguillons plus ou moins obtus.

Les caractères généraux des feuilles et des fleurs sont ceux de l'*Entada scandens* tels qu'ils sont mentionnés dans la *Flora of tropical Africa* d'Oliver et tels que nous les avons retrouvés dans des échantillons du Togoland que nous a aimablement communiqués le Muséum de Berlin.

Les feuilles sont glabres et bipennées, avec deux paires de pétioles secondaires et 3 à 4 paires de folioles sur chaque pétiole. Le pétiole principal se termine en vrille simple ou ramifiée. Les fleurs sont jaunes, à étamines exsertes, à ovaire glabre. Les fruits sont énormes, avec de grosses graines aplaties.

Mais les caractères qui, pour nous, séparent un peu notre *Entada* du type de Bentham sont les suivants :

Les folioles ont bien sensiblement les mêmes dimensions dans les deux cas, mais celles de notre plante sont un peu plus régulièrement ovales, parce que leur sommet, tout en restant légèrement émarginé, est moins arrondi que celles de l'*Entada scandens* ordinaire. Elles sont, en particulier, à sommet plus

1. Nous nous demandons, d'ailleurs, si l'*Entada* ainsi déterminé par Baillon est bien l'*Entada abyssinica*.

anguleux que les folioles figurées par M. de Wildeman, dans sa *Flore du Congo* (fasc. 3, pl. LXXV), pour un *Entada scandens* provenant de graines du Congo germées en serre.

Les boutons floraux sont plus globuleux et moins allongés dans nos spécimens que dans ceux du Togoland ; et, en concordance avec ce caractère, les pétales de nos fleurs ouvertes sont un plus ovales que ceux de la plante de l'herbier de Berlin, où ils sont plus allongés et à bords latéraux plus droits. Les filets staminaux, dans le type malgache, sont plus épais et un peu plus nettement fusiformes au-dessous des anthères que dans le type du continent africain. On retrouve, d'ailleurs, toujours au sommet des connectifs la glande sphérique papilleuse des *Entada*. Enfin les axes des inflorescences, fortement pubescents dans le spécimen de Berlin, sont glabres dans les nôtres.

Nous devons, d'ailleurs, ajouter que ces différences s'atténuent beaucoup lorsque, au lieu de comparer notre plante avec celle du Togoland, nous la comparons avec un échantillon d'Umuamba que le Muséum de Berlin a bien voulu encore nous confier. Folioles et fleurs, cette fois, sont à peu près identiques ; et les axes des inflorescences sont glabres, ou à peu près.

Mais cela prouve peut-être seulement que cet *Entada* d'Umuamba appartient à la même variété que le nôtre. En tous cas, ce qui surtout nous engage à ne pas confondre absolument notre *Entada* avec le type, c'est la forme de la graine.

Toutes les graines d'*Entada scandens* de l'Afrique occidentale que nous avons eu l'occasion de voir sont assez irrégulièrement elliptiques et, en outre, à bord aminci et arrondi ; les graines malgaches sont, en général, très régulièrement discoïdes et à bord nettement aplati.

Nous ne jugeons pas que ce caractère soit suffisant pour faire admettre une nouvelle espèce, mais nous croyons devoir le rappeler dans une dénomination de variété.

Nous ignorons si la plante d'Umuamba a des graines analogues.

Le fruit de l'*Entada scandens* var. *discosperma* est à bords ondulés; il atteint 1 mètre de longueur et 10 à 12 centimètres de largeur.

Les graines sont consommées par les Sakalaves, qui, après les avoir épluchées et mises à tremper pendant deux jours dans l'eau courante, les soumettent à une ébullition prolongée, en renouvelant l'eau plusieurs fois.

L'espèce semble manquer dans le Boina et l'Ambongo, mais elle croît dans l'Ankaizina, dans le Sambirano, à Nossi-Bé, et aussi, d'autre part, dans le Ménabé et jusque dans le sud de l'île. Dans les forêts de l'Ankaizina, elle se plaît sur les bords des torrents.

Entada sudanica var. *pubescens*.

L'*Entada sudanica* Schweinf. — que le nombre plus réduit des pétioles secondaires et des folioles distingue de l'*Entada abyssinica* Steud. — est, d'après la *Flora of tropical Africa*, un petit arbrisseau. Cependant Kirk dit aussi que, dans le Zambèze, en terrain sablonneux, il est une variété grimpante à épis pubescents.

Nous trouvons à Madagascar ces deux formes de l'espèce, car, à notre avis, c'est la même plante qui croît en liane dans les bois de Mahevarano, près de Majunga, et en petit arbre de 3 à 6 mètres, avec tronc court et branches retombantes, dans les endroits découverts du mont Tsitondraina, dans le Boina.

Aucun caractère net ne sépare ces deux plantes. Folioles et fleurs sont seulement plus petites dans la forme arbuste que dans la forme liane. Les folioles ont dans la première 12 à 14 millimètres sur 5 et dans la seconde 20 à 22 millimètres sur 6 à 8; mais, dans les deux cas, ces folioles sont très briè-

1. D'après la *Flora of tropical Africa*, les feuilles de l'*Entada sudanica* ont 5 à 8 paires de pétioles secondaires et 14 à 20 paires de folioles, et les feuilles de l'*Entada abyssinica* ont 14 à 18 paires de pétioles secondaires et 25 à 50 paires de folioles. Remarquons que l'*Entada* figuré sous le nom d'*Entada abyssinica* par Baillon dans son *Atlas des plantes de Madagascar* a plutôt les feuilles de l'*Entada sudanica*.

vement pétiolulées, inéquilatérales à la base (où un côté est très oblique, tandis que l'autre est presque perpendiculaire au pétiole), pubescentes sur les pétiolules et sur les nervures des deux faces; dans les deux cas aussi il y a les mêmes poils blancs épars sur les pétioles secondaires.

On retrouve encore ces poils sur les axes des inflorescences. Enfin ils parsèment la surface des ovaires, quoiqu'ils soient plus rares et semblent plus rapidement caducs dans la forme arbuste que dans la forme liane.

Tous ces poils manquent sur les types de Schweinfurth que nous avons examinés et qui sont entièrement glabres, sauf cependant sur les pétioles secondaires des jeunes feuilles.

Mais, d'autre part, la forme générale des folioles de nos plantes est celle des folioles de l'*Entada sudanica*, et ces folioles sont au nombre de 11 à 14 paires sur des pétioles secondaires dont il y a 5 à 6 paires par feuille. Chaque pétiole secondaire porte vers sa base, comme dans l'*Entada sudanica*, deux filaments subulés qui, placés trop haut pour être, croyons-nous, des stipelles, sont plus probablement deux premières folioles avortées.

Nous ne voyons pas enfin de différence appréciable, sauf la pilosité de l'ovaire, entre les fleurs de l'espèce de Schweinfurth et les nôtres, surtout si nous considérons celles de la forme arbuste.

Nous admettons donc l'identité spécifique de l'*Entada* malgache du Boina et de l'*Entada sudanica*. Et les fruits ne fournissent aucun caractère à l'encontre de ce rapprochement.

Les gousses de l'*Entada sudanica* ont de 20 à 37 centimètres de longueur; elles sont un peu contractées aux niveaux des sutures transversales, où leur largeur est de 35 à 50 millimètres de largeur. Il y a de 12 à 15 articles, deux fois à deux fois et demie plus larges que longs; les graines sont elliptiques, de 12 millimètres environ de diamètre.

Les fruits de la forme liane que nous avons vus ont 30 centimètres environ de longueur et sont un peu contractés entre les articles, où la largeur est de 6 à 7 centimètres. Il y a 12 ou 13 articles qui ont, par exemple, chacun 7 centimètres de

longueur sur 3 de largeur. Les graines sont elliptiques, de 1 cent. 1/2 de longueur sur 1 centimètre de largeur, avec un large bord un peu épaissi formant auréole.

En somme, l'*Entada* de Madagascar serait de formes un peu plus robustes que l'*Entada* du Soudan, mais du moins lorsqu'il est à l'état de liane, qui est vraisemblablement son état normal. Ce serait seulement dans les endroits découverts, lorsqu'il ne rencontre pas de support, qu'il deviendrait un arbuste.

L'*Entada sudanica* var. *pubescens* est commun dans l'Ambongo et le Boina, c'est-à-dire là où manque l'*Entada scandens* var. *discosperma*.

VIII

Un strophanthus et deux caféiers.

L'Apocynée et l'un des deux caféiers que nous étudions dans ce dernier chapitre sont deux espèces déjà connues, mais sur lesquelles nous pouvons donner quelques renseignements inédits. Nous croyons que la seconde espèce de *Coffea* est nouvelle.

Strophanthus Boivini Baill.

Deux espèces de *Strophanthus* ont été décrits à Madagascar, d'abord par Baillon [1], puis par Franchet [2] : le *Strophanthus Boivini* Baill. et le *Strophanthus Grevei* Baill. Ces deux espèces, qui constituent le sous-genre *Roupellina*, sont, du reste, très voisines et se distingueraient surtout par les trois caractères suivants.

L'ovaire est à surface soyeuse dans le *Strophanthus Boivini* et plus ou moins glabre dans le *Strophanthus Grevei*.

1. Baillon, *Types nouveaux d'Apocynées* (Bulletin de la Société Linnéenne de Paris, 7 nov. 1888).

2. Franchet, *Etudes sur les Strophanthus de l'herbier du Muséum de Paris* (Nouvelles Archives du Muséum de Paris, 3e série, t. V).

Les fleurs sont plus petites et la partie infundibuliforme de la corolle notamment est plus courte dans la seconde de ces deux espèces que dans la première.

Enfin les fleurs s'épanouiraient au sommet des rameaux défeuillés de l'année précédente, et quand les feuilles nouvelles sont encore toutes jeunes, chez le *Strophanthus Grevei*, tandis que chez le *Strophanthus Boivini* les fleurs, au sommet des mêmes rameaux, seraient toujours accompagnées, de chaque côté, d'un rameau nouveau dont les feuilles seraient complètement développées avant l'anthèse.

Baillon et Franchet attribuent à ce dernier caractère une très grande importance comme caractère distinctif. Franchet l'utilise même à peu près uniquement pour séparer les deux espèces malgaches, dans son tableau général de classification du genre *Strophanthus*. En réalité, c'est un caractère extrêmement variable et trompeur. L'espèce que nous étudions ici est bien le *Strophanthus Boivini* par les dimensions de ses fleurs et de ses diverses pièces florales, ainsi que par la forte pubescence de ses ovaires ; cependant, au sommet des vieux rameaux, défeuillés ou non, les cymes florales sont accompagnées de deux rameaux à feuilles jeunes. Et cela dépend uniquement des conditions de la floraison.

La plante, en effet, fleurit bien normalement au commencement de la saison pluvieuse, aux extrémités des branches de la saison précédente, mais, lorsque les premières pluies qui doivent provoquer cette floraison ne durent pas — ce qui a lieu quelquefois — et sont remplacées par une recrudescence de sécheresse et de vents du sud-est, les boutons déjà formés se dessèchent et tombent ; et les nouveaux boutons qui naissent et s'épanouissent en décembre sont alors sur des rameaux récents à feuilles bien développées. Dans le premier cas, ce sera le caractère attribué spécialement au *Strophanthus Grevei* ; dans le second cas, ce sera le caractère considéré trop exclusivement comme celui du *Strophanthus Boivini*.

Il n'y a donc là réellement qu'une question de saison et de hasard de récolte.

Notre *Strophanthus Boivini* est un arbuste de 2 à 6 mètres, à rameaux dressés, à latex blanc et poisseux.

Pl. X. — Follicules de *Strophanthus Boivini* Baill.

Les feuilles adultes sont glabres, brièvement pétiolées, lancéolées, atténuées vers la base, anguleuses ou aiguës au sommet. La nervure principale et les nervures secondaires sont bien visibles sur les deux faces, mais saillantes seulement sur la face inférieure. Les limbes peuvent avoir 20 centimètres sur 9.

Les inflorescences, situées comme nous le savons, sont de petits bouquets cymeux de 5 à 15 fleurs. Celles-ci sont d'un rouge brique, longuement (2 centimètres) pédicellées. Les sépales sont lancéolés, étroits, de 5 millimètres environ de longueur, sensiblement égaux, pnbescents sur les deux faces. Le tube corollaire a 5 millimètres dans sa partie cylindrique et 15 millimètres dans sa partie évasée, que surmontent cinq lobes de 25 centimètres, contournés en spirale et ondulés, frangés sur les bords. Les appendices qui sont à l'orifice du tube corollaire, en alternance avec les lobes, sont courts et bifurqués, jaunes. Les étamines, à filets velus, et velues également sur le dos du connectif, ont leurs anthères saillantes au-dessus de la partie cylindrique du tube, et situées, par conséquent, vers la base de la région évasée de ce tube.

Les follicules (pl. X), glabres, noirâtres, striés longitudinalement à sec, sont, dans chaque paire, tout à fait horizontaux, et réunis par leurs bases, vers lesquelles ils ne s'atténuent que légèrement. Ils ont 15 centimètres environ de longueur sur 3 centimètres de largeur maxima. Cette largeur maxima correspond à la moitié inférieure ; la moitié supérieure s'amincit graduellement en pointe aiguë. Les graines sont ovales-allongées, de 12 millimètres environ sur 3, arrondies à la base, aiguës au sommet. L'aigrette qui les surmonte a une hampe qui est nue sur 5 millimètres de longueur, à peu près, couverte de poils sur 10 millimètres. Tous les poils dressés forment une touffe qui a 25 millimètres de hauteur au-dessus de la partie nue de la hampe. La hampe est jaunâtre, les poils sont blancs.

Les fruits sont mûrs ordinairement en décembre.

L'espèce se plaît particulièrement sur le calcaire. Nous pouvons la signaler dans l'Ambongo, dans les bois rocailleux

d'Andranomavo, sur le jurassique, et dans le Boïna, dans les bois analogues de Besevo, près de Madirovalo, sur les grès crétacés. Nous la connaissons encore sur les rocailles boisées de l'Ankarafantsika, près de Marovoay.

Coffea Perrieri Drake.

Nous conservons à cette espèce, qui est le vrai n° 465 de l'herbier Perrier de la Bathie [1], le nom que Drake del Castillo lui avait donné dans des lettres adressées à l'un de nous.

C'est un arbre qui peut atteindre 10 mètres de hauteur, et plus, avec un tronc de 20 à 30 centimètres de diamètre.

Les feuilles, un peu variables de forme, sont, en général, pétiolées (15 à 20 millimètres), glabres, un peu atténuées vers le pétiole, plus larges vers le sommet, qui est anguleux ou quelquefois un peu arrondi. Le limbe a de 9 à 16 centimètres de longueur sur 3 à 6 centimètres de largeur. La nervure médiane et les 10 à 12 paires de nervures secondaires sont saillantes sur les deux faces, mais surtout sur la face inférieure. Les nervures secondaires sont obliques et s'unissent à leurs extrémités par des arcs qui sont à 2 millimètres des bords ; d'autres nervures transversales, sinueuses et anastomosées les relient, en outre, sur tout leur trajet. Aux aisselles de ces nervures secondaires et de la nervure principale sont, çà et là, quelques petites domaties, qui cependant, sur certaines feuilles, manquent parfois complètement. Les stipules sont connées, en formant un bourrelet court et épais.

Les inflorescences sont de petits cymes axillaires de 3 à 7 fleurs. Chacune est munie à sa base d'un double calicule. Ces

1. M. Dubard a rapporté à ce n° 465 une espèce qu'il a décrite sous le nom de *Coffea madagascariensis* Drake. Une confusion d'étiquettes a dû se produire dans l'herbier de Drake del Castillo, car c'est au *Coffea* que nous étudions ici, et qui est tout différent de l'espèce de M. Dubard, que doivent être certainement attribuées, *avec les indications qui y sont mentionnées*, toutes ces étiquettes 465. C'est toujours sous ce numéro qu'ont été distribués les échantillons de la plante que nous nommons *Coffea Perrieri*.

deux calicules portent des poils sur leurs bords ; le calicule supérieur, plus grand que l'inférieur, est nettement à quatre lobes, dont deux larges arrondis et deux étroits ovales. Audessus de ce calicule sont deux bractées également ciliées. Toutes ces pièces sont enduites d'une résine jaune verdâtre. Les pédicelles floraux, de 4 millimètres environ, dépassent longuement le calicule supérieur.

Le calice, glabre, de 1 millimètre 1/2 à peu près, est entièrement soudé avec l'ovaire. La corolle est blanche et odorante, glabre.

Le tube corollaire, qui s'élargit légèrement de bas (2 millim.) en haut (3 millim.), a 4 à 5 millimètres de longueur ; les lobes sont oblongs, très obtus au sommet, de 8 millimètres sur 4.

Les parties libres des filets, qui se détachent des sinus interlobaires, ont 2 mm. 1/2 de longueur à peu près ; les anthères, fixées dorsalement vers leur milieu et très exsertes, sont allongées (7 millimètres) et très étroites, arrondies à la base et aiguës au sommet.

Le style, glabre, d'une longueur totale de 12 millimètres, est bifide sur 4 millimètres environ.

La floraison a lieu d'octobre à décembre, et la fructification en décembre et janvier. Les fruits mûrs sont bruns, à pulpe blanche et sucrée ; ils sont quelquefois globuleux, mais plus souvent oblongs et légèrement pyriformes, leur partie inférieure se rétrécissant un peu vers le pédoncule. Secs, ils ont environ 13 à 14 millimètres de longueur sur 8 millimètres de largeur. En section transversale, l'albumen a un de ses bords qui est seulement courbé ; mais l'autre bord se replie complètement pour revenir jusqu'à ce bord opposé.

Ce caféier se plaît dans les ravins frais et abrités, sur les bords des torrents. Il est très commun dans la région de Suberbieville ; on le rencontre notamment à Suberbieville et dans les vallées de l'Ikopa et de la Betsiboka, avant le confluent de ces deux cours d'eau. Nous le connaissons encore, dans le Boina, dans le Haut-Bemarivo, vers 400 mètres d'altitude ; dans l'Ambongo, il croît sur les bords rocailleux et calcaires du Kapiloza.

Coffea tetragona.

Arbor 5 m. alta; Coffeæ arabicæ habitu, Folia persistentia, crassa, glabra; petiolo 7 mm. circiter longo; limbo ovato, basi acuto, apice acuminato, 9-18 cm. longo, 3-6 cm. lato; domaliis 0. Cymæ contractæ, axillares, 4-5 floribus. Calyx vix dentatus; corolla alba, glabra, suaveolens, 5 vel 6-mera, tubo 1 cm. longo, basi angusto, ad fauces dilatato, lobis ovatis, obtusis, 8 mm. longis, 3 mm. latis. Stamina exserta; filamentis glabris, 2 mm.-2 mm. 1/2 longis. Stylus valde exsertus. Fructus a lateribus compressus, proptereaque tetragonus, fuscus, 13-15 mm. longus, 6-10 mm. latus; basi et apice quasi truncatis.

Cette nouvelle espèce n'est plus de l'Ambongo ou du Boina comme la précédente ; elle a été trouvée pour la première fois en fleurs par l'un de nous, en octobre 1908, plus au Nord, sur les bords de l'Andranomodavo, affluent de gauche de l'Andranomalaza.

Elle ne dépasse pas cinq mètres de hauteur et a le port du caféier d'Arabie ; l'écorce et le bois sont gris jaunâtre.

Les feuilles sont persistantes, d'un vert sombre, glabres et coriaces. Le pétiole a 7 millimètres de longueur environ ; le limbe est ovale, aigu à la base, acuminé au sommet, et a de 9 à 18 centimètres de longueur sur 3 à 6 centimètres de largeur. La nervure principale est saillante sur les deux faces ; les nervures secondaires, très obliques, unies par leurs extrémités marginales, sont visibles sur les deux faces, mais bien plus saillantes en dessous qu'en dessus. Il y en a, de chaque côté de la nervure médiane, 9 à 12 assez grosses, séparées par un grand nombre d'autres plus fines. Nous n'avons jamais vu aucune domatie. Les stipules forment en se soudant, de part et d'autre des pétioles, de petites écailles triangulaires coriaces.

Les inflorescences sont de petits fascicules cymeux axillaires de quatre ou cinq fleurs brièvement pédicellées. Les pédicelles ne dépassent que légèrement le calicule supérieur ou sont même parfois plus courts.

Le calice, à dents à peine indiquées, a 3 millimètres environ de longueur. La corolle, blanche et glabre, est odorante ; la partie tubuleuse, longue de 18 millimètres, est très étroite (1 millimètre) inférieurement, mais s'évase brusquement en haut et atteint 4 millimètres de diamètre à la gorge ; les lobes, au nombre de 5 ou 6, sont étalés, ovales, obtus, de 8 millimètres sur 3. Les parties libres des filets, qui se détachent des sinus interlobaires, ont 2 millimètres à 2 millim. 1/2 de longueur et sont glabres ; les anthères, longues de 4 millim. 1/2, sont insérées un peu au-dessous de leur région médiane, à 2 millimètres environ de leur base. Le style est fortement exserte. Dans la fleur en bouton, son extrémité bifide dépasse les anthères et se trouve à peu près au niveau des sommets des lobes corollaires. Le style proprement dit a 12 à 13 millimètres ; le stigmate bifide a 4 millimètres.

Les fruits sont comprimés latéralement, perpendiculairement au plan de contact des deux parches ; la section transversale est donc vaguement rectangulaire, avec des angles très obtus. Les deux extrémités de la drupe sont, en outre, comme tronquées.

Cette forme n'est pas rare chez les fruits de *Coffea*, mais elle est d'ordinaire plutôt accidentelle. Dans notre espèce, au contraire, elle paraît constante ; d'où le nom spécifique de *tetragona* que nous avons adopté.

A l'état frais, les fruits ont 13 à 15 millimètres de longueur, 8 à 10 millimètres de largeur et 6 à 8 millimètres d'épaisseur. Ils sont brunâtres quand ils sont mûrs, et à pulpe peu abondante. Ils ne sont que très rarement à un seul noyau ; il y a donc peu de *caracoli*.

Les graines sont repliées longitudinalement comme celles du caféier d'Arabie : sur une section transversale les deux bords de l'albumen se recouvrent. Dans l'espèce précédente — comme dans les *Coffea Gallienii*, *Bonnieri* et *Mongeneti* de M. Dubard — ces deux bords se rapprochaient seulement, sans se recouvrir.

Dans la région de l'Andranomalaza où nous avons déjà indiqué la présence du *Coffea tetragona*, le caféier croît à une

altitude de 400 mètres, dans les bois rocailleux à sol gneissique ou basaltique. Depuis que l'un de nous l'a découvert là, il l'a retrouvé à 40 kilomètres au sud, sur des grès liasiques, à 200 mètres d'altitude, sur les bords d'un torrent.

Il l'a observé encore vers 600 mètres, dans des bois rocailleux et grèseux du Sambirano.

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS.

Sommaires des volumes parus des

ANNALES DE L'INSTITUT COLONIAL DE MARSEILLE

1893. — *Premier volume.* — (Première année.)

1er *Mémoire.* — Sur les **Kolas africains** au point de vue botanique, chimique, physiologique, thérapeutique, bromatologique et pharmacologique, par le professeur Ed. Heckel.
2e *Mémoire.* — Sur le beurre et le pain d'**O'Dika** du Gabon-Congo et sur les végétaux qui le produisent. Comparaison avec le beurre de **Cay-Cay** de Cochinchine et les végétaux qui le donnent, par le professeur Ed. Heckel.

1894. — (Deuxième année.)

Dans la Haute-Gambie. — Voyage d'exploration scientifique, par le docteur André Rançon. (Avec cartes et figures dans le texte et hors texte.)

1895. — *Deuxième volume.* — (Troisième année.)

1. Contribution à l'étude du **Robinia Nicou** Aublet, au point de vue botanique, chimique et physiologique, par E. Geoffroy, pharmacien des colonies, licencié ès sciences naturelles.
2. Contribution à l'étude botanique, thérapeutique et chimique du genre **Adansonia** (Baobab), par le docteur Charles Gerber, professeur suppléant à l'Ecole de médecine, préparateur de botanique à la Faculté des sciences de Marseille.
3. Sur le **Quassia africana** Baillon, du Gabon. (Etude botanique, chimique et thérapeutique, par le docteur L. Claudel, préparateur à la Faculté des sciences de Marseille, licencié ès sciences naturelles.)
4. Sur le **Bakis** (*Tinospora Bakis* Miers) et le **Sangol** (*Cocculus Leaeba* G. P. et Rich.) du Sénégal et du Soudan, par Ed. Heckel et Fr. Schlagdenhauffen.
5. Etude sur le **Psidium** (Goyavier), par M. Khouri, pharmacien de 1re classe de l'Ecole de Paris.

1896. — *Troisième volume.* — (Quatrième année.)

Flore phanérogamique des Antilles françaises (Guadeloupe et Martinique), par le R. P. Duss, professeur au Collège de la Basse-Terre.(Avec annotations du professeur Dr Heckel sur l'emploi de ces plantes).

1897. — *Quatrième volume.* — (Cinquième année.)

1. **Rapport de mission scientifique** à la Martinique et à la Guyane, par Emmanuel Geoffroy.
2. Les **Plantes médicinales et toxiques** de la Guyane française, par M. Edouard Heckel.
3. Recherches sur les **Graines grasses** nouvelles ou peu connues des Colonies françaises, par Ed. Heckel.
4. Sur un **Strophantus** du Congo français (**Strophantus** d'Autran). Etude de chimie et de matière médicale, par MM. les professeurs Schlagdenhauffen et Louis Planchon.
5. L'**Erouma** de la Nouvelle-Calédonie et son produit résineux, par M. Henri Jumelle.
6. **Du Bois piquant** de la Guyane française et de son écorce fébrifuge, fourni par le Zanthoxylum Perrotetii DC., par MM. Ed. Heckel et F. Schlagdenhauffen.
7. Sur les **Murraya Kœnigii** et **exotica** de Cochinchine : étude de pharmacognosie, par le Dr Lahorde.

1898. — *Cinquième volume.* — (Sixième année.)

1. Les **Plantes à Caoutchouc et à Gutta** dans les Colonies françaises, par H. Jumelle, professeur-adjoint à la Faculté des sciences de Marseille.
2. Les **Graines grasses nouvelles ou peu connues** des Colonies françaises, étude botanique chimique et industrielle, par M. Edouard Heckel.
3. **Sur un nouveau Jaborandi des Antilles françaises** (*Pilocarpus racemosus* Vahl), par M. le Dr Rocher, professeur à l'Ecole de médecine et de pharmacie de Clermont-Ferrand (Etude botanique et pharmaceutique.)

1899. — *Sixième volume.* — (Septième année.)

1. **Etude sur les cacaos**, par M. le professeur Jumelle.
2. **Etude sur les gommes, gommes-résines et résines** des Colonies françaises, par M. le Dr Jacob de Cordemoy.

1900. — *Septième volume.* — (Huitième année.)

1er *fascicule.* — **Étude sur le tabac**, production, manufacture et culture, notamment dans les Colonies françaises, par M. Laurent, docteur ès sciences.
2e *fascicule.* — Etude morphologique et anatomique du **Brachytrupes achatinus** Stoll, qui, au Tonkin, ravage les caféiers, par le Dr Bordas, docteur ès sciences.

1901. — *Huitième volume.* — (Neuvième année.)

1er *fascicule.* — 1° **Les Soies dans l'Extrême Orient et dans les Colonies françaises** par le professeur docteur Hubert Jacob de Cordemoy. — 2° **L'Or dans les Colonies françaises** (historique, gisements, procédés d'extraction, commerce), par M. le professeur docteur Laurent.
2e *fascicule.* — 1° **Sur l'Ousounifing du Soudan** (*Coleus Coppini* Heckel), par M. E. Heckel. — 2° **Sur le processus germinatif** dans **Onguekoa** et **Strombosia** (Olacacées), par M. E. Heckel. — 3° **Sur l'Igname plate du Japon** (*Dioscorea Japonica* Thumb.), par M. E. Heckel. — 4° **Le capitaine Landolphe** et la première colonisation française du Bénin, par M. P. Gaffarel. — 5° **Culture des arbres à gutta** en Indo-Chine et aux Indes néerlandaises, par M. C. Verne. — 6° **Notes d'exploration économique au Congo français**, par M. Léon Berthier.

1902. — *Neuvième volume.* — (Dixième année)

1. **Voyage scientifique au Sénégal, au Soudan et en Casamance**, par M. A. Chevalier.
2. **Journal de route du Sénégal au Soudan et au Foutah-Djallon**, par le capitaine Devaux.

1903. — *Premier volume, 2e série.* — (Onzième année).

1er *fascicule.* — **L'Exposition d'Hanoï**, par le professeur P. Gaffarel (avec de nombreuses illustrations).
2e *fascicule.* — 1. **Graines grasses nouvelles ou peu connues** des Colonies françaises, étude botanique, chimique et industrielle, par M. Edouard Heckel. — 2. **Recherches sur la composition de l'albumen des graines** d'*Astrocaryum vulgare* Mart. et d'*Œnocarpus Bacaba* Mart., Palmiers de la Guyane française, par M. Liénard. — 3. **Catalogue alphabétique raisonné** des plantes médicinales et toxiques de Madagascar avec leur emploi indigène, par M. Edouard Heckel.

Sommaires des volumes parus des

ANNALES DE L'INSTITUT COLONIAL DE MARSEILLE

1904. — *Deuxième volume. 2e Série.* — (Douzième année).

1. **Recherches anatomiques sur la fleur du Tanghin du Ménabé** (**Madagascar**) par Paul Dop, docteur ès sciences, chargé d'un cours de botanique, à la Faculté des sciences de Toulouse.
2. **Etude sur l'île de la Réunion** (Géographie physique; Richesses naturelles; Cultures et Industries), par le Dr H. Jacob de Cordemoy, chargé de cours à l'Ecole de médecine et à l'Institut colonial de Marseille.
3. **Sur un nouveau Copal et sur un nouveau Kino** fournis, le premier par le fruit, et le second par le tronc et les rameaux du *Dipteryx odorata* Willd. (Étude anatomique du genre *Dipteryx* et étude chimique de ses produits), par MM. Edouard Heckel, H. Jacob de Cordemoy et Fr. Schlagdenhauffen.
4. **Etude ethnographique sur la race Man du Haut-Tonkin**, par le capitaine Maire, de l'infanterie coloniale.

1905. — *Troisième volume, 2e Série.* — (Treizième année).

1° **Madagascar en 1756**, par M. Bernard, chirurgien au service de la Compagnie des Indes (préface par M. le professeur Gaffarel). — 2° **Etude chimique sur les huiles de bois d'Indo-Chine**, par M. Et. Lefeuvre. — 3° **Etude morphologique et anatomique du Sablier** (*Hura crepitans* L.), par M. Gilles. — 4° **L'Eperua falcata** Aublet (*Wapa huileux* de la Guyane), au point de vue de la Morphologie externe et de l'Anatomie, par M. L. Courchet, professeur à l'Ecole supérieure de pharmacie de Montpellier. — 5° **Le Kirondro de Madagascar** (*Perriera Madagascariensis* Courchet), nouvelle Simaroubée toxique par M. L. Courchet, professeur à l'Ecole supérieure de pharmacie de Montpellier. — 6° **Etude du Voanpiso** ou **Moranda**, péricarpe comestible du *Raphia pedunculata* Palisot de Beauvois, de Madagascar, au point de vue botanique et chimique (nouvelle source de matière grasse), par MM. Decrock et Fr. Schlagdenhauffen. — 7° **Morphologie générale et étude anatomique de la larve d'Io Irene**, chenille séricigène de la Guyane Française, par M. L. Bordas, docteur ès sciences naturelles, docteur en médecine, maître de conférences à la Faculté des sciences de Rennes.

1906. — *Quatrième volume, 2e Série.* — (Quatorzième année).

1° **Étude sur le développement de l'appareil sécréteur de** l'Eperua falcata **Aublet**, par M. H. Jacob de Cordemoy, chargé de cours à l'Ecole de médecine, chef des travaux pratiques de botanique à la Faculté des Sciences de Marseille. — 2° **Dessin photographique des feuilles**, note de M. le Professeur Louis Planchon, de l'Université de Montpellier. — 3° **Recherches morphologiques et anatomiques sur le** Katafa ou Katrafay de Madagascar (*Cedrelopsis Grevei* H. Baillon), par M. le professeur Lucien Courchet, de l'Université de Montpellier. — 4° **Contribution à l'étude du genre** Cinnamosma **H. Baillon**, par M. le Professeur Lucien Courchet. — 5° **Contribution à l'étude de quelques points d'anatomie interne des Phyllies** (*Phyllium crurifolium* Audinet Serville), par M. L. Bordas, docteur ès sciences, docteur en médecine, maître de conférences à la Faculté des Sciences de Rennes. — 6° **Recherches sur l'appareil sécréteur du** Vatairea Guianensis **Aublet** (**Coumaté**) et du Machærium ferrugineum Pers. (**Liane sang**) et sur la composition chimique des kinos qu'ils fournissent, par M. Decrock, professeur adjoint à la Faculté des sciences de Marseille, et M. Ribaut, agrégé à la Faculté de médecine et de pharmacie de Toulouse.

1907. — *Cinquième volume, 2e Série.* — (Quinzième année).

1° **Recherches morphologiques et anatomiques sur une Rubiacée nouvelle de Madagascar** : *Dirichletia Princei* nova sp., par M. Paul Dop, docteur ès sciences, chargé d'un cours de botanique à la Faculté des sciences de Toulouse. — 2° **Sur quelques plantes nouvelles de Madagascar** au point de vue morphologique et anatomique, par M. Dubard, maître de conférence de botanique coloniale à la Sorbonne, et P. Dop, chargé de cours à la Faculté des sciences de Toulouse. — 3° **Sur le Protorhus Perrieri** nov. sp. de Madagascar, par M. le professeur L. Courchet. — 4° **Le Kitsongo vrai de Madagascar**, *Rourea* (*Byrsocarpus*) *orientalis* H. Bn., par M. le professeur L. Courchet. — 5° **Le Kino des Myristicacées**, recherches sur l'appareil sécréteur de Kino chez ces plantes, par M. H. Jacob de Cordemoy, professeur à l'école de médecine et à l'Institut colonial, chef de travaux à la Faculté des sciences de Marseille. — 6° **Examen chimique du Kino de Bourgoni**, par M. Ribaut, chargé de cours à la Faculté de médecine et de pharmacie de Toulouse. — 7° **Recherches sur les Erythrophleum** et en particulier sur l'*E. Couminga* H. Bn., par le docteur Louis Planchon, professeur à l'Ecole supérieure de pharmacie de Montpellier. — 8° **Etude chimique de l'Ecorce d'Erythrophleum Couminga**, par M. le docteur Laborde, professeur agrégé à la Faculté de médecine et de pharmacie de Toulouse, pharmacien en chef des Hospices civils. — 9° **Sur quelques plantes utiles ou intéressantes du Nord-Ouest de Madagascar**, par M. Henri Jumelle, professeur à la Faculté des Sciences de Marseille. — 10° **Notes sur la Flore du Nord-Ouest de Madagascar**, par MM. H. Jumelle et H. Perrier de la Bathie.

1908. — *Sixième volume, 2e Série.* — (Seizième année).

1° **Esquisse sur la pêche dans la province de Tuléar**, par M. Camille Le Barbier et revue par M. le professeur Darboux. — 2° **Le genre Plectaneia de Madagascar**, par MM. Henri Jumelle et Perrier de la Bathie. — 3° **Contribution à l'étude des fécules de l'Indochine**, par M. E. Decrock. — 4° **Notes biologiques sur la végétation du N.-O. de Madagascar : Les Asclépiadées**, par MM. Henri Jumelle et Perrier de la Bathie. — 5° **Le caoutchouc des herbes au Congo français**, par M. A. Baudon. — 6° **Sur quelques plantes à graines grasses nouvelles ou peu connues des colonies françaises et en particulier de Madagascar**, par M. Edouard Heckel.

1909. — *Septième volume, 2e Série.* — (Dix-septième année).

1° **Contribution à l'étude anatomique et histologique des plantes textiles exotiques** (*Passiflorées, Musacées, Palmiers, Aroïdées, Cypéracées*), par Pascal Claverie. — 2° **Notes sur des plantes largement cultivées par les indigènes en Afrique tropicale**, par M. E. de Wildeman, professeur au cours colonial de l'Ecole d'horticulture de Vilvorde (Belgique). — 3° **Sur l'action toxique de la Saponine des graines du** Sapindus senegalensis Juss., par le Dr J. Chevalier (avec une introduction du prof. Dr Heckel). — 4° **Sur quelques fécules des Colonies, en particulier de l'Indo-Chine**, par M. E. Decrock, prof. adjoint à la faculté des Sciences de Marseille. — 5° **Notes sur la flore et les plantes économiques du Bas Congo français**, par M. A. Baudon, administrateur colonial au Congo français. — 6° **Etude sur quelques fécules coloniales**, par MM. Louis Planchon professeur, et A. Juillet, chef de travaux à l'Ecole supérieure de Pharmacie de Montpellier.

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS